

2m11.3441.8

Université de Montréal

Les emprunts à l'anglais médical dans la langue française contemporaine

par
Josée Di Spaldro

Département de linguistique et de traduction
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du
grade de Maître ès Arts (M.A.)
en traduction

Décembre 2005

© Josée Di Spaldro, 2005



P
25
U54
2006
V. 005

Direction des bibliothèques

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :
Les emprunts à l'anglais médical dans la langue française contemporaine

présenté par
Josée Di Spaldro

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Marie-Claude L'Homme
présidente-rapporteuse

Jacques Lethuillier
directeur de recherche

Pierre Auger
codirecteur

Gilles Bélanger
membre du jury

Mémoire accepté le : 21 juin 2006

Résumé

Le présent mémoire porte sur les emprunts à l'anglais de la génétique médicale. De façon plus spécifique, il vise à vérifier l'hypothèse de travail selon laquelle il est possible de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais et l'hypothèse de recherche suggérant que les critères d'acceptabilité des termes et des emprunts de l'Office québécois de la langue française (OQLF) seraient adaptés à la zone mitoyenne, mais non aux zones centrale et ultra spécialisée des langues de spécialité. L'importance de l'enrichissement lexical dans une communauté et les deux procédés pour y parvenir, à savoir la néologie d'emprunt lexical et la néologie de création lexicale, sont donc illustrés.

Les résultats obtenus sous-entendent que notre première hypothèse est confirmée, car nos critères de reconnaissance opérationnels permettent de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais. Concernant la deuxième hypothèse, la comparaison des emprunts terminologiques du corpus avec les critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés, des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) et des termes en langue de spécialité retenus par l'auteure ou de l'auteure de 2005 suggère que les critères d'acceptabilité des termes en langue de spécialité retenus par l'auteure ou de l'auteure seraient mieux adaptés.

Mots clés : terminologie, aménagement linguistique, emprunt à l'anglais, emprunt à l'anglais médical, génétique médicale.

Abstract

This master's thesis analyses the linguistic borrowings treatment in the medical genetics field. It aims to verify the working hypothesis suggesting that units can be considered as terms as English borrowings are recognisable as well as verifying the research hypothesis put forward suggesting that the OQLF terms and borrowings acceptability criteria would be adapted to the middle zone, but not to the central and ultra specialised zones of the specialised language.

The importance of the lexical enrichment in a community and the two processes to achieve it, i.e. the lexical borrowing neologism and the lexical creation neologism, are illustrated.

The first hypothesis allows us to determine that units can be considered as terms as English borrowings are recognizable; the second hypothesis exposes the results of the comparison of these terminological borrowings with Loubier 2003, the OQLF 2004, c1998, and acceptability criteria retained by the author or by the author 2005. The analysis suggests that the author acceptability criterias in specialised language would be better adapted.

Key words: terminology, language planning, English borrowing, medical English borrowing, medical genetics.

Table des matières

<i>Liste des tableaux</i>	<i>vii</i>
<i>Liste des figures</i>	<i>x</i>
<i>Liste des abréviations</i>	<i>xi</i>
<i>Remerciements</i>	<i>xii</i>
<i>Introduction</i>	<i>1</i>
Chapitre 1 : État de la question	14
1.1 L'emprunt	14
1.1.1 L'emprunt d'un point de vue définitoire	14
1.1.2 L'emprunt d'un point de vue linguistique	14
1.1.3 L'emprunt d'un point de vue sociolinguistique	15
1.1.4 L'emprunt d'un point de vue notionnel	16
1.1.5 Pourquoi l'emprunt?	18
1.1.6 L'emprunt d'un point de vue historique	19
1.1.7 L'emprunt d'un point de vue taxinomique	21
1.2 L'emprunt à l'anglais	27
1.2.1 L'emprunt à l'anglais d'un point de vue définitoire	29
1.2.2 L'emprunt à l'anglais d'un point de vue linguistique	29
1.2.3 L'emprunt à l'anglais d'un point de vue sociolinguistique	30
1.2.4 L'emprunt à l'anglais vu par des spécialistes de la langue générale (LG)	30
1.2.5 L'emprunt à l'anglais vu par des spécialistes des langues de spécialité (LSP)	31
1.3 L'emprunt à l'anglais au Québec et en France	34
1.3.1 Historique de l'emprunt à l'anglais chez les peuples québécois et français	35
1.3.2 Les types d'emprunt en usage	43
1.3.3 Diffusion des emprunts à l'anglais	45
1.3.4 Différence de sens	45
1.3.5 Différence d'extension sémantique	45
1.4 L'emprunt à l'anglais dans le domaine médical	46
1.4.1 La langue savante, en l'occurrence la langue médicale	46
1.4.1.1 Historique de la langue savante	47
1.4.1.1.2 Les emprunts en langue savante	48
1.4.1.2 Historique de la langue médicale	52
1.4.1.3 Formation terminologique en langues savante et médicale	53
1.4.1.3.1 L'évolution des procédés de formation terminologique en langue médicale.....	55
1.4.2 L'emprunt à l'anglais médical	56

1.4.2.1 L'emprunt à l'anglais médical abusif	58
1.4.2.2 L'emprunt à l'anglais médical nécessaire	58
Chapitre 2 : Cadre d'analyse théorique et méthodologie.....	60
2.1 Cadre d'analyse théorique	60
2.2 Méthodologie	61
2.2.1 Le corpus d'analyse	62
2.2.1.1 Les textes du corpus d'analyse	63
2.2.1.2 Le domaine de spécialité	65
2.2.1.3 La langue	65
2.2.1.4 La langue de rédaction	66
2.2.1.5 Le niveau de spécialisation	67
2.2.1.6 Le type de document	67
2.2.1.7 Le support	67
2.2.1.8 La date de parution	68
2.2.1.9 Les données évaluatives	68
2.2.2 Le repérage des termes-candidats.....	68
2.2.2.1 La reconnaissance des critères opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais	69
2.2.2.2 Les critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais	73
2.2.2.3 Le repérage des unités lexicales susceptibles d'être des emprunts terminologiques à l'anglais	74
2.2.2.4 Les critères d'exclusion de reconnaissance opérationnels de l'emprunt terminologique à l'anglais	75
2.2.3 L'analyse terminologique	77
2.2.3.1 Découpage des unités	78
2.2.3.1.1 Ordre déterminé-déterminant du syntagme	78
2.2.3.1.2 Les critères de terminologisation	79
2.2.3.1.2.1 Le repérage d'unités terminologiques selon les techniques linguistiques	79
2.2.3.1.2.2 Le repérage d'unités terminologiques selon des techniques de dénombrement percentuel	82
2.2.3.2 L'analyse contextuelle	83
2.2.4 Le contrôle des unités lexicales susceptibles d'être des emprunts terminologiques à l'anglais	84
2.2.5 Validation de l'hypothèse de travail (première hypothèse)	86
2.2.6 Validation de l'hypothèse de recherche (deuxième hypothèse)	92
Chapitre 3 : Analyse et présentation des résultats	99
3.1 Validation de l'hypothèse de travail	99

3.1.1 Confirmation de l'hypothèse de travail voulant qu'il est possible de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais	99
3.1.1.1 Terminologisation, faible terminologisation et non-terminologisation dans les aires géographiques du Québec et de la France	101
3.1.1.2 Critères de reconnaissance opérationnels des emprunts à l'anglais y compris la norme de traduction littérale en anglais	104
3.1.2 Officialisation des termes-candidats par des organismes terminologiques d'autorité ou par des ouvrages de référence de type dictionnaire	109
3.1.3 Formation terminologique en langue médicale dans la langue française contemporaine	113
3.1.3.1 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais en LSP dans la langue française contemporaine	115
3.1.3.2 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical dans la langue française contemporaine.....	117
3.1.3.1.1 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical dans la langue française contemporaine au Québec et en France	121
3.1.3.1.2 Catégorie grammaticale des termes-candidats	127
3.1.3.1.3 Nombre de structures dans la formation terminologique	128
3.2 Validation de l'hypothèse de recherche	130
3.2.1 Confirmation de l'hypothèse de recherche suggérant que les critères d'acceptabilité des termes et des emprunts de l'OQLF seraient adaptés à la zone mitoyenne, mais non aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP.....	130
3.2.1.1 Critères d'acceptabilité	131
3.2.1.1.1 Critères d'acceptabilité des emprunts aux langues étrangères de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés	133
3.2.1.1.1.1 Critères adaptés	133
3.2.1.1.1.2 Critères peu adaptés	134
3.2.1.1.2 Critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998)	136
3.2.1.1.2.1 Critères adaptés	136
3.2.1.1.2.2 Critères peu adaptés	137
3.2.1.1.3 Critères d'acceptabilité des termes en LSP retenus par l'auteur ou de l'auteur de 2005	138
3.2.1.1.3.1 Critères adaptés	138
3.2.1.1.3.2 Critères peu adaptés	140
Chapitre 4 : Conclusion	144
4.1 Critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt,	

notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP	144
4.2 Terminologisation et non-terminologisation	148
4.3 Officialisation des termes-candidats par des organismes terminologiques d'autorité ou par des ouvrages de référence de type dictionnaire	149
4.4 Formation terminologique en langue médicale dans la langue française contemporaine	152
4.4.1 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical	153
4.4.1.1 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais dans les LSP françaises au Québec par opposition à la France	155
4.5 Critères d'acceptabilité	157
4.5.1 Aménagement linguistique	159
Bibliographie	161
Annexe 1	xii
Annexe 2	clxxi
Annexe 3	clxxxix
Annexe 4	cxcii

Liste des tableaux

Tableau 1.1 -	Fréquence des mécanismes de création néologique (en langue française) (Lagueux 1988 : 98)	41
Tableau 1.2 -	Analyse statistique de l'ensemble des emprunts (en langue française), du XII ^e siècle au XX ^e siècle (Guiraud 1965 : 6)	49
Tableau 2.1 -	Corpus de référence : Tableau des termes-candidats en génétique médicale française et leurs types d'emprunt à l'anglais	89
Tableau 2.2 -	Tableau des critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts aux langues étrangères de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés (9 critères)	93
Tableau 2.3 -	Tableau des critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) (11 critères)	94
Tableau 2.4 -	Tableau des critères d'acceptabilité des termes en langue de spécialité retenus par l'auteure ou de l'auteur de 2005 (9 critères)	95
Tableau 3.1 -	Terminologisation, faible terminologisation et non-terminologisation des termes-candidats	100
Tableau 3.2 -	Équivalents terminologisés, faiblement terminologisés ou non-terminologisés des termes-candidats	100
Tableau 3.3 -	Subdivision des 178 termes-candidats d'après leur terminologisations, leurs aires géographiques, leurs statuts, leurs équivalents avec leurs sources	104
Tableau 3.4 -	Adéquation des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt intégral	108
Tableau 3.5 -	Adéquation du critère de reconnaissance opérationnel de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt hybride et le faux-emprunt	108
Tableau 3.6 -	Adéquation des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt sémantique de type calque morphologique	108
Tableau 3.7 -	Adéquation du critère de reconnaissance opérationnel pour tout type d'emprunt à l'anglais	109

Tableau 3.8 -	Représentation de l'officialisation des termes-candidats du corpus s'échelonnant des années 1985 à 2004	112
Tableau 3.9 -	Représentation de la différence termes-candidats/notions.....	113
Tableau 3.10 -	Représentation de l'officialisation des 66 termes du corpus s'échelonnant des années 1985 à 2004	113
Tableau 3.11 -	Procédés de formation terminologique en langue médicale dans la langue française contemporaine	114
Tableau 3.12 -	Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical dans la langue française contemporaine	121
Tableau 3.13 -	Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical dans la langue française contemporaine au Québec en France	126
Tableau 3.14 -	Néologie d'emprunt lexical dans les LSP françaises au Québec et en France vs étude de Lagueux (1988 : 98)	127
Tableau 3.15 -	Catégorie grammaticale des termes-candidats	127
Tableau 3.16 -	Nombre de structures habituelles dans la formation terminologique	129
Tableau 3.17 -	Analyse d'une réduction minimale d'une structure terminologique dénommée : séquence palindromique du site consensus répétée	129
Tableau 3.18 -	Adéquation suggérée des termes-candidats aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP compte tenu des critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés, des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) et des termes en LSP retenus par l'auteure ou de l'auteur	131
Tableau 3.19 -	Représentation de l'appartenance des termes du corpus reconnus comme emprunts aux zones centrale et ultra spécialisée	131
Tableau 4.1 -	Adéquation des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP, pour tout type d'emprunt	146
Tableau 4.2 -	Adéquation des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP, pour l'emprunt sémantique de type calque	

	morphologique	146
Tableau 4.3 -	Adéquation des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP, pour l'emprunt intégral	146
Tableau 4.4 -	Adéquation des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP, pour l'emprunt hybride et le faux emprunt	147

Liste des figures

Figure 1 – Ensemble des zones des LSP (Rondeau 1983 : 25)	10
Figure 2 - Procédés néologiques en matière d'enrichissement lexical de l'OQLF (Loubier) de 2003	26

Liste des abréviations

GDT : Le grand dictionnaire terminologique

LG : langue générale

LSP : langue de spécialité

OLF : Office de la langue française

OQLF : Office québécois de la langue française

Remerciements

Nous tenons d'abord à remercier notre directeur de recherche, M. Jacques Lethuillier, professeur agrégé en langue de spécialité et en études terminologiques du domaine technoscientifique, pour son aide précieuse, ses conseils éclairés, sa grande disponibilité et les discussions fructueuses que nous avons engagées. Nous remercions également notre codirecteur, Pierre Auger, directeur du département de langues, linguistique et traduction, pour ses références pertinentes et indispensables, et pour son soutien.

Nous remercions Mme Monique C. Cormier, professeure titulaire en terminologie, terminographie et lexicographie unilingue et bilingue ainsi que Mme Sylvie Vandaele, professeure adjointe en traduction biomédicale et pharmaceutique, de nous avoir prodigué de judicieux conseils.

Un merci tout spécial à Mme Noëlle Guilloton, conseillère en communication, et à Mme Lucie Auger, directrice des services linguistiques de l'Office québécois de la langue française (OQLF), d'avoir aimablement répondu à nos questions. Encore, un merci spécial à Mme Pauline Journeau, responsable de la revue de terminologie *La Banque des mots*.

Nos remerciements vont en outre à l'Université de Montréal pour la bourse qu'elle nous a octroyée au cours de nos études à la maîtrise, à la FICSUM pour sa bourse de fin d'étude ainsi qu'au service informatique, particulièrement à Lise Desjardins. Enfin, nous exprimons notre reconnaissance à nos proches,

particulièrement à Stephen Amnotte, à Stéphanie Clausmann, à Patrick Finlay, à Jeanne-Mance Gagné, à Brigitte Guyot et à Esther Savoie pour leurs soutiens, leurs précieux conseils ainsi qu'à notre famille et à nos collègues pour leurs encouragements.

Introduction

Il est primordial pour toute société de conserver sa langue maternelle qui sous-tend non seulement un système de communication permettant de transmettre des pensées mais également une structure sociale traduisant une culture distincte, une identité. Ce système de communication se compose d'un système linguistique (de signes) donné, régulé par des règles de grammaire et de syntaxe définies. Il est constitué d'un vocabulaire donné, formé de mots, de termes et d'expressions qui permettent de dénommer des réalités, qu'elles soient concrètes ou abstraites, animées ou inanimées. Néanmoins, le vocabulaire d'une communauté évolue au fil du temps. Ainsi, à une certaine période, on trouve dans les dictionnaires des mots en usage, alors que d'autres ne sont plus prescrits, car désuets, tandis que d'autres font leur apparition.

L'enrichissement lexical permet de conserver, ou d'augmenter, le volume d'un vocabulaire donné, appelé communément *stock lexical* et il s'effectue selon deux procédés néologiques¹, à savoir la néologie de création lexicale (ou néologie de création, ou création lexicale) et la néologie d'emprunt lexical (ou néologie d'emprunt, ou emprunt linguistique, ou emprunt) (Loubier 2003 : 13). D'une part, le procédé de néologie de création lexicale admet la réalisation d'une conceptualisation dans la langue première du groupe social, donc indépendante du système linguistique étranger (Loubier 2003 : 24). D'autre part, le procédé de néologie d'emprunt lexical permet d'adopter une création déjà réalisée dans une autre langue par une communauté linguistique donnée (Loubier 2003 : 24). Enfin,

¹ À titre d'information, indiquons que la néologie est un processus de formation de mots nouveaux et que certains auteurs préconisent l'emploi du terme « néonymie » lorsque les mots appartiennent aux langues de spécialité. À ce propos, voir : *Introduction à la terminologie*, Rondeau, 1983 : 124.

indiquons qu'en matière d'enrichissement lexical, la néologie n'est pas une préoccupation moderne puisque certains auteurs antiques comme Théophraste, Platon, Cicéron, etc. font l'emploi « de mots et de tours nouveaux », le plus souvent dans « un souci de l'art oratoire en quête d'effets stylistiques » (Deroy 1971 : 5).

L'enrichissement lexical est rendu possible : parce que les langues restent vivantes et « se modifient suivant le cours du temps [...], s'adaptent aux circonstances et aux besoins nouveaux, sans être momifiées par un conservatisme et un purisme excessifs » (Deroy 1971 : 6-7), comme ce fut le cas avec le latin classique et le sanskrit, à l'opposé du latin vulgaire; en raison de « la nécessité de maintenir la compréhension entre ces générations [voulant que l'usage linguistique d'une époque soit forcément la moyenne des usages de trois ou quatre générations contemporaines] empêche la langue de se modifier trop rapidement et trop gravement » (Deroy 1971 : 6-7).

Notons que l'enrichissement lexical comprend la structuration, selon le système linguistique d'une langue, la précision, l'augmentation, et l'amélioration d'un vocabulaire donné, grâce à l'étymologie (Bertagna 1999). Il présume la prise de conscience de la fabrication des mots par les divers procédés de formation des unités lexicales (ou terminologiques), par l'exploitation de l'emprunt, de l'abréviation, de l'emploi figuré, de la dérivation (affixation²), de la confixation (formants savants gréco-latins), de la composition ou de la lexicalisation (ou

² Dans l'affixation, on emploie un « [é]lément susceptible d'être incorporé à un mot, avant, dans ou après le radical (préfixe, infixe, suffixe) pour en modifier le sens ou la fonction » (Le Petit Robert 2001), par exemple **é-clair-age**, alors que dans la confixation, l'élément doit être « gréco-latin » (Kocourek 1991, c1982 : 109), par exemple **poly-mère**.

syntagmatisation ou dérivation syntagmatique) (Kocourek 1991, c1982 : 151).
Finalement, il suppose le repérage rapide des différents sens (Bertagna 1999).

Le procédé de formation terminologique par l'exploitation de l'emprunt nous intéresse particulièrement, notamment l'emprunt à l'anglais. Les emprunts à l'anglais, tout comme les mots, termes et expressions, n'échappent pas à l'évolution linguistique (Forest et Boudreau 1999 : vii).

Ainsi en est-il des modèles de formation de mots et de termes. En ce qui concerne plus particulièrement la langue technoscientifique, la néologie de forme gréco-latine dominant au cours du 17^e, 18^e et 19^e siècles s'est trouvée concurrencée par le modèle de « composition », puis, par le modèle de « lexicalisation » (ou dérivation syntagmatique) (Kocourek 1991, c1982 : 129).

Pour Mareschal (1988 : 67), l'emprunt est incontestablement une importante source d'enrichissement lexical, ce que soutient, entre autres, Dauzat (1967 : 54), cité par Kocourek (1991, c1982 : 151). Cela va de soi, car, observe Kocourek, l'emprunt est doté d'une richesse certaine puisqu'« [u]ne fois empruntés, les mots ont, en puissance, une évolution sémantique ou morphologique autonome » (Kocourek 1991, c1982 : 155).

L'enrichissement lexical permet donc à une communauté de compter sur un lexique satisfaisant. Toutefois, ce lexique doit permettre de préserver ou d'éviter de mettre en danger sa langue d'origine.

Dans la société moderne, les emprunts sont bien présents dans la langue générale, notamment les emprunts à l'anglais. En effet, les États-Unis exercent une hégémonie mondiale depuis la Seconde Guerre mondiale. Par conséquent, l'anglais est devenu « la langue de communication universelle incontestée » (Pergnier 1989 : 11).

Quant à l'emprunt contemporain en français, il s'agit avant tout d'anglicismes, car c'est sans doute l'anglais qui est, pour le français moderne, la première langue prêteuse (donneuse, source). À commencer par le XVIII^e siècle, l'anglais dépassait l'italien, qui avait été, pour le français, la langue prêteuse par excellence. Au XVI^e siècle, l'italien était langue source de 320 transferts vers le français, tandis que l'anglais ne donnait que 14 mots (Guiraud '71a :6). André Goosse ('75 :54) signale, par contre, qu'au XX^e siècle, 390 des 425 emprunts trouvés dans Gilbert ('71) étaient des anglicismes, avec, en seconde position, 6 italianismes (Kocourek 1991, c1982 : 153).

Un changement survient dans les années qui suivent la fin de la Seconde Guerre mondiale. En effet, l'omniprésence de la langue anglaise et le niveau de scolarisation de plus en plus élevé dans la population française conduisent à un brassage de la langue générale et des langues de spécialité, en raison du « vocabulaire des sciences et des techniques devenu accessible à une proportion plus importante de la population » (Humbley 2000 : 72). En outre, Dubois et ses collègues (1960 : 81), cités par Humbley (2000 : 73), ont constaté que « le vocabulaire général du dictionnaire de la langue "générale" de l'après-guerre diminue progressivement au profit du vocabulaire spécialisé vulgarisé ».

Au sujet de la suprématie de la langue anglaise sur le monde, notons qu'elle provoque deux conséquences. D'une part, le recul « quantitatif de la plupart des langues (y compris le français) dans l'usage international [...] » et

d'autre part, l'imprégnation importante « des lexiques et de l'ensemble des structures de ces langues par des apports anglais » (Pergnier 1989 : 11).

L'envahissement du vocabulaire de langue française par la langue anglaise engendra un important questionnement sociolinguistique au Québec et en France : convient-il de protéger sa langue, et conséquemment sa culture, sa pensée, en ne permettant pas les emprunts à l'anglais dans son vocabulaire, donc en laissant son lexique s'appauvrir, ou alors, faut-il les reconnaître dans le but d'enrichir son lexique, et dans ce cas, lesquels doit-on reconnaître³? Questionnement qui découle de la réflexion suivante : « derrière le risque d'effritement des structures linguistiques, se profile le danger plus ou moins diffus de la désagrégation des structures de pensée, dont l'intégrité est nécessaire à la créativité et à la compétitivité internationale » (Pergnier 1988a : 21)⁴.

Au fil des ans, maintes études portant sur les emprunts, notamment les emprunts à l'anglais, ont été réalisées. Pour n'en nommer que quelques-unes, mentionnons celle de Humbley, *Vers une typologie de l'emprunt linguistique*, qui

³ Jean Darbelnet, comme Jean Delisle, Marianne Lederer, Maurice Pergnier et Josette Rey-Debove, pour ne nommer que ceux-là, fut un grand défenseur de la langue française contre l'envahissement par l'anglais. Entre autres, Darbelnet a élaboré des concepts et des méthodes raffinées « à la fois pour comprendre le phénomène et pour fournir des clés du bon usage du bilinguisme, pour que le fructueux et indispensable contact des langues ne dégénère pas en une "contamination" systématique de l'une à l'autre, c'est-à-dire, à plus ou moins long terme, en la détérioration irrémédiable de celle des deux qui est la plus soumise aux influences de l'autre » (Pergnier 1988a : 11). En outre, pour Darbelnet il est manifeste que « la désinvolture vis-à-vis de la langue - de toute langue - est "un manque de respect pour une chose infiniment respectable" » (Pergnier 1988a : 17). Finalement, « [d]e cette constatation que la contamination linguistique est d'autant plus pernicieuse que porteuse de dangers pour la langue qu'elle est inconsciente et non théorisée, est née chez Darbelnet la conviction que l'analyse des causes et des remèdes à apporter à cette contamination linguistique devait donner naissance à une discipline comparative nouvelle. Ainsi est née la *stylistique comparée du français et de l'anglais* (en collaboration avec J. P. Vinay) et plus largement l'idée de la *linguistique différentielle* » (Pergnier 1988a : 18).

⁴ Roberts (1988 : 52) cite Darbelnet (1963) qui observe à propos des emprunts à l'anglais qu'« il est à peu près impossible au français parlé en Amérique du Nord de se préserver des atteintes de l'anglais. Les anglicismes sont inévitables. La question n'est pas de les proscrire entièrement, mais de les endiguer, de les limiter aux emplois où ils se légitiment comme étant [*sic*] le seul mode d'expression qui convient dans le cadre de la vie nord-américaine ».

traite de l'historique des emprunts⁵ et de la répartition des emprunts dans différentes catégories, selon leurs mécanismes sur l'ensemble des structures de la langue. Signalons, également, l'étude de Pergnier, *Les anglicismes* et l'ouvrage commun de Pergnier et de Darbelnet, *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*. Enfin, soulignons l'étude de Darbelnet, *Le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nord*, qui traite des conséquences de l'imprégnation de la langue anglaise sur la langue française et de la classification des emprunts.

Les emprunts à l'anglais sont présents dans la langue générale, mais aussi dans la langue de spécialité, en raison du grand nombre de produits et de procédés de fabrication ainsi que des nombreuses créations, réalisations et découvertes technoscientifiques provenant de la société anglo-américaine (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 233).

Nous admettons donc que les emprunts à l'anglais sont présents dans le domaine de la spécialité médicale. Cependant, les critères de reconnaissance de l'emprunt sont peu nombreux et peu rigoureux. Aussi, proposerons-nous une méthode afin de contourner cette difficulté. Nous verrons cette question en détail dans le chapitre 2 qui présente le cadre théorique d'analyse et la méthodologie de notre recherche.

Notre première hypothèse, hypothèse de travail, est qu'il est possible de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant

⁵ Humbley identifie des études effectuées sur l'emprunt général, dès le début du XIX^e siècle : J. J. Salverda de Grave en 1906, Meillet en 1911, Behrens en 1923, Scheerer en 1923, Haugen en 1950, Deroy en 1955, etc. (Humbley 1974 : 48-50).

qu'emprunt à l'anglais. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons instauré une norme de comparaison servant de résultat de référence, élaboré un tableau exploratoire permettant d'établir quelles sont les unités attestées et de noter les unités terminologiques selon la typologie des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptée⁶.

En matière d'aménagement terminologique, l'Office québécois de la langue française (OQLF) joue un rôle prépondérant, et ce, depuis plus de quarante ans. Néanmoins, nous mettons en doute le fait que tous les emprunts médicaux doivent satisfaire à la règle sur la préférence de la graphologie québécoise⁷ telle que mentionnée dans la *Politique de l'officialisation linguistique* de l'OQLF (5 mars 2004; 2003; c2001 : 9)⁸ :

En ce qui concerne les réalités déjà dénommées au Québec par un terme différent de celui en usage en France, mais qui respecte la norme linguistique en vigueur à l'Office, c'est le terme en usage au Québec qui sera privilégié, tant au niveau de la proposition, de la recommandation que de la normalisation, étant donné que la diversité géographique contribue à enrichir le français standard, sans compromettre pour autant l'intercompréhension. [...] Dans les autres cas où certains usages ayant cours au Québec auraient avantage à être corrigés, l'Office adoptera une approche pédagogique en expliquant, par exemple dans les fiches du *Grand dictionnaire terminologique*, les raisons des changements proposés, plutôt que d'indiquer seulement « à éviter » (*Politique de l'officialisation linguistique* 2001 : 8). [...] Le même principe directeur que celui énoncé pour les termes déjà en usage au Québec prévaudra dans le cas de réalités à nommer, mais pour lesquelles les propositions de l'Office, officialisées ou non, pourraient diverger de celles diffusées en France, en raison notamment d'un contexte socioculturel différent.

⁶ Nous avons choisi de nous fonder sur la typologie des emprunts de 2003 de Loubier, typologie que l'OQLF emploie dans ses travaux. Commandé par l'OQLF, le guide de Loubier (2003), *Les emprunts : traitement en situation d'aménagement linguistique*, est le remaniement de l'*Énoncé d'une politique relative à l'emprunt de formes linguistiques étrangères* de 1980.

⁷ La même règle se retrouve également dans *Les emprunts : traitement en situation d'aménagement linguistique* (Loubier 2003 : 50), relativement aux critères d'adaptabilité (et d'acceptabilité) des emprunts : « lorsqu'il existe différentes variantes d'adaptation phonétique selon les territoires géographiques, la variante québécoise est privilégiée. »

⁸ *Politique de l'officialisation linguistique* publiée en 2001, mais dont la dernière mise à jour remonte au 5 mars 2004.

Bien que cette règle soit appuyée par Kocourek (1991, c1982 : 224) qui affirme que sur les plans phonique et graphique⁹ « [u]n autre critère possible sur ces plans est la conformité aux structures phonique et graphique autochtones », nous admettons que tel peut être le cas pour les termes attachés à la zone mitoyenne des langues de spécialité (LSP), mais pas en ce qui concerne les termes des zones centrale et ultra spécialisée des LSP (Rondeau 1983 : 25).

De là notre deuxième hypothèse, hypothèse de recherche selon laquelle les critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003¹⁰ adaptés¹¹ et les critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998)¹² seraient adaptés à la zone mitoyenne des LSP, mais non adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP.

Dans la zone mitoyenne, nous trouvons des termes qui ne se rattachent pas « en général de façon spécifique à un domaine particulier, et les notions qu'ils représentent se rapprochent souvent des sens que les mêmes formes linguistiques

⁹ Il s'agit de critères d'appréciation dans la langue technoscientifique standard. La forme de la langue de spécialité *standard* fluctue entre la langue courante et la langue soutenue. Conforme à la norme, mais moins formelle, la langue usuelle courante, est ni spécialisée, ni soutenue, ni relâchée. Quant à la langue de spécialité courante, elle est ni soutenue, ni relâchée. La langue soutenue, elle, se distingue par cinq registres : guindée, soignée, neutre, familière et relâchée. Quant à Jean-Charles Sournia, il soutient que le vocabulaire médical est « professionnel, ce qui implique qu'il n'est pas forcément savant [...] » (Sournia 1994 : 693).

¹⁰ En matière de critères d'acceptabilité des emprunts, Lucie Auger, directrice des services linguistiques de l'Office québécois de la langue française (OQLF), assure que l'Office se base sur les critères de Loubier : « Quant aux emprunts, les critères d'acceptabilité que nous appliquons se trouvent dans *Les emprunts : traitement en situation d'aménagement linguistique* de Loubier publié en 2003. » Par ailleurs, elle ajoute que, « À titre de renseignement, nous procédons actuellement à la mise à jour de notre politique sur les emprunts qui devrait être publié en 2005 » (Communication personnelle, janvier 2005).

¹¹ Dans le chapitre 1, nous verrons en quoi nous avons adapté ces critères.

¹² Politique de l'officialisation linguistique (2004; 2003; c2001). Notons qu'en matière de choix terminologiques, Lucie Auger indique que l'Office se fonde, et sur les *Énoncés de politique sur les critères d'officialisation* de 1998 (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998), et sur la *Politique de l'officialisation linguistique* de 2004; 2003; c2001. En ce qui a trait au manque de précision des choix terminologiques de 2004, comparativement à l'année 1998, elle affirme que, « Même si la version de 2004 contient une version moins précise des critères qui guident nos choix linguistiques, l'esprit en est le même » (Communication personnelle, janvier 2005).

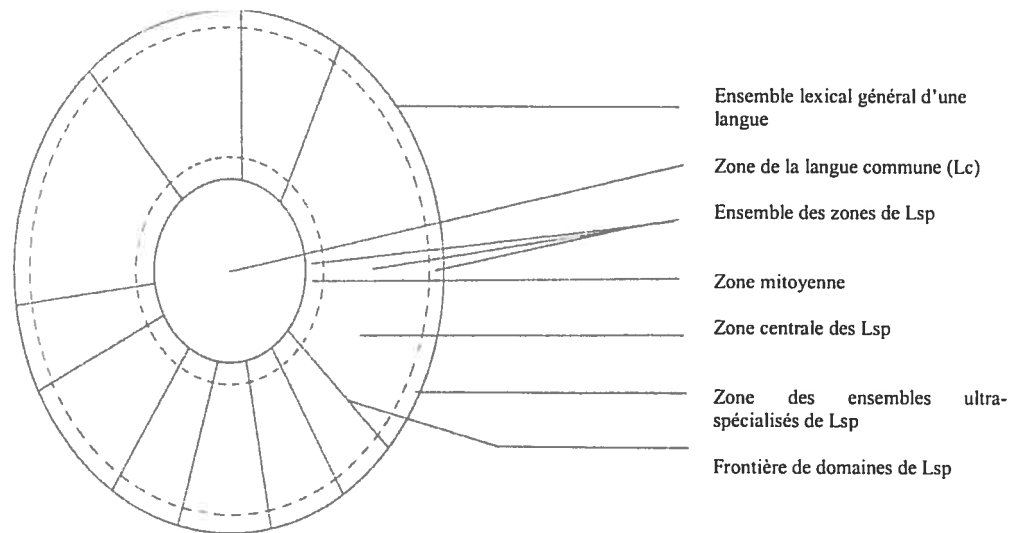
ont en langue commune¹³ » (Rondeau 1983 : 24). À titre d'exemple, *patient* est un terme général du domaine médical, car toutes les spécialités (ou sous-domaines) de la médecine ainsi que le public général sont susceptibles d'y recourir : il appartient donc à la zone mitoyenne des LSP.

Dans la zone centrale, nous trouvons des termes associés de façon spécifique à un domaine particulier (Rondeau 1983 : 24). Ainsi, *chromosome* est un terme attaché à la zone centrale des LSP, puisqu'il appartient à la spécialité que constitue la génétique issue des domaines de la médecine et de la biologie moléculaire.

Dans la zone ultra spécialisée, nous retrouvons des termes appartenant à « [...] des techniques de pointe et de la recherche d'avant-garde » dont un nombre relativement restreint d'initiés font usage (Rondeau 1983 : 24). C'est dans cette dernière zone que « naissent les néologismes d'origine » (Rondeau 1983 : 24). Par exemple, *région chromosomique* est un terme qui concerne la zone ultra-spécialisée des LSP, parce qu'il relève d'une spécialité du domaine de la médecine et de la biologie moléculaire, la génétique, et qu'il est doté d'une grande technicité. Signalons que la « zone des ensembles ultra-spécialisés » des LSP compte moins de termes que la zone centrale des LSP (Rondeau 1983 : 24). En outre, « la frontière entre la zone de la langue commune et l'ensemble des zones des LSP est perméable (Rondeau 1983 : 24). Voir la figure ci-dessous.

¹³ Nous nous pencherons sur la langue commune ou générale au début du chapitre 1.

Figure 1 – Ensemble des zones des LSP (Rondeau 1983 : 25)



Ainsi, un terme des zones centrale ou ultra spécialisée peut donc se trouver dans plus d'un domaine (ou dans plus d'une spécialité) à la fois. Par exemple, selon *Le grand dictionnaire terminologique* (GDT), le terme de la zone ultra spécialisée des LSP *transgène* appartient au domaine spécialisé de la biologie du génie génétique (le génie génétique serait donc une sous-spécialité de la génétique), alors qu'il relève du domaine de la génétique d'après *TermiumPlus* et qu'il concerne les domaines du génie génétique et de la thérapie génique selon Bitar (2001 : 188). Par ailleurs, d'un point de vue linguistique, il est intéressant de noter que les dictionnaires de termes médicaux Garnier Delamare et Flammarion recensent le terme *génétique* à titre d'adjectif et non de substantif et qu'il ne présente donc pas le même sens.

Revenons à nos hypothèses. La première hypothèse, l'hypothèse de travail, nous servira de trame de fond et de ligne directrice, tout en nous orientant vers une réflexion plus approfondie, alors que notre deuxième hypothèse, l'hypothèse de recherche, sera la concrétisation de l'hypothèse de travail. En résumé, la

présente recherche a pour but de vérifier l'hypothèse de travail selon laquelle il est possible de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais. Elle a également pour but de vérifier l'hypothèse de recherche selon laquelle les critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés et les critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) seraient adaptés à la zone mitoyenne, mais non adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP.

Pour ce faire, nous présenterons, dans le premier chapitre, l'emprunt de manière générale, selon différentes perspectives, à savoir, définitoire, linguistique, sociolinguistique, notionnelle, interrogative, historique et taxinomique. Ensuite, nous introduirons l'emprunt de manière spécifique en examinant globalement l'emprunt à l'anglais, puis nous observerons l'emprunt à l'anglais selon différents points de vue, à savoir définitoire, linguistique, sociolinguistique et selon la perspective de spécialistes traitant de la langue générale, puis des langues de spécialité. Ensuite, nous comparerons l'emprunt à l'anglais selon qu'il s'agit de l'aire géographique du Québec ou de la France, en examinant l'historique, les types d'emprunt en usage, la diffusion, la différence de sens et la différence d'extension sémantique. Finalement, nous observerons les emprunts à l'anglais médical en examinant d'abord la langue savante en retraçant l'historique, puis en observant les emprunts, leurs origines et leurs influences. Ensuite, nous présenterons l'historique de la langue médicale, puis, nous examinerons les procédés de formation terminologique en langues savante et médicale et subséquentement, l'évolution de ces divers procédés. Enfin, nous aborderons

l'emprunt à l'anglais médical de manière globale, ensuite, l'emprunt à l'anglais médical abusif et en terminant, l'emprunt à l'anglais médical nécessaire.

Dans le deuxième chapitre, nous présenterons le cadre d'analyse théorique et la méthodologie qui nous permettront de mettre à l'épreuve nos deux hypothèses. Nous décrirons le cadre d'analyse employé, puis, nous présenterons la méthodologie en abordant les thèmes du corpus, du repérage, dont la reconnaissance des critères opérationnels de l'emprunt à l'anglais, de l'analyse terminologique, dont le découpage des unités terminologiques, l'examen de leurs contextes et de leurs traits notionnels.

Dans le troisième chapitre, nous analyserons les résultats, puis les présenterons. Dans le quatrième et dernier chapitre nous dresserons une conclusion.

Notre étude s'inscrit dans le cadre de plusieurs domaines langagiers : celui de la terminologie, parce que nous élaborerons un cadre conceptuel permettant d'appréhender les emprunts à l'anglais dans un corpus, en plus d'examiner le statut terminologique des unités susceptibles d'être des termes ou termes-candidats¹⁴; de la terminographie¹⁵, parce qu'à l'intérieur d'une situation de

¹⁴ Nous empruntons ce terme au domaine de l'extraction automatique en terminographie. En outre, notons que, conformément à la démarche onomasiologique préconisant un identificateur unique prenant place dans une classe (ordre hiérarchique), le syntagme nominal *candidat-terme* suggère qu'il s'agit d'un terme non conforme à la langue française, puisque le déterminé est placé après le déterminant, comme c'est le cas en langue anglaise : « *Groups of candidate terms of lower frequency have lower quality than groups of candidate terms of higher frequency; and the most frequent strings recovered from technical text are almost always valid technical terms* » (Justeson et Katz, 1993, p. 8, dans Drouin, *Acquisition automatique des termes : l'utilisation des pivots lexicaux spécialisés*, Thèse de doctorat, Université de Montréal, 2002, p. 102).

¹⁵ Dans les années 1970, Rey distingue la terminographie, et son aspect appliqué, de la terminologie, qui revêt plutôt un aspect théorique. « La terminographie regroupe les diverses activités d'acquisition, de compilation et de gestion des termes » (L'Homme 2004 : 1), alors que la terminologie « se penche sur les questions

communication, nous repérons et analysons le vocabulaire d'une technique donnée, la génétique; de la linguistique, puisque nous observons brièvement la langue elle-même, notamment son fonctionnement et l'évolution des langues; de la lexicographie, parce que le travail du terminographe consiste principalement à examiner d'abord la forme linguistique, puis le contenu notionnel, donc de suivre une démarche sémasiologique, telle que pratiquée par les lexicographes; de la sémantique, puisque le repérage des termes, notamment des emprunts, nécessite l'observation des différents sens d'un terme.

Par son approche analytique, la présente recherche apportera un éclairage nouveau sur les emprunts à l'anglais, particulièrement sur les emprunts à l'anglais médical.

Chapitre 1 : État de la question

1.1 L'emprunt

1.1.1 L'emprunt d'un point de vue définitoire

Le dictionnaire le *Grand Larousse de la langue française* (1971-1978) donne pour le vocable¹⁶ *emprunt* l'acception¹⁷ qui nous intéresse : « Introduction dans le vocabulaire d'une langue d'un terme appartenant à une autre langue : élément du vocabulaire ainsi emprunté ».

1.1.2 L'emprunt d'un point de vue linguistique

Un emprunt est : « le procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (phonologique, lexical, sémantique, syntaxique, etc.) d'une autre langue. Ce procédé inclut le calque linguistique où le transfert de sens s'effectue par traduction [...] » (Loubier 2003 : 21). En anglais, l'équivalent d'emprunt, *borrowing*, est défini ainsi par Haugen (1950 : 212) : « *The attempted reproduction in one language of patterns previously found in another.* » Le répertoire des avis terminologiques et linguistiques (1998 : 235) de l'OQLF indique que l'emprunt est un « processus par lequel une langue (ex. : le français) acquiert un ou plusieurs éléments d'une autre langue (ex. : l'anglais) ».

¹⁶ Un vocable est un « [r]egroupement de lexies qui sont associées aux mêmes signifiants et qui ont une relation de sens évidente. Ce que l'on appelle habituellement une "entrée" de dictionnaire correspond en fait à un vocable » (Polguère 2001 : 41).

¹⁷ Acception, lexie, ou unité lexicale ou unité sont synonymes. Pour Mel'cuk *et al.*, (1995 : 15) une lexie est une « unité de base », alors que Polguère (2001 : 34) note qu'une lexie ou une unité lexicale est un mot-forme, « un signe linguistique qui possède une certaine autonomie de fonctionnement et qui possède une certaine cohésion interne ».

À propos du processus néologique de l'emprunt, Lagueux (1988 : 93) avance qu'il :

innerve le système de mots ou de syntagmes qui ne lui appartiennent pas en propre, à cause soit de leur orthographe, soit de leur prononciation, soit de leur forme barbare, soit encore de leur réalité conceptuelle différente.

Lagueux (1988 : 93) cite Pergnier (1981 : 28) qui note au sujet de cette innervation une opacité :

[L]'emprunt est, pour employer ce terme dans le sens de Benvéniste, un signe immotivé, c'est-à-dire ne portant pas inscrite dans son signifié une part de la transparence qui caractérise le signe indigène.

1.1.3 L'emprunt d'un point de vue sociolinguistique

Nous avons vu que l'emprunt est une unité lexicale empruntée à une autre langue. Ce procédé est toujours associé à une situation de communication bilingue¹⁸. Normalement, dans une telle situation, les locuteurs s'expriment avec plus ou moins d'aisance dans chacune des deux langues. On se trouve alors dans une situation sociolinguistique de *contact de langues* (Pergnier 1989 : 23). Pergnier (1988b : 113) cite Darbelnet (1970) pour qui cette première situation mène souvent à une autre, soit à celle de l'*interférence* qui, affirme-t-il, « est toujours inconsciente, c'est-à-dire que le sujet subit inconsciemment l'influence d'une autre langue ». En effet, l'interférence, est le résultat de l'influence d'un système linguistique sur un autre, ce qui conduit à un résultat hybride (Pergnier 1989 : 23). Cependant, Pergnier (1988a : 17), évoquant un des grands

¹⁸ Que ce soit dans une situation de traduction, d'utilisation d'une langue étrangère lors d'un voyage ou le résultat d'un bilinguisme institutionnel ou de fait, etc. (Pergnier 1989 : 23).

enseignements de Darbelnet, soulignera qu'une bonne connaissance des langues en cause permet d'éviter les interférences linguistiques.

1.1.4 L'emprunt d'un point de vue notionnel

Afin de bien saisir ce qu'est un emprunt, nous expliciterons le concept qu'il sous-tend et, par ricochet, nous aborderons les concepts de mot, de terme et de notion. Nous présenterons d'abord les concepts de terme et de mot, parce que le concept d'emprunt lui est étroitement lié : il en découle.

Les mots ou les termes sont créés selon des procédés divers de formations linguistique ou terminologique. Ces procédés prennent deux formes : la création et le simple emprunt (Cabré 1998 : 163).

Comment distingue-t-on un terme d'un mot? Pour ce faire, mentionnons que la langue toute entière comprend la langue générale (ou usuelle, ou courante, ou quotidienne, ou commune, ou ordinaire) dont le sigle est LG et la langue de spécialité (ou langue fonctionnelle) dont le sigle est LSP (Kocourek 1991, c1982 : 13-4)¹⁹. Disons simplement que les termes appartiennent aux langues de spécialité

¹⁹ Par contre, pour Lerat (1995 : 11) « l'idée qu'il s'agit de "sous-systèmes" est à la fois courante et fautive : il ne saurait s'agir de "sous-langues" (ou alors ce seraient des dialectes, avec une phonétique et une flexion propres, ce qui n'est évidemment pas le cas) ». Ainsi, pour Lerat (1995 : 19) il ne saurait être question de *langues de spécialité*, mais plutôt de *langage médical*, par exemple, « en nous fondant sur l'usage du langage au sens de "façon particulière de s'exprimer" ». C'est que, « comme il n'existe pas d'activités humaines entièrement cloisonnées, il ne saurait exister à proprement parler de « langues de spécialités » (Lerat 1995 : 19). Par conséquent, « [é]tant des noms de notions, les termes suscitent des attentes doubles : il faut que ce soient des unités linguistiques intégrables dans des énoncés et pouvant y remplir des fonctions syntaxiques, même si leur morphologie n'est pas conforme aux règles de bonne formation lexicale, et il faut en même temps que ce soient des unités de connaissance à contenu stable, donc plus indépendantes du contexte que les mots ordinaires. La première exigence engage la cohérence de l'analyse linguistique, la seconde applique le principe scientifique de la réflexivité, c'est-à-dire de l'identité constante des unités prises en compte. La thèse développée ici est que le prix de la cohérence linguistique globale est la considération exclusive des expressions qui dénomment des connaissances spécialisées au moyen de mots, quelle que soit leur longueur, tout le reste relevant du système général de la langue (et non pas d'une langue générale qui serait le discours

(LSP²⁰), alors que les mots appartiennent à la langue générale (LG). Un terme est une unité linguistique appartenant à un domaine, il est « [...] l'élément constitutif de toute nomenclature terminologique liée à une langue de spécialité. On peut donc le définir comme l'appellation d'un objet propre à un domaine donné » (Dubuc 1992 : 25). Ainsi, lorsqu'une unité lexicale (mot) est intégrée dans une sphère spécialisée de l'expérience humaine (ou domaine ou discipline), elle devient une unité terminologique²¹. Chevallier (2003 : 7) soutient ce concept lorsqu'il affirme : « [d]ans les domaines spécialisés, les mots sont nommés termes et l'ensemble des termes constitue la terminologie. »

Un terme médical, par exemple, dénomme un concept propre à la discipline spécialisée que constitue la médecine. La fréquence d'apparition d'une unité terminologique est généralement élevée et sa répartition est régulière dans les textes spécialisés (L'Homme 2004 : 57). On reconnaît un discours spécialisé (ou technoscientifique) parce qu'il comprend certaines variables. Par exemple, « [...] les contenus notionnels ne sont généralement pas partagés par l'ensemble des locuteurs d'une langue, et [...] nécessitent un apprentissage particulier » (Cabré 1998 : 125) et généralement, l'utilisateur type du discours spécialisé connaît ce contenu notionnel (Cabré 1998 : 125).

Relativement à la catégorie grammaticale du terme, elle est habituellement de valeur nominale, quoiqu'elle puisse aussi être de valeur adjectivale ou verbale (L'Homme 2004 : 58, 61). Morphologiquement, l'unité terminologique peut être

moins les terminologies, ni d'une langue de spécialité qui serait clairement distincte d'une langue générale ou en constituerait un sous-système).

²⁰ LSP pour *language for special purposes* (Kocourek 1991, c1982 : 19).

²¹ Notons que les spécialistes de la terminologie ne s'accordent pas sur la dénomination et le concept du *terme*, qui peut revêtir l'aspect d'une *unité lexicale*, d'une *unité terminologique*, d'une *unité de connaissance spécialisée*, d'une *unité de compréhension*, d'un *construit*, etc.

simple, par exemple, *patient* (une unité lexicale ou une « entité graphique²² » [L'Homme 2004 : 59]), **composée**, par exemple, *biologie*, *lave-mains* (« plus d'une unité lexicale soudée, agglutinée [coalescence] ou jointe par un trait d'union » [Kocourek 1991, c1982 : 129]) ou **syntagmatique**, mais lexicalisée (ou terminologisée), par exemple, *site d'initiation de la transcription* (« formation d'unités lexicales à plusieurs mots » [mot complexe] « séparées par des blancs » [Boulangier 1989 : 360]).

Après avoir examiné le mot et le terme, observons en dernier lieu ce qu'est une notion (ou concept²³). Une notion est une « [u]nité de pensée constituée d'un ensemble de caractères attribués à un objet ou à une classe d'objets et qui peut s'exprimer par un terme ou par un symbole » (Boutin-Quesnel *et al.* 1985 : 18).

1.1.5 Pourquoi l'emprunt?

Fondamentalement, on recourt à l'emprunt « externe²⁴ » pour dénommer une réalité qui n'existe pas dans sa langue (Adda *et al.* 1979 : 38), donc pour combler une lacune lexicale pour une culture donnée (Bouchard 1999 : 32).

²² Nous empruntons le terme « entité graphique » au domaine de l'extraction automatique en terminographie.

²³ Encore une fois, les spécialistes de la terminologie ne s'entendent pas tout à fait sur les concepts de *notion* et de *concept*. À ce propos, voir : Henri Béjoint et Philippe Thoiron, *Le sens en terminologie*.

²⁴ Par exemple, dans la typologie de Humbley, deux catégories de raisons déterminent l'emprunt : les raisons externes et les raisons internes. Il convient de parler d'*emprunt externe* lorsque « le monde extra-linguistique impose un nouveau concept, une nouvelle réalité » (Humbley 1974 : 47). On recourt aux *emprunts internes* quand « dans la structure de la langue emprunteuse il existe des facteurs qui la prédisposent à adopter tel ou tel élément » dont les causes « ne relèvent pas strictement de la typologie » (Humbley 1974 : 47-8). Dubuc exprime différemment ces mêmes notions. Pour lui, les *emprunts extérieurs* sont « fait[s] à un autre système linguistique » alors que les *emprunts intérieurs* (ou interdisciplinaires) sont « fait[s] à différents sous-systèmes du système linguistique de référence (Dubuc 2002, c1992 : 121).

1.1.6 L'emprunt d'un point de vue historique

On constate que l'existence des emprunts trouble les schémas linguistiques ordonnés des théoriciens du XVII^e, du XIX^e et du XX^e siècle (Kocourek 1991, c1982 : 151).

[D]'abord la linguistique historique et comparative du XIX^e siècle, avec les principes des néogrammairiens, et leur critique (v. Robins '76:198); puis l'appréciation systématique des données antérieurement accumulées (Deroy '56 sur l'emprunt, Weinreich '70 et '68 sur le contact des langues, sur le multilinguisme et sur les interférences); enfin, dans le domaine terminologique, la pratique et la théorie de l'évaluation des termes d'emprunt, leur intégration ou remplacement (Kocourek 1991, c1982 : 151-2).

Humbley (1974 : 48) note que, dans les recherches du XIX^e siècle, on s'employait à distinguer l'emprunt du mot indigène. Puis, l'avènement de la linguistique structuraliste et descriptive a « interrompu les études d'emprunts dans de nombreux pays ». D'une part, parce que le descriptivisme, surtout américain, considérait qu'il n'y avait pas lieu de traiter les emprunts différemment des autres éléments du discours, et d'autre part, alors qu'il importait d'explicitier les particularités des emprunts dans la langue, le structuraliste hésitait à s'interroger sur l'époque antérieure à l'origine des éléments réfractaires que constituaient les emprunts. On constate alors « l'absence d'étude de l'emprunt dans la quasi-totalité de la linguistique américaine de tendance behavioriste ».

Les structuralistes européens, quant à eux, considéraient les études synchroniques et les études diachroniques, tout en étant plus ouverts aux problèmes de l'emprunt, quoiqu'ils récusaient les méthodes employées par les chercheurs hollandais. Ainsi, ni les vastes enquêtes sur les points de contact entre

deux civilisations par le biais du vocabulaire, ni le schéma onomasiologique n'aidèrent vraiment la linguistique, sinon pour lui fournir une documentation très riche (Humbley 1974 : 49).

Le travail des Hollandais, durant la période de l'entre-deux-guerres, fut poursuivi par l'école de Giessen qui apporta « la première rigueur descriptive dans l'étude des emprunts » (Humbley 1974 : 49). En effet, bien qu'également préoccupé par les problèmes de civilisation, on prend en compte la forme, le contenu et la description d'un certain état de la langue (Humbley 1974 : 49).

Le mouvement descriptiviste poursuit son développement grâce à Haugen.

Ce dernier publie :

une typologie formelle de l'emprunt²⁵ : il se limite aux questions de modification, surtout par rapport au modèle étranger, et il établit des catégories logiques et claires qui ont permis le démarrage de l'étude des langues de différentes minorités d'immigrés aux Etats-Unis. Il élimine l'approche onomasiologique dans cette première typologie et opère une distinction entre importation et modification (Humbley 1974 : 50).

Par cette démarche, Humbley (1974 : 50) note que Haugen réussit à réformer la théorie des emprunts « en introduisant un système cohérent à la place de discussions atomistes, et sa tentative a été largement couronnée de succès ».

Finalement, Matoré²⁶ et Dubois²⁷ lancèrent un mouvement de linguistique sociologique descriptive englobant les emprunts dans leur vocabulaire total,

²⁵ Voir : E. Haugen. *The Analysis of linguistic borrowing*. *Language*; 1950:26:210-310.

²⁶ Voir : Georges Matoré. *La méthode en lexicologie : domaine français*. Paris: Didier; 1953.

²⁷ Voir : Jean Dubois. *Le vocabulaire politique et social en France de 1869 à 1872*. Paris: Librairie Larousse; 1962.

permettant ainsi une estimation plus exacte de la place et de la pénétration d'éléments étrangers (Humbley 1974 : 50).

1.1.7 L'emprunt d'un point de vue taxinomique

En 2003, Loubier regroupe les emprunts en deux classes : l'emprunt lexical et l'emprunt syntaxique. Dans cette étude, nous ne verrons que très brièvement la classe de l'emprunt syntaxique, car « la terminologie ne s'intéresse que d'une manière secondaire aux cas qui débordent la morphosémantique des unités lexicales et qui ont trait à la composante syntaxicosémantique relative à la construction des phrases » (Loubier 2003 : 24).

Dans le cadre de cette étude, nous nous fonderons sur la typologie de l'emprunt lexical de l'OQLF (Loubier) de 2003, que nous avons adaptée pour plus de clarté. Notons que l'élaboration d'une typologie est fort utile, puisqu'elle sert d'outil de classement et d'analyse. « La typologie proposée [...] illustre les mécanismes de l'emprunt et ses divers degrés d'adaptation (graphique, phonétique, morphosyntaxique et sémantique » (Loubier 2003 : 22).

La typologie de Loubier adaptée se divise toujours en trois catégories (l'emprunt morphosémantique, l'emprunt formel et l'emprunt sémantique), à la différence que pour la catégorie de l'emprunt sémantique, les sous-catégories que forment le calque sémantique et le calque morphologique, nous les avons réciproquement subdivisés en deux types, à savoir le type qui comble une lacune sémantique en français et le type faux ami, et en trois types, à savoir le calque

littéral (non adapté), le calque littéral adapté et le calque adapté ou la création lexicale, et en avons varié les définitions²⁸.

- L'EMPRUNT MORPHOSÉMANTIQUE, qui consiste en l'adoption de la « forme » et du « sens » (Loubier 2003 : 25) d'une unité lexicale étrangère. Il comprend la sous-catégorie **emprunt intégral** (*loan word*) qui est le « transfert complet de la forme et du sens » (Loubier 2003 : 25) et il est de deux types : non adapté au système morphosémantique français parce qu'il garde « en grande partie sa graphie d'origine et parfois même sa prononciation » (Loubier 2003 : 25), par exemple *week-end/week-end*, *paparazzi*²⁹, *leadership/leadership* (Loubier 2003 : 25) ou « tronqué », par exemple, *kirsch/kirschwasser* et adapté de manière minimale graphiquement ou phonologiquement, par exemple, *spaghetti(s)* de *spaghetto* (Loubier 2003 : 26)³⁰. L'emprunt morphosémantique comprend aussi la sous-catégorie **emprunt hybride** (*loanblend*) qui consiste en le « transfert partiel de la forme d'une unité lexicale » (Loubier 2003 : 25), par adaptation suffixale à l'aide d'une forme de la langue emprunteuse, par exemple, *dopage/doping*, ou, par l'emprunt d'un des éléments d'une unité lexicale complexe étrangère, par exemple *planning d'exploitation/operational planning* [Loubier 2003 : 26];

²⁸ Pour les sous-catégories intégrales, voir : Loubier, *Les emprunts : traitement en situation d'aménagement linguistique*, Office québécois de la langue française, Les publications du Québec, 2003, p. 27-30.

²⁹ *Paparazzi* : n. m. pl. • v. 1960; mot *il*, plur. de *paparazzo* « reporter photographe » (Petit Robert 2001). *Paparazzi* devrait plutôt se trouver dans le type *adaptation minimale* de la catégorie *emprunt intégral*.

³⁰ L'emprunt lexical de type *xénisme* pourrait être perçu comme un cas particulier. En effet, pour Dubuc (2002, c1992 : 122), « Il ne faut pas confondre emprunt intégral et xénisme. Le xénisme désigne un emprunt intégral, mais qui se rapporte à une réalité étrangère à l'univers des locuteurs de la langue emprunteuse. Les termes *bortsch* (soupe russe), *perestroïka*, *tequila* sont des xénismes. Pour Cabré (1998 : 228 [37]), « Si le référent du xénisme est adopté par la communauté linguistique d'accueil (ce qui arrive fréquemment), on le considère comme un emprunt ».

Lagueux (1988 : 102) avance que « la suffixation constitue le procédé par excellence pour la francisation des emprunts tandis que l'accentuation, moins fréquente, s'utilise principalement dans le cas des mots anglais proches du français ».

Quant à l'emprunt hybride par suffixation, Lagueux (1988 : 102) considère qu'il s'agit de « [...] francisations excessives, voire grossières, de mots anglais (*to watch/watcher, a goaler/un goaleur*) [...] [qui] relèvent d'un niveau de langue populaire et confirment l'état avancé de dégradation de la langue des gens qui emploient de tels barbarismes ».

- L'EMPRUNT FORMEL (ou faux emprunt) (*pseudo-loan*) est un transfert « de traits formels appartenant à une langue étrangère, ce qui donne lieu à la création dans la langue emprunteuse d'une nouvelle forme inexistante dans cette langue », par exemple *moto-cross* (Loubier 2003 : 27);
- L'EMPRUNT SÉMANTIQUE est aussi un transfert mais, cette fois, un « transfert de sens d'une unité lexicale étrangère dans la langue emprunteuse » (Loubier 2003 : 27). Il englobe le **calque linguistique** (*loan translation*) qui est un « transfert de sens par traduction » (Loubier 2003 : 27). Le calque linguistique comprend la sous-catégorie **calque sémantique** (*semantic loan translation*) qui consiste en un transfert de sens par traduction et dont la « forme étrangère est traduite et remplacée par une forme déjà existante dans la langue emprunteuse » (Loubier 2003 : 28). Il donne donc un nouveau sens à une forme préexistante. Il englobe deux types : le type qui comble « une lacune sémantique en français »

(Loubier 2003 : 70), par exemple *inflation/inflation* « sens ajouté : *phénomène économique* » (Loubier 2003 : 28) et le type faux ami qui entraîne la « disparition d'une différenciation sémantique ou de termes préexistants dans la langue » (Loubier 2003 : 70), par exemple contrôler³¹ en opposition à *diriger/control*, donc le « sens ajouté introduit une synonymie » (Loubier 2003 : 28). Le calque linguistique comprend également la sous-catégorie **calque morphologique** (*morphological calque*) qui correspond au transfert de sens par traduction au moyen d'une forme et d'un sens nouveaux (Loubier 2003 : 74). Il en existe trois types : le calque littéral (non adapté) qui « reproduit exactement le modèle morphosyntaxique étranger » (Loubier 2003 : 29), par exemple *est-allemand/East German*, le calque littéral adapté qui est « [...] conforme au système morphosyntaxique du français », bien qu'il reproduise « l'image véhiculée par la langue étrangère » (Loubier 2003 : 29), par exemple *facteur prédictif/predictive factor* (Loubier 2003 : 28), ou en ce qui concerne une expression idiomatique, par exemple *donner le feu vert/to give the green light*. Le 3^e type de calque morphologique est le calque adapté qui consiste en une « traduction qui résulte non pas d'une pure imitation, mais d'une plus ou moins grande adaptation du modèle morphosyntaxique étranger à celui de la langue cible » (Loubier 2003 : 29). Il se rapproche donc de la traduction libre (Lagueux : 101) ou de la traduction dynamique (Humbley 1974 : 63), par exemple *facteur prévisionnel/predictive factor*.

³¹ « L'anglais éveille l'idée de direction, d'autorité; le français celle de la vérification, d'examen, de critique. Le *control* (anglais) s'exerce avant l'acte; le contrôle (français) après l'acte » (Delisle 1997 : 177).

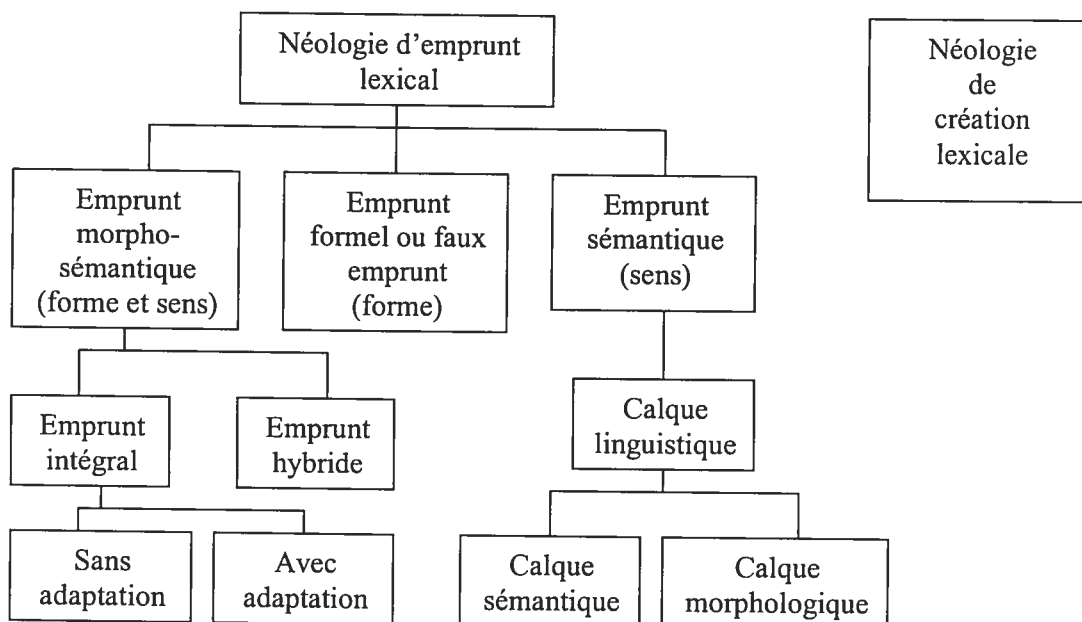
Le calque sémantique de Loubier correspond au calque de Lagueux (1988 : 107) qui comprend le calque sémantique et le calque « morpho-sémantique » (ou faux ami).

Le calque morphologique de Loubier, qui correspond à la traduction littérale de Lagueux (1988 : 101), « apparaît fondamentalement comme le rejet d'un signifiant étranger, auquel l'on substitue un signifiant d'allure plus nationale ».

Enfin, Lagueux (1988 : 103-4) note qu'en langue technoscientifique « un emprunt francisé peut ressembler étrangement à une traduction littérale (*depleted/déplété*³²) pour le non-spécialiste qui ne connaît pas l'origine des mots employés », quoique « la traduction littérale [...] francise à un plus haut niveau le mot allogène [...] [e]lle est plus discrète, plus subtile (*jacket/jaquette, soft energy/énergie douce*) ».

³² Notons que dans les domaines de l'électronique et de la physique, l'adjectif *depleted* anglais se traduit par *appauvri* en français.

Figure 2 - Procédés néologiques en matière d'enrichissement lexical de l'OQLF (Loubier) de 2003



Par ailleurs, nous remarquons qu'au fil des ans, plusieurs auteurs ont établi différentes typologies quant à l'emprunt l'anglais, comme le montre cette longue énumération : Darbelnet (1963 : 46-50) Colpron (1965); Guiraud (1965 : 99-114); Humbley (1974 : 46-70; 2000 : 75-97); Chansou (1984)³³; répertoire des avis de l'Office (1986; 1990; 1998); Mareschal (1988 : 68-70, 1994 : 31); Pergnier (1989 : 30-108); de Villers (Multidictionnaire 1992 : 70); Dubuc (1992 : 94); Cabré (1998 : 256-7); Forest et Boudreau (1999 : ix); Bouchard (1999 : 24-40); Martel *et al.* (2001 : 50-61); Loubier (2003), etc³⁴.

Cet imbroglio taxinomique à l'égard de la typologie de l'emprunt à l'anglais s'explique par le fait que l'on décrit le phénomène de l'anglicisation en

³³ Chansou a traduit, en français, la typologie formelle de l'emprunt en anglais de Haugen de 1950, véritable réforme de la théorie des emprunts.

³⁴ Tous ses ouvrages traitent de l'anglicisation en s'interrogeant sur ce phénomène, sur la typologie des emprunts à l'anglais ainsi que leur mode de pénétration, à savoir, les conditions de leur naissance, les mécanismes de leur propagation et sur la fonction qu'ils remplissent.

recourant à de nombreuses approches, à savoir linguistique, sociolinguistique, sociologique, traductologique. Ainsi :

En raison de la diversité même de ces modes d'approches, ni les méthodes d'investigation, ni les terminologies, ni les nomenclatures ne peuvent se recouvrir. On ne sera donc pas étonné de la variété des terminologies utilisées par les différents auteurs pour désigner les différents types d'anglicismes qu'ils abordent (Pergnier 1988a : 9).

1.2 L'emprunt à l'anglais

Nous nous penchons sur l'emprunt à l'anglais, puisque c'est à cette langue que le français emprunte le plus souvent (Pergnier 1989 : 11, Kocourek 1991, c1982 : 153) et que notre corpus couvre le domaine de la médecine génétique, domaine de pointe dans lequel la documentation anglophone abonde (Bouché 1994 : 253). Précisons que l'emploi de l'appellation *emprunt à l'anglais*, qui est neutre, est préféré à *anglicisme*, car, « Pour les uns, l'anglicisme est un emprunt à l'anglais, alors que pour d'autres, il s'agit d'un emprunt à l'anglais dont l'usage est critiqué ou est à proscrire » (Rousseau 1996 : 8)³⁵. En effet, Pergnier affirme que le terme *anglicisme* est communément utilisé par les Québécois dans le « sens restrictif qui est celui d'*emprunt* pour les francophones européens, tandis que ce dernier terme revêt chez certains auteurs le sens général de "tout fait de langue qui laisse transparaître une influence d'une autre langue" » (Pergnier 1988a : 19).

En outre, pour étayer notre propos, notons, parmi les discussions entamées lors du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique de 1991 à

³⁵ Lorsqu'il est pertinent de porter un jugement sur un emprunt à l'anglais (ou de tout autre origine [allemand, italien, etc.]), il convient d'ajouter la marque normative distincte *accepté* ou *à éviter* (Rousseau 1996 : 9).

Magog, certains propos tenus par Humbley et Martel concernant l'appellation *anglicisme*. Humbley (1994 : 46) souligne que « l'usage donc semble faire des anglicismes un sous-ensemble des emprunts à l'anglais, mais un sous-ensemble que l'on distingue difficilement des autres. » Quant à Martel (1994 : 11), il indique que l'appellation anglicisme « est un autre mot de la série en -isme (barbarisme, canadianisme, québécoisisme, archaïsme, etc.; tous les mots qui portent l'une ou l'autre de ces étiquettes sont à proscrire; ils marquent, dans certains cas, le caractère régional de notre français) ».

En résumé, en ce qui a trait aux attitudes en regard de l'emprunt à l'anglais, tant d'un point de vue personnel que collectif, elles oscillent entre trois positions : « l'engouement, la mode, être "in"; la réaction de défense et d'affirmation; le défaitisme, la démission et l'acceptation de la pseudo-évidence que "la modernité s'exprime en anglais" » (Corbeil 1994 : 20). Ainsi, on emprunte à l'anglais par prestige³⁶ (Bouchard 1999 : 19, 34-5; Bouché 1994 : 253; Mortureux 1987 : 250; Sourmia 1994 : 699), par nécessité (Kocourek 1991, c1982 : 157), par paresse mentale (Bouchard 2002 : 166; Jammal 1992 : 213-4; Delisle 1988 : 148; Pergnier 1989 : 7; Sourmia 1994 : 699), par paresse verbale (Pergnier 1989 : 7), par ignorance (Bouchard 2002 : 166; Delisle 1988 : 148), par négligence (Bouchard 2002 : 166), par indifférence à l'égard de la langue française (Jammal 1992 : 213-4) ou par méconnaissance du système linguistique français (Mortureux 1987 : 250), pour créer un effet de style (Bossé-Andrieu et Cardinal 1988 : 83), pour être certain d'être compris (Bossé-Andrieu et Cardinal

³⁶ « Le plus souvent, les mots empruntés pour des raisons de prestige font double emploi avec des lexèmes qui existent déjà dans la langue, de sorte qu'on a fréquemment accusé de snobisme ceux qui les emploient » (Bouchard 1999 : 35). Pour Lagueux (1988 : 96), les emprunts de prestige sont associés à une « certaine forme de snobisme, de faux intellectualisme » ainsi qu'à une volonté de « faire jeune ou américain ».

1988 : 83, Kocourek, 1991, c1982 : 154), pour éviter de recourir en français à une périphrase (Bossé-Andrieu et Cardinal 1988 : 83), par manque de fierté (Bouchard 2002 : 166) ou par défaitisme (Bouchard 2002 : 166).

1.2.1 L'emprunt à l'anglais d'un point de vue définitoire

Le dictionnaire *Trésor de la Langue Française informatisé* donne pour le vocable *anglicisme* l'acception recherchée : « Mot, sens ou tour syntaxique anglais introduit dans le vocabulaire ou la syntaxe d'une autre langue ». Forest et Boudreau (1999 : vii), dans le dictionnaire des « anglicismes » *Le Colpron*, soulignent que l'« anglicisme » est « un mot, une expression ou une acception que l'on emprunte, légitimement ou non, à la langue anglaise ».

1.2.2 L'emprunt à l'anglais d'un point de vue linguistique

L'emprunt à l'anglais est un processus d'anglicisation du français (Pergnier 1988a : 19). Pour Darbelnet (1976), « *the borrowing of English elements of various kinds – words, morphological elements, meanings, constructions, images, etc. Anglicisms are the concrete manifestations of anglicization* ». Pour sa part, Lagueux (1988 : 91) le définit comme une forme de néologie qui « présuppose des contacts entre le français et l'anglais, contacts directs ou indirects, contacts à sens unique ou non ».

1.2.3 L'emprunt à l'anglais d'un point de vue sociolinguistique

Pergnier avertit qu'il est difficile d'éviter de promouvoir un emprunt à l'anglais. En effet, les locuteurs qui ne connaissent pas bien la langue anglaise ignorent qu'ils introduisent un emprunt à l'anglais dans leurs discours (Pergnier 1988a : 17). Quant à Bouchard, elle introduit un concept d'emprunt à l'anglais original. En effet :

Si on étudie le stock lexical anglais emprunté en France et au Québec depuis le XVIII^e siècle, on constate qu'il y a deux grandes catégories d'emprunts notionnels : l'emprunt matériel et l'emprunt culturel (Bouchard 1999 : 32).

1.2.4 L'emprunt à l'anglais vu par des spécialistes de la langue générale (LG)

La linguiste Bouchard (1999 : 32) affirme que l'emprunt (notamment à l'anglais) sert généralement à combler une lacune lexicale, souvent liée à l'introduction dans la culture emprunteuse d'une innovation matérielle qui amène avec elle son vocabulaire d'origine. En outre, elle avance que l'on emprunte aussi par prestige, parce que l'on souhaite s'approcher de (ou s'approprier) la culture jugée prestigieuse d'un pays étranger. Delisle (1988 : 148), professeur de traduction, avance que, d'une part, il existe des individus instruits qui s'efforcent d'endiguer « l'afflux des anglicismes lexicaux » et que, d'autre part, il y a les « masses populaires, étonnamment perméables à toute influence américaine [...] ». Lagueux (1988 : 110), linguiste, révèle que l'emprunt à l'anglais comprend « presque un quart de tous les néologismes », ce qui démontre « une anglicisation bien engagée » au Québec.

Pergnier (1989 : 7), linguiste, angliciste et anglophile, soutient que le recours à l'emprunt dénote une paresse mentale et verbale, car éviter les emprunts à l'anglais demande plus d'efforts et utiliser un vocabulaire « normal » fait craindre le ridicule. En outre, le prétexte d'avancer qu'il n'y a pas de mot français pour dire exactement la même chose est fort répandu (Pergnier 1989 : 192). De surcroît, il déclare, relativement aux calques morphologiques, que « rien ne dit qu'ils n'auraient pas pu naître identiquement s'ils étaient nés directement en français » (Pergnier 1989 : 91).

Par ailleurs, il affirme que, depuis que les langues anglaise et française existent, les échanges et influences de l'une sur l'autre sont intenses. De plus, « chacune des deux est, depuis toujours, la langue étrangère de prédilection des locuteurs de l'autre » (Pergnier 1988a : 9). En outre, l'anglais et le français « partagent le même vocabulaire, de par leurs origines partiellement communes » (Darbelnet 1988 : 35).

1.2.5 L'emprunt à l'anglais vu par des spécialistes des langues de spécialité (LSP)

Lagueux (1988 : 94) note que les chercheurs francophones n'hésitent pas à emprunter à l'anglais, langue principale des recherches scientifiques et techniques, car, selon Guilbert (1973 : 12) : « la manière de signifier propre aux termes scientifico-techniques implique une priorité de l'aspect référentiel sur l'aspect morphologique dans le signe ». C'est que « [s]oucieux de clarté et de rigueur, les savants n'hésitent pas à accepter les nouveautés américaines avec leurs appellations étrangères » (Lagueux 1988 : 94), parce qu'ils « ne veulent

prendre le risque de déstructurer le signifié³⁷ du concept par une traduction ou une reformulation » (Lagueux 1988 : 94)³⁸.

Ainsi, Kocourek (1991, c1982 : 157) observe que pour Boulanger (1986 : 78), linguiste et traducteur, l'emprunt est un phénomène linguistique inéluctable « [dans] notre société contemporaine en expansion technique et scientifique perpétuelle [...] [qui] n'ira guère en s'affaiblissant dans les années à venir ». Kocourek (1991, c1982 : 157), linguiste, abonde dans le même sens lorsqu'il soutient qu'« il est à peine possible aujourd'hui de parler du français scientifique et technique sans se rendre compte de l'influence et de l'envahissement de l'anglais technoscientifique ». Mortureux quant à elle, oriente sa pensée d'une façon opposée. En effet, elle avance que la communauté des locuteurs, qui pratiquent la formation terminologique, préfère les emprunts à l'anglais à la création, faute de bien connaître leur système linguistique :

Cette sélection tourne parfois à une véritable censure, et elle aboutit à préférer des emprunts étrangers à des néologismes français : on peut se demander si elle ne repose pas – au moins partiellement – sur la méconnaissance des données linguistiques illustrées [...]; et dans ce cas c'est vers l'enseignement qu'il faudrait se tourner [...] (Mortureux 1987 : 254).

Pour sa part, le linguiste Lagueux (1988 : 95-96) soutient que dans le domaine scientifique, les intérêts économiques, politiques et scientifiques ont préséance sur les notions de culture et d'intégrité du système linguistique. De surcroît, l'emprunt à l'anglais en langue technoscientifique répond à un besoin matériel, alors que l'emprunt à l'anglais de prestige en langue générale répond à

³⁷ Le signifié c'est le sens de la notion « [c]ontenu du signe linguistique » (Petit Robert 2001), alors que le signifiant c'est le signe qui désigne la notion « [m]anifestation matérielle du signe; suite de phonèmes ou de lettres, de caractères (graphèmes), qui constituent le support d'un sens (Le Petit Robert 2001).

³⁸ Voir : *Français technique et scientifique à reformuler*. Table ronde. *Langue française*, n° 64, p. 10.

un besoin affectif (Lagueux 1988 : 96). Lagueux qui a effectué une étude portant sur la néologie en France et au Québec note que « [d]ans les modules français et québécois de Néologie en marche, le mot ou le syntagme, "proposé" ou non comme néologisme, est fréquemment suivi d'un équivalent anglais », ce qui s'explique par le fait que « très souvent, les néologismes du discours scientifique et technique sont d'abord créés en anglais, puis empruntés ou traduits dans d'autres langues » (Lagueux 1988 : 104).

Lenoble-Pinson (1994 : 73) précise que, entre autres, dans les domaines de la chimie biologique, de la biologie moléculaire, de la génétique fondamentale et de la cytologie, « la langue universelle est l'anglais. Seuls quelques rares scientifiques lisent les travaux écrits en français ». En outre, elle avance que :

l'anglais dit scientifique a quatre fonctions : 1. il est la langue d'échange dans les colloques et les congrès internationaux; 2. il permet l'accès à l'information scientifique; 3. il est la langue de publication; 4. il sert de langue de communication interpersonnelle pour les relations administratives [...] (Lenoble-Pinson 1994 : 73).

Pergnier, se fondant sur les travaux de Darbelnet³⁹, souligne l'attrait de l'emprunt en raison du concept de monosémie qu'il représente souvent : « l'emprunt fait passer d'une langue dans une autre le signifiant d'un signe et une de ses désignations sans y faire passer en même temps la polysémie et la signification de ce signe » (Pergnier 1988b : 114). Ce découpage de la réalité permet une précision qui profite aux langues de spécialité, notamment en ce qui concerne l'emprunt à l'anglais qui « joue un peu le même rôle que les mots grecs

³⁹ Voir J. Darbelnet, *La caractérologie linguistique*. L'Actualité terminologique, vol. 10, n^{os} 4 et 5, avril 1977.

et latins autrefois » (Pergnier 1988b : 115). En outre, « [l]eur étrangeté même est une garantie de précision pour l'emploi sans ambiguïté » (Pergnier : 1989 : 129).

Par ailleurs, Guilbert précise qu'il existe une différence notable entre l'emprunt d'une langue étrangère et l'emprunt gréco-latin :

le premier a constitué un phénomène continu dans l'histoire de la langue pour aboutir à une pénétration irréversible dans le système de notre lexique; le second est épisodique et subit des alternances de développement accéléré et de régression selon les époques et selon les sciences et les techniques⁴⁰ (Guilbert 1971a : 48).

1.3 *L'emprunt à l'anglais au Québec et en France*

L'évolution du français, et par conséquent des emprunts à l'anglais, n'est pas uniforme d'un continent francophone à un autre (Mareschal 1988 : 67).

En effet :

[l]e comportement à l'égard de l'emprunt, le degré de réceptivité ou de résistance, varie de façon considérable selon les langues et selon les peuples, selon les époques et selon les conditions sociales et politiques, selon les mots et selon les individus (Deroy 1971 : 303).

Pergnier, en parlant des aires géographiques trans-Atlantique du Québec et de la France assure que :

[i]l est bien connu que les anglicismes qui ont cours de part et d'autre de l'Atlantique ne sont pas les mêmes, et que les attitudes vis-à-vis de l'anglicisme y sont différentes pour ne pas dire parfois opposées : chaque rivage de l'Atlantique reproche à l'autre ses anglicismes et défend jalousement les siens (Pergnier 1988a : 13).

⁴⁰ Il est intéressant de noter que dès le XII^e siècle « on ne se contente plus d'emprunter, mais on forme des dérivés indigènes à partir de ces emprunts. Dès les origines, et par le biais du latin médiéval, s'introduisent dans la langue un certain nombre de mots d'origine grecque » (Guiraud 1968 : 20).

Ainsi, les Français associent le rejet des emprunts à l'anglais à un certain « conservatisme étriqué, voire à une sorte de nationalisme ethnique inquiétant » (Bouchard 1999 : 24), alors que pour les Canadiens français :

[l]'anglomanie des Français est perçue comme un facteur démotivant dans la lutte contre la contamination linguistique. Dans cette bataille où tout semble ligué contre eux, les Canadiens français voient ce comportement comme une trahison et reprochent amèrement leur légèreté et leur snobisme à ceux-là mêmes qui auraient dû faire la preuve de la force économique et politique du français (Bouchard 2002 : 164).

1.3.1 Historique de l'emprunt à l'anglais chez les peuples québécois et français

Le Québec constitue une communauté linguistique francophone, la seule parmi neuf autres provinces du Canada qui soit francophone : elle se trouve donc dans une situation linguistique minoritaire. À ce propos, Delisle (1988 : 147) précise que la langue française est parlée par plus de 80 % des Québécois, alors que ces derniers ne représentent que 2 % de la population nord-américaine, majoritairement de langue anglaise.

Ainsi, le Québec vit en contact avec la langue anglaise, en situation de bilinguisme, depuis plus de 200 ans⁴¹. Corbeil (1976 : 14), cité par Lagueux (1988 : 91), note qu'au Québec, l'anglicisation de la langue est un

⁴¹ Bossé-Andrieu et Cardinal ont mené une étude sur la langue de la presse écrite québécoise à l'aide de quotidiens (*Le Devoir*, *le Journal de Montréal*, *La Presse* et *Le Soleil*) et de magazines (*Châtelaine*, *L'Actualité* et *Protégez-vous*) québécois qui révèle que la presse écrite québécoise subit des pressions sociolinguistiques simultanées sur trois plans : « la volonté de s'aligner sur le français standard, l'attachement à certaines formes ancrées dans l'usage québécois et l'influence exercée par la langue et la culture de l'Amérique du Nord anglophone » (Bossé-Andrieu et Cardinal 1988 : 79).

« épiphénomène d'un processus de colonisation des francophones par les anglophones⁴² ». En effet :

en 1763, par le traité de Paris, la France cède à l'Angleterre le Canada et l'Acadie (et les pays situés à l'est du Mississipi) : les quelque 60.000 [sic] Canadiens établis dans ce qui est devenu le Québec actuel font partie de la « province of Quebec » placée sous hégémonie anglaise et dont la langue officielle devient l'anglais. Moins de deux cent ans plus tard, Montréal est une ville à majorité anglophone (54 %) et Québec a une forte minorité d'habitants anglophones (32 %)⁴³. Par ailleurs, la vie économique et politique est dominée par les anglophones qui imposent leur langue dans tous les domaines (à Montréal, les débats à l'hôtel de ville [sic] se feront en anglais jusqu'au milieu du XX^e siècle ! [sic]). La création de la Confédération canadienne, en 1867, ne change guère les choses⁴⁴. En outre, à partir de la moitié du XIX^e siècle, les échanges avec les États-Unis [sic] se multiplient. Des dizaines de milliers de Canadiens français partent travailler en Nouvelle-Angleterre et, en sens inverse, capitaux et techniciens américains affluent au Québec. À la fin du siècle, « le Québec est déjà économiquement une colonie américaine » (Hamelin, 1979⁴⁵). Il faudra attendre plusieurs décennies pour que cesse l'hégémonie anglaise et américaine. Ce n'est que vers 1960 que la prise de conscience de leur infériorité économique⁴⁶ poussera les Québécois (et, par ricochet, les francophones hors Québec) à s'affirmer tant politiquement que linguistiquement (Bossé-Andrieu et Cardinal 1988 : 80).

La colonisation du peuple canadien français engendrera un phénomène sociolinguistique propre aux Québécois, le *joual*⁴⁷ qui sera dépeint publiquement par Jean-Paul Desbiens (le frère Untel), par André Laurendeau et par Claude-Henri Grignon (Bouchard 2002 : 218-9). Bouchard (2002 : 222) souligne que les articles portant sur le joual expriment « [l]e sentiment d'une dégradation généralisée de la culture et de la langue au Québec [...] », quoique certains diront

⁴² Voir également : Corbeil Jean-Claude. *L'aménagement linguistique du Québec*. Collection : Langue et société. Montréal : Guérin; 1980.

⁴³ « Chiffres cités par Hamelin et révélés par le premier recensement décennal (1851) » (Bossé-Andrieu et Cardinal 1988 : 80). Voir : Hamelin Jean. *Dimension historique du problème linguistique*. Dans : Travaux de linguistique québécoise:3. Québec : Presses de l'Université Laval; 1979:251-69.

⁴⁴ Lagueux rapporte que les Actes de l'ACFAS de 1967 (11-2) révèlent qu'« un nombre incroyable d'emprunts de langue technique et de langue commune, bien implantés dans la conscience populaire, tirent avantage du fait que pendant trop longtemps le Québec fut coupé de ses racines et que l'industrialisation et le commerce se sont faits quasi exclusivement en anglais (Lagueux 1988 : 96).

⁴⁵ Hamelin Jean. *Dimension historique du problème linguistique*. Dans : Travaux de linguistique québécoise:3. Québec : Presses de l'Université Laval; 1979:251-69.

⁴⁶ « [...] En 1965, le niveau de vie du Québécois est de 10 % inférieur à la moyenne canadienne, de 27 % à celle de l'Ontario ». Hamelin Jean. *Dimension historique du problème linguistique*. Dans : Travaux de linguistique québécoise:3. Québec : Presses de l'Université Laval; 1979:251-69. Voir aussi Corbeil (1980).

⁴⁷ « Mot utilisé au Québec pour désigner globalement les écarts (phonétiques, lexicaux, syntaxiques; anglicismes) du français populaire canadien, soit pour les stigmatiser, soit pour en faire un symbole d'identité (cf. Franco-canadien, québécois) » (Petit Robert 2001).

qu'ils préfèrent « le joual à la langue en cul-de-poule, à cause, entre autres, de son naturel ».

Lors d'un congrès tenu en 1937, l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF) formule le « constat d'une détérioration de la langue » et recommande la création d'un « organisme voué au redressement de la situation » (Bouchard 2002 : 224-5).

Cependant, ce n'est véritablement qu'après la Seconde Guerre mondiale, et singulièrement au cours des années 1950, que les francophones du Québec songent à utiliser l'État québécois comme instrument au service de leur langue et de leur culture. Il aura fallu pour cela que le sentiment de dépossession, d'aliénation linguistique ait atteint un niveau sans précédent et provoqué un état de crise qui culmine en 1960 avec la querelle du joual (Bouchard 2002 : 224-5).

Le 24 mars 1961, les Québécois voient finalement leur langue française protégée par l'État qui crée l'Office de la langue française⁴⁸, un organisme gouvernemental dont la mission est de mettre le « cap sur le français international », de faire « la promotion des canadianismes de bon aloi », de faire la « lutte contre les anglicismes », de voir à la « normalisation de la langue au Québec » et de faire en sorte qu'il y ait une « intervention de l'État pour mettre en œuvre une politique globale de la langue qui tiendra compte notamment de l'importance de la motivation socio-économique pour faire du parler français la langue prioritaire au Québec⁴⁹ » (Université de Sherbrooke 2004). Conformément à son mandat, l'Office approuvera en 1980 l'*Énoncé d'une politique relative à l'emprunt de formes linguistiques étrangères* (Répertoire des avis linguistiques et terminologiques 1990 : 165-9), puis, en 1985, l'*Énoncé d'une politique*

⁴⁸ En 2002, la *Charte de la langue française* est modifiée par la loi 104 afin de créer l'*Office québécois de la langue française* (OQLF) (<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/office/communiqués/2001/commission0615.html>).

⁴⁹ La création d'un tel organisme découle d'une « vieille revendication des milieux nationalistes. L'idée reprise dans les recommandations de la Commission Tremblay, formée en 1953, est finalement amenée à terme par le gouvernement libéral de Jean Lesage » (Université de Sherbrooke 2004).

linguistique relative aux québécismes (Répertoire des avis linguistiques et terminologiques 1990 : 171-80).

Forts de leur expérience sociolinguistique, les Québécois conservent un lien d'appartenance à l'égard des Américains et des Britanniques, quoiqu'ils refusent l'anglicisation et l'acculturation et souhaitent s'affirmer comme communauté francophone distincte (Bossé-Andrieu et Cardinal 1988 : 82). Or, bien que depuis la période de colonisation des Québécois, les conditions socio-économiques et le niveau d'instruction des Québécois aient subi des transformations importantes, il n'en demeure pas moins qu'ils restent marqués par leur histoire sociale qui « a associé l'anglicisme à l'ignorance, la pauvreté et la domination subie » (Bouchard 1999 : 15-6). En conséquence, l'histoire passée des Québécois admet une situation sociolinguistique tout à fait paradoxale. En effet, on note une attraction inconsciente pour la langue anglaise et à la fois, le rejet de formes anglaises. Ainsi :

d'une part, on constate l'utilisation d'emprunts intacts⁵⁰, d'emprunts sémantiques, de calques syntagmatiques⁵¹ et syntaxiques⁵² employés inconsciemment ou consciemment et, dans ce dernier cas, le plus souvent entourés de guillemets, et, d'autre part, on est témoin de la francisation de termes anglais utilisés dans d'autres parties de la francophonie (Bossé-Andrieu et Cardinal 1988 : 82).

⁵⁰ Bouchard (1999 : 26) avance, à propos des emprunts intégraux, qu'au Québec « [...] les plus anciens emprunts formels subissent l'assimilation phonétique, mais dès le début du XX^e siècle, il semble qu'on a cessé de franciser leur prononciation ». Voir Bouchard : 1998 : 188-9.

⁵¹ Ici, le calque syntagmatique correspond au calque morphologique de Loubier.

⁵² L'étude sur la langue de la presse écrite québécoise de Bossé-Andrieu et de Cardinal (1988 : 86) révèle que « la structure syntaxique fondamentale (la macro-structure, si l'on peut dire) du français québécois écrit est intacte, les emprunts syntaxiques relevés ne concernant que des faits ponctuels et relativement épars, ce qui confirme les conclusions d'autres études détaillées portant sur la syntaxe de la langue parlée et écrite au Québec ». Voir Pierre Cardinal, *L'énoncé franco-québécois populaire : étude syntaxique*, thèse inédite, Université de Paris-Sorbonne, 1980; Guy Labelle, *La langue des enfants de Montréal et de Paris*. Dans : *Langue française*, no 31, Paris, Larousse, 1976, p. 55-73; Geneviève Offroy, *Contribution à l'étude de la syntaxe québécoise d'après la langue des journaux*. Dans : *Travaux de linguistique québécoise*, vol 1, Québec : Presses de l'Université Laval; 1975:257-321.

Delisle (1988 : 147), dans son exposé sur les anglicismes insidieux, avance le terme de *xénophobie lexicale* pour désigner cette conscience linguistique qui fait en sorte que bien peu de mots anglo-américains ou anglo-saxons « réussissent à être naturalisés sous leur forme originale en français québécois », alors que les Québécois tolèrent la forme plus insidieuse du calque lexical ou structural.

Dans son étude sur les différents modes d'innovation lexicale en France et au Québec⁵³ relativement à la langue générale (ou commune)⁵⁴, Lagueux (1988 : 110) note « [l]'utilisation des calques, 5,7 % au Québec contre 0,6 % en France, ajoutée aux nombreux emprunts, 16,2 % au Québec contre 15,7 % en France, et à leur francisation excessive, est tout à fait significative du degré d'anglicisation du français populaire au Québec (24,4 %) et, à un moindre degré, en France (17,7 %) ». (Voir le tableau ci-après.)

Notamment :

Presque essentiellement des emprunts nominaux (173 noms, 21 adj. et 1 verbe au Québec; 134 noms et 18 adj. en France), les emprunts de la langue commune sont le fait de mots simples (à peu près 50 % de tous les emprunts), à un moindre degré de mots complexes, généralement deux constituants dans une relation déterminant/déterminé (*clean cut*) et, à l'occasion, de quelques sigles. La siglaison anglaise (26 exemples en France et 18 au Québec) dont la vogue, en France, ne peut être contestée, par rapport au Québec bien sûr, s'associe en majorité à des concepts ou à des expressions techniques ainsi qu'à des organismes internationaux difficilement traduisibles (*FAO/food and agricultural organisation*, *SETI/search for extraterrestrial intelligence*) (Lagueux 1988 : 97-98).

⁵³ Il s'agit des « résultats de l'analyse d'un corpus (5 508 mots nouveaux) visant à mettre en évidence de manière comparative les différents modes d'innovation lexicale (néologie) en France et au Québec » (Lagueux 1988 : 91). Voir P.-A. Lagueux. *Étude comparative des mécanismes de création néologique en France et au Québec*, thèse de 3^e cycle. Créteil : Université Paris-Val de Marne, s. la dir. M. Pergnier; 1988.

⁵⁴ Dépouillement sur un corpus de langue générale puisé dans les revues mensuelles *Châtelaine*, *l'Actualité*, *Québec Rock* (pour le Québec) et *Actuel* (pour la France).

En langue de spécialité⁵⁵, l'anglicisation s'effectue plutôt par l'acceptation de mots anglais en France, alors qu'au Québec elle se réalise plutôt par la reformulation. En France, l'anglicisation atteint 17 % contre 14,6 % au Québec (Lagueux 1988 : 106).

Les résultats de l'étude de Lagueux révèlent que les emprunts à l'anglais sont principalement :

[...] de la catégorie nominale : 190 noms, 11 adj. et 5 noms fonctionnent aussi comme adj. en France; 50 noms et 2 adj. au Québec. Cependant, à l'encontre de la langue commune, les emprunts de la langue technoscientifique, en fait plus de la moitié, se présentent sous une forme complexe, deux constituants ou plus, ce qui traduit l'importance des dénominations développées en langue de spécialités [...] L'utilisation des emprunts dans notre corpus de langue scientifique et technique de la France et du Québec repose principalement sur l'adoption de mots pleins, complexes ou non, ainsi que sur l'adoption d'une certaine quantité de sigles anglais. Paradoxalement, on compte un pourcentage plus élevé d'emprunts siglés au Québec (28,8 % du corpus des emprunts) qu'en France (18,9). L'utilisation de la siglaison anglaise, en langue de spécialités, ne doit pas être dissociée de l'utilisation des emprunts avec lesquels elle forme un tout pratiquement indivisible : 15 sigles anglais et 37 emprunts pleins au Québec, 39 sigles anglais et 167 emprunts non réduits en France (Lagueux 1988 : 99). Les traductions littérales de mots simples, généralement de catégorie nominale (34 noms, 10 adj., 5 verbes en France; 39 noms, 5 adj., 1 verbe, 1 adv. au Québec). [...] La plupart de ces traductions littérales de mots simples, approximativement 32 exemples sur 49 en France et 32 exemples sur 46 au Québec, se détermine par une affinité morphologique manifeste, par une nette équivalence de forme (et de signification aussi) entre le mot anglais et le mot français résultant : *aerator/aérateur*, *stockpicker/stockpiqueur* [...] (Lagueux 1988 : 105).

⁵⁵ Dépouillement sur un corpus déjà constitué en langue technoscientifique, *Néologie en marche*, des modules français et québécois (Lagueux 1988 : 91).

Tableau 1.1 – Fréquence des mécanismes de création néologique (en langue française) (Lagueux 1988 : 98)

	Langue commune	Langue commune	Langue de spécialités	Langue de spécialités
	France 1131	Québec 1254	France 1772	Québec 1351
Néologie morphologique	66,4 %	60,2 %	73 %	82,2 %
Préfixation	9,0 %	3,8 %	2,4 %	1,7 %
Suffixation	7,1 %	5,7 %	8,0 %	4,2 %
Parasynthèse	0,2 %	0,3 %	1,1 %	0,2 %
Composition française	34,9 %	43,1 %	50,0 %	59,2 %
Composition savante	3,6 %	3,5 %	6,6 %	9,7 %
Siglaision	3,7 %	1,9 %	1,4 %	3,4 %
Acronymie	0,7 %	0,4 %	1,9 %	1,9 %
Abrégement	6,8 %	1,2 %	1,2 %	1,6 %
Néologie sémantique	15,8 %	15,3 %	9,9 %	3,1 %
Nom, Adjectif, Verbe	12,1 %	12,3 %	9,2 %	2,5 %
Conversion	3,7 %	3,0 %	0,6 %	0,5 %
Anglicisme	17,7 %	24,4 %	17 %	14,6 %
Emprunt	15,7 %	16,2 %	11,6 %	3,8 %
Emprunt francisé	*1,4 %	*2,3 %	**2,7 %	**3,4 %
Calque	0,6 %	5,7 %	***2,6 %	***7,4 %

* En France, on compte 12 emprunts suffixés et 4 emprunts accentués alors qu'au Québec on obtient 26 emprunts suffixés et 4 emprunts accentués, de catégorie verbale (12 au Québec et 6 en France), nominale (10 au Québec et 8 en France) et adjectivale (8 au Québec et 2 en France) (Lagueux 1988 : 102).

** Traduction littérale de mots.

*** Traduction littérale de syntagmes.

Il est important de souligner cette observation de Lagueux : « le nombre faramineux de mots anglais recensés dans notre corpus de langue technique et scientifique de France, 206 emprunts, en comparaison au nombre de mots anglais recensés au Québec, 52 exemples seulement, nous laisse quelque peu perplexe. Cet écart tout à fait surprenant tient probablement au fait que dans certains secteurs [...] qui ne sont pas spécialement des secteurs de haute technicité, ni de haute scientificité, on se sert à profusion du matériel conceptualisé et dénommé en anglais ». Ainsi, « [l]es terminologies analysées en langue de spécialité reflètent les habitudes langagières des utilisateurs – c'est ce qui explique peut-être l'écart entre l'utilisation des emprunts au Québec et en France – et non le travail des spécialistes des modules français et québécois de *Néologie en marche* (Lagueux 1988 : 99).

En matière de langue française, les Canadiens français emploient des archaïsmes⁵⁶ qui ne sont pas usités chez les Français de France. Roberts (1988 : 43) souligne que si les Canadiens français font toujours usage d'archaïsmes, c'est que, selon Dalbarnet (1971 : 1133), leurs équivalents sont toujours en usage chez les Canadiens anglais : « [les archaïsmes] sont restés dans l'usage courant au Canada parce qu'ils sont soutenus par des mots anglais de même forme. »

⁵⁶ Brièvement, notons que la typologie des québécismes comprend trois grandes classes : les québécismes originaires du fonds français (archaïsme, dialectisme, québécisme de fréquence, québécisme orthographique), les québécismes de création (néologisme de forme, néologisme de sens) et les québécismes d'emprunt (emprunt, calque) (Énoncé d'une politique linguistique relative aux québécismes 1985 : 24-29).

En effet :

Canadian French contains certain archaisms and anglicisms not found in the French of France. The latter is obviously due to the contact between French and English in Canada. A less obvious fact, which Darbelnet has brought out, is that many archaisms, i.e. words that have become obsolete in France but are still in used in Quebec (Roberts 1988 : 43).

Ce fait est confirmé par Bossé-Andrieu et Cardinal (1988 : 79) dont l'étude de la presse écrite québécoise indique que les relevés montrent « une forte proportion de québécismes qui ne sont nullement des emprunts à l'anglais ».

La situation sociolinguistique est très différente en France de celle du Québec. D'une part, les Français n'ont pas été colonisés. Comme l'indique Lagueux (1988 : 91), c'est un peuple unilingue qui entretient une attitude favorable à l'égard de la langue anglaise. Le lien qu'entretient l'hexagone avec la langue anglaise est un lien de prestige. Historiquement, à l'époque de l'Empire, la Grande-Bretagne jouit d'un grand prestige auprès de la France, prestige dont bénéficient maintenant les États-Unis depuis plusieurs générations (Bouchard 1999 : 21). Pergnier (1988a : 15) note que certains Français qui ne parlent pas la langue anglaise « [...] choisissent pour eux-mêmes et veulent imposer à leurs concitoyens, un dialecte abâtardi de franco-américain »⁵⁷. D'autre part, pour communiquer, les Français recourent à la langue anglaise par plaisir ou pour faire chic et non pour se faire comprendre des personnes de leur environnement, ni pour leur survie. Ainsi, nombreux sont les Français qui minimisent ou nient le danger virtuel de l'anglicisation, ils sont inconscients, parce que trop occupés à se

⁵⁷ Voir, Henri Gobard. *L'aliénation linguistique*. [Paris] : Flammarion, 1976.

divertir « avec l'emploi de nouveaux mots dont la consonance sonne agréablement à leur oreille, ils ne s'aperçoivent pas que leur code linguistique se brouille, s'opacifie sous l'effet des mille et un anglicismes insidieux [...] » (Pergnier 1988a : 15).

De cette situation sociolinguistique française résulteront des procédés de formation lexicale principalement fondés sur les faux emprunts qui sont associés à la relation de prestige entretenue auprès des Anglais et des Américains (Bouchard 1999 : 20), sur les emprunts hybrides, puis sur les emprunts intégraux, particulièrement depuis une trentaine d'années, « sans doute parce que l'anglais est mieux connu et son enseignement plus généralisé qu'autrefois (Bouchard 1999 : 25). En outre, l'étude de Lagueux (1988 : 106) suggère que le phénomène de l'anglicisation en langue de spécialité « s'effectue, en France, plutôt par l'acceptation de mots anglais que par leur reformulation, ce qui apparaît l'inverse de la situation au Québec ». Par ailleurs, l'emprunt sémantique en France est un phénomène récent « qui ne se fait véritablement sentir que depuis quelques décennies » (Bouchard 1999 : 29). Néanmoins, depuis une vingtaine d'années, Bouchard remarque que l'emprunt sémantique est de plus en plus présent dans les publications françaises et dans l'usage général, dont les principaux vecteurs sont « les journalistes, les traducteurs et les publicitaires » (Bouchard 1999 : 30).

1.3.2 Les types d'emprunt en usage

Le Québec « s'anglicise principalement par le calque et l'anglicisme sémantique » révèle Mareschal (1988 : 71). En d'autres mots, les Québécois, en matière de néologie d'emprunt, utilisent principalement le procédé de l'emprunt

sémantique qui comprend le calque sémantique (ou faux ami) et le calque morphologique (calque littéral, calque littéral adapté ou calque adapté). Les Québécois privilégient donc la forme française et évitent la forme anglaise, observe-t-elle.

En comparaison, l'Europe (dont la France) « emprunte surtout des anglicismes intacts et des anglicismes francisés⁵⁸ » (Mareschal 1988 : 71). Par « anglicisme intact », on désigne une assimilation totale du mot qui correspond à l'*emprunt intégral non adapté*, par exemple *rosbif/rosbif*⁵⁹, ainsi qu'à l'addition d'un accent, qui équivaut à l'*emprunt intégral adapté*, par exemple *cafétèria/cafeteria*. Par « anglicisme francisé » à l'aide de l'adaptation suffixale on entend l'*emprunt hybride*, par exemple *toasteur/toaster*. Notons qu'en Europe, on assiste à « un recul de l'anglicisme francisé au profit de l'anglicisme intact » (Mareschal 1988 : 73).

En outre, presque exclusivement employé en Europe, nous trouvons l'« anglicisme de signifiant » et l'« anglicisme tronqué ». L'« anglicisme de signifiant », qui équivaut au *faux emprunt* (emprunt formel), est un détournement de forme existante « au profit d'un nouvel emploi, soit des créations françaises forgées à partir d'éléments anglais [...] » (Mareschal 1988 : 74). L'« anglicisme tronqué », qui correspond à l'*emprunt hybride*, est une création en français « comportant un élément emprunté à l'anglais », par exemple *crêpes-maker* (Mareschal 1988 : 74).

⁵⁸ Ce sont des anglicismes francisés « parce que, même si, dans certains cas, l'emprunt à l'anglais y est devenu totalement invisible, ces formes sont à l'origine des formes importées. Ce n'est qu'après leur introduction en français que l'adaptation a lieu » (Mareschal 1988 : 71).

⁵⁹ Notons que « la prononciation des anglicismes intacts au Québec est, dans la grande majorité des cas, très proche de l'anglais, beaucoup plus proche que ne l'est celles des anglicismes intacts en Europe » (Mareschal 1988 : 77).

1.3.3 Diffusion des emprunts à l'anglais

Il est vrai que de nombreux emprunts à l'anglais sont intégrés de manière identique dans les quatre grandes aires linguistiques du français (Québec, France, Belgique et Suisse), comme les emprunts intégraux (*hamburger, steak*) les emprunts sémantiques dont le calque morphologique (*supermarché*) et le calque sémantique (*portable*). À l'inverse, « certains anglicismes ne se rencontrent que dans une seule aire sémantique » (Mareschal 1988 : 75). Ainsi, nous avons fait observer précédemment que les emprunts sémantiques de type calque sémantique et morphologique sont les plus usités au Québec, alors que les emprunts intégraux, les emprunts hybrides et les emprunts formels sont les plus utilisés en Europe.

1.3.4 Différence de sens

Un même mot peut avoir des sens différents selon les aires géographiques de la francophonie. À titre d'exemple, Mareschal (1988 : 75-76) indique que le mot *bacon* n'a pas le même sens au Québec qu'en Europe. « Au Québec, il correspond à ce qu'on appelle "lard" en Europe, tandis que le *bacon* européen désigne le filet de porc fumé, que l'on appelle "back bacon" en anglais ».

1.3.5 Différence d'extension sémantique

Il peut arriver qu'à l'intérieur d'un système sociolinguistique donné un même mot soit employé différemment. Ainsi en est-il du mot *confortable*. Au Québec, cet adjectif s'applique « indifféremment aux objets et aux personnes, sur

le modèle anglais », alors que dans les autres aires de la francophonie « son emploi est généralement limité aux objets » (Mareschal 1988 : 76).

1.4 L'emprunt à l'anglais dans le domaine médical

D'emblée, mentionnons que la documentation sur l'emprunt à l'anglais médical est beaucoup plus restreinte que celle portant sur les emprunts généraux et les emprunts à l'anglais. Par exemple, une brève recherche dans le catalogue électronique Atrium⁶⁰ de la bibliothèque de l'Université de Montréal, permet de recenser 1 notice pour *emprunts linguistiques*, 7 notices pour *emprunt linguistique*, 43 notices pour *anglicismes*, 4 notices pour *anglicisme*, 2 notices pour *emprunts à l'anglais*, aucune notice pour *emprunt à l'anglais*, *emprunts à l'anglais médical* et *emprunt à l'anglais médical*. Néanmoins, des recherches plus exhaustives nous ont permis de trouver quelques textes traitant de l'emprunt à l'anglais médical dans Meta⁶¹, dans Pharmaterm⁶² et dans Atrium.

1.4.1 La langue savante, en l'occurrence la langue médicale

Avant d'aborder les emprunts à l'anglais médical, il est important de faire l'historique de la langue savante, notamment de la langue médicale ainsi que des procédés de formation terminologique que ce type de langue utilise.

⁶⁰ « Atrium contient actuellement près de 4 000 000 documents. »

Adresse URL : http://www.bib.umontreal.ca/db/cat_atrium.htm. Page consultée le 10 mars 2005.

⁶¹ Journal des linguistes et terminologues de l'Université de Montréal. Adresse URL : <http://www.erudit.org/revue/meta/>.

⁶² Bulletin terminologique de l'industrie pharmacologique.

<http://www.mapageweb.umontreal.ca/vandaels/publications.html>

1.4.1.1 Historique de la langue savante

Il a été établi que le vocabulaire savant provient essentiellement de trois sources : il est d'origine latine, puis grecque à partir de la Renaissance, et enfin, influencé par des langues étrangères telles les langues anglo-saxonne et anglo-américaine à l'époque moderne (Guiraud 1968 : 14).

Le vocabulaire savant finira par être intégré en langue française, et ce, non sans efforts, au XVI^e siècle⁶³.

Dès le départ, le français, lentement, difficilement, lutte pour assumer la relève du latin dans ses fonctions de véhicule des lettres et des sciences. Il n'y arrivera qu'au XVI^e siècle, où « défendu » et « illustré » par les philologues et les écrivains de la Renaissance il acquiert tous les droits et les privilèges d'une langue de culture. Mais en se substituant au latin, il va le garder comme modèle et comme sa principale source de création et de renouvellement (Guiraud 1968 : 15)⁶⁴.

Il a été également établi qu'à l'époque moderne, deux niveaux de langages cohabitaient en parallèle dans la langue française, à savoir, le langage écrit savant et le langage populaire, de la même façon que l'on trouvait deux niveaux de latin, celui des érudits et celui du peuple, à Rome à l'époque de la Renaissance. On retrouve ainsi deux systèmes indépendants, par exemple, « la famille du mot *œil*, [sic] (*œillet*, *œilleton*, *œillade*, *œillère*, etc.) et celle de *oculus* (*oculiste*, *oculaire*, *monocle*, *inoculer*, etc.), [sic] il n'y a rien de commun en dehors de l'étymologie » (Guiraud 1968 : 15-6).

⁶³ En outre, à la même époque, l'usage de l'imprimerie, notamment de l'impression médicale, bouleverse les « habitudes langagières ». En effet, les documents écrits manifestant le vocabulaire médical sont peu nombreux avant cette période (Sournia 1968 : 694).

⁶⁴ « L'autorité acquise au cours du XVI^e siècle en médecine par le français de Paris, n'est comparable qu'à celle qui imposa en Italie le toscan [...] » (Sournia 1968 : 694).

De plus, la langue savante n'est pas un tout homogène, en raison de la juxtaposition de diverses langues (ou vocabulaires) appartenant à divers domaines comme la botanique, la chimie, la médecine, la géologie, etc. (Guiraud 1968 : 101). Aussi, la langue savante a-t-elle « à la base une triple source : la langue commune, la latin et le grec. Si bien qu'il s'est formé en français des triples séries du type : *œil/oculaire/ophtalmie*; *eau/aquatique/hydraulique* [...] » (Guiraud 1968 : 101-2).

1.4.1.1.2 Les emprunts en langue savante

Il est noté, à propos des emprunts par le français, que « Pour la période médiévale, qui va des origines au début du XVI^e siècle, le nombre des emprunts est réduit (465 sur 2 900), la moyenne d'une centaine de mots par siècle est cinq fois moins grande qu'à l'époque moderne » (Guiraud 1965 : 7). Les emprunts d'alors proviennent principalement des langues arabe, néerlandaise, allemande, espagnole, portugaise, mais surtout, des langues italienne et anglaise. (Voir le tableau ci-dessous.) Nous verrons que les emprunts se propagent grâce aux conquêtes, au commerce ou aux périodes d'effervescence culturelle.

Tableau 1.2 – Analyse statistique de l'ensemble des emprunts (en langue française), du XII^e siècle au XX^e siècle (Guiraud 1965 : 6)

	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e	XV ^e	XVI ^e	XVII ^e	XVIII ^e	XIX ^e	XX ^e	
Arabes	20	22	36	26	70	30	24	41		269
Italiens	2	7	50	79	320	188	101	67	10	824
Espagnols			5	11	85	103	43	32	3	302
Portugais				1	19	23	8	3	2	56
Néerlandais	16	23	35	22	32	52	24	10		214
Allemands	5	12	5	11	23	27	33	45	6	167
Anglais	8	2	11	6	14	67	134	377	75	694
Slaves	2			1	4	6	11	10	4	38
Scandinaves	19		7		9	8	3			46
Turcs	1			2	13	9	6	14		45
Persans	2			2	1	5	3	1		14
Hindous					1	4	8	5		18
Malais					4	10	6	5		25
Japonais, chinois					2	2	5	4	2	15
Amérique latine					36	25	21	7		89
Amérique du Nord						3	3	2		8
Afrique						1	3	8	3	15
Grecs	8	4	5	3	1	2				23
Hébreux	9	1	2	5	2	2	1	1		23
	87	84	143	151	595	549	443	630	101	2 886

Les emprunts à l'arabe se propagent en même temps que s'étend géographiquement l'Empire arabe, qui, dès la première moitié du VII^e siècle conquiert l'Égypte, la Syrie et la Perse. Puis, « [a]u siècle suivant, les Omeyyades s'étendent en Orient jusqu'à l'Indus, en Occident sur le Maghreb et l'Espagne dont la reconquête progressive ne commence qu'au XII^e siècle et n'est définitivement terminée qu'à la fin du XV^e siècle » (Guiraud 1965 : 10). En parallèle, les Arabes s'installent en Sicile, où ils commercent, et y demeureront jusqu'à l'intervention des Normands au XI^e siècle (Guiraud 1965 : 10, 16). Enfin, l'influence culturelle des Arabes cesse de se faire sentir à partir du XIV^e siècle. « Ce n'est qu'à travers les fonds arabo-espagnols et italiens qu'ils continuent à alimenter le lexique français tout le long du XV^e siècle et du XVI^e siècle » (Guiraud 1965 : 18). Les Arabes agissent donc comme intermédiaires entre l'Occident et le Proche-Orient (Guiraud 1965 : 19)⁶⁵.

⁶⁵ Notons qu'il existe également un apport de mots gréco byzantin, persan et turc (Guiraud 1965 : 19).

Les emprunts au néerlandais⁶⁶ sont peu nombreux, bien que présents au XI^e, XII^e et XIII^e, en raison de la proximité géographique de la France du nord et des Pays-Bas, alors que les emprunts à l'allemand, tout comme les emprunts à l'anglais et à l'espagnol, sont à peu près nuls jusqu'au XV^e siècle, signe que la langue populaire médiévale n'emprunte pas (Guiraud 1965 : 24-30)⁶⁷.

Les emprunts à l'espagnol et au portugais se propagent aux XV^e et XVI^e siècles. En ce qui a trait aux emprunts à l'espagnol, ils sont de trois genres, à savoir, l'espagnol mozarabe (hispano-arabe), l'espagnol roman (hispano-roman) et l'espagnol latino-américain (l'Arouak, l'Aztèque, le Quichua, le Tupi et le Guarani) (Guiraud 1965 : 40-54). Les conquêtes des Espagnols et des Portugais sur le monde et plus tard des Anglais, des Français et des Hollandais permettent la création de xénismes qui proviennent des langues arawak, aztèque, quéchoua, tupi, guarani, canadienne française, hindoue, malaisienne, chinoise, japonaise et créole (Guiraud 1965 : 54-63).

Les emprunts à l'italien sont de loin « l'apport étranger le plus considérable et le plus riche » (Guiraud 1965 : 64), mais c'était avant que n'arrivent les emprunts à l'anglais qui prennent alors le premier rang (Kocourek 1991, c1982 : 153). Les emprunts à l'italien arrivent dès le XII^e siècle, mais en nombre rarissime (Guiraud 1965 : 64). C'est surtout au milieu du XV^e siècle, à l'époque de la Renaissance italienne, qu'ils se propagent, quoique l'influence italienne se fait sentir à travers son commerce dès le XIV^e siècle (Guiraud 1965 :

⁶⁶ Notons qu'il existe également un apport scandinave qui est venu par deux voies « le néerlandais et surtout le dialecte normand [...] » et un apport de mots slaves et hongrois (Guiraud 1971 : 36, 38).

⁶⁷ En ce qui concerne l'Europe nordique et centrale, on constate que le nombre d'emprunts est faible au Moyen Âge parce que la plus grande partie des échanges se fait par le latin des clercs. Et c'est parce que les langues vulgaires restent en contact, par l'intermédiaire du commerce, que l'Italie et les Pays-Bas sont les deux principaux foyers d'emprunts durant le haut Moyen Âge (Guiraud 1965 : 28).

65). « L'Italie médiévale a été le grand intermédiaire commercial entre l'Orient et l'Occident » (Guiraud 1965 : 72). Les marchands lombards, qui ont leur rue à Paris, rendent possible la propagation d'emprunts à l'italien aux XIV^e et XV^e siècles (Guiraud 1965 : 72). Par ailleurs, il est intéressant de noter que certains termes portent « l'histoire des rapports italo-arabes [...] inscrite dans le mot » (Guiraud 1965 : 73). Au XVI^e siècle, l'influence italienne culmine grâce à la renaissance humaniste (Guiraud 1965 : 83). Puis, à partir du XVIII^e siècle « le dynamisme de la culture italienne s'épuise [...] » bien que, au cours du XIX^e siècle « on continuera à en rapporter des termes [...] » (Guiraud : 1965 : 81).

Avec la venue des emprunts à l'anglais, donc du « déferlement actuel d'anglicismes et d'anglo-américanismes » (Guiraud 1965 : 83), les emprunts à l'anglais sont au premier rang, suivi des emprunts à l'italien (Kocourek 1991, c1982 : 153). Les emprunts à l'anglais n'arrivent que tardivement, soit au XIX^e siècle, par le truchement de la « révolution industrielle et technologique anglo-saxonne qui se répand [...] » (Guiraud 1965 : 82), quoique dès le XII^e siècle se propagent un très petit nombre de mots dont l'origine est incertaine (Guiraud 1965 : 83) : « [i]ls ont pu venir par l'intermédiaire du néerlandais ou du normand et appartiennent sans doute à un fonds archaïque » (Guiraud 1965 : 84). Toutefois, vers le milieu du XVII^e siècle, l'influence anglaise « commence à se faire sentir » (Guiraud 1965 : 90).

Les premiers termes scientifiques « n'apparaissent pas avant 1720 » (Guiraud 1965 : 91). C'est au milieu du XVII^e siècle que les « premiers signes de l'anglomanie apparaissent », alors que le prodrome de l'anglo-américanisme se

manifeste plutôt au XVIII^e siècle (Guiraud 1965 : 91). Jusque vers la fin du XVII^e siècle « l'influence anglaise est insignifiante », tant et si bien que Henri Estienne, « champion de la pureté linguistique, ne prend même pas la peine de la dénoncer » (Guiraud 1965 : 84).

Au cours du XIX^e siècle, « l'influence britannique s'intensifie [...], simultanément, la « pression des américanimes est de jour en jour plus marquée » (Guiraud 1965 : 95). À partir de 1920 « l'anglais est relayé par l'anglo-américain [...] » (Guiraud 1965 : 96). Ainsi, vers le milieu du XIX^e siècle l'américanisme fait son apparition (Guiraud 1965 : 96).

Goose (1975 : 54), cité par Kocourek (1991, c1982 : 153), observe qu'au XX^e siècle, 390 des 425 emprunts trouvés dans Gilbert ('71) étaient des anglicismes, avec, en seconde position, 6 italianismes.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que :

[p]armi cet apport considérable et si divers de l'anglais, il faut faire une place à un certain nombre de mots importés de France au XII^e siècle, au moment de la conquête normande et qui nous reviennent aujourd'hui avec des significations ou des connotations nouvelles [...] (Guiraud 1965 : 96)⁶⁸.

1.4.1.2 Historique de la langue médicale

La langue médicale n'est pas d'origine latine, mais plutôt d'origine grecque.

⁶⁸ Donnons les exemples de *verdict* et *sport*. *Verdict* est notre ancien *verdit* ou *verdictum* qui signifie « vérité » et *sport* vient de l'ancien français *se desporter* qui signifiait « se distraire », « se délasser » (Guiraud 1965 : 97).

La médecine est d'origine grecque; à Rome, les premiers traités de médecine sont des traductions du grec; les médecins grecs sont à la mode et il est normal que la terminologie médicale s'hellénise. Le Moyen Age [*sic*] hérite cette tradition qui se trouve confirmée à la Renaissance quand on renoue avec la science grecque. La médecine alors édite les auteurs et commente les textes authentiques. La connaissance du grec devient un brevet de science dont le prestige considérable distingue les maîtres de tous les Diaphoirus jargonnant en latin de cuisine [...] (Guiraud 1968 : 26).

Comme le souligne Chevallier (2003 : 7), « les origines grecques dominent largement » bien que les termes médicaux empruntent au latin et parfois à l'anglais ou à l'allemand.

Au début de la Renaissance (XIV^e au XVI^e siècle), les médecins⁶⁹ ont « beaucoup de peine à se mettre au français, faute de termes connus » (Sournia 1994 : 694). Pour pallier cette difficulté, ils inventent « comme le firent les philosophes et les théologiens, le plus souvent par la simple transposition du latin ou du grec en français » (Sournia 1994 : 694).

1.4.1.3 Formation terminologique en langues savante et médicale

Dans la langue française, les mots savants sont formés par l'intermédiaire des procédés de formation terminologiques que constituent les emprunts, principalement aux langues romaine et grecque, la dérivation et les calques⁷⁰ (Guiraud 1968 : 36).

La formation terminologique, en l'occurrence en langue savante, fonctionne par systématisation et universalisme. Par exemple, le formant antérieur

⁶⁹ Par opposition aux chirurgiens qui « en leur qualité d'artisans, [...] avaient le vocabulaire de leurs gestes, ils ne connaissaient que l'anatomie de surface qui ne manquait pas de désignations populaires » (Sournia 1994 : 694).

⁷⁰ Avec la typologie de Loubier, le calque n'est plus un co-hyponyme mais bien un spécifique de l'emprunt.

–épi, qui provient du grec et signifie *sur*, sert à la formation de termes nominaux comportant un aspect attaché au sens *sur*, tel *épicentre* (Kocourek 1991, c1982 : 114), alors que le formant postérieur –fuge, qui provient du latin et signifie *fuir*, sert à la formation de termes adjectivaux ayant un aspect attaché au sens *fuir*, tel *insectifuge* (Kocourek 1991, c1982 : 122).

Le même fonctionnement régularise la langue médicale, comme le montre cette citation de Guiraud :

La science médicale dispose ainsi d'un corps de racines et de morphèmes (suffixes, préfixes, types de composition) assez précis et d'emploi international [...] peut-on souhaiter que celle-ci se systématise et s'universalise. C'est ce qui se produit avec la formation de nouveaux suffixes : -ite, -ose, -ome, etc. [...] et de nouveaux types de composition. Ainsi, à partir du XII^e siècle, le formant –oïde est réservé aux cartilages, aux hypophyses désignés par leur forme; -oïdien sert pour les noms composés des muscles qui s'y rattachent; le principe est étendu à la désignation d'autres organes : ligaments, artères... Le système est malheureusement troublé par l'existence de mots anciens mal construits, mais imposés par l'usage au point qu'on hésite à les refaire; ainsi le deltoïde est un « muscle », alors que les dérivés en –oïde devraient désigner dans le système uniquement des cartilages (Guiraud : 1968 : 27-8).

Chevallier (2003 : 7) note que le procédé de formation terminologique de confixation recourt à une règle phonétique qui consiste en l'emploi d'une voyelle de liaison. Ainsi, une voyelle de liaison « est utilisée chaque fois que le mot composé juxtapose des consonnes, et cette voyelle est presque toujours un –o. Il donne les exemples de **pneum o logie** et d'**entér o colite**. Il ajoute que la lettre de liaison est parfois un –i, mais presque uniquement pour les mots d'origine latine, « en particulier les mots qui se terminent par *culture* ». Il donne l'exemple de **puér i culture** (Chevallier 2003 : 7). Par ailleurs, il mentionne que la lettre de liaison sert parfois à « bien isoler les parties constituantes d'un mot, sans que cela soit phonétiquement nécessaire. Il donne les exemples de **cardi o logie** et de **gastr o entérite**. Puis, il avertit que « certains radicaux ne sont pas

spécifiquement médicaux ». Il donne l'exemple, entre autres, de cac(-o) qui signifie *mauvais* et qui figure dans le terme *cacosmie* (mauvaise haleine), mais aussi dans cacophonie (Chevallier 2003 : 8).

1.4.1.3.1 L'évolution des procédés de formation terminologique en langue médicale

Nous notons que du XV^e au XIX^e siècles, les procédés de formation terminologiques sont la « confixation » (formants gréco-latin)⁷¹, la dérivation (affixation) et la composition⁷² (Kocourek 1991, c1982 : 129).

Au XX^e siècle, « [l]a confixation est aussi concurrencée par l'essor de la composition et, plus encore, de la lexicalisation en techniques » (Kocourek 1991, c1982 : 129). Cette affirmation est encore plus vraie en langue technoscientifique, dont fait partie la médecine génétique, comme nous le verrons dans le chapitre 3.

En outre, s'ajoutent aux procédés de confixation, de dérivation et de composition, la dénomination simple, la dérivation syntagmatique (ou lexicalisation selon Kocourek) ainsi que l'emprunt aux langues étrangères, l'abréviation (comprenant la troncation, l'ellipse et la siglaison) et l'emploi figuré⁷³ (métaphore et métonymie). Au demeurant, le XX^e siècle, tout comme le

⁷¹ La confixation de Kocourek correspond au recours aux emprunts (dont les calques) aux langues romaine et grecque de Guiraud (1968 : 36).

⁷² Pour Guiraud (1968 : 36), la composition est comprise dans la dérivation, alors que pour Kocourek, elle constitue une catégorie à part.

⁷³ Pour faciliter l'appréhension des procédés de formation terminologiques, nous n'avons pas inclus tous les types particuliers des diverses formations comme les expressions brachygraphiques simples dans la dénomination simple, la dérivation impropre, la dérivation propre et tous les formants antérieurs et postérieurs recensés, la formation intermédiaire dans la confixation, les constructions sous-jacentes dans la lexicalisation, l'haplologie, la troncation multiple et l'apocope multiple dans la troncation, les expressions exocentriques et la structure hiérarchique dans la siglaison et la complexité morphologique et syntaxique de la métaphore terminologique.

XVI^e siècle, voit son époque marquée d'« une grande fécondité terminologique » (Sournia 1994 : 694)⁷⁴.

La création de mots savants s'est poursuivie tout au long de notre histoire, et elle a pris à l'époque moderne une extension considérable. Toutefois, le système s'est construit et stabilisé de bonne heure; au cours des XV^e et XVI^e siècles. À partir de cette date, on forge des mots nouveaux, mais les principaux modes de création sont fixés. Ce n'est qu'à l'époque moderne qu'on multipliera les emprunts aux langues étrangères et des formations inédites par sigles ou par signes arbitraires qui sont d'ailleurs le plus souvent des emprunts à l'anglo-saxon [...] (Guiraud 1968 : 29).

Les changements de procédés de formation terminologique, au fil du temps, viennent vraisemblablement des médecins, des spécialistes, des ingénieurs et des fabricants en raison d'orientations nouvelles.

1.4.2 L'emprunt à l'anglais médical

Bouché (1994 : 3) souligne qu'on assiste à l'émergence de « nouvelles sciences⁷⁵ », telle la biologie moléculaire par exemple, et à l'évolution de « connaissances nouvelles » dans des domaines technoscientifiques existant déjà. C'est ainsi que le domaine médical a « grandement profité des récents progrès en biologie, biochimie, électronique, génétique, statistique, etc. » (Bouché 1994 : 3). De plus, Lagueux (1988 : 94) souligne que la langue principale des recherches

⁷⁴ Ghazi, élève de Quemada, note qu'un dictionnaire « conçu dans le même esprit et pour le même public dans ses éditions successives, comporte 4 800 entrées en 1900, et 19 000 en 1972. La même année A. Manuila et ses collaborateurs définissent 150 000 entrées dans une œuvre encyclopédique en 4 tomes » (Sournia 1994 : 697). Par ailleurs, le XVII^e siècle, bien que moins fécond que les XVI^e et XX^e siècles, n'est pas en reste, car « les sciences progressivement, et chacune selon sa nature, se libèrent de la tutelle des Anciens » (Guiraud 1968 : 73). Par conséquent, les nouvelles théories et observations entraînent « le renouvellement d'un vocabulaire qu'elles se contentaient jusqu'ici de tirer de leurs sources antiques par calque ou par emprunt » (Guiraud 1968 : 73).

⁷⁵ Sciences fondamentales ou appliquées (Bouché 1994 : 3).

technoscientifiques est sans conteste la langue anglaise à laquelle les chercheurs francophones n'hésitent pas à emprunter.

Bien que les emprunts soient une source indéniable d'enrichissement lexical (Mareschal 1988 : 67), la prédominance de l'emprunt à l'anglais engendre un recul quantitatif de la plupart des autres langues dans l'usage international et l'imprégnation importante des vocabulaires et de l'ensemble des structures de ces langues par des apports anglais (Pergnier 1989 : 11). De cette situation peut résulter la désagrégation des structures de pensée, dont l'intégrité est nécessaire à la créativité et à la compétitivité internationale (Pergnier 1988a : 21). Aussi, se trouve-t-il des langagiers technoscientifiques de la langue médicale qui, d'une part, souhaitent préserver ou améliorer le niveau de langue du système linguistique français en luttant contre les emprunts à l'anglais non acceptables ou inutiles, et qui, d'autre part, affirment la nécessité de recourir à l'anglais. Sournia, qui est l'un de ceux-là, a un jour déclaré :

le progrès médical, qui a été infiniment plus rapide au cours des dernières décennies que pendant les siècles précédents a imposé au langage médical un rythme d'innovation qu'il n'a jamais connu. [...] Il doit se diversifier, tout en se clarifiant, s'il veut être compris (CETMF⁷⁶ 2003 : 9). Nous voulons en médecine un langage clair, compréhensible, précis et si possible concis (Sournia 1974 : 23).

Contrairement à la langue française médicale contemporaine, la langue anglaise médicale contemporaine, elle, emprunte très peu (Monin 1999 : 267), ce qui va de soi, compte tenu du fait que l'anglais est la langue principale des recherches scientifiques et techniques (Lagueux 1988 : 94).

⁷⁶ CETMF : Comité d'étude des termes français – Termes médicaux 1990-2002 (Comité Clair-dire).

1.4.2.1 L'emprunt à l'anglais médical abusif

Pour le comité d'étude des termes médicaux français *Clair-dire* (1970 : 1), il y a lieu de contrer « la dégradation du langage médical » en raison, entre autres, de « l'invasion de notre terminologie par les expressions anglo-saxonnes ». En effet, « par leur fréquence elles devenaient une source d'opacité : elles trahissaient la raison d'être de nos écrits professionnels qui est d'assurer la communication entre les médecins ». Voilà pourquoi ce comité a entrepris de rédiger une brochure sur le sujet intitulée *Table d'anglicismes médicaux et de leurs équivalents*.

Pour Jammal (1992 : 213-4), professeure en traduction médicale, il y a trop de sigles et d'acronymes empruntés directement à la langue anglaise dans les textes médicaux francophones. Elle déplore d'autant plus ce fait que la présence d'un équivalent français pour le terme syntagmatique existe, sans être usité. Elle se demande, comme Pergnier, si ce phénomène ne serait pas relié à la paresse de l'esprit ou encore, à l'indifférence quant à l'intégrité de la langue.

1.4.2.2 L'emprunt à l'anglais médical nécessaire

Bouché (1994 : 253), médecin et langagier, explique le recours fréquent à l'anglais dans la langue française par deux facteurs. Le premier étant que les Français, y compris les médecins, succombent à la « séduction anglophone » américaine qu'ils attachent à une « image de compétence, de haute technicité et de modernisme, teintée d'un certain exotisme ». Aussi, les Français s'approprient-ils le vocabulaire anglais issu des glossaires accompagnant les nombreuses

innovations techniques américaines. Le deuxième facteur constitue l'obligation pour le médecin universitaire de publier dans les revues de langue anglaise s'il souhaite la reconnaissance de ses pairs. En effet, « [l]'importance de la recherche scientifique et technique aux Etats-Unis [*sic*] crée une situation de nécessité auprès des spécialistes non américains » (Lagueux 1988 : 94).

Chapitre 2 : Cadre d'analyse théorique et méthodologie

Dans ce chapitre, nous présenterons d'abord le cadre d'analyse théorique de notre étude pour ensuite aborder la méthodologie qui nous permettra de vérifier notre première hypothèse - l'hypothèse de travail - selon laquelle il est possible de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais et notre deuxième hypothèse - l'hypothèse de recherche - selon laquelle les critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés et les critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) seraient adaptés à la zone mitoyenne des LSP, mais non adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP.

2.1 *Cadre d'analyse théorique*

Notre étude s'inscrit dans un cadre de théorie classique de la terminologie (issue des écoles autrichienne et russe⁷⁷), parfois aussi appelée théorie générale de la terminologie (TGT). Brièvement, l'optique conceptuelle « considère que l'ensemble des termes d'un domaine spécialisé est le reflet de l'organisation des connaissances dans ce domaine. Les termes, principalement des syntagmes nominaux, dénotent des concepts qui sont reliés entre eux selon différentes modalités (par exemple, en genres et espèces ou en tout et parties) » (L'Homme 2004 : 27). De plus, l'optique conceptuelle comprend les postulats de la démarche

⁷⁷ « [...] c'est en URSS qu'est née la terminologie comme discipline scientifique, au moment où s'élaboraient en Autriche des méthodes de traitement des données terminologiques ». Par ailleurs, « la linguistique tchécoslovaque s'intéresse dès les années trente à la terminologie par le biais, principalement, de la normalisation terminologique » (Rondeau 1984 : 7).

onomasiologique, de l'idéal de biunivocité⁷⁸, donc d'un identificateur unique, et par conséquent, de l'officialisation terminologique (ou normalisation).

Cependant, nous adhérons également au modèle socioterminologique qui se fonde sur la description des usages réels. En effet, d'une part, quoique en TGT il soit entendu que la terminologie corresponde à la démarche onomasiologique, notre étude aura pour point de départ la démarche sémasiologique, puisque nous aurons à travailler avec les termes du corpus d'analyse et non avec une notion donnée. D'autre part, nous prendrons en compte le plan paradigmatique des termes en retenant les variantes morphosyntaxiques d'un terme donné véhiculant un sens donné, alors que la démarche purement onomasiologique n'atteste que la notion de l'unité exacte étudiée.

2.2 Méthodologie

Dans le cadre de cette étude, nous comptons vérifier nos hypothèses en ayant recours à une analyse terminologique comprenant trois étapes, à savoir le découpage des unités terminologiques, l'analyse contextuelle de ces unités et l'identification de leurs traits notionnels.

Comme nous nous fonderons sur une norme de référence de traduction littérale en anglais des termes-candidats du corpus pour la validation de notre 1^{re} hypothèse (ce que nous verrons un peu plus loin dans ce chapitre), il sera

⁷⁸ Le postulat de la biunivocité, dont la paternité appartient à Wüster, sous-tend qu'un terme ne doit pas être confondu avec un autre, car il ne doit servir à dénommer qu'une seule notion. En d'autres mots, un terme ne doit être associé qu'à une seule notion (absence de polysémie ou d'homonymie) et une notion ne doit être associée qu'à un seul terme (absence de synonymie), et ce, pour éviter toute ambiguïté et optimiser la communication.

nécessaire de vérifier la présence de traits (conceptuels ou sémantiques) identiques pour un même terme en langues française et anglaise⁷⁹.

De manière pratique, les unités susceptibles d'être des emprunts à l'anglais seront inscrites dans le *Tableau des termes-candidats de la médecine génétique française et leurs types d'emprunts à l'anglais* (annexe 1). Cette première étape terminée, nous entamerons la deuxième étape consistant à éprouver notre deuxième hypothèse grâce à trois types de tableaux de critères d'acceptabilité (annexe 4). Mais avant d'aller plus de l'avant, présentons le corpus, en l'occurrence, le corpus d'analyse que nous dépouillerons afin d'en effectuer l'analyse terminologique.

2.2.1 Le corpus d'analyse

Le corpus d'analyse est constitué de sept textes spécialisés que nous avons sélectionnés afin d'éprouver nos deux hypothèses. Ces textes sont issus du domaine médical, notamment de la génétique. Notons que nous présenterons un peu plus loin dans ce chapitre le corpus de référence.

Nous sommes consciente qu'« [u]n nombre élevé de textes différents constitue un repère plus fiable lorsqu'il est question de décrire des usages en cours dans un domaine spécialisé » (L'Homme 2004 : 129), comme le montre le modèle de la linguistique de corpus. Néanmoins, étant donné que nous n'avons pas utilisé de base de données informatisée pour cette étude, le nombre de textes sera limité à

⁷⁹ C'est ce que Dubuc appelle *crochet terminologique* et qu'il définit ainsi : « On entend par crochet terminologique les descripteurs communs aux contextes [...] et qui attestent la parenté des notions dans l'une et l'autre langue » (Dubuc 2002, c1992 : 76).

sept et comprendra un total de 6 628 mots. Par conséquent, les résultats de cette étude auront un potentiel de généralisation limité⁸⁰. Ils serviront donc d'indicateurs de tendances sur la situation néologique d'une langue de spécialité, la médecine génétique, dans la langue française contemporaine.

La sélection de textes spécialisés effectuée, nous ferons appel à d'autres critères de sélection tels le domaine de spécialité, la langue, la langue de rédaction, le niveau de spécialisation, le type de document, le support, la date de parution et enfin, les données évaluatives (L'Homme 2004 : 125), que nous verrons en détail ci-dessous.

2.2.1.1 Les textes du corpus d'analyse

Les textes du corpus d'analyse, énumérés ci-dessous, proviennent de deux revues médicales de vulgarisation (l'une québécoise, l'autre française), de deux textes scientifiques (québécois), d'une revue médicale scientifique (québéco-française) et de deux textes didactiques (français).

- *Le génome humain*. Sophie Payeur. Découvrir 2001; 22(6):23-42. (Revue médicale vulgarisée produite par l'ACFAS⁸¹). **2688 mots**
- *Génome, postgénom : Quel avenir pour la biologie*⁸². Evelyn Fox Keller. La Recherche 2004; (376): 30-6. (Revue médicale vulgarisée dont le présent texte est traduit de l'américain⁸³). **2120 mots**

⁸⁰ Selon Bowker et Pearson (2002 : 54), un corpus significatif en LSP pourrait comprendre quelque 20 textes de différents auteurs et inclure environ 25 000 mots.

⁸¹ ACFAS : Association canadienne française pour l'avancement des sciences (avec l'aide du ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie), maintenant nommé *Association francophone pour le savoir*, avec l'aide du ministère du Développement économique et régional et de la Recherche.

- *Expression de l'homéoprotéine Pitx3 au cours du développement de la souris et caractérisation de son activité transcriptionnelle sur le promoteur de la tyrosine hydroxylase.* Mélanie Lebel. Mémoire de maîtrise en biologie moléculaire. [Montréal]: Université de Montréal; 2000: 123. (Texte scientifique). **1943 mots**
- *Étude des changements de l'expression génétique et du rôle de ces changements dans le développement de l'insuffisance cardiaque dans des modèles animaux.* Pierre Paradis. Thèse de doctorat en biochimie. [Montréal]: Université de Montréal; 1993:138. (Texte scientifique). **2168 mots**
- *Dynamique de l'activation de la transcription d'un gène.* Raphaël Métivier. Médecine Sciences 2004; 4(20):391. (Revue médicale scientifique, créée en 1985, suite à un accord de coopération entre la France et le Québec). **661 mots**
- *Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire 1^{er} cycle. 2^e éd.* Bernard Swynghedaw. Paris: Dunod; 2000:160. (Texte didactique). **1023 mots.**
- *Génétique générale.* Jean-Romuald Beaudry. Paris: Décarie Éditeur; 1985:501. (Texte didactique). **833 mots**

⁸² Traduction de l'anglais vers le français.

⁸³ « Ce texte a été traduit de l'américain par Muriel Valenta, et adapté par la rédaction de La Recherche. »

2.2.1.2 Le domaine de spécialité

La génétique médicale est particulièrement intéressante et prometteuse, car elle « étudie les caractères héréditaires et les variations accidentelles [...]; elle contribue à l'explication du transformisme et, dans le domaine pratique, à l'amélioration des espèces » (Petit Robert 2001). De plus, la génétique médicale, domaine de pointe, devrait nous procurer un échantillon représentatif d'emprunts à l'anglais médical dans la langue française contemporaine.

En effet, « [e]n chimie biologique, en biologie moléculaire, en génétique fondamentale et en cytologie, la langue universelle est l'anglais » (Lenoble-Pinson 1994 : 73). Conséquemment, « [l]es chercheurs francophones empruntent généreusement à l'anglais, langue principale des recherches scientifiques et techniques [...] » (Lagueux 1988 : 94). Cette situation est corroborée par Bouché (1994 : 253) qui soutient que les domaines de la « [...] recherche médicale de pointe comme la génétique [...] jouent parfois le rôle de "trouée de Sedan" sur le front de la défense du français ».

2.2.1.3 La langue

Les langues françaises du Québec et de la France seront considérées afin d'observer certains usages ayant cours dans la francophonie. Nous avons vu précédemment que des variétés régionales peuvent exister pour un même terme. Nous nous proposons d'examiner si, dans notre corpus, pour un terme donné, il

existe un ou plusieurs signifiants et à quelle zone de l'ensemble des LSP il appartient.

2.2.1.4 La langue de rédaction

Les textes du corpus d'analyse sont en langue française, mis à part un texte qui est une traduction de l'anglais (*Génome, postgénomique : Quel avenir pour la biologie ?*). Bien que d'emblée, retenir un tel texte peut sembler problématique (Auger et Rousseau 1988; c1978 : 37), il faut savoir que :

[...] les textes composant un corpus utilisé en terminographie ne doivent pas, en principe, être des traductions (par exemple, les textes anglais doivent être rédigés en anglais; les textes français produits en français). On enfreint cette règle de plus en plus souvent, mais on tente de sélectionner des traductions qui reflètent l'usage réel dans le domaine (L'Homme 2004 : 126).

Cette traduction reflète effectivement l'usage réel dans le domaine de la médecine génétique, puisque la majorité des textes sont traduits de l'anglais vers le français. En outre, les domaines de pointe fonctionnent principalement en anglais, et parviennent donc régulièrement dans la francophonie via des traductions. La transgression du critère de la langue de rédaction dans la composition de notre corpus d'analyse apparaît justifiée, étant donné qu'il importe de mesurer les emprunts à l'anglais médical dans l'usage de la langue française contemporaine.

2.2.1.5 Le niveau de spécialisation

Nous avons retenu trois niveaux de spécialisation (Pearson 1998) : le « texte écrit par un expert ou un non-expert qui s'adresse à une personne ne possédant pas *a priori* les connaissances abordées dans le texte », le texte « expert à expert » et le texte didactique « s'adressant à des spécialistes en devenir ». Les textes sont écrits par des journalistes et par des chercheurs spécialisés dans le domaine de la génétique.

Ces trois niveaux de spécialisation nous offriront un échantillonnage qui devrait nous permettre de retracer des emprunts à l'anglais provenant des zones mitoyenne, centrale et ultra spécialisée des LSP.

2.2.1.6 Le type de document

Dans notre corpus d'analyse, en ce qui concerne la composition selon les types de documents, nous avons deux articles de vulgarisation (l'un québécois et l'autre français), un mémoire (québécois), une thèse (québécoise), un article scientifique (à la fois québécois et français) et deux ouvrages pédagogiques (français).

2.2.1.7 Le support

Les auteurs contemporains s'entendent sur le fait que, « [p]our des raisons pratiques, la recherche terminographique s'appuie presque toujours sur les textes

écrits » (L'Homme 2004 : 127) et conséquemment, dans cette étude, nous nous fonderons également sur les textes écrits.

2.2.1.8 La date de parution

Ce corpus d'analyse limité (moins de 10 textes) renferme des textes publiés assez récemment, soit de l'année 1984 à 2004, afin de nous permettre de relever les données les plus représentatives de l'époque actuelle.

2.2.1.9 Les données évaluatives

Les textes trouvés sur Internet devront provenir d'autorités confirmées, telles que des institutions universitaires ou des organismes publics reconnus comme Génome Canada (Canada), l'Institut de Génétique et de Biologie Moléculaire et Cellulaire (France), l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM) (Québec), l'Institut national de la recherche scientifique [INRS] (Québec), l'Association francophone pour le savoir (ACFAS) (Québec), la *National Library of Medicine* (États-Unis), etc.

2.2.2 Le repérage des termes-candidats

Le repérage des unités est nécessaire avant de procéder à l'analyse terminologique. Que faut-il repérer pour trouver des unités susceptibles d'être des emprunts terminologiques, notamment à l'anglais, dans notre corpus d'analyse de 6 628 mots? C'est ce que nous examinerons.

2.2.2.1 La reconnaissance des critères opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais

D'abord, comme la langue principale des recherches technoscientifiques est incontestablement la langue anglaise, langue dans laquelle les chercheurs francophones n'hésitent pas à emprunter (Lagueux 1988 : 94), lorsqu'il est question de trouver un équivalent français à un néologisme anglais, on recourt souvent aux procédés de formation terminologique que constituent l'emprunt, dont le calque morphologique, et la périphrase.

Quand il s'agit de trouver un équivalent français à un néonyme anglais (que ce soit le traducteur ou le spécialiste qui se documente mais rédige en français), on a souvent recours au calque ou à la périphrase quand ce n'est pas à l'emprunt pur et simple [...] (Duquet Picard 1985 : 258).

Relativement au procédé de formation terminologique syntagmatique dans la langue française, on admet qu'il « se réalise par déterminations successives selon le développement linéaire [de gauche à droite] et selon l'ordre déterminé déterminant en français » (Guilbert 1970 : 117), ce que soutiennent, entre autres, Auger (1978 : 15) et Dubuc (1992 : 43).

Contrairement au code linguistique français où le déterminé (ou « régissant ») précède le déterminant (ou « modificateur »), par exemple **emprunt intégral** (Kocourek 1991, c1982 : 127), dans le système linguistique anglais, le déterminé suit le déterminant, par exemple *loan word*.

[...] on constate que de façon générale la composition savante a le déterminé à droite dans les deux langues. Mais la composition non savante a le déterminé à gauche en français, comme dans la syntaxe française, et à droite en anglais, comme souvent dans la syntaxe anglaise (Zwanenburg 1987 : 227).

En outre, Humbley (2000 : 95) signale que très fréquemment, « lorsqu'il s'agit de lexies composées de deux mots, les calques se font remarquer lorsqu'ils ne suivent pas l'ordre déterminé-déterminant ». Par contre, comme nous l'avons observé précédemment, il est manifeste qu'un calque morphologique peut être adapté au système linguistique français (calque littéral adapté) ou même être tout à fait adapté (calque adapté) - car se rapprochant de la traduction libre - quoiqu'il s'agisse de calques morphologiques, soit d'emprunts de la langue française à la langue anglaise.

Ensuite, comme le souligne Pergnier (1989 : 30), une partie seulement des emprunts à l'anglais est reconnue par les francophones. De plus, « [l]es emprunts francisés comme les autres formes de l'anglicisation "tendent à effacer d'utiles distinctions"⁸⁴ » (Lagueux 1988 : 103).

Par ailleurs, s'il est manifeste que l'emprunt intégral non adapté, par exemple *week-end*, se reconnaît aisément en raison de « l'écart entre orthographe et prononciation » (Humbley 2000 : 92), cette reconnaissance n'est pas aussi aisée lorsque l'emprunt intégral est adapté (ou francisé), par exemple *céderom* de *cederom* (sigle de *Compact Disc Read Only Memory*). Il en est de même pour l'emprunt hybride qui se reconnaît sans peine lorsque l'on repère une orthographe et une prononciation étrangère, par exemple *watcher*, *scanner* et *adresse e-mail*, de *to watch*, *to scan*, *e-mail address*, mais qui est beaucoup plus difficile à repérer

⁸⁴ Voir : J. Darbelnet. *Le bilinguisme et les anglicismes*. Dans *Le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nord*, p. 86.

lorsqu'il est question d'emprunts hybrides de type *dopage* de *doping* et *protéiné* de *proteined*⁸⁵.

À ce propos, Lagueux souligne :

Il s'agit en conséquence de savoir reconnaître sous les allures d'un mot scientifique ou technique français, le profil d'un mot anglais qui peut se dissimuler, cette reconnaissance exigeant du dépisteur de néologisme une perception nette de la terminologie employée et analysée (Lagueux 1988 : 104).

Cependant, il semble que les emprunts intégraux à l'anglais revêtent souvent la forme phonétique et graphique de « monosyllabes » et « à moindre degré [...] de bisyllabes » (Pergnier 1989 : 42)⁸⁶, par exemple, *test*, *kit*, *spot* (Humbley 2000 : 92).

En ce qui concerne le calque sémantique qui comble une lacune sémantique en français et le calque sémantique de type faux ami qui entraîne la disparition d'une différenciation sémantique ou de termes préexistants dans la langue, pour le reconnaître, il faut savoir que :

[l]'identification d'un emprunt dépend du degré dont l'élément étranger diverge de la [langue emprunteuse]. Dans le cas d'absence de divergence, il s'agit de reconnaître l'élément présent dans une [langue étrangère] que l'on relève dans la [langue emprunteuse], qui ne connaissait pas cet élément auparavant (Humbley 1974 : 53).

⁸⁵ Encore, en ce qui a trait aux emprunts aux langues étrangères, emprunts bien sûr moins menaçants, car moins envahissants pour la langue française, combien savent que les mots propédeutique et autisme sont des emprunts à l'allemand (*propäditik* et *autismus*), bien que les allemands aient puisé ces mots au fonds grec?

⁸⁶ Quoique Pergnier souligne le critère de reconnaissance *emprunts de trois syllabes et plus* en langues de spécialité, nous n'avons pas retenu ce critère trop peu discriminant, compte tenu du fait qu'un nombre innombrable de mots (par exemple *multitude*, *richesse*) fasse partie de cette catégorie. « Les emprunts de trois syllabes ou plus, fréquents dans les langues de spécialité, sont exceptionnels dans la langue courante : pull-over, marketing, baby-boom, interview, etc. » (Pergnier 1989 : 42-3).

Or, il peut être difficile « de savoir si un néologisme d'origine classique a été créé en français ou en anglais, surtout dans le contexte de l'Union européenne, où les deux langues prédominent [...] (Humbley 2000 : 95). En outre, « [d]epuis le dix-huitième siècle, le vocabulaire scientifique, puisé dans les fonds gréco-latins, est créé dans une langue nationale donnée, et passe dans d'autres sans que l'on puisse déceler cette origine » (Humbley 2000 : 92), sans oublier les lexies prises dans « les fonds anglo-normands » (Humbley 2000 : 92) qui passent du français à l'anglais, puis de l'anglais au français et qui sont souvent la source d'emprunts sémantiques de type faux ami⁸⁷.

Néanmoins, un mot anglais entre guillemets près d'un mot français peut indiquer un emprunt à l'anglais : « Assez souvent, les expressions anglaises servent de support pour faciliter la compréhension d'un terme français moins connu, ou bien pour établir l'équivalence entre le terme français et l'équivalent anglais [...] » (Kocourek 1991, c1982 : 154). Par extension, on pourrait trouver une unité lexicale anglaise seule, entre guillemets.

Quoique l'Homme (2004 : 34) n'ait pas étudié les emprunts comme tels, son observation selon laquelle « [l]es sens sont dégagés et distingués à partir des connaissances qu'a le terminographe des termes qu'il est en train de décrire », pourrait servir, par extension, de critère de reconnaissance opérationnel de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais, critère que nous dénommerons *bagage de connaissances du langagier*.

⁸⁷ Marie-Éva de Villers note : « Dans la majorité des cas où des sens sont empruntés à un nom, à un verbe ou à un adjectif anglais, on peut constater que le mot prêteur de signification est un emprunt ancien de l'anglais au français, la similitude ou la ressemblance formelle des mots des deux langues ayant suscité l'échange de sens [...] » (de Villers 2005).

Nous constatons que peu de données sont disponibles sur la reconnaissance des critères opérationnels de l'emprunt.

2.2.2.2 Les critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais

Les critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais, comprennent, pour l'emprunt de type intégral, l'écart entre l'orthographe et la prononciation, le repérage de monosyllabes, l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets près d'une unité française et l'inscription d'une unité lexicale anglaise seule, entre guillemets. Par extension, nous pourrions admettre que l'unité anglaise pourrait également être mise en relief par le caractère typographique que constitue l'italique ainsi que par le signe de ponctuation double qu'est la parenthèse. Le critère de reconnaissance de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt hybride et le faux emprunt est l'écart entre l'orthographe et la prononciation. Pour l'emprunt sémantique de type calque morphologique, il s'agit de la non-conformité du code linguistique français pour les unités de plusieurs lexies, à savoir, l'ordre déterminant/déterminé, plutôt que déterminé/déterminant. En ce qui concerne l'emprunt sémantique de type calque sémantique, il n'existe pas réellement de critères, à part celui d'effectuer une recherche exhaustive pour connaître la véritable origine d'une unité. Pour tout type d'emprunt, il y a le critère du bagage de connaissances du langagier.

Bien que l'emprunt intégral bénéficie de sept critères de reconnaissance opérationnels, que l'emprunt hybride, le faux emprunt et le calque morphologique en bénéficient de deux et que l'emprunt sémantique en bénéficie que d'un, force

nous est de constater que ces critères de reconnaissance opérationnels ne permettent pas de repérer tous les emprunts à l'anglais. Pour pallier cette difficulté, il nous paraît judicieux de procéder également de manière intuitive.

2.2.2.3 Le repérage des unités lexicales susceptibles d'être des emprunts terminologiques à l'anglais

Nous tenterons de trouver des unités lexicales formées selon le procédé de néologie d'emprunt que sont l'emprunt intégral, l'emprunt hybride, le faux emprunt et le calque morphologique, notamment le calque littéral (non adapté) qui reproduit le modèle morphosyntaxique de la langue étrangère, le calque littéral adapté qui imite l'image véhiculée par la langue étrangère tout en étant conforme au code linguistique français ou le calque adapté qui est proche de la traduction libre ou de la création lexicale.

Pour ce faire, nous repérerons toutes les unités lexicales du corpus d'analyse susceptibles de constituer des termes du domaine de la génétique, notamment des emprunts à l'anglais, dont nous éprouverons le statut de terme en tant qu'emprunt à l'anglais en procédant à une traduction littérale en anglais. La traduction littérale sera effectuée par l'auteure et sera considérée comme une norme de comparaison dans le but de servir de résultat de référence.

Le dépouillement du corpus d'analyse s'effectuera à partir des critères de reconnaissance opérationnels énumérés précédemment, mais également, en recherchant des unités plutôt syntagmatiques, parce que « [l]eur flexibilité formelle et sémantique, leur productivité et leur quantité en font [...] le procédé

privilegié de la formation terminologique [*sic*] » (Kocourek 1991, c1982 : 151). Notons qu'il revient à Benveniste (1966) d'avoir signalé l'extrême flexibilité paradigmatique du syntagme lexical qui en fait un instrument puissant en terminologie.

Nous admettons que ces unités syntagmatiques seront formées selon le « procédé terminogène » (Kocourek 1991, c1982 : 151) qu'est l'emprunt, notamment le calque morphologique (ou traduction littérale pour Lagueux), puisque, comme le note Lagueux (1988 : 101), il « tire avantage d'une adéquation parfaite de la signification dans les deux langues [...] », compte tenu que selon Guilbert (1973 : 12, dans Lagueux 1988 : 94), en langue de spécialité, « la manière de signifier propre aux termes scientifico-techniques implique une priorité de l'aspect référentiel sur l'aspect morphologique dans le signe ». Van Hoof (1982 : 422) est également d'avis que le calque est un procédé de formation terminologique appréciable. Il en est de même pour Kocourek qui indique qu'il s'agit d'un procédé néologique des plus efficaces lorsque l'on sait s'en servir. De plus, le calque est un moyen important d'harmonisation internationale (Kocourek 1991, c1982 : 156). En outre, Sauvageot (1978 : 162-163) et Goosse (1975 : 52) se sont prononcés clairement en faveur du calque.

2.2.2.4 Les critères d'exclusion de reconnaissance opérationnels de l'emprunt terminologique à l'anglais

Dans cette étude, nous ne retiendrons pas les emprunts syntaxiques, puisque « la terminologie ne s'intéresse que d'une manière secondaire aux cas qui débordent la morphosémantique des unités lexicales et qui ont trait à la

composante syntaxicosémantique relative à la construction des phrases » (Loubier 2003 : 24).

Nous ne retiendrons pas non plus les emprunts sémantiques, étant donné qu'une recherche exhaustive exigeant des ressources dont nous ne disposons pas serait nécessaire.

Nous ne prendrons pas en compte les unités fonctionnelles dites « idiotismes techniques » (Dubuc 2002, c1992 : 68) ou phraséologiques, soit les unités lexicales qui désignent « les modes d'expression qui lui sont propres et qui s'écartent des façons usuelles de s'exprimer en langue générale » (Dubuc 2002, c1992 : 57). Nous ne retiendrons donc pas les termes syntagmatiques verbaux, par exemple *coder des ARN*, puisque nous considérons qu'ils dérivent de phénomènes linguistiques plutôt que terminologiques, à savoir la cooccurrence et la collocation⁸⁸. Par contre, il est manifeste que nous prendrons en compte le fait qu'un même cooccurrent près d'une unité lexicale est un indice terminologique. En résumé, nous retiendrons uniquement les unités conceptuelles, soit les unités qui désignent « les notions de base du domaine » (Dubuc 2002 : 57), dont les formes sont principalement nominale et adjectivale, par exemple *ADN satellite*.

De surcroît, pour les besoins de cette étude, nous ne tiendrons pas compte des unités terminologiques qui sont en lien avec des domaines autres que celui de la génétique, par exemple la biochimie et la biologie cellulaire ultrastructurale,

⁸⁸ La définition de ces phénomènes se lit comme suit : 1. cooccurrence « Présence simultanée de deux ou plusieurs éléments ou classes d'éléments dans le même énoncé » (Le Petit Robert 2001); 2. collocation « Position (d'un objet, d'un élément) par rapport à d'autres; proximité dans une chaîne » (Le Petit Robert 2001).

considérant que « l'unité lexicale a un sens qui est lié à un domaine de spécialité; ce dernier est délimité au préalable pour un projet terminographique donné » (L'Homme 2004 : 64).

Nous ne considérerons pas les unités terminologiques peu susceptibles de constituer un emprunt à l'anglais ou alors dont la validation de l'origine étymologique exigerait une recherche d'envergure qui dépasse le cadre de cette étude. Ainsi, seront exclues les unités terminologiques telles que acide aminé, adénosine mono-phosphate cyclique, ADN, aneuploïdie, ARN, ARN polymérase, cellule, chromatine, chromosome, désoxyribonucléoprotéine, enzyme, espèce haploïde, espèce, exon, diploïde, eucaryote, euploïdie, expression, gamète, gène, généticien, génomique, hérédité, histone, homéodomaine, homéoprotéine, intron, maladie, médicament, mitochondrie, molécule, mutation, nucléase, nucléosome, oncoprotéine, phénotype, phosphoryler, plaste, procaryote, promoteur, protéine, séquençage, transcription, triplet, virion, etc.

2.2.3 L'analyse terminologique

Abordons maintenant la première étape de l'analyse terminologique, à savoir le découpage des unités lexicales susceptibles d'être des emprunts terminologiques à l'anglais.

2.2.3.1 Découpage des unités

2.2.3.1.1 Ordre déterminé-déterminant du syntagme

D'emblée, notons que le critère de l'ordre déterminé-déterminant du syntagme n'est pas absolu.

En langue française, il faut savoir que c'est « la relation déterminant-déterminé qui constitue la clé du découpage de l'unité terminologique » (Dubuc 2002, c1992 : 57). En effet, « seul le déterminant qui apporte au déterminé une précision essentielle peut faire partie de l'unité terminologique » (Dubuc 2002, c1992 : 58). « Dans les syntagmes nominaux subordinatifs, le régissant [le déterminé] est constitué d'un nom, qui est modifié par divers modificateurs [déterminants], tels qu'un adjectif, un syntagme prépositionnel (avec un nom ou un infinitif), un syntagme nominal, ou une combinaison des précédents » (Kocourek 1991, c1982 : 141). Notons que le « modificateur peut être lui-même modifié, étendu » (Kocourek 1991, c1982 : 141). Pour Kocourek, cet indice (ou critère) ne constitue pas *la* clé du découpage du terme, mais fait plutôt partie des délimiteurs des termes syntagmatiques (1991, c1982 : 140-4, 151). Ce délimiteur, qui comporte lui-même plusieurs critères, est dénommé *structure syntaxique linéaire et hiérarchique*.

Ainsi, dans l'exemple *effet génétique*, le déterminé *effet* est associé à un déterminant essentiel, *génétique* : on est en présence d'un terme, car le « déterminant modifie la nature du déterminé ou implique avec lui une relation si

étroite qu'en le supprimant, on change le sens du déterminé » (Dubuc 2002 : 59). Dans l'exemple *effet imperceptible*, le déterminé *effet* est lié à un déterminant accidentel, *imperceptible* : nous ne sommes pas en présence d'un terme, parce que le complément ne fait que changer l'objet *imperceptible* et non sa nature. C'est l'analyse de la notion qui nous indique la « portée effective » du déterminant (Dubuc 2002 : 59).

2.2.3.1.2 Les critères de terminologisation

Nous aborderons d'abord les méthodes de repérage des unités terminologiques dérivant des « techniques linguistiques », puis nous présenterons la méthode s'appuyant sur la fréquence et la répartition qui découle des « techniques de dénombrement percentuel ».

2.2.3.1.2.1 Le repérage d'unités terminologiques selon les techniques linguistiques

Quoique de nombreux auteurs aient établi des critères linguistiques fort utiles pour repérer des unités susceptibles d'être des termes, notamment des termes syntagmatiques, nous n'avons retenu que les critères cités ci-dessous, dont aucun, on le remarquera, ne sont absolus.

Les unités terminologiques se différencient des unités lexicales en ce sens qu'elles ne sont pas facilement accessibles à un locuteur généraliste. « [...] [L]es contenus notionnels ne sont généralement pas partagés par l'ensemble des locuteurs d'une langue, et [...] nécessitent un apprentissage particulier » (Cabré

1998 : 125). Ainsi, généralement, l'utilisateur type du discours spécialisé connaît ce contenu notionnel (Cabré 1998 : 125).

*Le degré de lexicalisation*⁸⁹ (ou de terminologisation), l'établissement d'une opposition qu'apporte le déterminant, la *cooccurrence* et les *artifices typographiques* sont des indices d'une forte cohésion entre le déterminé et le déterminant. En d'autres mots, ces indices peuvent dénoter la présence d'une unité terminologique, en l'occurrence syntagmatique (Dubuc : 1992 : 44-45).

Concernant le *degré de lexicalisation*, Kocourek observe également qu'un syntagme⁹⁰ peut être libre ou lexicalisé (ou terminologisé). Parmi plusieurs procédés permettant de reconnaître un syntagme libre d'un syntagme lexicalisé (ou terminologisé), il mentionne le procédé de commutation de type substitution du modificateur ou de type substitution du syntagme en entier, réciproquement, en remplaçant un modificateur par un autre sans causer un changement sémantique profond, par ex. : *sel de la terre/sel de la mer* (Kocourek 1991, c1982 : 144) ou en remplaçant le syntagme entier par un seul mot, par ex. : *pied à terre/maison de Picoche* (1977 : 15-16) cité par Kocourek (1991, c1982 : 144-145).

Les unités lexicalisées syntagmatiques comprennent peu de « mots faibles » (Kocourek 1991, c1982 : 139). Le syntagme lexical est une « séquence linéaire » dont les formules productives sont relativement peu étendues (Kocourek 1991, c1982 : 139). Les travaux d'Auger (1978 : 16-17) permettent d'en dénoter

⁸⁹ « L'absence d'article ou d'adjectif possessif ou démonstratif peut être l'indice d'une lexicalisation avancée. » « La présence d'un article devant le déterminant n'est pas nécessairement un facteur d'exclusion » (Dubuc 2002, c1992 : 59).

⁹⁰ Un syntagme est un « groupe de morphèmes ou de mots qui se suivent avec un sens (ex. relire, crayons rouges, sans s'arrêter) [...] » (Le Petit Robert 2001).

sept : 1. nom + adjectif; 2. adjectif + nom; 3. nom + joncteur \emptyset + nom; 4. nom + joncteur prépositionnel + nom; 5. nom + joncteur prépositionnel + prédéterminant + nom; 6. nom + joncteur prépositionnel + verbe; 7. nom + joncteur prépositionnel + (verbe + régime)⁹¹.

En outre, Kocourek, citant Auger (1978 : 12), note qu'il existe un certain seuil qu'un syntagme lexical ne peut pas franchir s'il doit rester fonctionnel dans la communication (Kocourek 1991, c1982 : 140).

Le syntagme terminologique, dans l'optique de la terminologie, ne peut franchir une certaine limite de complexité sans se transformer en une unité non linguistique de catalogage ou de nomenclature.

Postulat appuyé par Lethuillier (1989 : 445) :

[L]a désignation syntagmatique par expansions multiples successives a ses limites. Après deux ou trois particularisations successives avec conservation du noyau syntagmatique, le terme deviendrait inacceptable si des formes réduites n'étaient pas utilisables concurremment (Lethuillier 1989 : 445).

L'imprévisibilité d'une unité lexicale syntagmatique est un autre indice terminologique. Il s'agit d'une unité « dont le sens n'est pas facilement ou entièrement déductible du sens des mots constitutifs », par exemple *chou de Bruxelles, gardien de nuit, recherche documentaire, pomme de terre, pied-à-terre* (Kocourek 1991, c1982 : 146-8, 151). Plus précisément, « l'imprévisibilité s'applique aux syntagmes spécialisés, considérés paradigmatiquement, hors du contexte, jugés par un destinataire qui connaît le sens des mots constituant le syntagme, mais ne connaît pas le sens éventuel du syntagme » (Kocourek 1991, c1982 : 147).

⁹¹ Pour de plus amples détails sur le sujet, voir l'annexe 4.

Si une définition spécialisée est associée à une unité syntagmatique, cela suggère qu'elle est lexicalisée, autrement dit, il s'agit d'un terme. « On peut présumer qu'un syntagme qui n'a pas de définition dans les textes spécialisés n'est pas suffisamment lexicalisé (suffisamment imprévisible, stable) pour être regardé comme une unité, comme terme syntagmatique » (Kocourek 1991, c1982 : 149).

Une unité qui correspond à une classe d'objets pourrait être considérée comme un terme (Rey 1992, c1979 : 95).

Une unité lexicale à sens prédicatif dont l'actant est admis dans un domaine de spécialité (*nature des actants sémantiques*) risque fort d'être spécialisée elle-même, donc d'être considérée en tant que terme. Dans l'exemple *Ce système d'exploitation n'est pas conçu pour adresser plus de 1024k de mémoire*, le verbe *adresser* est considéré comme une unité lexicale à sens prédicatif admettant deux termes reconnus dans un domaine de spécialité (l'informatique) comme actants : *système d'exploitation* et *mémoire* (L'Homme 2004 : 64-65). Par contre, « [s]i l'unité de sens prédicatif véhicule le même sens avec des actants non spécialisés, alors elle n'est pas spécialisée elle-même » (L'Homme 2004 : 65).

2.2.3.1.2.2 Le repérage d'unités terminologiques selon des techniques de dénombrement percentuel

La fréquence d'apparition d'une unité lexicale et sa répartition dans plus d'un texte spécialisé sont également des critères de terminologisation importants (Auger et Rousseau 1988, c1978 : 32; Rousseau 1978 : 35), ce que Kocourek

(1991, c1982 : 151) nomme *réurrence attestée*. Le principe de la fréquence et de la répartition « veut qu'une forme linguistique qui figure un certain nombre de fois dans des documents représentatifs soit fort probablement un terme » (L'Homme 2004 : 57).

Ainsi :

Pour être significative, la fréquence doit tenir compte à la fois du nombre d'**occurrences** de la forme linguistique (le nombre total d'apparitions dans les textes spécialisés) et de sa **répartition** dans les textes formant un corpus (L'Homme 2004 : 57).

2.2.3.2 L'analyse contextuelle

D'emblée, notons que : « [l]e rôle du contexte en terminologie est avant tout d'éclairer le sens d'un terme » (Auger et Rousseau 1988; c1978 : 34).

Nous relèverons donc plusieurs contextes pour un terme-candidat donné. L'unité relevée n'aura pas nécessairement à présenter une attestation exacte de l'unité recherchée, car nous prendrons en compte sa (ses) variante(s) morphosyntaxique(s).

L'analyse contextuelle « a pour but de préciser la notion que recouvre l'unité terminologique par l'identification des traits sémantiques véhiculés par le contexte » (Dubuc 2002; c1992 : 61). En plus de permettre la justification de l'appariement terme-notion, l'analyse contextuelle, qui s'effectue par le découpage des contextes, sert également à attester la synonymie, la polysémie, etc. (Dubuc 2002; c1992 : 61).

Le découpage des contextes amènera à dégager des contextes définitoires, explicatifs ou associatifs. Les contextes définitoires sont préférés, puisqu'ils « contiennent des descripteurs⁹² dont le nombre et la qualité permettent de dégager une image précise de la notion » (Dubuc 2002, c1992 : 61). Nous accepterons les contextes explicatifs qui « ne donnent pas une idée précise de cette notion, mais des indications suffisantes pour la distinguer et l'identifier » (Dubuc 2002, c1992 : 61). Les contextes associatifs sont négligeables, parce qu'ils ne servent qu'à « justifier l'appartenance du terme à la nomenclature de la recherche » (Dubuc 2002, c1992 : 62). Le contexte est capital car la connaissance d'un objet ou d'un procédé :

« [...] n'est pas sa simple reconnaissance, qui n'est qu'un critère empirique, ni la simple mémorisation de son nom dans telle langue, qui n'est qu'un critère onomasiologique : c'est la capacité d'assigner [...] des propriétés caractéristiques ou, si l'on préfère, d'en conceptualiser le fonctionnement et l'usage [...] (Lerat 1995 : 149).

2.2.4 Le contrôle des unités lexicales susceptibles d'être des emprunts terminologiques à l'anglais

On reconnaît depuis longtemps que dans une étude, le choix d'un corpus est crucial puisque la qualité et la rigueur des résultats en découlent (Auger et Rousseau 1988; c1978). « La valeur d'une recherche terminologique est directement fonction de la qualité de la documentation qui la fonde » (Dubuc 2002; c1992 : 51).

⁹² Une notion est un ensemble de traits significatifs, sans hiérarchisation, ce qui la distingue de la définition qui structure et hiérarchise. Ainsi, ces traits significatifs permettront de dégager une image mentale de l'objet. « Chacun devient un "descripteur" de l'objet. Chaque descripteur fournit une clé d'identification de la notion » (Dubuc 2002, c1992 : 36).

Dans la poursuite de notre démarche, nous comparerons les contextes définitoire, explicatif ou associatif des unités lexicales du corpus susceptibles d'être des emprunts terminologiques à l'anglais avec les contextes des calques intuitifs anglais, afin de trouver des traits conceptuels identiques pour un même terme, démarche qui constitue la clé du recouplement des notions pour un terme donné.

En ce qui concerne la validation des équivalents anglais trouvés intuitivement, nous recourrons à la banque bibliographique spécialisée MEDLINE⁹³, dans laquelle figurent des résumés technoscientifiques et, aux articles de sources fiables sur Internet.

Finalement, pour attester la terminologisation des termes-candidats du corpus d'analyse, nous recourrons aux fiches des banques terminologiques de TERMIUMPlus⁹⁴ (Canada-Québec⁹⁵) et du GDT⁹⁶ (Québec-Canada⁹⁷) et aux

⁹³ <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/PubMed/> ou http://gateway.ut.ovid.com/gw2/ovidweb.cgi?QS=6r0SkxBAr3zwrGvKpi%2bW3Epym0A1bb6kHp1Vhet6aC6%2foR%2b6d%2bsr43BjQ%3d%3d_QABmePPk0WNP97xr (Accès via la base de données médicale OVID de la bibliothèque de l'Université de Montréal.)

MEDLINE est « *Compiled by the U.S. National Library of Medicine (NLM) and published on the Web by Community of Science, MEDLINE® is the world's most comprehensive source of life sciences and biomedical bibliographic information. It contains nearly eleven million records from over 7,300 different publications from 1965 to today. MEDLINE® is updated weekly* » (<http://medline.cos.com/docs/abmedl.shtml>).

Medline est une banque de données constituée de catalogues de notices bibliographiques référencées d'articles, de monographies et de rapports, principalement, publiés dans un grand nombre de revues principalement anglaises, mais aussi françaises.

⁹⁴ <http://www.termiumplus.com/tpv2Show/termiumplus.html?lang=f2>.

TERMIUMPlus est la base de données terminologique et linguistique du gouvernement du Canada. « Ce dictionnaire électronique anglais-français-espagnol contient des termes, des synonymes, des acronymes, des définitions, des unités phraséologiques, des exemples d'utilisation et des observations dans des domaines très variés comme l'administration, les sciences et l'informatique; il compte plus de trois millions cinq cent mille termes en anglais et en français et plus de cent mille termes en espagnol. TERMIUM Plus® est également un outil d'aide à la rédaction où obtenir mille et un conseils sur des questions de style et d'usage propres à la langue française et à la langue anglaise » (http://www.termiumplus.com/site/accueil_home_f.html).

⁹⁵ Les traducteurs québécois utilisent abondamment la banque de terminologie canadienne TermiumPlus.

⁹⁶ http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt_bd12.html.

Le grand dictionnaire terminologique est le « [f]ruit de trente années de travail de la part d'une équipe de terminologues chevronnés de l'Office québécois de la langue française [...] [qui] vous donne accès à près de 3 millions de termes français et anglais du vocabulaire industriel, scientifique et commercial, dans 200 domaines d'activité » (http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt_bd12.html).

textes fiables dans Internet. Nous ferons également appel au *Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire* (Didier : 1990) (France), au *Vocabulaire du génie génétique* (Delvin et Pharm : 1990) (Canada), au *Dictionnaire de génétique* (Sournia : 1991) (France) et aux *Termes médicaux 1990-2002 : termes français et équivalents français d'anglicismes* (France).

2.2.5 Validation de l'hypothèse de travail (première hypothèse)

Après avoir vu en détail l'élaboration du corpus d'analyse, les étapes de dépouillement et d'analyse terminologique à suivre, voyons maintenant l'élaboration du corpus de référence qui sera utilisé afin de déterminer les termes-candidats à retenir, ce qui nous permettra d'éprouver notre première hypothèse selon laquelle il est possible de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais, et ensuite, d'éprouver notre deuxième hypothèse selon laquelle les critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés et les critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) seraient adaptés à la zone mitoyenne des LSP, mais non adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP.

Les unités susceptibles d'être des termes seront inscrites dans un unique tableau, pour des raisons pratiques, le *Tableau des termes-candidats en génétique médicale française et leurs types d'emprunts à l'anglais* (annexe 1). Pour les

⁹⁷ Par exemple, la définition du terme *ADN satellite* se retrouve de manière identique dans le GDT et dans le Vocabulaire du génie génétique produit par le gouvernement canadien : *ADN satellite/satellite DNA* « Fragment d'ADN contenant des séquences répétées en tandem (ou cluster), et dont la composition est différente de la moyenne de l'ADN génomique de l'organisme considéré. On peut le séparer de la fraction majoritaire grâce à sa densité particulière par sédimentation en gradient de densité. Dans de nombreux cas, il consiste en de l'ADN hautement répétitif; dans d'autres, il provient d'organites » (Vocabulaire du génie génétique 1999).

besoins de la présente étude, nous inscrirons uniquement la forme lemmatisée de chaque unité (à l'exception des unités provenant du corpus d'analyse). Nous ne tiendrons donc pas compte des variantes flexionnelles des unités.

Dans ce tableau (voir l'exemple ci-dessous), on retrouvera dans la première colonne intitulée `UNITÉ FRANÇAISE DU CORPUS/ÉQUIVALENT ANGLAIS INTUITIF` : l'unité susceptible d'être un terme (terme-candidat) du corpus d'analyse (dont le découpage aura été effectué selon les critères de terminologisation précités), le nombre des occurrences et leurs contextes, y compris l'indication du type de contexte, le titre du texte du corpus d'analyse où est tiré chaque occurrence; l'équivalent intuitif anglais de l'unité, le nombre d'occurrences générées parmi lesquelles nous puiserons de trois sources différentes trois unités correspondant au sens donné, que nous présenterons en contexte, tout en notant le type de contexte; les syntagmes non retenus comme termes, en raison d'une faible cohésion entre le déterminé et le déterminant, car le déterminant est accidentel ou le déterminé fait penser à un phénomène de collocation ou de cooccurrence, ou alors, l'unité s'adresse à un locuteur généraliste.

Dans la deuxième colonne `TERMINOLOGISATION DE L'UNITÉ`, NOUS aurons : l'indication de l'officialisation (ou de la normalisation)⁹⁸ ou non de l'unité, avec sa notion correspondante⁹⁹; le nombre d'occurrences de l'unité parmi lesquelles nous

⁹⁸ Nous admettons qu'une unité terminologique est normalisée lorsqu'on lui attribue ce qualificatif dans TermiumPlus ou le GDT; qu'elle est officialisée lorsqu'elle est qualifiée *correct* dans TermiumPlus ou qu'elle apparaît dans le GDT; elle est citée lorsqu'elle apparaît dans TermiumPlus sans autre qualification.

⁹⁹ Cependant, une fois que la notion est appariée au terme-candidat à deux reprises, par exemple dans TermiumPlus et dans le GDT, nous n'inscrirons pas les définitions des notions d'autres ouvrages attestant l'officialisation ou la normalisation du terme-candidat, par exemple, du Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire ou du Vocabulaire du génie génétique.

puiserons au moins une unité en contexte d'au moins une source fiable¹⁰⁰ pour les aires géographiques du Québec et de la France (les sources du Canada figurent à titre indicatif) et le type de contexte dont il s'agit; l'indication d'une terminologisation, d'une faible terminologisation ou d'une non-terminologisation de l'unité; la composition grammaticale du terme; le type d'emprunt à l'anglais dont est issue l'unité (selon la typologie adaptée des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003; le type de correspondance selon le degré d'attestation des contextes (définitoire, explicatif ou associatif).

¹⁰⁰ L'auteure vérifiera évidemment si l'unité se retrouve dans au moins trois sources différentes pour les différentes aires géographiques et si elle correspond à la même notion.

Tableau 2.1 - Corpus de référence : *Tableau des termes-candidats en génétique médicale française et leurs types d'emprunts à l'anglais*

UNITÉ FRANÇAISE DU CORPUS/ÉQUIVALENT INTITUTIF ANGLAIS	TERMINOLOGISATION DE L'UNITÉ
<p>7</p> <p>1) abondance du mRNA (ppENK) (3) abondance du mRNA (de la ppENK) (2) abondance du RNA messenger (1) abundance of mRNA (ppENK) (3) abundance of mRNA (of ppENK) (2) abundance of mRNA messenger (1)</p> <p>« L'abondance et la concentration des enképhalines ont été mesurées respectivement par "Northern Blot" et essai radioimmunologique. » CE-CA</p> <p>« Trois heures après la ligature [...] l'abondance du mRNA ppENK et [...] étaient de 3 à 4 [...] plus élevées dans les ventricules [...]. » CE-CA</p> <p>« [...] l'abondance du mRNA ppENK [...] étaient approximativement 2 fois plus élevées [...]. » CE-CA</p> <p>« L'abondance du mRNA ppENK présent dans les polysomes, c'est-à-dire celui qui est traduit activement en protéine, a été également mesurée [...]. » CE</p> <p>« L'abondance du mRNA de la ppENK et la concentration [...] augmentent lorsque les cellules sont traités avec [...]. » CE-CA</p> <p>« L'abondance du mRNA de la ppENK est faible au cours des premières semaines de vie puis augmente progressivement [...]. » CE-CA</p> <p>« Les études faites [...] indiquent que l'expression du gène de la ppENK est contrôlée au niveau de l'abondance du RNA messenger. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p>mRNA abundance, messenger RNA abundance</p> <p><u>Medline : 2170 occurrences¹⁰¹ pour mRNA abundance, 67 pour messenger RNA abundance</u></p> <p>"Ferredoxin I (Fed-1) mRNA abundance is modulated by an internal light regulatory element that includes sequences both 5' and 3' of the translational initiation site." CE-CA</p> <p><i>Plant Cell</i>, 1994 Aug;6(8):1171-6.</p> <p>"A central part of the evolutionary analysis of biological systems remains to decipher the causal connections between organism-wide (or genome-wide) attributes (e.g., mRNA abundance, protein length, codon bias, recombination rate, genomic position, mutation rate, etc) as well as their role-together with mutation, selection, and genetic drift-in shaping patterns of evolutionary variation in any of the attributes themselves." CE-CA</p> <p><i>Molecular Biology & Evolution</i>, 22(5):1345-54, 2005 May.</p> <p>"A combination of subtracted cDNA libraries and cDNA array hybridisation revealed 133 genes showing at least a 2-fold change of their mRNA abundance, 65 with higher levels at oestrus and 68 at dioestrus." CE-CA</p> <p><i>Journal of Molecular Endocrinology</i>, 34(3):889-908, 2005 Jun.)</p> <p>"Hepatic beta-actin messenger RNA abundance remained unchanged in all groups during salinity adaptation, whereas IGF-I mRNA abundance was highest in isoosmotic adapted black sea bream." CE-CA</p> <p><i>Marine Biotechnology</i>, 4(2):193-205, 2002 Mar.</p>	<p>Φ TermiumPlus (canado-qubécois), Φ GDT (québéco-canadien), Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990 (français), Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF¹⁰² (français), Φ Vocabulaire du génie génétique 1990 (canado-qubécois), Φ Dictionnaire de génétique 1991 (français)</p> <p>Génétique; microbiologie, bactériologie et parasitologie; cytologie ARN messenger (normalisé), <u>ARNm</u> (normalisé), acide ribonucléique messenger (correct)/messenger RNA, <u>mRNA</u>, messenger ribonucleic acid « ARN synthétisé par transcription de l'ADN et codant pour une protéine. » CD-CE TermiumPlus 2005-02-25</p> <p>Biologie : biologie moléculaire, génétique ARN messenger, acide ribonucléique messenger, <u>RNA messenger</u>, <u>mRNA</u>/messenger RNA « Molécule d'acide ribonucléique transcrite à partir de l'acide désoxyribonucléique d'un gène, et qui sert de modèle pour la traduction d'une protéine par l'action des ribosomes. » CD GDT 1998</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour abondance du mRNA, 0 pour abondance du RNA messenger</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + (N abr + N [f adj]) 2. Unité lexicale de type emprunt hybride + calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : abondance du RNA messenger/messenger RNA abundance</p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + (N abr c) 2. Unité lexicale de type emprunt hybride + calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : abondance du mRNA/mRNA abundance</p>

¹⁰¹ Lorsque nous indiquons un chiffre pour le nombre d'occurrences dans Medline, il ne doit pas être pris en compte de manière absolue. Ici, l'occurrence *mRNA* est comptée, alors que seulement le syntagme *mRNA abundance* aurait dû être comptabilisé.

¹⁰² Comité d'étude des termes médicaux français.

Si un terme-candidat est officialisé ou normalisé par un organisme terminologique (ou linguistique) d'autorité comme le Bureau de la traduction à Ottawa ou l'Office québécois de la langue française (OQLF), grâce à la certification de leurs termes diffusés par l'intermédiaire de leur banque de terminologie *TermiumPlus* et *Le grand dictionnaire terminologique* (GDT), il est évident que nous admettrons d'emblée cette unité comme terminologisée. Également, si un ouvrage de référence de type dictionnaire comme le *Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire*, le *Vocabulaire du génie génétique*, etc., atteste un terme-candidat, nous admettrons cette unité comme terminologisée.

Néanmoins, nous considérons qu'une unité admise comme terminologisée, doit répondre à au moins trois des dix critères suivants : être une *unité spécialisée* (Cabré 1998 : 125); présenter un *degré de lexicalisation*¹⁰³ (ou de terminologisation) (Dubuc : 1992 : 44-5; Kocourek 1991, c1982 : 144); présenter *une opposition* apportée par le déterminant (Dubuc : 1992 : 44-5); être l'objet de *cooccurrence* [stable] (Dubuc : 1992 : 44-5); présenter un *artifice typographique* (Dubuc : 1992 : 44-5); présenter peu de « mots faibles » et une « séquence linéaire » dotée de *formules productives* (Kocourek 1991, c1982 : 139); être *imprévisible* (Kocourek 1991, c1982 : 146-8, 151); être associée à une *définition spécialisée* (Kocourek 1991, c1982 : 149); être *comprise dans une classe d'objets* (Rey 1992, c1979 : 95); l'*actant* de l'unité à sens prédicatif doit être *admis dans un domaine de spécialité* (L'Homme 2004 : 64-5).

¹⁰³ « L'absence d'article ou d'adjectif possessif ou démonstratif peut être l'indice d'une lexicalisation avancée. » « La présence d'un article devant le déterminant n'est pas nécessairement un facteur d'exclusion » (Dubuc 2002, c1992 : 59).

En outre, nous admettons qu'une unité susceptible d'être un terme est terminologisée lorsque cette forme est en usage dans le domaine de spécialité à l'étude - ici la génétique -, que son usage soit ou non à ce jour reconnu par un organisme terminologique (ou linguistique) d'autorité ou un ouvrage de référence de type dictionnaire (lexique, vocabulaire, etc.). Rey (1992, c1979 : 94) illustre bien ce critère lorsqu'il dit : « Ce qui compte, c'est que l'unité corresponde dans l'usage des spécialistes à une forme généralement acceptée et comprise – ou proposée pour l'être -, et surtout à une définition qui la fasse correspondre à une notion du domaine. »

Nous admettons également qu'une unité est terminologisée lorsque sa répartition (présence dans plus d'une source fiable) et sa fréquence (nombre de fois que l'on retrouve une unité) sont significatives. Ici, nous considérons qu'une unité est terminologisée lorsque sa fréquence (nombre de fois qu'elle apparaît dans un texte donné), avec le sens voulu, est d'au moins une fois (critère minimal) et lorsque sa répartition (apparition de l'unité dans des textes différents) s'applique dans au moins trois sources fiables différentes pour une même aire géographique (Québec, Canada, France). « [...] [L]a nécessité d'avoir pour un même syntagme au moins deux attestations provenant de documents distincts est évidente » (Auger 1978 : 25).

Par conséquent, une unité qui apparaît dans moins de trois sources fiables pour une aire géographique donnée sera considérée comme faiblement terminologisée, alors qu'un terme-candidat n'apparaissant dans aucune source fiable pour une aire géographique donnée sera qualifié de non terminologisé.

Notre hypothèse de travail selon laquelle il est possible de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes ayant le statut d'emprunt à l'anglais devrait être confirmée ou infirmée.

2.2.6 Validation de l'hypothèse de recherche (deuxième hypothèse)

À cette étape-ci, nous nous pencherons sur la deuxième hypothèse, l'hypothèse de recherche selon laquelle les critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés et les critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) seraient adaptés à la zone mitoyenne des LSP, mais non aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP.

Pour ce faire, nous confronterons les termes-candidats qui seront attestés simultanément dans les aires géographiques du Québec et de la France en tant qu'emprunts terminologiques à l'anglais tour à tour aux tableaux des critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés, des critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) et des critères d'acceptabilité spécifiques aux termes en langue de spécialité retenus par l'auteure ou de l'auteure de 2005. (Voir l'annexe 4 pour consulter en détail les composantes des trois différents types de critères.) Ci-dessous, nous retrouvons l'illustration de chacun de ces trois tableaux.

Tableau 2.2 - Tableau des critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts aux langues étrangères de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés (9 critères)

	Emprunt intégral	Emprunt hybride	Emprunt formel	Calque morphologique (catégorie d'emprunt sémantique)
TERME : activation de la protéine/protein activation				
ZONE DES LSP : centrale				
Emprunt intégral, hybride, formel et calque morphologique A. Conformité à la norme sociolinguistique québécoise (Loubier 2003 : 36)				☐
Emprunt intégral, hybride et formel B. Stimulation de la créativité et de l'accroissement de la compétence lexicale en français (Loubier 2003 : 38)				N/A
Emprunt intégral, hybride et formel B. Adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français (intégrabilité/implantabilité) (Loubier 2003 : 38)				N/A
Emprunt intégral, hybride, formel et calque morphologique B1. Degré de généralisation (emprunt utilisé par la majorité des locuteurs d'une collectivité et véhiculé par la majorité des canaux de communication et de diffusion) (Loubier 2003 : 48) et de légitimité dans l'usage (emprunt accepté par la majorité des locuteurs et un certain nombre de spécialistes de la langue) (Loubier 2003 : 38)				☐
Emprunt intégral, hybride, formel et calque morphologique B.1 Pertinence de la catégorie d'emprunt (intégral/statique - calque morphologique ou traduction adaptée/dynamique) (Loubier 2003 : 21)				✓
Emprunt intégral, hybride et formel et calque morphologique B1B. Étendue de l'aire de distribution sociale (emprunt généralisé ou restreint, isolé ou massif) et géographique (FQ, FE) (Loubier 2003 : 48)				☐
Emprunt intégral, hybride et formel et calque morphologique C. Coexistence avec des équivalents français disponibles (indépendamment des territoires géographiques) (Loubier 2003 : 49)				☐
Emprunt intégral, hybride et formel C. Conformité avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité (Loubier 2003 : 49)				N/A
Calque morphologique C. Conformité ou intégrabilité au système linguistique français (Loubier 2003 : 49)				☐
Total :				11 point

LÉGENDE : A = principe normatif - B = principes directeurs/B1 critères sociolinguistiques/B1B = Aire de distribution géographique et sociale - C = critères linguistiques (évaluation du degré de légitimité de l'emprunt)

Tableau 2.3 - *Tableau des critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) (11 critères)*

	Emprunt intégral	Emprunt hybride	Emprunt formel	Calque morphologique
TERME : activation de la protéine/protein activation				
ZONE DES LSP : centrale				
A. Conformité au système linguistique français (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278)				√
A. Simplification de la graphie et de la prononciation (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278)				√
A. Dérivabilité (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278)				▬
A. Motivation (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278)				√
A. Concision (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278)				▬
A. Précision (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278)				√
B. Attitudes des usagers (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278)				▬
B. Conformité au contexte nord-américain (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278)				▬
B. Implantabilité du terme (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 279)				▬
B. Prévalence de la graphie française québécoise (Politique de l'officialisation linguistique 2004, 2003, c2001 : 8)				▬
B. Diffusion rapide des nouveaux termes (Politique de l'officialisation linguistique 2004, 2003, c2001 : 9)				▬
Total :				4 points

LÉGENDE : A = aspects linguistiques et terminologiques – B = aspects sociolinguistiques

Tableau 2.4 - Tableau des critères d'acceptabilité des termes en langue de spécialité retenus par l'auteure ou de l'auteure de 2005 (9 critères)

	Emprunt intégral	Emprunt hybride	Emprunt formel	Calque morphologique
TERME : activation de la protéine/protein activation				
ZONE DES LSP : centrale				
A. Motivation (Kocourek 1991, c1982 : 173; Mortureux 1987 : 252; Schapira 1987 : 345)				✓
A. Productivité (Kocourek 1991, c1982 : 225)				✓
A. Idéal de biunivocité (Dubuc 1991 : 27; Kocourek 1991, c1982 : 188, 226)				
A. Cohérence onomasiologique/distinctivité (montre une position hiérarchique) (Auger 1978 : 22; Kocourek 1991, c1982 : 226)				✓
A. Concision (brèveté et précision) (Kocourek 1991, c1982 : 108, 151; Rouleau 1994 : 193; Van Hoof 2001 : 57)				☐
B. Mention du type de procédé de formation terminologique du terme (de l'auteure) : 1. Dénomination simple (Kocourek 1991, c1982 : 106); 2. Dérivation (affixe + radical) (Kocourek 1991, c1982 : 109, 113; Zwanenburg 1987 : 224; L'Homme 2004 : 47); 3. Confixation (racine savante) (Guilbert 1971b : 21-31; Guiraud 1978 : 110-26; Kocourek 1991, c1982 : 113, 128-9; Quérin 2001 : 7-15; Zwanenburg 1987 : 223); 4. Composition (juxtaposition de mots) (Kocourek 1991, c1982 : 109, 113, 129); 5. Dérivation syntagmatique (Auger 1978 : 12; Benveniste 1966 : 93; Kocourek 1991, c1982 : 135, 140; Lethuillier 1989 : 445; L'Homme 2004 : 47; Picoche 1977 : 15,16); 6. Hypallage (adjectif + notion escamotée) (Kocourek 1991, c1982 : 173; Rouleau 1994 : 2, 193-6); 7. Abréviation (troncation [apocope, aphérèse, syncope, acronyme ou mot-valise], ellipse [surtout du régissant ou noyau], siglaison [sigle]) (Kocourek 1991, c1982 : 158-66); 8. Métaphore (terme concret dans un contexte abstrait) ou métonymie (contenant/contenu, cause/effet) (Goose : 1975 : 65,57; Kocourek 1991, c1982 : 171-2).				✓ Dérivation syntagmatique
C. Attestation de l'unité par au moins (trois) sources fiables pour une même aire géographique (de l'auteure)				✓
D1. Ordre déterminé-déterminant du syntagme (en conformité au système linguistique français) (Auger 1978 : 15; Dubuc 1991 : 43; Guilbert 1967 : 117; Humbley (2000 : 95; Kocourek 1991, c1982 : 127; Zwanenburg 1987 : 227).				✓
D2. Satisfaction d'au moins trois critères de terminologisation pour une unité donnée (de l'auteure) : 1. Contenu notionnel spécialisé (Cabré 1998 : 125); ✓ 2. Degré de lexicalisation (Dubuc 1992 : 44-5; Kocourek 1991, c1982 : 144); 3. Opposition apportée par le déterminant (Dubuc 1992 : 44-5); ✓ 4. Objet de cooccurrence [stable] (Dubuc 1992 : 44-5); 5. Artifice typographique (Dubuc 1992 : 44-5); 6. Formules productives (Kocourek 1991, c1982 : 139); ✓ 7. Imprévisibilité (Kocourek 1991, c1982 : 146-8, 151); 8. Objet d'une définition (Kocourek 1991, c1982 : 149); ✓ 9. Compris dans une classe d'objet (Rey 1992, c1979 : 95); ✓ 10. Actant spécialisé (L'Homme 2004 : 64-5).				✓
Total :				7 points

LEGENDE : A = Propriétés essentielles – B = Formation terminologique – C = Critère sociolinguistique –
D = Critères linguistiques : D1 = Conformité au système linguistique français – D2 = Critères de terminologisation

Pour chacun des emprunts terminologiques, pour lesquels nous aurons indiqué la zone de l'ensemble des langues de spécialité, nous examinerons quel critère est satisfait ou non satisfait, ce qui nous permettra de déterminer le tableau qui semble le plus adapté aux zones centrale et ultra spécialisée des langues de spécialité. De plus, nous comptabiliserons en pourcentage la satisfaction des critères d'acceptabilité des tableaux pour un terme donné.

Dans les *Tableaux des critères d'acceptabilité des termes* nous retrouvons sur quatre colonnes, l'emprunt intégral, l'emprunt hybride, l'emprunt formel et le calque morphologique qui représentent les catégories de la typologie de l'emprunt de Loubier de 2003 - notamment la catégorie de l'emprunt lexical - que l'OQLF emploie dans ses travaux et sur laquelle nous nous fondons dans cette étude.

Rappelons que dans la zone mitoyenne, nous trouvons des termes qui ne se rattachent pas « en général de façon spécifique à un domaine particulier, et les notions qu'ils représentent se rapprochent souvent des sens que les mêmes formes linguistiques ont en langue commune » (Rondeau 1983 : 24). Dans la zone centrale, nous trouvons des termes associés de façon spécifique à un domaine particulier (Rondeau 1983 : 24). Dans la zone ultra spécialisée, nous retrouvons des termes appartenant à « des techniques de pointe et de la recherche d'avant-garde », dont un nombre relativement restreint d'initiés font usage (Rondeau 1983 : 24).

Relativement au *Tableau des critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés*, mentionnons d'une part que certains critères ne seront pas applicables, dans la mesure où ils excluent d'emblée

des catégories de la typologie de Loubier. Par exemple, le critère *Adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français* exclut la catégorie du calque morphologique. D'autre part, soulignons que ces critères d'acceptabilité ont été adaptés en ce sens que nous avons augmenté le contenu informationnel de certains critères¹⁰⁴. Par exemple, le critère « Intégrabilité au système linguistique du français » (Loubier 2003 : 59), est devenu : « Adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français (intégrabilité/implantabilité) ». En outre, nous avons uniformisé l'information. Par exemple, Loubier (2003) indique les critères « Coexistence avec des équivalents français disponibles (p. 63), « Coexistence avec des équivalents » (p. 73), « Non-coexistence avec des équivalents » (p. 75) que nous avons uniformisés par le critère « Coexistence avec équivalents français disponibles ».

Enfin, en ce qui concerne le *Tableau des critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998)*, précisément du critère *diffusion rapide des nouveaux termes*, nous pouvons considérer qu'il sera satisfait s'il est compris dans la banque terminologique de l'OQLF, le GDT¹⁰⁵.

Notre hypothèse de recherche selon laquelle les critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003¹⁰⁶ adaptés et les critères

¹⁰⁴ « [L]'adaptation de l'emprunt » est recommandée, compte tenu des facteurs sociolinguistiques de viabilité et d'implantation des formes adaptées, que ce soit du point de vue de l'aménagement graphique, morphologique et phonétique (Loubier 2003 : 38).

¹⁰⁵ Relativement aux mécanismes d'officialisation, l'OQLF préconise la diffusion rapide de néologismes, afin de répondre aux besoins des usagers au moyen de la proposition (par opposition à la normalisation ou à la recommandation).

¹⁰⁶ En matière de critères d'acceptabilité des emprunts, Lucie Auger, directrice des services linguistiques de l'Office québécois de la langue française (OQLF), assure que l'Office se base sur les critères de Loubier : « Quant aux emprunts, les critères d'acceptabilité que nous appliquons se trouvent dans *Les emprunts : traitement en situation d'aménagement linguistique* de Loubier publié en 2003 ».

d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998)¹⁰⁷ seraient adaptés à la zone mitoyenne des LSP, mais non aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP (figure à la page 9) devrait être confirmée ou infirmée.

¹⁰⁷ En matière de choix terminologiques, Lucie Auger indique que l'Office se fonde, et sur les *Énoncés de politique sur les critères d'officialisation* de 1998, et sur la *Politique de l'officialisation linguistique* de 2004. En ce qui a trait au manque de précision des choix terminologiques de 2004, comparativement à l'année 1998, elle soutient que « [m]ême si la version de 2004 contient une version moins précise des critères qui guident nos choix linguistiques, l'esprit en est le même » (Communication personnelle, janvier 2005).

Chapitre 3 : Analyse et présentation des résultats

3.1 Validation de l'hypothèse de travail

3.1.1 Confirmation de l'hypothèse de travail voulant qu'il est possible de reconnaître des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais

Nous admettons que notre hypothèse de travail est confirmée à partir des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais, notamment de notre norme de comparaison de traduction littérale en anglais.

En effet, les résultats obtenus montrent que parmi les 178 termes-candidats susceptibles d'être des emprunts à l'anglais répertoriés (dont 137 notions), selon les critères de terminologisation précités, davantage d'unités se sont révélées terminologisées que non terminologisées, parce qu'on les trouve dans trois sources différentes, à savoir un total de 83 unités terminologisées (par exemple l'unité *enhancer* ou *activateur transcriptionnel* ou *séquence stimulatrice*) contre 56 non terminologisées (par exemple l'unité *abondance du RNA messenger* ou *abondance du mRNA*), alors que 39 unités sont faiblement terminologisées (par exemple l'unité *mutation du promoteur*), dont 6 sont à la fois terminologisées en France et faiblement terminologisées au Québec. Nous développerons un peu plus loin sur les unités terminologisées, faiblement terminologisées et non terminologisées.

Tableau 3.1 - *Terminologisation, faible terminologisation et non-terminologisation des termes-candidats*

178 termes-candidats	
	83 unités reconnues comme termes en tant qu'emprunt à l'anglais (46,62 %)
	39 unités faiblement terminologisées (21,9 %)
	56 unités non terminologisées (31,4 %)

En outre, 78,0 % des termes-candidats présentent un équivalent terminologisé contre 8,98 % qui n'en présentent aucun. Notons que 5,61 % des unités présentent un équivalent faiblement terminologisé et que 7,30 % des termes-candidats n'ont aucun statut, car ils ne présentent pas d'équivalents dans trois sources différentes.

Tableau 3.2 – *Équivalents terminologisés, faiblement terminologisés ou non-terminologisés des termes-candidats*

178 termes-candidats		
	Équivalents terminologisés	78 %
	Équivalents faiblement terminologisés	5,61 %
	Équivalents non terminologisés	8,98 %
	Aucun statut	7,30 %

En résumé, la norme de comparaison de traduction littérale en anglais semble efficace, puisqu'elle nous a permis de valider des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais, étant donné que selon Lagueux (1988 : 94), l'anglais est la « langue principale des recherches scientifiques et techniques » et que, comme l'a souligné Giraud (1968 : 36), dans la langue française, les mots savants sont formés par l'intermédiaire des procédés de formation terminologiques que constituent les emprunts, notamment aux langues latine et grecque, la dérivation et les calques.

De plus, rappelons-nous qu'au début de la Renaissance (XIV^e au XVI^e siècle), les médecins qui peinaient à se mettre au français, faute de termes connus, les ont tout simplement inventés « comme le firent les philosophes et les théologiens, le plus souvent par la simple transposition du latin ou du grec en français » (Sournia 1994 : 694).

En outre, le fait que dans l'application de notre norme de comparaison de traduction littérale en anglais nous ayons obtenu un taux significatif d'équivalents terminologisés suggère que l'attestation de la grande majorité des unités pourrait être une question de temps.

3.1.1.1 Terminologisation, faible terminologisation, non-terminologisation¹⁰⁸ dans les aires géographiques du Québec et de la France

En ce qui concerne la terminologisation, la faible terminologisation et la non-terminologisation des 178 termes-candidats, nous observons que :

- a) 37,1 % sont terminologisés au Québec et en France;
- b) 6,2 % sont terminologisés uniquement en France;
- c) 3,3 % sont terminologisés uniquement en France avec une faible terminologisation au Québec : 2,8 % ont un équivalent terminologisé et 0,56 % ont un équivalent faiblement terminologisé;

¹⁰⁸ Dans cette étude, il est important de noter que le fait qu'un terme ne soit pas terminologisé ne signifie pas qu'il ne soit pas en usage, et ce pour trois raisons : 1. le manque de sources fiables informatisées peut faire en sorte que le terme-candidat n'est pas présenté comme terminologisé; 2. la procédure de lemmatisation utilisée résulte au fait que le terme-candidat pourrait être terminologisé au nombre pluriel, mais pas au nombre singulier; 3. le manque de publications électroniques peut faire en sorte que des termes-candidats demeurent introuvables, quoiqu'ils puissent circuler et être reconnus, et acceptés par des locuteurs et des spécialistes.

- d) 8,9 % ne sont terminologisés qu'en France, faiblement : 6,1 % ont un équivalent terminologisé, 1,1 % ont un équivalent faiblement terminologisé, 1,1 % n'ont pas d'équivalents terminologisés et 0,56 % ont un équivalent terminologisé dans Google mais non dans Medline;
- e) 1,1 % n'existent qu'au Québec, faiblement : 0,56 % ont un équivalent terminologisé et 0,56 % n'ont pas d'équivalents terminologisés;
- f) 11,8 % sont faiblement terminologisés au Québec et en France : 5,0 % ont un équivalent terminologisé et 0,56 % ont un équivalent terminologisé dans Google mais non dans Medline;
- g) 31,5 % ne sont pas terminologisés : 19,6 % ont un équivalent terminologisé, 0,56 % ont un équivalent faiblement terminologisé dans Medline mais terminologisé dans Google, 1,1 % ont un équivalent faiblement terminologisé, 0,56 % ont un équivalent faiblement terminologisé dans Medline, 7,3 % n'ont pas d'équivalents terminologisés et 2,2 % ne sont pas terminologisés dans Medline mais faiblement terminologisés dans Google.

En résumé, nous remarquons que 37,6 % des termes-candidats sont terminologisés en France et au Québec, contre 9,4 % uniquement en France (dont 3,3 % sont terminologisés en France, mais faiblement terminologisés au Québec), qu'aucun n'est terminologisé uniquement au Québec.

De plus, nous constatons que 7,3 % des 9,52 % équivalents non terminologisés des termes-candidats sont en correspondance avec des unités non

terminologisées, de sorte que 80 % des équivalents non terminologisés sont en correspondance avec des unités non terminologisées.

Enfin, nous constatons que, bien que la banque de données Medline soit l'outil de choix en matière de références bibliographiques et de résumés d'articles spécialisés dans 98,3 % des cas, des unités terminologiques ne se trouvent pas dans Medline, alors qu'elles se trouvent dans des textes spécialisés via le moteur de recherche Google dans 1,12 % des cas.

Tableau 3.3 - *Subdivision des 178 termes-candidats d'après leurs terminologisations, leurs aires géographiques, leurs statuts, leurs équivalents avec leurs sources*

178 termes-candidats		
	Terminologisation au Québec et en France	37,1 %
	Terminologisation uniquement en France	6,2 %
	Terminologisation uniquement en France avec une faible terminologisation au Québec 2,8 % : équivalents terminologisés 0,56 % : équivalents faiblement terminologisés	3,3 %
	Terminologisation uniquement en France et faiblement 6,1 % : équivalents terminologisés 1,1 % : équivalents faiblement terminologisés 1,1 % : équivalents non terminologisés 0,56 % : équivalents terminologisés dans Google mais non dans Medline	8,9 %
	Terminologisation uniquement au Québec et faiblement 0,56 % : équivalents terminologisés 0,56 % : équivalents non terminologisés	1,1 %
	Faible terminologisation au Québec et en France 5,0 % : équivalents terminologisés 0,56 % : équivalents terminologisés dans Google, mais non dans Medline	11,8 %
	Non-terminologisation 19,6 % : équivalents terminologisés 0,56 % : équivalents faiblement terminologisés dans Medline, mais terminologisés dans Google 1,1 % : équivalents faiblement terminologisés 0,56 % : équivalents faiblement terminologisés dans Medline 7,3 % : équivalents non terminologisés 2,2 % : équivalents non terminologisés dans Medline, mais faiblement terminologisés dans Google	31,5 %
	Équivalents non terminologisés 7,3 % : en lien avec des termes-candidats non terminologisés (80 %)	9,52 %
	Équivalents trouvés dans Medline	98,3 %
	Équivalents absents dans Medline, mais présents dans Google	1,12 %

3.1.1.2 Critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais y compris la norme de comparaison de traduction littérale en anglais

Quoique les critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais, nous aient été utiles pour déterminer si les

termes-candidats susceptibles d'être des emprunts à l'anglais pouvaient vraiment être considérés comme tels, soulignons que c'est particulièrement vrai pour le critère de reconnaissance opérationnel de la norme de comparaison de traduction littérale en anglais.

En matière de repérage des termes-candidats de notre corpus, les critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt intégral nous ont été utiles en ce qui concerne : l'écart entre l'orthographe et la prononciation dans 3,93 % des cas (par exemple : *capping*, *enhancer*, « helix-turn-helix », histone *tail*, « Human Genome Project », « Human Protein Project », « turnover »); le repérage de monosyllabes dans aucun des cas; l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets près d'une unité française dans aucun des cas; l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets dans 2,24 % des cas (par exemple : « helix-turn-helix », « Human Genome Project », « Human Protein Project », « turnover »), l'inscription d'une unité lexicale anglaise en italique dans 1,68 % des cas (par exemple : *capping*, *enhancer*, histone *tail*); l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre parenthèses dans aucun des cas.

Le critère de reconnaissance de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt hybride et le faux emprunt constitué du critère de l'écart entre l'orthographe et la prononciation nous a été utile dans 1,68 % des cas (par exemple : codon-stop, technique *run off*, technique *run-on*).

Pour l'emprunt de type calque morphologique, le critère de la non-conformité au code linguistique français pour les unités de plusieurs lexies nous a

été utile dans 2,80 % des cas (par exemple : *cis*régulation/*cisregulation*, G protéine/*G(-)protein*, gène de structure/*gene structure*, promoteur du gène/*promoter gene, gene promoter*, transrégulation/*transregulation*).

En ce qui concerne notre norme de comparaison de traduction littérale en anglais, elle nous a été utile principalement dans le cas des emprunts sémantiques de type calque morphologique, soit dans 85,9 % des cas (par exemple : abondance du RNA messenger/*messenger RNA abundance*, abondance du mRNA/*mRNA abundance*, activateur transcriptionnel/*transcriptional activator*, activation de la protéine/*protein activation*, activation de la transcription/*transcription activation*, activation de la transcription de gènes/*gene transcription activation*, activation de la transcription d'un gène/*gene transcription activation*, activation de la transcription de gènes-cibles/*target gene transcription activation*, activation de promoteurs/*promotor activation* (Voir l'annexe 2 pour consulter la liste complète des termes-candidats et de leur équivalents).

En ce qui a trait à tout type d'emprunt, le critère du bagage de connaissances du langagier a été utile dans 2,80 % des cas et exclusivement pour l'emprunt hybride (par exemple : abondance du **mRNA**, abondance du **RNA**, ARNs pré-messenger, codon-**stop**, transcription des gènes en **RNA**).

Notons que 7,3 % des unités du corpus n'ont pas de statut dans le stock terminologique de la médecine génétique, car elles ne sont pas terminologisées et n'ont pas d'équivalents anglais terminologisés.

En résumé, notre corpus révèle que pour les critères de reconnaissance de l'emprunt à l'anglais intégral, l'écart entre l'orthographe et la prononciation arrive au premier rang (3,93 % des cas), l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets se situe au deuxième rang (2,24 % des cas) et l'inscription d'une unité lexicale anglaise en italique vient au troisième rang (1,68 % des cas).

Les critères suivants se sont donc révélés inutiles : le repérage de monosyllabes (aucun des cas); l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets près d'une unité française (aucun des cas); l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre parenthèses (aucun des cas).

Pour l'emprunt hybride et le faux emprunt, le critère de l'écart entre l'orthographe et la prononciation nous a été utile dans une moindre mesure (1,68 % des cas) (par exemple : codon-stop, technique *run off*, technique *run-on*).

Pour l'emprunt de type calque morphologique, notre norme de comparaison de traduction littérale en anglais nous a été extrêmement utile, principalement dans le cas des emprunts sémantiques de type calque morphologique (85,9 % des cas), alors que le critère de la non-conformité au code linguistique français pour les unités de plusieurs lexies nous a été utile de façon nettement moins significative (2,80 %).

Enfin, pour tout type d'emprunt, le critère du bagage de connaissances du langagier n'a été utile (2,80 % des cas) que pour l'emprunt hybride.

Tableau 3.4 – *Adéquation des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt intégral*

178 termes-candidats		
	Écart entre orthographe et prononciation	3,93 %
	Repérage de monosyllabes	0 %
	Inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets près d'une unité française	0 %
	Inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets	2,24 %
	Inscription d'une unité lexicale anglaise en italique	1,68 %
	Inscription d'une unité lexicale anglaise entre parenthèses	0 %

Tableau 3.5 – *Adéquation du critère de reconnaissance opérationnel de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt hybride et le faux emprunt*

178 termes-candidats		
	Écart entre orthographe et prononciation	1,68 %

Tableau 3.6 – *Adéquation des critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt sémantique de type calque morphologique*

178 termes-candidats		
	Non-conformité au code linguistique français pour les unités de plusieurs lexies	2,80 %
	Norme de comparaison de traduction littérale en anglais	85,9 %

Tableau 3.7 – *Adéquation du critère de reconnaissance opérationnel pour tout type d'emprunt à l'anglais*

178 termes-candidats		
	Bagage de connaissances du langagier	2,80 %

Compte tenu des résultats significatifs obtenus avec l'emploi de notre norme de comparaison de traduction littérale en anglais, il appert qu'il serait utile d'employer cette norme comme critère de reconnaissance non seulement pour l'emprunt sémantique de type calque morphologique, notamment le calque littéral adapté, mais pour tous les types d'emprunt, puisqu'il contribue à distinguer les types d'emprunt, comme le montrent les exemples suivants : *biologie intégrative/system biology* (calque adapté ou création lexicale), *codon-stop/stop codon* (emprunt hybride), *capping/capping* (emprunt intégral), *enhancer/enhancer* (emprunt intégral), *G protéine/G(-)protein* (calque littéral), *gène de structure/gene structure* (calque littéral), *turnover, turn-over/turnover* (emprunt intégral).

3.1.2 Officialisation des termes-candidats par des organismes terminologiques d'autorité ou par des ouvrages de référence de type dictionnaire

Il ressort que 43 % des termes-candidats provenant des textes du corpus, s'échelonnant de l'année 1985 à l'année 2004, sont officialisés dans les banques de terminologies ou les ouvrages de référence de type dictionnaire, contre 57 % qui ne le sont pas (voir annexe 2).

Néanmoins, pour les 178 termes-candidats, 24 % sont officialisés tels quels, 24 % comportent une ou des variantes morphosyntaxiques, 23 % présentent

un ou des synonymes, 3,3 % comprennent une ou des variantes syntaxiques faibles, 2,8 % présentent une ou des variantes graphiques et 1,6 % comportent un ou des quasi-synonymes.

De plus, nous constatons que bien que nous obtenions 178 unités susceptibles d'être des emprunts à l'anglais, nous sommes en présence de 137 notions, en raison des phénomènes de synonymies¹⁰⁹, de variantes morphosyntaxiques, graphiques et syntaxiques faibles. Par conséquent, 23 % des termes-candidats du corpus ont plus d'une dénomination.

En revanche, il est intéressant d'observer que des 66 unités terminologisées, dans les aires géographiques du Québec et de la France (sur 178 termes-candidats), 45 sont officialisées dans les banques terminologiques ou ouvrages de référence de type dictionnaire contre 21 unités qui ne le sont pas.

Notons quelques bizarreries comme le fait que les unités **brin non codant**/*non-coding strand* et **séquence unique**/*unique sequence* soient officialisées dans TermiumPlus et le GDT, alors qu'elles se trouvent dans moins de trois sources fiables au Québec.

¹⁰⁹ Les travaux de Van Hoof (1982 : 421) soulèvent le phénomène de la synonymie « superfétatoire » en langue scientifique, lorsqu'il soutient que les spécialistes ne se préoccupent que très peu des aspects linguistiques de la dénomination des notions. Il mentionne que ces derniers travaillent de leur côté sans se concerter sur la dénomination des termes, qu'ils intéressent un appareil, une méthode, etc. Il note de plus les problèmes que les emprunts interdomaines occasionnent, ce que ne manquent pas de souligner les travaux de Jammal (1988 : 535) en langue médicale. Elle identifie des difficultés d'ordre sémantico-lexicale que ces emprunts interdomaines provoquent en précisant que la parenté, le chevauchement, la divergence et l'incongruité peuvent conduire à des phénomènes d'interférences linguistiques tels que l'ambiguïté, la redondance, la pseudo-synonymie, le faux sens et le non-sens. Sourina (1994 : 693), médecin et langagier, identifie, quant à lui, des problèmes de polysémie dans le vocabulaire médical qui « pêche par son imprécision, ses ambiguïtés (le mot *gorge* peut désigner plusieurs territoires anatomiques), ses particularismes [sic] même parmi les langues romanes (sein n'existe qu'en français) [...] ».

En outre, nous retrouvons dans l'ouvrage de référence *Biologie moléculaire de la cellule* (Lodish *et al.* 1997 : 67) le terme **hélice-boucle-hélice** qui serait vraisemblablement l'équivalent français de *helix-turn-helix*, que nous retrouvons en tant qu'emprunt intégral dans notre corpus, alors que ce terme français et son équivalent anglais sont absents des banques de terminologies et des ouvrages de référence de type dictionnaire.

Il en est de même des termes **méthode des transcrits rabotés** (Lodish *et al.* 1997 : 433) et **analyse des chaînes naissantes** (Lodish *et al.* 1997 : 427) qui auraient respectivement pour équivalents anglais *run-off technique* et *run-on technique* et dont nous retrouvons les emprunts hybrides **technique run-off**, **technique run-on** dans le corpus d'analyse.

Or, on pourrait s'attendre, après neuf années d'intervalle, que ce terme soit officialisé. Néanmoins, les résultats indiquant que 57 % des termes-candidats ne sont pas officialisés contre 43 % l'étant montrent bien cette problématique¹¹⁰.

De surcroît, nous retrouvons dans la banque de terminologie TermiumPlus les termes **répertoire de gènes** et **thérapie génique**, dont les équivalents attestés sont respectivement *gene index* et *gene therapy*. Ces mêmes équivalents anglais *gene index* et *gene therapy*, qui seraient des calques adaptés ou des créations

¹¹⁰ À ce propos, Jammal (1988 : 535) note : « Il est rare en effet que le terminologue se double d'un spécialiste du domaine scientifique dont il se propose d'étudier la langue. Il s'ensuit donc un écart temporel considérable entre les découvertes de la science médicale et la normalisation des mots chargés de les désigner. [...] Comment d'ailleurs pourrait-il en être autrement? Va-t-on exiger du chercheur d'attendre, pour désigner la "chose", que terminologues et spécialistes se rassemblent, analysent et tranchent? De toute évidence non! »

lexicales, se retrouvent effectivement dans Medline et représentent les mêmes notions.

Néanmoins, on retrouve également les équivalents anglais qui correspondraient à des calques littéraux adaptés, *gene repertory* et *genic therapy*. Seulement, les textes spécialisés attestant ces équivalents anglais proviennent de l'Allemagne, la Chine et l'Australie, et de la France, de l'Italie et du Chili, ce qui sème un doute quant à la validité de ces équivalents anglais de type calque littéral adapté.

Tableau 3.8 – Représentation de l'officialisation des termes-candidats du corpus s'échelonnant des années 1985 à 2004

178 termes-candidats		
	Officialisés dans les banques de terminologies ou les ouvrages de référence de type dictionnaire	43 %
	Officialisés tels quels	24 %
	Comportent une ou des variantes morphosyntaxiques	24 %
	Présentent un ou des synonymes	23 %
	Comprennent une ou des variantes syntaxiques faibles	3,3 %
	Présentent une ou des variantes graphiques	2,8 %
	Comportent un ou des quasi-synonymes	1,6 %

Tableau 3.9 – *Représentation de la différence termes-candidats/notions*

178 termes-candidats		
	Dotés de plus d'une dénomination (phénomènes de synonymies, de variantes morphosyntaxiques, graphiques syntaxiques faibles)	23 %

Tableau 3.10 – *Représentation de l'officialisation des 66 termes du corpus s'échelonnant des années 1985 à 2004*

66 termes		
	Officialisés dans les banques de terminologies ou les ouvrages de référence de type dictionnaire	68,1 %
	Non officialisés	31,8 %

3.1.3 Formation terminologique en langue médicale dans la langue française contemporaine

La présente étude nous a permis d'observer que l'enrichissement lexical de la langue de spécialité que constitue la médecine génétique dans la langue française contemporaine s'effectue principalement selon le procédé néologique d'emprunt lexical, au détriment du procédé de néologie de création lexicale pourrait-on penser.

Les unités, qu'elles soient ou non terminologisées, sont principalement issues du procédé de dérivation syntagmatique, soit à 94,3 %, pour tous les types d'emprunt confondus (par exemple : *activateur transcriptionnel*, *biologie intégrative*, *G protéine*, *histone tail*, etc.).

En outre, elles proviennent du procédé de dénomination simple à 1,6 % par le biais de l'emprunt intégral (par exemple : *enhancer, capping, turnover*), du procédé de l'abréviation de type acronymique à 1,6 % via l'emprunt intégral pour 2 des 3 unités et selon l'emprunt hybride pour 1 unité (par exemple : *HUGO, HUPO, mRNA*), du procédé de confixation à 1,1 % par le biais du calque littéral (par exemple : *cisrégulation, transrégulation*), du procédé de composition à 1,1 % via l'emprunt hybride et le calque littéral adapté (par exemple : *codon-stop, gène-cible*) et du procédé de dérivation à 0,56 % par le biais du calque adapté ou la création lexicale (par exemple : *coiffage*).

En matière de repérage des unités, notons qu'il est difficile pour un non-spécialiste d'établir une distinction entre les procédés de formation terminologique que sont l'hypallage et l'adjectif relationnel, comme le montrent les exemples suivants : *activateur transcriptionnel, ADN satellite, ADN codant, ARN messenger, biologie intégrative, champ génétique, expression génétique, facteur diffusible, etc.*

Tableau 3.11 – *Procédés de formation terminologique en langue médicale dans la langue française contemporaine*

178 termes-candidats		
	Dérivation syntagmatique (Pour tout types d'emprunt)	94,3 %
	Dénomination simple (Par le biais de l'emprunt intégral)	1,6 %
	Abréviation de type acronymique (Par le biais surtout de l'emprunt intégral, mais aussi de l'emprunt hybride)	1,6 %
	Confixation (Par le biais du calque littéral)	1,1 %
	Composition (Par le biais de l'emprunt hybride et du calque littéral adapté)	1,1 %
	Dérivation (Par le biais du calque adapté ou de la création lexicale)	0,56 %

3.1.3.1 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais en LSP dans la langue française contemporaine

Rappelons brièvement que dans les domaines de pointe telles la chimie biologique, la biologie moléculaire, la génétique fondamentale et la cytologie, on admet que « la langue universelle est l'anglais. Seuls quelques rares scientifiques lisent les travaux écrits en français » (Lenoble-Pinson 1994 : 73).

En outre, le médecin universitaire a l'obligation de publier dans les revues de langue anglaise s'il souhaite la reconnaissance de ses pairs (Bouché 1994 : 253), étant donné que « [l]'importance de la recherche scientifique et technique aux Etats-Unis crée une situation de nécessité auprès des spécialistes non américains » (Lagueux 1988 : 94).

Enfin, de toute évidence, pour Lagueux (1988 : 94), la langue principale des recherches technoscientifiques est sans conteste la langue anglaise à laquelle les chercheurs francophones n'hésitent pas à emprunter.

Il n'est pas étonnant qu'en LSP française, on emploie abondamment les emprunts à l'anglais, parce que l'anglais et le français « partagent le même vocabulaire, de par leurs origines partiellement communes » (Darbelnet 1988 : 35). Cependant, contrairement à la langue française médicale, la langue anglaise médicale contemporaine emprunte très peu, car « les spécialistes anglophones veulent limiter les confusions sémantiques » (Monin 1999 : 267).

En matière d'emprunt, la pertinence des propos de Guilbert (1971a : 48) peut-elle être mise en doute aujourd'hui, lorsque comparant l'emprunt d'une langue étrangère à l'emprunt gréco-latin, il pose comme postulat que : « [...] le premier a constitué un phénomène continu dans l'histoire de la langue pour aboutir à une pénétration irréversible dans le système de notre lexique; le second est épisodique et subit des alternances de développement accéléré et de régression selon les époques et selon les sciences et les techniques »?

C'est que de nombreuses unités terminologiques du corpus ne semblent pas comporter de traces nettes des langues grecque ou latine, langues dites savantes. De plus, les unités paraissent découler pour la plupart de la néologie d'emprunt à la langue anglaise, notamment du calque littéral adapté, plutôt que de créations lexicales fondées sur les langues grecque et latine, comme le montrent les quelques exemples suivants : *activation de la protéine, brin codant, promoteur du gène, séquence de bases, etc.*

Ce principe pourrait être corroboré par l'étude de Lagueux sur les différents modes d'innovation lexicale en France et au Québec¹¹¹, lorsqu'il soutient qu'il existe une affinité morphologique manifeste et de signification entre le mot anglais et le mot français (Lagueux 1988 : 105).

¹¹¹ Cette étude portant sur les différents modes d'innovation lexicale en France et au Québec s'est effectuée à partir d'un « corpus de dépouillement déjà constitué en langue technoscientifique (néologie en marche, modules français et québécois) » et à partir d'un « corpus de dépouillement de langue commune, puisé dans les revues mensuelles *Châtelaine*, *l'Actualité*, *Québec Rock* (pour le Québec) et *Actuel* (pour la France) » (Lagueux 1988 : 91).

3.1.3.2 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical dans la langue française contemporaine

La répartition des emprunts à l'anglais du corpus d'analyse s'établit comme suit, selon la typologie des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptée.

Pour 178 termes-candidats, nous retrouvons : 5,0 % d'emprunts intégraux, par exemple *enhancer/enhancer*; 1,6 % d'emprunts hybrides, par exemple technique *run-off/run off technique*); 2,2 % d'emprunts hybrides combinés de calques littéraux adaptés, par exemple *abondance du mRNA/mRNA abundance*; 85,9 % d'emprunts sémantiques de catégorie calque morphologique, à savoir, 2,8 % de calques littéraux, par exemple *cis-régulation/cis-regulation*), 80,3 % de calques littéraux adaptés, par exemple *activateur transcriptionnel/transcriptional activator*), 2,8 % de calques adaptés ou de créations lexicales, par exemple *biologie intégrative/system biology*, 1,1 % de calques adaptés ou de créations lexicales combinés de calques littéraux adaptés, par exemple *expression génétique/gene expression, genetic expression*.

Enfin, notons que certains termes-candidats présentent deux catégories d'emprunt à la fois, par exemple *expression génétique/gene expression, genetic expression* (calque adapté ou création lexicale + calque littéral adapté).

En résumé, il appert que 3,9 % des unités du corpus d'analyse seraient susceptibles d'être des créations lexicales (3,9 % de calques adaptés ou de créations lexicales), contre 96,1 % qui seraient des emprunts à l'anglais. Ces

emprunts se répartissent selon leurs catégories et par ordre d'importance comme suit : 83,6 % sont des calques littéraux adaptés; 5,0 % sont des emprunts intégraux; 3,8 % sont des emprunts hybrides; 2,8 % sont des calques littéraux.

Ces résultats nous permettent de formuler certains constats.

Premièrement, le fait que 80,3 % des termes du corpus soient reconnus comme des calques littéraux adaptés est révélateur et encourageant pour la langue de spécialité française de la génétique médicale, car ce résultat montre que son stock terminologique est dynamique, quoique, comme nous l'avons vu précédemment, elle subisse grandement l'influence de la langue anglaise, langue d'où proviennent les notions des domaines de pointe comme la génétique médicale et, par ricochet, les désignations.

Ainsi, 80,3 % des termes-candidats du corpus sont des calques morphologiques de type calque littéral adapté, type d'emprunt qui détient une position enviable sur le pôle de la dynamisation d'une langue, puisqu'il se situe juste derrière le type d'emprunt le plus réussi, le calque adapté qui se rapproche de la création lexicale. « L'emprunt intégral sans adaptation représente ainsi le stade le plus statique de l'intégration de l'emprunt et le recours au calque et à la traduction adaptée marque le passage au stade dynamique [...] » (Loubier 2003 : 22). En outre, comme le souligne Pergnier (1989 : 91) en discutant sur les calques morphologiques, « rien ne dit qu'ils n'auraient pas pu naître identiquement s'ils étaient nés directement en français ».

Par ailleurs, notons que nous admettons qu'un terme syntagmatique comme expression génétique/*genetic expression*, *gene expression* soit un néologisme d'emprunt de type calque littéral adapté. Toutefois, cette norme ne doit pas être considérée de manière absolue, puisqu'en langue de spécialité, il est malaisé de distinguer un emprunt francisé d'un calque littéral adapté (Lagueux 1988 : 103).

En résumé, nous observons premièrement que la langue de spécialité française de la génétique médicale, donc un domaine de la langue scientifique actuelle, semble comporter de moins en moins de connotations savantes provenant des langues latine et grecque - de la période du Moyen Âge, où l'on rédige exclusivement en latin médiéval, à la période de la Renaissance qui voit la langue latine vulgaire s'introduire simultanément avec la langue grecque que l'on emprunte alors intensivement¹¹² - et de plus en plus de connotations provenant de la langue française - dont l'emploi remonte à l'époque moderne (XVI^e siècle). Cette francisation de la langue médicale, notamment, fait en sorte que le vocabulaire est plus transparent qu'auparavant et suggère qu'il n'est plus dévolu qu'aux spécialistes que sont les médecins, mais qu'il peut également être appréhendé par une communauté élargie, dont nombre de spécialistes de la santé, de langagiers, etc.

Deuxièmement, nous remarquons que les emprunts intégraux forment 5,0 % des termes-candidats du corpus. Ce résultat montre que, bien que les

¹¹² Toutefois, notons sur les emprunts par la langue française que : « Pour la période médiévale, qui va des origines au début du XVI^e siècle, le nombre des emprunts est réduit (465 sur 2 900), la moyenne d'une centaine de mots par siècle est cinq fois moins grande qu'à l'époque moderne » (Guiraud 1971 : 7). Les emprunts d'alors proviennent principalement des langues arabe, néerlandaise, allemande, espagnole, portugaise, mais surtout, des langues italienne et anglaise.

chercheurs soient manifestement toujours soucieux de clarté et de rigueur dans leur vocabulaire, ils acceptent peu¹¹³ les « [...] nouveautés américaines avec leurs appellations étrangères » et ils prennent¹¹⁴ « le risque de "déstructurer le signifié du concept" par une traduction ou une reformulation » (Guilbert 1973 : 12, dans Lagueux 1988 : 94), quoiqu'il est manifeste que la médecine souhaite « un langage clair, compréhensible, précis et si possible concis » (Sournia 1974 : 23).

Aussi, étant donné que le taux d'emprunts intégraux est relativement bas, on peut s'interroger à ce jour sur la pertinence des propos de Lagueux au sujet des termes simples ou complexes néologiques français qui seraient « [...] fréquemment suivi[s] d'un équivalent anglais » (Lagueux 1988 : 104).

Troisièmement, nous observons que le stock terminologique du corpus comporte 3,8 % de termes-candidats reconnus comme des emprunts hybrides, dont aucun n'est formé selon le procédé de la suffixation, ce qui suggère que la non-utilisation de ce procédé préserve la langue française de la dégradation qu'il entraînerait (Lagueux 1988 : 102).

Quatrièmement, le fait qu'uniquement 2,8 % des termes du corpus soient reconnus comme des calques littéraires est encourageant pour la langue de spécialité française de la génétique médicale, parce que ce résultat montre que la formation de son stock terminologique se fonde peu sur des procédés d'emprunt non conformes à la langue française.

¹¹³ De nous.

¹¹⁴ De nous.

Tableau 3.12 – *Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical dans la langue française contemporaine*

178 termes-candidats		
	Emprunts intégraux	5,0 %
	Emprunts hybrides	1,6 %
	Emprunts hybrides combinés de calques littéraux adaptés	2,2 %
	Emprunts sémantiques de catégorie calque morphologique 80,3 % calques littéraux adaptés 2,8 % calques littéraux 2,8 % calques adaptés ou créations lexicales 1,1 % calques adaptés ou créations lexicales combinés de calques littéraux adaptés	85,9 %
	Unités susceptibles d'être des créations lexicales 3,9 % calques adaptés ou créations lexicales	3,9 %
	Emprunts à l'anglais 83,6 % calques littéraux adaptés 5,0 % emprunts intégraux 3,8 % emprunts hybrides 2,8 % calques littéraux	96,1 %

3.1.3.1.1 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical dans la langue française contemporaine au Québec et en France

La présentation des statistiques de notre corpus s'établit suivant deux volets. Le premier indique les types d'emprunt terminologisés au Québec et en France, puis uniquement au Québec, et uniquement en France. Le deuxième volet présente les types d'emprunt non terminologisés au Québec et en France, puis non terminologisés uniquement au Québec, et non terminologisés uniquement en France.

Nous avons vu précédemment que 37,0 % des unités reconnues en tant qu'emprunt à l'anglais des 178 termes-candidats de notre corpus sont

terminologisés au Québec et en France. Ces emprunts se répartissent comme suit : 2,24 % sont des calques adaptés ou des créations lexicales, par exemple biologie intégrative/*system biology* (dont 0,56 % sont combinés avec un calque littéral, par exemple expression génétique/*gene expression, genetic expression*); 32,0 % sont des calques littéraux adaptés, par exemple activateur transcriptionnel/*transcriptional activator*; 1,12 % sont des calques littéraux, par exemple gène de structure/*gene structure* (dont 0,56 % sont combinés avec un calque adapté ou une création lexicale, par exemple promoteur du gène/*promoter gene, gene promoter*); 1,68 % sont des emprunts intégraux, par exemple enhancer/*enhancer*; et aucun sont des emprunts hybrides.

Il est à noter qu'aucun des termes-candidats de notre corpus n'est reconnu comme terminologisé avec le statut d'emprunt à l'anglais appartenant uniquement à l'aire géographique du Québec.

Par contre, nous observons que 9,54 % des termes-candidats de notre corpus sont reconnus comme terminologisés avec le statut d'emprunt à l'anglais appartenant à l'aire géographique de la France. Ce sont des calques morphologiques dans 9,54 % des cas, à savoir : 0,56 % de calques adaptés ou créations lexicales, par exemple coiffage/*capping*; 8,98 % de calques littéraux adaptés, par exemple complexe d'initiation de la transcription/*transcription initiation complex* (dont 6 sont simultanément faiblement terminologisés au Québec, par exemple activation de l'expression du gène/*gene expression activation*).

Puis, nous constatons que 35,39 % des termes-candidats de notre corpus sont reconnus en tant qu'emprunt à l'anglais non terminologisés appartenant aux aires géographiques du Québec et de la France. Ce sont des calques morphologiques dans 28,24 % des cas, à savoir : 0,56 % de calques adaptés ou de créations lexicales, par exemple maturation du transcrit primitif/*RNA processing, post-transcriptional processing*; 26 % de calques littéraux adaptés, par exemple *séquence stimulatrice/stimulating sequence*; 1,68 % de calques littéraux, par exemple cis-régulation/*cis-regulation* (dont 1 calque littéral combiné avec un calque littéral adapté, par exemple cis-régulation ADN-ADN/*DNA-DNA cis-regulation*).

Nous trouvons également dans 3,37 % des cas des emprunts intégraux, par exemple *helix-turn-helix/helix-turn-helix*, dans 3,95 % des cas d'emprunts hybrides, par exemple technique *run-on/run-on technique* (dont 4 sont combinés avec des calques littéraux adaptés, par exemple abondance du RNA messenger/*messenger RNA abundance*).

Nous remarquons que 1,12 % des termes-candidats de notre corpus sont reconnus en tant qu'emprunt à l'anglais non terminologisés appartenant à l'aire géographique du Québec. Ce sont exclusivement des calques morphologiques, à savoir, des calques littéraux adaptés, par exemple brin non codant de l'ADN/*DNA non-coding strand*.

Nous observons que 8,98 % des termes-candidats de notre corpus sont reconnus en tant qu'emprunt à l'anglais non terminologisés appartenant à l'aire

géographique de la France. Ce sont exclusivement des calques morphologiques dans 8,98 % des cas, à savoir, 8,42 % de calques littéraux adaptés, par exemple altération de l'expression génétique/*gene expression alteration* et 0,56 % de calques littéraux, par exemple G protéine/*G- protein*.

En résumé, 37,0 % des unités sont reconnues comme terminologisées avec le statut d'emprunt à l'anglais au Québec et en France, contre aucun uniquement au Québec et 9,54 % uniquement en France, alors que 35,56 % unités sont reconnues en tant qu'emprunt à l'anglais non terminologisés au Québec et en France, contre 1,12 % au Québec et 8,98 % en France. Notons que 7,30 % des unités n'ont aucun statut. Ainsi, ces résultats suggèrent d'une part que le vocabulaire de la LSP de la médecine génétique française est généralement identique au Québec et en France, et d'autre part, que ce vocabulaire est plus riche en France qu'au Québec.

Enfin, au Québec et en France, sur 37,0 % des unités terminologisées reconnues en tant qu'emprunt à l'anglais, nous observons la terminologisation de 35,36 % de calques morphologiques, contre aucun emprunt au Québec et de 9,54 % emprunts en France, dont tous sont des calques morphologiques, alors qu'au Québec et en France, sur 35,56 % des unités non terminologisées, nous recensons 28,24 % de calques morphologiques, contre 1,12 % d'emprunts au Québec, dont tous sont des calques morphologiques et 8,98 % d'emprunts en France dont tous sont des calques morphologiques.

Contrairement à l'étude de Lagueux (1988 : 98) qui montre que les néologismes d'emprunt au Québec sont principalement des calques morphologiques à 10,8 % contre 3,8 % d'emprunts, alors qu'en France les emprunts sont de l'ordre de 11,6 %, contre 5,3 % de calques morphologiques, notre étude montre que tant au Québec qu'en France, les néologismes d'emprunt de type calque morphologique, notamment le calque littéral adapté, qu'ils soient actuellement terminologisés ou non, sont de loin la catégorie d'emprunt la plus importante avec un taux de 63,6 % au Québec et en France, contre 1,12 % uniquement au Québec et 18,52 % uniquement en France.

Ces calques morphologiques sont précisément au Québec et en France, des calques adaptés ou créations lexicales à 2,8 %, des calques littéraux adaptés à 58,0 % et des calques littéraux à 2,8 %, contre au Québec, 1,12 % de calques littéraux adaptés, et en France, 0,56 % de calques adaptés ou créations lexicales, 17,4 % de calques littéraux adaptés et 0,56 % de calques littéraux. Au second rang nous observons, au Québec et en France, l'emprunt intégral avec un taux de 5,05 %, alors qu'au dernier rang nous remarquons, au Québec et en France, l'emprunt hybride avec un taux de 3,95 %. Notons que parmi les emprunts rencontrés uniquement au Québec ou uniquement en France, qu'ils soient terminologisés ou non, on ne trouve aucun emprunt hybride et aucun emprunt intégral.

Tableau 3.13 – *Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical dans la langue française contemporaine au Québec et en France*

178 termes-candidats		
	Unités reconnues en tant qu'emprunt à l'anglais au Québec et en France	37,1 %
	35,36 % calques morphologiques - 32,0 % calques littéraux adaptés - 2,24 % calques adaptés ou créations lexicales (0,56 % combinés avec un calque littéral) - 1,12 calques littéraux (0,56 % combinés avec un calque adapté ou création lexicale) 1,68 % emprunts intégraux	
	Unités terminologisées uniquement au Québec	0 %
	Unités terminologisées uniquement en France	9,54 %
	9,54 % calques morphologiques - 8,98 % calques littéraux adaptés - 0,56 % calques adaptés ou créations lexicales	
	Unités non terminologisées au Québec et en France	35,56 %
	28,24 % calques morphologiques - 26 % calques littéraux adaptés - 1,68 % calques littéraux - 0,56 % calques adaptés ou créations lexicales 3,95 % emprunts hybrides 3,37 % emprunts intégraux	
	Unités non terminologisées uniquement au Québec	1,12 %
	1,12 % calques morphologiques - 1,12 % calques littéraux adaptés	
	Unités non terminologisées uniquement en France	8,98 %
	8,98 % calques morphologiques - 8,42 % calques littéraux adaptés - 0,56 % calques littéraux	
	Unités sans statut	7,30 %

Tableau 3.14 – *Néologie d'emprunt lexical dans les LSP françaises au Québec et en France vs étude de Lagueux (1988 : 98)*

178 termes-candidats	Étude de Lagueux (1988 : 98)	Présente étude
		Québec et France 63,6 % calques morphologiques - 2,8 % calques adaptés ou créations lexicales - 58,0 % calques littéraux adaptés - 2,8 % calques littéraux 5,05 % emprunt intégral 3,95 % emprunt hybride
	Québec 10,8 % calques morphologiques 3,8 % emprunts	Québec 1,12 % calques morphologiques - 1,12 % calques littéraux adaptés
	France 11,6 % emprunts 5,3 % calques morphologiques	France 18,52 % calques morphologiques - 0,56 % calques adaptés ou créations lexicales - 17,4 % calques littéraux adaptés - 0,56 % calques littéraux

3.1.3.1.2 Catégorie grammaticale des termes-candidats

Des 178 termes-candidats de notre corpus, 99,4 % sont de valeur nominale (par exemple : activateur transcriptionnel/*transcriptional activator*), alors que 0,56 % sont de valeur adverbiale (par exemple : en trans/*in trans*), ce qui est conforme au principe voulant que les termes soient généralement de valeur nominale et plus rarement de valeur adjectivale, verbale ou adverbiale.

Tableau 3.15 – *Catégorie grammaticale des termes-candidats*

178 termes-candidats		
	Valeur nominale	99,4 %
	Valeur adverbiale	0,56 %

3.1.3.1.3 Nombre de structures dans la formation terminologique

Les travaux de Auger 1978 sur ce sujet nous ont permis d'observer sept compositions grammaticales.

Linguistiquement, le nombre de structures de la formation terminologique d'une unité peut-être réduit jusqu'à un minimum correspondant à l'une des sept compositions communes précitées.

L'exemple de l'unité syntagmatique *séquence palindromique du site consensus répétée* montre bien ce principe. La première analyse décompose cette unité comme suit : ((nom + adjectif) + joncteur prépositionnel + prédéterminant + (nom + nom)) + adjectif. Une seconde analyse décompose ce terme comme suit : (nom + joncteur prépositionnel + prédéterminant + nom) + adjectif. La troisième et dernière analyse décompose ce terme comme suit : nom + adjectif.

En résumé, d'une part, il semble que le nombre de structures dans la formation terminologique importe plus ou moins dans l'acceptation ou non d'un terme en langue de spécialité et d'autre part, le nombre de compositions grammaticales ne peut être un critère de terminologisation.

Tableau 3.16 – *Nombre de structures habituelles dans la formation terminologique*

	1. Nom + adjectif
	2. Adjectif + nom
	3. Nom + nom
	4. Nom + joncteur prépositionnel + nom
	5. Nom + joncteur prépositionnel + prédéterminant + nom
	6. Nom + joncteur prépositionnel + verbe
	7. Nom + joncteur prépositionnel + (verbe + régime)

Tableau 3.17 – *Analyse d'une réduction minimale d'une structure terminologique dénommée : séquence palindromique du site consensus répétée*

	1 ^{re} analyse ((Nom + adjectif) + joncteur prépositionnel + prédéterminant + (nom + nom)) + adjectif
	2 ^e analyse (Nom + joncteur prépositionnel + prédéterminant + nom) + adjectif
	3 ^e analyse Nom + adjectif

3.2 *Validation de l'hypothèse de recherche*

3.2.1 Confirmation (ou infirmation) de l'hypothèse de recherche suggérant que les critères d'acceptabilité des termes et des emprunts de l'OQLF seraient adaptés à la zone mitoyenne, mais non aux zones centrale et ultra spécialisée des langues de spécialité

La vérification de notre hypothèse de recherche suggère que les critères d'acceptabilité des termes retenus par l'auteure ou de l'auteure, par extension des emprunts, seraient mieux adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP que les critères de l'OQLF.

Les résultats de la comparaison des trois tableaux exploratoires des critères d'acceptabilité des emprunts et des termes suggèrent que dans 31,48 % des cas, les critères des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés seraient appropriés aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP; que dans 48,4 % des cas, les critères des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) semblent adaptés; et que dans 70,03 % des cas, les critères d'acceptabilité des termes en LSP retenus par l'auteure ou de l'auteure¹¹⁵ (critères se fondant sur les travaux de Auger, Benveniste, Dautzat, Dubuc, Guilbert, Guiraud, Goose, Jammal, Kocourek, Lethuillier, L'Homme, Maniez, Mortureux, Picoche, Quérin, Rouleau, Schapira, Vandaele, Van Hoof et Zwanenburg) seraient les mieux adaptés.

Néanmoins, nous observons qu'il nous est impossible d'admettre que les critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 et des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) seraient adaptés aux termes des LSP de la zone

¹¹⁵ De nous.

mitoyenne, car, bien que notre corpus comprenne deux textes vulgarisés, à savoir Découvrir (*Le génome humain*) et La Recherche (*Génome, postgénome...*), nous n'avons répertorié aucun terme des LSP dans cette catégorie. Ces derniers résultats suggèrent que les unités spécialisées ne seraient pas utilisées dans les textes à partir d'un certain niveau de vulgarisation.

Enfin, les statistiques de notre corpus nous indiquent que les unités terminologisées (66) sont dans une proportion de 54,5 % des termes de zone centrale et dans une proportion de 45,4 % des termes de zone ultra spécialisée.

Tableau 3.18 – *Adéquation suggérée des termes-candidats aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP compte tenu des critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés, des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) et des termes en LSP retenus par l'auteure ou de l'auteure*

178 termes-candidats		
	OQLF (Loubier) 2003 adaptés	31,48 %
	OQLF 2004 (c1998)	48,4 %
	Retenus par l'auteure ou de l'auteure	70,03 %

Tableau 3.19 – *Représentation de l'appartenance des termes du corpus reconnus comme emprunt aux zones centrale et ultra spécialisée*

66 termes		
	Zone centrale	54,5 %
	Zone ultra spécialisée	45,4 %

3.2.1.1 Critères d'acceptabilité

Dans cette partie, nous allons décrire les critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés, les critères d'acceptabilité des

termes de l'OQLF de 2004 (c1998) et les critères d'acceptabilité des termes retenus par l'auteure ou de l'auteure de 2005; puis, nous dégagerons pour chacun de ces critères des arguments justifiant leur adaptation ou leur non-adaptation aux zones centrale ou ultra spécialisée des LSP.

Les critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés, au nombre de neuf, sont : 1. *conformité à la norme sociolinguistique québécoise*; 2. *stimulation de la créativité et de l'accroissement de la compétence lexicale en français*; 3. *adaptation phonétique, graphique, et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français*; 4. *degré de généralisation et de légitimité dans l'usage*; 5. *pertinence de la catégorie d'emprunt*; 6. *étendue de l'aire de distribution sociale et géographique*; 7. *coexistence avec des équivalents français disponibles*; 8. *conformité de l'emprunt avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité*; 9. *conformité ou intégrabilité au système linguistique français*.

Les critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998), au nombre de onze, sont : 1. *conformité au système linguistique français*; 2. *simplification de la graphie et de la prononciation*; 3. *dérivabilité*; 4. *motivation*; 5. *concision*; 6. *précision*; 7. *attitudes des usagers*; 8. *conformité au contexte nord-américain*; 9. *implantabilité du terme*; 10. *prévalence de la graphie française québécoise*; 11. *diffusion rapide des nouveaux termes*.

Les critères d'acceptabilité des termes retenus par l'auteure ou de l'auteure de 2005, au nombre de neuf, sont : 1. *motivation*; 2. *productivité*; 3. *idéal de*

biunivocité; 4. cohérence onomasiologique; 5. concision; 6. mention du type de procédé de formation terminologique du terme; 7. attestation du terme-candidat par trois sources fiables; 8. ordre déterminé-déterminant des syntagmes en conformité avec le système linguistique français; 9. trois critères terminologiques satisfaits sur les 10 critères suivants : 1. contenu notionnel spécialisé, 2. degré de lexicalisation, 3. opposition apportée par le déterminant, 4. objet de cooccurrence [stable], 5. artifice typographique, 6. formule productive, 7. imprévisibilité, 8. objet d'une définition, 9. compris dans une classe d'objets, 10. actant spécialisé.

3.2.1.1.1 Critères d'acceptabilité des emprunts aux langues étrangères de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés

3.2.1.1.1.1 Critères adaptés

Nous constatons que trois critères sur neuf sont adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP, indépendamment du type d'emprunt observé, soit les critères : *adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français, pertinence de la catégorie d'emprunt et conformité de l'emprunt avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité.*

Le critère *adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français* est manifestement adapté, car la francisation de l'emprunt exige ce procédé pour l'admettre dans le système linguistique français. Il en est de même du critère *pertinence de la catégorie d'emprunt*, car le

type d'emprunt importé dans le stock lexical contribue à la vitalité linguistique de la langue française d'un domaine donné, dans la mesure où plus le nombre d'emprunt se situe près du stade dynamique de l'intégration de l'emprunt par opposition au stade statique, plus la vitalité de la langue est forte. Ainsi, sur l'échelle de la vitalité d'une langue, l'emprunt sémantique de type calque adapté se situe au niveau supérieur du stade dynamique de l'intégration de l'emprunt, alors que l'emprunt intégral se situe au stade inférieur. En ce qui concerne le critère *conformité de l'emprunt avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité*, qui correspond à la cohérence onomasiologique d'une unité, il est manifestement adapté, car il permet de classer les notions par catégories, afin de relever le vocabulaire technoscientifique d'un domaine donné. En outre, il dénote la conformité au système linguistique de la langue française, à savoir le respect de la règle de l'ordre déterminé-déterminant dans les syntagmes.

3.2.1.1.1.2 Critères peu adaptés

Nous remarquons que six critères sur neuf sont peu adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des langues de spécialité, indépendamment du type d'emprunt observé, soit les critères : *conformité à la norme sociolinguistique québécoise; stimulation de la créativité et de l'accroissement de la compétence lexicale en français; degré de généralisation et de légitimité dans l'usage; étendue de l'aire de distribution sociale et géographique; coexistence avec des équivalents français disponibles; conformité ou intégrabilité au système linguistique français.*

Le critère *conformité à la norme sociolinguistique québécoise* est peu adapté, car la détermination d'un tel critère est floue. Par exemple, l'unité *activateur transcriptionnel* n'est pas attestée par la banque de terminologie québéco-canadienne qu'est le GDT ni par la banque linguistique et terminologique canado-québécoise qu'est TermiumPlus. Pourtant, il s'agit d'une unité en usage et terminologisée au Québec et au Canada, puisqu'on la trouve dans au moins trois sources différentes de textes spécialisés. Relativement au critère *stimulation de la créativité et de l'accroissement de la compétence lexicale en français*, il est peu adapté, car il est redondant avec le critère *pertinence de la catégorie d'emprunt*, du fait que la compétence lexicale en français passe par l'intégration d'emprunts près du stade dynamique plutôt que près du stade statique. En outre, il est pléonastique d'affirmer que l'ajout d'une unité dans le stock lexical contribue à la stimulation de la créativité. Pour ce qui est du critère *degré de généralisation et de légitimité dans l'usage*, il est également peu adéquat, parce qu'il est laborieux de faire la démonstration que l'unité est généralisée dans l'usage puisque utilisée par la majorité des locuteurs d'une collectivité. Le critère *étendue de l'aire de distribution sociale et géographique* quant à lui est peu adapté. D'une part, relativement à la dimension *distribution sociale* du critère, la démonstration qu'il s'agit d'un emprunt généralisé ou restreint, isolé ou massif nécessite une étude approfondie, donc laborieuse, qui ralentit le processus de diffusion du terme et mobilise des ressources financières importantes. D'autre part, relativement à la dimension *distribution géographique* du critère, la démonstration qu'il s'agit d'un québécisme ou d'un terme dont l'usage est répandu dans la francophonie est également laborieuse. En ce qui concerne le critère *coexistence avec des équivalents français disponibles*, une

recherche nécessitant temps et ressources est requise pour faire la démonstration de la présence d'équivalents français, ce qui ralentit le processus de diffusion du terme. Enfin, le critère *conformité ou intégrabilité au système linguistique français* est redondant avec le critère *conformité de l'emprunt avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité*, puisque ce dernier sous-tend une conformité au système linguistique, à savoir le respect de la règle de l'ordre déterminé-déterminant dans le terme syntagmatique.

3.2.1.1.2 Critères d'acceptabilité des termes de l'OQLF de 2004 (c1998)¹¹⁶

3.2.1.1.2.1 Critères adaptés

Nous constatons que quatre critères sur onze sont adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des langues de spécialité, indépendamment du type d'emprunt observé, soit les critères : *conformité au système linguistique français; simplification de la graphie et de la prononciation; dérivabilité; motivation.*

Le critère *conformité au système linguistique français* est adapté, car il sous-tend l'adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au

¹¹⁶ En matière de critères d'acceptabilité des termes, notamment en ce qui a trait à leurs caractéristiques essentielles, bien que les travaux de l'Office parlent de choix terminologiques qui se fondent sur les aspects linguistiques et terminologiques « simplification de la graphie et de la prononciation, dérivabilité, motivation, concision, précision » et sur les aspects sociolinguistiques « attitudes des usagers, conformité au contexte nord-américain, implantabilité du terme » (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278-9), seuls les aspects sociolinguistiques y sont développés aux dépens des aspects linguistiques et terminologiques. L'Office identifie et expose en détail les critères sociolinguistiques d'acceptabilité et d'adaptabilité, notamment des emprunts et des sigles et acronymes d'origine étrangère. Par contre, les critères d'acceptabilité des termes ne sont qu'énumérés (simplification de la graphie, etc.), sans développement, sans repères, sans explications. Quant aux procédés de formation terminologique, l'OQLF dans sa *Politique de l'officialisation linguistique* de (2004 : 9) indique : « Il est clair que les règles de formation des mots comportent des processus moins fréquents que, par exemple, la dérivation et la composition. Mentionnons l'utilisation du substantif épithète (par ex. : congé maladie) et des mots-valises (par ex. : clavardage, courriel) », sans préciser de quel type de procédé de formation terminologique il s'agit (formation syntagmatique, composition, etc.).

système linguistique du français et l'ordre déterminé-déterminant du terme syntagmatique. Il en est de même du critère *simplification de la graphie et de la prononciation*, puisqu'il est conforme à la graphie et à la prononciation du système linguistique français et qu'il facilite la communication. Il en est également de même du critère *dérivabilité*, car il est important de connaître le type de formation qui est à la base du stock lexical d'un domaine donné. En outre, il sous-tend le critère de productivité d'un terme. Enfin, le critère *motivation* est adapté, étant donné qu'il correspond à l'évocation d'une partie de la définition d'une unité, ce qui facilite l'appréhension des concepts et par conséquent, la communication.

3.2.1.1.2.2 Critères peu adaptés

Nous remarquons que sept critères sur onze sont peu adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des langues de spécialité, soit les critères : *concision*, *précision*, *attitudes des usagers*; *conformité au contexte nord-américain*; *implantabilité du terme*; *prévalence de la graphie française québécoise*; *diffusion rapide des nouveaux termes*.

Le critère *concision* est peu adapté, car il arrive très souvent que l'emprunt soit un syntagme non concis, comme c'est le cas avec le syntagme terminologique *activation de la transcription*. Le critère *précision* est également peu approprié, parce qu'il n'est pas satisfait lorsque l'on se trouve devant un terme générique comme *activation sélective* qui pourtant est terminologisé dans le domaine de la génétique médicale. En ce qui concerne le critère *attitudes des usagers*, il est peu

adapté, car il est laborieux de déterminer si les usagers ont adopté ou non un terme. Pour ce qui est du critère *conformité au contexte nord-américain*, il est trop vague et laisse trop de place à l'interprétation. En ce qui a trait au critère *implantabilité du terme*, qui sous-tend les aires de distribution géographique et sociale et les attitudes des usagers, il est peu pertinent, parce qu'il est laborieux d'en faire la démonstration. Relativement au critère *prévalence de la graphie française québécoise* des termes, il apparaît plus ou moins représentatif lorsqu'il s'agit d'unités comprises dans les zones centrale et ultra spécialisée des LSP. En effet, les statistiques de notre corpus montrent que 72,56 % des termes-candidats sont identiques au Québec et en France. De plus, la recherche que représenterait la validation d'un tel critère serait certainement laborieuse et ralentirait la diffusion des unités. Enfin, en ce qui concerne le critère *diffusion rapide des nouveaux termes*, il est plus ou moins réalisé, comme le montrent nos statistiques qui indiquent que 57 % des termes-candidats de notre corpus ne sont pas officialisés.

3.2.1.1.3 Critères d'acceptabilité des termes en LSP retenus par l'auteure ou de l'auteure de 2005¹¹⁷

3.2.1.1.3.1 Critères adaptés

Nous constatons que sur six critères neuf sont adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des LSP, indépendamment du type d'emprunt observé : *motivation; productivité; cohérence onomasiologique; mention du type de procédé*

¹¹⁷ Les aspects terminologiques et linguistiques de nos choix terminologiques sont décrits, ce qui permet de poser un regard critique et objectif sur les qualités que doivent posséder les termes et sur la formation terminologique en langue de spécialité. Ces choix comprennent les propriétés essentielles d'un terme, soit la motivation, la productivité, l'idéal de bi-univocité, la distinctivité et la concision ainsi que les divers procédés de formation terminologique, soit la dénomination simple, la dérivation, la confixation, la composition, la lexicalisation, l'abréviation et l'emploi figuré.

de formation terminologique du terme; attestation du terme par trois sources fiables; trois critères terminologiques sur les 10 suivants satisfaits : 1. contenu notionnel spécialisé, 2. degré de lexicalisation, 3. opposition apportée par le déterminant, 4. objet de cooccurrence [stable], 5. artifice typographique, 6. formule productive, 7. imprévisibilité, 8. objet d'une définition, 9. compris dans une classe d'objets, 10. actant spécialisé.

Les critères *motivation* et *productivité* sont adaptés, car ils constituent des caractéristiques importantes d'une unité terminologique. Le critère *cohérence onomasiologique*, qui correspond au critère *conformité de l'emprunt avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité*, est manifestement adapté, car comme nous l'avons mentionné précédemment, il permet de classer les notions par catégorie, dans le but de répertorier le vocabulaire technoscientifique d'un domaine donné. En outre, il sous-entend la conformité au système linguistique de la langue française, à savoir l'ordre déterminé-déterminant dans les syntagmes. Le critère *mention du type de procédé de formation terminologique* est crucial, puisqu'il permet de retracer l'historique de la formation terminologique dans un domaine donné et qu'il permet de dégager certaines tendances. Le critère *attestation du terme par trois sources fiables* est capital, car comme nous l'avons vu, il permet de déterminer si une unité est admise ou non dans l'usage par des spécialistes d'un domaine. Enfin, le critère *trois critères terminologiques satisfaits sur les 10 critères suivants*, 1. *contenu notionnel spécialisé*, 2. *dégré de lexicalisation*, 3. *opposition apportée par le déterminant*, 4. *objet de cooccurrence [stable]*, 5. *artifice typographique*, 6. *formule productive*, 7. *imprévisibilité*, 8. *objet d'une définition*, 9. *compris dans*

une classe d'objets, 10. *actant spécialisé* est adapté, car il semble s'agir d'indices terminologiques importants en langue de spécialité.

Néanmoins, en ce qui a trait au critère *actant spécialisé*, notons que comme pour l'hypallage dans le critère *formation terminologique*, il est difficile à utiliser pour un non spécialiste du domaine, en plus de nécessiter la mobilisation d'une somme importante de temps afin de vérifier les différentes combinaisons possibles entre le sujet, le verbe et l'objet.

3.2.1.1.3.2 Critères peu adaptés

Nous remarquons que sur neuf critères trois sont peu adaptés aux zones centrale et ultra spécialisée des langues de spécialité, indépendamment du type d'emprunt observé, à savoir, les critères *concision*, *idéal de biunivocité* et *ordre déterminé-déterminant des syntagmes en conformité avec le système linguistique français*.

Le critère *concision* est peu adapté, car il arrive très souvent que l'emprunt ne soit pas un syntagme concis. Ce critère est donc peu utile. Le critère *idéal de biunivocité* est peu adapté, puisque de nombreux termes comportent ou des variantes morphosyntaxiques, ou des variantes syntaxiques faibles, ou des variantes graphiques, ou des unités synonymiques, ou des unités polysémiques. Par exemple, le terme *activateur transcriptionnel* a comme variantes morphosyntaxiques les unités *activateur de transcription* (TermiumPlus) et *activateur* (GDT, Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire, Vocabulaire du génie génétique), comme unités synonymiques les termes

séquence stimulatrice (GDT, Vocabulaire du génie génétique), *enhancer* (GDT, Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire, Vocabulaire du génie génétique, Dictionnaire de génétique) et *amplificateur* (Dictionnaire de génétique) et enfin, comme unité polysémique l'unité *activateur* qui est un générique. Le critère *ordre déterminé-déterminant des syntagmes en conformité avec le système linguistique français* est peu adéquat, parce qu'il est redondant avec le critère *cohérence onomasiologique*.

En résumé, relativement aux critères d'acceptabilité de l'OQLF de Loubier, de l'OQLF ou des critères retenus par l'auteure ou de l'auteur, nous observons qu'il serait pertinent d'établir un critère unique à partir des quatre critères suivants : *conformité de l'emprunt avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité* (OQLF 2003), ou *conformité ou intégrabilité au système linguistique français* (OQLF 2003), ou *conformité au système linguistique français* (OQLF 2004 [c1998]), ou *cohérence onomasiologique* (retenu par l'auteure 2005 [Auger 1978 : 22; Kocourek 1991, c1982 : 226]). Il serait préférable de dénommer ce critère *cohérence onomasiologique*.

Par ailleurs, quoique les résultats indiquent que les critères d'acceptabilité retenus par l'auteure ou de l'auteur de 2005 arrivent au premier rang, que les critères d'acceptabilité des termes de l'OLQF de 2004 (c1998) arrivent au deuxième rang et que les critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 arrivent au dernier rang, force est de constater que les critères d'acceptabilité idéaux des termes des LSP devraient être tirés de ces trois sources.

Ainsi, les critères d'acceptabilité idéaux des termes des LSP seraient :

1. *adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français* (OQLF 2003 [Loubier 2003 : 38]);
2. *pertinence de la catégorie d'emprunt* (OQLF 2003 [Loubier 2003 : 21]);
3. *conformité de l'emprunt avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité* (OQLF 2003 [Loubier 2003 : 49]), ou *conformité ou intégrabilité au système linguistique français* (OQLF 2003 [Loubier 2003 : 49]), ou *conformité au système linguistique français* (OQLF 2004, c1998 [Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278]), ou *cohérence onomasiologique* (retenu par l'auteure 2005 [Auger 1978 : 22; Kocourek 1991, c1982 : 226]);
4. *simplification de la graphie et de la prononciation* (OQLF 2004, c1998 [Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278]);
5. *motivation* (OQLF 2004, c1998 [Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278]) (retenu par l'auteure 2005 [Kocourek 1991, c1982 : 173; Mortureux 1987 : 252; Schapira 1987 : 345]),
6. *productivité* (retenu par l'auteure 2005 [Kocourek 1991, c1982 : 225]);
7. *mention du type de procédé de formation terminologique du terme* (de l'auteure 2005) (critère *dérivabilité* de l'OQLF 2004, c1998 [Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278]);
8. *attestation du terme par trois sources fiables* (de l'auteure 2005);
9. *trois critères terminologiques satisfaits sur les 10 critères suivants* (de l'auteure 2005) :
 1. *contenu notionnel spécialisé* [Cabré 1998 : 125],
 2. *degré de lexicalisation* [Dubuc 1992 : 44-5; Kocourek 1991, c1982 : 144; Picoche 1977 : 15-6, dans Kocourek 1991, c1982 : 144-5],
 3. *opposition apportée par le déterminant* [Dubuc 1992 : 44-5],
 4. *objet de cooccurrence [stable]* [Dubuc 1992 : 44-5],
 5. *artifice typographique* [Dubuc 1992 : 44-5],
 6. *formule productive* [Kocourek 1991,

c1982 : 139], 7. *imprévisibilité* [Kocourek 1991, c1982 : 146-8, 151], 8. *objet d'une définition* [Kocourek 1991, c1982 : 149], 9. *compris dans une classe d'objets* [Rey 1992, c1979 : 95], 10. *actant spécialisé* [L'Homme 2004 : 64-5].

Chapitre 4 : Conclusion

4.1 Critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP

Comme la *norme de comparaison de traduction littérale* (de l'auteure 2005), en anglais dans cette étude, nous a permis de valider des unités qu'on peut considérer comme des termes en tant qu'emprunt à l'anglais (46,62 % cas de terminologisation contre 31,4 % cas de non-terminologisation; 78,0 % des termes-candidats présentent un équivalent terminologisé contre 8,98 % qui n'en présentent pas), et comme elle a été extrêmement utile, non seulement pour repérer des calques morphologiques (85,9 % cas repérés), mais également pour distinguer les différents types d'emprunt, il serait judicieux de l'utiliser en tant que critère de reconnaissance opérationnel, et ce, de manière prioritaire.

Ce faisant, il faudrait bien entendu bien situer ce nouveau critère de reconnaissance opérationnel de l'emprunt qu'est la norme de comparaison de traduction littérale, en indiquant, entre autres, qu'il doit être conforme au système linguistique de la langue emprunteuse. Par ailleurs, mentionnons d'emblée que tous ces critères devraient être analysés plus exhaustivement.

Pour tout type d'emprunt, il serait également convenable d'ajouter le critère *bagage de connaissances du langagier* (de l'auteure, adapté de L'Homme 2004 : 34) qui nous a été utile.

Ce critère du *bagage de connaissances du langagier* mériterait également d'être mieux analysé et mieux situé, afin de l'appliquer adéquatement.

En ce qui concerne les critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt sémantique de type calque morphologique, le critère *observation de la non-conformité des syntagmes au code linguistique français, compte tenu de l'ordre déterminant-déterminé* (Humbley 2000 : 95; Zwanenburg 1987 : 227), plutôt que déterminé-déterminant (Guilbert 1970 : 117; Auger 1978 : 15; Kocourek 1991, c1982 : 127; Dubuc 1992 : 43), serait également à conserver, quoiqu'il nous ait été utile dans une moindre mesure. Ce dernier critère peut également être reconnu sous l'intitulé *non-conformité au code linguistique pour les unités de plusieurs lexies*.

Relativement aux critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt à l'anglais pour l'emprunt intégral, il serait adéquat de conserver les critères que sont *l'écart entre l'orthographe et la prononciation* (Humbley 2000 : 92), *l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets* (Kocourek 1991, c1982 : 154) et *l'inscription d'une unité lexicale anglaise en italique ou en gras* (de l'auteure 2005). Quoique le *repérage de monosyllabes* (Pergnier 1989 : 42; Humbley 2000 : 92), *l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets près d'une unité française* (Kocourek 1991, c1982 : 154) et *l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre parenthèses* (de l'auteure 2005) se sont révélés des critères inutiles ici, il serait pertinent de les conserver toutefois, étant donné que la taille de notre corpus est restreinte et ne permet pas de généraliser les résultats.

Le critère de reconnaissance de l'emprunt à l'anglais que constitue l'écart entre l'orthographe et la prononciation serait aussi à conserver pour l'emprunt hybride et le faux emprunt.

Tableau 4.1 – Adéquation des *critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP, pour tout type d'emprunt*

178 termes-candidats		
	Norme de comparaison de traduction littérale (en conformité au système linguistique de la langue emprunteuse)	
	Bagage de connaissances du langagier	

Tableau 4.2 – Adéquation du *critère de reconnaissance opérationnel de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP, pour l'emprunt sémantique de type calque morphologique*

178 termes-candidats		
	Observation de la non-conformité des syntagmes au code linguistique français, compte tenu de l'ordre déterminant-déterminé (ou non-conformité au code linguistique pour les unités de plusieurs lexies)	

Tableau 4.3 – Adéquation des *critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP, pour l'emprunt intégral*

178 termes-candidats		
	Écart entre l'orthographe et la prononciation	
	Inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets	
	Inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets près d'une unité française	
	Inscription d'une unité lexicale anglaise en italique ou en gras	
	Inscription d'une unité lexicale anglaise entre parenthèses	

Tableau 4.4 – Adéquation du *critère de reconnaissance opérationnel de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais en LSP, pour l'emprunt hybride et le faux emprunt*

178 termes-candidats		
	Écart entre l'orthographe et la prononciation	

En résumé, relativement aux critères de reconnaissance opérationnels des emprunts en LSP, notamment des emprunts à l'anglais, des recherches sur un corpus significatif¹¹⁸ seraient utiles :

- Premièrement, pour révéler si l'ordre d'importance des critères de l'emprunt intégral adéquats diffèrera de notre classement, à savoir, 1° l'écart entre l'orthographe et la prononciation, 2° l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets, 3° l'inscription d'une unité lexicale anglaise en italique;
- Deuxièmement, pour déterminer si les critères de reconnaissance opérationnels de l'emprunt intégral qui nous ont été inutiles deviendront utiles, à savoir, 1. le repérage de monosyllabes, 2. l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre guillemets près d'une unité française, 3. l'inscription d'une unité lexicale anglaise entre parenthèses;
- Troisièmement, pour déterminer à quel point la norme de comparaison de traduction littérale en anglais est utile pour reconnaître un emprunt intégral, un emprunt hybride et un calque adapté ou une création lexicale, en comparaison avec les critères de reconnaissance opérationnels existants

¹¹⁸ Selon Bowker et Pearson (2002 : 54), un corpus significatif en LSP pourrait comprendre quelque 20 textes de différents auteurs et inclure environ 25 000 mots.

pour chacun de ces types d'emprunt. Des résultats nettement supérieurs pour le critère de traduction littérale en anglais pourraient signifier une diminution des emprunts intégraux et des calques littéraux qui pourraient être éventuellement remplacés par des calques littéraux adaptés, ce qui contribuerait à renforcer la vitalité du stock terminologique, notamment de la génétique médicale;

- Quatrièmement, pour explorer à quel point le critère *bagage de connaissances du langagier* serait utile pour tout type d'emprunt ou particulièrement, pour les emprunts hybrides.

4.2 Terminologisation et non-terminologisation

En matière de critères de reconnaissance opérationnels des emprunts en LSP, notamment des emprunts à l'anglais, notamment de la norme de traduction littérale en anglais, il appert que l'un des critères d'acceptabilité des termes spécialisés retenus par l'auteure ou de l'auteur, soit le critère *attestation du terme-candidat dans au moins trois sources fiables pour une même aire géographique* (de l'auteur 2005) est crucial, puisque nos résultats révèlent que la plupart des termes-candidats n'ayant pas d'équivalents terminologisés (80 %) sont en correspondance avec des unités non terminologisées.

Par ailleurs, des recherches sur les concepts de terminologisation et de non-terminologisation devraient être menées, afin de mieux les circonscrire et de mieux les utiliser.

Enfin, nous admettons que la banque de données Medline est l'outil de choix en matière de références bibliographiques et de résumés d'articles spécialisés et que le moteur de recherche Google est un bon outil complémentaire.

4.3 Officialisation des termes-candidats par des organismes terminologiques d'autorité ou par des ouvrages de référence de type dictionnaire

À l'instar des partisans du modèle socioterminologique, nous avons constaté la grande variabilité des unités. Par conséquent, la considération des relations entre unités de même sens, à savoir la prise en compte de leurs variantes morphosyntaxique, graphique et syntaxique faible, s'impose.

Des recherches se penchant sur l'écart entre les usages d'un terme de spécialité et son officialisation dans les banques de terminologie et les ouvrages de référence de type dictionnaire seraient utiles, notamment dans le cadre du développement du modèle socioterminologique qui s'attarde aux phénomènes réels de la terminologie. Aussi, de telles études pourraient inciter à modifier la présentation des termes officialisés dans les banques de terminologies et les ouvrages de référence de type dictionnaire, en vue d'une communication plus fonctionnelle.

Par ailleurs, des recherches explorant les variantes flexionnelles des termes-candidats seraient certainement utiles, étant donné que nous avons remarqué, de manière aléatoire, que certaines unités ne se trouvaient pas au nombre singulier, alors qu'elles étaient présentes au nombre pluriel.

Nous avons remarqué que des équivalents anglais correspondant à des calques littéraux adaptés, *gene repertory* (répertoire de gènes) et *genic therapy* (thérapie génique) provenaient de textes spécialisés de l'Allemagne, de la Chine et de l'Australie, et de la France, de l'Italie et du Chili, ce qui semait un doute quant à la validité de ces équivalents anglais de type calques littéraux adaptés. Des recherches en ce sens pourraient nous aider à mieux cerner cette problématique et à rectifier le tir, s'il y a lieu.

Concernant la problématique de la lenteur du mécanisme d'officialisation des termes qui mine l'efficacité de la communication chez les spécialistes et les langagiers, que ce soit via les banques de terminologies ou les ouvrages de type dictionnaire, il serait adéquat de promouvoir des moyens pour améliorer le délai d'officialisation ou de le contourner.

L'application des critères terminologiques en rapport avec le découpage des termes-candidats développés par l'auteure, conformément au *Tableau des critères d'acceptabilité des termes en langue de spécialité retenus par l'auteure ou de l'auteure de 2005*, pourrait apporter une solution à cette problématique, en permettant de reconnaître plus facilement les termes parmi les termes-candidats.

Ainsi, on pourrait considérer qu'un terme-candidat est terminologisé si, d'une part, sa *répartition dans les textes spécialisés est significative* (Auger et Rousseau 1988, c1978, Kocourek 1991, c1982, L'Homme 2004), que sa répartition *s'établit à au moins trois sources pour une aire géographique donnée*

(de l'auteure 2005); et si, d'autre part, au moins trois des 10 critères terminologiques suivants sont satisfaits (de l'auteure) :

1. il s'agit d'une *unité spécialisée* (Cabré 1998);
2. elle présente un *degré de lexicalisation*¹¹⁹ (ou de terminologisation) (Dubuc 1992, Kocourek 1991, c1982, Picoche 1977, dans Kocourek 1991, c1982);
3. elle présente *une opposition* apportée par le déterminant (Dubuc 1992);
4. elle est l'objet de *cooccurrence* [stable] (Dubuc 1992);
5. elle présente un *artifice typographique* (Dubuc 1992);
6. elle présente peu de « mots faibles » et une « séquence linéaire » constituant une *formule productive* (Kocourek 1991, c1982);
7. elle est *imprévisible* (Kocourek 1991, c1982);
8. une *définition spécialisée* lui est associée (Kocourek 1991, c1982);
9. elle est *comprise dans une classe d'objets* (Rey 1992, c1979);
10. l'*actant* de cette unité à sens prédicatif est *admis dans un domaine de spécialité* (L'Homme 2004).

Enfin, des études plus approfondies sur les critères terminologiques permettraient de mieux les appréhender, afin de les appliquer à la reconnaissance des termes-candidats en tant que termes ou non termes. Néanmoins, en ce qui a trait au critère *actant spécialisé*, il pourrait être question de l'exclure, compte tenu que son application nécessite la mobilisation d'une somme importante de temps.

¹¹⁹ Notons que ce critère peut sembler redondant. Néanmoins, comme nous l'avons vu précédemment, certains termes-candidats sont terminologisés sans être nécessairement lexicalisés et apparaître dans les banques de terminologies ou les ouvrages de référence de type dictionnaire.

4.4 Formation terminologique en langue médicale dans la langue française contemporaine

En ce qui concerne la formation terminologique dans la langue médicale française contemporaine, les unités, qu'elles soient ou non terminologisées, sont principalement issues du procédé de dérivation syntagmatique (94,3 %) et ce, pour tous les types d'emprunt.

Les unités qui ne sont pas engendrées par la dérivation syntagmatique proviennent, par ordre d'importance, du procédé de dénomination simple (1,6 % des cas, via l'emprunt intégral), du procédé de l'abréviation de type acronymique (1,6 % des cas, par le biais de l'emprunt intégral pour 2 des 3 unités et via le calque littéral adapté pour 1 unité), du procédé de confixation (1,1 % des cas, par le biais du calque littéral), du procédé de composition (1,1 % des cas, via l'emprunt hybride et le calque littéral adapté) et du procédé de dérivation (0,56 % des cas, par le biais du calque adapté ou la création lexicale).

Une étude sur un corpus de taille significative serait intéressante, d'une part afin d'évaluer si les mêmes résultats quantitatifs s'observeraient avec ces procédés de formation terminologique et d'autre part, afin de vérifier à quel point le vocabulaire de la génétique médicale se francise et perdrait ses connotations savantes latine et grecque.

4.4.1 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical

En matière de néologie d'emprunt lexical à l'anglais médical, nous observons que la majorité des termes-candidats sont des emprunts à l'anglais, soit 96,1 %, contre 3,9 % susceptibles d'être des créations lexicales.

Ces emprunts sont principalement des calques littéraux adaptés (80,3 % des cas) et dans une moindre proportion, des emprunts intégraux (5,0 %), des emprunts hybrides (3,8 %) et des calques littéraux (2,8 %).

En matière de termes syntagmatiques, il pourrait être intéressant d'explorer sur un corpus significatif la question de l'emprunt francisé, qu'il s'agisse de l'emprunt intégral adapté ou de l'emprunt hybride, par opposition au calque littéral adapté, afin de mieux les situer dans la typologie des emprunts et de bien les reconnaître.

En ce qui concerne la néologie d'emprunt lexical, nous avons vu que 76 % des termes-candidats du corpus sont reconnus comme des calques littéraux adaptés et que par conséquent, la base du stock terminologique de la langue de spécialité française de la génétique médicale semblait dynamique.

Néanmoins, nous constatons que bien que les emprunts intégraux arrivent loin derrière avec un taux de 5,0 %, ils sont tout de même au deuxième rang. Il pourrait alors être intéressant de mener une recherche sur un corpus significatif pour voir si ce résultat se confirme.

Nous avons vu précédemment que le calque adapté est le calque le plus réussi parmi la catégorie *calque morphologique* et qu'il se rapprochait de la création lexicale. Aussi, nous admettons qu'il est très difficile de distinguer le néologisme d'emprunt de type calque adapté de la création lexicale. Une étude sur l'étymologie du terme pourrait nous éclairer à ce sujet et contribuer à l'élaboration d'une typologie des emprunts plus raffinée.

Nous avons observé qu'en LSP, les termes sont souvent inscrits dans des contextes qui ne sont pas définitoires et qui évoquent de façon très partielle la notion et conséquemment, l'appariement des termes entre le français et l'anglais est difficile. De plus, nous avons constaté que l'hypallage pouvait être difficile à repérer pour un non-spécialiste, car il pouvait être confondu avec l'adjectif relationnel. Par conséquent, il serait pertinent que les travaux d'officialisation des termes-candidats soient accomplis conjointement par des terminologues et des spécialistes.

Nous avons observé précédemment que la catégorie grammaticale nominale des termes-candidats est dominante (99,4 %) et se situe donc au premier rang, que la catégorie adverbiale arrive au deuxième (0,56 %) quoique loin derrière et que nous ne trouvons pas de termes-candidats à valeur adjectivale, verbale ou adverbiale. Une étude sur un corpus significatif, qui utiliserait une méthodologie comparable, pourrait révéler des résultats intéressants à ce sujet.

Nous avons également remarqué que la longueur des syntagmes ne serait pas un critère d'exclusion terminologique. Une étude sur un corpus significatif portant sur ce sujet permettrait de valider ce résultat.

4.4.1.1 Néologie d'emprunt lexical à l'anglais dans les LSP françaises au Québec par opposition à la France

Nous avons constaté que le vocabulaire de la langue de spécialité que constitue la médecine génétique dans la langue française contemporaine est habituellement identique au Québec et en France, et que le vocabulaire de la médecine génétique en langue française est plus riche en France qu'au Québec.

Ainsi, nous avons trouvé pour les mêmes termes-candidats reconnus en tant qu'emprunt à l'anglais 37,0 % de cas terminologisés au Québec, alors que nous avons obtenu 35,39 % de termes-candidats non terminologisés au Québec et en France, soit un total de 72,4 %.

En outre, aucun termes-candidats ne sont terminologisés uniquement au Québec, contre 9,54 % uniquement en France, tandis que 1,12 % ne sont pas terminologisés au Québec, contre 8,98 % en France. Notons que 7,30 % des termes-candidats n'ont aucun statut, car ils ne présentent pas d'équivalents.

Enfin, au Québec et en France, sur 37,1 % d'unités terminologisées reconnues en tant qu'emprunt à l'anglais, nous observons la terminologisation de 35,36 % de calques morphologiques contre aucun d'emprunt au Québec et 9,54 % d'emprunts en France dont tous sont des calques morphologiques, alors qu'au

Québec et en France, sur 35,56 % d'unités non terminologisées, nous observons 28,24 % de calques morphologiques contre 1,12 % d'emprunts au Québec lesquels sont tous des calques morphologiques et 8,98 % d'emprunts en France dont tous sont des calques morphologiques.

Il semble donc que le constat dressé par l'étude de Lagueux (1988 : 98) sur les différents modes d'innovation lexicale en France et au Québec (Lagueux 1988 : 91) ne soit pas tout à fait conforme à nos présents résultats.

Son étude est conforme à nos résultats, si l'on considère qu'elle porte sur des unités terminologisées et non sur des termes-candidats, dans la mesure où elle montre qu'au Québec, les calques morphologiques sont les plus nombreux (10,8 %) et qu'au second rang, nous retrouvons les emprunts (3,8 %).

Nos résultats montrent effectivement qu'au Québec 35,36 % des unités terminologisées sont des calques morphologiques (2,24 % sont des calques adaptés ou des créations lexicales; 32,0 % sont des calques littéraux adaptés et 1,12 % sont des calques littéraux) et que nous retrouvons également au second rang les emprunts intégraux avec un taux de 1,68 % (aucun d'emprunts hybrides).

Son étude n'est pas conforme à nos résultats, si l'on considère qu'elle porte sur des unités terminologisées et non sur des termes-candidats, dans la mesure où elle montre qu'en France, les emprunts sont de l'ordre de 11,6 % contre 5,3 % de calques morphologiques, alors que notre étude montre que tant au Québec qu'en France, les néologismes d'emprunt de type calque morphologique,

notamment le calque littéral adapté sont la catégorie d'emprunt la plus importante avec un taux de 35,36 % de calques morphologiques, contre aucun au Québec et 9,54 % en France, de sorte qu'aucune unité terminologisée uniquement au Québec ou uniquement en France ne comprend les catégories emprunt intégral et emprunt hybride.

En matière de néologisme d'emprunt dans les LSP, il serait certainement très utile de faire une étude sur un corpus significatif, afin d'une part de vérifier si l'évolution des LSP va dans le sens de nos résultats ou si elle va plutôt dans le sens de l'étude de Lagueux (1988 : 98).

D'autre part, il serait utile de confirmer ou d'infirmier nos résultats qui montrent, autant au Québec qu'en France, que l'emprunt sémantique de type calque morphologique arrive au premier rang, suivi de l'emprunt intégral puis de l'emprunt hybride.

4.5 Critères d'acceptabilité

Nous avons observé précédemment que les critères d'acceptabilité retenus par l'auteure ou de l'auteure (2005) semblaient les mieux adaptés aux langues de spécialité (70,03 % des cas), alors que les critères d'acceptabilité de l'OQLF des termes de 2004 (c1998) arrivaient au second rang (48,4 % des cas) et que les critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF de 2003 (31,48 % des cas) étaient au troisième rang. Force est de constater que les critères idéaux d'acceptabilité des

termes, et par extension des emprunts, seraient une combinaison de ces trois types de critères d'acceptabilité.

Il serait donc utile de créer une nouvelle grille d'acceptabilité des termes en LSP qui comprenne les critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés, des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) et des termes en LSP retenus par l'auteure ou de l'auteure de 2005.

Ces critères seraient :

1. *Adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français* (OQLF 2003);
2. *Pertinence de la catégorie d'emprunt* (OQLF 2003);
3. *Conformité de l'emprunt avec l'organisation notionnelle et dénominationnelle du secteur d'activité* (OQLF 2003), ou *conformité ou intégrabilité au système linguistique français* (OQLF 2003), ou *conformité au système linguistique français* (OQLF 2004 [c1998]), ou *cohérence onomasiologique* (retenu par l'auteure 2005);
4. *Simplification de la graphie et de la prononciation* (OQLF 2004 [c1998]);
5. *Motivation* (OQLF 2004 [c1998]) (retenu par l'auteure 2005);
6. *Productivité* (retenu par l'auteure 2005);
7. *Mention du type de procédé de formation terminologique du terme* (de l'auteure 2005) (dont le critère *dérivabilité* de l'OQLF 2004 [c1998]);
8. *Attestation du terme par trois sources fiables* (de l'auteure 2005);
9. *Trois critères terminologiques satisfaits sur les 10 critères suivants* (de l'auteure 2005) : 1. il s'agit d'une *unité spécialisée* (Cabré 1998); 2. elle

présente un *degré de lexicalisation*¹²⁰ (ou de terminologisation) (Dubuc 1992, Kocourek 1991, c1982, Picoche 1977, dans Kocourek 1991, c1982); 3. elle présente *une opposition* apportée par le déterminant (Dubuc 1992); 4. elle est l'objet de *cooccurrence* [stable] (Dubuc 1992); 5. elle présente un *artifice typographique* (Dubuc 1992); 6. elle présente peu de « mots faibles » et une « séquence linéaire » constituant une *formule productive* (Kocourek 1991, c1982); 7. elle est *imprévisible* (Kocourek 1991, c1982); 8. une *définition spécialisée* lui est associée (Kocourek 1991, c1982); 9. elle est *comprise dans une classe d'objets* (Rey 1992, c1979); 10. l'*actant* de cette unité à sens prédicatif est *admis dans un domaine de spécialité* (L'Homme 2004).

4.5.1 Aménagement terminologique

En terminant, il est manifeste qu'en matière d'aménagement terminologique, beaucoup de travail reste à accomplir.

D'une part, afin de préserver le niveau de dynamisme du stock terminologique des LSP françaises, il serait pertinent d'établir une grille des critères de reconnaissance de l'emprunt, notamment de l'emprunt à l'anglais.

D'autre part, afin d'enrichir le stock terminologique des LSP dans la langue française, comme les banques de terminologies et les ouvrages de référence de type dictionnaire ne permettent pas d'attester une importante part

¹²⁰ Notons que ce critère peut sembler redondant. Néanmoins, comme nous l'avons vu précédemment, certains termes-candidats sont terminologisés sans être nécessairement lexicalisés et apparaître dans les banques de terminologies ou les ouvrages de référence de type dictionnaire.

de termes-candidats qui se révèlent pourtant terminologisées, il serait judicieux d'établir une grille de critères d'acceptabilité qui soit mieux adaptée aux langues de spécialité que celle actuellement établie par l'OQLF, en y ajoutant notre grille des critères terminologiques. En outre, en ce qui concerne l'attestation des termes-candidats, il devrait être établi que l'on ne considère pas uniquement les phénomènes de synonymies, de quasi-synonymies, de polysémies et de variantes graphiques, mais également les phénomènes de variantes morphosyntaxiques et syntaxiques faibles.

Bibliographie

ADDA, R., J. BASTUJI, K. BOCHMANN, H. BONNARD, J.-C. BOULANGER
et J. BOURQUIN *et al.* (1979). *Néologie et lexicologie : hommage à Louis
Guilbert*, Paris : Librairie Larousse.

AGRON, P. (1968). « La terminologie française des sciences et des techniques »,
Meta, 13(2), p. 52-61.

ANTOINE, G. et B. CERQUIGLINI (2000). *Histoire de la langue française
1945-2000*, Institut National de la Langue Française, Paris : CNRS Éditions.

AUGER, P. (1978). « La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes
et limite des modèles en structure complexe », p. 11-25, dans *Table ronde
sur les problèmes de découpage du terme*, Québec : Office de la langue
française.

AUGER, P., L.-J. ROUSSEAU. (1988, c1978). *Méthodologie de la recherche
terminologique*, Québec : Office de la langue française.

AUGER, P. (2002). « Le phénomène de l'anglicisation de la langue forestière au
Québec : essai de socioterminologie diachronique », p. 39-56,
dans RABASSA, L. *Cahiers d'études romanes : mélanges offerts à Jean-
Louis Fossat*, [France] : Université de Toulouse II le Mirail, Centre de
linguistique et de dialectologie.

- BALLIU, C. (2001). « Les traducteurs : ces médecins légistes du texte », *Meta*, 46(1), p. 92-102.
- BÉJOINT, H. (1989). « À propos de la monosémie en terminologie », *Meta*, 34(3), p. 405-411.
- BENVENISTE, É. (1966). *Bulletin de la Société de Linguistique*, Paris, p. 88-106.
- BERTAGNA, C. (1999). *Utilisations du Petit Robert en classe de seconde*, [Paris] : Académie Versailles, (<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/Lettres/probert2.htm>) (page consultée le 30 octobre 2004).
- BITAR, M. (2001). « Terminologie de la thérapie génique », *Meta*, 46(1), p. 183-191.
- BOSSÉ-ANDRIEU, J. et P. CARDINAL (1988). « Les emprunts à l'anglais dans la presse écrite québécoise », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions, p. 79-89.
- BOUCHARD, C. (1998). *La langue et le nombril*, Montréal : Fides, dans BOUCHARD, C. (1999). *On n'emprunte qu'aux riches : la valeur sociolinguistique et symbolique des emprunts*, Saint-Laurent, Québec : Fides, p. 26.

- BOUCHARD, C. (1999). *On n'emprunte qu'aux riches : la valeur sociolinguistique et symbolique des emprunts*, Saint-Laurent, Québec : Fides.
- BOUCHARD, C. (2002, c1998). *La langue et le nombril*, Saint-Laurent, Québec : Fides.
- BOUCHÉ, P. (1994). *Les mots de la médecine : les mots anglais*, Paris : Éditions Belin.
- BOULANGER, J.-C. (1986). « La stratégie pédagogique dans l'aménagement linguistique », *Actes du Colloque international de terminologie, Luxembourg, 27-29 août 1984*, Québec : Association internationale de terminologie, p. 56-65.
- BOULANGER, J.-C. (1989). « Le statut du syntagme dans les dictionnaires généraux monolingues », *Meta*, 34(3), p. 360-369.
- BOUTIN-QUESNEL, R., N. BÉLANGER, N. KERPAN et L.-J. ROUSSEAU (1985). *Vocabulaire systématique de la terminologie*, « Cahiers de l'Office de la langue française », Québec : Gouvernement du Québec.
- BOWKER, L. et J. PEARSON (2002). *Working with Specialized Language: A practical guide to using corpora*, London, USA, Canada: Routledge.

CABRÉ, M. T. (1998). *La terminologie : théorie, méthode et applications*, Traduit du catalan et adapté par CORMIER, M. C. et J. HUMBLEY, Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa.

Centre de recherches sur les discours ordinaires et spécialisés : les carnets du Cediscor (1995). *Les enjeux des discours spécialisés*, [Paris] : Presses de la Sorbonne Nouvelle.

CHANSOU, M. (1984). « Études terminologiques et linguistiques : calques et créations linguistiques », *Meta*, 29(3), p. 281-285.

CHEVALLIER, J. (2003). *Précis de terminologie médicale : introduction au domaine et au langage médical*, 7^e éd., Paris : Maloine.

COLPRON, G. (1965). *Les anglicismes au Québec : essai de classification et de numération comparative*, Mémoire de maîtrise, Montréal : Université de Montréal.

Comité d'étude des termes médicaux français clair-dire ([1970]). *Table d'anglicismes médicaux et de leurs équivalents*, Paris : Éditions des Laboratoires Roussel.

Comité d'étude des termes médicaux français (CETMF) (2003). *Termes médicaux 1990-2002 : termes français et équivalents français d'anglicismes*, Paris : Glyphe & Biotem éditions.

- CORBEIL, J.-C. (1976). « Origine historique de la situation linguistique québécoise », dans « Le français au Québec », revue *Langue française*, n° 31, septembre, Paris : Larousse.
- CORBEIL, J.-C. (1994). « L'emprunt comme indice de la concurrence linguistique », dans MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et L. PÉPIN. *Actes du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique : communications, discussions et synthèses*, Québec : Gouvernement du Québec, p. 15-23.
- DARBELNET, J.-L. (1963). *Regards, sur le français actuel*. Montréal : Beauchemin.
- DARBELNET, J.-L. (1966). « The French Canadian Linguistic Tradition and Canada », *Culture*, 24-3, September.
- DARBELNET, J.-L. (1970). « Le bilinguisme », *Annales de la Faculté des lettres et sciences humaines de Nice*, 12 octobre.
- DARBELNET, J.-L. (1971). « Survivances lexicales en franco-canadien », *Actes du Colloque Les français régionaux, XIII^e congrès international en linguistique et philologie romane*, Québec, 21 au 25 octobre 1979 : Conseil international de la langue française.

DARBELNET, J.-L. (1976). *Le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nord : le bilinguisme et les anglicismes*, Québec : Presses de l'Université Laval.

DARBELNET, J. (1988). « Réponse de M. Jean Darbelnet de la Société Royale du Canada. La linguistique différentielle », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions, p. 31-38.

DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.) (1988). *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions.

DAUZAT, A. (1967). *Tableau de la langue française : origines, évolution, structure actuelle*, Paris : Payot.

DELAVEAU, P. (2001). *Dictionnaire des sciences pharmaceutiques & biologiques*, Académie nationale de pharmacie, Paris : Éditions Louis Pariente.

DELVIN, E. et G. PHARM (1990). *Vocabulaire du génie génétique*, « Collection : Bulletin de terminologie », Ottawa : Secrétaire d'État du Canada.

- DEROY, L. (1971). « Néologie et néologismes : essai de typologie générale », *La banque des mots*, Conseil international de la langue française, [France] : Presses universitaires de France, n° 7, p. 5-12.
- DELISLE, J. (1988). « Les anglicismes insidieux », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions, p. 147-58.
- DELISLE, J. (1997). *La traduction raisonnée : manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*, « Collection : pédagogie de la traduction », [Ottawa] : Presses de l'Université d'Ottawa.
- DEPECKER, L. (1994). « Pour les jargons », *Meta*, 39(4), p. 736-740.
- DE VILLERS, M.-É. (1992). *Multi dictionnaire des difficultés de la langue française*, Montréal : Québec/Amérique.
- DE VILLERS, M.-É. (2005). « Comparaison entre Le Devoir et Le Monde pour établir la norme réelle du français québécois : les mots et expressions propres au Devoir », [Montréal] : *Le Devoir*; 5 janvier, p. A7.
- DIAGNE, M. K. (1971). « De l'équivalence à l'adaptation », *Meta*, 16(3), p. 153-159.

DIDIER, N. (1990). *Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire : anglais-français et français-anglais*, Paris : La maison du dictionnaire.

DORLAND, W. A. (2003). *Dorland's illustrated medical dictionary*. 30th ed., Philadelphia: Saunders.

DROUIN, P. (2002). *Acquisition automatique des termes : l'utilisation des pivots lexicaux spécialisés*. Thèse de doctorat, [Montréal] : Université de Montréal.

DUBOIS, J., L. GUILBERT, H. MITTERAND et J. PIGNON (1960). « Le mouvement général du vocabulaire français d'après un dictionnaire d'usage », *Le français moderne*, n° 28, p. 86-106,196-210.

DUBUC, R. (1992). *Manuel pratique de terminologie*, 3^e éd., Brossard : linguattech éditeur.

DUBUC, R. (2002, c1992). *Manuel pratique de terminologie*, 4^e éd, Brossard : linguattech éditeur.

DUQUET PICARD, D. (1985). « Normalisation et néonymie en français moderne : études terminologiques et linguistiques », *Meta*, 30(3), p. 257-260.

Énoncé d'une politique linguistique relative aux québécismes (1985). Office de la langue française : Québec.

Flammarion (2001). *Dictionnaire médical*, 7^e éd., Paris : Flammarion.

FOREST, C. et D. BOUDREAU (1999). *Dictionnaire des anglicismes. Le Colpron*, Laval : Groupe Beauchemin, éditeur ltée.

FRANCOEUR, A. (1998). « Compte rendu. La mesure des mots : cinq études d'implantation terminologique », *Meta*, 43(2), p. 1-5.

GARNIER, M. et J. DELAMARE (2002). *Dictionnaire des termes de médecine*, 27^e éd., Paris : Maloine.

GILBERT, P. (1971). *Dictionnaire des mots nouveaux*. Paris : Hachette-Tchou.

GLADSTONE, W. J. (2002). *Dictionnaire anglais-français des sciences médicales et paramédicales. English-French dictionary of medical and paramedical sciences*, 5^e éd., Québec : Edisem inc.

GOBARD, H. (1976). *L'aliénation linguistique*, [Paris] : Flammarion.

GOOSSE, A. (1975). *La néologie française aujourd'hui, observations et réflexions*, Paris : Conseil international de la langue française, dans KOCOUREK, R. (1991, c1982). *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*, 2^e éd., Auflage : Oscar Brandsetter Verlag GmbH & Co. KG, Wiesbaden, p. 156.

GROSS, G. et M. MATHIEU-COLAS (2001). « Description de la langue de la médecine », *Meta*, 46(1), p. 68-81.

GUILBERT, L. (1970). « La dérivation syntagmatique dans les vocabulaires scientifiques et techniques », dans *Les langues de spécialité : analyse linguistique et recherche pédagogique*. Actes du stage de Saint-Cloud du 23-30 mars 1967, p. 116-124, Strasbourg : Association internationale d'éditeurs de linguistique appliquée.

GUILBERT, L. (1971a). « La néologie scientifique et technique », *La banque des mots*, Conseil international de la langue française, [Paris] : Presses universitaires de France, n° 1, p. 45-54.

GUILBERT, L. (1971b). De la formation des unités lexicales. GLLF, t 1 : IX-LXXXI.

GUILBERT, L. (1973). « La spécificité du terme scientifique et technique ». *Langue française*, n° 17, dans LAGUEUX, P.-A. (1988). « La part des emprunts à l'anglais dans la création néologique, en France et au Québec », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions, p. 91-111.

GUILBERT, L. (dir.), R. Lagane et G. Niobey (1971-1978). *Grand Larousse de la langue française : en sept volumes*, Paris : Larousse.

GUIRAUD, P. (1965). *Les mots étrangers*, « Collection que sais-je? », 2^e éd, Paris : Presses universitaires de France.

GUIRAUD, P. (1968). *Les mots savants*, « Collection que sais-je? », Paris : Presses universitaires de France.

HAUGEN E. (1950). « The Analysis of Linguistic Borrowing », *Language: Journal of the Linguistic Society of America*, n° 26, p. 210-231.

HUMBLEY, J. (1974). « Vers une typologie de l'emprunt linguistique », *Cahiers de lexicologie*, Paris : Didier-Larousse, 25(2), p. 46-70.

HUMBLEY, J. (1994). « Les anglicismes et leur traitement lexicographique : la situation en France », dans MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et L. PÉPIN, *Actes du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique : communications, discussions et synthèses*, Québec : Gouvernement du Québec, p. 45-57.

HUMBLEY, J. (2000). « Évolution du lexique », dans ANTOINE G. et B. CERQUIGLINI, *Histoire de la langue française 1945-2000*, Institut National de la Langue Française, Paris : CNRS Éditions, p. 71-106.

JAMMAL, A. (1988). « Les vocabulaires des spécialités médicales : pourquoi et comment les fabrique-t-on? », *Meta*, 33(4), p. 535-541.

JAMMAL, A. (1989). « Étiologie de certains brouillages terminologiques de la langue médicale », *Meta*, 34(4), p. 764-769.

JAMMAL, A. (1990a). « L'étude des langues des spécialités médicales : un scialytique sur un champ opératoire », *Meta*, 35(1), p. 50-54.

JAMMAL, A. (1990b). « Ces hybrides qui nous gênent... », *Pharmaterm*, 1(1), p. 1-2.

JAMMAL, A. (1992). « L'hybridation du langage médical français un phénomène inévitable? » *J. Radiol.*, 73(3), p. 213-214.

JASTRAB DE SAINT-ROBERT, M.-J. (1987). « Les syntagmes nominaux complexes en anglais et en français : éléments de réflexion », *Meta*, 32(3), p. 260-266.

KOCOUREK, R. (1991, c1982). *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*, 2^e éd., Auflage : Oscar Brandsetter Verlag GmbH & Co. KG, Wiesbaden.

LAGUEUX, P.-A. (1988). « La part des emprunts à l'anglais dans la création néologique, en France et au Québec », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions, p. 91-111.

Le grand dictionnaire terminologique (<http://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/gdt.html>) (Banque de terminologie gérée par l'Office québécois de la langue française) (page consultée le 30 octobre 2004).

LENOBLE-PINSON, M. (1994). « La situation en Belgique : wallonismes et flandricismes? Anglicismes », dans MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et L. PÉPIN, *Actes du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique : communications, discussions et synthèses*, Québec : Gouvernement du Québec, p. 59-77.

LERAT, P. (1995). *Les langues spécialisées*, Paris : Presses universitaires de France.

Le Trésor de la langue française (1986). *Dictionnaire de la langue du 19^e et 20^e siècle (1789-1960)*, Institut National de la Langue Française, Nancy, France : Éditions Gallimard.

Le Trésor de la Langue Française informatisé (<http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv4/showps.exe?p=combi.htm;java=no;>) (page consultée le 22 octobre 2004).

LETHUILLIER, J. (1989). « La synonymie en langue de spécialité », *Meta*, 34(3), p. 443-449.

L'HOMME, M.-C. (2004). *La terminologie : principes et techniques*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.

LODISH, H. F., D. BALTIMORE, B. ARNOLD, L. ZIPURSKY, P. MATSUDAIRA et J. DARNELL (1997). *Biologie moléculaire*. Traduction de la 3^e éd. américaine par Camille François, [Paris] : De Boeck Université.

LODISH, H. F., D. BALTIMORE, B. ARNOLD, L. ZIPURSKY, P. MATSUDAIRA and J. DARNELL (2000). *Molecular cell biology*, 4th ed., New York: W. H. Freeman.

LOUBIER, C. (2003). *Les emprunts : traitement en situation d'aménagement linguistique*, « Collection langues et sociétés, n^o 41 », Québec : Les publications du Québec.

MANIEZ, F. (2001). « La traduction du nom adjectival en anglais médical », *Meta*, 46(1), p. 56-67.

MANUILA, L., A. MANUILA et M. NICOULIN (1996). *Dictionnaire médical*, 7^e éd., Paris : Masson.

MARESCHAL, G. (1988). « Contribution à l'étude comparée de l'anglicisation en Europe francophone et au Québec », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à*

Jean Darbelnet, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions, p. 67-78.

MARESCHAL, G. (1994). « Étude typologique et comparative de l'anglicisation et des anglicismes dans quatre aires de la francophonie », dans MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et L. PÉPIN (1994), *Actes du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique : communications, discussions et synthèses*, Magog du 24 au 27 septembre 1991, Québec : Gouvernement du Québec, p. 25-37.

MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et L. PÉPIN (1994). *Actes du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique : communications, discussions et synthèses*, Magog du 24 au 27 septembre 1991, Québec : Gouvernement du Québec.

MARTEL, P. (1994). « Conférence d'ouverture », dans MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et L. PÉPIN (1994), *Actes du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique : communications, discussions et synthèses*, Magog du 24 au 27 septembre 1991, Québec : Gouvernement du Québec, p. 9-13.

MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et M.-F. LANGLOIS (2001). « Les textes journalistiques québécois sont-ils "envahis" par les emprunts critiqués à l'anglais », *Terminogramme : norme et médias*, p. 47-72.

- MEL'CUK, I, A. CLAS et A. POLGUÈRE (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Louvain-la-Neuve : Duculot.
- MENEY, L. (1999). *Dictionnaire québécois français : mieux se comprendre entre francophones*, Montréal, Toronto : Guérin, éditeur ltée.
- MONIN, S. (1999). « L'emprunt en anglais médical contemporain », *La revue du Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité*, [Paris] : Université Victor-Segalen Bordeaux 2.
- MORTUREUX, M.-F. (1987). « Les résistances à la néologie terminologique : système lexical et facteurs socioculturels », *Meta*, 32(3), p. 250-254.
- PEARSON, J. (1998). *Terms in Context*. « Collection: Studies in corpus linguistics », Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.
- PERGNIER, M. (1981). « À propos des emprunts du français à l'anglais », *L'information grammaticale*, n° 11, p. 26-28.
- PERGNIER, M. (1988a). « Introduction », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n°21 », Paris : Didier Éruditions, p. 9-21.

PERGNIER, M. (1988b). « À propos des emprunts du français à l'anglais », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions, p. 113-117.

PERGNIER, M. (1989). *Les anglicismes : danger ou enrichissement pour la langue française*, Paris: Presses universitaires de France.

PERGNIER, M. (1994). « Les attitudes des français à l'égard des anglicismes », dans MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et L. PÉPIN, *Actes du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique : communications, discussions et synthèses*, Magog du 24 au 27 septembre 1991, Québec : Gouvernement du Québec, p. 131-136.

PICOCHÉ J. (1977). *Précis de lexicologie française, l'étude et l'enseignement du dictionnaire*, Paris: Nathan.

PICONE, M. D. (1996). *Anglicisms, Neologisms and Dynamic French*, Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins.

POLGUÈRE, A. (2001). *Notions de base en lexicologie*, « Notes de cours LNG 1080 - département de linguistique et de traduction », Montréal : Université de Montréal, p. 31-46.

Politique de l'officialisation linguistique (2004, 2003, c2001). Québec :
Gouvernement du Québec, OQLF.

POLONOVSKI, J. *et al.* (2000). *Dictionnaire de biologie : dictionnaire de
l'Académie de médecine*, Paris : Conseil international de la langue française.

QUEMADA, B. (1955). *Introduction à l'étude du vocabulaire médical (1600 -
1710)*, Paris : Faculté des Lettres.

QUÉRIN, S. (1998). *Dictionnaire des difficultés du français médical*, [Saint-
Hyacinthe], [Paris] : Edisem. Maloine.

QUÉRIN, S. (2001). « Emploi de termes hybrides gréco-latins dans le langage
médical », *Meta*, 46(1), p. 7-15.

Répertoire des avis linguistiques et terminologiques : mai 1979 à octobre 1985
(1986). Office de la langue française, 2^e éd., Québec : Gouvernement du
Québec.

Répertoire des avis linguistiques et terminologiques : mai 1979 à septembre 1989
(1990). Office de la langue française, 3^e éd., Québec : Gouvernement du
Québec.

Répertoire des avis terminologiques et linguistiques (1998), Office de la langue
française, 4^e éd., Québec : Gouvernement du Québec.

REY, A. (1992, c1979). *La terminologie : noms et notions*, « Collection que sais-je? », [Paris] : Presses universitaires de France.

REY-DEBOVE, J. et A. REY (2001). *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire analogique et alphabétique de la langue française*, [CD-ROM], Paris : Dictionnaires Le Robert/VUEF.

ROBERT, P. (2000). *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire de la langue française*, Paris : Dictionnaires Le Robert.

ROBERTS, R. P. (1988). « Languages in contact: the influence of English on French in Canada as seen through the eyes of Jean Darbelnet », dans DARBELNET, J. et M. PERGNIER (dir.), *Le français en contact avec l'anglais : en hommage à Jean Darbelnet*, « Collection Linguistique n° 21 », Paris : Didier Éruditions, p. 39-55.

RONDEAU G. (1983). *Introduction à la terminologie*, 2^e éd., Chicoutimi : gaëtan morin éditeur.

ROULEAU, A. (2000). *Les termes scientifiques dans le dictionnaire de l'Académie française, de la première à la huitième édition (1964-1935)*, Mémoire de maîtrise, Montréal : Université de Montréal.

ROULEAU, M. (1994). *La traduction médicale : une approche méthodique*, Brossard : linguattech éditeur.

- ROUSSEAU L.-J. (1978). « Commentaire de Louis-Jean Rousseau de l'exposé de Pierre Auger sur : La syntagmatique terminologique, typologie des syntagmes et limite des modèles en structure complexe », p. 11-25, dans *Table ronde sur les problèmes de découpage du terme*, Québec : Office de la langue française.
- ROUSSEAU L.-J. (1991). « La pratique québécoise de la normalisation terminologique », *Meta*, 36(1), p. 225-230.
- ROUSSEAU, L.-J. (1994). « Le traitement des emprunts dans l'expérience québécoise de la normalisation terminologique », dans MARTEL, P., H. CAJOLET-LAGANIERE et L. PÉPIN, *Actes du colloque sur les anglicismes et leur traitement lexicographique : communications, discussions et synthèses*, Magog du 24 au 27 septembre 1991, Québec : Gouvernement du Québec, p. 109-121.
- ROUSSEAU, L.-J. (1996). « Les marques terminographiques : une approche aménagiste », *Séminaire Realiter – Nice 1^{er} et 2 juillet 1996*. (<http://www.realiter.net/nice/rousseau.htm>) (page consultée le 2 novembre 2004).
- SAGER, J. C. (2000). « Pour une approche fonctionnelle de la terminologie », dans BEJOINT, H. et P. THOIRON, *Le sens en terminologie*, [Lyon] : Presses universitaires de Lyon, p. 40-60.

- SAUVAGEOT, A. (1978). *Français d'hier ou français de demain*, Paris : Nathan, dans KOCOUREK, R. (1991, c1982). *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*, 2^e éd., Auflage : Oscar Brandsetter Verlag GmbH & Co. KG, Wiesbaden, p. 156.
- SCHAPIRA, C. (1987). « Comment rendre en français les termes anglais dérivés et composés à la fois? », *Meta*, 32(3), p. 342-346.
- SMITH, A. D. *et al.* (2000). *Oxford dictionary of biochemistry and molecular biology*, Oxford: Oxford University Press.
- SOURNIA, J.-C. (1974). *Langage médical moderne*, Comité d'études des termes, Conseil international de la langue française médicaux français, Paris : Hachette.
- SOURNIA, J.-C. (1991). *Dictionnaire de génétique : index anglais-français*. « Collectivité : Agence de coopération culturelle et technique », Paris : Conseil international de la langue française, Fondation postuniversitaire interculturelle.
- SOURNIA, J.-C. (1994). « Les phases évolutives du vocabulaire français », *Meta*, 39(4), p. 692-700.

Termium Plus (http://www.termiumplus.translationbureau.gc.ca/tpv2Show/termium_plus.html?lang=f2) (Banque linguistique et terminologique gérée par le Bureau de la traduction) (page consultée le 30 octobre 2004).

THOIRON, P. (1999). « La terminologie multilingue : une aide à la maîtrise des concepts », *Meta*, 39(4), p. 765-773.

Université de Sherbrooke. Bilan du siècle : création de l'Office de la langue française, [s. d.], (<http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/evenements/1419.html>) (page consultée le 8 novembre 2004).

VANDAELE, S. (2001). « Noyaux conceptuels et traduction médicale », *Meta*, 46(1), p. 16-21.

VAN HOOFF, H. (1982). « Études terminologiques et linguistiques. Naissance d'une terminologie : à propos du vocabulaire de la stimulation cardiaque », *Meta*, 27(4), p. 421-425.

VINAY, J.-P. et J. DARBELNET (1960). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction*, Paris, Montréal : Didier, Beauchemin.

ZWANENBURG, W. (1987). « Le statut de la formation des mots savants en français et en anglais », *Meta*, 32(3), p. 223-229.

Annexe 1

Corpus de référence : Tableau des termes-candidats de la génétique médicale française et leurs types d'emprunts à l'anglais

Légende :

1) Surbrillance pâle

Il ne s'agit vraisemblablement pas d'unités terminologiques. En effet, il existe une faible cohésion entre le déterminé et le déterminant, car le déterminant est accidentel ou le déterminé fait penser à un phénomène de collocation ou de cooccurrence, ou alors, l'unité s'adresse à un locuteur généraliste.

2) Surbrillance foncée

Il ne s'agit pas d'unités terminologiques, mais plutôt de locution syntagmatique propre au domaine de la génétique.

2) Lettrage pâle

Il s'agit d'unités terminologiques syntagmatiques dont l'expansion du régissant ou du modificateur créé une perte de cohésion interne.

3) Lettrage pâle en italique

Il s'agit d'unités terminologiques syntagmatiques qui ont subi l'ellipse du modificateur ou du régisseur.

4) CD : contexte définitoire; CE : contexte explicatif; CA : contexte associatif

5) Les mots et expressions soulignés indiquent qu'il s'agit de critères terminologiques ou la non attestation de terminologisation de l'unité syntagmatique.

Liste des abréviations :

N : nom; N abr : nom abrégé; N c : nom complexe; n p : nom pluriel; adj : adjectif; adj c : adjectif complexe; adv : adverbe; v : verbe; jp : jonction prépositionnelle; préd : prédéterminant; f adj : fonction adjectivale; pp f adj : participe passé fonction adjectivale; var morph : variante morphosyntaxique; var syn f : variante syntaxique faible; qu syn : quasi-synonyme.

UNITÉ FRANÇAISE DU CORPUS/ÉQUIVALENT INTITUTIF ANGLAIS	TERMINOLOGISATION DE L'UNITÉ
<p>7</p> <p>1) abondance du mRNA (ppENK) (3) abondance du mRNA (de la ppENK) (2) abondance du RNA messenger (1) abondance (relative) du RNA messenger (<i>mRNA</i>) (ppENK) (1)</p> <p>« L'abondance relative du RNA messenger (<i>mRNA</i>) ppENK et la concentration des enképhalines ont été mesurées respectivement par "Northern Blot" et essai radioimmunologique. » CE-CA</p> <p>« Trois heures après la ligature [...] l'abondance du mRNA ppENK et [...] étaient de 3 à 4 [...] plus élevées dans les ventricules [...]. » CE-CA</p> <p>« [...] l'abondance du mRNA ppENK [...] étaient approximativement 2 fois plus élevées [...]. » CE-CA</p> <p>« L'abondance du mRNA ppENK présent dans les polysomes, c'est-à-dire celui qui est traduit activement en protéine, a été également mesurée [...]. » CE</p> <p>« L'abondance du mRNA de la ppENK et la</p>	<p>Φ TermiumPlus (canado-québécois), Φ GDT (québéco-canadien), Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990 (français), Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF¹²² (français), Φ Vocabulaire du génie génétique 1990 (canado-québécois), Φ Dictionnaire de génétique 1991 (français)</p> <p>Génétique; microbiologie, bactériologie et parasitologie; cytologie ARN messenger (normalisé), <u>ARNm</u> (normalisé), acide ribonucléique messenger (correct)/messenger RNA, <u>mRNA</u>, messenger ribonucleic acid « ARN synthétisé par transcription de l'ADN et codant pour une protéine. » CD-CE TermiumPlus 2005-02-25</p> <p>Biologie : biologie moléculaire, génétique ARN messenger, acide ribonucléique messenger, RNA messenger, mRNA/</p>

¹²¹ Lorsque nous indiquons un chiffre pour le nombre d'occurrences dans Medline, il ne doit pas être pris en compte de manière absolue. Ici, l'occurrence *mRNA* est comptée, alors que seulement le syntagme *mRNA abundance* aurait dû être comptabilisé.

¹²² Comité d'étude des termes médicaux français

<p>concentration [...] augmentent lorsque les cellules sont traitées avec [...]. » CE-CA</p> <p>« L'abondance du mRNA de la ppENK est faible au cours des premières semaines de vie puis augmente progressivement [...]. » CE-CA</p> <p>« Les études faites [...] indiquent que l'expression du gène de la ppENK est contrôlée au niveau de l'abondance du RNA messenger. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">mRNA abundance, messenger RNA abundance</p> <p><u>Medline : 2170 occurrences¹²¹ pour mRNA abundance, 67 pour messenger RNA abundance</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"Ferredoxin I (Fed-1) mRNA abundance is modulated by an internal light regulatory element that includes sequences both 5' and 3' of the translational initiation site."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Plant Cell. 1994 Aug;6(8):1171-6.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"A central part of the evolutionary analysis of biological systems remains to decipher the causal connections between organism-wide (or genome-wide) attributes (e.g., mRNA abundance, protein length, codon bias, recombination rate, genomic position, mutation rate, etc) as well as their role-together with mutation, selection, and genetic drift-in shaping patterns of evolutionary variation in any of the attributes themselves."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Molecular Biology & Evolution. 22(5):1345-54, 2005 May.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"A combination of subtracted cDNA libraries and cDNA array hybridisation revealed 133 genes showing at least a 2-fold change of their mRNA abundance, 65 with higher levels at oestrus and 68 at dioestrus."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Journal of Molecular Endocrinology. 34(3):889-908, 2005 Jun.)</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Hepatic beta-actin messenger RNA abundance remained unchanged in all groups during salinity adaptation, whereas IGF-I mRNA abundance was highest in isoosmotic adapted black sea bream."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Marine Biotechnology. 4(2):193-205, 2002 Mar.</i></p>	<p><i>messenger RNA</i> « Molécule d'acide ribonucléique transcrite à partir de l'acide désoxyribonucléique d'un gène, et qui sert de modèle pour la traduction d'une protéine par l'action des ribosomes. » CD GDT 1998</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour abondance du mRNA, 0 pour abondance du RNA messenger</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + (N abr + N [f adj]) 2. Unité lexicale de type emprunt hybride + calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : abondance du RNA messenger/messenger RNA abundance</p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + (N abr c) 2. Unité lexicale de type emprunt hybride + calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : abondance du mRNA/mRNA abundance</p>
<p>8 2) <i>enhancer</i> (d.'s) \rightarrow enhancer (1)</p> <p>« La transcription requiert la présence de l'ARN polymérase II (Pol II), recrutée au niveau du promoteur du gène sous l'influence de la liaison d'un ou de plusieurs facteurs de transcription dits enhancer sur des séquences cis précises. » CE-CA</p> <p>« Cet enhancer va provoquer la mise en place du complexe de pré-initiation (CPI) au niveau du site d'initiation de la transcription. » CE</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais syn, dans GDT + syns, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990 + syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - enhancer</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, mais var morph + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1999, mais var morph + syn, Φ Termes médicaux</p>

<p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p>activateurs transcriptionnels (plusieurs types d') (1)</p> <p>« Les expériences effectuées avec Pitx1 et 2 ont montré que ces facteurs peuvent interagir avec <i>plusieurs types d'activateurs transcriptionnels</i>. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3... thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>séquences stimulatrices ("enhancers") (1) séquences stimulatrices (3) <i>ces séquences (stimulatrice [et inhibitrice])</i> (1)</p> <p>« Deux types d'éléments cis ont été identifiés, les séquences auxiliaires et les séquences stimulatrices ("enhancers") ou inhibitrice [sic] ("silencers"). » CE</p> <p>« Quant aux séquences stimulatrices ou inhibitrices, elles peuvent être localisées dans le site promoteur ou à des distances variables allant jusqu'à plusieurs milliers de paires de bases en amont ou en aval du site d'initiation de la transcription. » CE</p> <p>« Les séquences stimulatrices ou inhibitrices exercent un effet sur la transcription qui est indépendant de leur orientation 5'-3'. » CE</p> <p>« Les séquences stimulatrices ou inhibitrices augmentent et diminuent considérablement la transcription, respectivement, par un mécanisme inconnu. » CD-CE</p> <p>« Comme <i>ces séquences</i> peuvent être localisées à plusieurs milliers de paires de bases du site d'initiation de la transcription, il a été proposé que les facteurs liant les éléments stimulateurs et inhibiteurs pourraient courber le DNA et interagir avec des protéines du complexe d'initiation de la transcription [...]. » CE</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p>	<p>1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1999, mais var morph + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - activateur transcriptionnel</p> <p>Φ TermiumPlus, mais syn, dans GDT + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1999, mais syns, Φ Termes médicaux 1990-2002- CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1999 + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - séquence stimulatrice</p> <p>Biologie moléculaire; génétique amplificateur (normalisé), <u>activateur</u>, séquence stimulatrice, enhancer « Séquence d'ADN amplifiant très fortement la transcription d'un ou plusieurs gènes situés en cis. » CD enhancer "Element that increases the utilization of (some) eucaryotic promoters in cis configuration, but that can function in any location, upstream or downstream, relative to the promoter." CD GDT 1997</p> <p>Biologie moléculaire; génétique <u>activateur de transcription</u> (correct) « Dans les cellules eucaryotes, séquence de nucléotides augmentant l'efficacité de certains promoteurs situés sur le même brin. » CD <u>enhancer</u> [s. c.] TermiumPlus 2000</p> <p><u>activateur</u>, enhancer/enhancer Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire, 1990</p> <p>séquence stimulatrice, <u>activateur</u>, enhancer (terme anglais souvent employé dans les ouvrages français)/<u>enhancer</u> Vocabulaire du génie génétique, 1990</p> <p><u>amplificateur/enhancer</u> Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Google : 1340 occurrences¹²³ pour [un] <u>enhancer</u>, 253 pour <u>activateur transcriptionnel</u>, 16 pour <u>séquence stimulatrice</u>¹²⁴</p> <p>« Dans un enhancer du gène homéotique labial (lab) répondant à DPP, nous avons identifié un site unique essentiel pour la liaison de LAB/EXD. » CE-CA Acfas, 66^e congrès, 1998 – http://www.acfas.ca/congres/congres66/C1808.HTM - Page consultée le 18 juillet 2005 Québec</p>
<p>enhancer(s), transcriptional activator, stimulating sequence</p> <p>Medline : 24716 occurrences pour <u>enhancer</u>, 4150 pour <u>transcriptional activator</u>, 9 pour <u>stimulating sequence</u></p> <p>"Like promoter-proximal elements, many enhancers are cell-type specific. For example, the genes encoding antibodies (immunoglobulins) contain an enhancer within the second intron that can stimulate transcription from all promoters tested, but only in B lymphocytes, the type of cells that normally express antibodies. Analyses of the effects of deletions and</p>	

¹²³ Lorsque nous indiquons un chiffre pour le nombre d'occurrences dans Google, il ne doit pas être considéré de manière absolue. Ici, quoique le nombre d'occurrences affiché soit de 1340, à la 296 occurrence (30^e page), le moteur de recherche cesse d'afficher les pages pour accéder aux occurrences et signale que l'on peut poursuivre la recherche, bien que les entrées soient très semblables (sinon les mêmes) *In order to show you the most relevant results, we have omitted some entries very similar to the 296 already displayed. If you like, you can repeat the search with the omitted results included.*

¹²⁴ Tel que mentionné dans la méthodologie, pour les besoins de la présente étude, nous inscrivons la forme lemmatisée de l'unité. Nous ne tiendrons donc pas compte des variantes flexionnelles des unités.

<p>linker scanning mutations in cellular enhancers have shown that, like the SV40 enhancer, they generally are composed of multiple elements that contribute to the overall activity of the enhancer." CD-CE</p> <p>Lodish et al. <i>Molecular Cell Biology</i> [2000] http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/bv.fcgi?rid=mcb.section.2558</p> <p>"Among various regions analyzed, we found that the addition of a regulatory sequence from the R region of the long terminal repeat from human T-cell leukemia virus type 1 (HTLV-1) to the cytomegalovirus (CMV) enhancer/promoter increased transgene expression 5- to 10-fold and improved cellular immune responses to human immunodeficiency virus type 1 (HIV-1) antigens." CE-CA</p> <p><i>Journal of Virology</i>. 79(14):8828-34, 2005 Jul.</p> <p>"Identification of the G13 (cAMP-response-element-binding protein-related protein) gene product related to activating transcription factor 6 as a transcriptional activator of the mammalian unfolded protein response." CE</p> <p>"The recombination-stimulating sequence HOT1 is derived from the ribosomal DNA array of <i>Saccharomyces cerevisiae</i> and corresponds to sequences that promote transcription by RNA polymerase I." CD-CE</p> <p><i>Molecular & Cellular Biology</i>. 9(8):3464-72, 1989 Aug.</p>	<p>« NifA est un [sic] protéine se liant à un "enhancer" impliquée dans l'activation de l'expression du gène <i>nif</i> et d'un certain nombre de gènes <i>fix</i>. » <i>Can. J. Microbiol./Rev. Can. Microbiol.</i> 46(11): 1087-1090 (2000) Canada</p> <p>« Ceci est dû à l'expression du facteur de transcription Enhancer of split Complex (E(spl)-C) sous l'action du facteur de transcription CSL en amont de Suppressor of Hairless. » <i>Inra</i>, 2002, no 196 - http://www.inra.fr/bbt/2002/juin02/BBT6pap.doc - Page consultée le 19 juillet 2005 France</p> <p>« Un nouveau rôle a été démontré dans cette étude concernant le rôle d'activateur transcriptionnel de GATA-4 sur le promoteur SRY porcin. » CE-CA Université Laval, maîtrise, [2003] - http://www.theses.ulaval.ca/2004/22130/p01.html - Page consultée le 18 juillet 2005 Québec</p> <p>« La protéine CBP a d'abord été définie comme un co-activateur transcriptionnel pouvant agir en tant qu'échafaudage moléculaire, étant donnés son grand volume et ses multiples domaines de liaison de protéines. » CE <i>Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell.</i> 79(3): 253-266 (2001) - Page consultée le 18 juillet 2005 Canada</p> <p>« Chez les mammifères, l'expression de la plupart de ces protéines pro-inflammatoires est contrôlée par NF-kB (nuclear factor-kappa B), un activateur transcriptionnel activant les régions promotrices des gènes codant pour ces protéines. » CD-CE <i>Hépatogastro. Numéro 7, volume 3, 199-209, Mai - Juin 2000, Paru dans... Médecine Thérapeutique</i> France</p> <p>« Ce frameshift se produit au niveau d'une séquence glissante (U UUU UUA) suivie en 3' d'une séquence stimulatrice en tige-boucle. » CE-CA Acfas, 68^e congrès, 1999 - http://www.acfas.ca/congres/congres68/S377.htm - Page consultée le 18 juillet 2005 Québec</p> <p>« La séquence stimulatrice intronique des chaînes légères kappa (E_k) est composée</p>
--	---

¹²⁵ Tel que précisé dans la méthodologie, nous admettons qu'une unité susceptible d'être un terme (terme-candidat ou « candidat-terme ») est terminologisée lorsque cette forme est en usage dans le domaine de spécialité à l'étude - ici la génétique -, que son usage soit ou non à ce jour reconnu par un organisme d'autorité (Bureau de la traduction à Ottawa [TerminiumPlus], Office québécois de la langue française (OQLF) [Le grand dictionnaire terminologique ou GDT] ou un ouvrage de référence de type dictionnaire (lexique, vocabulaire, etc.). Nous admettons également qu'une unité est terminologisée lorsque sa répartition (se retrouve dans plus d'une source) et sa fréquence (nombre de fois que l'on retrouve une unité) sont significatives. Ici, nous considérons qu'une unité est terminologisée lorsque le nombre de fois qu'elle apparaît dans un texte donné est d'au moins une fois (critère minimal) et lorsqu'elle apparaît au moins dans trois sources différentes pour une même aire géographique (Québec, Canada, France).

	<p>essentiellement d'une séquence κB qui lie le facteur de transcription NF-κB [...] » CE-CA Université de Limoges, thèse : Régulation concertée de l'expression des chaînes d'immunoglobulines et conséquences de ses anomalies en pathologie, 2003 - http://www.unilim.fr/theses/2003/sciences/2003limo0059/sirac.pdf - Page consultée le 19 juillet 2005 - France</p> <p>Unité terminologisée et officialisée par le GDT, le Vocabulaire et le Lexique du génie génétique</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance probable au Québec et en France : <i>enhancer/enhancer</i> <p>Unité terminologisée¹²⁵</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : <i>activateur transcriptionnel/transcriptional activator</i> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada), mais officialisée dans le GDT et dans le Vocabulaire du génie génétique</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : <i>séquence stimulatrice/stimulating sequence</i>
<p>4</p> <p>3) activation de la protéine (kinase C) (2) activation de la protéine (kinase A) (1) activation des protéines (kinases A et C) (1) activent la protéine (kinase A ou C) (1)</p> <p>« L'expression du gène ppENK peut également être induite suite à l'activation de la protéine kinase C par des esters de phorbol, ou par traitement des cellules chromaffines avec l'histamine qui stimule le "turnover" du phosphatidyl inositol [...] » CE-CA</p> <p>« Dans les cardiomyocytes en culture isolés de rats nouveaux-nés [sic], l'activation de la protéine kinase C par des esters de phorbol [...] » CE-CA</p> <p>« L'expression du gène de la ppENK peut également être accrue dans les cellules chromaffines par l'activation de la protéine kinase A [...], car le dibutyl-AMPc qui traverse les membranes, induit [sic] l'expression du gène de la ppENK [...] » CE-CA</p> <p>« Plusieurs études dans différents types cellulaires ont montré que l'expression du gène de la ppENK est contrôlée <i>in vivo</i> et <i>in vitro</i> par l'activation des protéines kinases A et C. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais quasi-synonyme</p> <p><u>activation</u> d'un acide aminé/<i>amino acid activation</i></p> <p>« Étape précédant la traduction et consistant en la fixation d'un acide aminé sur un ARNt spécifique. » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 473 occurrences pour activation de la protéine</u></p> <p>« La voie de survie induisant l'activation de la protéine Akt dans la lignée MCKT8 est plus soutenue et varie peu dans le temps. » CA Université Laval, mémoire, [2004] - http://www.theses.ulaval.ca/2004/22343/pr01.html - Page consultée le 18 juillet 2005 Québec</p> <p>« Ils procèdent par activation de la protéine-G, par libération de Ca²⁺ et en empêchant l'ouverture des canaux potassium. » CA</p>

<p style="text-align: center;">protein activation</p> <p><u>Medline : 1755 occurrences pour protein activation</u></p> <p>"Current understanding of the patho-physiological events that follow acute ischaemic stroke suggests that treatment regimens could be improved by <u>manipulation of gene transcription and protein activation</u>, especially in the penumbra region adjacent to the infarct." CE-CA</p> <p><i>Journal of Cellular & Molecular Medicine</i>. 9(1):85-102, 2005 Jan-Mar.</p> <p>"The extracellular space is the bioactive site for the majority of growth factors and increased knowledge of protein activation in this compartment is of utmost importance for our comprehension of tumor biology." CE-CA</p> <p><i>Frontiers in Bioscience</i>. 10:1329-35, 2005 May 1</p> <p>"In either <u>G protein activation</u> assay, none of the sigma ligands examined had stimulatory effect in any brain regions, except for unambiguous concentration-dependent increase [...]." CE-CA</p> <p><i>Journal of Neural Transmission</i>. 112(7):873-83, 2005 Jun.</p>	<p>Expo-sciences 2000 - http://www.csr.qc.ca/mitchellmontcalm/proj/neuromod/3.htm - Page consultée le 18 juillet 2005 Québec</p> <p>« Les signaux de transduction induits par p1-30 ont été étudiés. Comme l'IL-2, p1-30 provoque la phosphorylation de la protéine adaptatrice SHC ainsi que l'activation de la protéine kinase p56lck. » CA Institut Pasteur, mai 2000 - http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1999/lgc.html - Page consultée le 18 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : activation de la protéine/protein activation</p>
<p>4 4) Activation de la transcription</p> <p>« Activation de la transcription : un processus combinatoire, cyclique et séquentiel » CE</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p>activation de la transcription de (plusieurs) gènes (1)</p> <p>« Pitx2 possède sensiblement les mêmes capacités transcriptionnelles que Pitx1 et contribue à l'<u>activation de la transcription de plusieurs gènes</u> encodant des hormones hypophysaires [...]. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>activation de la transcription d'un gène (dynamique !) (1) activation de la transcription d'un gène (dynamique d') (1)</p> <p>« Dynamique de l'activation de la transcription d'un gène » CA</p> <p>« Chromatine et <i>dynamique d'activation de la transcription d'un gène.</i> » CA</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p><u>Medline : 1551 occurrences pour transcription activation, 76 pour gene transcription activation</u></p> <p>"We show that mutations in the putative TetD binding site of a TetD-activatable promoter and a mutation in</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais variante morphosyntaxique - activation de la transcription</p> <p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais variante morphosyntaxique - activation de la transcription de gènes</p> <p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais variante morphosyntaxique - activation de la transcription d'un gène</p> <p><u>activation transcriptionnelle/transcriptional activation</u> « Au début de la réplication du chromosome et de certains plasmides, ouverture de la double chaîne d'ADN par un transcrit de faible taille synthétisé sur le brin directeur au niveau de l'origine de réplication. » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 545 occurrences pour activation de la transcription, 29 pour activation de la transcription de gènes, 5 pour activation de la transcription d'un gène</u></p> <p>« L'expression et l'activité du facteur Egr1</p>

<p>the protein's N-terminal DNA recognition helix interfere with transcription activation, thereby indicating that TetD directly activates target gene transcription." CE-CA</p> <p>Molecular Microbiology. 56(4):1103-17, 2005 May.</p> <p>"To disrupt the transcription activation by Tat and Sp1, we fused Sp1-inhibiting polypeptides, zinc finger polypeptide, and the TAR-binding mutant Tat (TatdMt) together." CE-CA</p> <p>Journal of Biological Chemistry. 280(22):21545-52, 2005 Jun 3.</p> <p>"Most tumor derived p53 mutants are deficient in transcription activation as well as apoptosis induction." CE-CA</p> <p>Biochemical & Biophysical Research Communications. 331(3):851-8, 2005 Jun 10.</p> <p>"Our findings indicate that as a consequence of the activation of stress pathways induced by UV light, endogenous c-Fos becomes a substrate of p38 MAPKs and, for the first time, provide evidence that support a critical role for p38 MAPKs in <u>mediating stress-induced c-Fos phosphorylation</u> and gene transcription activation." CE-CA</p> <p>Journal of Biological Chemistry. 280(19):18842-52, 2005 May 13.</p> <p>"We present evidence here that the RET finger protein (RFP)/tripartite motif protein 27 (TRIM 27) inhibits gene transcription activation by Rb but does not affect gene repression." CE-CA</p> <p>Molecular Cell. 18(2):213-24, 2005 Apr 15.</p> <p>"[...] whereas that of MIP-1alpha, MIP-2, and MCP-1 was due to both gene transcription activation and <u>mRNA posttranscriptional stabilization</u>." CE-CA</p> <p>Journal of Biological Chemistry. 279(50):52797-805, 2004 Dec 10</p>	<p>sont augmentées en réponse à l'hormone hypothalamique GnRH, ceci indiquant donc que ce facteur joue un rôle de médiateur dans l'activation de la transcription de LHB en réponse à ce signal hormonal provenant du cerveau. » CE-CA http://www.ircm.qc.ca/microsites/JacquesDrouin/fr/19.html - [s. d.] - Page consultée le 27 août 2005 Québec</p> <p>« Afin de déterminer si l'induction de l'ARNm du tPA est due à l'activation de la transcription du gène, les BAEC ont été transfectées avec le promoteur humain du gène tPA couplé à un gène rapporteur (luciférase). » CE-CA http://www.acfas.ca/congres/congres72/S155.htm - 2004 - Page consultée le 27 août 2005 Québec</p> <p>« La cotransfection d'un plasmide exprimant le COUP-TFI abolit l'activation de la transcription du gène rapporteur induite par l'AR-<i>α</i>. » CE-CA Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell. 77(6): 515-526 (1999) – Page consultée le 27 août 2005 Canada</p> <p>« De plus une région riche en glutamine dans la région N-terminale de la protéine (aa 75-148) pourrait intervenir dans l'activation de la transcription comme c'est le cas pour Sp1. » CE Université Montpellier – Laboratoire d'ImmunoGénétique Moléculaire – [1990] - http://imgt.cines.fr/textes/IMGTEducation/Tutoriels/IGandBcells_FR/Regulation/ - Page consultée le 19 juillet France</p> <p>« Nos recherches visent à comprendre les mécanismes des interactions hormone/facteur de croissance-récepteur, de la transduction du signal et de l'activation de la transcription de gènes cibles menant à la régulation de la croissance, de la différenciation et de l'apoptose cellulaires. » CE-CA Université McGill http://personnel.cusm.ca/jean.lebrun/ - [s. d.] - Page consultée le 24 août 2005 Québec</p> <p>« Le mécanisme par lequel un taux élevé de p53 entraîne l'apoptose est inconnu, mais il nécessiterait l'activation de la transcription de gènes d'apoptose, tel BAX. » CE-CA Biochem. Cell Biol. 75: 351-358 (1997) - Page consultée le 24 août 2005 Canada</p> <p>« Ces seconds messagers (Ca²⁺ et DAG) activent la PKCβ qui induit l'activation de la transcription de gènes dépendants du facteur nucléaire NF-κB. » CE-CA http://www.ephe.univ-montp2.fr/site_html/Site%20EPHE-</p>
--	--

	<p>AUF/monographies_html/manuscrits/biol_c ell&mol_html/dip_duley_go05.htm - Mémoire - 2005 - Page consultée le 24 août 2005 France</p> <p>« Dynamiques d'activation de la transcription d'un gène par le récepteur des oestrogènes alpha <i>in vivo</i> » CA <a href="http://www.vjf.cnrs.fr/ial/Fr/services_comm
uns/bibliotheque/Bulletins/bulletin121.htm">http://www.vjf.cnrs.fr/ial/Fr/services_comm uns/bibliotheque/Bulletins/bulletin121.htm - 2004 - Page consultée le 24 août 2005 France</p> <p>« Ces stratégies supposent une activation de la transcription d'un gène <u>reporteur</u>. » CE-CA <a href="http://www.inra.fr/bbt/2001/octobre2001/J
ournal.htm">http://www.inra.fr/bbt/2001/octobre2001/J ournal.htm - Page consultée le 23 août 2005 France</p> <p>« L'activation de la transcription d'un gène cible de VDR n'est donc pas significativement différente que le TFIH soit altéré ou non, suggérant qu'il ne participe pas au mécanisme de transactivation par ce récepteur nucléaire. » CE-CA <a href="http://eprints-scd-ulp.u-
strasbg.fr:8080/archive/00000126/01/html/t
hese_body.html">http://eprints-scd-ulp.u- strasbg.fr:8080/archive/00000126/01/html/t hese_body.html - [2001] - Page consultée le 24 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : activation de la transcription/<i>transcription activity</i></p> <p>Unité terminologisée faiblement (et au Canada) 1. N + jp + préd + (N + jp + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France: activation de la transcription de gènes/<i>gene transcription activation</i></p> <p>Unité terminologisée uniquement en France 1. N + jp + préd + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable : activation de la transcription d'un gène/<i>gene transcription activation</i></p>
<p>1 5) activation de la transcription de {ses} gènes-cibles (1)</p> <p>[...] mécanismes par lesquels Pitx3 participe à l'activation de la transcription de ses gènes-cibles. » CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 – CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>activation transcriptionnelle/transcriptional activation</u></p>

(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)

target gene transcription activation

Medline : 0 occurrence/Google : 1 occurrence

"It was shown that JAB1 potentiates **target gene transcription activation** by AP1 proteins (especially c-Jun and JunD) (1)." CE-CA

J Biol Chem, Vol. 275, Issue 12, 8540-8548, March 24, 2000

« Au début de la réplication du chromosome et de certains plasmides, ouverture de la double chaîne d'ADN par un transcrit de faible taille synthétisé sur le brin directeur au niveau de l'origine de réplication. » CD
Dictionnaire de génétique 1991

Microbiologie, bactériologie et parasitologie

cellule-cible (correct)/target cell

« Le V.I.H. est, tout comme les autres virus, un parasite intracellulaire : isolée, la particule virale est inerte; elle ne nuit que lorsqu'elle pénètre dans une cellule. Les infections virales débutent par la fixation des particules virales sur un récepteur membranaire des cellules cibles : c'est la molécule CD4 pour le V.I.H. » CD
TermiumPlus 2001-08-08

Google : 7 occurrences pour activation de la transcription de gènes-cibles

« Nos recherches visent à comprendre les mécanismes des interactions hormone/facteur de croissance-récepteur, de la transduction du signal et de **l'activation de la transcription de gènes cibles** menant à la régulation de la croissance, de la différenciation et de l'apoptose cellulaires. » CE-CA
Université McGill
<http://personnel.cusm.ca/jean.lebrun/> - [s. d.] - Page consultée le 24 août 2005
Québec

« Chez les mammifères, la réponse UPR inclut une **activation de la transcription de gènes cibles** et une profonde inhibition de la traduction, ce qui augmente les capacités de repliement et de dégradation et limite l'arrivée de nouvelles protéines dans le reticulum endoplasmique, » [sic] CE-CA
médecine/sciences, 2002, vol.18, n°5, pp.585-94
Québec-France

« Il est paradoxal que la dégradation d'un activateur transcriptionnel soit nécessaire à **l'activation de la transcription de gènes cibles**. » CE
http://eprints-scd-ulp.u-strasbg.fr:8080/archive/00000126/01/html/t_hese_body.html - [2002] - Page consultée le 24 août 2005
France

Équivalent anglais quasi non terminologisée et absent de Medline
- *target gene transcription activation*

Unité non terminologisée avec graphie comportant le trait d'union

1. N + jp + préd + N + jp + N c

2. Unité terminologique de type calque littéral adapté

3. Correspondance qui aurait été

probable : activation de la transcription de

	gènes-cibles/ <i>target gene transcription activation</i>
<p>1 6) activation de [plusieurs autres] promoteurs (1)</p> <p>« Depuis, il a été démontré que Pitx1 participait à l'activation de plusieurs autres promoteurs hypophysaires dans d'autres lignées cellulaires provenant de l'hypophyse [...]. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;">promotor activation</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 1 occurrence/Google : 77 occurrences</u></p> <p>"The most straightforward interpretation would be that HDAC-i modulates a common downstream signal that is essential for CD154 promotor activation, with calcineurin being upstream from this HDAC-i sensitive step during TCR-induced CD154 activation." CE-CA</p> <p>Blood, 15 February 2003, Vol. 101, No. 4, pp. 1430-1438</p> <p>"To evaluate a potential role for the C/EBPβ binding site (-94 to -81 nt) in PDTC-induced IL-8 promotor activation, a site-directed mutation was performed, in the same context of the IL-8 promotor fragment (-558 to +98 nt)." CE-CA</p> <p>Carcinogenesis, Vol. 23, No. 8, 1273-1279, August 2002</p> <p>"To analyze whether the specific loss of DNA-dependent dimerization translates into changed promotor activation, we performed co-transfection experiments in Neuro2A cells." CE-CA</p> <p>Human Molecular Genetics, 2003, Vol. 12, No. 12 1439-1447</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>activation</u> (correct)/<u>activation</u> « Fonction exercée par un activateur. » CD « activateur : [...] protéine produite par un gène régulateur capable d'accroître l'expression génique par fixation spécifique sur une séquence d'ADN appelée site initiateur. » CD TermiumPlus 1997-07-10</p> <p>Génétique <u>promoteur</u> (normalisé), site promoteur (correct), gène promoteur (à éviter)/<u>promotor, promotor site, promotor sequence, promotor gene</u> « Région d'ADN en amont du site d'initiation de la transcription sur laquelle l'ARN polymérase peut se lier. » CD « Une protéine particulière, le facteur sigma, est capable, in vivo, d'assurer la reconnaissance de séquences spécifiques situées légèrement en amont du point d'initiation de la transcription qui constituent le promoteur. L'installation de l'ARN polymérase au niveau précis de ces promoteurs (grâce au facteur sigma) va permettre la transcription du bon brin en commençant par le bon nucléotide. C'est le point crucial de l'initiation. » CE TermiumPlus 2004-12-02</p> <p><u>Google : 20 occurrences pour activation de promoteurs (116 pour activation du promoteur, 9 pour activation d'un promoteur, 28 pour activation des promoteurs)</u></p> <p>« Tous ces articles montrent qu'effectivement DMR présente une activité « insulateur » en bloquant l'activation de promoteurs par différents <i>enhancers</i>, et ce uniquement lorsqu'il est interposé. » CE-CA médecine/sciences 2001 ; 17 : 86-9 Québec-France</p> <p>« Nous étudions les interactions d'HBX avec les co-activateurs CBP, p300 et pCAF dans l'activation de promoteurs cellulaires et viraux, et l'activité de protéines HBX sauvages et mutées dans la dérégulation du cycle cellulaire et l'induction d'apoptose. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR2001/Ureg.html - Page consultée le 24 août 2005 France</p> <p>« Nous avons montré, par des expériences de trans-activation de promoteurs</p>

spécifiquement transcrits dans la rétine pigmentaire et d'induction de phénotype pigmenté dans des cellules de rétine neurale en culture une interaction entre Otx2 et le facteur de transcription MITF. »
http://www.curie.fr/upload/recherche/unites/unit_46/umr146cnrs-ic_2004_fr.pdf - Page consultée le 24 août 2005
 France

« Des évidences *in vitro* suggèrent que l'isoforme responsable de l'**activation du promoteur SRY** est WT1 (-KTS) tandis que des données *in vivo* suggèrent que l'isoforme WT1 (+KTS) est impliqué au niveau de la production ou de la modification de l'ARNm (91). » CE-CA
<http://www.theses.ulaval.ca/2004/22130/ch04.html> - Maîtrise - Page consultée le 24 août 2005
 Québec

« L'**activation du promoteur du gène** du peptide natriurétique cérébral (BPN) représente l'un des marqueurs les plus anciens et les plus fiables de l'hyperthrophie des myocytes cardiaques ventriculaires. » CE-CA
 Can. J. Physiol. Pharmacol./Rev. can. physiol. pharmacol. 79(8): 640-645 (2001)
 Canada

« Lors de l'**activation du promoteur** par Tat, la région protégée en aval du promoteur (R-U5) est plus sensible aux nucléases, ce qui suggère un remodelage du nucléosome (El Kharroubi et al., 1998). » CE-CA
 - Page consultée le 24 août 2005
 France

« L'**activation d'un promoteur synthétique** activable par la tétracycline en amont du segment D β suffit à compenser l'absence d'un enhanceur distal. » CE-CA
<http://www.inra.fr/bbt/1999/juin99/Journal.htm> - Page consultée le 24 août 2005
 France

« Dans tous ces cas, l'insertion de séquences virales dans le gène a conduit à l'**activation d'un promoteur** intégré du VHB, et la production de protéines chimériques portant des séquences virales et dont l'activité biologique était altérée. » CE-CA
http://www.bmlweb.org/du_st_antoine9907.html - 1999 - Page consultée le 24 août 2005
 France

« L'**activation d'un promoteur artificiel** contenant plusieurs sites de fixation pour les RAR est également inhibée par FLI-1. » CE-CA
http://www.ciml.univ-mrs.fr/SIEWEKE_Michael/These%20Sarrazin.pdf - Doctorat - 1992 - Page consultée le 24 août 2005
 France

	<p>« Rôle des facteurs de transcription C/EBP, STAT et NF-kappaB dans l'activation des promoteurs de chimiokines chez les neutrophiles humains » http://www.usherbrooke.ca/medecine/BulletinExpress/BullExp27-04-05.pdf - 2004 - Page consultée le 24 août 2005 Québec</p> <p>« Enfin, l'analyse de l'expression des gènes rapporteurs, qui reflète le niveau d'activation des promoteurs, a été réalisée par des méthodes quantitatives que nous avons mis au point: chimioluminescence pour la β-galactosidase et scanner pour la GFP. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1999/ILE.html - Page consultée le 24 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada) 1. N + jp + N p 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : activation de promoteurs/<i>promotor activation</i></p>
<p>1 7) activation de l'expression du gène (de la ppENK) (1)</p> <p>« [...] qui désensibilise la voie d'activation endogène de la protéine kinase C, indiquant l'activation de l'expression du gène de la ppENK par l'histamine requiert la protéine kinase C. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">gene expression activation</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 256 occurrences (des 20 premières occurrences éprouvées, aucune ne comprend le syntagme lexical)/Google : 521 occurrences dont très peu comprennent le syntagme lexical</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"Instead, we found that two 5'-flanking regions, immediately in front of and approximately 1.6-2.1 kb upstream of the first exon, respectively, were hypermethylated in tumors without MEG3 expression compared with the normal pituitary. Reporter assays demonstrated that these two regions are functionally important in gene expression activation."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism.</i> 90(4):2179-86, 2005 Apr.</p> <p style="text-align: center;"><i>"This implies that either HNF4 is necessary but insufficient for AFP gene expression activation in the tumor cells or HNF4 does not participate in AFP gene regulation but there is some common regulatory factor that participates in the regulation of these genes."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Biochemistry (Moscow), Vol. 65, No. 1, 2000, pp. 117-</i></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique expression génétique (normalisé), expression génique (correct), expression/<i>gene expression</i>, expression « Ensemble des mécanismes qui assurent la transcription et la traduction de l'information génétique. » CD TermiumPlus 2003-05-09</p> <p><u>Google : 9 pour activation de l'expression du gène</u></p> <p>« La localisation cytoplasmique de la protéine Sox9 entrainerait une différenciation en ovaire des ébauches gonadiques alors que la localisation nucléaire permettrait une activation de l'expression du gène codant l'AMH (hormone anti-mullerienne) elle-même à l'origine de la différenciation mâle. » CE-CA http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/svt/archives/actualit/actu9.htm - janvier 2003 - Page consultée le 27 août 2005 France - Québec</p> <p>« NifA est un protéine se liant à un "enhancer" impliquée dans l'activation de l'expression du gène nif et d'un certain nombre de gènes <i>fix</i>. » CE-CA Can. J. Microbiol./Rev. Can. Microbiol. 46(11): 1087-1090 (2000)</p>

<p>133. Translated from <i>Biokhimiya</i>, Vol. 65, No. 1, 2000, pp. 139-158.</p> <p>"Moreover, pituitary cells seem able to respond to a stimulus with synchronised gene expression activation, which lasts beyond the duration of the stimulus, suggesting a communication network between the cells." CE-CA</p> <p>University of Edinburgh – Molecular physiology group http://www.link.med.ed.ac.uk/cvri/g_project_detail.asp?GroupID=1&ResProjID=22</p>	<p>Canada</p> <p>« De même, TetR est un facteur sigma alternatif spécifique et nécessaire pour l'activation de l'expression du gène de la toxine tétanique. » CE-CA Université Paris 7 – École Doctorale de Biochimie et Biologie Moléculaire B2M – 2003 - http://www.sigu7.jussieu.fr/B2M/pages/doc/2K4/mbiord11vf.html - Page consultée le 19 juillet 2005 France</p> <p>« activation de l'expression du gène de l'AMH » CA http://www.inrp.fr/Access/biotic/procreat/determin/html/genesex.htm - [s. d.] - Page consultée le 27 août 2005 France</p> <p>Équivalent anglais faiblement terminologisé - <i>gene expression activation</i></p> <p>Unité terminologisée en France, mais faiblement terminologisée au Québec (et au Canada)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : activation de l'expression du gène/<i>gene expression activation</i>
<p>8) activation et/ou la répression sélective (1)</p> <p>« Au sein d'un organisme, une information génétique identique conduit à l'élaboration de phénotypes cellulaires différents, ce qu'expliquent l'activation et/ou la répression sélective d'un répertoire de gènes. » CE</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gène – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p style="text-align: center;"><i>selective activation</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 1634 occurrences</u></p> <p>"The results indicate that the beta-adrenergic receptors and PKA lead to a highly selective activation of the p38alpha isoform of MAPK, which in turn promotes Ucp1 gene transcription." CE-CA</p> <p><i>Molecular & Cellular Biology</i>. 25(13):5466-79, 2005 Jul.</p> <p>"This may be entrained by selective activation of mitogen-activated protein kinases rather than nuclear factor kappa B." CE-CA</p> <p><i>Internal Medicine Journal</i>. 35(7):419-26, 2005 Jul.</p> <p>"The selective activation of the apoptotic targets of p53 is modulated by transcription coactivators." CE-CA</p> <p><i>Biochemical & Biophysical Research Communications</i>. 331(3):851-8, 2005 Jun 10.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>activation (correct)/activation</u> « Fonction exercée par un activateur. » CD « activateur : [...] protéine produite par un gène régulateur capable d'accroître l'expression génique par fixation spécifique sur une séquence d'ADN appelée site initiateur. » CD TermiumPlus 1997-07-10</p> <p><u>Google : 13 occurrences pour activation sélective</u></p> <p>« La stratégie consiste à piéger intramoléculairement des ions iminiums générés séquentiellement sur un même carbone par activation sélective d'une fonction amide (voir schéma). » CE-CA Acfas, 72^e congrès, 2002 - http://www.acfas.ca/congres/congres72/S961.htm - Page consultée le 19 juillet 2005 Québec</p> <p>« Les CML d'AP de la media externe ont eu une plus grande synthèse d'ADN en réponse à l'activation sélective de la PKC que celles de la media centrale. » CE-CA</p>

	<p>Can. J. Physiol. Pharmacol. 75: 936-944 (1997) Canada</p> <p>« Dans le génome des eucaryotes, de nombreux gènes sont inactifs la plupart du temps ; l'expression d'un gène se fait généralement par activation sélective. » CE Université catholique de Louvain (LEW), Faculté de médecine – Complexe des gènes eucaryotes, 2002 - http://www.icampus.ucl.ac.be/ANIBIOL/document/anibiol/complexitegeneuka/complexite-01.html - Page consultée le 19 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : activation sélective/selective activation</p>
<p>1 9) activité de transcription (propre) (1)</p> <p>« Chaque promoteur possède une combinaison particulière d'éléments auxiliaires, ce qui contribue à leur donner une activité de transcription propre. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">transcription activity</p> <p style="text-align: center;">Medline : 950 occurrences</p> <p style="text-align: center;">"ERRs can bind to the steroid receptor coactivator family without any ligands and drive transcription activity of the target genes." CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Journal of Steroid Biochemistry & Molecular Biology.</i> 94(1-3):67-9, 2005 Feb.</p> <p style="text-align: center;">"Single and multiple nucleotide substitutions in either of these regions resulted in a pronounced reduction of transcription activity in tobacco nuclear extract that was not caused by a decreased stability as shown by decay kinetics of wild type and mutant RNA transcripts." CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Plant Journal.</i> 43(1):97-106, 2005 Jul.</p> <p style="text-align: center;">"Taken together, our study suggests that the signal transduction mediated by EGF/ERK pathway is altered in senescent human keratinocytes, and this change may be attributed, in part, to the decreased AP-1 transcription activity observed in senescent keratinocytes." CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Experimental Dermatology.</i> 14(7):519-27, 2005 Jul.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>activité de stimulation de colonie/colony stimulation activity</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique <u>transcription</u> (normalisé), <u>transcription génétique (correct)/transcription, genetic transcription</u> « Processus par lequel la séquence d'un gène est copiée en ARN. » CD TermiumPlus 2004-12-06</p> <p><u>Google : 86 occurrences pour activité de transcription</u></p> <p>« Certains facteurs de transcription intestinaux tels que Cdx2 et GATA-4 sont connus pour stimuler l'activité de transcription de gènes spécifiques à l'intestin. » CE-CA Acfas, 72^e congrès, 2002 - http://www.acfas.ca/congres/congres72/S1075.htm - Page consultée le 19 juillet 2005 Québec</p> <p>« De plus, ils démontrent que la protéine de 80 kDa engendre une activité de transcription basale dans un test de transcription in vitro. » CE-CA Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell. 79(2): 153-158 (2001) Canada</p> <p>« Quelle que soit la stratégie envisagée, la possibilité de cartographier directement in vivo l'activité de transcription d'un gène</p>

	<p>particulier représente une avancée majeure. » CE Ministère délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche http://www.recherche.gouv.fr/discours/2002/dcyclotron.htm - Page consultée le 19 juillet France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : activité de transcription/<i>transcription activity</i></p>
<p>1 10) activité du promoteur (1)</p> <p>« La cisrégulation est l'opération ADN-ADN qui fait suite, et par laquelle la séquence amplificatrice activée (en plus ou moins) va réguler l'activité du promoteur et ensuite contrôler la transcription. Elle a lieu sur le même chromosome. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">promotor activity</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 77 occurrences</u></p> <p>"Deletion of the -106 to -77 region caused a substantial loss of functional promotor activity in all cell types." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Genes to Cells. 5(8):661-76, 2000 Aug.</p> <p>"Furthermore, we found an increased human eNOS promotor activity (up to 2-fold) in response to red wine polyphenols (18 hours, 100 to 600 microg/mL), as demonstrated by a luciferase reporter gene assay." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Circulation. 106(13):1614-7, 2002 Sep 24.</p> <p>"Decreased promotor activity of the prepro-orexin gene is caused by binding of alpha-interferon in vitro." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Psychiatric Genetics. 14(1):47-51, 2004 Mar.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>activité de stimulation de colonie/colony stimulation activity</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique <u>promoteur</u> (normalisé), site promoteur (correct), gène promoteur (à éviter)/<u>promotor, promotor site, promotor sequence, promotor gene</u> « Région d'ADN en amont du site d'initiation de la transcription sur laquelle l'ARN polymérase peut se lier. » CD « Une protéine particulière, le facteur sigma, est capable, in vivo, d'assurer la reconnaissance de séquences spécifiques situées légèrement en amont du point d'initiation de la transcription qui constituent le promoteur. L'installation de l'ARN polymérase au niveau précis de ces promoteurs (grâce au facteur sigma) va permettre la transcription du bon brin en commençant par le bon nucléotide. C'est le point crucial de l'initiation. » CE TermiumPlus 2004-12-02</p> <p><u>Google : 225 occurrences pour activité du promoteur</u></p> <p>« La première étape, pour comprendre le rôle de GATA-4 dans la détermination du sexe via la régulation transcriptionnelle de SRY, consistait à déterminer l'effet de ce facteur de transcription sur l'activité du promoteur SRY. » CE-CA Université Laval, maîtrise, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2004/22130/22130.html - Page consultée le 19 juillet 2005 Québec</p> <p>« Chez les souches mutantes de RN6390, SH1000, COL et Newman, l'activité du promoteur seb, mesurée par l'expression de la GFP, a augmenté par rapport aux types parentaux respectifs, mais à des niveaux distincts, ce qui suggère la présence d'une</p>

	<p>régulation auxiliaire spécifique à la souche. » CE-CA Can. J. Microbiol./Rev. Can. Microbiol. 50(5): 351-360 (2004) Canada</p> <p>« L'introduction d'une courbure d'ADN induite par la fixation de la protéine (CRP^{H159L}-AMPc) à différentes positions entre le site de l'activateur et le promoteur, mais sans modifier la distance entre les deux, conduit à une augmentation ou une réduction de l'activité du promoteur en phase avec le pas de la double hélice d'ADN. » CE-CA Portail Institut Pasteur – 2004 - http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR2004/Regtrans.html - Page consultée le 19 juillet France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : activité du promoteur/<i>promotor activity</i></p>
<p>4 11) ADN à séquences hautement répétitives (1) ADN à séquence hautement répétitive (1)</p> <p>« L'ADN à séquences hautement répétitives est constitué par de courtes séquences de bases presque identiques, répétées de très nombreuses fois. Il est localisé dans la région des organisateurs nucléolaires et dans les régions juxta-centromériques. » CE</p> <p>« Il existe un autre type d'ADN, qui comme l'ADN à séquence hautement répétitive est constitué par de courtes séquences de nucléotides presque identiques et répétées de très nombreuses fois. Lorsqu'on centrifugie en gradient de chlorure de caesium l'ADN cellulaire de la plupart des eucaryotes, on obtient deux fractions : l'une correspond à l'ADN nucléaire, et l'autre à l'ADN dit <i>satellite</i>, qui est celui des organites cytoplasmiques, c'est-à-dire celui des plastes et des mitochondries. » CE</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p><i>séquences hautement répétitives (1)</i></p> <p>« Lorsqu'on le dissocie en ses deux brins et qu'on contrôle sa réassociation, on constate que l'ADN des eucaryotes est composé de <i>séquences</i> a) <i>hautement répétitives</i>; b) <i>modérément répétitives</i>; c) <i>uniques</i>. » CE-CA</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p>ADN (a) <i>satellite</i> (1)</p> <p>« Lorsqu'on centrifugie en gradient de chlorure de caesium l'ADN cellulaire de la plupart des eucaryotes, on obtient deux fractions : l'une correspond à l'ADN nucléaire, et l'autre à l'ADN dit <i>satellite</i>, qui est celui</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais vars morph + syns, Φ GDT, mais vars morph + syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph + syn, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - ADN à séquences hautement répétitive</p> <p>Φ TermiumPlus, mais vars morph + syns, Φ GDT, mais vars morph + syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph + syn, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - séquence hautement répétitive</p> <p>Dans TermiumPlus + var morph + syns, dans GDT + syns, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + syn, dans Dictionnaire de génétique 1991 - ADN satellite</p> <p><u>ADN hautement répétitif (correct)/highly repetitive DNA, simple sequence DNA, simple-sequence DNA</u> « Une classe d'ADN - de 5 à 10% du génome - est l'ADN hautement répétitif. Dans certains cas cet ADN est composé d'une courte séquence de paires nucléotidiques répétées un très grand nombre de fois - 1 million de fois et plus. La séquence répétitive peut atteindre une longueur de 300 paires nucléotidiques. (D'après LIGEN, 1981, pp. 365, 366). » CD</p>

<p>des organites cytoplasmiques, c'est-à-dire celui des plastes et des mitochondries. » CE-CA</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p>highly repetitive DNA sequence, highly repetitive DNA, highly repetitive sequence(s), highly repeated sequence(s) satellite DNA(s), DNA satellite</p> <p><u>Medline : 23 occurrences pour highly repetitive DNA sequence</u> <u>(5) pour highly repetitive DNA sequences, 51 pour highly repetitive sequence, 119 pour highly repetitive sequences, 19 pour highly repeated sequence, 56 pour highly repeated sequences, (205 occurrences pour highly repetitive DNA, 10 pour highly repetitive DNAs, 122 pour highly repeated DNA, 10 pour highly repeated DNAs), 1663 pour satellite DNA(s), 3829 pour DNA satellite (comprend peu souvent l'unité syntagmatique et très souvent l'unité syntagmatique satellite DNA)</u></p> <p>"Localization of the type 2 Alu sequence (B2), a highly repetitive DNA sequence in the mouse genome, was examined by in situ polymerase chain reaction (in situ PCR) in schistosomes." CE-CA</p> <p>Parasitology. 119 (Pt 3):315-21, 1999 Sep.</p> <p>"The organization and evolution of the subtelomeric and pericentromeric regions of human chromosomes exhibit unique characteristics compared to other regions of the genome. As shown in Fig. 1 the functional elements of the centromere and telomere are comprised of highly repetitive DNA sequences, which are responsible for carrying out the main mechanistic duties of these two regions: chromosome segregation and end replication, respectively." CD</p> <p>Cytogenetic & Genome Research. 108(1-3):22-5, 2005.</p> <p>"Highly repetitive DNA sequences account for more than 50% of the human genome. The L1 and Alu families harbor the most common mammalian long (LINEs) and short (SINEs) interspersed elements." CE</p> <p>Molekuliarnaia Biologija. 37(3):382-91, 2003 May-Jun.</p> <p>"As shown in Fig. 1 the functional elements of the centromere and telomere are comprised of highly repetitive DNA sequences, which are responsible for carrying out the main mechanistic duties of these two regions: chromosome segregation and end replication, respectively." CE-CA</p> <p>Cytogenetic & Genome Research. 108(1-3):22-5, 2005.</p> <p>"The biochemical results obtained show that the majority of such highly repetitive DNAs are not solubilized from chromosomes, in spite of a cleavage pattern identical to that shown in naked genomic DNA digested with the same enzymes." CE</p> <p>European Journal of Histochemistry. 47(3):209-14, 2003.</p>	<p>TermiumPlus 1990-02-26</p> <p><u>ADN hautement répétitif/highly repetitive DNA</u> [s. c.] GDT 1986</p> <p><u>ADN hautement répétitif/highly repetitive DNA, simple sequence DNA, simple-sequence DNA</u> [Définition identique à TermiumPlus] Vocabulaire du génie génétique 1999</p> <p>Génétique</p> <p><u>séquence hautement répétée (correct)</u> « Séquence d'ADN présente en un grand nombre de copies dans le génome. » CD « Chez l'homme, les séquences hautement répétées forment pour une large part l'ADN satellite. » CE</p> <p><u>highly-repeated sequence</u> "The DNA bands of SSCP shows the same co-dominant band pattern as for RFLP. Furthermore, SSCP can detect polymorphism in <u>highly repeated sequence</u> regions that cannot be analyzed by RFLP. These highly repeated regions appear as unreadable smeared bands." CE TermiumPlus 1997-06-26</p> <p><u>séquence hautement répétée (normalisé)/highly repeated sequence</u> « Séquence d'ADN présente en un grand nombre de copies dans le génome. » CD GDT 1994</p> <p>ADN de séquence simple (grande vitesse de réassociation) ou ADN satellite (terme non recommandé) - 10 à 15 % de l'ADN. Les ADN qui codent le pré-ARNr et l'ARNr 5S se réassocient plus vite que ne le fait l'ADN sans répétitions. CE Lodish 1997 et al. : 317-8</p> <p>Génétique</p> <p><u>ADN satellite (normalisé) acide désoxyribonucléique satellite (correct)</u> « Portion terminale sphérique ou allongée des chromatides de certains chromosomes qui se distingue grâce à la présence d'une constriction. » CD</p> <p><u>DNA satellite, satellite DNA</u> "A fraction of highly repeated short DNA nucleotide sequences that separates from the bulk of the DNA when native DNA is separated using caesium chloride density gradient centrifugation. Chloroplast, ribosomal, imtochondrial and centromeric DNA can all form satellites." CD TermiumPlus 2003-06-17</p> <p><u>ADN satellite (normalisé)/satellite DNA</u> « Fragment d'ADN contenant des répétitions en tandem d'une courte séquence de bases, dont la composition est considérablement différente de la moyenne de l'ADN génomique de l'organisme considéré. » CD « L'ADN satellite peut être séparé du reste de l'ADN génomique par centrifugation en gradient de densité.</p>
--	---

<p>"Dissection of human centromeres is difficult because of the lack of landmarks within highly repeated DNA." CE-CA EMBO Journal. 21(19):5269-80, 2002 Oct 1.</p> <p>"Initially our probe selection focused on highly repeated DNAs that provide very intense localized hybridization signals." CE-CA Journal of Heredity. 87(4):308-13, 1996 Jul-Aug.</p> <p>"Analysis of this DNA reveals a highly repetitive sequence structure similar to that found at the S-locus in other species; it also contains sequences similar to elements of a Gypsy-like retrotransposon." CE-CA Journal of Experimental Botany. 56(414):1177-88, 2005 Apr.</p> <p>"A novel repeated sequence specific to male cattle was identified and named S4. S4 is a highly repetitive sequence and is a 1.5 kb repeating unit that contains various internal repeated sequences." CE Journal of Veterinary Medical Science. 66(5):509-14, 2004 May.</p> <p>"The highly repeated sequence, designated FCP (Fringilla coelebs PstI element), was cloned from the 500-bp PstI digest fraction of the chaffinch (Fringilla coelebs L.) genomic DNA, sequenced, and characterized." CE-CA Genome. 44(1):96-103, 2001 Feb.</p> <p>"Here we show that mutations in ATRX give rise to changes in the pattern of methylation of several highly repeated sequences including the rDNA arrays, a Y-specific satellite and subtelomeric repeats." CE-CA Nature Genetics. 24(4):368-71, 2000 Apr.</p> <p>"The hammerhead ribozyme is the smallest naturally occurring RNA endonuclease. It is found in subviral plant pathogens and transcripts of satellite DNA from a limited number of organisms." CE-CA Biochemical Society Transactions. 33(Pt 3):477-8, 2005 Jun.</p> <p>"Specifically, those in the Y chromosomes have evolved at half the rate of those in the autosomes, our results supporting the hypothesis that satellite DNAs in nonrecombining Y chromosomes undergo lower rates of sequence evolution and homogenization than do satellite DNAs in autosomes." CE-CA Journal of Molecular Evolution. 60(3):391-9, 2005 Mar.</p> <p>"Extensive cancer-associated hypomethylation of juxtacentromeric satellite DNA and global DNA hypomethylation were common even in grade-1 or stage-1 carcinomas, which suggests that demethylation of the genome is an early event in breast carcinogenesis." CE-CA Cancer Biology & Therapy. 3(12):1225-31, 2004 Dec.</p> <p>"Here, we describe a previously unknown lineage of single-stranded DNA satellite (satDNA) molecules.</p>	<p>Dans de nombreux cas, l'ADN satellite est composé d'ADN hautement répétitif, alors que dans d'autres, il provient d'organites. » CE GDT 1997</p> <p>ADN satellite/satellite DNA Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire</p> <p>ADN satellite/satellite DNA « Fragment d'ADN contenant des séquences répétées en tandem (ou cluster), et dont la composition est différente de la moyenne de l'ADN génomique de l'organisme considéré. On peut le séparer de la fraction majoritaire grâce à sa densité particulière par sédimentation en gradient de densité. Dans de nombreux cas, il consiste en de l'ADN hautement répétitif; dans d'autres, il provient d'organites. » CD-CE Vocabulaire du génie génétique 1999</p> <p>ADN satellite/satellite DNA Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Google : 0 occurrence pour ADN à séquence hautement répétitive (0 occurrence pour ADN à séquences hautement répétitives), 1 pour séquence hautement répétitive (175 pour séquence hautement répétée), 1810 pour ADN satellite</p> <p>« La diversité génétique de l'hêtre (<i>Fagus crenata</i>) basée sur les marqueurs à séquence hautement répétitive (SSR) » http://www.mpci.org/rep-pub/2000/rep2000_f.html - Page consultée le 7 août 2005 Canada</p> <p>Génétique ADN satellite (normalisé) acide désoxyribonucléique satellite (correct) « Portion terminale sphérique ou allongée des chromatides de certains chromosomes qui se distingue grâce à la présence d'une constriction. » CD DNA satellite, satellite DNA "A fraction of highly repeated short DNA nucleotide sequences that separates from the bulk of the DNA when native DNA is separated using caesium chloride density gradient centrifugation. Chloroplast, ribosomal, imtochondrial and centromeric DNA can all form satellites." CD TermiumPlus 2003-06-17</p> <p>ADN satellite (normalisé)/satellite DNA « Fragment d'ADN contenant des répétitions en tandem d'une courte séquence de bases, dont la composition est considérablement différente de la moyenne de l'ADN génomique de l'organisme considéré. » CD « L'ADN satellite peut être séparé du reste de l'ADN génomique par centrifugation en gradient de densité.</p>
---	---

<p>which are associated with CLCuGV, and are required for development of characteristic disease symptoms." CE-CA</p> <p>Virus Research. 109(1):19-32, 2005 Apr.</p>	<p>Dans de nombreux cas, l'ADN satellite est composé d'ADN hautement répétitif, alors que dans d'autres, il provient d'organites. » CE GDT 1997</p> <p>ADN satellite/satellite DNA Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire</p> <p>ADN satellite/satellite DNA « Fragment d'ADN contenant des séquences répétées en tandem (ou cluster), et dont la composition est différente de la moyenne de l'ADN génomique de l'organisme considéré. On peut le séparer de la fraction majoritaire grâce à sa densité particulière par sédimentation en gradient de densité. Dans de nombreux cas, il consiste en de l'ADN hautement répétitif; dans d'autres, il provient d'organites. » CD-CE Vocabulaire du génie génétique 1999</p> <p>ADN satellite/satellite DNA Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>« L'ADN satellite simple (ADNsat) constitue de 5 à 10% du génome humain et correspond à une classe d'ADN hautement répétitif. » CD-CE Acfas, 66^e congrès, 1998 - http://www.acfas.ca/congres/congres66/S1399.HTM - Page consultée le 20 juillet 2005 Québec</p> <p>« Cet ADN satellite est formé de monomères de 162 pb répétés en tandem et il est relativement riche en AT (51,9 %). Une analyse de séquence a montré une grande homogénéité par mi les monomères. » CE Genome/Génome 45(4): 609-616 (2002) Canada</p> <p>« Il existe plusieurs types d'ADN satellite qui comprennent de longues séries de répétitions d'ADN plus ou moins complexes et non transcrites et qui constituent la majeure partie des régions hétérochromatiques des génomes. » CD-CE INRA 2000 - http://www.inra.fr/productions-animales/an2000/hsgenetique/num20h/hs02.htm - Page consultée le 20 juillet 2005 France</p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + N + (adv + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : ADN à séquence hautement répétitive/<i>highly repetitive DNA sequence</i></p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'au Canada 1. N + (adv + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté</p>
---	--

	<p>3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : séquence hautement répétitive/highly repeated sequence</p> <p>Unité terminologisée et normalisée et officialisée</p> <p>1. N + N [f adj]</p> <p>2. Unité terminologique de type calque littéral adapté</p> <p>3. Correspondance probable au Québec et en France : ADN satellite/satellite DNA</p>
<p>3</p> <p>12) ADN à séquences modérément répétitives (1)</p> <p>« L'ADN à séquences modérément répétitives est constitué par les gènes qui spécifient l'ARN ribosomique et les histones. » CE</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p><i>a) hautement répétitives; b) modérément répétitives (1)</i></p> <p>séquences modérément répétitives (1)</p> <p>« Lorsqu'on le dissocie en ses deux brins et qu'on contrôle sa réassociation, on constate que l'ADN des eucaryotes est composé de <i>séquences a) hautement répétitives; b) modérément répétitives; c) uniques.</i> » CE-CA</p> <p>« On croit que les séquences modérément répétitives et les séquences uniques alternent le long du chromosome. » CE</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p>moderately repetitive DNA sequence, moderately repetitive DNA, moderately repetitive sequence(s), moderately repeated sequence(s).</p> <p><u>Medline : 10 occurrences pour moderately repetitive DNA sequence, 11 pour moderately repetitive DNA sequences, 41 occurrences pour moderately repetitive DNA, 0 pour moderately repetitive DNAs, 10 pour moderately repetitive DNA sequence, 11 pour moderately repetitive DNA sequences, 18 pour moderately repetitive sequence, 22 pour moderately repetitive sequences, 4 pour moderately repeated sequence, 14 pour moderately(-)repeated sequences</u></p> <p>"For performing PCR, DNA was extracted using Chelex method and amplified by the moderately repetitive DNA sequence pBRK-I." CE-CA</p> <p>Clinical Laboratory Science. 18(2):69-73, 2005.</p> <p>"Moderately repetitive DNA sequences are found in the genomes of all eucaryotes that have been examined. We now report the discovery of a novel, transcribed, moderately repetitive DNA sequence in a</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais vars morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais vars morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>- ADN à séquence modérément répétitive</p> <p>Φ TermiumPlus, mais vars morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais vars morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>- séquence modérément répétitive</p> <p>Génétique</p> <p>DNA moyennement répétitif (correct), <u>ADN modérément répétitif (correct)/moderately repetitive DNA, middle repetitive DNA</u></p> <p>« Segments de DNA présents en plusieurs centaines à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires identiques. On en distingue deux catégories : d'une part le DNA qui code pour les RNA ribosomiaux, les RNA de transfert, d'autre part des segments de DNA qui s'intercalent entre les gènes et dont certains jouent un rôle régulateur. (D'après KRUBI, 1987, vol. 1, p. 198). » CD</p> <p>TermiumPlus 1990-02-26</p> <p><u>modérément répétitif (adj.)/moderately repetitive DNA</u></p> <p>[s. c.]</p> <p>GDT 1986</p> <p>DNA moyennement répétitif, <u>ADN modérément répétitif/moderately repetitive DNA, middle repetitive DNA</u> [Définition identique à TermiumPlus]</p> <p>Vocabulaire du génie génétique 1999</p> <p>ADN moyennement redondant - 25 à 40 % du génome (vitesse de réassociation intermédiaire) ou ADN mobiles ou ADN égoïste</p> <p>Lodish et al. 1997 : 317</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour ADN à séquence modérément répétitive, 0 occurrence pour ADN à séquences modérément répétitives, 0 pour séquence modérément répétitive (0 pour séquence moyennement répétée)</u></p>

<p>higher plant which is different from any of the known repetitive DNA sequences from any organism." CE</p> <p>Nucleic Acids Research. 15(15):5913-23, 1987 Aug 11.</p>	<p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + (N + adv + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : ADN à séquence modérément répétitive/moderately repetitive DNA sequence
<p>"About 6% of the genome of <i>T. ferrooxidans</i> consists of moderately repetitive DNA sequences that are repeated an average of 20 times per genome." CE</p> <p>Journal of Bacteriology. 169(5):1861-70, 1987 May.</p>	<p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + (adv + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté
<p>"Four clones carrying moderately repetitive DNA were selected from a genomic library of the strain MAFF305118 of <i>F.</i>" CA-CE</p> <p>Molecular & General Genetics. 258(6):599-607, 1998 Jun.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : séquence modérément répétitive/moderately repetitive sequence
<p>"For performing PCR, DNA was extracted using Chelex method and amplified by the moderately repetitive DNA sequence pBRK-I."</p> <p>Clinical Laboratory Science. 18(2):69-73, 2005.</p>	
<p>"The genetic relatedness of five formae speciales of <i>Fusarium oxysporum</i> causing wilts of cucurbit plants was determined by DNA fingerprinting with the moderately repetitive DNA sequences FOLR1 to FOLR4."</p> <p>Applied & Environmental Microbiology. 60(8):2684-91, 1994 Aug.</p>	
<p>"A large proportion of infection-causing isolates of the yeast <i>Candida albicans</i> belong to a general-purpose genotype, identifiable by fingerprinting with the moderately repetitive sequence Ca3." CE-CA</p> <p>Gene. 272(1-2):157-64, 2001 Jul 11.</p>	
<p>"Moderately repetitive sequences can thus be used as probes for multiple loci in single hybridization experiments and can help to organize and confirm YAC overlaps during the development of maps with long-range contiguity." CE</p> <p>Genomics. 12(2):264-75, 1992 Feb.</p>	
<p>"The fingerprinting primer LL-Rep1 complements a moderately repeated sequence found in low G + C Gram-positive bacteria and may therefore prove useful for discriminating among strains of other low G + C Gram-positive species."</p> <p>FEMS Microbiology Letters. 162(1):111-5, 1998</p>	
<p>"We describe a highly accurate method for determining the sex of human embryos via real-time polymerase chain reaction (PCR) amplification of highly-conserved, moderately-repeated sequences within the TSPY genes on the Y chromosome and the U2 genes on chromosome 17."</p> <p>Molecular Human Reproduction. 6(12):1155-64, 2000 Dec.</p>	
<p>"This technology is applicable both to TEM and SEM preparations of chromosomes, and we have used it to</p>	

<p>map a number of highly and moderately repeated sequences on whole mount metaphase chromosomes." CE-CA</p> <p>Genetic Analysis, Techniques & Applications. 8(1):14-23, 1991 Feb.</p>	
<p>3 13) ADN à séquences uniques (1)</p> <p>Enfin, l'ADN à séquences uniques, c'est-à-dire toutes différentes les unes des autres, est celui qui forme les gènes de structure, c'est-à-dire celui qui spécifie les enzymes et certaines autres protéines. On croit que les séquences modérément répétitives et les séquences uniques alternent le long du chromosome. » CD-CE</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p>séquences a) hautement répétitives; b) modérément répétitives; c) uniques (1) séquences uniques (1)</p> <p>« Lorsqu'on le dissocie en ses deux brins et qu'on contrôle sa réassociation, on constate que l'ADN des eucaryotes est composé de <i>séquences a) hautement répétitives; b) modérément répétitives; c) uniques.</i> » CE-CA</p> <p>« On croit que les séquences modérément répétitives et les séquences uniques alternent le long du chromosome. » CE</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p>unique(-)sequence DNA, unique sequence</p> <p><u>Medline : 45 occurrences pour unique(-)sequence DNA, 1018 pour unique sequence, 720 pour unique sequences</u></p> <p>"These 'HapSTRs' offer the potentially high resolution associated with the high mutation rate of STRs, together with the advantages of low homoplasy of unique sequence DNA." CE-CA</p> <p>Molecular Ecology. 13(4):909-19, 2004 Apr.</p> <p>"IESs include unique sequence DNA as well as two related families of transposable elements, Tec1 and Tec2." CE-CA</p> <p>Eukaryotic Cell. 2(1):103-14, 2003 Feb.</p> <p>"Chromogenic in situ hybridization (CISH) detection of the HER-2/neu oncogene is a newly developed in situ hybridization method that utilizes a robust and unique-sequence DNA probe labeled with digoxigenin, and sequential incubations with antidigoxigenin fluorescein, antifluorescein peroxidase, and diaminobenzidine." CE-CA</p> <p>Pathology International. 51(8):S79-84, 2001 Aug.</p> <p>"We developed an anti-gene peptide nucleic acid</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais syns, Φ GDT, mais var morph + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syns, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - ADN à séquence unique</p> <p>Dans TermiumPlus + syns, dans GDT + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, syns, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, dans Dictionnaire de génétique 1991 - séquence unique</p> <p>Génétique; biologie moléculaire; biochimie ADN non répétitif (correct, normalisé), ADN non-répétitif, ADN non répétiteur/non repetitive DNA, nonrepetitive DNA « Séquences d'ADN présentes dans le génome en UN PETIT NOMBRE DE COPIES. » CD TermiumPlus 1998-06-19</p> <p>ADN non répétitif, ADN unique, ADN copie unique, ADN en copie unique/non repetitive DNA « Séquence d'ADN qui n'existe qu'en un seul exemplaire dans le génome. » CD GDT 1999</p> <p>ADN non répétitif/non repetitive DNA Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1999</p> <p>ADN non-répétitif, ADN non répétitif, ADN unique, ADN copie unique, ADN en copie unique, ADN non-répétiteur/single-copy DNA, nonrepetitive DNA, non-repetitive DNA, unique DNA, unique sequence DNA « Segments qui codent pour les protéines, ils comprennent donc les gènes au sens classique du terme. Ces séquences n'existent qu'en UN SEUL EXEMPLAIRE, IL REPRÉSENTE ENTRE 50 ET 70 % DE L'ENSEMBLE DU GÉNOME. » Vocabulaire du génie génétique 1999</p> <p>Génétique séquence unique (normalisé) « Séquence d'ADN qui n'existe qu'en un seul exemplaire dans le génome. » CD unique sequence [s. c.] TermiumPlus 1998-06-19</p> <p>séquence unique (normalisé)/unique sequence « Séquence nucléotidique qui n'existe qu'en un seul exemplaire dans le génome »</p>

<p>(PNA) for selective inhibition of MYCN transcription in neuroblastoma cells, targeted against a unique sequence in the antisense DNA strand of exon 2 of MYCN and linked at its NH₂ terminus to a nuclear localization signal peptide." CE-CA</p> <p><i>Molecular Cancer Therapeutics</i>. 4(5):779-86, 2005 May.</p> <p>"This sequence is conserved in the TMLH enzyme from all species but is partially substituted by a unique sequence in the TMLH-b variant. Indeed, TMLH-b is not functional by itself as well as a TMLH-H389L mutant produced by site directed mutagenesis." CE-CA</p> <p><i>Journal of Cellular Physiology</i>. 204(3):839-47, 2005 Sep.</p> <p>"Careful structural analyses combined with other NAPRTase sequence subfamilies reveal that TaNAPRTase represents a unique sequence subfamily of NAPRTase." CE-CA</p> <p><i>Journal of Biological Chemistry</i>. 280(18):18326-35, 2005 May 6.</p> <p>"Unique sequences were found, which may also relate to unidentified biosynthetic proteins." CE-CA</p> <p><i>Planta</i>. 221(5):690-704, 2005 Jul.</p>	<p>GDT 1997</p> <p><u>gène à copie unique/single copy gene</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>ADN non-répétitif, ADN non répétitif, <u>ADN unique</u>, ADN copie unique, ADN en copie unique, ADN nonrépétiteur/single-copy DNA, nonrepetitive DNA, non-repetitive DNA, <u>unique DNA</u>, unique sequence DNA « Segments qui codent pour les protéines, ils comprennent donc les gènes au sens classique du terme. Ces séquences n'existent qu'en un seul exemplaire. Chez les mammifères, il représente entre 50 et 70 % de l'ensemble du génome. » CD Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p>séquence unique/unique sequence Dictionnaire génétique 1991</p> <p>ADN en simple exemplaire – 50 à 60 % du génome (petite vitesse de réassociation) ou ADN intercalaire Situé en majorité au voisinage des centromères – sert de repères, sert de mesure pour les empreintes d'ADN CE Lodish 1997 et al. : 317</p> <p><u>Google : 5 occurrences pour ADN à séquence unique, 0 pour ADN à séquences uniques, 8,140 pour séquence unique (dont nombre apparaissent en anglais « sequence unique¹²⁶ » ou n'ont pas le sens recherché ou ne correspondent pas au syntagme</u></p> <p>« ADN à séquence unique ou ADN non répétitif. » CA http://www.fmed.ulaval.ca/bio-11134/G%C3%A9n%C3%A9tique.htm – [s. d.] – Page consultée le 29 août 2005 Québec</p> <p>« ADN à séquence unique ou ADN non répétitif: - 25 à 50 % des gènes codant des protéines ne se trouvent présents qu'en un seul exemplaire dans le génome haploïde. » CD-CE http://www.callisto.si.usherb.ca:8080/infosbio/BCL500/Organisation_structurale.pdf - [s. d.] - Page consultée le 29 août 2005 Québec</p> <p>« Différentes classes de séquences d'ADN génomique : ADN hautement répétitif, ADN moyennement répétitif et ADN à séquence unique ; groupes géniques en tandem ; ADN répétitif dispersé ; ADN satellite » CE-CA http://194.199.33.4/c2000/fsov20.asp?menu</p>
--	---

¹²⁶ Il s'agit d'une unité phraséologique plutôt que terminologique : "Up to 63 kb of new chromosomal DNA sequences unique to this pathogen were obtained." *Journal of Clinical Microbiology*. 43(5):2330-8, 2005 May. "Our study identifies a novel function of FasL(Cyt) and demonstrates that FasL(2-33), a sequence unique to FasL, is critically required for the optimal expression of FasL(Ext)-mediated cytotoxicity." *Journal of Immunology*. 174(8):4470-4, 2005 Apr 15.

	<p>=4&ref=/documentalistes/docadmin/AGRE XT01/biogb01.htm - 2005 - Page consultée le 29 août 2005 France</p> <p>« Chacun de ces segments est composé d'une séquence unique (U_l ou U_s) flanquée par de larges séquences répétées inversées (SRI). » CE-CA</p> <p>http://www.theses.ulaval.ca/2004/21483/21483.pdf - Doctorat - Page consultée le 19 août 2005 Québec</p> <p>« La séquence unique pour chaque pathogène représente par conséquent un ensemble unique de séquences de gènes, chacun comportant une séquence EST ou une séquence de contigs provenant d'un groupe de séquences EST. » CE-CA http://cbrmain.cbr.nrc.ca:8080/cbr/jsp/ServicePage_f.jsp?id=96 - [2002] - Page consultée le 19 août 2005 Canada</p> <p>« Méthode Sage Sage - Serial Analysis of Gene Expression Tous les tags (jusqu'à une cinquantaine) sont ensuite concaténés en une longue séquence unique qui est séquencée, révélant ainsi l'identité de chaque tag (et donc du gène dont il est issu). » CE-CA http://www.infobiogen.fr/glossaire/glossaire.php?lettre=S - [s. d.] - Page consultée le 19 août 2005 France</p> <p>« séquence unique, n.f. Domaine : Génétique moléculaire. Définition : Séquence d'ADN qui n'existe qu'en un seul exemplaire dans le génome. Anglais : unique sequence. » CD http://www.ens-lyon.fr/RELIE/PCR/glossary/s.htm - [s. d.] - Page consultée le 19 août 2005 France</p> <p>« A l'été 2003, le chemin minimal de recouvrement défini pour le chromosome 12 comporte 265 clones BAC, représentant 27 Mb de séquence unique. » CE-CA http://www.genoscope.cns.fr/externe/Francais/Projets/Projet_CC/CC.html - [s. d.] - Page consultée le 19 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée 1. N + jp + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : ADN à séquence unique/<i>unique sequence DNA</i></p> <p>Unité terminologisée en France, mais faiblement terminologisée au Québec, mais normalisée dans TermiumPlus et le GDT</p>
--	--

	<p>1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible au Québec et en France : séquence unique/unique sequence</p>
<p>14) ADN est codant (1)</p> <p>« Les robots qui ont servi au séquençage du génome indiquent que seulement 1 p. 100 de notre ADN est codant, mais cela n'a jamais été démontré. Or, nous identifions des protéines qui proviennent de gènes considérés jusqu'ici comme non-codants [...] » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: right;">coding DNA</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 434 occurrences</u></p> <p>"A sequence of DNA that codes for protein. Coding DNA sequences are separated by long regions of DNA called introns that have no apparent function. Coding DNA is also known as an exon." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Medscape - http://www.medterms.com/script/main/art.asp?articlekey=16838 – Last Editorial Review: 6/28/02 - California – 12 juin 2005</p> <p>"The expression of Cx36 protein in alpha-ganglion cells but not in coupled amacrine cells was confirmed in mice in which the Cx36 coding DNA was replaced by the lacZ reporter gene." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Journal of Comparative Neurology. 485(3):191-201, 2005 May 9.</p> <p>"The revolutionary changes comprise (1) non-random elimination of coding and non-coding DNA sequences, (2) epigenetic changes such as DNA methylation of coding and non-coding DNA leading, among others, to gene silencing, (3) activation of genes and retroelements which in turn alters the expression of adjacent genes." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Cytogenetic & Genome Research. 109(1-3):250-8, 2005.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>séquence <u>codante/coding sequence</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Biologie moléculaire; génétique acide désoxyribonucléique (correct), ADN (correct), acide désoxyribo-nucléique (correct), acide thymonucléique (à éviter)/deoxyribonucleic acid, D.N.A. (rare), desoxyribonucleic acid, DNA « Molécule de haut poids moléculaire, formée de 2 chaînes enroulées en double hélice (où chaque chaîne est un polymère de mononucléotides dont le sucre est le 2-désoxyribose). » CD TermiumPlus 2004-10-29</p> <p><u>Google : 682 occurrences pour ADN codant</u></p> <p>« Ces séquences protéiques complètes viennent de l'assemblage de EST ^[2] (partie codante d'un gène) ou de CDS ^[3] (séquence d'ADN codant obtenue à partir de l'ARN). TrEMBL donne accès à ces séquences à la communauté scientifique même si leur annotation n'est pas suffisante pour être transférée vers la banque Swiss-Prot (http://us.expasy.org/sprot/). » CE-CA Université Laval, maîtrise, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2004/21917/ch02.html - Page consultée le 20 juillet 2005 Québec</p> <p>« On sait que les séquences spécifiques de paires de base qui se trouvent dans les gènes définissent la fonction qu'accomplira un gène donné dans l'organisme. [...] (L'ADN codant renferme de telles séquences répétées, mais moins fréquemment que l'ADN non codant.) » CE Bibliothèque du Parlement - 1997 - http://www.parl.gc.ca/information/library/PRBpubs/bp443-f.pdf - Page consultée le 20 juillet 2005 Canada</p> <p>« Alors que les bivalves marins présentent les niveaux de diversité allozymique intra-spécifique les plus élevés des Eucaryotes (par exemple plus variable que la Drosophile), les données de polymorphisme de séquence de l'ADN codant sont virtuellement inexistantes. » CE-CA Université Montpellier, étude : Génomique évolutive des bivalves marins du genre <i>Crassostrea</i> et <i>Bathymodiolus</i>, [2003] -</p>

	<p>http://www.univ-montp2.fr/~edbi/theses/fiche_these_cours.php?matricule=607 – Page consultée le 20 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : ADN codant/coding DNA</p>
<p>1 15) ADN cellulaire (de la plupart) des eucaryotes (1)</p> <p>« Il existe un autre type d'ADN, qui comme l'ADN à séquence hautement répétitive est constitué par de courtes séquences de nucléotides presque identiques et répétées de très nombreuses fois. Lorsqu'on centrifuge en gradient de chlorure de caesium l'ADN cellulaire de la plupart des eucaryotes, on obtient deux fractions : l'une correspond à l'ADN nucléaire, et l'autre à l'ADN dit <i>satellite</i>, qui est celui des organites cytoplasmiques, c'est-à-dire celui des plastes et des mitochondries. » CE</p> <p>(Généétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p>eukaryotic cellular DNA</p> <p><u>Medline : 1 occurrence/Google : 42 occurrences</u></p> <p>"Soon after discovery of the SV40 enhancer, enhancers were identified in other viral genomes and in eukaryotic cellular DNA." CE-CA</p> <p>Lodish et al. <i>Molecular Cell Biology</i> [2000] http://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/bv.fcgi?rid=mcb.section.2558 - page consultée le 1er juillet 2005</p> <p>Biochem. J. (1998) 334, 377±386 (Printed in Great Britain)</p> <p>"It is an object of this invention to provide a method for assessing whether a suspected genotoxic agent forms lesions in DNA that are bound (recognized) by a DNA structure specific recognition protein (SSRP). Thus, it is an object of this invention to provide an in vitro assay for predicting whether a suspected genotoxic agent forms persistent genomic lesions in eukaryotic cellular DNA." CE-CA</p> <p>November 5, 2002 - http://www.pharmcast.com/Patents/Yr2002/November2002/110502/6475791_DNA110502.htm - page consultée le 1er juillet 2005</p> <p>"Thymidine triphosphate (TTP) and its halogenated analog bromodeoxyuridine triphosphate (BrdUTP) were compared in vitro as substrates for several prokaryotic and eukaryotic DNA polymerases to determine a possible enzymatic preference which might account for the reported finding of nonrandom patterns of incorporation of the analog in eukaryotic cellular DNA as well as help clarify the mechanism for drug-induced activation of latent retroviruses from animal cells." CA</p> <p>Bioscience Reports. 1(5):387-98, 1981 May.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>ADN cellulaire/cellular DNA</u> « Ensemble des ADN présents dans une cellule eucaryote : ADN chromosomique, ADN mitochondrial, ADN chloroplastique, ADN plasmidique, etc. » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biologie moléculaire méthylation de l'<u>ADN cellulaire/cell DNA methylation</u> TermiumPlus 1998-11-10</p> <p>Biologie moléculaire <u>ADN cellulaire</u> « L'<u>ADN cellulaire</u> est enclos par une membrane particulière, l'enveloppe nucléaire, mettant les gènes à l'écart du reste de la cellule, constitué par le cytoplasme. » CD Lodish et al. 1997 : 7</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour ADN cellulaire de l'eucaryote</u></p> <p>Équivalent anglais quasi non terminologisée dans Medline - eukaryotic cellular DNA</p> <p>Unité non terminologisée 1. (N + adj) + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : ADN cellulaire des eucaryotes/eukaryotic cellular DNA</p>

<p>"In our laboratory we focus on the systematic isolation of DNA helicases from <i>Schizosaccharomyces pombe</i> in an effort to identify the elusive eukaryotic helicase(s) involved in cellular DNA replication. The Dna2 protein, a DNA helicase from <i>S. cerevisiae</i> identified recently by genetic screening and biochemical studies, has been implicated in eukaryotic cellular DNA replication [30,31]." CE-CA</p>	
<p>1 16) ADN nucléaire (1)</p> <p>« Lorsqu'on centrifuge en gradient de chlorure de caesium l'ADN cellulaire de la plupart des eucaryotes, on obtient deux fractions : l'une correspond à l'ADN nucléaire, et l'autre à l'ADN dit <i>satellite</i>, qui est celui des organites cytoplasmiques, c'est-à-dire celui des plastes et des mitochondries. » CE-CA</p> <p>(Génétiq ue générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p style="text-align: center;">nuclear DNA</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 6073 occurrences</u></p> <p>"The findings of this study imply that overtraining induces oxidative damage to nuclear DNA, but not to liver lipids and proteins." CE-CA</p> <p><i>Canadian Journal of Applied Physiology</i>. 30(2):186-95, 2005 Apr.</p> <p>"Based on the expression of myogenic markers and a fully functional respiratory chain, the AC cells have retained the nuclear DNA and the <i>mitochondrial DNA</i> of the primary cardiomyocytes." CE-CA</p> <p><i>Journal of Molecular & Cellular Cardiology</i>. 39(1):133-47, 2005 Jul.</p> <p>"A growing body of evidence indicates that ejaculated spermatozoa from men being treated with intracytoplasmic sperm injection contain nuclear abnormalities. Many of these nuclear anomalies manifest themselves as breaks in the sperm nuclear DNA." CE-CA</p> <p><i>Current Opinion in Obstetrics & Gynecology</i>. 17(3):255-60, 2005 Jun.</p>	<p>Φ TermiumPlus, dans GDT + var morph + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, dans Dictionnaire de génétique 1991 + syn</p> <p>Biologie moléculaire; génétique ADN nucléaire, ADN chromosomique, DNA nucléaire/nuclear DNA « ADN des chromosomes du noyau eucaryote. » CD GDT 1997</p> <p>ADN nucléaire, ADN chromosomique/nuclear DNA « ADN des chromosomes du noyau eucaryote » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 728 occurrences pour ADN nucléaire</u></p> <p>« La fragmentation de l'ADN nucléaire, une caractéristique quasi universelle des cellules en PCD, a été vérifiée par test TUNEL chez des cultures de 12 jours. » CE-CA Université Laval, mémoire, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2004/21795/21795.html - Page consultée le 20 juillet 2005 Québec</p> <p>« Le but de cette présente investigation était d'étudier l'évolution de la quantité en ADN nucléaire, du contenu en GC et la forme de vie en utilisant une approche phylogénétique sur un échantillon de 43 accessions [...] » CE-CA <i>Genome/Génome</i> 48(3): 511-520 (2005) http://pubs.nrc-cnrc.gc.ca/cgi-bin/rp/rp2_abst_e?gen_g05-017_48_ns_nf_gen3-05 Canada</p> <p>« On savait jusqu'ici que certains fragments de l'ADN mitochondrial pouvaient se retrouver dans l'ADN nucléaire, mais sans connaître l'importance de ce phénomène. » CE-CA CNRS, 2004, Caducee.net - http://www.caducee.net/Communiquees/15092004/1509200401genome.asp - Page consultée le 20 juillet 2005 France</p>

	<p>Unité terminologisée et officialisée dans le GDT</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : ADN nucléaire/<i>nuclear DNA</i>
<p>1</p> <p>17) altération de l'expression génétique (1)</p> <p>« La concentration des enképhalines est plus élevée dans les cœurs des hamsters atteints de cardiomyopathie héréditaire par comparaison avec des hamsters témoins. Cette altération de l'expression génétique pourrait être due à une augmentation du tonus sympathique ou de l'étirement myocardique. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">gene expression alteration</p> <p><u>Medline : 23 occurrences (peu d'occurrences pour le syntagme lexical)</u></p> <p><i>"Our observations for individual genes revealed a range of differences and variabilities in transcription level among family members; calculation of the genomic patholog (a global measure of gene expression alteration) indicates that these cell interaction genes contribute disproportionately to the overall phenotype." CE-CA</i></p> <p><i>Romanian Journal of Physiology [Bucuresti]. 39-40:91-116, 2002-2003.</i></p> <p><i>"I will discuss some of our findings in the area of gene expression alteration in benign prostate tissue adjacent to prostate cancer. The implication of these studies in potential clinical application will be explored." CE-CA</i></p> <p><i>Drugs of Today. 38(10):713-9, 2002 Oct.</i></p> <p><i>"Part of the gene expression alteration measured by microarray was confirmed by quantitative RT-PCR." CE-CA</i></p> <p><i>Journal of Antimicrobial Chemotherapy. 49(6):905-15, 2002 Jun.</i></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétiq <i>expression génétique</i> (normalisé), <i>expression génique</i> (correct), <i>expression/gene expression</i>, <i>expression</i> « Ensemble des mécanismes qui assurent la transcription et la traduction de l'information génétique. » CD TermiumPlus 2003-05-09</p> <p><u>Google : 3 occurrences pour altération de l'expression génétique</u></p> <p>« c) dopage génétique Ce dopage comprend l'utilisation non-thérapeutique de cellules, gènes, éléments génétiques ou l'altération de l'expression génétique ayant la capacité d'améliorer la performance sportive. » CE-CA http://www.staatsbladclip.be/lois/2004/12/30/loi-2004036875.html - Page consultée le 29 août 2005 Belgique</p> <p>« L'apprentissage entraîne une altération de l'expression génétique ; les modèles animaux suggèrent que cela se produit par une altération de la connectivité dynamique. » CE-CA http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/Techniques-psychotherapies/Documentation/Article/s/Corvin_Fitzgerald.html - 2002 - Page consultée le 29 août 2005</p> <p>Équivalent anglais faiblement terminologisé - <i>gene expression alteration</i></p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable : altération de l'expression génétique/<i>gene expression alteration</i>
<p>1</p> <p>18) ARN antisens (1)</p> <p>« On peut artificiellement fabriquer un ARN antisens soit à partir de l'ARNm, soit en transcrivant le brin non codant de l'ADN. Un tel ARN peut être utilisé comme témoin négatif. Il peut aussi exister <i>in vivo</i>, tout au moins pour certains gènes. » CE-CA</p>	<p>Dans TermiumPlus, dans GDT + syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, dans Dictionnaire de génétique 1991</p>

(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)

antisense RNA

Medline : 2138 occurrences

TermiumPlus 2004-09-08

"AAV vectors have successfully manipulated CNS function using a wide variety of approaches including expression of foreign genes, expression of endogenous genes, expression of **antisense RNA** and expression of RNAi." CE-CA

"Administration to nude mice of human melanoma cells in which SPARC expression was transiently or stably knocked down by **antisense RNA** (SPARC-sup cells) promoted PMN recruitment and obliterated tumor growth even when SPARC-sup cells accounted for only 10% of injected malignant cells." CE-CA

Cancer Research. 65(12):5123-32, 2005 Jun 15.

This **antisense RNA** was expressed in three mouse cell lines. CE-CA

BMC Genetics. 6(1):23, 2005 May 14.

Génétique; biologie moléculaire

ARN antisens (correct)

« ARN complémentaire d'un ARN messenger synthétisé in vivo ou in vitro. » CD

antisense RNA

"The strand is called the antisense strand because its sequence of nucleotides is the complement of message sense. When mRNA [messenger RNA] forms a duplex with a complementary antisense RNA sequence, translation is blocked." CD
TermiumPlus 2004-09-08

ARN antisens (normalisé), ARN antimessenger/**antisense RNA**

« ARN complémentaire d'une portion d'un autre ARN et inhibant sa fonction. » CD
« Les ARN antisens peuvent être des éléments naturels de régulation (exemple : les ARN MIC). Ils peuvent être également obtenus par génie génétique, par synthèse in vivo ou in vitro. L'association des deux brins d'ARN inhibe la traduction de l'ARN messenger. » CE
GDT 1997

ARN antisens/antisense RNA

Dictionnaire de génétique 1991

Google : **479** pour ARN antisens

« [...] ensuite d'inhiber la synthèse de CLA-1 dans ces cellules par la technique des **ARN antisens** constitutifs, afin de nous prononcer sur l'identité du SLL, qui n'est pas cloné. » CE

Acfas, 66^e congrès, 1998 -
<http://www.acfas.ca/congres/congres66/S270.htm> - Page consultée le 22 juillet 2005
Québec

« [...] mis au point une technique de transfection rapide et quasi infaillible d'ADN ou de petits **ARN antisens**, ou siRNA pour small interfering RNA. » CE
Bulletin bimestriel d'Univalor/Volume 3/Numéro 4/octobre 2004
Canada

« L'immunisation intracellulaire, qui confère aux cellules transduites une résistance à l'infection, rassemble différentes approches telles que l'utilisation de protéines transdominantes, de leurs ARN, de molécules **ARN antisens** ou de ribozymes. » CE
Virologie. Volume 3, Numéro 3, 217-26, Mai - Juin 1999, Revues
France

Unité terminologisée, officialisée dans TermiumPlus et normalisée dans le GDT
1. N abr + N c [f adj]
2. Unité terminologique de type calque littéral adapté
3. Correspondance probable au Québec et en France : ARN antisens/**antisense RNA**

8

19) ARN messenger (1)
ARN messagers (2)
ARN messenger (cette molécule d') (1)

« Même si l'on considère qu'un gène est la séquence codage correspondant à une protéine donnée, on se heurte encore à un problème : cette séquence, chez les organismes supérieurs, existe seulement sous forme d'**ARN messenger**. Elle n'est pas présente telle quelle dans l'ADN. » CE-CA

« [...] le cas de protéines construites à partir d'**ARN messagers** spécifiquement modifiés à des stades de développement particuliers. » CE-CA

« Cette séquence, chez les organismes supérieurs, existe seulement sous forme d'**ARN messenger**. [...] ce n'est que par l'épissage correct de la molécule d'ARN dit pré-messenger, image de la portion d'ADN qui contient les fragments codants, qu'est construite cette molécule d'**ARN messenger**. » CE

(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)

ARN messenger (1)
ARNm (3)

« L'**ARN messenger**, **ARNm**, aura la même séquence que le brin codant et la séquence en miroir du brin non codant, à une exception près, T n'existe pas dans les ARN et doit être remplacé par U. » CE

« L'**ARNm** arrivé à maturation fait issue dans le cytoplasme, avec sa queue polyadénylée, et servira de matrice à la synthèse des protéines. » CD

« Cette séquence [de reconnaissance] semble jouer un rôle dans la stabilité de l'**ARNm**, peut-être en se fixant à une protéine protectrice. » CE

(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)

mRNA, messenger RNA, messenger ribonucleic acid

Medline : **208988** occurrences pour **mRNA**, **17546** occurrences pour **messenger RNA**; **3456** pour **messenger ribonucleic acid**

"The length of MCCC1 from cDNA sequencing was 4249 nucleotides, indicating the full-length **messenger RNA** sequence was obtained." CE

Marine Biotechnology. 6(6):527-40, 2004 Nov-Dec.

"After acute oxidative tubular damage, TBP-2 protein, but not **messenger RNA**, markedly decreased, demonstrating shortened half-life of this protein." CE-CA

Laboratory Investigation. 85(6):798-807, 2005 Jun.

"Context-dependent codon bias and its relationship with **messenger RNA (mRNA)** longevity was examined in 4,648 **mRNA** transcripts of the *Saccharomyces cerevisiae* transcriptome for which **mRNA** half-lives have been empirically determined." CE-CA

Dans TermiumPlus + vars morph, dans GDT + vars morph, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + vars morph, dans Dictionnaire de génétique 1991
 - ARN messenger

Dans TermiumPlus + vars morph, dans GDT + vars morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + vars morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph
 - ARNm

Génétique; microbiologie, bactériologie et parasitologie; cytologie

ARN messenger (normalisé), **ARNm** (normalisé), **acide ribonucléique messenger (correct)**

« ARN synthétisé par transcription de l'ADN et codant pour une protéine. » CD
messenger RNA, mRNA, messenger ribonucleic acid

"A form of RNA that transfers the coding information for protein synthesis from the nucleus to the ribosome. [It] contains between one and ten thousand base pairs [and] is formed from a DNA template by transcription. On the ribosome, the sequence is converted to the required amino acid sequence through translation." CD

TermiumPlus 2005-02-25

ARN messenger, ARNm, acide ribonucléique messenger, RNA messenger, **mRNA/messenger RNA, mRNA**

« Molécule d'acide ribonucléique transcrite à partir de l'acide désoxyribonucléique d'un gène, et qui sert de modèle pour la traduction d'une protéine par l'action des ribosomes. » CD

GDT 1998

ARN messenger/messenger RNA, mRNA

Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990

ARNm, mRNA, ARN messenger, RNA messenger, acide ribonucléique messenger/**mRNA, messenger RNA, template RNA, informational RNA, messenger ribonucleic acid**

Vocabulaire du génétique 1990

Google : **35200** occurrences pour **ARNm**, **9780** occurrences pour **ARN messenger**

« Ces deux aspects du NMD ont été abordés au cours de ma thèse dans le cas de l'étude du métabolisme des **ARNm aberrants** du gène de la *fah*, responsable de la tyrosinémie héréditaire de type I. » CE-CA

<p>Molecular Biology & Evolution. 22(6):1403-11, 2005 Jun.</p> <p>"The messenger ribonucleic acid expression of signal transducer and activator of transcription was significantly increased 24 hours after the administration of rhlL-12 for all dose groups versus placebo, and results indicated that the magnitude of increase may be dose dependent." CE-CA</p> <p>Journal of Clinical Pharmacology. 45(6):649-58, 2005 Jun.</p>	<p>Université Laval, thèse, Étude du métabolisme des ARNm aberrants du gène codant pour la fumarylacétoacétate hydrolase, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2004/22127/22127.html – Page consultée le 22 juillet 2005 Québec</p> <p>« Les effets d'une PHci sur les niveaux d'ARNm de gènes spécifiques impliqués dans le remodelage osseux et la différenciation ont été mesurés dans les cellules MG-63 par amplification en chaîne par polymérase couplée à la transcriptase reverse (ACP-TR). » CE-CA Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell. 83(1): 96-107 (2005) Canada</p> <p>« L'analyse des films autoradiographiques d'une série de coupes coronales et sagittales de cerveau de souris adulte, obtenues en utilisant une ou deux ribosomes différentes marquées au 33P, révèle une large distribution des ARNm codant le nts2 (article VIII). » CE-CA 123.bio.net - http://www.123bio.net/revues/psarret/iv24.html - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>« L'ARN messenger (ARNm) code l'information génétique recopiée de l'ADN sous forme de séquences de bases qui spécifieront la séquence des acides aminés. » CD Lodish et al. 1997 : 119</p> <p>« Une fois dans la cellule hôte, cet ARN n'est pas utilisé comme ARN messenger pour fabriquer des protéines, mais est transcrit en ADN (acide désoxyribonucléique) par une enzyme virale, la transcriptase inverse. » CD-CE Fondation québécoise du cancer - http://www.fqc.qc.ca/encyclotexte.asp?id=134 – Page consultée le 22 juillet 2005 Québec</p> <p>« La transcription consiste en la synthèse d'ARN dit messenger à partir d'une matrice d'ADN, avec pour résultat le transfert d'information génétique de la molécule d'ADN à l'ARN messenger. » CD Chaire de recherche du Canada sur le métabolisme de l'ARN, juillet 2005 - http://www.chairs.gc.ca/web/chairholders/viewprofile_f.asp?ID=1825 -Page consultée le 22 juillet 2005 Canada</p> <p>« Le transfert de cette information va se faire grâce à un messenger que l'on appelle l'ARN messenger. » CE Vulgaris-Medical, 2002 - http://www.vulgaris-medical.com/front/?p=index_fiche&id_article=964 - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p>
--	--

	<p>Unité terminologisée, normalisée dans TermiumPlus et officialisée dans le GDT</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N abr c 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : ARNm/mRNA <p>Unité terminologisée et normalisée dans TermiumPlus</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + N [f adj] 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : ARN messenger/messenger RNA
<p>4 20) ARN (dit) pré-messager (molécule) (1)</p> <p>« [...] ce n'est que par l'épissage correct de la molécule d'ARN dit pré-messager, image de la portion d'ADN qui contient les fragments codants, qu'est construite cette molécule d'ARN messenger. » CD</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p> <p>ARNs dits pré-messager (ou ARN nucléaires ou transcrits primaires) (1) ARN pré-messager (1)</p> <p>« La transcription aboutit à la fabrication d'ARNs [sic] dits pré-messagers ou ARN nucléaires ou transcrits primaires qui sont la copie conforme des introns et des exons du gène. Ensuite l'ARN pré-messager va subir une maturation, c'est-à-dire qu'il va perdre ses introns qui seront excisés et libérés en formant des sortes de lasso, les exons seront ensuite religaturés entre eux, c'est l'épissage. » CD</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>transcrits du gène (Pitx3) (1)</p> <p>« [...] des transcrits du gène Pitx3 ont été détectés dans certains dérivés [...] » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p><i>pre-mRNA(s), primary transcript, (nuclear RNA), pre-messenger RNA(s), pre-messenger ribonucleic acid, gene transcript</i></p> <p><u>Medline : 3896 occurrences pour pre-mRNA, 853 pour pre-mRNAs (2855 pour nuclear RNA), 914 pour primary transcript; 172 pour pre-messenger RNA, 30 pour pre-messenger RNAs, 3 pour pre-messenger ribonucleic acid, 1039 pour gene transcript</u></p>	<p>Dans TermiumPlus, + vars morph + syn, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, dans Dictionnaire de génétique 1991 + syn - ARN pré-messager</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var graph + vars morph + syn, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var graph + syn - ARN pré-messager</p> <p>Φ TermiumPlus, mais vars morph + syn, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph + syn - ARNs pré-messager</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var morph + syns, Φ GDT, mais syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph + syn - transcrit du gène</p> <p>Génétique; biologie moléculaire <u>transcrit primaire</u> (correct), pré-ARNm (correct), <u>ARN pré-messager</u> (correct, moins fréquent), <u>acide ribonucléique pré-messager</u> (correct, moins fréquent)</p> <p>« Ces séquences non codantes ont été appelées "introns", les séquences codantes étant appelées "exons", car elles sortent ("exit" en anglais) du noyau pour être traduites dans le cytoplasme. Il y a donc une molécule d'ARN transcrite qui tout d'abord reprend la séquence entière des exons et des introns. Elle est appelée transcrit primaire ou pré-mRNA. » CE</p> <p><i>pre-mRNA, primary transcript, pre-</i></p>

<p style="text-align: center;"><u>pre-mRNA</u> pré-ARNm</p> <p>"The splicing pattern of pre-mRNA is unpredictable in genes harboring a single-nucleotide change within the consensus sequence of a splice-donor site." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Molecular Genetics & Metabolism</i>. 85(3):213-9, 2005 Jul.</p> <p>"Many of the primary PWS region genes appear to have nuclear RNA regulatory functions, suggesting that multiple genetic pathways could be secondarily affected in PWS." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Genomics</i>. 85(5):630-40, 2005 May.</p> <p>"Here, we provide evidence that ESE function is conserved through evolution by demonstrating that three exonic splicing enhancers derived from vertebrates (chicken ASLV, mouse IgM, and human cTNT) promote splicing of two distinct <i>S. pombe</i> pre-messenger RNAs (<u>pre-mRNAs</u>)." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Genes & Development</i>. 19(2):242-54, 2005 Jan 15.</p> <p>"The positions of these repeat sequences correspond to the different 5' ends of the primary transcript and probably represent the RNA polymerase start sites." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>EMBO Journal</i>. 5(5):1091-7, 1986 May.</p> <p>"The addition of the capped 39-nucleotide (nt) mini-exon to the pre-messenger RNA (mRNA) by trans-splicing in <i>T. brucei</i> has presumably led to the uncoupling of the requirement for production of mRNA by pol II." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Parasitology Today</i>. 8(12):414-8, 1992 Dec.</p> <p>"Taken together, these results support the hypothesis that these variations in gene transcript levels are associated with family resemblance rather than clinical manifestations of disease." CE</p> <p style="text-align: right;"><i>Human Molecular Genetics</i>. 14(10):1305-14, 2005 May 15.</p> <p>"The gamone 1 gene transcript appeared specifically when sexually mature mating type I cells were starved. It was not detected in immature cells, mating type II cells or proliferating cells." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Journal of Cell Science</i>. 118(Pt 12):2735-41, 2005 Jun 15.</p> <p>"These results suggest that the leaky phenotype in patient 2 was caused in part by the expression of a normal BTK gene transcript." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Clinical & Experimental Immunology</i>. 140(3):520-3, 2005 Jun.</p>	<p><u>messenger ribonucleic acid</u></p> <p>"An unprocessed RNA molecule [in eukaryote] which is the direct product of transcription. CD TermiumPlus 2004-08-06</p> <p><u>ARN pré-messager</u> nucléaire/[s. é¹²⁷] [s. c.] GDT 1986</p> <p>hnRNA, ARN nucléaire hétérogène, RNA nucléaire hétérogène, <u>ARN précurseur</u>, <u>précurseur ARN</u>, acide ribonucléique hétérogène, acide ribonucléique hétérodispersé/heterogeneous nuclear RNA, hnRNA, precursor RNA, <u>pre-mRNA</u>, HnRNA, pre-messenger RNA, <u>nuclear RNA</u>, DNA-like RNA, D-RNA, dRNA, miRNA, giant RNA, heterogeneous nucleus RNA « Ensemble de nombreux RNA beaucoup plus longs que les mRNA. Ce sont les précurseurs de ces derniers. » CD Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>ARN pré-messager/pre-messenger RNA</u>, <u>pmRNA</u></p> <p>« ARN précurseur d'un gène de structure eucaryote contenant des exons et des introns, qui subit ensuite une maturation avec excision-ligature dans le noyau, pour former une molécule d'ARN messenger mature qui passe dans le cytoplasme. » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>transcrit</u> (correct), produit de la transcription (correct)/<u>transcript</u>, <u>transcription product</u> « Les produits de la transcription peuvent être des ARN messagers, des ARN de transfert, des ARN ribosomiques ou des petits ARN nucléaires. » CE TermiumPlus 2004-09-08</p> <p><u>transcri(p)t/transcript</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>produit de transcription, <u>transcrit/transcript</u>, <u>transcription product</u> « RNA issu du processus de transcription par lequel l'information génétique portée par le DNA est transcrite en RNA (RNA ribosomiques, RNA de transfert, RNA messagers). » Vocabulaire du génie génétique.</p> <p><u>transcrit/transcript</u> « ARN obtenu par transcription d'un gène par l'ARN polymérase. Ce transcrit natif ou primaire peut être modifié pour former un transcrit nature : par exemple, les molécules d'ARNm, d'ARNn d'ARNk, etc. » Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 315 occurrences pour ARN pré-messager, 176 pour ARN pré-messenger, 1 occurrence pour ARNs pré-messenger (0</u></p>
--	--

comprend le syntagme), 73 pour transcrit du gène

« L'épissage est un processus qui permet l'excision des séquences introniques d'un **ARN pré-messager** et qui relie les exons afin de former un ARN messager qui sera traduit pour produire une protéine. » CD
<http://www.acfas.ca/congres/congres69/S868.HTM> - [1998] - Page consultée le 22 juillet 2005
 Québec

« La molécule d'ARN transcrite comportant les introns et les exons est appelée **ARN prémessager** ou ARN nucléaire hétérogène (ARN_{nh}). »
<http://www.cegep-rimouski.qc.ca/dep/biologie/gene/gene8a.html>
 - [s. d.] - Page consultée le 22 juillet 2005
 Québec

« Le gène *PRMT1* (*protein arginine methyl transferase 1*) code pour une arginine-méthyl-transférase dont les substrats incluent les histones, la nucléoline, la fibrillarine et des protéines liant l'**ARN prémessager** : les hnRNP (*heterogenous ribonucleoproteins*). » CE-CA
 Bulletin du Cancer. Volume 86, Number 4, 358-63, Avril 1999, Synthèses
 France

« L'épissage alternatif des **ARNs pré-messagers** représente une stratégie importante permettant de moduler l'expression des gènes de façon spatio-temporelle chez tous les organismes eucaryotes supérieurs. » CE
<http://www.usherbrooke.ca/microbiologie/Professeurs/chabot.htm> - Page consultée le 22 juillet 2005
 Québec

« [...] Le **transcrit du gène**, l'ARN_m, peut lui-même être la cible d'une régulation lors de son épissage et de son exportation extranucléaire. » CE
<http://www.theses.ulaval.ca/2004/21424/21424.html> - Doctorat - Page consultée le 23 août 2005
 Québec

« Automaturation du **transcrit du gène** de la glutamyl-tRNA synthétase de *Bacillus subtilis* » CA
<http://www.acfas.ca/congres/congres65/S2936.HTM> - 1997 - Page consultée le 23 août 2005
 Québec

« Chez tous les tissus examinés, le **transcrit du gène RPL23A-2** était constamment moins abondant que celui de *RPL23A-1*. » CE-CA
 Genome/Génom 48(3): 443-454 (2005) –
 Page consultée le 23 août 2005
 Canada

« [...] sa synthèse [ferritine] est stimulée par

	<p>le fer intracellulaire : la régulation est liée à un segment <u>non transcrit du gène</u> dont la fonction est modifiée par la présence de fer . » CE-CA http://spiral.univ-lyon1.fr/polycops/Hematologie/CellulesSanguinesDESDIS/CellulesSangDESDIS-35.html - Page consultée le 23 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée en France, mais faiblement terminologisée au Québec et officialisée dans TermiumPlus 1. N abr + N c [f adj] 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : ARN pré-messager/<i>pre-messenger RNA</i></p> <p>Unité terminologisée (non terminologisée au Canada) 1. N abr + N c [fadj] 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : ARN pré-messager/<i>pre-messenger RNA</i></p> <p>Unité non terminologisée 1. N abr + N c [fadj] 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté + emprunt hybride 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : ARNs pré-messager/<i>pre-messenger RNAs</i></p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : transcrit du gène/<i>gene transcript</i></p>
<p>ARNm (correspondant) (1)</p> <p>« En pratique, on peut en quelque sorte débroussailler le terrain en mesurant, en même temps que la protéine nouvellement formée, l'ARNm correspondant. Si la concentration de ce dernier augmente un peu avant celle de la protéine [...] . »</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p>	
<p>1 21) ARN non codants (1)</p> <p>« [...] nous disposons d'inventaires de l'ensemble des instructions traductibles en protéines, et de quelques autres entités (ARN non codants notamment), dont le rôle demeure obscur. » CE-CA</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p> <p>non-coding RNA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>séquence <u>codante/coding</u> séquence Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique acide ribonucléique (correct), ARN</p>

<p style="text-align: right;"><u>Medline : 95 occurrences</u></p> <p>"Non-coding RNA, in the context of this review, refers to transcripts expressed and processed in the nucleus much like any <u>protein coding gene</u>, but lacking an open reading frame and often transcribed antisense to bona fide protein coding genes." CE</p> <p style="text-align: right;">Human Molecular Genetics. 14 Spec No 1:R113-20, 2005 Apr 15.</p> <p>"Since the whole genome sequences of many species have been determined, computational prediction of RNA secondary structures and computational identification of those <u>non-coding RNA regions</u> by comparative genomics become important." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Bioinformatics. 21(11):2611-7, 2005 Jun 1.</p> <p>"This motivated an evolutionary study of deep phylogenetic relationships based on the structure of <u>coding and non-coding RNA molecules and on chromosomal rearrangements</u>." CA</p> <p style="text-align: right;">Journal of Molecular Evolution. 60(5):635-52, 2005 May.</p>	<p>(correct)/<u>ribonucleic acid, RNA</u> TermiumPlus 2004-10-29</p> <p><u>Google : 150 occurrences pour ARN non codant</u></p> <table border="1" data-bbox="1040 331 1300 386"> <tr> <td>Rfa</td> <td>Familles d'ARN</td> </tr> <tr> <td>m</td> <td>non codant</td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1040 394 1528 491"> <tr> <td>Noncoding regulatory RNAs database</td> <td>Séquences d'ARN non codantes ayant des fonctions régulateurs</td> </tr> </table> <p>CA BioneQ - http://apps.bioneq.qc.ca/twiki/bin/view/Basedeconnaissances/BaseDonneeSeqARN - Québec-Canada</p> <p>« Ses intérêts de recherche portent sur le rôle de l'ARN non codant dans l'évolution et la programmation du développement d'organismes complexes. » CE-CA Génome Canada, [s. d.] - http://www.genomecanada.ca/GCprogrammesRecherche/concours/concoursII/reviuePanelBio.asp?i=f - Page consultée le 22 juillet 2005 Canada</p> <p>« La synthèse des <u>petits ARN non codant</u> est réalisée à la fois par Pol II et Pol III. » CE-CA http://www.ibl.fr/icf/supcour1/Doc_de_cours_O_GADAL.pdf - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée 1. N abr + (adv + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : ARN non codant/<u>non-coding RNA</u></p>	Rfa	Familles d'ARN	m	non codant	Noncoding regulatory RNAs database	Séquences d'ARN non codantes ayant des fonctions régulateurs
Rfa	Familles d'ARN						
m	non codant						
Noncoding regulatory RNAs database	Séquences d'ARN non codantes ayant des fonctions régulateurs						
<p>5</p> <p>22) biologie intégrative (1) "biologie intégrative" (2) biologie intégrative (1) systems biology (ou biologie intégrative) (1)</p> <p>« [...] les départements de biologie de par le monde se sont tournés vers la "systems biology" (terme que l'on traduira ici par "biologie intégrative"). » CA</p> <p>« [...] la vie [...] ne réside pas dans les molécules mais dans les relations entre ces dernières [...] "Nous avons besoin de comprendre les interactions entre ces différents éléments." Bref, il nous faut une "biologie intégrative". » CE-CA</p> <p>« [...] [Q]u'entend-on par biologie intégrative? » CA</p> <p>« S'il est maintenant envisageable de développer des modèles dynamiques de systèmes biologiques aux niveaux moléculaires et cellulaires, c'est bien parce que des chercheurs ont, depuis, décrit de très nombreux systèmes de régulation génétique et de</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Sciences biologiques <u>biologie</u> (correct), sciences biologiques (correct)/<u>biology</u> « Ensemble de toutes les sciences qui étudient les espèces vivantes et les lois de la vie. » CD TermiumPlus 2003-09-03</p> <p><u>Google : 1080 occurrences pour biologie intégrative</u></p> <p>« Premier institut au Canada et parmi les premiers au monde à utiliser l'approche de la biologie intégrative des systèmes, approche intégrée de recherche quant à la problématique du cancer et de la réponse immune, l'IRIC rassemble déjà une</p>						

<p>voies métaboliques. Jusqu'à présent, ces descriptions ont essentiellement été publiées sous la forme de diagrammes statiques, inadaptés à la simulation du fonctionnement cellulaire. L'enjeu, bien identifié depuis plus de dix ans et récemment repris par la "biologie intégrative", est d'intégrer ces connaissances dans des modèles formels, simulables par ordinateur et donc testables.» CE-CA</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p> <p style="text-align: center;">systems biology</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 419 occurrences pour systems biology, 55 pour system biology</u></p> <p>"At the same time, knowledge of genetic changes during disease processes has demonstrated the need to move beyond genomics towards proteomics and a systems biology approach to science." CE-CA</p> <p>Current Opinion in Molecular Therapeutics. 7(3):240-5, 2005 Jun.</p> <p style="text-align: center;"><i>"These activities are commonly known as System Biology, and its interests ranges from molecules to organs"</i> CE</p> <p style="text-align: center;"><i>In Silico Biology, 5(2):199-208, 2005</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Using a systematically dynamic modeling approach, we explore the causal relationship among genes in cellular signaling pathways from the system biology approach."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>BMC Bioinformatics. 6(1):44, 2005 Mar 7.</i></p>	<p>impressionnante équipe de scientifiques hautement reconnus dans leurs domaines.» CE Institut de recherche en immunologie et en oncologie de l'Université de Montréal (IRIC) – 2005 - http://www.recherche.umontreal.ca/pub/unite_affichage.asp?unite_rech_c=262 – Page consultée le 22 juillet Québec</p> <p>« Des cliniciens-chercheurs de toutes les professions de la santé peuvent s'adonner à un travail qui recoupe les thèmes de recherche des IRSC, notamment la recherche moléculaire et cellulaire, la biologie intégrative, les résultats en matière de santé, l'épidémiologie clinique, les politiques et services de santé et la santé de la population. » CE-CA IRSC/CIHR – 2004 - http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/25078.html - Page consultée le 22 juillet Canada</p> <p>« L'Ecole thématique de Biologie végétale cherchera à structurer la réflexion des scientifiques de l'INRA et du CNRS autour du concept de Biologie intégrative et à approfondir les fondements scientifiques sur lesquels reposent les deux conceptions de l'intégration en biologie [...] » CE-CA CNRS http://www.cnrs.fr/formation/fp/ecoles_internet/consult_ecole.php?choix=ds&code_ecole=0504021&index_ecole=6&anneecol – Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque adapté ou création lexicale 3. Correspondance probable au Québec et en France : biologie intégrative/system biology</p>
<p>2 23) brin 5' 3' es dit codant (1) brin codant (1)</p> <p>« Le brin 5'-3' est dit codant parce qu'il possède le code qui sera copié, mais ce n'est pas sur lui que se fera la transcription [...]. Par contre le brin antiparallèle non codant est celui sur lequel se fera la transcription par l'ARN polymérase. » CD</p> <p>« L'ARN messenger, ARNm, aura la même séquence que le brin codant et la séquence en miroir du brin non codant, à une exception près, T n'existe pas dans les ARN et doit être remplacé par U. » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: right;">coding strand</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 331 occurrences (298 pour sense strand)</u></p>	<p>Dans TermiumPlus, dans GDT + syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syn, dans Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique brin codant « Deux régions commandent la transcription [de l'ADN en ARN messenger] : l'une est le promoteur, une courte séquence qui permet à une enzyme ARN polymérase, de se fixer sur l'ADN puis de se mouvoir le long de la chaîne et de déclencher la transcription en ARN du brin codant à partir d'un point situé avant le début du gène de structure; l'autre région de contrôle est un signal de fin de transcription situé à la fin du gène de structure. » CE</p>

"In particular, we show that there is a significant repression of quadruplexes in the **coding strand** of exonic regions, which suggests that quadruplex-forming patterns are disfavoured in sequences that will form RNA." CE-CA

Nucleic Acids Research. 33(9):2908-16, 2005.

"As the temperature was increased, the ratio of ion abundances of the less hydrophobic **noncoding strand** to the more hydrophobic **coding strand** approached unity." CE-CA

Journal of the American Society for Mass Spectrometry. 16(5):772-8, 2005 May.

"The purine bias that is exhibited by these clusters can be observed using a purine skew and in the case of poxviruses, these skews can be used to help determine the **coding strand** of a particular segment of the genome." CE-CA

BMC Genomics. 6(1):22, 2005 Feb 18.

coding strand

"That strand of double stranded DNA from which the information for making a protein molecule is derived." CD

"Two control regions regulate transcription [of DNA into messenger RNA]. One is the promoter, a short sequence that enables the enzyme RNA polymerase to bind to the DNA and move along it, initiating transcription of the **coding strand** into RNA at a point before the beginning of the structural gene; the other control region is a signal to terminate transcription at the end of the structural gene." CE
TermiumPlus 1985-03-25

brin sens (normalisé), brin codant/sense strand
GDT 1998

brin anti-sens/anti sense strand
brin signifiant/sense strand
Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990

brin sens/sense strand, anticoding strand
[sic]
Vocabulaire du génie génétique 1990

brin codant/coding strand
Dictionnaire de génie génétique 1991

Google : 238 occurrences pour brin codant
(119 pour brin sens)

« Il s'agit de la première étape dans la synthèse des protéines. Pour qu'il y est [sic] transcription, nous devons avoir de l'Adn, l'enzyme ARN polymérase et des nucléotides d'ARN (A-C-G-U). La transcription crée l'ARNm, soit le complémentaire du **brin codant**. » CD
Atomos
<http://atomos.cssmi.qc.ca/glossaire.php?voir=143&se=2> – Page consultée le 22 juillet 2005
Québec

« Le **brin codant** (5' à 3') était presque complètement non-méthylé alors que presque toutes les cytosines dans le brin non-codant (3' à 5') de l'ADN de cals étaient méthylées. » CE
Genome/Génom 41(1): 23-33 (1998)
Canada

« Il peut ainsi mettre en évidence le **brin codant** et délimiter la partie codante sur celui-ci. » CE
<http://www.pasteur.fr/recherche/unites/LSI/LIENS.html> - Page consultée le 22 juillet 2005
France

Unité terminologisée, inscrite dans TermiumPlus et officialisée dans le GDT
1. N + adj
2. Unité terminologique de type calque littéral adapté
3. Correspondance probable au Québec

<p>1</p> <p>24) <u>brin antiparallèle non codant</u> (1)</p> <p>« Le brin 5'-3' est dit codant parce qu'il possède le code qui sera copié, mais ce n'est pas sur lui que se fera la transcription [...]. Par contre le brin antiparallèle non codant est celui sur lequel se fera la transcription par l'ARN polymérase. » CD</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u><i>non-coding antiparallel strand</i></u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</u></p>	<p>et en France : brin codant/<i>coding string</i></p> <p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>antiparallèle (adjectif)</u> « Se réfère au modèle de la double hélice de l'ADN dans lequel les liaisons phosphate-désoxyribose s'établissent sur les deux chaînes dans deux sens opposés, dans l'une, la polarité est 3'-5', dans l'autre elle est 5'-3-. Il y a donc un antiparallélisme des chaînes. » CD TermiumPlus 1997-06-26</p> <p><u>brin principal/leadins strand</u> <u>brin secondaire/lagging strand</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour brin antiparallèle non codant</u></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>non-coding antiparallel strand</i></p> <p>Unité non terminologisée - brin antiparallèle non codant 1. (N + adj) + (adv + adj) 2. Correspondance inconnue</p>
<p>2</p> <p>25) <u>brin non codant de l'ADN (transcrivant le)</u> (1) <u>brin non codant</u> (1)</p> <p>« On peut artificiellement fabriquer un ARN antisens soit à partir de l'ARNm, soit en transcrivant le <u>brin non codant de l'ADN</u>. » CE</p> <p>« L'ARN messenger, ARNm, aura la même séquence que le brin codant et la séquence en miroir du brin non codant, à une exception près, T n'existe pas dans les ARN et doit être remplacé par U. » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u><i>DNA non-coding strand, DNA antisense strand</i></u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence pour DNA non-coding strand et DNA antisense strand/Google : 4 occurrences non fiables pour DNA non-coding strand et pour DNA antisense strand, seulement 2 sources fiables sur 35 sources</u></p> <p>“Antisense is the adjective indicating the DNA strand that is not normally transcribed or the RNA that is complementary to it; the <u><i>DNA antisense strand</i></u> is complementary to the DNA "sense" strand that is normally transcribed; an antisense RNA is complementary to the mRNA that is transcribed from the DNA "sense" strand. To make this a little more understandable, an <u><i>antisense DNA strand</i></u> is not</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais var morph + syn, Φ GDT, mais var morph + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990 mais syn, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - brin non codant de l'ADN</p> <p>Dans TermiumPlus + syn, dans GDT + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990 mais syn, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - brin non codant</p> <p>Génétique <u>brin non codant</u> (correct), <u>brin antisens</u> (correct) « Dans l'exemple précédent, le brin codant ou brin sens correspond au brin orienté 5' à 3', le <u>brin antisens</u> ou non codant correspond au brin orienté 3' à 5'. Dans l'exemple suivant, le sens de la progression de l'ARN polymérase est inversé. Dans ces conditions, le brin codant correspond au brin orienté 3' à 5' et le brin non codant correspond au brin opposé. » CE <u><i>non-coding strand, antisense strand</i></u> “A strand of double stranded DNA which is complementary to the coding strand, but</p>

<p>transcribed to make mRNA for translation into a protein." CD</p> <p>University of Kentucky Glossary - http://www.ca.uky.edu/Agripeedia/GLOSSARY/antisens.htm - [s. d.] - page consultée le 2 juillet 2005</p> <p>"The first strategy relies mostly on degradation of the mRNA target through the assistance of RNase H, which is activated upon recognition of the mixed DNA-RNA duplex. RNase H, however, does not tolerate much modification of the incoming <u>DNA antisense strand</u>, reducing this strategy mainly to the use of phosphorothioate sequences." CA</p> <p>Nucleic Acids Research, 2001, Vol. 29, No. 20 4187-4194</p> <p>non-coding strand, antisense strand</p> <p><u>Medline : 188 occurrences pour antisense strand, 62 pour non-coding strand</u></p> <p>"The study of the antisense strand of siRNAs demonstrated that activity depends on the position of the modifications in the sequence. The siRNAs with modified ribonucleotides at the 5'-end of the antisense strand were less active relative to the 3'-modified ones." CE-CA</p> <p>Journal of Medicinal Chemistry. 48(13):4247-53, 2005 Jun 30.</p> <p>"[...] we propose that a TR reverse transcript is mutagenized, integrated into VR as a single non-coding strand, and then partially converted to the parental VR sequence." CE-CA</p> <p>Nature. 431(7007):476-81, 2004 Sep 23.</p> <p>"Complete sequencing of CPsV RNA 1 revealed a size of 8184 nucleotides and Northern blot hybridization with chain specific probes showed that its non-coding strand is preferentially encapsidated." CE-CA</p> <p>Virus Research. 96(1-2):49-61, 2003 Oct.</p>	<p>which itself is not used as a source of information for synthesizing a molecule of protein." CD</p> <p>TermiumPlus 2004-12-02</p> <p><u>brin antisens</u> (normalisé), brin non codant, brin anticodant, brin instructeur/antisens strand</p> <p>« Brin d'ADN qui sert de matrice pour la synthèse d'un ARNm, dont la séquence est complémentaire à celle de ce dernier. » CD</p> <p>GDT 1998</p> <p><u>brin anti-sens/anti sense strand</u></p> <p>Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire, 1990</p> <p><u>brin anti-sens/antisense strand, anti-sense strand, coding strand</u>¹²⁸</p> <p>« Désigne le brin de l'hélice double d'ADN qui n'est pas transcrit en ARN. » CD</p> <p>Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>Google : 3 occurrences pour brin non codant de l'ADN (seulement 1 source fiable), 69 pour brin non codant (pour 89 brin antisens)</u></p> <p>« Derrière, l'ARN messenger s'écarte pendant que le brin non codant de l'ADN referme la double hélice en s'appariant avec le brin codant.</p> <p>Cégep de Rimouski, [s. d.] - http://www.cegep-rimouski.qc.ca/dep/biologie/gene/gene6.html - Page consultée le 22 juillet 2005</p> <p>Québec</p> <p>« Le brin codant (5' à 3') était presque complètement non-méthylé alors que presque toutes les cytosines dans le brin non-codant (3' à 5') de l'ADN de calcs étaient méthylées. » CE</p> <p>Genome/Génome 41(1): 23-33 (1998) Canada</p> <p>« Le brin non codant de cet élément contient un 27-mer riche en G capable de former un G4 <i>in vitro</i> (figure 3, A). Les brins purines et pyrimidines de ce 27-mer sont capables de fixer deux facteurs nécessaires à la transcription, CNBP et hnRNP-K. » CE-CA</p> <p>Bulletin du Cancer. Volume 90, Numéro 4, 305-13, Avril 2003, Synthèse France</p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - DNA non-coding strand</p>
--	---

¹²⁸ Une certaine confusion existe autour de la désignation des deux brins d'ADN qui se dédoublent temporairement, lors du processus de transcription, pour former l'ARNm. Après la séparation de ces brins, l'un des deux reste libre alors que l'autre sert de matrice pour la formation de l'ARNm. La séquence d'acide nucléiques de ce dernier constitue une copie identique à celle du brin d'ADN qui est resté libre (exception faite de la substitution de la thymine par l'uracile), mais complémentaire à celle du brin d'ADN qui lui a servi de matrice. La plupart des auteurs, se référant à la nature complémentaire des séquences d'acides nucléiques, qualifient ce brin d'ADN d'« antisens », d'« anticodant » ou de « non codant ». D'autres, cependant, considérant plutôt que ces acides nucléiques constituent une espèce de « code » pour la synthèse de l'ARNm, emploient au contraire les termes « brin codant » et « brin sens » pour désigner ce brin. Il serait d'ailleurs préférable d'éviter l'emploi des termes « brin codant » et « brin non codant », à cause de la confusion qui en résulte, et de leur préférer les expressions « brin sens » et « brin antisens » (GDT 1998).

	<p>Unité faiblement terminologisée n'existant qu'au Québec</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. (N + adv + adj) + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : brin non codant de l'ADN/DNA <i>non-coding strand</i> <p>Unité terminologisée en France, mais faiblement terminologisée et officialisée dans TermiumPlus et GDT (variantes graphiques)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + (adv + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : brin non codant/<i>non-coding strand</i>
<p>1 26) <u>capacité de liaison à l'ADN de l'homéodomaine</u> (1)</p> <p>« Les études de la structure de l'homéodomaine ont contribué à l'identification des acides aminés essentiels à la formation de cette structure, mais aussi à la capacité de liaison à l'ADN de l'homéodomaine. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;"><u>homeodomain DNA bond capacity</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 0 occurrence/Google : 1 occurrence non accessible car payante)</u></p> <p style="text-align: center;">DNA-binding capacity, DNA binding capacity</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 267 occurrences</u></p> <p>"The mature protein, in addition to the expected specific DNA-binding capacity for the sequence required for termination, has a new <u>DNA-binding activity</u>, and is able to bind to rat mitochondrial promoter region." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Journal of Biochemistry. 136(6):825-30, 2004 Dec.</p> <p>"Biochemical analysis of the mutant DNA polymerase indicates that its DNA-binding capacity is diminished, drastically decreasing its processivity." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(18):6407-12, 2005 May 3.</p> <p style="text-align: center;">"Phosphorylated STAT5 repressor isoforms in autoimmune monocytes had diminished DNA binding capacity on GAS sequences found in the PGS2 gene enhancer." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Journal of Autoimmunity. 24(4):297-310, 2005 Jun.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>capacité de codage/coding capacity</u> Dictionnaire génétique 1991</p> <p>Biochimie <u>homéodomaine</u> (correct)/<i>homeodomain</i> « Région de soixante acides aminés codée par l'homéobox et incluse dans les protéines homéotiques synthétisées par les gènes homéotiques. » CD TermiumPlus 2002-10-11</p> <p>protéine liée à l'ADN, <u>protéine de liaison au DNA/DNA-binding protein, DNA binding protein</u> TermiumPlus 2003-06-02</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour capacité de liaison à l'ADN de l'homéodomaine</u></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>homedomain DNA bond capacity</i></p> <p>Unité non terminologisée - capacité de liaison à l'ADN de l'homéodomaine</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. (N + jp + N) + jp + préd + (N abr + jp + préd + N) 2. Correspondance inconnue

<p>1 27) capacité de lier l'ADN (1)</p> <p>« [...] l'identité de l'acide aminé en position 50 [...] son remplacement par une lysine élimine presque entièrement sa <u>capacité de lier l'ADN</u> sous forme dimérique [...] »</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3... thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;">DNA bind capacity</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</u></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>ribonucléoprotéine <u>liée</u> à un ARNm (RNPM)/mRNP Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>capacité d'absorption/uptake ability</u> <u>capacité de transport/carrying capacity</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Sciences biologiques <u>lier</u> (correct), <u>fixer</u> (correct)/<u>bind</u> « Une enzyme, fixée de façon stable à un support insoluble, pourra, si sa stabilité est suffisante, être récupérée facilement en fin d'opération (par filtration, sédimentation, etc.) et utilisée plusieurs fois de suite. » TermiumPlus 1989-12-28</p> <p><u>fixer</u> de façon covalentielle/<u>bind</u> covalently TermiumPlus 1999-12-06</p> <p><u>Google : 5 occurrences pour capacité de lier l'ADN</u></p> <p>« Cette hypothèse est basée sur l'observation que l'induction de l'apoptose par E2F-1 dépend de sa capacité de lier l'ADN sans le transactiver32 [...]. » CE-CA Insitut Pasteur, 1999 - http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR/1999/Lsi.html - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>« Il est maintenu à l'état inactif, monomérique, dans la cellule normale, et sous l'effet du choc thermique, se trimérise et acquiert la capacité de lier l'ADN sur des sites très conservés HSEs (« Heat Shock Elements ») situés dans la région régulatrice des gènes des protéines [...] » CE-CA École normale supérieure – CNRS, [2001] - http://www.biologie.ens.fr/lgmbms/lallemand_mezger/ - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - DNA bind capacity</p> <p>Unité terminologisée uniquement en France - capacité de lier l'ADN 1. N + jp + (v + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : capacité de lier l'ADN/DNA bind capacity</p>
--	---

<p>1</p> <p>28) capacités transcriptionnelles (1)</p> <p>« Pitx2 possède sensiblement les mêmes capacités transcriptionnelles que Pitx1 et contribue à l'activation de la transcription de plusieurs gènes encodant des hormones hypophysaires [...]. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3.... thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;">transcriptional capacity</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 59 occurrences</u></p> <p>"Modification of histone amino terminal tails by acetylation has long been linked to the transcriptional capacity of genes in chromatin and to various aspects of chromatin dynamics." CE-CA</p> <p><i>Seminars in Cell & Developmental Biology</i>. 10(2):169-77, 1999 Apr.</p> <p>"This report demonstrates that ERalpha and ERbeta coexpression decreases the transcriptional capacity (relative to each ER isoform alone) on an estrogen response element-dependent reporter gene in OBs but not in other non-osteoblastic cell lines." CE-CA</p> <p><i>Journal of Endocrinology</i>. 176(3):349-57, 2003 Mar.</p> <p>"Furthermore, our results strongly suggest that, in addition to phosphorylation on tyrosine residues, phosphorylation on serine residues exhibits regulatory effects on the transcriptional capacity of Stat5." CE-CA</p> <p><i>Biochemical & Biophysical Research Communications</i>. 308(2):325-30, 2003 Aug 22.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique translecture <u>transcriptionnelle</u>, transcription ininterrompue/<u>transcriptional readthrough</u>, <u>readthrough transcription</u> « Transcription d'un ADN au-delà d'un terminateur de transcription. » CD TermiumPlus 1995-07-24</p> <p><u>capacité</u> d'absorption/uptake <u>ability</u> <u>capacité</u> de transport/carrying <u>capacity</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 3 occurrences pour capacité transcriptionnelle</u></p> <p>« La délétion de STAT et ETS abolit la capacité transcriptionnelle du promoteur d'ICAM-1 de 3 fois à 8 H et 12 fois à 24 H après traitement au bpvPIC. » CE-CA Acfas, 66^e congrès, 1998 - http://www.acfas.ca/congres/congres66/S1144.htm - Page consultée le 22 juillet 2005 Québec</p> <p>« On construit une ITR de 400 pb, donc un peu plus longue que celle d'origine, mais intégrant une séquence hétérologue activant la transcription améliorant de 2 à 5 fois la capacité transcriptionnelle des ITRs. » CE-CA INRA, Bulletin des BioTechnologies – Mars 2002 - http://www.inra.fr/bbt/2002/mars02/BBT03P.ap.pdf - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>« Après avoir mis en évidence le rôle d'une activité histone désacétylase dans l'établissement de l'état réprimé du gène codant pour l'interféron b (IFN-b) (Shestakova, J.Virol., <u>Z5</u>, 3444), nous avons démontré que le facteur de transcription YY1 se fixe sur le promoteur du gène IFN-b et régule la capacité transcriptionnelle de celui-ci avec un double rôle activateur/répresseur (Weill, 2003, J. Virol., <u>ZZ</u>, 2903). » CE-CA Université Paris 6, maîtrise, proposition de stage, 2004 - http://www.master.bmc.upmc.fr/stagesM1/89bonnfoystperes.html - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada) 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : capacité transcriptionnelle/<i>transcriptional capacity</i></p>
--	--

<p>3 29) capping (ou coiffage) (1) capping (ce) (1) coiffage (1)</p> <p>« Les transcrits vont ensuite subir deux autres processus de maturation : (1) en 5', une séquence méthylée va se fixer en 5', c'est le capping (ou coiffage) qui pourrait, entre autre protéger l'ARN contre l'attaque des nucléases. » CD</p> <p>« Une séquence polyméthylée est ajoutée en 5', ce capping est nécessaire à la maturation. » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: right;">capping</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 5351 occurrences</u></p> <p>"Telomeres provide an essential 'capping' function, which prevents the natural end of a chromosome from being recognised as a simple dsDNA break." CE</p> <p><i>Experimental Gerontology</i>. 40(5):363-8, 2005 May.</p> <p>"We further noticed up-regulation of proteins involved in transcriptional elongation (RNA capping protein) and RNA-editing (Apobec2)." CE-CA</p> <p><i>FASEB Journal</i>. 19(9):1143-5, 2005 Jul.</p> <p>"[...] an FH1FH2 fragment of dDia2 nucleated actin polymerization and removed capping protein from capped filament ends." CA</p> <p><i>Nature Cell Biology</i>. 7(6):619-25, 2005 Jun.</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais syn, dans GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syns, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - capping</p> <p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, mais syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syns, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990 - coiffage</p> <p>Génétique coiffage « Phénomène consistant dans l'addition d'un groupement particulier de nucléotides à l'une des extrémités de l'ARN messager cytoplasmique, groupement indispensable à l'initiation de la traduction et servant à positionner correctement le messenger sur le ribosome. » CD</p> <p>capping [s. c.]¹²⁹ TermiumPlus 1999-02-03</p> <p>capping/capping [s. c.] GDT 1982</p> <p><u>liaison du chapeau, addition du chapeau/capping</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 61500 occurrences pour coiffage</u>¹³⁰, <u>471 pour [le] capping</u></p> <p>« Le complexe est sécurisé par liaison de la protéine au squelette sucre-phosphate des 7 nucléotides du brin portant les deux nucléotides protrudants et coiffage du résidu de l'extrémité 5' du brin complémentaire. » CE-CA Regard sur la biochimie, no1, 2005 - http://coli.polytechnique.fr/sfbbm/Regard_dir051/12_COMPTE-RENDU_DE_CONGRES.pdf - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>« Le facteur 2a est la polymérase, tandis que le facteur 1a est multifonctionnel et assure l'assemblage du complexe de réplication sur les membranes et assurent également le déroulement de l'ARN et le coiffage de l'ARN. » CE-CA INRA – Le bulletin des biotechnologies, février 2005, no 225 - http://www.inra.fr/bbt/2005/fevrier05/BBT0205Pap.doc - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>« Dans ce cas, le lymphocyte B est activé</p>
---	--

¹²⁹ Sans contexte : s. c.

¹³⁰ Unité polysémique.

	<p>par le "capping" de certains antigènes : le capping est la liaison d'un antigène multivalent à plusieurs récepteurs adjacents et leur redistribution sur une partie limitée de la surface cellulaire. » CD http://www.cegep-rimouski.qc.ca/dep/biologie/humain/lymph/lymphe4.html - [s. d.] Page consultée le 22 juillet 2005 Québec</p> <p>« Ainsi la transcription et la polyadénylation ou le capping du mRNA, par exemple, sont couplés (Cho <i>et al.</i>, 1997), (Dantoni <i>et al.</i>, 1997), (McCracken <i>et al.</i>, 1997a), (McCracken <i>et al.</i>, 1997b). » CE-CA École Pratique des Hautes Études, mémoire, 2001 - http://www.ephe.univ-montp2.fr/site_html/Site%20EPHE-AUF/monographies_html/manuscrits/biol_cell&mol_html/dip_uhring_bm01.html - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada), mais officialisée dans le GDT - capping 1. N 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance probable : capping/<i>capping</i></p> <p>Unité terminologisée uniquement en France et inscrite dans TermiumPlus - coiffage 1. N 2. Unité terminologique de type calque adapté ou création lexicale 3. Correspondance probable : coiffage/<i>capping</i></p>
<p>2 30) carte du génome humain (1) <i>carte (respective) du génome humain (1)</i></p> <p>« [...] la carte du génome humain est disponible dans Internet, mais on constate à quel point l'aventure de ce séquençage révèle que nous ne savions rien. » CE-CA</p> <p>« Ceux-ci [Celera et Institut national de recherche sur le génome humain] venaient à peine de mettre la dernière touche à leur <i>carte respective du génome humain</i> quand ils présentèrent leur découverte [...]. » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: right;">human genome map</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 32 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"Recent progress in molecular genetics and the development of detailed human genome map have already led to the identification of genetic factors in several complex disorders."</i> CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique projet du <i>génome humain/human genome project</i>, <i>Human Genome Project</i> [s. c.] TermiumPlus 1999-05-27</p> <p><i>carte structurale/physical map</i> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Google : 604 occurrences pour <i>carte du génome humain</i></p> <p>« Les scientifiques avaient cependant entrepris d'étudier les mécanismes de régulation de l'expression des gènes bien avant que la carte du génome humain ne soit disponible. » CE-CA Université Laval, thèse, 2004 -</p>

<p><i>Sleep Medicine Reviews</i>. 9(2):91-100, 2005 Apr.</p> <p>"With the advancement of the human genome project and the development of a human genome map, the effects of potential toxins on single or multiple genes can be identified." CE-CA</p> <p><i>Neurologic Clinics</i>. 23(2):307-20, 2005 May.</p> <p>"With the availability of the human genome map and fast algorithms for sequence alignment, genome-based EST clustering became a viable method for gene modeling." CE-CA</p> <p><i>Genome Research</i>. 15(4):566-76, 2005 Apr.</p>	<p>http://www.theses.ulaval.ca/2004/21424/21424.html - Page consultée le 22 juillet 2005 Québec</p> <p>« [...] la première ébauche de la carte du génome humain était terminée. » CE-CA Génome Canada, 2001 - http://www.genomecanada.ca/GCmedia/discoursPresentation/indexDetails.asp?id=11&l=f - Page consultée le 22 juillet 2005 Canada</p> <p>« On distingue actuellement trois générations de cartes du génome humain, correspondant à des niveaux de résolution croissants : les cartes chromosomiques, génétiques et physiques. » CE Bulletin du Cancer. Volume 88, Numéro 3, 261-8, Mars 2001, Dossier thématique France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : carte du génome humain/human genome map</p>
<p>2 31) cartes des gènes (1) carte de {nos} gènes (1)</p> <p>« Il y a à peine quelques années, on croyait que les cartes des gènes nous permettraient d'expliquer l'humain dans son unicité, de cerner ses différences par rapport aux autres espèces, avec toutes ses subtilités. On découvre plutôt que nos 30 000 gènes sont à peu de chose près les mêmes que ceux de plusieurs espèces, y compris ceux de certaines plantes. » CE-CA</p> <p>« [...] complété la carte de nos gènes [...] » CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p>gene(s) map</p> <p><u>Medline : 554 occurrences pour genes map, 475 occurrences pour gene map</u></p> <p>"Several of the MRP genes map to loci associated with disorders consistent with impaired oxidative phosphorylation, such as Leigh Syndrome, multiple mitochondrial dysfunctions, and non-syndromic hearing loss." CE-CA</p> <p><i>Gene</i>. 354:147-51, 2005 Jul 18.</p> <p>"The current review presents the 2004 update of the human gene map for physical performance and health-related fitness phenotypes." CE-CA</p> <p><i>Medicine & Science in Sports & Exercise</i>. 37(6):881-903, 2005 Jun.</p> <p>"Completion of the human gene map and advances in genetic research will facilitate further investigation of genetic predisposition to TGCT." CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>carte chromosomique, carte génétique, carte factorielle/genetic map, chromosome map</u> Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p><u>Google : 2 occurrences pour carte d'un gène (aucune vérifiable), 62 pour carte de gènes</u></p> <p>« Pour parvenir à l'objectif majeur qui s'inscrit dans une perspective de diagnostic et de prévention des maladies génétiques, le sous-groupe propose la création d'EUCLID (European Consortium on Linkage for Genetic Disease) dont l'objectif ultime est la production d'une carte de gènes à 5 centimorgans contrairement aux 10 ou 20 courants. » CE-CA http://www.cpsa-acsp.ca/papers-2005/Par%C3%A9.pdf - Page consultée le 22 juillet 2005 Canada</p> <p>« La production de cette carte de gènes et sa comparaison avec les cartes de la souris et de la vache accroîtront considérablement notre capacité d'améliorer la santé » CE-CA http://www.genomecanada.ca/GCgenomeCanada/enBref/0304_AR_French.pdf - 2004 - Page consultée le 22 juillet 2005 Canada</p>

<p><i>Urologic Oncology</i>. 23(2):138, 2005 Mar-Apr.</p>	<p>« De même, le développement de marqueurs consensus entre Arabidopsis et le colza a permis de construire une carte de gènes chez le colza. » CE-CA http://w3.inra.fr/content/download/2373/23443/file/RA2002.pdf - 2002 - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + N p 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : carte d'un gène/<i>gene map</i></p> <p>Unité faiblement terminologisée 1. N + jp + N p 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : carte de gènes/<i>genes map</i></p>
<p>8 32) cartographie du génome humain (1) séquençage du génome humain (2) <i>ce séquençage (du génome humain) (1)</i> séquençage du génome¹³¹ (1) séquençage pour les gènes (projet de~) (1)</p> <p>« Quelques semaines après l'annonce de l'achèvement de la cartographie du génome humain, le HUPO [Human Protein Project] voyait le jour grâce à la création d'un conseil d'experts internationaux pour qui le génome humain ne serait qu'un "bon brouillon". » CE-CA</p> <p>« Pour plusieurs, la protéomique est le nerf de la recherche après le séquençage du génome humain. » « Les efforts déployés en protéomique ont d'abord pour but de trouver et de localiser, dans la cellule, chacune de ces protéines, un peu comme on l'a fait dans le projet de <i>séquençage pour les gènes</i>. » CE-CA</p> <p>« La protéomique est un projet beaucoup plus long, plus coûteux et complexe à réaliser que le séquençage du génome humain [...] » CE-CA</p> <p>« Les robots qui ont servi au <i>séquençage du génome</i> indiquent que [...] » CE-CA</p> <p>« Trente ans plus tard, la <u>carte du génome humain</u> est disponible dans Internet, mais on constate à quel point l'aventure de <i>ce séquençage</i> révèle que nous ne savions rien. » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p>séquençage du génome humain (2) séquence du génome humain (2)</p> <p>« [...] retracer le chemin parcouru par le concept de gène, depuis l'époque de la redécouverte des lois de Mendel, en 1900, jusqu'au séquençage du génome humain, en 2000 » CE-CA</p>	<p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - cartographie du génome humain</p> <p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - séquençage du génome humain</p> <p>Génétique cartographie (complète) du génome humain (correct), séquençage du génome humain (correct)/human genome sequencing (proposition) [s. c.] TermiumPlus 1999-07-23</p> <p><u>cartographie des gènes</u>, établissement d'une <u>carte/genetic mapping, chromosome mapping, mapping, gene mapping</u> Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p><u>séquençage de l'ADN/DNA sequencing, DNA-sequencing</u> Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p><u>génome segmenté/segmented genome</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>« séquence complète du [sic] l'ADN du génome humain » CA Lodish et al. 1997 : 11</p>

¹³¹ Ambiguïté sémantique.

« "La réussite du **séquençage du génome humain** a marqué un virage en biologie moléculaire [...]" » CE-CA

« L'obtention de la **séquence du génome humain** signe-t-elle l'entrée de la biologie dans une ère nouvelle? »

« L'achèvement de la **séquence du génome humain** et de nombreux autres génomes marque indéniablement un tournant [...]" »

(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)

human genome sequencing, human genome mapping

Medline : 122 occurrences pour human genome sequencing, 55 pour human genome mapping

"In parallel with the **human genome sequencing** and assembly effort, many tools have been developed to examine the structure and function of the human gene set." CE-CA

Genome Research. 15(5):737-41, 2005 May.

"The success of the **human genome sequencing project** has created wide-spread interest in exploring the human epigenome in order to elucidate how the genome executes the information it holds." CE-CA

Human Molecular Genetics. 14 Spec No 1:R3-R10, 2005 Apr 15.

"The improvement of molecular biology techniques and **human genome mapping** and sequencing boosted the molecular analysis of chromosomal abnormalities observed in human hematological malignancies." CE-CA

Pathologie Biologie. 51(6):382-9, 2003 Aug.

Google : **20600** occurrences pour **séquençage du génome humain, 11700** pour **cartographie du génome humain**

« [...] projet [...] qui vise à trouver la place et la structure de tous les gènes portés par les chromosomes humains (ce jeu complet de fragments d'ADN forme le génome de l'organisme) » CD
Lodish et al. 1997 : 12

« [...] un projet qui "sera assurément le plus important projet international depuis le **séquençage du génome humain**". La carte haplotype sera un outil précieux dans la découverte des maladies héréditaires courantes. » CE-CA
Génome Québec, [s. d.] -
<http://www.genomequebec.com/archives/AncienSite/dirProgrammes/chercheursDetails.asp?id=14&l=> - Page consultée le 22 juillet 2005
Québec

« La recherche nous aidera à transcender le simple **séquençage du génome humain** pour étudier le fonctionnement des gènes et les raisons pour lesquelles ils ne fonctionnent pas toujours bien, ce qui nous permettra de mieux comprendre un vaste éventail de facteurs liés à la santé et aux maladies humaines. » CA Chaire de recherche du Canada en protéomique structurale, 2003 -
http://www.chairs.gc.ca/web/chairholders/viewprofile_f.asp?id=1072&UniversityID=&SubjectID=&DisciplineID=&Researcher=&Keyword= - Page consultée le 22 juillet 2005
Canada

« Près de six mois après la publication de la première version du «tableau périodique de la biologie», plus personne ne considère aujourd'hui le **séquençage du génome humain** comme une fin en soi. » CE-CA
Biofutur, [2000]
http://www.biofutur.com/issues/206/dossier_art7.html - Page consultée le 22 juillet 2005
France

« L'établissement de la **cartographie du génome humain** ouvre de multiples possibilités de dépistage génétique. » CE
Acfas, 66^e congrès, 1998 -
<http://www.acfas.ca/congres/congres66/C2482.HTM> - Page consultée le 22 juillet 2005
Québec

« Bien que la **cartographie du génome humain** constitue un outil des plus utiles pour la recherche en génétique, elle est toujours mal adaptée pour étudier les quelque dix millions de variations courantes de séquences dans les gènes humains et en particulier pour découvrir leur rôle relativement à la maladie. » CE
Génome Canada, [s. d.],
<http://www.genomecanada.ca/GCprogrammesRecherche/projets/projectDetail.asp?id=c2p50&l=f&> - Page consultée le 22 juillet 2005

	<p>Canada</p> <p>« Développement d'une technologie d'analyse de l'ADN, le "peignage moléculaire", qui devrait permettre d'importantes avancées dans les domaines du diagnostic génétique et de la cartographie du génome humain. » CE Portail Institut Pasteur, 1997 - http://www.pasteur.fr/pasteur/histoire/Histoire.html- Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>Unités terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : séquençage du génome humain /human genome sequencing <p>Unités terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : cartographie du génome humain/human genome mapping
<p>1</p> <p>33) centres de génomique médicale (1)</p> <p>« À la tête du Centre génomique de Montréal, l'un des cinq plus importants centres de génomique médicale au monde [...] » CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001</p> <p><i>genomics medical center, genomics medical center</i></p> <p><u>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</u></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>génomique (correct)/genomics</u> « Science qui étudie la cartographie, le séquençage et l'analyse du génome (l'ensemble des gènes). » CD TermiumPlus 2005-04-26</p> <p><u>Google : 4 occurrences pour centre de génomique médicale (2 affichées)</u></p> <p>« L'Institut devrait être reconverti en centre de génomique médicale. » CA INRA – Le bulletin des biotechnologies, 2001 - http://www.inra.fr/bbt/2001/septembre2001/BBTseptembre.doc - Page consultée le 22 juillet 2005 France</p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>genomics medical center, genomics medical center</i></p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : centre de génomique médicale/genomics medical center, genomics medical center

<p>1</p> <p>34) champ génétique (1)</p> <p>« Or le génome humain est la preuve que nous ne connaissons rien! [...] l'un des premiers défricheurs du champ génétique au Québec. » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: center;">genetic field</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 14 occurrences</u></p> <p>"Recent progress in basic scientific research, especially in the genetic field, may make a vital contribution to limit and reduce the coefficient of fetoneonatal pathology that is still beyond control." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Minerva Ginecologica. 53(5):331-6, 2001 Oct.</p> <p>"We have applied this genetic field working approach primarily to patients with lipid disorders." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Kidney International. 53(6):1449-54, 1998 Jun.</p> <p>"This affection is of immunological nature, occurring in a genetic field that predisposes to the illness (familial form: concordance of 70% in homozygote twins; 90% of patients show an HLA molecule of type DQ2, DQ8 in almost all the other cases." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Allergie et Immunologie. 36(3):96-100, 2004 Mar.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>génétique (correct)/genetics « Science de l'hérédité. » CD TermiumPlus 2000-03-30</p> <p>Unité non terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : champ génétique/genetic field</p>
<p>2</p> <p>35) cibles transcriptionnelles (1) cible transcriptionnelle (première) (1)</p> <p>« Ces facteurs de transcription sont la plupart du temps exprimés dans des structures précises de l'embryon en développement et l'étude de leur patron d'expression contribue à déterminer quelles sont leurs cibles transcriptionnelles. » CE-CA</p> <p>« La tyroxine hydroxylase constitue donc la première cible transcriptionnelle identifiée pour Pitx3, ce qui suggère une implication de ce facteur de transcription dans la différenciation et/ou le maintien des neurones dopaminergiques du mésencéphale. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;">transcriptional target</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 310 occurrences</u></p> <p>"This study shows for the first time that Ets2 gene and its transcriptional target genes are expressed in tissue-engineered bone constructs." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Journal of Biomedical Materials Research. Part A. 73(4):445-55, 2005 Jun 15.</p> <p>"Our results indicate that the NF1 tumor suppressor gene is a direct transcriptional target of RUNX1 and the t(8;21) fusion protein, suggesting that suppression of NF1 expression contributes to the molecular pathogenesis of AML." CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Pharmacologie; phraséologie des langues de spécialité <u>cible anti-inflammatoire (correct)/anti-inflammatory target</u> [s. c.] TermiumPlus 2000-03-08</p> <p>blocage post-<u>transcriptionnel</u>/ [s. é] TermiumPlus 1996-10-17</p> <p><u>Google : 58 occurrences pour cible transcriptionnelle</u></p> <p>« PLZF est une cible transcriptionnelle de CDP au niveau de l'épithélium colonique » CA Acfas, 73^e congrès, 2005 - http://www.acfas.ca/acfas73/S663.htm - Page consultée le 22 juillet 2005 Québec</p> <p>« Ces différentes observations permettent de proposer BTG2 comme cible transcriptionnelle de p53. » Bulletin du Cancer. Volume 86, Numéro 4, 358-63, Avril 1999, Synthèses France</p> <p>« Plus précisément, le récepteur des glucocorticoïdes atténue la réponse des</p>

<p><i>Molecular & Cellular Biology</i>. 25(14):5869-79, 2005 Jul.</p> <p>"In keratinocytes, the cyclin/CDK inhibitor p21 (WAF1/Cip1) is a direct transcriptional target of Notch1 activation; loss of either the p21 or Notch1 genes expands stem cell populations and facilitates tumor development." CE-CA</p> <p><i>Genes & Development</i>. 19(12):1485-95, 2005 Jun 15.</p>	<p>facteurs de la sous-famille Nur77 à la CRH et aussi bloque l'action de ces derniers au niveau de leur cible transcriptionnelle. » CE-CA</p> <p>Institut de recherches cliniques de Montréal, [s. d.] http://www.ircm.qc.ca/microsites/JacquesDrouin/fr/19.html - Page consultée le 22 juillet 2005 Québec-Canada</p> <p>Unité terminologisée (non terminologisée au Canada)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable en France et au Québec : cible transcriptionnelle/<i>transcriptional target</i>
<p>1</p> <p>36) cisrégulation (1)</p> <p>« La cisrégulation est l'opération ADN-ADN qui fait suite, et par laquelle la séquence amplificatrice activée (en plus ou moins) va réguler l'activité du promoteur et ensuite contrôler la transcription. Elle a lieu sur le même chromosome. [...] Ce facteur [de transcription spécifique] agit en trans sur une séquence nucléotidique, qui va à son tour agir en cis sur la transcription. » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: right;">cisregulation</p> <p>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence fiable ou réelle¹³² sur 7</p> <p style="text-align: right;">cis-regulation</p> <p style="text-align: right;">Medline : 56 occurrences</p> <p>"To quantify functional variation specifically as a result of cis-regulation of CHS mRNA levels, we developed an assay using F1 individuals in which distinct promoter alleles are compared within a common trans-regulatory background." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Plant Cell</i>. 17(3):676-90, 2005 Mar.</p> <p>"The separation of functionally conserved sequence from the neutral background allows us to estimate the complexity of cis-regulation on a genomic scale." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Genome Research</i>. 15(2):205-13, 2005 Feb.</p> <p>"Most of the transcription factors found in the inferred network had a putative regulatory link to only one other gene or exhibited cis-regulation." CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Genetics</i>. 170(2):533-42, 2005 Jun.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique cis (correct, adjectif)/cis « Se dit du cas où les allèles mutés de deux gènes liés, ou les deux sites mutés d'un même gène sont portés par le même chromosome. » CD TermiumPlus 1996-09-05</p> <p>régulation autogène/autogenous regulation Vocabulaire de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Google : 0 occurrence pour cisrégulation, 12300 pour cis-régulation (dont la plupart sont en anglais)</p> <p>« Les motifs de cis-régulation sont souvent surreprésentés dans les promoteurs, et ils peuvent présenter un biais fréquentiel dans les régions SPR (pour subpromoter regions). CE CNRC-NRC – 2004 - <i>Systems Bioinformatics Conference (CSB2004)</i>. Stanford, Californie, É.-U. Du 16 au 19 août 2004. Numéro de publication du CNRC : NRC 47133. - http://iit-iti.nrc-cnrc.gc.ca/publications/nrc-47133_f.html - Page consultée le 24 juillet 2005 Canada</p> <p>« Au niveau transcriptionnel, on envisage des gènes de régulation codant pour des protéines sans fonction enzymatique, des protéines de régulation (le répresseur, la protéine CAP en sont des exemples) qui agissent en trans (sur un site pouvant être éloigné) en se fixant spécifiquement à une</p>

¹³² Sur Google, on indique parfois une ou des unités comme occurrence, alors que dans le texte cette ou ces unités sont absentes.

<p style="text-align: center;">genetic code</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 7001 occurrences</u></p> <p>"Ribosomes are universal translators of the genetic code into protein and represent macromolecular structures that are asymmetric, often heterogeneous, and contain dynamic regions." CE-CA</p> <p><i>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America.</i> 102(23):8192-7, 2005 Jun 7.</p> <p>"Post-translational modifications thus generate variability in proteins that are far beyond that provided by the genetic code." CE-CA</p> <p><i>Expert Review of Proteomics.</i> 1(2):207-17, 2004 Aug.</p> <p>"The results support the reduced-alphabet hypothesis of the primordial genetic code and should also be helpful in constructing optimized protein libraries for evolutionary protein engineering." CA</p> <p><i>Protein Engineering, Design & Selection.</i> 18(6):279-84, 2005 Jun.</p>	<p>Génétique</p> <p>code génétique (normalisé), code (correct)/genetic code, code</p> <p>« Code de correspondance entre la séquence de l'ADN ou de l'ARN et la séquence de protéines. » CD</p> <p>TermiumPlus 2003-11-25</p> <p>code génétique, code/genetic code</p> <p>« Système de correspondance entre les 64 codons de l'ARN messager et les acides aminés des protéines traduites. » CD</p> <p>GDT 1998</p> <p>code génétique, code/genetic code, code</p> <p>Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p>code génétique/genetic code</p> <p>Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 103000 occurrences pour code génétique</u></p> <p>« Le code génétique est extrêmement conservé dans la nature. » CE-CA</p> <p>Université Sherbrooke, 2005 - http://www.callisto.si.usherb.ca/~bcm514/1e.html - Page consultée le 24 juillet 2005</p> <p>Québec</p> <p>« Le code génétique, formé des 64 mots ou codons de 3 lettres, l'alphabet étant UCAG, se présente habituellement dans une grille plane de 16 cases contenant chacune 4 mots commençant par les mêmes 2 lettres, formant ce que nous appelons une TÉTRADE. » CD</p> <p>Acfas, 66^e congrès, 1998 - http://www.acfas.ca/congres/congres66/S1721.htm - Page consultée le 24 juillet 2005</p> <p>Québec</p> <p>« Les chercheurs de la Colombie-Britannique qui s'étaient rendus célèbres en identifiant le code génétique du virus du Syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) le printemps dernier sont maintenant sur une autre piste génétique: celle qui gouverne l'apparition de l'encéphalopathie spongiforme bovine, mieux connue sous le nom de la maladie de la vache folle. » CE-CA</p> <p>Génome Canada – 2003 - http://www.genomecanada.ca/GCmedia/articlesTranscriptions/indexDetails.asp?id=2018&l=e – Page consultée le 24 juillet</p> <p>Canada</p> <p>« En effet, il a découvert deux des cinq cas de déviation par rapport au code génétique standard (ces règles qui guident la transcription de l'ADN en acides aminés) que l'on sait exister chez les eucaryotes. » CD</p> <p>http://www.crsng.gc.ca/news/features/keeling_f.htm - 2004</p> <p>Canada</p> <p>« Le code génétique est le système de correspondance entre les acides</p>
--	---

	<p>nucléiques et les protéines, il utilise des triplets de nucléotides non chevauchants. CD</p> <p>Université Angers, » [s. d.] -http://ead.univ-angers.fr/~jalouzot/genetique/courshtm/chap5/chap5-3.htm – Page consultée le 24 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée, normalisée dans TermiumPlus et officialisée dans le GDT</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Emprunt terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance au Québec et en France : code génétique/genetic code
<p>1</p> <p>39) codons-stop (1)</p> <p>« [...] (2) en 3', la transcription va s'arrêter lorsque la polymérase va rencontrer un site de terminaison, l'un des codons-stop [...] » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">stop codon, termination codon, nonsense codon, nonsense triplet</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 4644 occurrences pour stop codon, 1628 pour termination codon, 301 pour nonsense codon, 11 pour nonsense triplet,</u></p> <p>“Nucleotide sequencing confirmed that the full-length DNA of PIN1-2x was 580 bp, including an 115 bp intron and two exons. cDNA was 462 bp (stop codon TGA not included) and had 88% similarity to the tetraploid potato protease-inhibitor II.” CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Yi Chuan. 27(3):417-22, 2005 May.</p> <p>“[...] a mutation that disrupts the donor splice site of intron 2, deletes 8 bp of the exon 2 and produces premature termination (258+2 T > C), a dinucleotide change that replaces a lysine at 62 nd amino acid to a termination codon (183-184 TA > CT), and a 4-bp deletion that causes premature termination by frameshift (292-295 delAAAG)”. CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Tohoku Journal of Experimental Medicine. 206(3):253-9, 2005 Jul.</p> <p>“Its mutant sus17(112) carries the TAA nonsense triplet at the fifth codon of the gene.” CE-CA</p> <p style="text-align: center;">FEMS Microbiology Letters. 183(1):143-6, 2000 Feb 1.</p> <p>“We examined the transcription-dependence of the reversion of a nonsense codon (TGA) in E.” CE-CA</p> <p style="text-align: center;">DNA Repair. 4(7):806-13, 2005 Jul 12.</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais var graph + syns, Φ GDT, mais syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syns, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var graph + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn</p> <p>Génétique</p> <p>terminateur (correct), <u>codon non-sens</u> (normalisé), codon d'arrêt (normalisé), triplet non-sens (normalisé), codon de terminaison (normalisé), codon non sens (correct), codon term (correct), triplet de fin de chaîne (correct), codon dénué de sens (correct), triplet de terminaison (correct), codon stop (correct)¹³³</p> <p>« Triplet qui signale la fin d'un message génétique sur un ARNm. » CD</p> <p>« Ainsi la traduction de l'ARNm en protéine cesse de partir du codon non-sens. Les codons non-sens ont ce rôle parce qu'ils ne correspondent à aucun acide aminé. » CD-CE</p> <p>terminator, nonsense codon, nonsense triplet, terminator codon, chain-terminating codon, stop codon, termination codon, chain termination codon</p> <p>“A codon that does not specify an amino acid, but indicates the termination of a polypeptide chain. These codons interrupt the reading of the messenger RNA (mRNA) strand and also cause release of the synthesized polypeptide chain.” CD</p> <p>TermiumPlus 2003-04-11</p> <p>codon non-sens (normalisé), <u>codon d'arrêt</u>, codon de terminaison, triplet non-sens/stop codon</p> <p>« Les codons non-sens ne correspondent à aucun acide aminé, la traduction de l'ARNm en protéine cesse donc à partir du codon non-sens. »</p> <p>Les codons non-sens sont le plus souvent UAA, UAG, UGA.</p> <p>GDT 1997</p> <p><u>codon d'arrêt</u>, codon non-sens, codon de terminaison/stop codon</p> <p>Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p>

¹³³ Nous avons restreint notre recherche au terme du corpus et au terme normalisé dans plusieurs ouvrages.

codon non-sens, codon non sens, triplet non-sens, codon de terminaison, codon term, triplet de fin de chaîne, codon dénué de sens, triplet de terminaison, **codon stop/nonsense codon**, *nonsense triplet, terminator codon, chain-terminating codon, stop codon, termination codon, chain terminating codon*
Vocabulaire du génie génétique 1990

codon d'arrêt/stop codon
Dictionnaire de génie génétique 1991

codon-stop
Lodish et al. 1997 : G-5

Google : 9260 occurrences pour codon-stop

« Le gène ARF3 est amplifié avec les oligonucléotides ARF3 -5' Eco RI et ARF3 -3' STOP Bam HI ([Tableau 5](#)) afin d'enlever le **codon stop** et ainsi permettre l'expression de la protéine de fusion Arf3pGFP. ARF3 sans le **codon stop** a été inséré dans les sites Eco RI et Bam HI de pBs-GFP. » CE-CA Université Laval, maîtrise, 2004 - <http://www.theses.ulaval.ca/2004/22083/ch02.html> - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec

« Après avoir éliminé certaines séquences (ayant plus d'un gène, pseudogènes, ayant un **codon STOP** prématuré, n'ayant pas le codon d'initiation ATG, etc), l'ensemble final de séquences d'évaluation (HMR195) contient 195 séquences et a une densité génique de 14%. » CE-CA <http://apps.bioneq.qc.ca/twiki/bin/view/Basedeconnaissances/RogicMackworthOuellette?skin=koalaprint> - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec

« Puisqu'il y a seulement 20 acides aminés différents, plusieurs codons peuvent coder pour un même acide aminé (le code génétique est décrit comme étant dégénéré). Trois de ces codons spécifient l'arrêt de la traduction (**codon stop**). » CD Ann Biochim Clin Qué 34 (1): 1-8 (1995) Québec

« Dans des cellules transfectées avec l'ADNc de CFTR portant les mutations G542X (**codon stop** à la place de la glycine) ou R553X (codon stop à la place de l'arginine), la présence d'aminosides permet la formation d'une protéine CFTR de taille normale [24]. » CE-CA Médecine thérapeutique / Pédiatrie. Volume 1, Numéro 3, 223-7, Mai-Juin 1998, REVUE : Mucoviscidose, progrès thérapeutiques France

Unité non terminologisée avec cette graphie

	<p>1. N c 2. Unité terminologique de type emprunt hybride 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : codon-stop/stop codon</p>
<p>1 40) complément caractéristique de gènes (ou génome) (1) « Toute espèce, haploïde ou diploïde, possède un <u>complément caractéristique de gènes ou génome.</u> » CE-CA (Génétiq ue générale, Paris, Décarie, 1985) <u>characteristic complement of genes</u> <u>Medline : 0 occurrence/Google : 1 occurrence</u> <i>Blood formation, or hematopoiesis, is the regulated development of at least 8 distinct cellular lineages from a common precursor, the hematopoietic stem cell. This process involves fundamental changes in gene expression, resulting in each cell type expressing a <u>characteristic complement of genes</u> necessary for its function. This is achieved through the action of transcriptional regulators with both general and restricted expression patterns in the hematopoietic system.</i> <i>Blood, Vol. 95 No. 8 (April 15), 2000: pp. 2543-2551</i></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 Génétiq ue garniture chromosomique (correct), <u>complément chromosomique</u> (à éviter)/<i>chromosome complement</i> « Ensemble de chromosomes présent dans le noyau d'une cellule eukaryote. » CD TermiumPlus 2003-05-13 complément (correct)/<i>complement protein, complement</i> "Any of a dozen different blood proteins that collectively form an essential part of the immune system: when faced with foreign cells, these proteins are activated one after the other, in a domino-like effect, eventually forming rings which punch crippling holes in the cell-membranes of the interlopers. This is a good thing in the case of a bacterial invader, but less desirable when it happens to a transplanted organ." CD TermiumPlus 2000-05-24 <u>Google : 0 occurrence pour complément caractéristique de gènes</u> Équivalent anglais quasi non terminologisé et absent de Medline - <i>characteristic complement of genes</i> Unité non terminologisée - complément caractéristique de gènes 1. (N + adj) + jp + N 2. Emprunt terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : complément caractéristique de gènes/<i>characteristic complement of genes</i></p>
<p>4 41) complexe de pré-initiation (1) CPI¹³⁴ (3) « Cet <i>enhancer</i> va provoquer la mise en place du complexe de pré-initiation (CPI) au niveau du site d'initiation de la transcription. » CE « Le CPI inclut la Pol II inactive ainsi que les six complexes [...]. » CE « D'autres complexes protéiques composés de plusieurs sous-unités [...] établissent un pont entre</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 <u>complexe immun/immune complex, IC</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990 <u>Google : 78 occurrences pour complexe de pré-initiation</u></p>

¹³⁴ La validité de cette variante morphosyntaxique de type abréviation de siglaison du terme on s'en doute est très difficilement réalisable dans Internet.

<p>le CPI et l'activateur et permettent la transition entre le CPI et un complexe Pol II compétent pour la transcription. » CE-CA</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p style="text-align: center;">pre-initiation complex</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 90 occurrences</u></p> <p>"A large, complex protein structure known as the pre-initiation complex (PIC) is assembled on all active promoters, and the presence of these proteins distinguishes promoters from other sequences in the genome." CD</p> <p style="text-align: center;">Genome Research. 15(6):830-9, 2005 Jun.</p> <p>"We also demonstrate that IE63 is capable of disrupting the transcriptional pre-initiation complex and of interacting with several general transcription factors." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Biological Chemistry. 386(3):255-67, 2005 Mar.</p> <p>"These interactions have a role in linking the VDR-RXR heterodimer to the transcriptional pre-initiation complex (PIC) and in regulating the transcription of vitamin D-dependent genes." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Frontiers in Bioscience. 3:d821-33, 1998 Aug 1.</p>	<p>« La liaison de TBP (TATA box binding protein ; protéine qui se lie à la boîte TATA), un constituant de TFIID, sur le motif conservé thymine-adénine-thymine-adénine-adénine-adénine (TATAAA) par un contact direct avec l'ADN constitue l'évènement déclencheur de l'assemblage du complexe de pré-initiation de la transcription [Carey et Smale, 2000]. » CD Université Laval, doctorat, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2004/21424/21424.html - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« Modèles moléculaires intégrateurs de l'ARN polymérase II soit (A) en solution ou (B) dans le complexe de pré-initiation. » CA http://www.ircm.qc.ca/microsites/bcoulo/mbe/fr/349.html - 1999 - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« La formation du complexe de pré-initiation est parfaitement ordonnée, à la fois par la présence de séquences de reconnaissance sur l'ADN, et par la mise en place d'interactions protéiques affines et spécifiques. » CD http://www.123bio.net/revues/ibouallaga/212.html - [2000] - Page consultée le 24 juillet 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + N c 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : complexe de pré-initiation/pre-initiation complex
<p>2</p> <p>42) complexe d'initiation de la transcription (2)</p> <p>« Comme ces séquences peuvent être localisées à plusieurs milliers de paires de bases du site d'initiation de la transcription, il a été proposé que les facteurs liant les éléments stimulateurs et inhibiteurs pourraient courber le DNA et interagir avec des protéines du complexe d'initiation de la transcription [...]. Ceci pourrait, selon le cas, augmenter ou diminuer la stabilité du complexe d'initiation de la transcription. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">transcription initiation complex, transcription-initiation complex</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 416 occurrences</u></p> <p>"Both the transcription initiation complex and the ternary elongation complex are stabilised by and require protein-protein interactions between the various components involved." CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>complexe immun/immune complex, IC</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Généétique; biologie moléculaire site d'<u>initiation de la transcription</u> (correct)/<u>transcription initiation site</u> « Nucléotide, situé sur l'ADN, où commence la transcription de l'ARN. » CD TermiumPlus 2004-12-10</p> <p><u>Google : 632 occurrences pour complexe d'initiation de la transcription (dont très peu correspondent au syntagme)</u></p> <p>« En particulier, la fixation du complexe d'initiation de la transcription y est aussi une étape essentielle mais plus complexe qui mène à l'activation des genes. » http://www.med.univ-</p>

<p><i>Journal of Molecular Graphics & Modelling</i>. 23(4):297-303, 2005 Jan.</p> <p>"Methylation of histone H3 and possibly other proteins in the transcription initiation complex by CARM1 occurs along with acetylation of histones and other proteins by CBP and p300 to help remodel chromatin structure and recruit RNA polymerase II." CE-CA</p> <p><i>Journal of Biological Chemistry</i>. 277(48):46066-72, 2002 Nov 29.</p> <p>"Our results demonstrate that transcription per se is not required for ERalpha degradation and that assembly of the transcription-initiation complex is sufficient to target ERalpha for degradation by the proteasome." CE-CA</p> <p><i>Molecular & Cellular Biology</i>. 25(11):4349-58, 2005 Jun.</p>	<p>angers.fr/discipline/bio_cel/Maitrise/Transcriptioneucaryote/ - [s. d.] - Page consultée le 24 juillet 2005 France</p> <p>« Notre étude portera sur le facteur TFII B. Le facteur de transcription IIB (TFIIB) est un composant essentiel pour la formation d'un complexe d'initiation de la transcription lors de la transcription eucaryote et procaryote. » http://www.biochimie.univ-montp2.fr/licence/interact_adn/facteur_trscrp1/If2b/If2b.htm - [1999] - Page consultée le 24 juillet 2005 France</p> <p>« La fixation du facteur TFII D sur la boîte TATA est la première étape de la constitution du complexe d'initiation de la transcription. » CHU Pitié-Salpêtrière - [s. d.] - http://www.chups.jussieu.fr/polys/biochimie/BMbioch/POLY.Chp.5.11.html - Page consultée le 24 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée uniquement en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable : complexe d'initiation de la transcription/transcription initiation complex
<p>1 43) <u>complexe d'initiation macromoléculaire (plus stable)</u> (1)</p> <p>« Les facteurs liant les séquences auxiliaires et d'autres facteurs (TFIIA, TFIIB, TFII E et TFII F) pourraient interagir avec le facteur TFII D et la RNA polymérase II pour former un <u>complexe d'initiation macromoléculaire</u> plus stable [...]. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p><u>macromolecular initiation complex</u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</u></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>complexe immun/immune complex</u>, IC Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique; biologie moléculaire site d'<u>initiation de la transcription</u> (correct)/<u>transcription initiation site</u> « Nucléotide, situé sur l'ADN, où commence la transcription de l'ARN. » CD TermiumPlus 2004-12-10</p> <p>Chimie générale; géologie; géographie physique <u>macromoléculaire</u> (correct)/<u>macromoleculat</u> [s. c.] TermiumPlus 2002-11-21</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour complexe d'initiation macromoléculaire</u></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <u>macromolecular initiation complex</u></p> <p>Unité non terminologisée - complexe d'initiation macromoléculaire</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + (N + adj c) 2. Correspondance inconnue

3

44) concept de gène (3)

« [...] retracer le chemin parcouru par le **concept de gène**, depuis l'époque de la redécouverte des lois de Mendel, en 1900, jusqu'au séquençage du génome humain, en 2000. » CE

« Le *Siècle du gène* célébrait la productivité du **concept de gène** tout au long du XXe siècle [...] » CE

« Le principal bagage historique du **concept de gène** remonte à l'époque où les gènes étaient considérées comme les unités de base de la vie. » CE

(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)

gene concept

Medline : 29 occurrences

"This means an analysis of the **gene concept(s)** should help clarify the explanatory power and limitations of gene-based explanations, and should help account for the investigative utility and biases of gene-centered sciences." CD

Pubblicazioni della Stazione Zoologica di Napoli - Section II: History & Philosophy of the Life Sciences. 26(1):29-58, 2004.

"The problem of the gene addresses the fragmentation of the classical **gene concept** by asking to what extent a comprehensive and unifying **gene concept** is possible or desirable." CE

Comptes Rendus de L'Académie des Sciences - Serie Iii, Sciences de la Vie. 323(12):1139-46, 2000 Dec.

"The composite gene structure of *ymp* manifests the complexity of the **gene concept**, which should be considered in genomic research, e.g., gene finding." CE-CA

Molecular Biology & Evolution. 17(9):1294-301, 2000 Sep.

Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991

Génétique
gène (normalisé)/gene
TermiumPlus 2004-11-05

conception des protéines/protein design
Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990

« Le **concept de gène** en tant que unité biologique, c'est-à-dire en tant que fonction héréditaire mise en évidence par l'observation des effets d'une mutation, demeure intact. Cependant, selon l'actuelle définition au niveau moléculaire, un gène comprend aussi toutes les séquences d'ADN indispensables à la production d'un peptide ou d'un ARN donné; le gène ne peut donc plus être considéré comme un fragment unique et continu d'ADN codant une protéine. » Lodish et al. 1997 : 359

Google : 26 occurrences pour concept de gènes

« Insuffisance du **concept de gène** traditionnel au vue des processus interactifs complexes rapportés par la biologie moléculaire » CE-CA
Université du Québec à Montréal (UQAM) – Présentation PowerPoint – [s. d.] - <http://www.er.uqam.ca/nobel/philuqam/1anci/fiascco/cyclesofcontingencies/1> - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec

« Mendel et le **concept de gène** - Chapitre 13 (258-277) » CE-CA
<http://ici.cegep-ste-foy.qc.ca/profs/jpsabourin/reprod.htm> - [s. d.] - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec

« En un peu moins d'un siècle—il a été inventé en 1909—, le **concept de gène** a cependant subi une profonde transformation. » CE-CA
Isuma, Revue canadienne de recherche sur les politiques/Canadian Journal of Policy Research
Volume 2 N° 3 • Automne 2001 · ISSN 1492-0611
Canada

« Qu'il y ait une relation évidente entre gène et ADN, nul n'ira le discuter ; mais cette relation est maintenant si complexe que, à l'inverse des idées communément admises, le **concept de gène** semble avoir perdu de sa limpidité. » CE-CA
Le Courrier de l'environnement n°44, octobre 2001 - <http://www.inra.fr/dpenv/leguyc44.htm> - Page consultée le 24 juillet 2005 France

	<p>Unité terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : concept de gène/<i>gene</i> concept
<p>connaissances génétiques (1)</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	
<p>connaissance structurelle des protéines (1)</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	
<p>construction du phénotype (1)</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	
<p>5</p> <p>45) contrôle de l'expression des gènes (1)</p> <p>« En tant que facteurs de transcription, les homéoprotéines sont impliquées dans le contrôle de l'expression des gènes. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>contrôle de l'expression du gène (de la préproenképhaline A) (1)</p> <p>contrôle de l'expression du gène (de la ppENK) (1)</p> <p>« 1.3.4 Le contrôle de l'expression du gène de la préproenképhaline A » CA</p> <p>« [...] le contrôle de l'expression du gène de la ppENK au niveau transcriptionnel. » CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">gene expression control</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 269 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"The singularity of gene expression control in mature pollen grains is further highlighted by the apparent absence of small RNA pathway components."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Plant Physiology. 138(2):744-56, 2005 Jun.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Chloroplasts therefore are an ideal model to study redox-regulated mechanisms in gene expression control."</i> CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>contrôle</u> de la traduction, régulation de la traduction/<i>translational control</i> « Régulation de l'expression d'un gène qui se manifeste au niveau de la vitesse de traduction d'un ARN-m » CD Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p>Génétique <i>expression génétique</i> (normalisé), <i>expression génique</i> (correct), <i>expresssion/gene expression</i>, <i>expression</i> TermiumPlus 2003-05-09</p> <p><u>Google : 512 occurrences pour contrôle de l'expression des gènes</u></p> <p>« Comprendre les mécanismes de réparation des dommages et de contrôle de l'expression des gènes mutants pourrait conduire à la mise au point d'interventions thérapeutiques préventives. » CE http://www.usherbrooke.ca/medias/communiques/2003/oct/chaieres_octobre_23_10_03.html - 2003 - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« Contrôle de l'expression des gènes liés aux maladies métaboliques/syndrome X (obésité, diabète, athérosclérose) par les récepteurs nucléaires et leurs cofacteurs. » CE-CA Centre de recherche de l'Hôpital Laval - http://new-</p>

<p>Antioxidants & Redox Signaling. 7(5-6):607-18, 2005 May-Jun.</p> <p>"The nuclear factor (NF)-kappaB pathway is a paradigm for gene expression control by ubiquitin-mediated protein degradation." CE-CA</p> <p>EMBO Reports. 6(4):321-6, 2005 Apr.</p> <p>"Moreover, a modification of the current epigenetics definition is proposed that is not restricted by the heritability of gene expression throughout cell divisions and excludes translational gene expression control." CE-CA</p> <p>European Journal of Cell Biology. 84(2-3):123-35, 2005 Mar.</p>	<p>www.pha.ulaval.ca/pharmacie/pages/personnel/fiches/professeurs/fch_frederic_picard.html - [2004] - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« Une des interruptions réalisées (mutant <i>nodI</i>) résulte dans la synthèse de facteurs Nod non sulfatés, indiquant l'importance de la région proximale du gène <i>nodI</i> dans le contrôle de l'expression des gènes adjacents <i>nodHPQ</i>. » CE-CA Can. J. Microbiol./Rev. Can. Microbiol. 47(6): 574-579 (2001) – Page consultée le 24 juillet 2005 Canada</p> <p>« L'analyse du promoteur se révèle être prometteuse à plusieurs titres, d'abord parce qu'elle apparaît être paradigmatique du contrôle de l'expression des gènes dont la patron est complexe et finement régulé. » CE http://www.inaf.cnrs-gif.depsn/3/pag4jste.html - [s. d.] - Page consultée le 24 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : contrôle de l'expression des gènes/gene expression control
<p>1 46) <u>contrôle de l'expression de gènes-cibles (1)</u></p> <p>« Il est donc très rapidement apparu que les molécules de ce type [homéodomaine] liaient des séquences spécifiques d'ADN [...], ce qui leur permettait de participer au <u>contrôle de l'expression de gènes-cibles</u> en tant que facteurs de transcription [...]. »</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p><u>target gene expression control</u></p> <p><u>Medline : 2 occurrences (dont aucune ne contient le syntagme lexical)/Google : 1 occurrence (dont aucune ne comprend le syntagme lexical)</u></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, à Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>contrôle de la traduction, régulation de la traduction/translational control</u> « Régulation de l'expression d'un gène qui se manifeste au niveau de la vitesse de traduction d'un ARN-m » CD Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p>Génétique <u>expression génétique (normalisé), expression génique (correct), expression/gene expression, expression</u> TermiumPlus 2003-05-09</p> <p>Biochimie; pharmacologie; biotechnologie <u>protéine-cible (correct)/target protein, target-protein</u> TermiumPlus 2002-04-26</p> <p><u>Google : 12 occurrences pour contrôle de l'expression de gènes-cibles (dont 1 comprend le syntagme)</u></p> <p>« L'activité des récepteurs nucléaires est régulée par des coactivateurs et corépresseurs jouant un rôle important dans le contrôle de l'expression des gènes cibles des récepteurs nucléaires. »</p>

	<p>http://www.elsevier.fr/html/index.cfm?act=abstract&cle=50224 – 2004 – Page consultée le 24 juillet 2005 France</p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>target gene expression control</i></p> <p>Unité non terminologisée (avec cette variante syntaxique faible) - contrôle de l'expression de gènes-cibles 1. N + jp + préd + (N + jp + N c) 2. correspondance inconnue</p>
<p>2 47) contrôle du niveau transcriptionnel (1)</p> <p>« Le contrôle du niveau transcriptionnel se fait surtout au cours de l'étape d'initiation de la transcription. » CE</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p>contrôle transcriptionnel de l'expression (de la pro-opiomélanocortine) (1)</p> <p>« [...] a été cloné initialement en tant que facteur de transcription spécifique à l'hypophyse participant au contrôle transcriptionnel de l'expression de la pro-opiomélanocortine [...]. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p><i>transcriptional control, transcriptional control expression</i></p> <p>Medline : 4423 occurrences pour <i>transcriptional control</i>, 44 pour <i>transcriptional control expression</i> (sur les 20 premières occurrences, il y a absence de ce syntagme lexical), mais plutôt <i>transcriptional control of expression</i></p> <p>"The enormous progress in understanding the mechanisms of transcriptional control offers hope for the development of a new generation of drugs." CE</p> <p>Expert Opinion on Investigational Drugs. 8(6):737-46, 1999 Jun.</p> <p>"Each nucleus within the osteoclast contains punctately organized microenvironments where regulatory complexes that support transcriptional and post-transcriptional control reside." CE</p> <p>Journal of Cellular Physiology. 204(3):871-80, 2005 Sep.</p> <p>"Gene regulation in particular, is an inherently noisy process with transcriptional control, alternative splicing, translation, diffusion and chemical modification</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - contrôle transcriptionnel</p> <p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - contrôle transcriptionnel de l'expression</p> <p><u>contrôle génique/genetic control</u> « Régulation génique de l'expression des caractères. » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique fusion <u>transcriptionnelle/transcriptional fusion</u> TermiumPlus 1997-01-20</p> <p><u>contrôle de la traduction, régulation de la traduction/translational control</u> « Régulation de l'expression d'un gène qui se manifeste au niveau de la vitesse de traduction d'un ARN-m » CD Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p>Google : 500 occurrences pour contrôle transcriptionnel, 40 pour contrôle transcriptionnel de l'expression</p> <p>« Nouveaux éléments du contrôle transcriptionnel de l'expression de gènes pro-inflammatoires précoces chez le neutrophile humain. » CE-CA Acfas, 68^e congrès, 2000 - http://www.acfas.ca/congres/congres68/C1713.HTM - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« Leurs secteurs d'activités englobent l'inflammation pulmonaire, la modulation de la réponse immunitaire et inflammatoire asthmatique par le zinc, le contrôle transcriptionnel des gènes inflammatoires précoces chez le neutrophile [...] » CE-CA Centre de recherche clinique, Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke – [2003] -</p>

<p>reactions, all of which involve stochastic fluctuations." CE-CA</p> <p>Bioinformatics. 21(11):2722-9, 2005 Jun 1.</p> <p>The promoter region of p21 fused to a luciferase reporter can be transactivated by either hRAD9 or p53, indicating that hRAD9 regulates the p21 promoter for transcriptional control of expression.</p> <p>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 101(24):8864-9, 2004 Jun 15.</p> <p>Our evolving understanding of the novel mechanisms for adaptation and specificity in the VIP/PACAP neuroimmune network suggests the importance of immunoselective transcriptional control of expression of VIP/PACAP receptors in T cells [...]</p> <p>Annals of the New York Academy of Sciences. 921:79-91, 2000.</p> <p>Overall our results suggest that production of ES62 is not species specific, that it is indeed stage specific, and that this may be due to post-transcriptional control of expression.</p> <p>Parasitology. 125(Pt 2):155-64, 2002 Aug.</p>	<p>http://www.crc.chus.qc.ca/recherche/pulmonaire.php - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« Nous citons quelques études récentes qui ont mis en lumière des mécanismes de contrôle transcriptionnel de cette famille de gènes. » CE-CA Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell. 78(5): 593-601 (2000) Canada</p> <p>« En effet, l'extrémité NH₂ de WT1, qui est un domaine principalement répresseur de transcription, est remplacée par le domaine NH₂ ou NTD de EWS, qui est activateur et va être soumis au contrôle transcriptionnel du promoteur de EWS. » CE-CA Bulletin du Cancer. Volume 90, Number 12, 1063-6, DÉCEMBRE 2003, Synthèse France</p> <p>« Nouveaux éléments du contrôle transcriptionnel de l'expression de gènes pro-inflammatoires précoces chez leucotrophile humain. » Acfas, 68^e congrès, 2000 - http://www.acfas.ca/congres/congres68/C1713.HTM - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« Le métabolisme du cholestérol et des acides gras dépend du contrôle transcriptionnel de l'expression des gènes de leur biosynthèse. » Université Laval, thèse, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2003/21080/21080.html - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« Un aspect important du travail actuel consiste en l'analyse du contrôle transcriptionnel de l'expression du gène Pitx chez <i>C. intestinalis</i>. » http://www.inaf.cnrs-gif.fr/depsn/3/pag4jste.html - [2002] - Page consultée le 24 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : contrôle transcriptionnel/transcriptional control</p> <p>Unité terminologisée 1. (N + adj) + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : contrôle transcriptionnel de l'expression/transcriptional control of expression</p>
---	---

<p>DNA (intercaler (s') dans le) (1)</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p>	
<p>1 48) échantillons d'ADN (1)</p> <p>« Il ne faut pas se le cacher : ce sont des robots super-puissants et des logiciels informatiques qui ont englouti et régurgité tous les échantillons d'ADN par milliers et par millions. » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: right;">DNA sample</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 490 occurrences</u></p> <p><i>"In this article, we report the identification of a new HLA-A allele found in a DNA sample which was part of the routine bone marrow donor typing performed in our laboratory."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Tissue Antigens. 65(6):567-70, 2005 Jun.</i></p> <p><i>"Molecular prenatal diagnosis was performed on fetal DNA sample: the fetus resulted compound heterozygous for the same proband mutations."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Prenatal Diagnosis. 25(5):407-10, 2005 May.</i></p> <p><i>"The results showed that one DNA sample could contain more than two haplotypes, indicating that the various repeats on one chromosome were not identical."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Genomics. 85(5):574-81, 2005 May.</i></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>échantillon/sample</u></p> <p>« Dans un ensemble, groupe d'individus, organes ou cellules, considérés comme représentatif de la diversité génétique de cet ensemble et du phénomène à étudier. » CD</p> <p>Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biologie moléculaire; génétique acide désoxyribonucléique (correct), <u>ADN</u> (correct), acide désoxyribo-nucléique (correct), acide thymonucléique (à éviter)/deoxyribonucleic acid, D.N.A. (rare), desoxyribonucleic acid, <u>DNA</u></p> <p>« Molécule de haut poids moléculaire, formée de 2 chaînes enroulées en double hélice (où chaque chaîne est un polymère de mononucléotides dont le sucre est le 2-désoxyribose). » CD</p> <p>TermiumPlus 2004-10-29</p> <p>Google : 636 occurrences pour échantillon d'ADN</p> <p>« Ainsi, chaque évidence biologique ou échantillon d'ADN devrait être subdivisé afin d'en conserver une portion non manipulée, pour des fins de contre-expertise si cela s'avère nécessaire. » CE-CA</p> <p>http://www.barreau.qc.ca/congres/2000/pdf/13-busque.pdf – Page consultée le 24 juillet 2005</p> <p>Québec</p> <p>« Pipeter un échantillon d'ADN de taille moléculaire prédéterminée (p. ex., échelle d'ADN de 100 bp) dans un puits vide qui permettra la différenciation des produits de l'ACP dans la plage prévue. » CE</p> <p>Santé Canada/Health Canada - 2004</p> <p>http://www.hc-sc.gc.ca/food-aliment/mh-dm/mhe-dme/compendium/volume_3/l_mfip-2601.html - Page consultée le 24 juillet 2005</p> <p>Canada</p> <p>« La valeur du C_t est d'autant plus faible que le nombre initial de copies de la séquence cible est grand : elle est inversement proportionnelle au logarithme du nombre initial de copies de la séquence cible dans l'échantillon d'ADN [18]. » CE-CA</p> <p>Oléagineux, Corps Gras, Lipides. Volume 9, Number 6, 468-73, Novembre - Décembre 2002, Fondamental</p> <p>France</p>

	<p>Unité terminologisée 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : échantillon d'ADN/DNA simple</p>
<p>1 49) effets cytogénétiques ou génétiques (1)</p> <p>« Bien que le génome soit remarquablement stable, il n'en reste pas moins que lorsqu'on en fait l'examen chez un grand nombre d'individus, on constate qu'il peut subir un nombre impressionnant de modifications, qui peuvent affecter soit le nombre de chromosomes, soit leur structure. Certaines des variations correspondent à des propriétés normales des êtres qui les manifestent, alors que d'autres doivent être considérées comme des anomalies. La plupart ont des effets cytologiques ou génétiques importants qui nous aident à comprendre les rôles que jouent les chromosomes et les gènes dans les cellules. » CE</p> <p>(Génétiologie générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p>genetic effect, gene effect</p> <p><u>Medline : 522 occurrences pour genetic effect (779 pour gene effect)</u></p> <p>"The genetic effect of each marker is modeled using a three-component mixture prior with a class for markers having negligible effects and separate classes for markers having positive or negative effects on the trait." CE-CA</p> <p>Genetics. 169(4):2305-18, 2005 Apr.</p> <p>"In order to study this genetic effect in long-lived individuals with a different ethnicity, we analyzed the allele and genotype distributions of the CETP polymorphism a sample of Italian centenarians." CE-CA</p> <p>Mechanisms of Ageing & Development. 126(6-7):826-8, 2005 Jun-Jul</p> <p>"Calculations of statistical power indicated that at a 5% alpha level, these samples retain 100% power to detect a genetic effect accounting for just .5% of phenotypic variance." CE-CA</p> <p>Biological Psychiatry. 58(6):451-6, 2005 Sep 15.</p> <p>"There is no evidence of a major gene effect or environmental effect on factor 3 (a-b ridge counts)." CE-CA</p> <p>Annals of Human Biology. 32(4):445-68, 2005 Jul-Aug.</p> <p>"This major gene effect accounted for 45 % of the variance, and exhibited no significant genotype-specific interactions with age, sex, and BMI." CE-CA</p> <p>International Journal of Sports Medicine. 26(6):414-9,</p>	<p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph + qu syn</p> <p>Toxicologie; génétique effet génétique (correct) « [...] Ces cultures [cellulaires] permettront aussi de surveiller les effets génétiques des radiations, causes de souci croissant pour de nombreux scientifiques. » CE-CA genetic effect "A disease caused by a contaminant usually occurs to the person who was exposed to the contaminant. Sometimes the disease does not occur to the person who was exposed but to their offspring. This is a genetic health effect. CE TermiumPlus 2003-07-10</p> <p><u>effet génétique additif/additive gene effect</u> Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p>effet génétique/genetic effect « Résultat de l'expression d'un génome indépendamment de toute influence de l'environnement. » CD Dictionnaire génétique 1991</p> <p><u>effet génique/gene effect</u> « Résultat de l'expression d'un gène au sein d'un génotype donné. » CD Dictionnaire génétique 1991</p> <p><u>Google : 583 occurrences pour effet génétique</u></p> <p>« Les processus qui engendrent une diminution du succès reproducteur individuel dans des populations en faible abondance sont très variés mais peuvent être regroupés en trois principales catégories : (1) l'effet génétique comme l'augmentation du taux de consanguinité et de la perte d'hétérozygotes [...] » CE-CA Université Laval, maîtrise, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2004/21737/21737.html - Page consultée le 24 juillet 2005 Québec</p> <p>« Hypothèse selon laquelle le risque de cancer ou d'effet génétique est proportionnel à la dose et voulant qu'il n'y ait pas de seuil en deçà duquel aucun risque d'effets nocifs n'existe. » CE-CA http://www.hc-sc.gc.ca/hecs-sesc/pcprcc/publication/98dhm216/chapter8.htm - 2002 - Page consultée le 24 juillet</p>

<p>2005 Jul-Aug.</p>	<p>2005 Canada</p> <p>« Il existe un effet génétique additif direct sur la résistance, celle-ci augmentant avec la proportion de sang Red Maasai chez les agneaux croisés, mais aucun effet d'hétérosis sur le poids au sevrage, les OPG, l'hématocrite et la mortalité n'a pu être mis en évidence. » CE-CA 1997, INRA Prod. Anim., 10, 99-110. - http://www.medvet.umontreal.ca/biblio/productions/97p99.htm - Page consultée le 24 juillet 2005</p> <p>Unité terminologisée et officialisé dans TermiumPlus 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque adapté 3. Correspondance probable en France et au Québec : effet génétique/genetic effect, gene effect</p>
<p>3 50) éléments cis (2) <i>ces éléments (cis) (1)</i></p> <p>« Plusieurs travaux ont démontré que l'initiation de la transcription par la RNA polymérase II est finement contrôlée par des éléments cis dans les gènes et par des protéines nucléaires liant <i>ces éléments</i>, les facteurs de transcription [...]. » CE</p> <p>« Deux types d'éléments cis ont été identifiés, les séquences auxiliaires et les séquences stimulatrices ("enhancers") ou inhibitrice [sic] ("silencers"). » CE</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p>cis(-)element</p> <p><u>Medline : 1052 occurrences</u></p> <p>"Cis-element candidates are picked out from a library generated from the screening region, thus avoiding the effect of repetitive amplifications." CE-CA <i>International Journal of Biochemistry & Cell Biology.</i> 37(9):1846-57, 2005 Sep.</p> <p>"Combinatorial interactions of sequence-specific trans-acting factors with localized genomic cis-element clusters are the principal mechanism for regulating tissue-specific and developmental gene expression." CE-CA <i>Nucleic Acids Research.</i> 33(Web Server issue):W408-11, 2005 Jul 1.</p> <p>"Prior reports have attributed the <i>Pitx1</i> response to a cis-element located at position -101 in the rat <i>LHbeta</i> gene promoter." CE-CA <i>Journal of Molecular Endocrinology.</i> 35(1):145-58, 2005 Aug.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>élément répété et dispersé/interspersed repetitive element</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique <u>cis</u> (correct, adjectif)/<u>cis</u> « Se dit du cas où les allèles mutés de deux gènes liés, ou les deux sites mutés d'un même gène sont portés par le même chromosome. » CD TermiumPlus 1996-09-05</p> <p><u>Google : 894 occurrences pour élément cis</u></p> <p>« Définir un élément cis et un facteur de transcription agissant en <i>trans</i>, et identifier les éléments caractéristiques des promoteurs des gènes de classe II.» CE Université de Sherbrooke – [septembre 2005 - http://www.fmed.ulaval.ca/bio-11134/r%C3%A9gulation.htm - Page consultée le 25 juillet 2005 Québec</p> <p>« L'élément cis interrompu par l'insertion de l'élément I dirige l'expression de <i>tsh</i> dans les régions de l'adulte en développement qui produisent les tissus de l'aile proximale et de l'haltère. » CE-CA <i>Genome/Génome</i> 44(5): 919-928 (2001) Canada</p> <p>« Le facteur trans-régulateur (CREB-P) va dans le noyau des cellules se lier au DNA au niveau du promoteur de certains gènes qui ont un élément cis-régulateur spécifique : le CRE (cyclic AMP responsive element). » CE http://www.sve.univ-</p>

	<p>rennes1.fr/recherche/UPR41/target.htm - [s. d.] - Page consultée le 25 juillet 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : élément cis/cis-element</p>
<p>1</p> <p>ensembles disjoints de protéines (1)</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p>	
<p>3</p> <p>51) en trans (agissent <i>en trans</i>) (1) en trans (agit <i>en trans</i>) (1) en trans (agira directement <i>en trans</i>) (1)</p> <p>« La <i>trans</i>régulation est la régulation contrôlée par des facteurs diffusibles qui interagissent avec les séquences régulatrices d'ADN situées en amont du point d'initiation de la transcription du gène, les facteurs en question <i>agissent en trans</i>. »</p> <p>« Ce facteur [de transcription spécifique] <i>agit en trans</i> sur une séquence nucléotidique, qui va à son tour agir <i>en cis</i> sur la transcription. »</p> <p>« Le récepteur activé agira directement <i>en trans</i>. »</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u>Medline : 89452 occurrences (Peu d'occurrences pour ce syntagme lexical : des 45 premières que 4 occurrences)</u></p> <p>"Epithelial IL-6 and soluble IL-6Ralpha were shown to participate <i>in trans</i>-signaling, interacting with membrane-associated gp130 to activate CCL2 expression and inhibit additional CXCL8 production." CE-CA <i>Journal of Immunology</i>. 175(3):1930-6, 2005 Aug 1.</p> <p>"Maternal disruption of Ube3a leads to increased expression of Ube3a-ATS <i>in trans</i>." CE-CA <i>Nucleic Acids Research</i>. 33(13):3976-84, 2005.</p> <p>"We also find that the cellular milieu can negatively regulate DC-SIGN transmission of HIV-1 <i>in trans</i>." CE-CA <i>Retrovirology</i>. 1(1):14, 2004 Jun 28.</p>	<p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique en trans (correct/ Les mutants inhibiteurs transdominants [...] ont perdu leur activité biologique mais sont capables d'inhiber <i>en trans</i> l'activité biologique des protéines TAT et REV nom modifiées. Les domaines de localisation nucléaire (NLS), de fixation aux séquences ARN cibles (TAR et RRE) et de dimérisation/multimérisation sont également représentés. in trans trans : Descriptive of the location of two alleles on different chromosomes. TermiumPlus 1996-09-10</p> <p>Séquence d'ADN trans-active Lodish <i>et al.</i> 1997 : G-7</p> <p><u>Google : 96300 occurrences pour en trans</u></p> <p>" La protéine recombinante est néanmoins active, comme le démontrent les tests de clivage en trans de Nib-CP. » CE-CA Université Laval, maîtrise, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2004/22301/22301.html - Page consultée le 25 juillet 2005 Québec</p> <p>« En procédant ensuite aux essais cinétiques intermoléculaires (en trans) sur toutes les combinaisons possibles de bases entre le ribozyme et son substrat, nous avons pu quantifier l'importance du GU par le kobs et la limite de clivage du substrat des combinaisons mutées versus la séquence originale. » CE-CA Acfas, 71^e congrès, 2003 - http://www.acfas.ca/congres/congres71/S49.htm - Page consultée le 25 juillet 2005 Québec</p> <p>« Des études génétiques de l'interaction ont révélé que Adv est létale en trans avec plusieurs allèles létaux de en et produit un</p>

	<p>phénotype ressemblant à celui de en lorsque combiné avec des allèles faibles de en. » CE-CA Genome/Génome 45(6): 1077-1082 (2002) Canada</p> <p>« [...] la région X fourni en trans peut stimuler la traduction à partir [...] de l'IRS. » CE-cA Portail Institut Pasteur – 2002 - http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR2002/Regvir.pdf - Page consultée le 25 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée et officialisée dans TermiumPlus 1. jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : en trans/in trans</p>
<p>1 52) étape d'initiation de la transcription (1)</p> <p>« Le contrôle au niveau transcriptionnel se fait surtout au cours de l'étape d'initiation de la transcription. » CE</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">transcription initiation step</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 6 occurrences pour transcription initiation step (1 pour transcription initiation phase)</u></p> <p style="text-align: center;"><i>In this study, we show that the size and subunit composition of Pol I did not change significantly when Pol I was not engaged in rRNA transcription, brought about by either the absence of Pol I-specific rDNA template or specific inhibition of the transcription initiation step that requires Rm3p. CE-CA</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 101(42):15112-7, 2004 Oct 19.</i></p> <p style="text-align: center;">A potential transcription initiation step was determined by a novel application of the polymerase chain reaction technique. CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Biochemistry. 30(6):1628-35, 1991 Feb 12.</p> <p style="text-align: center;"><i>These results suggest that the expression of the two protein isoforms is regulated in A. franciscana at the transcription initiation step, in contrast with the vertebrates sarco/endoplasmic reticulum Ca-ATPase genes 1 and 2 which have unique promoters for transcription of the two isoforms encoded by each gene. CE-CA</i></p> <p style="text-align: center;">DNA & Cell Biology. 14(10):893-900, 1995 Oct.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique; biologie moléculaire site d'<u>initiation de la transcription/transcription initiation site</u> « Nucléotide, situé sur l'ADN, où commence la transcription de l'ARN. » CD TermiumPlus 2004-12-10</p> <p><u>Google : 397 occurrences pour étape d'initiation de la transcription (très peu comprennent ce syntagme et de ce nombre, aucune source)</u></p> <p>« Bien entendu, l'étape d'initiation de la transcription est cruciale, mais il existe également des éléments nécessaires à l'élongation et à la terminaison qui peuvent jouer un rôle dans le contrôle de la synthèse d'ARN messagers. » CE - http://ead.univ-angers.fr/~jalouzo/genetique/courshtm/chap5/chap5-2.htm - [s. d.] - Page consultée le 24 août 2005 France</p> <p>« FREUND Frédéric (Sept. 2000) "Utilisation des oligonucléotides antisens 2'-O-méthyl comme inhibiteurs de l'étape d'initiation de la transcription inverse du VIH-1 et du VIH-2. Etude du complexe d'initiation de la transcription inverse". Directeur de thèse : S. Litvak. » CA http://www.reger.cnrs.fr/activites/theses/ph3 - Page consultée le 24 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existant qu'en France 1. N + jp + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté</p>

	3. Correspondance probable : étape d'initiation de la transcription/ <i>transcription initiation step</i>
<p>2 53) exons codants (1)</p> <p>« L'épissage est un mécanisme par lequel un ARN, produit de transcription d'une séquence d'ADN, est, chez les cellules eucaryotes transformé en ARN dit « messenger » : certaines portions (les introns non codants) sont excisées, et les portions restantes (les exons codants) sont liées les unes aux autres. » CD-CE</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p> <p>exons du gène (1)</p> <p>« La transcription aboutit à la fabrication d'ARNs dits pré-messagers ou ARN nucléaires ou transcrits primaires qui sont la copie conforme des introns et des exons du gène. Ensuite l'ARN pré-messager va subir une maturation, c'est-à-dire qu'il va perdre ses introns qui seront excisés et libérés en formant des sortes de lasso, les exons seront ensuite religaturés entre eux, c'est l'épissage. » CD-CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">gene exon, coding exon</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 645 occurences pour gene exon, 543 pour coding exon</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"In recent years, studies focussing on a possible association between the dopamine D4 receptor (DRD4) gene exon III polymorphism and the personality trait of novelty seeking (NS) have yielded inconsistent results."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Journal of Neural Transmission. 112(6):847-58, 2005 Jun.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Since protein sequences of multiple domains may contain much information regarding evolutionary processes such as gene-exon shuffling, this information can be detected by analyzing the position-specific scoring matrix (PSSM) generated by PSI-BLAST."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Proteins. 59(3):627-32, 2005 May 15.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"The androgen receptor (AR) gene exon 1 CAG repeat polymorphism encodes a string of 9-32 glutamines."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Breast Cancer Research. 7(2):R176-83, 2005.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"This mutation was also found in her mother and brother and corresponded to an insertion of one cytidine between nucleotides 433 and 434 in the last coding exon (c.433_434insC)."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Neuromuscular Disorders. 15(7):493-7, 2005 Jul.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"We recovered four mutually exclusive 5'-untranslated exons (exon 1a to exon 1d) that map to a 1.8-kb region of genomic DNA located approximately 70 kb upstream of the first coding exon."</i> CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph</p> <p>- exon codant</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph</p> <p>- exon du gène</p> <p>Génétique <u>exon/exon</u></p> <p>« Séquence codante d'un gène de structure eucaryote [qui est la] seule conservée dans l'ARN messenger mature. » CD</p> <p>« L'exon (du grec exô : dehors), en anglais "exon", est la partie de l'ADN d'un gène qui porte l'information du code génétique pour la synthèse des protéines (pour les spécialistes lors du décalque de cet ADN par l'ADN de transfert). L'autre partie du gène est appelée "intron" ». CE TermiumPlus 2004-12-02</p> <p>Génétique Biologie : biologie moléculaire, génétique <u>exon</u> (normalisé)/<u>exon</u></p> <p>« Fragment codant d'un gène qui persiste dans l'ARN mature. » CD</p> <p>« Au cours de la maturation de l'ARN, les exons sont accolés, après l'excision des introns, pour former l'ARN messenger, qui est ensuite traduit en protéine. Le terme « exon » a été formé à partir des deux premières et des deux dernières lettres de l'expression anglaise « expressed region ». CE</p> <p>GDT 1998</p> <p><u>exon/exon</u> Lexique du génie génétique et de la biologie moléculaire 1990</p> <p><u>exon/exon</u> Vocabulaire de génie génétique 1990</p> <p><u>exon/exon</u> Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>exons</u></p> <p>« Ce gène [globine β] comporte trois régions codant pour la chaîne protéique, appelées <u>exons</u>, et deux segments intercalaires, non codants, [sic] appelés introns »</p>

<p>Genomics. 85(2):245-57, 2005 Feb.</p> <p>"This deletion, which results in the skipping of one coding exon, would lead to a protein with no transcriptional capability." CE-CA</p> <p>Gene Expression Patterns. 5(2):279-84, 2004 Dec.</p>	<p>Lodish 1997 <i>et al.</i> : 120</p> <p>séquence <u>codante/coding</u> sequence Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>banque de <u>gènes</u> (génomique), collection de <u>gènes/gene bank</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 148 pour exon du gène, 114 occurrences pour exon codant</u></p> <p>« Supposant toutefois que le glaucome manifesté chez ces branchons ait une autre origine que la liaison au locus <i>GLC1B</i>, plus de 84 individus non reliés atteints d'un GPAO cliniquement similaire à celui retrouvé dans la famille PR et 55 individus cliniquement normaux ont été séquencés dans l'exon du gène contenant la variation. » CE-CA http://www.theses.ulaval.ca/2003/20880/ch06.html - Page consultée Québec</p> <p>« Les exons 3, 4 et 5 du gène <i>stathmine</i> de mammifères sont équivalents à un assez grand exon du gène <i>stathmine</i> de poulet. » CE-CA Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell. 78(6): 703-713 (2000) Canada</p> <p>« La diminution du niveau de synthèse constatée avec l'allèle E semble imputable à une insertion de 458 nucléotides dans le dernier exon du gène. » CE-CA http://www.inra.fr/productions-animales/an1994/res9411.htm - Page consultée le 25 août 2005 France</p> <p>« De plus, l'épissage alternatif de l'ARNm de <i>FMR1</i> permet l'expression de plusieurs protéines <i>FMRP</i> fonctionnelles différentes, alors qu'il n'y a qu'un exon codant sur le gène <i>BKB1R</i>. » CE-CA Université Laval, doctorat, 2004 - http://www.theses.ulaval.ca/2004/21424/21424.html - Page consultée le 25 juillet 2005 Québec</p> <p>« Des gènes seront ciblés pour y introduire une étiquette à l'exon codant l'acide aminé N-terminal, de même que des sites <i>LoxP</i> pour faciliter la délétion du gène avec la <i>cre</i>-recombinase [5]. » CE-CA Livre blanc – [2004] http://www.internationalregulomeconsortium.ca/documents/Whitepaper%20-%20Francais%20Oct%202004.pdf – Page consultée le 25 juillet 2005 Canada</p> <p>« Par ailleurs la structure génomique de <i>Socs1</i> et de <i>Socs3</i> est identique : un premier <u>exon non codant</u>, un deuxième exon codant pour la protéine et contenant les séquences 3'UT, séparés par un intron</p>
---	--

	<p>d'environ 500 pb. » CE-CA Hématologie. Volume 6, Numéro 4, 257-65, Juillet - Août 2000, Revues France</p> <p>« Dans quelques rares cas, il s'agit de mutations touchant les sites d'épissage situés dans les introns et aboutissant à l'épissage d'une partie d'un exon codant pour un EGF. » CE-CA Sang Thrombose Vaisseaux. Volume 11, Numéro 5, 309-13, Mai 1999, Sommaire France</p> <p>Unité terminologisée en France, mais faiblement terminologisée au Québec (et au Canada) 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : exon codant/coding exon</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : exon du gène/gene exon</p>
<p>1 54) expériences de mutagenèse (1)</p> <p>« Des expériences de mutagenèse dirigée ont montré qu'un site du promoteur, situé à -319 pb était essentiel pour observer cette activation. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;">mutagenesis experiment</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 42 occurrences</u></p> <p>"Mutagenesis experiment revealed that the coiled-coil domain of Ang-3 is responsible for its binding to the cell surface." CE-CA</p> <p><i>Journal of Biological Chemistry.</i> 279(39):41179-88, 2004 Sep 24.</p> <p><i>"Pluridigite (Pdt) is a semi-dominant mutation obtained after a mutagenesis experiment with ethyl-nitroso-urea (ENU)." CE-CA</i></p> <p><i>Mammalian Genome.</i> 14(12):797-804, 2003 Dec.</p> <p>"A scanning mutagenesis experiment indicated that the central site is most important among the three presumptive HMG domain recognition sites." CE-CA</p> <p><i>Developmental Biology.</i> 257(1):1-13, 2003 May 1.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>expérience shot gun/shotgun experiment</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique <u>mutagenèse (normalisé), mutagenèse [correct]/mutagenesis</u> TermiumPlus 2004-06-01</p> <p><u>Google : 27 occurrences pour expérience de mutagenèse</u></p> <p>« Une expérience de mutagenèse par transposition à l'aide d'un mini-Tn10 a été réalisée et un mutant affecté simultanément dans la production de pigment et la sécrétion du composé toxique a été obtenu. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1999/Bmic.html Page consultée le 25 août 2005 France</p> <p>« Une expérience de mutagenèse chez la levure(2), effectuée il y a quelques années, a permis de mettre en évidence la mutation R64E de TF1B. » CE-CA http://www.biochimie.univ-montp2.fr/licence/interact_adn/facteur_trs_crpt/lf2b/lf2b.htm - [1998] - Page consultée le 25 août 2005 France</p>

	<p>« Les cas typiques en biologie sont le nombre d'individus atteint d'une mutation dans une bouteille de 100 drosophiles soumises à une expérience de mutagenèse par rayonnement ou encore le nombre de colonies bactérienne par boîte de Pétri après avoirensemencé avec une culture très (trop !) diluée. » CE-CA http://perso.univ-rennes1.fr/denis.poinot/Statistiques%20pour%20statophobes/chapitre%205%20Lois%20statistiques%20%E0%20conna%E0%20en%20biologie.pdf – [s. d.] – Page consultée le 25 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée uniquement en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable : expérience de mutagenèse/<i>mutagenesis experiment</i>
<p>1</p> <p>55) expériences de transfections transitoires (1)</p> <p>« Dans le but de vérifier cette hypothèse [Pitx3 serait un régulateur transcriptionnel], des expériences de transfections transitoires dans différentes lignées cellulaires ont été effectuées. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3... thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p><i>transient transfection experiment</i></p> <p><u>Medline : 17 occurrences</u></p> <p>"A <i>transient transfection experiment</i> showed that isovitexin suppressed the iNOS promoter and NF-kappaB-dependent transcriptional activities. » CE-CA</p> <p><i>Planta Medica</i>. 71(8):748-53, 2005 Aug.</p> <p>"<i>Transient transfection experiment</i> suggested that UBLCP1 was localized in the nucleus of COS-7 cells." CE-CA</p> <p><i>Biochemical & Biophysical Research Communications</i>. 331(4):1401-7, 2005 Jun 17.</p> <p>"<i>Transient transfection experiment</i> suggested that DUSP23 was localized in the cytoplasm of HEK293 cells." CE-CA</p> <p><i>International Journal of Biochemistry & Cell Biology</i>. 36(8):1542-53, 2004 Aug.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u><i>expérience shot gun/shotgun experiment</i></u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique <u><i>transfection (normalisé)/transfection</i></u> TermiumPlus 2003-06-17</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour expérience de transfection transitoire</u></p> <p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : expérience de transfection transitoire/<i>transient transfections experiment</i>
<p>16</p> <p>56) expression génétique (1)</p> <p>« [...] pour comprendre le développement d'une maladie, ce sont les schémas de l'expression génétique qui comptent avant tout. » CE-CA</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p>	<p>Dans TermiumPlus + vars morph, dans GDT + vars morph, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990 + var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + vars morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais vars morph - expression génétique</p>

expression génétique (1)

« L'augmentation du tonus sympathique et l'étirement du myocarde peuvent induire des changements de l'**expression génétique** dans le cœur. » CE-CA

(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)

expression (correcte) des gènes (1)

« L'**expression correcte des gènes** dans les divers groupes de cellules de l'organisme est un processus complexe mais nécessaire au bon fonctionnement de celui-ci. » CE-CA

expression des gènes (spécifiques) (1)

« La création de la diversité cellulaire au cours du développement exige un contrôle serré de l'**expression des gènes spécifiques** de ces cellules et constitue donc un défi pour la compréhension que l'on a des êtres vivants. » CE

(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)

expression du gène (de la préprorenképhaline A [ppENK]) (1)**expression du gène (ppENK) (2)****expression du gène (de la ppENK) (7)**

expression de ce gène [a poEi. K] (1)

expression de la ppENK (1)

expriment le gène (de la ppENK)

« Le second but de ce travail a été d'examiner l'**expression du gène de la préprorenképhaline A (ppENK)**, le précurseur des enképhalines, dans le cœur de rat, au cours du développement de l'infarctus du myocarde provoqué par une ligature de l'artère coronaire gauche antérieure descendante. » CE-CA

« Dans les cellules chromaffines en culture, l'**expression du gène ppENK** peut être induite par la nicotine [...]. » CE-CA

« L'**expression du gène ppENK** peut également être induite suite à l'activation de la protéine kinase C par des esters de phorbol [...]. » CE-CA

« Plusieurs études dans différents types cellulaires ont montré que l'**expression du gène de la ppENK** est contrôlée *in vivo* et *in vitro* par l'activation des protéines kinases A et C. » CE-CA

« La nicotine augmente l'**expression du gène de la ppENK** en stimulant l'entrée de Na⁺ puis de Ca²⁺. » CE-CA

« L'**expression du gène de la ppENK** peut également être accrue dans les cellules chromaffines par l'activation de la protéine kinase A [...], car le dibutyryl-AMPc qui traverse les membranes, [sic] induit l'**expression du gène de la ppENK** [...]. » CE-CA

« Tous ces travaux montrent que l'**expression du gène de la ppENK** dans les cardiomyocytes et dans d'autres types cellulaires est contrôlée par les cathécolamines

Φ TermiumPlus, mais vars morph, Φ GDT, mais var syntaxique faible + vars morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais variante syntaxique faible + mais var morph, Φ Dictionnaire génétique 1991, mais var synt f + mais var morph
- expression du gène

Φ TermiumPlus, mais vars morph, dans GDT, + vars morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais vars morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + vars morph, dans Dictionnaire génétique 1991 + var morph
- expression d'un gène

Φ TermiumPlus, mais vars morph, Φ GDT, mais vars morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais vars morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais vars morph, Φ Dictionnaire génétique 1991, mais vars morph
- expression de l'information génétique

Génétique

expression génétique (normalisé),

expression génique (correct),

expression/gene expression, expression

« Ensemble des mécanismes qui assurent la transcription et la traduction de l'information génétique. » CD TermiumPlus 2003-05-09

Biologie : génie génétique
expression, expression génétique,
expression des gènes, expression génique/gene expression

« Traduction d'un gène par un caractère qui apparaît dans le phénotype. » CD GDT 1986

expression génétique, expression génique/gene expression

Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990

expression, expression génétique,
expression des gènes/gene expression,
expression

Vocabulaire du génie génétique 1990

expression génique, expression d'un gène/gene expression

« 1. Ensemble des mécanismes conduisant, à travers la transcription de l'ADN en différents ARN et la traduction de l'ARN messager en protéines, au décodage de l'information génétique contenue dans le matériel héréditaire.

2. Ensemble des modifications provoquées par un gène et conduisant au phénotype. » CD

Dictionnaire de génétique 1991

[...] » CE-CA

« [...] la déporalisation membranaire [...] pourrait aussi altérer l'**expression du gène** de la ppENK. CE-CA

« Les études faites [...] indiquent que l'**expression du gène** de la ppENK est contrôlée au niveau de l'abondance du RNA messenger. » CE-CA

« [...] Ces études ont montré que les cardiomyocytes sont un site majeur d'expression du gène de la ppENK dans le cœur et que l'**expression de ce gène** peut être induite dans les cellules cathécolamines [...]. » CE-CA

(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)

Expression de l'information génétique (1)

« **Expression de l'information génétique.** Au sein d'un organisme, une information génétique *identique* conduit à l'élaboration de phénotypes cellulaires différents, ce qu'expliquent l'activation et/ou la répression sélective d'un répertoire de gènes. » CE-CA

(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)

gene expression, genetic information expression

Medline : 323178 occurrences pour gene expression (560 pour genetic expression), 9 pour genetic information expression

"Previous studies suggested that the LDLR 3'-UTR could regulate **gene expression** by the stabilization of its mRNA." CE-CA

Annals of Human Genetics. 69(Pt 4):389-400, 2005 Jul.

"However, the mechanism of action and impact of SME on LPS-induced **gene expression** is still unknown." CE-CA

Clinical & Experimental Immunology. 141(2):288-97, 2005 Aug.

"To date, > 20 studies incorporating DNA microarray analyses have examined **genomewide genetic expression** changes associated with the development of HNSCC. The authors identified published reports of **genetic expression profiles** of HNSCC by Medline database search." CE-CA

Cancer. 104(6):1113-28, 2005 Sep 15. (United States)

"To define the **genetic expression** profile of tongue tumor progression we compared 9 dysplasias (DS), 8 tumors without metastasis (TWM) [...]" CE-CA

International Journal of Immunopathology & Pharmacology. 18(3):513-24, 2005 Jul-Sep. (Italy)

"High-resolution magnetic resonance imaging is emerging as a powerful tool for phenotyping mice in

Google : 35900 occurrences pour expression génétique, 722 pour expression d'un gène, 30500 pour expression du gène (expression des gènes : 87600), 494 pour expression de l'information génétique

« L'épissage alternatif des ARNs pré-messagers est un processus biologique crucial pour l'**expression génétique** chez la plupart des espèces animales, y compris l'homme. CD
<http://www.usherbrooke.ca/recherche/chaires/chabot.html> - 2001 - Page consultée le 25 juillet 2005
Québec

« Analyse de l'**expression génétique** différentielle chez les fibroblastes d'asthmatiques légers » CA
<http://www.acfas.ca/congres/congres66/1423.htm> - Page consultée le 25 juillet 2005
Québec

« L'un des défis les plus importants de l'ère post-génomique consiste à comprendre comment cette **information génétique** est décodée et utilisée (un processus appelé **expression génétique**). » CD
<http://www.genomecanada.ca/GCprogrammesRecherche/projets/projectDetail.asp?id=c2p48&l=f> - [s. d.] - Page consultée le 25 juillet 2005
Canada

« Nous souhaitons cibler des fonctions mitochondriales et manipuler l'**expression génétique** dans les organelles par des approches antisens, ribozyme ou ARN interférent, ceci dans une optique fondamentale et biotechnologique. CE
Centre National de la Recherche Scientifique – Université Louis Pasteur, Strasbourg -
http://ibmp.u-strasbg.fr/dep_mito/Dietrich - [s. d.]
France

« De la même manière, il devient plus facile d'inhiber l'**expression d'un gène** par les techniques d'ARN anti-sens. » CE-CA
<http://www.acfas.ca/congres/congres71/C2138.htm> - 2003- Page consultée le 25 juillet 2005
Québec

« Les plantes F₁ provenant des croisements Orgaz/Sceptre, Tripolitico/Sceptre et VIR53877/Sceptre ne présentèrent aucun charbon, ce qui est indicatif de l'**expression d'un gène** dominant. » CE-CA
<http://pubs.nrc-cnrc.gc.ca/tcjpp/k04-064.html> - Page consultée le 25 juillet 2005
Canada

« L'**expression d'un gène** est une suite de synthèses chimiques et de réactions aboutissant à la production d'un acide ribonucléique ou d'une protéine. » CD

biologic studies of **genetic expression**, development, and disease progression." CE-CA

Magnetic Resonance in Medicine. 54(3):532-7, 2005 Sep.
(United States)

"Genomic development gets close, however we frequently do not accurately know the dietary components and their mechanisms that importantly influence on **genetic information expression** and its pathologic impairments." CE

Nutricion Hospitalaria. 20(3):157-64, 2005 May-Jun.

<http://www.chups.jussieu.fr/polys/biochimie/BMbioch/POLY.Chp.6.2.html> - [s. d.] - Page consultée le 25 juillet 2005
France

« Un système d'**expression du gène** de la TK virale chez le parasite *Leishmania* et un ensemble de cosmides et de plasmides recombinants permettant de générer des virus ADN pol mutants ont été mis au point. » CE-CA
Université Laval, doctorat, 2004 -
<http://www.theses.ulaval.ca/2004/21483/21483.html> - Page consultée le 25 juillet 2005
Québec

« Pour ce faire, nous avons amplifié un fragment de 1034 pb contenant la région codante du gène dnaJ de la souche de *S. pneumoniae* RX-1 par PCR qui a été cloné dans pURV22, un vecteur dont l'**expression du gène** est sous le contrôle du promoteur lpL. » CE-CA
Acfas, 66^e congrès, 1998 -
<http://www.acfas.ca/congres/congres66/S1023.HTM> - Page consultée le 25 juillet 2005
Québec

« Les modifications de l'**expression du gène** de la ferritine attribuables au TGF- β_1 ont été étudiées dans une série de lignées de cellules 10 T 1/2 de souris transformées par H-ras ayant des potentiels malins croissants. » CE-CA
Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell. 78(4): 527-535 (2000)
Canada

« Ce phénomène de régulation dépend non seulement de l'endocytose et de la dégradation des récepteurs comme nous venons de le voir, mais aussi de la modulation de l'**expression du gène** qui régule la quantité totale de récepteurs dans la cellule et l'adapte à la situation. » CE-CA
<http://www.123bio.net/revues/slecrom/5b.html> - [1997] - Page consultée le 25 juillet 2005
France

« Les cibles intracellulaires attaquées par les substances toxiques peuvent être structurales ou fonctionnelles telles que les membranes, les protéines architecturales, l'**expression de l'information génétique** ou l'activité des enzymes. » CE-CA
http://www.er.uqam.ca/nobel/toxen/mec_tox.htm - [s. d.] - 26 juillet 2005
Québec

« Le transfert d'un gène d'un organisme à un autre est rendu possible par le fait que tous les organismes vivants (virus, bactéries, végétaux, animaux) possèdent le même système de codage et d'**expression de l'information génétique**. » CE-CA
<http://www.inra.fr/Internet/Directions/DIC/ACTUALITES/DOSSIERS/OGM-corpus.html> - [s. d.] - Page consultée le 26 juillet 2005
France

	<p>Unité terminologisée, normalisée dans TermiumPlus et officialisée dans le GDT</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque adapté ou création lexicale + calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : expression génétique/gene expression, genetic expression (dans Medline) <p>Unité terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : expression d'un gène/gene expression <p>Unité terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : expression du gène/gene expression <p>Unité faiblement terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : expression de l'information génétique/genetic information expression
<p>11</p> <p>57) facteurs de transcription (2) facteur de transcription (ce) (1)</p> <p>« Il est donc très rapidement apparu que les molécules de ce type [homéodomaine] liaient des séquences spécifiques d'ADN [...], ce qui leur permettait de participer au contrôle de l'expression de gènes-cibles en tant que facteurs de transcription [...]. » CD-CE</p> <p>« En tant que facteurs de transcription, les homéoprotéines sont impliquées dans le contrôle de l'expression des gènes. » CE-CA</p> <p>« La tyroxine hydroxylase constitue donc la <i>première</i> cible transcriptionnelle identifiée pour Pitx3, ce qui suggère une implication de ce facteur de transcription dans la différenciation et/ou le maintien des neurones dopaminergiques du mésencéphale. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3... thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>facteurs de transcription (ces) (1) facteurs de transcription (dits enhancer) (1)</p> <p>« La transcription requiert la présence de l'ARN polymérase II (Pol II), recrutée au niveau du promoteur du gène sous l'influence de la liaison d'un ou de plusieurs facteurs de transcription dits <i>enhancer</i> sur des séquences <i>cis</i> précises. » CE</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>facteur mitogène/mitogen factor</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique <u>unité de transcription</u> (normalisé/transcription unit, scripton TermiumPlus 1998-06-19</p> <p><u>Google : 37100 occurrences pour facteur de transcription</u></p> <p>« Le facteur de transcription Max est une protéine de type "basic region-Helix-loop-Helix leucine-zipper" qui se dimérise et lie l'ADN au niveau des séquences E-box (CACGTG). » CE-CA http://www.acfas.ca/acfas73/S681.htm - 2005 - Page consultée le 26 juillet 2005 Québec</p> <p>« Le gène <i>cuf1</i>* code pour le facteur de transcription qui jauge la concentration intracellulaire de Cu.. » CE-CA</p>

« Les œstrogènes [...] sont des hormones lipophiles qui contrôlent un grand nombre de processus physiologiques via la modulation de l'expression de gènes cibles. Cela s'opère par l'intermédiaire de récepteurs nucléaires spécifiques, les récepteurs des œstrogènes (ER), qui se fixent sur des séquences spécifiques (ERE pour *estrogen responsive element*) situées dans le promoteur du gène sélectionné. Ces **facteurs de transcription** majoritairement activateurs interagissent avec certains des composants [...]. » CE-CA

(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gène – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)

facteurs de transcription (2)
facteur de transcription (3)

« Les **facteurs de transcription** sont des protéines dont certains oncogènes et surtout certains récepteurs hormonaux. » CD-CE

« Au niveau transcriptionnel proprement dit, la régulation est le fait des **facteurs de transcription** qui sont des protéines capables de se lier à des séquences ADN consensus [...]. » CD-CE

« La régulation en *trans* est le fait d'un **facteur de transcription**, qui est une protéine, qui interagit avec une séquence ADN nucléotidique située en amont du gène, en 5', et qui régule la transcription. » CE

« Les hormones liposolubles traversent la membrane externe et interagissent directement avec un récepteur nucléaire (qui, on l'a vu plus haut, appartient à une superfamille de gènes) qui est aussi un **facteur de transcription**, certains sont d'ailleurs des oncoprotéines. » CE

« Certains cas particuliers existent, comme l'insuline qui active un **facteur de transcription** par l'intermédiaire d'une kinase. » CE-CA

(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)

facteurs de transcription (1)

« Plusieurs travaux ont démontré que l'initiation de la transcription par la RNA polymérase II est finement contrôlée par des éléments cis dans les gènes et par des protéines nucléaires liant ces éléments, les **facteurs de transcription** [...]. » CD

(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)

transcription factor

Medline : **51248** occurrences

"Moreover, the shortest region of deletion overlap (SRO) contains several conserved nongenic sequences (CNGs) harboring putative **transcription-factor** binding sites and representing potential long-range cis-regulatory elements." CE

American Journal of Human Genetics. 77(2):205-18,

<http://www.usherbrooke.ca/biochimie/professeurs/labbe.html> [s. d.] - Page consultée le 26 juillet 2005
Québec

« De plus, la structure du principal facteur d'initiation de la transcription des gènes 5S, le **facteur de transcription** IIIA, a été largement caractérisée. » CE-CA
Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell. 81 (3): 177-184 (2003)
Canada

« Ces boîtes contiennent des séquences riches en G/C constituant des sites de fixation pour le **facteur de transcription** SP1 (CCGCC) (Dyan and Tjian, 1983). » CE-CA
<http://www.123bio.net/revues/ibouallaga/33.html> - [2000] - Page consultée le 26 juillet 2005
France

Unité terminologisée

1. N + jp + N

2. Unité terminologique de type calque littéral adapté

3. Correspondance probable au Québec et en France : **facteur de transcription/transcription factor**

<p style="text-align: right;">2005 Aug.</p> <p>"Menin is also required for the activin-induced inhibition of prolactin expression mediated by the Smads and the transcription factor, Pit-1." CE-CA</p> <p>Hormone & Metabolic Research. 37(6):375-9, 2005 Jun.</p> <p>"The DNA binding activity of AP-1 transcription factor was also markedly decreased with curcumin treatment in UVB-irradiated HaCaT cells." CE-CA</p> <p>Experimental & Molecular Medicine. 37(3):186-92, 2005 Jun 30.</p>	
<p>3</p> <p>58) facteur de transcription spécifique (1)</p> <p>« [...] a été cloné initialement en tant que facteur de transcription spécifique à l'hypophyse participant au contrôle transcriptionnel de l'expression de la pro-opiomélanocortine [...]. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>facteur de transcription (spécifique) (1) <i>ce facteur (de transcription "spécifique") (1)</i></p> <p>« [...] l'adénosine mono-phosphate cyclique, ou AMPc, qui va à son tour phosphoryler un facteur de transcription spécifique. <i>Ce facteur agit en trans</i> [...]. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">specific transcription factor</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 1403 occurrences</u></p> <p>"These results indicate that HEXIM1 has dual roles in transcriptional regulation: inhibition of transcriptional elongation dependent on 7SK RNA and positive transcription elongation factor b and interference with the <u>sequence-specific transcription factor GR</u> via a direct protein-protein interaction." CE-CA</p> <p>"Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(24):8555-60, 2005 Jun 14.</p> <p>"Asthma is a phenotypically heterogeneous disorder with many etiologic factors and clinical characteristics. T-bet, a <u>Th1-specific transcription factor</u> of T-box family, has been found to control interferon-gamma (IFN-gamma) expression in T cells." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Human Genetics. 117(1):16-26, 2005 Jun.</p> <p>"CCAAT/enhancer binding protein (C/EBP)alpha is a <u>myeloid-specific transcription factor</u> that couples lineage commitment to terminal differentiation and cell cycle arrest, and is found mutated in 9% of patients who have acute myeloid leukemia (AML)." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Journal of Experimental Medicine. 202(1):85-96, 2005 Jul 4.</p> <p>"We uncovered a new pathway of interplay between</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>facteur mitogène/mitogen factor</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Génétique <u>unité de transcription</u> (normalisé)/<u>transcription unit</u>, <u>scripton</u> TermiumPlus 1998-06-19</p> <p>« Analyse fonctionnelle du Nr1 : un facteur de transcription spécifique du bâtonnet photorécepteur » CE-CA The Foundation fighting blindness http://www.ffb.ca/va_win04fr-02.php?hc=0 – Page consultée le 26 juillet 2005 Canada</p> <p>« Des expériences de gain et de perte de fonction nous ont conduit à proposer l'existence d'une boucle de régulation positive entre un facteur de transcription spécifique du tissu musculaire, le facteur MyoD et un facteur de croissance agissant de manière autocrine au paracrine l'IGFII. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR96/Devcell.html - [1996] - Page consultée le 26 juillet 2005 France</p> <p>« La ciclosporine inhibe la transcription du gène IL-2 en bloquant le binding d'un facteur de transcription spécifique, le NF-AT (Nuclear Factor of Activated T cells) qui se lie normalement à une séquence de reconnaissance dans le promoteur d'IL-2. Le NF-AT se complexe avec l'AP-1 avant de se lier à l'ADN. CE-CA http://www.med.univ-rennes1.fr/etud/pharmaco/gluocorticoides_et_ACTH.htm - 1999 France</p> <p>Unité terminologisée uniquement en France (et faiblement terminologisée au Canada)</p> <p>1. N + jp + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté</p>

<p>calreticulin and myocyte-enhancer factor (MEF) 2C, a <u>cardiac-specific transcription factor</u>." CE-CA <i>Journal of Cell Biology</i>. 170(1):37-47, 2005 Jul 4.</p>	<p>3. Correspondance qui aurait été possible : facteur de transcription spécifique/<i>specific transcription factor</i></p>
<p>1 59) facteurs diffusibles (1)</p> <p>« La <i>transrégulation</i> est la régulation contrôlée par des facteurs diffusibles qui interagissent avec les séquences régulatrices d'ADN situées en amont du point d'initiation de la transcription du gène, les facteurs en question agissent en <i>trans</i>. » CD-CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">diffusible factor</p> <p style="text-align: center;">Medline : 267 occurrences</p> <p style="text-align: center;">"We hypothesize that putative diffusible factor(s), produced by CCs and/or by the crosstalk between oocyte and CCs in the intact complex, could play a key role in the acquisition of developmental competence of the denuded female gamete." CE-CA <i>Molecular Reproduction & Development</i>. 71(3):389-97, 2005 Jul.</p> <p style="text-align: center;">"Muscle homogenates preactivated by Ca(2+) exposure also evidently contained a diffusible factor that caused damage to passive force production in a Ca(2+)-dependent manner." CE-CA <i>Journal of Physiology</i>. 564(Pt 3):775-90, 2005 May 1.</p> <p style="text-align: center;">"Thus, multiple signals, including a diffusible factor(s) from the SCN, are sufficient to either entrain or restart circadian oscillations in cortical glia." CE-CA <i>Journal of Neuroscience</i>. 25(2):404-8, 2005 Jan 12.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>facteur mitogène/mitogen factor</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>substance diffusible (correct)/diffusible substance</u> TermiumPlus 1998-03-03</p> <p><u>Google : 73 occurrences pour facteur diffusible</u></p> <p>« La <i>transactivation</i> est une activation de gènes opérant à distance par un facteur diffusible, pour moduler l'expression des gènes d'autres molécules d'ADN. » CE-CA http://www.unilim.fr/theses/2003/sante/2003lmo300d/these_body.html - Page consultée le 25 août 2005 France</p> <p>« contrôle en <i>trans</i> Domaine : Génétique moléculaire. Définition : Régulation de l'expression génétique qui s'exerce par l'intermédiaire d'un facteur diffusible. Équivalent étranger : <i>trans control</i>. » [Source : arrêté du 14 septembre 1990] » CE-CA http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/repertoireJO220900/A2200003.htm - Page consultée le 25 août 2005 France</p> <p>« Contrôle en <i>trans</i> <i>trans control</i> Régulation de l'expression génétique qui s'exerce par l'intermédiaire d'un facteur diffusible. » http://www.infobiogen.fr/glossaire/glossaire.php?lettre=C - Page consultée le 25 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée uniquement en France 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable : facteur diffusible/<i>diffusible factor</i></p>
<p>1 60) fragments codants (1)</p> <p>« [...] ce n'est que par l'épissage correct de la molécule d'ARN dit pré-messager, image de la portion d'ADN qui contient les fragments codants, qu'est construite cette molécule d'ARN messager. » CE</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>séquence <u>codante/coding sequence</u></p>

(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)

coding fragment

Medline : 29 occurrences

"The single cDNA **coding fragment** that was isolated comprised the central 64-amino-acid section of human cyclophilin B, which contained its peptidyl-prolyl isomerase domain; this cyclophilin fragment repressed expression of the retinoic-acid-responsive reporter." CE-CA

Genetics. 163(3):1047-60, 2003 Mar.

"Sequencing of a 285 bp **coding fragment** of this gene revealed 97% similarity with rat olfactory CYP3A9 (P450olf3)." CE-CA

Biochemical & Biophysical Research Communications. 255(2):394-8, 1999 Feb 16.

"One of the 3' splice sites of the second intron was located immediately before the additional 98-bp non-coding fragment of CLTa, and the second at the very end of the 98-bp fragment." CE-CA

Plant Cell Reports. 23(3):159-66, 2004 Sep.

Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990

Génétique
fragment sous-chromosomique/subchromosomal fragment

TermiumPlus 1985-03-25

Google : 30 occurrences pour fragment codant

« Le **fragment codant** pour l'homologue de emrAB a été cloné dans un vecteur à haute copie, ce qui nous a permis de déterminer les concentrations minimales inhibitrices (CMI) avec l'acide nalidixique, le norfloxacine, le CCCP, la tétracycline et d'autres substances. » CE-CA
<http://www.acfas.ca/congres/congres66/S975.HTM> – 1998 – Page consultée le 26 juillet 2005
Québec

« La traduction qui s'amorcerait à l'un ou l'autre des codons de départ mènerait à l'expression de tout **fragment codant** cloné en aval. » CE
Can. J. Microbiol./Rev. Can. Microbiol. 47(1): 72-76 (2001)
Canada

« En fait, la synthèse d'une protéine, à partir d'un **fragment codant** d'ADN, se fait en plusieurs étapes [...] » CE-CA
Sphère d'échanges – Espace d'information de l'Université des sciences et des technologies de Lille – 18 novembre 2000 -
http://www.univ-lille1.fr/lea/Menu_du_Site/D.E.S.S.%20Prot%E9omique/sphere.pdf - Page consultée le 26 juillet 2005
France

« Le **fragment codant** pour l'homologue de emrAB a été cloné dans un vecteur à haute copie, ce qui nous a permis de déterminer les concentrations minimales inhibitrices (CMI) avec l'acide nalidixique, le norfloxacine, le CCCP, la tétracycline et d'autres substances. » CE-CA
Acfas, 66^e congrès, 1998 -
<http://www.acfas.ca/congres/congres66/S975.hm> - Page consultée le 26 juillet 2005
Québec

« En fait, la synthèse d'une protéine, à partir d'un **fragment codant** d'ADN, se fait en plusieurs étapes [...] »
http://www.univ-lille1.fr/lea/Menu_du_Site/D.E.S.S.%20Prot%E9omique/sphere.pdf - 2000 - Page consultée le 26 juillet 2005
France

Unité faiblement terminologisée

1. N + adj
2. Unité terminologique de type calque littéral adapté
3. Correspondance qui serait possible : **fragment codant/coding fragment**

<p>1</p> <p>61) G protéines (1)</p> <p>« [...] dans un premier temps elles [les hormones hydrosolubles] se fixent sur un récepteur situé sur la membrane externe qui par l'intermédiaire d'un système de transduction, contrôlé par des G protéines, va transmettre le signal et activer la libération d'un second messager. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: right;">G(-)protein</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 30459 occurrences</u></p> <p>"According to the microarray data, genes involved in cell/cell and cell/matrix adhesion, matrix reorganization, activation of chemotaxis, the G-protein regulated intracellular signaling as well as genes involved in the rapid remodeling of protein cytoskeleton were the most affected by BC in HUVEC." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Biochimica et Biophysica Acta. 1740(2):222-39, 2005 May 30.</p> <p>"When G-protein betagamma subunits were included in the recording pipette, D1 but not D2 agonists depolarized layer I neurons." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Journal of Neuroscience. 25(27):6322-8, 2005 Jul 6.</p> <p>"Volatile odorous chemicals are detected by around a thousand different G protein-coupled odorant receptors in the mouse." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Journal of Neurochemistry. 93(6):1594-602, 2005 Jun.</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biochimie</p> <p>protéine G (correct)</p> <p>« Les protéines G, grandes et petites, sont les partenaires essentiels de la transmission des signaux à l'intérieur des cellules dont elles règlent pratiquement toutes les fonctions. » CE</p> <p>G protein</p> <p>"Since the first description of G protein chimeras that can alter the signaling phenotype of receptors, many investigators have found them useful for a variety of research purposes." CE</p> <p style="text-align: right;">TermiumPlus 1997-10-21</p> <p><u>protéine C-réactive/C-reactive protein</u></p> <p>Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>G (protéines)</p> <p style="text-align: right;">Lodish et al. 1997 : G-8</p> <p><u>Google : 231 occurrences pour G protéine</u></p> <p>« La mise en place du bourgeon est sous la dépendance d'une petite G protéine de la famille des RHO: Cdc42. »</p> <p>Université de Provence, Aix-Marseille 1</p> <p>http://biologie.univ-mrs.fr/upload/p235/UElevurepart1.pdf.PDF</p> <p>- [s. d.] - Page consultée le 26 juillet 2005</p> <p>France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + N 2. Unité terminologique de type calque littéral 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : G protéine/ G(-)protein
<p>2</p> <p>62) garniture génétique ou chromosomique (1)</p> <p>« Toute espèce, haploïde ou diploïde, possède un complément caractéristique de gènes ou génome. On désigne donc par ce terme l'ensemble constitué par un représentant de chacun des différents gènes ou lieux que possède une espèce, et par extension, des différents chromosomes de cette espèce. Il s'agit donc de la garniture génétique ou chromosomique contenue dans un gamète d'une espèce diploïde. » CD-CE</p> <p>garniture génétique (ou chromosomique) (1)</p> <p>« Toute espèce, haploïde ou diploïde, possède un complément caractéristique de gènes ou génome. On désigne donc par ce terme l'ensemble constitué par un représentant de chacun des différents gènes</p>	<p>Dans TermiumPlus + syn, dans GDT + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + syns, dans Dictionnaire de génétique 1991 - garniture chromosomique</p> <p>Φ TermiumPlus, mais syns, Φ GDT, mais syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, Φ Dictionnaire de génétique, mais syn</p> <p>- garniture génétique</p> <p>Génétique</p> <p>garniture chromosomique (correct),</p>

ou lieux que possède une espèce, et par extension, des différents chromosomes de cette espèce. Il s'agit donc de la **garniture génétique** ou chromosomique contenue dans un gamète d'une espèce diploïde. »

(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)

chromosome complement, genetic complement

Medline : 586 occurrences pour chromosome complement, 55 pour genetic complement

"Consistent heterogeneity in chromosome number was found, and most cell lines showed a near-triploid chromosome complement." CE

Cancer Genetics & Cytogenetics. 159(1):1-9, 2005 May.

"Cytological analysis of the material showed a high incidence of chromosome doubling in the transgenic population with over 80% of all lines tested having doubled their **chromosome complement** during the transformation process." CE-CA

Plant Cell Reports. 24(1):10-4, 2005 Apr.

"This finding implies that the difference in sex chromosome complement between XY males and XX females could potentially contribute to sexual differentiation of brain structure and function." CE-CA

European Journal of Neuroscience. 21(11):3017-22, 2005 Jun.

"Recent advances in DNA sequencing has made it possible to accurately decipher the entire **genetic complement** of a probiotic bacterium." CE-CA

Current Pharmaceutical Design. 11(1):25-36, 2005.

complément chromosomique (À ÉVITER)
« Ensemble de chromosomes présent dans le noyau d'une cellule eukaryote. » CD
chromosome complement

"Allopolyploidy - an increase in the **chromosome complement** as a result of interspecific hybridization. This mechanism allows for rapid speciation and has led to the evolution of ca. 80% of flowering plants, including common bread wheat and rice." CE-CA

TermiumPlus 2003-05-13

Biologie (cytogénétique)

CARYOTYPE, **garniture chromosomique**, formule chromosomique/karyotype

« Caractéristique chromosomique d'un organisme, définie par la taille, la silhouette et le nombre des chromosomes. » CD
GDT 1974

COMPLEMENT CHROMOSOMIQUE, complément de chromosomes, **garniture chromosomique**, stock chromosomique/**chromosome complement**

Vocabulaire du génie génétique, 1990

caryotype/karyotype

Vocabulaire du génie génétique, 1990

garniture chromosomique/chromosome complement

Dictionnaire génétique, 1991

Google : 235 occurrences pour garniture chromosomique, 17 pour garniture génétique

« "Toutes les cellules somatiques possèdent une **garniture chromosomique** complète, y compris les chromosomes sexuels. " [...] » CE
<http://www.cihirisc.gc.ca/f/25499.html> - 2003 - Page consultée le 27 juillet 2005
Canada

« Rappelons à ce propos, que le caryotype, observé en métaphase mitotique, est la **garniture chromosomique** d'une cellule ou d'un individu. » CE
Université Pierre et Marie Curie, Paris VI, mémoire, 2003
http://lis.snv.jussieu.fr/enseignements/seb/Berengere_Billard.pdf - Page consultée le 27 juillet 2005
France

« La nouvelle espèce résultant de ce processus, appelée *T. aestivum*, dispose donc d'une **garniture génétique** AABBDD. » CE-CA
<http://www.inspection.gc.ca/francais/playeg/bio/dir/dir9901f.shtml> - Page consultée le 27 juillet 2005
Canada

Unité terminologisée uniquement en France et officialisée dans TermiumPlus et le GDT
- garniture chromosomique

	<p>1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance possible : garniture chromosomique/<i>chromosome complement</i></p> <p>Unité non terminologisée au Québec et en France, et faiblement terminologisée au Canada - garniture génétique 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : garniture génétique/<i>genetic complement</i></p>
<p>1 63) gènes-cibles (différents) (1)</p> <p>« Pitx1 est capables [sic] d'activer <i>différents gènes-cibles</i> de façon synergique avec ces facteurs. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: right;">target gene</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 4436 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;">"The housekeeping gene gap encoding glyceraldehyde-3-phosphate dehydrogenase was chosen as the target gene." CE-CA</p> <p><i>Journal of Clinical Microbiology</i>. 43(7):3121-8, 2005 Jul.</p> <p>"Recent cellular, biochemical, and structural studies have revealed significant insight into the mechanisms of the activation of TGFbeta receptors, the receptor-mediated activation of Smad transcription factors, the Smad-mediated regulation of target gene expression, and the negative control of the cell cycle by these signals." CE-CA</p> <p><i>Anales de la Real Academia Nacional de Medicina</i>. 121(4):559-71, 2004.</p> <p>"Although Myc regulates about 15% of genes and combinations of target genes are likely required for tumorigenesis, we studied in depth the expression of the Myc target gene, JPO1/CDCA7, in human cancers and its ability to provoke tumorigenesis in transgenic mice." CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Cancer Research</i>. 65(13):5620-7, 2005 Jul 1.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <i>protéine-cible/target protein, target protein</i> TermiumPlus 2002-04-26</p> <p>ADN <i>cible/target DNA</i> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire, 1990</p> <p><u>Google : 9560 occurrences pour gène cible</u></p> <p>« Les histone déacétylases, elles, sont recrutés au promoteur d'un gène-cible par des répresseurs de la transcription. » CE-CA http://www.callisto.si.usherb.ca/~bcm514/3a.html - Page consultée le 27 juillet 2005 Québec</p> <p>« Compte-tenu du fait que mdm2 est un gène-cible de p53, la phosphorylation sur serine 20 est très importante, car l'activation de p53 entraîne une forte augmentation du niveau de son propre inhibiteur, mdm2. » CE-CA http://www.unil.ch/webdav/site/ib/shared/Education/Script/M%C3%A9d_2_R.lggo.pdf - 2004-2005 - Page consultée le 27 juillet 2005 France</p> <p>« Toutefois, comme il arrive souvent en science, c'est par inadvertance qu'un gène cible potentiel a été découvert. » CE-CA http://www.theses.ulaval.ca/2004/22130/ch01.html - Page consultée le 27 juillet 2005 Québec</p> <p>« Ces résultats tranchent avec ceux de la mitomycine C, qui provoque des lésions chromosomiques et est mutagène dans le gène cible non répétitif, mais ne l'est pas dans la séquence d'ADN répétée choisie pour l'étude. » CE-CA http://www.hc-sc.gc.ca/sr-sr/pubs/tsri-irst/sum-som/summary-mutations-</p>

	<p>sommaire_f.html - 2004 - Page consultée le 27 juillet 2005 Canada</p> <p>« Pour ce faire, ils ont étudié l'effet d'irradiations aux UVA et aux UVB de cellules épithéliales humaines en culture dans lesquelles ils avaient préalablement introduit une construction génétique originale, porteuse d'un gène cible pour la mutagenèse et aisément identifiable. » CE-CA http://www.cnrs.fr/Cnrspresse/n24a1.html - 1996 - Page consultée le 27 juillet 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée avec cette variante graphique (non terminologisée au Canada)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N c 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : gène-cible/target gene
<p>1 64) gènes de structure (1)</p> <p>Enfin, l'ADN à séquences uniques, c'est-à-dire toutes différentes les unes des autres, est celui qui forme les gènes de structure, c'est-à-dire celui qui spécifie les enzymes et certaines autres protéines. » CE</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p style="text-align: center;">gene structure</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 2831 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"This chapter reviews availability of sequences and sequence analysis results and describes several resources and tools that should facilitate broad-based utilization of EST data for gene structure annotation, gene discovery, and comparative genomics."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Methods in Enzymology. 395:400-18, 2005.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"They share a similar gene structure that results in the expression of multiple alternative transcripts."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Cellular & Molecular Life Sciences. 62(11):1247-59, 2005 Jun.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"When these sequences are mapped back onto their encoding exons in the genomes, a scaffold of the conserved gene structure naturally emerges."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Nucleic Acids Research. 33(Web Server issue):W271-3, 2005 Jul 1.</i></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>gène (normalisé)/gene</u> « Segment d'acide nucléique comprenant les régions transcrites en ARN (messager, de transfert, ribosomique, etc.) et les régions régulatrices adjacentes. » CD TermiumPlus 2004-11-05</p> <p>Sciences biologiques <u>structure</u> d'une enzyme (correct)/enzyme <u>structure</u> TermiumPlus 1990-01-16</p> <p><u>structure de gène/gene structure</u> [s. c.] GDT 1986</p> <p><u>structure du gène/gene structure</u> « Les résultats les plus frappants concernant la <u>structure du gène</u> lui-même, sont issus de l'étude des gènes rIIA et rIIB du bactériophage T4. Ce sont deux gènes contigus qui régulent la durée du cycle de T4 » CE Vocabulaire du génie génétique, 1990</p> <p><u>Google : 281 occurrences pour gène de structure</u></p> <p>« Ils [les rétrovirus transformants défectifs] sont à transformation rapide car ils portent généralement un oncogène d'origine cellulaire à la place de leur gène de structure. » CE-CA http://www.lacim.uqam.ca/~chauve/Enseignement/BIF7002/Rapports/Emile-</p>

	<p>DJAKPAH/Emile-DJAKPAH.html - 2003 - Page consultée le 27 juillet 2005 Québec</p> <p>« Le gène de structure est la séquence qui est copiée en ARNm et qui code pour une protéine » CD http://www.fsj.ualberta.ca/biologie/BIOLE207/Notes_chap4.pdf - [s. d.] - Page consultée le 27 juillet 2005 Canada</p> <p>« gène de structure structural gene » CA http://www.pasteur.fr/recherche/DicoAF.html - 1990 - Page consultée le 27 juillet 2005 France</p> <p>« Des mutations conduisant à une résistance inductible ou constitutive à la teicoplanine ont été localisées dans le gène de structure du capteur membranaire vanSB qui contrôle l'expression des gènes de résistance par phosphorylation et déphosphorylation du régulateur vanRB. » http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR97/Aab.html - Page consultée le 27 juillet 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral 3. Correspondance probable au Québec et en France : gène de structure/gene structure</p>
<p>gènes d'intérêt (1)</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	
<p>¹ 65) gènes considérés jusqu'ici comme non codants (1)</p> <p>« [...] nous identifions des protéines qui proviennent de gènes considérés jusqu'ici comme non codants, ce qui laisse entendre qu'il y aurait peut-être 2 ou 3 p. 100 de notre ADN, finalement, qui s'exprimerait dans notre corps. » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p>non coding gene</p> <p><u>Medline : 7 occurrences (478 pour coding gene)</u></p> <p>"Flanking non-coding gene sequences also were generally not conserved except for the highly conserved gene-start and gene-end transcription signals." CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique brin <u>non codant</u> (correct), brin antisens (correct)/<i>non-coding strand</i>, <i>antisense strand</i> TermiumPlus 2004-12-02</p> <p><u>Google : 1 occurrence (non fiable) pour gène non codant</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + (adv + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible</p>

<p><i>Journal of General Virology</i>. 69 [Pt 11]:2901-6, 1988 Nov.</p> <p>"Comparisons of tammar wallaby PRNP with PRNPs from human, mouse, bovine and ovine allowed us to identify non-coding gene regions conserved across the marsupial-eutherian evolutionary distance, which are candidates for regulatory regions." CE-CA</p> <p><i>Gene</i>. 349:121-34, 2005 Apr 11.</p> <p>"The dopamine (DAT) and serotonin (SERT) transporter genes both contain variable number of tandem repeats (VNTR) in non-coding gene regions which have been correlated with a predisposition to a variety of CNS disorders." CE-CA</p> <p><i>Journal of Neurochemistry</i>. 79(5):1033-8, 2001 Dec.</p>	<p>au Québec et en France : gène non codant/non-coding gene</p>
<p>gène unique (1)</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p>	
<p>11</p> <p>66) génome humain (8) <i>ce génome (humain) (2)</i> génome de plusieurs personnes (1)</p> <p>« Février 2001. Les scientifiques du monde entier annoncent qu'ils ont terminé le séquençage des 3,1 milliards de bases de l'ADN, ces unités biochimiques qui composent le génome humain. » CD</p> <p>« [...] le génome humain est la preuve que nous ne connaissons rien! [...] » CE-CA</p> <p>« L'exploration du génome humain sera 100 fois plus compliquée que de tenter de comprendre le Big Bang ou la physique quantique. » CE-CA</p> <p>« Le génome humain n'est pas le Grand Livre de l'Humain. Toutefois, le "vrai texte" se lira dans les protéines, selon deux chercheurs américains qui ont complété la carte de nos gènes [...] » CE-CA</p> <p>« Le but ultime [...], la grande promesse de la conquête du génome humain, c'est de guérir les maladies. » CE</p> <p>« [...] un conseil d'experts internationaux pour qui le génome humain ne serait qu'un "bon brouillon". » CE-CA</p> <p>« [...] la connaissance du génome humain pourrait dévoiler jusqu'à 10 000 cibles moléculaires. » CE</p> <p>« [...] la connaissance du génome humain sera de permettre la création de médicaments qui éviteront au corps de subir plus d'agression qu'il n'est capable d'en tolérer. » CE-CA</p> <p>« La nouvelle a bien sûr de quoi impressionner chaque porteur de <i>ce génome!</i> » CE-CA</p> <p>« Un des plus grands explorateurs de <i>ce génome</i> [...] concentre une bonne partie de ces efforts à comprendre le mécanisme de maladies communes</p>	<p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique; biotechnologie génome humain (correct) « Ensemble des gènes qui caractérisent [l'être humain]. » CD human genome "The full collection of genes needed to produce a human being." CD TermiumPlus 2005-04-28</p> <p><u><i>génome segmenté/segmented genome</i></u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 192000 occurrences pour <i>génome humain</i></u></p> <p>« La recherche sur les génomes avance à grands pas et on espère obtenir une première ébauche de l'ensemble des gènes constituant le génome humain. » CE-CA http://www.acfas.ca/presse/60.html - 2000 - 3 août 2005 Québec</p> <p>« Les rapports récents concernant le séquençage du génome humain ont mis en relief les vastes opportunités maintenant offertes afin d'identifier et de caractériser les gènes et leur environnement. » CE http://www.bioinfo.umontreal.ca/static_page.jsp?thepage=42&menu_category=52 [s. d.] – Page consultée le 3 août 2005 Québec</p> <p>« Bien que la cartographie du génome humain constitue un outil des plus utiles</p>

<p>et, bien souvent, complexes. » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p>génomme humain (1)</p> <p>« [...] nous demandons combien de gènes compte le génomme humain, la réponse dépendra [...] » CE-CA</p> <p>(Génomme, postgénomme : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p> <p style="text-align: center;">human genome</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 9803 occurrences</u></p> <p>"We will examine how some of the recent advances in our understanding of genetic variation in the human genome are greatly improving our ability to map autoimmune disease genes in humans." CE</p> <p>Novartis Foundation Symposium. 267:94-107; discussion 107-12, 2005.</p> <p>"The presence of global regulatory mechanisms mediated through chromatin organisation can decrease the burden of invoking gene specific regulators for maintenance of the active/silenced state of gene expression. This could partially explain the lower number of genes estimated in the human genome." CE-CA</p> <p>BMC Bioinformatics. 6(1):126, 2005 May 26.</p> <p>"Malaria is a major killer of children worldwide and the strongest known force for evolutionary selection in the recent history of the human genome." CE-CA</p> <p>American Journal of Human Genetics. 77(2):171-90, 2005 Aug.</p>	<p>pour la recherche en génétique, elle est toujours mal adaptée pour étudier les quelque dix millions de variations courantes de séquences dans les gènes humains et en particulier pour découvrir leur rôle relativement à la maladie. » CE</p> <p>http://www.genomecanada.ca/GCprogrammesRecherche/projets/projectDetail.asp?id=c2p50&f=f& - Page consultée le 3 août 2005</p> <p>Canada</p> <p>« Pour repérer les séquences d'ADN mitochondrial insérées, qu'on nomme NUMTs (<i>nuclear sequences of mitochondrial origin</i>), l'intégralité du génomme humain a été "scannée" par voie informatique (<i>in silico</i>), puis analysé <i>in vivo</i>. » CE-CA</p> <p>http://www.pasteur.fr/actu/presse/com/muniques/04Genomehumain.html - 2004 - Page consultée le 3 août 2005</p> <p>France</p> <p>Unité terminologisée et officialisée dans TermiumPlus</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : génome humain/human genome
<p>génomme tout entier (2)</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p>	
<p>1</p> <p>67) "helix-turn-helix" (1)</p> <p>« L'homéodomaine est un domaine protéique très conservé comportant 3 hélices ∞ séparées par de courtes boucles B. Sa structure s'apparente, quoique de façon assez éloignée, à un domaine protéique bactérien liant l'ADN, le "helix-turn-helix". » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;">helix-turn-helix</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 1371 occurrences</u></p> <p>"Helices 4 and 5 form a classic helix-turn-helix motif that is the putative DNA binding region." CE</p> <p>Journal of Bacteriology. 187(12):4214-21, 2005 Jun.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biochimie; génétique</p> <p>hélice/helix</p> <p>« Configuration en spirale d'un composé de biopolymère et qui réfère à certaines protéines et à la double hélice de l'ADN. » CD-CE</p> <p>TermiumPlus 1999-09-14</p> <p>« Le motif hélice-boucle-hélice, par exemple, sert à fixer le calcium dans de nombreuses protéines dont c'est le rôle [...] »</p> <p>Lodish et al. 1997 : 67</p> <p>Google : 0 occurrence pour [le] helix-turn-</p>

<p>"Analyses of the deduced amino acid sequence revealed that LexA2 has structures that are characteristic of LexA proteins, including a helix-turn-helix DNA binding domain and conserved amino acid residues required for the autocleavage of LexA."</p> <p><i>Applied & Environmental Microbiology</i>. 71(7):3589-98, 2005 Jul.</p> <p>"The ARID consensus sequence spans about 100 amino acid residues, and structural studies identify the major groove contact site as a modified helix-turn-helix motif."</p> <p><i>Genomics</i>. 86(2):242-51, 2005 Aug. CE-CA</p>	<p><u>helix, 0 pour [un] helix-turn-helix</u></p> <p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N c 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance qui aurait été possible : helix-turn-helix/helix-turn-helix
<p>1</p> <p>68) histones tails (1)</p> <p>« Ces événements impliquent soit des protéines de type SWI/SNF qui altèrent l'organisation spatiale des nucléosomes en présence d'ATP, soit des protéines qui en modifiant les lysines et les arginines des histones tails par acétylation [...] vont affaiblir les liaisons physiques entre les histones et l'ADN. » CA</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p>histone tail</p> <p><u>Medline : 85 occurrences</u></p> <p>"In the epigenetic modifications involved in the phenomenon of imprinting, which is thought to take place during gametogenesis, one of the primary roles is exerted by histone tail modifications acting on chromatin structure." CE</p> <p><i>Chromosoma</i>. 113(6):284-94, 2004 Dec.</p> <p>"Regulation of the accessibility of gene promoters to transcription complexes is one level of gene regulation and is influenced by histone tail modifications such as acetylation, methylation, and phosphorylation." CE</p> <p><i>Current Pharmaceutical Design</i>. 11(9):1091-104, 2005.</p> <p>"The biological significance of other epigenetic modifications such as histone tail changes and active chromatin remodeling are also a major driving force in chromosome research in cancer." CE-CA</p> <p><i>Cancer Biology & Therapy</i>. 3(9):816-8, 2004 Sep.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Généétique; biochimie <u>histone/histone</u></p> <p>« Protéine basique, constituant majeur du nucléosome. » CD</p> <p>« Il faut souligner que les histones, constituants normaux des chromosomes, pourraient jouer un rôle important dans la régulation de l'activité des gènes. » CD-CE TermiumPlus 2002-09-17</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour [l']histone tail, 0 pour [un] histone tail</u></p> <p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + N 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance qui aurait été possible : histone tail/histone tail
<p>1</p> <p>69) HUGO (1)</p> <p>« D'ailleurs, HUPO, le "Human Protein Project" a déjà volé la vedette à HUGO, le "Human Genome Project". » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	<p>Φ TermiumPlus, dans GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 -CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>HUGO/Human Genome Organisation</p> <p>« Organisation internationale dont le rôle est de promouvoir et de coordonner les recherches sur le génome humain. » CD GDT 1997</p>

	<p>Google : 6 occurrences pour [le] <u>Human Genome Organisation</u>, 623 occurrences pour [le] <u>HUGO</u> (dont aucune ne correspond au sens de l'unité)</p> <p>« The <u>Human Genome Organization (HUGO)</u> Organisme international impliqué dans le "Human Genome Project", un regroupement de scientifiques collaborant à la cartographie et au séquençage du génome humain. » CD http://www.bib.umontreal.ca/SA/su_genet.htm - Page consultée le 3 août 2005 Québec</p> <p>« La localisation des oligonucléotides se fera sur les séquences de gènes caractérisés dans IMGT/GENE-DB (IMGT/GENE-DB est la base de données IMGT des gènes d'immunoglobulines et de récepteurs T, approuvés par le <u>Human Genome Organization (HUGO)</u> Nomenclature Committee HGNC). » CE-CA Institut de Génétique Humaine - http://www.lirmm.fr/~dessbi/Stage/propStage2.html - [s. d.] - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada) - HUGO 1. N abr 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance qui serait possible au Québec et en France HUGO/HUGO</p>
<p>4 70) "Human Genome Project" (le) (1)</p> <p>« D'ailleurs, HUPO, le "Human Protein Project" a déjà volé la vedette à HUGO, le "Human Genome Project". » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p>projet Génome humain¹³⁵ (1) projet de séquençage du génome humain (1) projet Génome Humain (1)</p> <p>« Pour cet artisan de la première heure du projet Génome humain, le plus gros reste à faire. »</p> <p>« Quant au département américain de l'Énergie (DOE) où le projet de séquençage du génome humain (le Projet Génome Humain) a été lancé en 1990, on lui doit un nouveau programme, baptisé "Amener le génome à la vie". »</p> <p>(Génome, postgénome : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - [le] Human Genome Project</p> <p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique - projet de séquençage du génome humain</p> <p>Φ TermiumPlus, variante graphique-syntaxique, dans GDT + variante graphique, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique - projet Génome humain</p> <p>Φ TermiumPlus, variante graphique-syntaxique, Φ GDT, variante graphique,</p>

¹³⁵ Aux États-Unis, le projet est dénommé *Projet de déchiffrement du génome humain* (PDGH) (Lodish 1997 : 12)

<p>Human Genome Project, human genome project human sequencing project, Human Sequencing Project</p> <p><u>Medline : 85 occurrences pour H(h)uman G(g)enome P(p)roject</u> <u>Medline : 0 occurrence/Google : 69 occurrences</u></p> <p>"The completion of the Human Genome Project has provided insight into human genetic variation, most commonly represented by single-nucleotide polymorphisms." CE</p> <p>Seminars In Fetal & Neonatal Medicine. 10(3):283-9, 2005 Jun.</p> <p>"The Human Genome Project and its spin-offs are making it increasingly feasible to determine the genetic basis of complex traits using genome-wide association studies." CE-CA</p> <p>Nature Genetics. 37(7):683-91, 2005 Jul.</p> <p>"In addition to serving as an introduction to the articles that were written by some of the leaders in the field, the text of the editorial review that follows also supports the notion that MENs are poised to lead translational research in endocrinology; these disorders have benefited remarkably from the discoveries of the human genome project and are at a unique position to take advantage of new modalities in basic and clinical science." CE-CA</p> <p>Hormone & Metabolic Research. 37(6):343-6, 2005 Jun.</p> <p>"The Human Genome Sequencing (<u>16</u>) site shows chromosome-specific progress of the human sequencing project, provides access to individual contigs and assemblies, and offers chromosome-specific BLAST searches." CE</p> <p>Nucleic Acids Res. 2001 January 1; 29(1): 11-16.</p> <p>"A major finding of the human sequencing project was that a very high portion of the human chromosomes consists of various interspersed elements introduced into the genome." CE</p> <p>BMC Genomics 2004, 5:19</p> <p>« Three PAC clones covering the critical 200 kb containing the <i>CLN5</i> locus (Fig. 1) were sequenced as part of the Human Sequencing Project at Whitehead Institute." </p> <p>Nature Genetics 19, 286 - 288 (1998)</p>	<p>Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990. Φ Termes médicaux 1990-2002 -CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique - Projet Génome Humain</p> <p>Génétiq ue projet du génome humain/human genome project, Human Genome Project [s. c.] Termium 1999-05-27</p> <p>Projet génome humain, programme Génome humain, projet Génome humain/Human Genome Project « Projet dont le but est de séquencer intégralement, avant 2005, un génome humain type à partir d'un nombre restreint d'individus d'origine européenne. » CD GDT 1997</p> <p><u>Google : 203 occurrences pour [le] Human Genome Project, 774 pour projet Génome humain, 316 pour projet de séquençage du génome humain, 774 pour Projet Génome Humain</u></p> <p>« The Human Genome Organization (HUGO) Organisme international impliqué dans le "Human Genome Project", un regroupement de scientifiques collaborant à la cartographie et au séquençage du génome humain. » CD http://www.bib.umontreal.ca/SA/su_genet.htm - Page consultée le 3 août 2005 Québec</p> <p>« Le Human Genome Project réalisé l'année dernière a ouvert la voie à de nouvelles découvertes scientifiques. » CE-CA http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/7926.html - 2001 - Page consultée le 3 août 2005 Canada</p> <p>« Il devient même probablement accessible dans un délai raisonnable si, comme pour le Human Genome Project, nous divisons la tâche à accomplir et répartissons ce travail entre tous les chercheurs de nos instituts. » CE-CA http://www.sante.gouv.fr/hm/actu/33_050415pdb.htm - 2005 - Page consultée le 3 août 2005 France</p> <p>« Plusieurs domaines scientifiques se sont développés depuis le projet de séquençage du génome humain (Science vol 291 2001), dont l'objectif était d'identifier et d'ordonner chacune des trois milliards de paires de bases de l'ADN (Acide DéoxyriboNucléique) qui composent son code génétique. » CD http://www.theses.ulaval.ca/2004/21917/21917.html - Maîtrise - 2004 - Page consultée le 3 août 2005 - Québec</p> <p>« Dynamisée par le projet de séquençage du génome humain, la génomique est</p>
---	--

devenue une nouvelle vague scientifique très puissante dans le domaine de la santé.» CE-CA
<http://www.genomecanada.ca/GCmedia/communiquésPresse/indexDetails.asp?id=133&I=f> - Page consultée le 3 août 2005
 Canada

« **Le projet de séquençage du Génome Humain** a pour but d'établir la séquence de la partie dite euchromatique du Génome Humain.» CE-CA
http://www.genoscope.cns.fr/externe/Francais/Actualites/Presse/260600_1.html - [s. d.] - Page consultée le 3 août 2005
 France

« Ces régions peuvent être intégrées à la carte génomique de référence du **Projet Génome Humain**. » CE-CA
<http://www.genomequebec.com/asp/dirMedias/communiquésDetails.asp?id=316&I=-> - 2003 - Page consultée le 3 août 2005
 Québec

« En effet, dans la cadre du **projet Génome Humain**, les scientifiques ont réussi à cartographier et séquencer le chromosome vingt-deux. » CE
http://www.apsq.org/sautquantique/telechargement/Desautels_citoyennete.pdf - [2000] -
 - Page consultée le 3 août 2005
 Québec

« Informations sur le **projet Génome Humain** » CA
http://www.infobiogen.fr/deambulum/liste.php?page=hom_proj - [s. d.] - Page consultée le 3 août 2005
 France

« Avec l'avènement hautement médiatisé du **projet Génome humain**, l'humanité a bel et bien entamé un nouveau chapitre de son histoire. « Bienvenue à l'ère génétique ! » clament déjà les médias. »
<http://www.ethique.gouv.qc.ca/BIG/intro.html> - 2004 - Page consultée le 3 août 2005
 Québec

« **Le projet Génome humain** (séquence des lettres qui forment le matériel génétique humain) a rendu possible l'étude de la variabilité génétique, laquelle permet d'identifier des composantes héréditaires pour diverses maladies communes. » CE
http://www.chairs.gc.ca/web/chairholders/viewprofile_f.asp?id=1540&UniversityID=&SubjectID=&DisciplineID=&Researcher=&Keyword= - 2005 - Page consultée le 3 août 2005
 Canada

« La séquence complète du génome humain sera disponible avant 2003. Sans attendre cette date, les chercheurs du **projet Génome humain**, aiguillonnés par le secteur privé, ont rendu publique une ébauche de la copie finale qui a déjà prouvé son utilité. » CE-CA

	<p>http://www.biofutur.com/issues/206/dossier_art1.html - [s. d.] - Page consultée le 3 août 2005 France</p> <p>« Le développement de techniques qui permettent l'automatisation et l'analyse rapide du génome allié à la puissance de l'analyse informatique a ouvert la voie au Projet du Génome Humain (PGH). » CE http://www.humgen.umontreal.ca/int/faq.cfm?ID=33&Idsubj=3&lang=2 - [s. d.] - Page consultée le 3 août 2005 Québec</p> <p>« Le CGS utilisera la vaste ressource que constitue le Projet du génome humain (PGH), qui a fourni aux chercheurs et aux scientifiques médicaux une séquence de 30 000 à 40 000 gènes de l'organisme humain. » http://www.gsk.ca/fr/media_room/news/030403.php?print=1 - 2003 - Page consultée le 3 août 2005 Canada</p> <p>« Le consortium public international Projet du génome humain (HGP) et la société privée américaine Celera genomics ont présenté une ébauche quasi complète de la carte génétique de l'homme. » CE http://www.caducee.net/DossierSpecialises/genetique/genome.asp - 2000 - Page consultée le 3 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. (adj + N) + N 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance probable : Human Genome Project/Human Genome Project (HGP)</p> <p>Équivalent anglais terminologisé, mais absent de Medline - <i>human sequencing project, Human Sequencing Project</i></p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + (N + jp + préd + (N + adj)) 2. Unité de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : projet de séquençage du génome humain/<i>human sequencing project, Human Sequencing Project</i></p> <p>Unité terminologisée et officialisé dans le GDT (variantes graphiques) 1. N + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : projet Génome humain (PGH au Québec [et au Canada]), (HGP en France)/<i>Human Genome Project (HGP)</i></p> <p>Unité terminologisée (non terminologisée au Canada) (variantes graphiques)</p>
--	---

	<p>1. N + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : projet Génome Humain (PGH au Québec [et au Canada]), (HGP en France) humain/Human Genome Project (HGP)</p>
<p>3 71) HUPO (2) "Human Protein Project" (le) (1)</p> <p>« D'ailleurs, HUPO, le "Human Protein Project" a déjà volé la vedette à HUGO, le "Human Genome Project". Quelques semaines après l'annonce de l'achèvement de la cartographie du génome humain, le HUPO voyait le jour grâce à la création d'un conseil d'experts internationaux pour qui le génome humain ne serait qu'un brouillon. » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: center;">Human Protein Project</p> <p><u>Medline : 46 occurrences pour HUPO, 0 pour Human Protein Project/Google : 14 (dont une source fiable)</u></p> <p>"A sequential three-step protocol was performed on five plasma samples as part of the International Plasma Proteome Project organised by the HUPO" CE-CA <i>Proteomics. 5(13):3397-401, 2005 Aug.</i></p> <p>"HUPO 3rd annual World Congress on Proteomics. 25-27th October, 2004, Beijing, China." CE-CA <i>Expert Review of Proteomics. 2(1):9-12, 2005 Jan.</i></p> <p>"The next step is to figure out which human proteins are linked to diseases. Strasberg doubts that an official Human Protein Project will ever be launched because, unlike the Human Genome Project, its end point could not be so easily defined. In this respect, then, the study of proteomics will differ from that of genomics." CD</p> <p>Erick Schonfeld - Molecular Therapy Research Center – MTRC Journal Club - 2001-08-03- http://e-mba.com/board10/view.asp?t_name=mtrc_01&num=50&page=20 - page consultée le 9 juillet 2005</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>projet du génome humain/human genome project, Human Genome Project</u> [s. c.] Termium 1999-05-27</p> <p><u>Google : 1 occurrence pour le HUPO (non utilisable [Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001]), 0 pour [le] Human Protein Project, 0 pour [un] Human Protein Project</u></p> <p>Équivalent anglais faiblement terminologisée et absent de Medline - Human Protein Project</p> <p>Unité non terminologisée 1. N abr 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance qui aurait été possible : HUPO/HUPO</p> <p>Unité non terminologisée 1. adj + (N + N) 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance qui aurait été possible : Human Protein Project/Human Protein Project (HUPO)</p>
<p>1 72) information génétique (identique) (1)</p> <p>« Expression de l'Information génétique »</p> <p>« Au sein d'un organisme, une information génétique identique conduit à l'élaboration de phénotypes cellulaires différents, ce qu'expliquent l'activation et/ou la répression sélective d'un répertoire de gènes. » CD-CE</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p style="text-align: center;">genetic information</p>	<p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, unité polysémique Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990, dans Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique information génétique (correct) « Ensemble des informations contenues dans le matériel héréditaire, soit dans les séquences nucléotidiques de l'ADN et de certains ARN et transmises grâce à différents processus génétiques. » CD genetic information</p>

Medline : **3254** occurrences

"Stable maintenance of **genetic information** requires chromosome segregation to occur with high accuracy." CE

Molecular Cell. 19(1):135-41, 2005 Jul 1.

"Beyond the morphological, immunophenotypic, and **genetic information** used for the diagnosis of lymphoid malignancies, molecular analyses have deepened our insights into the development of B-cell lymphomas." CE-CA

Methods in Molecular Medicine. 115:145-71, 2005.

"Our findings reveal that c-Myc possesses the ability to structurally modify chromosomes through telomeric fusions, thereby reorganizing the **genetic information**." CE-CA

Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(27):9613-8, 2005 Jul 5.

"The information contained in a particular sequence of nucleotides in a DNA or RNA molecule. Storage of primary information in permanent form is normally in deoxyribonucleic acid (in RNA viruses, ribonucleic acid takes the place of DNA and thus acts as the carrier of primary genetic information). All the information of a genetic system may be contained in one linkage structure (chromosome) in an organism, as in viruses and bacteria, or in several such structures, as in higher organisms." CD
TermiumPlus 2003-05-14

Information génétique/genetic information

« Source de réalisation des caractères héréditaires. Cette information est codée dans le matériel génétique ou dans un segment particulier de matériel génétique, qu'il s'agisse d'acide désoxyribonucléique ou d'acide ribonucléique. » CD
Vocabulaire du génie génétique 1990

Information génétique/genetic information
Dictionnaire génétique 1991

« En effet, l'ARN se moule en des structures tridimensionnelles régulières dont la fonction est d'exprimer l'**information génétique**, autrement dit de la convertir en protéines »
Lodish 1997 et al. : 112

« Les ribosomes chargés d'ARNt et de protéines particulières peuvent coulisser le long de l'ARNm pour traduire en protéine l'**Information génétique** encodée dans sa chaîne »
Lodish et al. 1997 : 120

Google : **86600** occurrences pour information génétique (dont certaines n'ont pas le sens recherché)

« L'acide ribonucléique (ARN) est traditionnellement perçu comme le messenger de l'**information génétique**. » CD
http://www.usherbrooke.ca/biologie/recherche/bio_m/lafontaine.html - [s. d.] - Page consultée le 4 août 2005
Québec

« Le génie génétique et la nouvelle révolution biologique qui crée des technologies puissantes pour manipuler, contrôler et modifier des organismes vivants à divers niveaux, et le niveau le plus fondamental étant sans doute "celui de l'**information génétique** qui fixe la structure et la fonction des êtres vivants" CD-CE
http://web.ustpaul.uottawa.ca/fr/recherche/centre_ethique/g%C3%A9nomique%20Si%20mard.htm – 2003 – Page consultée le 4 août 2005
Canada

« Acide nucléique
Polymère formé par l'enchaînement de nucléotides. Les acides nucléiques jouent un rôle fondamental dans le stockage, le

	<p>maintien et le transfert de l'information génétique. » CE http://www.inria.fr/presse/themes/bio-info/bioglossaire.fr.html - 2003 - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée et officialisée dans TermiumPlus 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : information génétique/<i>genetic information</i></p>
<p>8 73) initiation de la transcription (1)</p> <p>« Plusieurs travaux ont démontré que l'initiation de la transcription par la RNA polymérase II est finement contrôlée par des éléments cis dans les gènes et par des protéines nucléaires liant ces éléments, les facteurs de transcription [...]. » CE</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p>initiation de la transcription (1)</p> <p>« Au niveau du promoteur, la plasticité de la chromatine requise pour l'initiation de la transcription est assurée par le recrutement et l'assemblage de complexes protéiques spécifiques. » CE</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p>initiation de la transcription d'un gène (1)</p> <p>« Au sein de la chromatine, l'ADN est compacté par les histones sous forme de nucléosomes. L'initiation de la transcription d'un gène se déroule donc <i>in vivo</i> dans un contexte très restrictif, car cette structure compacte est physiquement propice à la liaison des complexes protéiques de haut poids moléculaire formant le CPI. » CE</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p>site d'initiation de la transcription (1) <i>site d'initiation (de la transcription) (1)</i> <i>site d'initiation (de la transcription) (en amont) (1)</i></p> <p>« [...] distances variables allant jusqu'à plusieurs milliers de paires de bases en amont ou en aval du site d'initiation de la transcription. » CE-CA</p> <p>« Un promoteur typique est constitué d'une région riche en A et T, la boîte TATA, située à environ 25 paires de bases en amont du <i>site d'initiation</i>, et de séquences auxiliaires situées plus en amont. » CE-CA</p> <p>« Cette séquence est le site de liaison du facteur de transcription TFIID. Elle est responsable du choix du <i>site d'initiation</i> par la RNA polymérase II, mais n'a qu'une faible influence sur le taux de la transcription du gène [...]. » CE</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph + syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, dans Dictionnaire de génétique 1991 + var morph - initiation de la transcription</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph + syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, Φ Dictionnaire de génétique, mais vars morph - initiation de la transcription d'un gène</p> <p>Dans TermiumPlus, dans GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph + syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, dans Dictionnaire de génétique 1991 + var morph - site d'initiation de la transcription</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, mais var morph, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990 + syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais vars morph - site d'initiation</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais vars morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais vars morph - point d'initiation de la transcription du gène</p> <p>Génétique; biologie moléculaire site d'initiation de la transcription (correct)/<i>transcription initiation site</i> « Nucléotide, situé sur l'ADN, où commence la transcription de l'ARN. » CD TermiumPlus 2004-12-10</p>

(Étude des changements de l'expression génétique...
thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)

site d'initiation de la transcription (1)

« Cet *enhancer* va provoquer la mise en place du complexe de pré-initiation (CPI) au niveau du **site d'initiation de la transcription.** » CE-CA

(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)

point d'initiation de la transcription du gène (en amont du) (1)

« La *transrégulation* est la régulation contrôlée par des facteurs diffusibles qui interféragissent avec les séquences régulatrices d'ADN situées en **amont du point d'initiation de la transcription du gène**, les facteurs en question agissent en *trans*. » CE-CA

(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)

transcription initiation, gene transcription initiation transcription, initiation site, initiation site, gene transcription initiation point

Medline : 6978 occurrences pour transcription initiation, 86 pour gene transcription initiation, 2924 pour transcription initiation site, 47 pour transcription initiation point, 1 pour gene transcription initiation point (aucune réellement)/Google : 14 occurrences pour gene transcription initiation point

"Signaling is mediated through membrane-spanning tyrosine kinase receptors encoded by four independent genes, some of which generate multiple products via alternative splicing or **transcription initiation.**" CE-CA

Hormone & Metabolic Research. 37(6):355-60, 2005 Jun.

"Our results illustrate how **transcription factors** can positively regulate **transcription initiation** without binding DNA, demonstrate that *dksA* directly affects promoters in addition to those for rRNA, and suggest that some of the pleiotropic effects previously associated with *dksA* might be ascribable to direct effects of *dksA* on promoters involved in a wide variety of cellular functions." CE-CA

Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(22):7823-8, 2005 May 31.

"Of five *Sp1* elements identified two had regulatory activity utilizing immortalized human keratinocytes: one element is located above the ostensible **transcription initiation site**, whereas the other is located within the 5'-untranslated region of the *SUL2B1b* mRNA." CA

FEBS Letters. 579(17):3639-45, 2005 Jul 4.

"Our understanding of the elaborate mechanism of

site d'initiation de la transcription (normalisé)/**transcription initiation site**

« Point précis où commence la transcription d'un gène. » GDT 1994

site de démarrage, site d'initiation/origination site point de départ/start

Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990

point de départ, site de départ/startpoint, start point, startsite, start site

« Se réfère à la paire de bases du DNA qui correspond au premier nucléotide du RNA lors de la transcription; ce point est par convention numéroté +1, les bases situées en amont de ce point sont numérotées -1, -2, etc., les bases en aval sont numérotées +2, +3, etc. » CD

Vocabulaire du génie génétique 1990

initiation de la transcription (site)/start site, start point

« Sur le brin-codant de l'ADN matrice, la première base qui s'apparie avec un ribonucléoside triphosphate compatible pour débiter la synthèse de la chaîne d'ARN. » CD

Dictionnaire de génétique 1991

amorçage de la transcription (première étape d'expression d'un gène) Lodish et al. 1997 : 476

Google : 629 occurrences pour initiation de la transcription, 8 pour initiation de la transcription d'un gène, 4590 pour site d'initiation de la transcription (nombre ne correspond pas au syntagme), 753 pour site d'initiation, 667 pour point d'initiation de la transcription du gène (sur les 100^{es} occurrences, aucune ne correspond au syntagme)

« L'**initiation de la transcription** requiert diverses conditions bien précises comme une structure permissive de la chromatine, la présence des facteurs de transcription adéquats ainsi que l'activation de ces facteurs de transcription. » CE <http://www.acfas.ca/congres/congres71/C1803.HTM> - 2003 - Page consultée le 4 août 2005 Québec

« [...] Compréhension des mécanismes structuraux à la base de la régulation des activités nucléaires, telles que l'**initiation de la transcription** des gènes et l'élongation. » CE-CA

http://www.chairs.gc.ca/web/chairholders/viewprofile_f.asp?id=615&UniversityID=&SubjectID=&DisciplineID=&Researcher=&Keyword=-2002 - Page consultée le 4 août 2005 Canada

« Le remodelage de la chromatine est

gene transcription initiation in eukaryotes has been widened by recent structural information on some of the key components of the complex preinitiation transcriptional machinery." CE

Journal of Cell Science. 113 Pt 24:4391-7, 2000 Dec.

"The vaccinia virus virion RNA polymerase that is active in early gene transcription contains a unique subunit encoded by the H4L gene. Prior studies demonstrated that this protein is required both for early **gene transcription initiation** and for transcription termination." CE-CA

Virology. 299(1):142-53, 2002 Jul 20.

"Fluorescence in situ hybridization with the YY1 clone has localized the YY1 gene to chromosome 14 band q32. A major YY1 **gene transcription initiation site** has been mapped to 478 bp upstream of the ATG translation start site." CE-CA

Nucleic Acids Research. 26(16):3776-83, 1998 Aug 15.

"The **transcription initiation site** was located at 404 bp from ATG." CE-CA

American Journal of Physiology - Endocrinology & Metabolism. 289(1):E172-9, 2005 Jul.

"The insertion sites all cluster within a 1-kb region that is 2 to 3 kb 5' of the **transcription initiation site** of a gene, 2610028F08RIK, whose gene product contains furin-like and thrombospondin-like sequences." CE-CA

Journal of Virology. 79(15):10093-6, 2005 Aug.

"A **transcription initiation point** immediately upstream of these two genes was detected in *M. genitalium* but not *M. pneumoniae*." CE-CA

Journal of Bacteriology. 187(13):4542-51, 2005 Jul.

"In the present work, a **Fer gene transcription initiation point** was determined, and the *Fer* promoter was cloned." CE-CA

Gene. 2000 Jan 4;241(1):87-99.

"The 18-bp sequence surrounding the baculovirus polyhedrin **gene transcription initiation point**, comprised of the hexanucleotide (AATAAA) and octanucleotide (TAAGTATT) motifs, represents an initiator-like sequence and also has considerable homology with the initiator consensus sequence."

J Virol. 1998 September; 72(9): 7484-7493.

essentiel à l'**initiation de la transcription** » CE

<http://www.123bio.net/revues/ibouallaga/2.html> - [2000] - Page consultée le 4 août 2005

France

« En amont du site d'**initiation de la transcription d'un gène**, on trouve une région de contrôle de la transcription très complexe constituée de courtes séquences (de 6 à 8 nucléotides le plus souvent, parfois plus) sur lesquelles peuvent se fixer spécifiquement des facteurs de transcription. » CE

<http://anne.decoaster.free.fr/immuno/dico/28frans.htm> - [s. d.] - Page consultée le 4 août 2005

France

« promoteur : séquence d'ADN nécessaire à l'**initiation de la transcription d'un gène** (synthèse d'un brin d'ARN) » CD-CE

http://www.cea.fr/fr/Publications/clefs44/fr-clefs44/clefs44_gloss_3.html - 2001 - Page consultée le 4 août 2005

France

« Il est un processus complexe au cours duquel la polymérase doit reconnaître le promoteur génique, ouvrir la double-hélice d'ADN au **site d'initiation de la transcription**, catalyser la polymérisation des ribonucléotides en utilisant l'un des brins d'ADN comme matrice, et se déplacer le long de l'unité génique en allongeant l'ARN. » CE

http://www.recherche.umontreal.ca/pub/chercheur_affichage.asp?noseq_chercheur=1626 - 2003 - Page consultée le 21 août 2005

Québec

« Habituellement, les éléments des promoteurs sont indiqués en référence au **site d'initiation de la transcription**, toutefois, pour l'étude des promoteurs *SRY*, on utilise le codon d'initiation de la traduction comme point de référence étant donné que plusieurs **sites d'initiation de la transcription** ont été trouvés sur les promoteurs. » CE

<http://www.theses.ulaval.ca/2004/22130/ch01.html> - Maîtrise - Page consultée le 21 août 2005

Québec

« Deuxièmement, il y a un **site d'initiation de la transcription** qui se situe près du début du gène. » CE

<http://apps.bioneq.qc.ca/twiki/bin/view/Basedeconnaissances/StructureGeneEucaryote> - 2004 - Page consultée le 21 août 2005

Québec

« Le facteur nucléaire kB (NF-kB) se lie à des séquences nucléotidiques localisées entre -80 et -70 pb **en amont du site d'initiation de la transcription** dans le promoteur de l'interleukine 8 (IL-8)

et il est très important pour la transcription du gène de l'IL-8. » CE-CA
 Biochem. Cell Biol. **77**: 201-208 (1999) –
 Page consultée le 21 août 2005
 Canada

« Ce promoteur utilise l'ARNpolIII de l'hôte ainsi que les facteurs de transcription associés, via une boîte TATA, localisée 29 pb **en amont du site d'initiation de la transcription** et une boîte INR sur le site d'initiation (Figure 208) (Breathnach and Chambon, 1981). » CE-CA
<http://www.123bio.net/revues/ibouallaga/33.html> - [2001] - Page consultée le 21 août 2005
 France

« Dans la région hypervariable du segment S1 nous avons trouvé deux insertions en aval de **site d'initiation**; la première était de deux acides aminés située à 120 résidus et l'autre de six acides aminés situé environ à 140 résidus de sites d'initiation. » CE-CA
<http://www.acfas.ca/congres/congres69/S1350.HTM>- 2001 - Page consultée le 21 août 2005
 Canada

« Les gènes procaryotes
 a) La transcription - ARN polymérase, promoteur, boîte de Pribnow, **site d'initiation**, site de terminaison » CA
<http://www.ustboniface.mb.ca/cusb/abernier/biomol1.htm> - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005
 Canada

« Une fois le **site d'initiation** atteint, les facteurs d'initiation sont libérés et la sous-unité ribosomique 60S s'associe à la 40S pour donner un ribosome fonctionnel. » CE-CA
<http://www.inra.fr/productions-animales/an2000/hsgenetique/num20h/hs03.htm> - 2000 - Page consultée le 21 août 2005
 France

Unité terminologisée

1. N + jp + préd + N
2. Unité terminologique de type calque littéral adapté
3. Correspondance probable au Québec et en France : initiation de la transcription/*transcription initiation*

Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France

1. N + jp + préd + (N + jp + préd + N)
2. Unité terminologique de type calque littéral adapté
3. Correspondance qui serait probable : initiation de la transcription d'un gène/*gene transcription initiation*

Unité terminologisée, officialisée dans TermiumPlus et normalisée dans le GDT

1. N + jp + (N + jp + préd + N)

	<p>2. Unité terminologique de type calque littéral adapté</p> <p>3. Correspondance probable au Québec et en France : site d'initiation de la transcription/ <i>transcription initiation site</i></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé dans Medline et faiblement terminologisé dans Google - <i>gene transcription initiation point</i></p> <p>Unité non terminologisée</p> <p>1. N + jp + (N + jp + préd + (N + jp + N))</p> <p>2. Unité terminologique de type calque littéral adapté</p> <p>3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : point d'initiation de la transcription du gène/ <i>gene transcription initiation point</i></p> <p>Unité terminologisée (faiblement terminologisée au Canada)</p> <p>1. N + jp + N</p> <p>2. Unité terminologique de type calque littéral adapté</p> <p>3. Correspondance probable au Québec et en France : site d'initiation/<i>initiation site</i></p>
<p>instructions traductibles en protéines (ensemble des) (1)</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p>	
<p>1</p> <p>74) introns non codants (1)</p> <p>« L'épissage est un mécanisme par lequel un ARN, produit de transcription d'une séquence d'ADN, est, chez les cellules eucaryotes transformé en ARN dit « messenger » : certaines portions (les introns non codants) sont excisées, et les portions restantes (les exons codants) sont liées les unes aux autres. » CE</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p> <p style="text-align: center;">non-coding intron</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 10 occurrences</u></p> <p>"Non-coding intron sequences were found to be the most curved of the human sequences examined. Based on these observations, we hypothesize about the role of DNA curvature in promoter sequences." CE</p> <p style="text-align: center;"><i>In Silico Biology. 1(4):183-96, 1999-2000.</i></p> <p>"Retention of the non-coding intron 9 sequence in CD44 mRNA especially, appears to be a discriminating aberrant splicing pattern in several cancer tissues and cells." CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Anticancer Research. 17(6D):4395-8, 1997 Nov-Dec.</i></p> <p>"For example, the non-coding splice site predicting networks pick up compositional and positional bias in</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique</p> <p>brin <u>non codant</u> (correct), brin antisens (correct)/<u>non-coding strand</u>, <i>antisense strand</i></p> <p>« Dans l'exemple précédent, le brin <u>codant</u> ou brin sens correspond au brin orienté 5' à 3', le brin antisens ou non codant correspond au brin orienté 3' à 5'. Dans l'exemple suivant, le sens de la progression de l'ARN polymérase est inversé. Dans ces conditions, le brin <u>codant</u> correspond au brin orienté 3' à 5' et le brin <u>non codant</u> correspond au brin opposé. » CE</p> <p>TermiumPlus 2004-12-02</p> <p><u>Google : 2 occurrences pour intron non codant</u></p> <p>« Comme nous l'avons vu plus haut pour les bactéries, l'usage des codons peut être un facteur discriminant très efficace (dans un intron non codant, les triplets de bases n'ont aucune raison de suivre les statistiques des vrais codons). » http://www.biofutur.com/issues/206/dossier_art3.html - [2000] - Page consultée le 4 août 2005 –</p>

<p>the 3' ends of <u>non-coding exons</u> and 5' non-coding intron ends, where cytosine and guanine are over-represented." CE-CA</p> <p>Nucleic Acids Research. 32(3):1131-42, 2004.</p>	<p>France</p> <p>« Intron non codant » CA médecine/sciences 1998 ; 14 : 944-7 Québec, France</p> <p>Unité faiblement terminologisée 1. N + (adv + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable : intron non codant/non-coding intron</p>
<p>1 75) maturation du transcrit primitif dans le noyau (1)</p> <p>« La synthèse protéique peut être régulée à différents niveaux : au niveau de la transcription du gène précurseur de l'ARNm, lors de la maturation du transcrit primitif dans le noyau, ou encore au niveau de la traduction du code génétique dans le cytoplasme. » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>RNA processing, post-transcriptional processing</p> <p><u>Medline : 6255 occurrences pour RNA processing, 146 pour post-transcriptional processing (Medline : 0 occurrence pour primary transcript maturation/Google : 0 occurrence)</u></p> <p>"The carboxy-terminal domain (CTD) of RNA polymerase II large subunit acts as a platform to assemble the RNA processing machinery in a controlled way throughout the transcription cycle." CE</p> <p>Molecular & Cellular Biology. 25(13):5396-403, 2005 Jul.</p> <p>"Transcriptional regulation and post-transcriptional RNA processing represent essential instruments to generate TRP channel variants with modified properties." CE-CA</p> <p>Naunyn-Schmiedeberg's Archives of Pharmacology. 371(4):315-24, 2005 Apr.</p> <p>"Eukaryotic cells contain many different RNA species. Nuclear pre-mRNAs and cytoplasmic mRNAs carry genomic information to the protein synthesis machinery, whereas many stable RNA species have important functional roles. The mature, functional forms of these RNA species are generated by post-transcriptional processing, and evidence has been accumulating that there are functional links between the various processing pathways." CD-CE</p> <p>Nature Reviews Molecular Cell Biology. 6(5):423-9, 2005 May.</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais vars morph + syn, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph</p> <p>Génétique maturation, maturation de l'ARN, <u>maturation des transcrits [sic] primaires</u> (correct) « Modifications profondes que subissent les produits primaires de la transcription chez les cellules eucaryotes et qui varient avec le type de RNA. » CD « La maturation du mRNA des cellules eucaryotes comprend 4 étapes importantes : la fixation du "cap" à son extrémité 5', la méthylation de certains nucléotides, l'addition du poly A en 3', enfin, l'excision des introns et l'épissage des exons. » CE</p> <p>RNA processing, post-transcriptional processing "The operations required to convert newly synthesized RNA sequences into functional RNA." CD "Most if not all classes of mature RNA in eukaryotic cells are different from the initial product of transcription." CE TermiumPlus 1996-07-16</p> <p><u>maturation de l'ARN/RNA processing</u> « Formation d'ARN mature à partir d'ADN précurseur. » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour maturation du transcrit primitif</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque adapté ou création lexicale 3. Correspondance qui aurait été possible : maturation du transcrit primitif/ RNA processing, post-transcriptional processing</p>
<p>1 76) mécanismes d'initiation de la transcription (1)</p> <p>[...] compréhension des mécanismes d'initiation de la transcription. » CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990,</p>

<p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004) transcription initiation mechanism</p> <p>Medline : 10 occurrences</p> <p>"This result indicates that the second TFIIF subunit is a true structural homolog of the bacterial sigma factor and reveals an important similarity of the transcription initiation mechanism between bacteria and eukaryotes." CE-CA</p> <p>Molecular Cell. 12{4}:1003-13, 2003 Oct.</p> <p>"We believe formation of the tetraplex is important for c-myc activation in vivo, and propose a transcription initiation mechanism that explains how anti-gene therapy silence c-myc at the molecular level." CE-CA</p> <p>Nucleic Acids Research. 26{5}:1167-72, 1998 Mar 1.</p> <p>"Together these data suggest that an AT-rich motif, acting in concert with SRF and an unusual transcription initiation mechanism, is required for the cell-specific expression of the telokin promoter in A10 smooth muscle cells." CE-CA</p> <p>American Journal of Physiology. 272{4 Pt 1}:C1394-404, 1997 Apr.</p>	<p>Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>mécanisme de reconnaissance stéréospécifique/template-matching mechanism</u> TermiumPlus 1985-04-24</p> <p>Génétique; biologie moléculaire site d'<u>initiation de la transcription</u> (correct)/<u>transcription initiation site</u> « Nucléotide, situé sur l'ADN, où commence la transcription de l'ARN. » CD TermiumPlus 2004-12-10</p> <p>Google : 695 occurrences pour mécanisme d'initiation de la transcription (dont très peu comprennent le syntagme)</p> <p>« Mécanisme d'initiation de la transcription » CA http://ludwig-sun1.unil.ch/~vjongene/molbio/chapt_8.htm - [s. d.] - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible : mécanisme d'initiation de la transcription/transcription initiation mechanism
<p><u>molécule clé</u> (1)</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	
<p><u>molécules responsables des cascades biochimiques</u> (1)</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	
<p>1 77) modulation de l'expression de gènes cibles</p> <p>« Les œstrogènes [...] sont des hormones lipophiles qui contrôlent un grand nombre de processus physiologiques via la <u>modulation de l'expression de gènes cibles</u>. » CE-CA</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p>target gene expression modulation</p> <p>Medline : 0 occurrence (683 occurrences pour target gene expression)</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>expression</u> génétique (normalisé), expression génique (correct), expression/<u>gene expression</u>, expression TermiumPlus 2003-05-09</p> <p>Biochimie; pharmacologie; biotechnologie <u>protéine-cible</u> (correct)/<u>target protein</u>, target-protein TermiumPlus 2002-04-26</p>

	<p><u>Google : 456 occurrences pour modulation de l'expression de gènes cibles (une occurrence trouvée parmi les 100^e consultées)</u></p> <p>« (Atelier : Le récepteur nucléaire FXR régule la circulation entéro-hépatique des acides biliaires et du cholestérol (P Costet & G Lambert) 3 heures à l'Inserm U539</p> <p>Modulation de l'expression de gènes cibles par FXR en culture cellulaire (P Costet) » CA http://edchimbio.univ-nantes.fr/Formations/MS35.html - 2005 - Page consultée le 26 juillet 2005 France</p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>target gene expression modulation</i></p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable : modulation de l'expression d'un gène cible/<i>target gene expression modulation</i>
<p>1</p> <p>78) mutation du promoteur (1)</p> <p>« Une mutation du promoteur de Pitx3, causant une perte d'expression drastique de son expression en serait la cause. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>promoter mutation, promotor mutations</p> <p><u>Medline : 393 occurrences</u></p> <p>"Our research also suggest that the microcalorimetric method is a very sensitive and easily performed method for investigation of promoter mutation." CE-CA</p> <p><i>Journal of Biochemical & Biophysical Methods.</i> 62(3):183-9, 2005 Mar 31.</p> <p>"To assess whether the aberrant p16INK4A expression could be related to the alterations in CDKN2 regulatory sequence, we screened seminoma DNAs from 19 patients for the promoter mutations." CE-CA</p> <p><i>Cancer Detection & Prevention.</i> 29(1):1-7, 2005.</p> <p>"In this family interplay of two alleviating mutations (a milder promoter mutation along with a gene for raised HbF) might have synergistically compensated for lack of globin chains in the patient." CE-CA</p> <p><i>Clinical & Laboratory Haematology.</i> 26(6):419-22, 2004 Dec.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>mutation</u> (normalisé)/<i>mutation</i> « Événement fortuit ou provoqué, qui entraîne une altération héréditaire du génotype » CD TermiumPlus 1998-10-19</p> <p>Génétique <u>promoteur</u> (normalisé), site promoteur, (correct), gène promoteur (à éviter)/<i>promoter</i>, <i>promoter site</i>, <i>promoter sequence</i>, <i>promoter gene</i> « Région d'ADN en amont du site d'initiation de la transcription sur laquelle l'ARN polymérase peut se lier. » CD TermiumPlus 1998-10-19</p> <p><u>mutation non-sens/non sense mutation</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1997</p> <p><u>mutation/mutation</u> Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 19 occurrences pour mutation du promoteur</u></p> <p>« Une mutation du promoteur faisant en sorte que l'ARN polymérase ne puisse plus se lier empêcherait elle aussi de façon permanente la synthèse des enzymes du lactose. » http://www.gch.ulaval.ca/agarnier/bcm20329/hur_c08.htm - 1997 - Page consultée le</p>

	<p>4 août 2005 Québec</p> <p>« Dans ce domaine concernant la génétique des populations, nous collaborons avec l'institut Pasteur du Cambodge, dans le cadre d'un travail de thèse que nous dirigeons, et montrons que la fréquence dans la population Khmer d'une mutation du promoteur du gène SDF-1 est non seulement détectable, mais même supérieure à la fréquence observée chez les Caucasiens (Rousset et al., 1999). http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1998/lmvir.html - [1999] - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>« Hémophilie B Plus de 1000 mutations ponctuelles (substitutions, insertions et délétions) Mutation du promoteur du gène. » http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/svt/docpeda/banques/electro/ph%E9notyopes/html/hemogen.htm - [s. d.] - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada) 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible au Québec et en France : mutation du promoteur/<i>promoter mutation</i></p>
<p>4 79) mutations génétiques (4)</p> <p>« Il faut scruter à la loupe le génome de plusieurs personnes et trouver les petites fautes ou mutations génétiques parmi des milliers de bases. » CD</p> <p>« "La proportion de mutations génétiques qui nous protègent des maladies est probablement beaucoup plus grande que la proportion de <i>mutations</i> qui nous mettent à risque. Tous les gens ne mouraient pas de la peste !" » CE</p> <p>« En établissant le portrait génétique du diabète [...], nous identifions les mutations génétiques intermédiaires à la maladie. » CE</p> <p>« L'action défailante des protéines, due à des mutations génétiques [...] » CD-CE</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: right;">genetic mutation</p> <p style="text-align: right;"><u>Medline : 654 occurrences</u></p> <p style="text-align: right;"><i>"A multiplicity of theories have been proposed over the years that aim to conceptualize the pathophysiology of neuropsychiatric disorders, including impaired neurotransmission, viral infections, genetic mutation, energy metabolism deficiency,</i></p>	<p>Dans TermiumPlus, dans GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph</p> <p>Génétique mutation génétique (correct) « Peut ainsi être considérée comme toxique toute substance causant la mort, des maladies, des troubles du comportement, des cancers, des mutations génétiques, des problèmes physiologiques ou des effets génétiques ou des malformations chez tout organisme ou sa progéniture, ou toute substance pouvant acquérir des propriétés toxiques par suite de son accumulation dans la chaîne trophique ou de sa combinaison avec d'autres substances » CE genetic mutation <i>Since toxic chemicals play such a major role in the destruction of biodiversity, it is worth providing the definition of toxic substance used by the International Joint Commission (1994) in its assessments of this very serious matter. Toxic substance means: a substance which can cause death, disease, behavioural abnormalities, cancer, genetic mutations, physiological or reproductive malfunctions or physical</i></p>

<p>excitotoxicity, oxidative stress, and others." CE-CA</p> <p><i>Molecular Neurobiology</i>. 31(1-3):193-204, 2005 Feb.</p> <p>"A single genetic mutation in melanocyte precursors is found to be sufficient to explain the clinical and pathological features of melanocytic naevi." CE-CA</p> <p><i>British Journal of Dermatology</i>. 152(5):896-902, 2005 May.</p> <p>"Moreover, an alternative Gaucher-cell marker, CCL18, has been very recently identified and can also be employed to monitor the disease, particularly in those patients lacking chitotriosidase due to a genetic mutation." CA</p> <p><i>Acta Paediatrica Supplement</i>. 94(447):43-6; discussion 37-8, 2005 Mar.</p>	<p>deformities in any organism or its offspring, or which can become poisonous after concentrations in the food chain or in combination with other substances. CE TermiumPlus 1997-04-15</p> <p>mutation génétique/gene mutation [s.c.] GDT 1990</p> <p><u>mutation allélique/allelic mutation</u> (Terme déconseillé : mutation génique/gene mutation) « Mutation qui, affectant une base ou un nombre limité de bases à un locus donné, crée un allèle mutant. » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>« Cette recherche sera complétée par l'étude des mécanismes moléculaires qui régissent l'expression des gènes – faisant qu'une mutation génétique induit ou non un cancer cutané. » CE http://www.usherbrooke.ca/medias/communiques/2003/oct/chaires_octobre_23_10_03.html - 2003 - Page consultée le 4 août 2005 Québec</p> <p>« Une bactérie peut acquérir la résistance lorsqu'une mutation génétique se produit dans l'organisme ou lorsqu'elle acquiert des gènes de résistance d'un autre organisme. » CE http://www.hc-sc.gc.ca/vetdrugs-medsvet/amr_final_report_june27_2_f.html - 2002 - Page consultée le 4 août 2005 Canada</p> <p>« La recherche de mutation génétique permet soit de rassurer les sujets non porteurs et leurs descendants, soit d'améliorer le suivi et la prise en charge des sujets porteurs. » CE http://www.curie.fr/upload/presse/117_fr.pdf - 2001 - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée et officialisée dans TermiumPlus et le GDT 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : mutation génétique/genetic mutation</p>
<p>niveaux de régulation (1)</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p>	
<p>niveau transcriptionnel (proprement dit) (1)</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p>	

<p>nouveaux médicaments (1) nouveau médicament (1)</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	
<p>nouvelles protéines (1)</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p>	
<p>1</p> <p>opération ADN-ADN (1)</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p>	
<p>7</p> <p>80) paires de bases (3) paires de bases (en amont) (1) <i>(paires de bases) 'en aval' (1)</i></p> <p>« Les séquences auxiliaires sont localisées parmi les 100 paires de bases situées dans la région 5' non-transcrite des gènes. Cette région du DNA est appelée le promoteur. » CA</p> <p>« Quant aux séquences stimulatrices ou inhibitrices, elles peuvent être localisées dans le site promoteur ou à des distances variables allant jusqu'à plusieurs milliers de paires de bases en amont ou <i>en aval</i> du site d'initiation de la transcription. » CE-CA</p> <p>« Un promoteur typique est constitué d'une région riche en A et T, la boîte TATA, située à environ 25 paires de bases en amont du site d'initiation, et de séquences auxiliaires situées plus en amont. » CE-CA</p> <p>« Comme ces séquences peuvent être localisées à plusieurs milliers de paires de bases du site d'initiation de la transcription [...]. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p>pb¹³⁶ (paires de bases) (1)</p> <p>« Des expériences de mutagenèse dirigée ont montré qu'un site du promoteur, situé à -319 pb était essentiel pour observer cette activation. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p><i>(paires) de bases (1)</i></p> <p>« [...] une fois synthétisés les ARN seront clivés une vingtaine de bases en aval d'une séquence de reconnaissance, la séquence AAUAAA. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: right;">base pair</p>	<p>Dans TermiumPlus, dans GDT, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990, dans Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique paire de base (correct) « La base est une unité de cartographie physique d'un chromosome. » CD base pair [s. c.] TermiumPlus 1996-01-03</p> <p>paire de bases/base pair « Bases complémentaires appartenant à deux brins différents, associées deux à deux par liaison hydrogène deux à deux dans un acide nucléique double brin. » CD GDT 1997</p> <p>paire de bases/base pair Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>paire de bases/base pair Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p>paire de bases/bases pair Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 307 occurrences pour paire de base (510 pour paire de bases)</u></p> <p>« Il a été démontré que l'adénine se lie à l'aptamère en formant une paire de base Watson-Crick avec un uracyle situé dans le cœur de la jonction. » CE-CA http://www.acfas.ca/acfas73/S656.HTM - 2005 - Page consultée le 4 août 2005 Québec</p> <p>« Ce gène mutant de l'ALS contient une substitution d'une seule paire de base qui entraîne le changement d'un acide aminé dans la séquence de la protéine comparativement à l'enzyme de type</p>

¹³⁶ Aucune recherche n'a été effectuée pour ce terme abrégé, car la recherche aurait été trop fastidieuse dans Internet et de peu d'intérêt pour cette étude.

<p style="text-align: center;"><u>Medline : 17011 occurrences</u></p> <p>"As a consequence of this complexity, it is not unusual that a single base pair can be part of an intricate network of multiple isoforms of overlapping sense and antisense transcripts, the majority of which are unannotated." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Genome Research. 15(7):987-97, 2005 Jul.</p> <p>"Telomeres, a repeated DNA sequence located at the ends of linear chromosomes, allow for base pair loss during DNA replication." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Cloning & Stem Cells. 7(1):62-73, 2005.</p> <p>"The 2.7 kb sequences preceding <i>omcB</i> and <i>omcC</i> are identical with the exception of a single base pair change." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Microbiology. 151(Pt 6):1761-7, 2005 Jun.</p>	<p>sauvage.» CE-CA http://www.hc-sc.gc.ca/food-aliment/mh-dm/ofb-bba/nfi-ani/f_ofb-098-047-a.html - 1999 - Page consultée le 4 août 2005 Canada</p> <p>« Les adduits formés étaient dans presque tous les cas des guanines modifiées. Il en résulte principalement des substitutions de paire de base G:C --> T:A et des délétions d'une paire de base G:C. » http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1999/Pmtg.html - 1999 - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée et officialisée 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : paire de base/base pair</p>
<p><u>parties spécifiques de l'ADN (1)</u></p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p>	
<p>4 81) patron d'expression (3)</p> <p>« Ces facteurs de transcription sont la plupart du temps exprimés dans des structures précises de l'embryon en développement et l'étude de leur patron d'expression contribue à déterminer quelles sont leurs cibles transcriptionnelles. » CE</p> <p>« Son patron d'expression au cours du développement [...] » CA</p> <p>« En tant que facteurs de transcription, les homéoprotéines sont impliquées dans le contrôle de l'expression des gènes. Au cours du développement, leur patron d'expression est souvent restreint et précis ce qui leur permet d'exercer un contrôle dans la différenciation cellulaire et tissulaire de l'organisme. » CE</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>patron d'expression génétique (du lymphome) (1)</p> <p>« C'est le patron d'expression génétique du lymphome [...]. En étudiant les différences d'expression des gènes typiques de ce cancer chez chaque patient, nous pouvons mieux prédire sa réponse au traitement de chimiothérapie. » CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: center;">expression pattern, genetic expression pattern</p> <p><u>Medline : 119696 occurrences pour expression pattern, 1 pour genetic expression pattern (qui ne correspond</u></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>patron génétique/fingerprinting</u> TermiumPlus 1986-12-01</p> <p>Génétique <u>expression génétique</u> (normalisé), expression génique (correct), expression/<u>gene expression</u>, expression TermiumPlus 2003-05-09</p> <p><u>Google : 224 occurrences pour patron d'expression, 8 pour patron d'expression génétique</u></p> <p>« Cependant, il existe très peu d'études sur la dérégulation du patron d'expression des MMPs dans les étapes d'initiation du CCR. » CE-CA http://www.acfas.ca/acfas73/S488.HTM - 2005 - Page consultée le 4 août 2005 Québec</p> <p>« La différenciation des monoblastes humains U937 en macrophages n'influence pas le patron d'expression des transcrits de tafazine, indiquant que l'expression de TAZ est indépendante de la différenciation des monocytes. » CE-CA Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell. 82(5): 569-576 (2004) Canada</p> <p>« Certains gènes endogènes du coeur montrent une régionalisation transitoire</p>

<p style="text-align: center;"><u>pas au syntagme)/Google : 55</u></p> <p>"The combination of complete genome sequence information with expression data enables us to characterize the relationship between a protein's evolutionary origin or functional category and its expression pattern."</p> <p style="text-align: center;">Genome Biology. 6(7):R56, 2005.</p> <p>"Expression pattern analyses and complementation tests, however, suggest that any single mutant - even if a mutant gene is uniquely tagged - must be interpreted with caution until the mutation is validated genetically and phenotypically."</p> <p style="text-align: center;">BMC Neuroscience. 6(1):44, 2005 Jun 28.</p> <p>"Although proSAAS expression overlaps with PC1 in several regions, its overall expression pattern is significantly more extensive, suggesting that proSAAS may be multifunctional during development."</p> <p style="text-align: center;">Journal of Neurochemistry. 93(6):1454-62, 2005 Jun.</p> <p>"The identification of a particular genetic expression pattern linked to cross-resistance takes us a significant step forward in understanding why treatment fails to cure certain children who initially looked like good candidates for standard chemotherapy," said William E. Evans, Pharm.D., St. Jude director and member of St. Jude Pharmaceutical Sciences." CE</p> <p style="text-align: center;">News-Medical.net – Medical Research News – Published: Tuesday 19-Apr-2005 - http://www.news-medical.net/?id=9268 - page consultée le 10 juillet 2005</p> <p>"In this presentation, each attractor of intra-cellular reaction dynamics corresponds to a cell state with a different genetic expression pattern." CA</p> <p style="text-align: center;">Journal of Theoretical Biology 234 (2005) 173–186</p>	<p>ventricule droit/gauche pendant les modulations dans leur patron d'expression au cours du développement. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1998/Gmd.html - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>« [...] acquièrent simultanément un nouveau phénotype, que nous avons baptisé "microglie précoce": ils deviennent nettement plus endocytiques, et leur patron d'expression génétique change. » http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR2003/Mdi.html - 2003 - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>« Le patron d'expression génétique propre à chaque type cellulaire doit perdurer tout au long de la vie des cellules, et également être stable au cours de la mitose. » http://www.curie.fr/upload/recherche/unites/unit_23/umr218cnrs-ic_2004_fr.pdf - 2005 - Page consultée le 4 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté (unité synonymique) 3. Correspondance probable au Québec et en France : patron d'expression/expression pattern</p> <p>Équivalent anglais absent de Medline - genetic expression pattern</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France 1. N + jp + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible : patron d'expression génétique/genetic expression pattern</p>
<p><u>perte d'expression drastique de son expression (1)</u></p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p>	
<p>2 82) portrait génétique (1) portraits génétiques (1)</p> <p>« L'information qu'il recueille expose différentes personnalités d'une même maladie. "En établissant le portrait génétique du diabète [...], nous identifions les mutations génétiques intermédiaires à la maladie. Nous sommes maintenant capables de reconnaître les différentes étapes de la progression du diabète et de mieux répondre à ce qui arrive. » CE</p> <p>« Les portraits génétiques forment une artillerie de première ligne dans le combat des maladies complexes. » CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique expression <u>génétique</u> (normalisé), expression génique (correct), expression/gene expression, expression TermiumPlus 2003-05-09</p> <p><u>Google : 161 occurrences pour portrait génétique (aucune de fiable pour la</u></p>

<p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: center;">genetic portrait</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 18 occurrences</u></p> <p>"Our study provides a striking genetic portrait of the zebrafish embryos' adaptive responses to hypoxic stress and demonstrates the utility of the microarray technology as a tool for analyzing complex developmental processes in the zebrafish." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Physiological Genomics</i>. 13(2):97-106, 2003 Apr 16.</p> <p>"New knowledge about the genetic portrait of breast tumor is coming from differential gene expression profiling using microarrays." CE-CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Journal of Molecular Medicine</i>. 79(10):566-73, 2001 Oct.</p> <p>"The data reported are the first genetic portrait of stretched preosteoblasts." CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Journal of Craniofacial Surgery</i>. 16(1):71-8; discussion 78-9, 2005 Jan.</p>	<p><u>France</u></p> <p>« Les poils qui seront récoltés sur les sites d'appâtage seront analysés par les biologistes et leurs analyses permettront d'établir le portrait génétique de tous les ours ayant fréquenté les sites. » CE-CA Centre Technologique des résidus industriels (CTRI) http://ctri.qc.ca/infoctri/infoctri0209.pdf - 2002 - Page consultée le 4 août 2005 Québec</p> <p>« Cette information sert à établir un « portrait génétique » (base de données ou bibliothèque d'information génétique) de la diversité génétique dans une gamme aussi vaste que possible de populations sauvages. » CE http://www.pac.dfo-mpo.gc.ca/aquaculture/topics/dnatech_f.htm - 2005 - Page consultée le 4 août 2005 Canada</p> <p>Unité terminologisée uniquement au Québec (et au Canada) 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible : portrait génétique/genetic portrait</p>
<p>1 83) précurseurs d'ARN messenger nucléaires (1)</p> <p>« La première étape de la transcription aboutit à la formation de <u>précurseurs d'ARN messenger nucléaires</u> qui sont une copie des exons, mais aussi des introns.</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;"><u>nuclear messenger RNA precursor</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 1 occurrence/Google : 1 occurrence (la même que dans Medline)</u></p> <p>"The hybridization and renaturation properties of double-stranded hairpin-like loops isolated from giant <u>nuclear messenger RNA precursor</u> of mouse liver or ascites carcinoma cells were studied."</p> <p style="text-align: right;"><i>Biochimica et Biophysica Acta</i>. 447(2):214-29, 1976 Oct 4.</p> <p>"The structural organization of <u>nuclear messenger RNA precursor</u>. I. Reassociation and hybridization properties of double-stranded hairpin-like loops in messenger RNA precursor." CA</p> <p style="text-align: right;"><i>Biochim Biophys Acta</i>. 1976 Oct 4;447(2):214-29.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>ARN précurseur (correct)/RNA precursor</u> « Produit primaire de la transcription devant subir une maturation pour donner naissance à un ARN mature. » CD TermiumPlus 1996-10-09</p> <p><u>précurseur ARN, etc./precursor RNA, etc.</u> Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>Google : 24 occurrences pour précurseur d'ARN messenger nucléaire (mais aucune ne correspond au syntagme)</u></p> <p>Équivalent anglais quasi non terminologisé - <i>nuclear messenger RNA precursor</i></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + ((N abr + N [f adj]) + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : précurseur d'ARN messenger nucléaire/ <i>nuclear messenger RNA precursor</i></p>

<p>1</p> <p>84) profil génétique des patients (1)</p> <p>« Prescrire des traitements qui répondent au profil génétique des patients de manière à en augmenter l'efficacité et à réduire les effets secondaires, voilà un des bénéfices les plus imminents de la génomique. » CE</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: center;"><u>patient's genetic profile</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 0 occurrence/Google 492</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"While this fact cannot be avoided, with ever increasing knowledge of the drug's biological mechanism of action and the relationship between efficacy and the patient's genetic profile, more directed treatments, with greater potential for efficacy are becoming possible."</i> CD</p> <p style="text-align: center;"><i>Methods. 2004 Jan;32(1):63-9.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Some firms hope to use such information to develop drugs that are tailored to a patient's genetic profile, but most companies currently focus on toxicology studies that examine a patient's ability to metabolize the drug being tested."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Nature Biotechnology 21, 590 (2003)</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"This work has the potential to alter standard public health approaches to disease prevention by leading to interventions that are individually tailored to a patient's genetic profile", explained Lerman."</i> CE-CA</p> <p>U.P.H.S., Department of Public Affairs, September 2001 - http://www.ups.upenn.edu/news/News_Releases/sep101/Lerman.shtml - Page consultée le 16 juillet 2005</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétiq<u>ue</u> empreinte <u>génétiq<u>ue</u></u> (correct) [...]/<u>genetic profiling</u> [...] TermiumPlus 2000-08-10</p> <p><u>Google : 142 occurrences pour profil génétique du patient</u></p> <p>« Le génie génétique devrait aussi permettre la fabrication de médicaments selon le profil génétique du patient, en réponse au constat que les anomalies génétiques peuvent modifier l'action des médicaments, voir les rendre inactifs ou toxiques » CE École polytechnique Montréal http://www.cirano.qc.ca/pdf/publication/2000RP-10.pdf- Page consultée le 4 août 2005 Québec</p> <p>« L'objectif principal de cette étude vise à étendre les connaissances en identifiant les facteurs cellulaires et métaboliques qui déterminent l'activité et la toxicité de la thérapie utilisant l'irinotécan, et ce, par l'étude du profil génétique du patient. » CE-CA Hôpital de Lévis http://www.hdl.qc.ca/fr/Comite_Ethique_de_la_Recherche/documents/Resume_Projets_Actifs1.pdf - 2005 - Page consultée le 9 septembre 2005 Québec</p> <p>« Ces interventions spécifiques seront principalement réalisées grâce à de nouveaux tests diagnostiques et à la préparation de composés pharmaceutiques réalisés sur mesure, en fonction du profil génétique du patient et du stade de l'affection. » CE-CA Conseil canadien sur les soins de santé intégrés (CCSSI) http://www.ccih.ca/docs/Repercussions_imminentes_genomique2001.pdf- Page consultée le 4 août 2005 Canada</p> <p>« Des organes reconstitués, des traitements adaptés au profil génétique du patient, des "gènes médicaments" introduits dans l'organisme... » CA http://www.savoirs.essonne.fr/index.php?id=69&backPID=69&type=single&article=2 - [s. d.] - Page consultée le 9 septembre 2005 France</p> <p>Équivalent anglais absent de Medline</p> <p>Unité faiblement terminologisée 1. (N + adj) + jp + préd + N</p>
---	---

	<p>2. Unité terminologique de type calque littéral adapté</p> <p>3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : profil génétique du patient/patient's genetic profile</p>
<p>4 85) promoteur¹³⁷ du gène (de la ppENK humaine) (1) site promoteur (1)</p> <p>« L'étude du promoteur du gène de ppENK humaine a permis de préciser que la régulation de ce gène se fait en grande partie lors de la transcription. » CE</p> <p>« Quant aux séquences stimulatrices ou inhibitrices, elles peuvent être localisées dans le site promoteur ou à des distances variables [...]. »</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p>site du promoteur (1) site du promoteur (ce) (1)</p> <p>« Des expériences de mutagenèse dirigée ont montré qu'un site du promoteur, situé à -319 pb était essentiel pour observer cette activation. » CE</p> <p>« Enfin, des expériences complémentaires de liaison <i>in vitro</i> ont démontré que Pitx3 liait spécifiquement ce site du promoteur avec une haute affinité. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>promoter(s), gene promoter(s), promoter sequence(s), promoter gene, promoter site</p> <p><u>Medline : 116540 occurrences pour promoter, 8248 pour gene promoter, 2325 pour promoter sequence, 910 pour promoter gene et 326 pour promoter site</u></p> <p>"Replication of RNA viruses is regulated by cis-acting RNA elements, including promoters, replication silencers, and replication enhancers (REN)." CE-CA</p> <p><i>Journal of Virology. 79(15):9777-85, 2005 Aug.</i></p> <p>"Here we show that the region between these two TAP genes has transcription factor-binding sites in common with class I gene promoters. The TAP genes are also up-regulated by interferon-gamma in a similar way to mammalian TAP genes and in a way that suggests they are both transcribed from a bi-directional promoter." CE-CA</p> <p><i>Immunogenetics. 57(3-4):232-47, 2005 May.</i></p> <p>"Genetic vaccinations, gene therapy, and manufacturing of therapeutic proteins would benefit from promoter sequences that provide improved or prolonged expression levels." CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais var morph + syns, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph - promoteur du gène</p> <p>Dans TermiumPlus + var morph + syn, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph - site promoteur</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var synt f + var morph + syn, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, var morph + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph - site du promoteur</p> <p>Génétique <u>promoteur</u> (normalisé)¹³⁸, site promoteur, (correct), <u>gène promoteur</u> (à éviter) « Région d'ADN en amont du site d'initiation de la transcription sur laquelle l'ARN polymérase peut se lier. » CD « Une protéine particulière, le facteur sigma, est capable, in vivo, d'assurer la reconnaissance de séquences spécifiques situées légèrement en amont du point d'initiation de la transcription qui constituent le <u>promoteur</u>. L'installation de l'ARN polymérase au niveau précis de ces <u>promoteurs</u> (grâce au facteur sigma) va permettre la transcription du bon brin en commençant par le bon nucléotide. C'est le point crucial de l'initiation. » CE promoter, promoter site, promoter sequence, promoter gene "The nucleotide sequence, upstream of a gene, to which RNA polymerase binds in order to initiate transcription." CD "In bacteria, promoters are directly recognized by the RNA polymerase enzyme, but in eukaryotes and archaea an intermediary DNA-binding protein is required, which attaches to the DNA and forms a platform to which the RNA</p>

¹³⁷ « Les séquences auxiliaires sont localisées parmi les 100 paires de bases situées dans la région 5' non-transcrite des gènes. Cette région du DNA est appelée le promoteur » (Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993).

¹³⁸ Recherche non effectuée, car la recherche aurait été trop fastidieuse dans Internet étant donné que le terme est un hyper générique et qu'il est polysémique.

<p><i>Human Gene Therapy</i>. 16(7):881-92, 2005 Jul.</p> <p>"DNA aberration in the p16 promoter gene correlated significantly with protein expression of the p16 suppressor gene." CE-CA</p> <p><i>Pathology, Research & Practice</i>. 201(2):109-15, 2005.</p> <p>"This conserved promoter site is methylated in a model T cell line, and enforced T-bet expression did not alter its complete methylation." CE-CA</p> <p><i>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America</i>. 102(6):2034-9, 2005 Feb 8.</p>	<p><i>polymerase binds.</i>" CE TermiumPlus 2004-12-02</p> <p><u>promoteur</u> (normalisé)/<i>promoter</i> GDT 1998</p> <p><u>promoteur/promoter</u> région promotrice/<i>promoter region</i> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>promoteur</u>, site d'initiation, signal d'initiation/promoter, promoter site, start signal, initiation signal, initiation site, promotor « Région de l'ADN à laquelle se fixe la RNA polymérase, ce qui initie la transcription génétique. » CD Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>promoteur/promotor</u> « Séquence d'ADN située en amont d'un gène de structure ou d'un opéron et sur laquelle se fixent l'ARN polymérase et éventuellement d'autres protéines favorisant l'initiation la transcription. » CD Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 742 occurrences pour promoteur du gène, 284 pour site promoteur, 762 pour site du promoteur (dont une seule occurrence [non fiable] a le sens recherché)</u></p> <p>« À l'opposé, aucune interaction ADN-protéine n'est observée sur le promoteur du gène FMR1 chez les individus X-fragiles. » CE-CA http://www.theses.ulaval.ca/2004/21424/pr01.html - Doctorat - 2004 Québec</p> <p>« Ces trois récepteurs nucléaires orphelins servent de médiateur de l'action transcriptionnelle de la CRH et ils agissent sous forme d'homo- et d'hétérodimères par la liaison d'un élément régulateur du promoteur du gène de la POMC. » CE-CA http://www.ircm.qc.ca/microsites/JacquesDrouin/fr/19.html - [s. d.] Québec</p> <p>« Dans le présent travail, nous avons déterminé lesquels de ces facteurs de transcription interagissent avec le promoteur du gène de l'ARN 7SL humain et sont nécessaires à la transcription du gène. » CE <i>Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell.</i> 77(5): 431-438 (1999) Canada</p> <p>« Par des raffinements techniques (en associant <i>k-ras</i> muté au promoteur du gène de la villine4 qui ne s'exprime que dans les cellules intestinales), la protéine KRas issue du gène muté [...] » CE-CA http://www.curie.net/upload/presse/colon_gastro_9sept02_fr.pdf - 2002 France</p>
--	--

	<p>« La transcription commence par la fixation du complexe de l'ARN polymérase à un site promoteur. » CE-CA http://apps.bioneq.qc.ca/twiki/bin/view/Basedeconnaissances/TranscriptionADN-2004 Québec</p> <p>« ARN polymérase Lors de la transcription, cet enzyme se fixe au site promoteur de la matrice d'ADN, enfile les nucléotides pour former le brin synthétisé d'ARN et se détache de la matrice lorsqu'il atteint le terminateur. » CE-CA - http://www.nature.ca/genome/02/022_f.cfm - 2003 -Canada</p> <p>« En fait, pour que l'ARN polymérase puisse se fixer au site promoteur, il faut bien entendu que le répresseur ne soit pas lié au site opérateur mais aussi que le complexe AMP cyclique-CAP soit lié au promoteur. » CE-CA http://spiral.univ-lyon1.fr/polycop/BiologieMoleculaire/BiologieMoleculaire-13.html - [s. d.] France</p> <p>Unité terminologisée (non terminologisée au Canada) 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral + calque littéral adapté ou création lexicale 3. Correspondance probable au Québec et en France : promoteur du gène/<i>promoter gene</i> (TermiumPlus), <i>gene promoter</i></p> <p>Unité faiblement terminologisée, mais officialisée dans TermiumPlus 1. N + N [f adj] 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : site promoteur/<i>promoter site</i></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été probable au Québec et en France : site du promoteur/<i>promoter site</i></p>
<p>1 86) promoteur modèle (1)</p> <p>« La première conclusion de ces expériences est que l'association des complexes régulateurs avec la chromatine est cyclique, et se produit toutes les 40 à 45 minutes sur notre promoteur modèle. » CA</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gène – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p style="text-align: right;">model promoter</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <i>promoteur</i> (normalisé), site promoteur, (correct), gène promoteur (à éviter)/<i>promoter</i>, <i>promoter site</i>, <i>promoter sequence</i>, <i>promoter gene</i> TermiumPlus 204-12-02</p>

<p style="text-align: center;"><u>Medline : 53 occurrences</u></p> <p>"However, its ability to complex with TATA-binding protein at a model promoter is equivalent to that of wild-type TFIIIB." CA</p> <p style="text-align: center;">Nucleic Acids Research. 32(5):1829-35, 2004.</p> <p>"The human immunodeficiency virus type 1 (HIV-1) long terminal repeat (LTR) represents a model promoter system and the identification and characterisation of cellular proteins that interact with this region has provided a basic understanding about both general eukaryotic and HIV-1 proviral transcriptional regulation." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Nucleic Acids Research. 28(3):663-8, 2000 Feb 1.</p> <p>"In particular, a very weakly transforming mutant with a linker insertion in the heptad leucine repeat superactivated the model promoter but not the <i>mim-1</i> reporter gene." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Journal of Virology. 73(7):5875-86, 1999 Jul.</p>	<p><u>Google : 22 occurrences pour promoteur modèle</u></p> <p>« Cette approche a été mise à profit dans l'étude de l'organisation des nucléosomes reconstitués sur un promoteur modèle artificiel, afin d'évaluer les modifications structurales qui ont lieu lors de la transcription. » CE http://www.lyon.inserm.fr/309/ - [s. d.] – Page consultée le 5 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée faiblement et n'existe qu'en France 1. N + N [f adj] 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible : promoteur modèle/<i>model promoter</i></p>
<p>1</p> <p>87) promoteur typique (1)</p> <p>« Un promoteur typique est constitué d'une région riche en A et T, la boîte TATA, située à environ 25 paires de bases en amont du site d'initiation, et de séquences auxiliaires situées plus en amont. » CD</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">typical promoter</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 51 occurrences</u></p> <p>"A putative typical promoter (-35 and -10 boxes) had been observed in the 5' noncoding region." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Shengwu Gongcheng Xuebao. 20(5):725-9, 2004 Sep.</p> <p>"This amount is approximately 30%, corresponding to roughly 90 bp for a typical promoter." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Genome Research. 15(2):205-13, 2005 Feb.</p> <p>"Analysis of 1 kb of sequence upstream of the TSP did not identify any of the typical promoter elements (TATA or CAAT boxes)." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Gene. 285(1-2):149-56, 2002 Feb 20.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique promoteur (normalisé), site promoteur, (correct), gène promoteur (à éviter)/<i>promoter</i>, <i>promoter site</i>, <i>promoter sequence</i>, <i>promoter gene</i> TermiumPlus 204-12-02</p> <p><u>Google : 5 occurrences pour promoteur typique</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : promoteur typique/<i>typical promoter</i></p>
<p>protéines associées à l'ADN (1)</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p>	
<p>protéine protectrice (1)</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p>	
<p>réductionnisme génétique (1)</p>	

(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie - La Recherche, juin 2004, no 376)	
1 région 5' non transcrite des gènes (1) (Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)	
1 88) régulateur transcriptionnel (1) « Au cours du développement de la souris, Pitx3 apparaît dans les précurseurs des neurones dopaminergiques du mésencéphale une demi-journée avant la tyrosine hydroxylase, l'enzyme limitante de la voie de synthèse de la dopamine. Cette concordance nous a mené à poser l'hypothèse selon laquelle Pitx3 serait un régulateur transcriptionnel de la tyrosine hydroxylase. » CE-CA (Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000) transcriptional regulator <u>Medline : 2105 occurrences</u> "The E2F1 transcriptional regulator has been shown to exhibit altered expression and localization in HIV and SIVE." CE-CA Neuroscience Letters. 382(3):259-64, 2005 Jul 15. "In <i>Pseudomonas aeruginosa</i> , N-acylhomoserine lactone signals regulate the expression of several hundreds of genes, via the transcriptional regulator LasR and, in part, also via the subordinate regulator RhIR." CE-CA Journal of Bacteriology. 187(14):4875-83, 2005 Jul. "We discuss in detail the problem of finding targets of the c-myc protooncogene, which encodes a transcriptional regulator whose inappropriate expression has been correlated with a wide array of malignancies." CE-CA Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(19):6902-6, 2005 May 10.	Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 Génétique carte <u>transcriptionnelle</u> (correct)/ <u>transcription map</u> , <u>transcriptional map</u> TermiumPlus 1996-06-03 <u>régulateur</u> , gène de régulation, gène régulateur, gène de contrôle/control gene, controlling gene, regulator gene, regulatory gene, <u>regulator</u> , regulation gene « Gène dont la fonction intervient dans les mécanismes de régulation auxquels sont soumises la transcription ou la traduction d'autres unités graphiques » CD Vocabulaire du génie génétique 1990 régions régulatrices de la transcription Lodish et al. 1997 : G-9 <u>Google : 156 occurrences pour régulateur transcriptionnel</u> « Le mécanisme d'induction des β-lactamases inducibles de classe C est connu chez les entérobactéries et implique plusieurs gènes régulateurs, dont ampR (régulateur transcriptionnel) et ampD (régulateur négatif). » CE-CA http://www.acfas.ca/congres/congres65/S2773.htm - 1997 - Page consultée le 5 août 2005 Québec « Nous avons aussi démontré que la cycline D1, une protéine de régulation importante de la famille des cyclines de type D, se trouve ciblée par la coopération E6/-E7/-ErbB-2 en changeant le rôle de la β-caténine d'un adhérent inter-cellulaire à un régulateur transcriptionnel dans les CENH. » CE-CA Hôpital Général Juif/Sir Mortimer Davis - Activité Scientifique 2003-2004 http://www.jgh.ca/research/ldi/scientificrepor03_04_f.pdf - Page consultée le 5 août 2005 Québec « L'unité étudiée également l'adaptation de <i>B. subtilis</i> à différents stress, en particulier celui de la température, et elle a mis en évidence le rôle fondamental des sous-unités de la protéase ATP-dépendante Clp (ClpC, ClpP, ClpE) dont la synthèse est contrôlée par le régulateur transcriptionnel

	<p>pléiotrope, CtsR. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RADEP/DEP1999/Depbiotech.html - [s. d.] - Page consultée le 5 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée (mais non au Canada) 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : régulateur transcriptionnel/<i>transcriptional regulator</i></p>
<p><u>régulation contrôlée (1)</u></p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p>	
<p>1</p> <p>89) <u>régulation de l'activité du promoteur sur la transcription (1)</u></p> <p>« Cis régulation ADN-ADN, se dit de la <u>régulation de l'activité du promoteur sur la transcription</u> par les séquences amplificatrices non codantes situées sur le même chromosome. »</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;"><u><i>promoter activity regulation</i></u></p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 25 occurrences (dont une seule forme le syntagme lexical)/Google : 1 occurrence (dont aucune ne correspond au syntagme lexical)</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Those pathways involved in hALC-1 promoter activity regulation were dissected by using pharmacological inhibitor substances.</u></p> <p style="text-align: center;">FASEB Journal. 19(6):503-11, 2005 Apr.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>promoteur</u> (normalisé), site promoteur, (correct), gène promoteur (à éviter)/<u>promoter</u>, <i>promoter site</i>, <i>promoter sequence</i>, <i>promoter gene</i> TermiumPlus 2004-12-02</p> <p><u>régulation génétique/genetic regulation</u> « Ensemble des mécanismes capables de moduler l'expression du potentiel héréditaire dans une cellule vivante en fonction des signaux qu'elle reçoit, en provenance d'autres cellules de l'environnement. Cette régulation peut s'exercer à 3 niveaux : celui de la transcription, celui de la traduction des messagers et celui du transport et de l'assemblage des polypeptides aboutissant à la production de molécules enzymatiques actives. » Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p>« Chez procaryotes et eucaryotes, plusieurs mécanismes aboutissent à des réarrangements fonctionnels d'ADN : inversion [sic] et délétions de segments d'ADN, conversion de gène [sic] et amplification d'ADN. Si ces réarrangements influencent la <u>régulation de l'expression des gènes</u>, celle-ci est dans la plupart des cas soumise à des mécanismes [sic] qui jouent sur la fréquence d'amorçage de la transcription. » Lodish et al. 1997 : 360</p> <p><u>Google : 12700 occurrences pour régulation de l'activité du promoteur (aucune ne correspond au syntagme)</u></p> <p>Équivalent anglais faiblement terminologisé - <i>promoter activity regulation</i></p>

	<p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : <i>régulation de l'activité du promoteur/promoter activity regulation</i>
<p>1</p> <p>90) régulation de la transcription (1)</p> <p>« 1.5 Régulation de la transcription » CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">transcription regulation</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 865 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"The frequency of individual ANCORS within the genome, along with their (correlated) inter-species identity scores, helps in assessing the probability that they function in transcription regulation or RNA coding."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Genome Biology. 6(7):115, 2005.</p> <p><i>"These results demonstrate for the first time that human neutrophils express five PLD transcripts and that the PLD genes undergo qualitative changes in transcription regulation during granulocytic differentiation."</i> CE-CA</p> <p>Journal of Leukocyte Biology. 77(6):999-1007, 2005 Jun.</p> <p style="text-align: center;"><i>"Post-translational modifications of the polymerase may play the important role in class III gene transcription regulation."</i> CE-CA</p> <p>Molekuliarnaia Biologiia. 39(3):437-44, 2005 May-Jun.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais quasi-synonyme</p> <p>régulation génétique/<i>genetic regulation</i> « Ensemble des systèmes de contrôle régissant l'expression du matériel génétique, la réplication et le maintien d'un organisme. » CD Dictionnaire génétique 1991</p> <p>Génétique <u>transcription</u> (normalisé), transcription génétique (correct)/<i>transcription</i> TermiumPlus 2004-12-06</p> <p><u>régulation de la traduction</u>, contrôle de la traduction/<i>transcription control</i> Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p>« Nous avons identifié les membres de la famille STAT et ETS comme des cibles potentielles impliquées dans la régulation de la transcription d'ICAM-1 après traitement au peroxovanadium (bpvPIC), un inhibiteur de tyrosine phosphatase. » CE-CA http://www.acfas.ca/congres/congres66/S1144.htm - 1998 - Page consultée le 5 août 2005 Québec</p> <p>« ETV6, un des gènes de cette région, code pour un facteur de régulation de la transcription qui est absent chez un grand nombre d'enfants atteints de leucémie. » CE-CA http://www.cih-irsc.gc.ca/f/25062.html - 2004 - Page consultée le 5 août 2005 Canada</p> <p>« Cette affinité est à l'origine de la formation d'amas protéiques visibles en microscopie électronique, produits par l'agrégation des facteurs, et déterminants dans la régulation de la transcription. » CE-CA http://www.123bio.net/revues/ibouallaga/23.html - 2001 - Page consultée le 5 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec

	et en France : régulation de la transcription/transcription regulation
<p>2</p> <p>91) <u>Régulation de la transcription en cis</u> (1) <u>ces types de régulation (en cis [ou en trans])</u> (1)</p> <p>« <u>Régulation de la transcription en cis</u> ou en trans. La régulation en trans est le fait d'un facteur de transcription, qui est une protéine, qui inter réagit avec une séquence ADN nucléotidique située en amont du gène, en 5', et qui régule la transcription. Cis régulation ADN-ADN, se dit de la régulation de l'activité du promoteur sur la transcription par les séquences amplificatrices non codantes situées sur le même chromosome. »</p> <p>« La figure 15 fournit quelques exemples de <u>ces types de régulation</u>. »</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u>cis transcription regulation, transcription regulation in cis</u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</u></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>cis</u> (correct, adjectif)/<u>cis</u> « Se dit du cas où les allèles mutés de deux gènes liés, ou les deux sites mutés d'un même gène sont portés par le même chromosome. » CD TermiumPlus 1996-09-05</p> <p><u>régulation de la traduction, contrôle de la traduction/transcription control</u> Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour régulation de la transcription en cis</u></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - cis transcription regulation</p> <p>Unité non terminologisée - régulation de la transcription en cis 1. N + jp + préd + (N + jp + N) 3. Correspondance inconnue</p>
<p>3</p> <p>92) <u>Régulation de la transcription en trans</u> (1) <u>régulation en trans</u> (1) <u>ces types de régulation (en cis ou en trans)</u> (1)</p> <p>« <u>Régulation de la transcription en cis</u> ou en trans. La régulation en trans est le fait d'un facteur de transcription, qui est une protéine, qui inter réagit avec une séquence ADN nucléotidique située en amont du gène, en 5', et qui régule la transcription. Cis régulation ADN-ADN, se dit de la régulation de l'activité du promoteur sur la transcription par les séquences amplificatrices non codantes situées sur le même chromosome. »</p> <p>« La figure 15 fournit quelques exemples de <u>ces types de régulation</u>. »</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u>trans transcription regulation</u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</u></p> <p>trans regulation</p> <p><u>Medline : 86 occurrences</u></p> <p>"Here I describe the types of genetic variants that alter cis and trans regulation and discuss differences in the potential for cis and trans changes among different classes of genes." CE-CA</p> <p>Cellular & Molecular Life Sciences. 62(16):1779-83, 2005 Aug.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>en trans</u> (correct)/<u>in trans</u> « Les mutants inhibiteurs transdominants [...] ont perdu leur activité biologique mais sont capables d'inhiber <u>en trans</u> l'activité biologique des protéines TAT et REV nom modifiées. Les domaines de localisation nucléaire (NLS), de fixation aux séquences ARN cibles (TAR et RRE) et de dimérisation/multimérisation sont également représentées. » CE TermiumPlus 1996-09-10</p> <p><u>régulation de la traduction, contrôle de la traduction/transcription control</u> Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour régulation de la transcription en trans, 24 pour régulation en trans</u></p> <p>« L'hypothèse selon laquelle la région 5' contiendrait un élément en cis impliqué dans la régulation de la stabilité, permettant une <u>régulation en trans</u> par le pseudogène, a été alors confirmée dans plusieurs expériences. » CE-CA M/S n° 11, vol. 19, 1066 novembre 2003 Québec-France</p>

<p>"EQTl for 195 genes mapped to both parental maps, the majority of which localized to nonhomologous linkage groups, suggesting trans-regulation by different loci in the two genetic backgrounds." CE-CA</p> <p>Genetics. 169(4):2295-303, 2005 Apr.</p> <p>"Therefore, the trans-regulation of the chromosome 18B3 domain is due to decreased expression of a nonimprinted gene within the TgPWS/AS mouse deletion in mouse chromosome 7C." CE-CA</p> <p>Genomics. 85(5):630-40, 2005 May.</p>	<p>« Par exemple, le phage codant la PVL et/ou l'îlot SCCmecIV pourraient apporter des facteurs de régulation en trans sur les gènes chromosomiques des souches agrill. » CE-CA http://biomserv.univ-lyon1.fr/wiki/e2m2theses/moin.cgi/LapierreAnne - 2004 - Page consultée le France</p> <p>« Dans l'hypothèse d'une régulation en "trans", des insertions aléatoires de transposons type Tn10 et la sélection de mutants dérprimés devraient permettre d'élucider quels gènes localisés sur le chromosome dans des régions distinctes de celles des gènes d'oxacillinases pourraient participer à la régulation de leur expression. » CE-CA http://www.sigu7.jussieu.fr/B2M/pages/doc/2K3/mbiord10.html - 2003 - Page consultée le France</p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>trans transcription regulation</i></p> <p>Unité non terminologisée - régulation de la transcription en trans 1. N + jp + préd + (N + jp + adj) 2. Correspondance inconnue</p> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada) 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : régulation en <i>trans/trans(-)regulation</i></p>
<p>1 93) <u>régulation (sens prétraductionnelle) (1)</u></p> <p>« En pratique, on peut en quelque sorte débroussailler le terrain en mesurant, en même temps que la protéine nouvellement formée, l'ARNm correspondant. Si la concentration de ce dernier augmente un peu avant celle de la protéine, en parallèle, on peut prédire que la <u>régulation sens prétraductionnelle</u>. S'il n'y a aucun lien chronologique entre les deux, la régulation est traductionnelle. »</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u>pretranslation regulation</u></p> <p>Medline : 0 occurrence/Google : 3 occurrences (2 fiables)</p> <p>"Underwood, L.E. & Williams, R.S. (1987). Pretranslation Regulation of Myoglobin Gene" CA Expression. Am. J. Physiol. 252, C450-2.</p> <p>"Helferich, W.G., D.G. Jump, D.M. Skjaertlund, W.G. Bergen, R.A. Merkel and D.B. Anderson. 1988. Pretranslation regulation of skeletal muscle alpha actin synthesis in pigs fed</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>régulation</u> de la traduction, contrôle de la traduction/<u>transcription control</u> Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p>Google : 0 occurrence pour <u>régulation prétraductionnelle</u>, 1 occurrence pour <u>régulation pré-traductionnelle</u></p> <p>« Toutefois le niveau d'équilibre des mRNA par la carence montrant un effet du niveau d'apport sur la stabilisation des mRNA signifiant une régulation pré-traductionnelle, bien que les auteurs n'aient pu démontrer la fixation de protéines nucléaires aux mRNA. » J Nutr, 0/1992, VOL : 122, P : 1620-1626. 1992 France</p> <p>Équivalent anglais quasi non terminologisé</p>

<p>ractopamine. FASEB J. 2:A848 (Abstr.) 119. Helferich, W.G., D.G. Jump, D.J. Skjaerlund, " CA Auburn University, Alabama – June 25 2005 – http://www.ag.auburn.edu/adm/dean-dir/documents/AGDeanBergenCombined.pdf - page consultée le 11 juillet 2005</p>	<p>et absent de Medline - <i>pretranslation regulation</i> Unité non terminologisée (avec cette variante graphique) 1. N + adj c 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : <i>régulation prétraductionnelle/pretranslation regulation</i></p>
<p>1 94) <i>régulation post traductionnelle</i> (1) « En pratique, on peut en quelque sorte débroussailler le terrain en mesurant, en même temps que la protéine nouvellement formée, l'ARNm correspondant. Si la concentration de ce dernier augmente un peu avant celle de la protéine, en parallèle, on peut prédire que la régulation sera <i>prétraductionnelle</i>. S'il n'y a aucun lien chronologique entre les deux, la <i>régulation est traductionnelle</i>. » CD (Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000) <i>translational regulation</i> <u>Medline : 1302 occurrences</u> "This protein plays an essential role in regulating the asymmetric cell division of ectodermal precursor cells known as sensory organ precursor cells through the <i>translational regulation</i> of target mRNA" CE-CA Experimental Cell Research. 306(2):349-56, 2005 Jun 10. "Results from real-time reverse transcription-PCR and immunodetection analysis indicated that the increase of plasma membrane H⁺-ATPase activity by AI is caused by transcriptional and <i>translational regulation</i>." CE-CA Plant Physiology. 138(1):287-96, 2005 May. "These findings suggest that RNG105 is a translational repressor in the RNA granules and provide insight into the link between RNG105 dynamics and <u>local translational regulation</u>." CE-CA Journal of Neuroscience. 25(17):4420-34, 2005 Apr 27.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph + syn, Φ Dictionnaire de génétique 1991 <u><i>régulation de la traduction</i></u>, contrôle de la traduction/<u><i>transcription control</i></u> Vocabulaire du génie génétique 1990 <u>Google : 213 occurrences pour <i>régulation traductionnelle</i></u> « D'autres études impliquant le génome entier du VHC ont aussi montré cette <i>régulation traductionnelle</i> mais elles n'ont pas permis d'identifier la partie du génome interagissant avec l'IRES¹¹³. » CE-CA http://www.theses.ulaval.ca/2004/21706/21706.html - Maîtrise - 2004 – Page consultée le 6 août 2005 Québec « Des expériences de buvardage Northern ont indiqué que l'induction de eIF4E était sous <i>régulation traductionnelle</i>. » CE-CA http://www.iaf.inrs.ca/Francais/RapportActivites2001-2003.pdf - Page consultée le 6 août 2005 Canada « De fait, de nombreuses problématiques sont aujourd'hui étudiées dans l'équipe "structure et fonction des ARN". Elles concernent, parmi d'autres exemples : la <i>régulation traductionnelle</i> de gènes bactériens (chez Escherichia coli) ; la structure cristallographique [...] » CE-CA http://www.cnrs.fr/SDV/Bio/dossmicrobio.html - 2003- Page consultée le 6 août 2005 France Unité terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : <i>régulation traductionnelle/translation regulation</i></p>
<p>1 95) répertoire de gènes « Au sein d'un organisme, une information génétique identique conduit à l'élaboration de phénotypes</p>	<p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syns, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF,</p>

<p>cellulaires différents, ce qu'expliquent l'activation et/ou la répression sélective d'un répertoire de gènes. » CE-CA</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p style="text-align: center;">gene index, gene repertory</p> <p><u>Medline : 82 occurrences pour gene index, 1 pour gene repertory/Googale : 11 pour gene repertory</u></p> <p>"To build a mouse gene index with the most comprehensive coverage of alternative transcription/splicing (ATS), we developed an algorithm and a fully automated computational pipeline for transcript assembly from expressed sequences aligned to the genome." CE</p> <p>Genome Research. 15(5):748-54, 2005 May.</p> <p>"The numbers of members vary many fold among different subfamilies, and gene index analysis showed that each of the subfamilies is at a different stage of RGA family evolution." CE-CA</p> <p>Molecular Plant-Microbe Interactions. 17(11):1234-41, 2004 Nov.</p> <p>"This series of libraries was used to generate 6481 open reading frame-expressed sequence tags (ORESTES) that assembled into 1798 unique sequence elements of which, 1157 did not significantly match sequence assemblies available in the <i>Bos taurus</i> gene index." CE-CA</p> <p>Animal Genetics. 35(3):213-9, 2004 Jun.</p> <p>"As Buchnera has an unusual and limited gene repertory, it is conceivable that the manner of interactions among its proteins has been changed, and thus, functional constraints over their amino acid residues have also been changed during evolution." CE-CA</p> <p>Journal of Molecular Evolution. 53(4-5):377-86, 2001 Oct-Nov. (Germany)</p> <p>"The phenotypic differences in spite of the identical gene repertory may be attributed to differences in how genes work, that is, gene expression patterns."</p> <p>http://www.aist.go.jp/aist_e/latest_research/2004/20040803/20040803.html (China)</p> <p>"[...] such as reduced autologous mixed lymphocyte reaction³⁸ and deviated T-cell gene repertory."³⁹ CE-CA</p> <p>Journal of Gastroenterology and Hepatology Volume 17, Issue 1, January 2002 (Australia)</p>	<p>Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns. Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique répertoire de gènes (correct)/ [aucun équivalent] « L'utilisation successive de ces différents mécanismes assure une évolution rapide des répertoires de gènes, ainsi qu'une certaine programmation dans l'ordre d'expression des antigènes. » CE-CA TermiumPlus 1991-06-06</p> <p>banque de gènes, collection de gènes (génomique)/gene library Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>librairie de gènes, librairie de DNA/gene library, genome library, genomic library, DNA library « Collection de fragments d'ADN introduits par la technologie de l'ADN recombinant dans des plasmides ou autres vecteurs et clonés dans des bactéries. Elle peut comporter toute l'information génétique d'un individu. Son élaboration est l'étape indispensable à l'isolement et à l'étude des gènes. » CD Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p>banque de données/repertory Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 143 occurrences pour répertoire de gènes</u></p> <p>« L'établissement d'un répertoire de gènes associés à la sélection folliculaire améliorera notre compréhension de ce processus. » http://www.acfas.ca/congres/congres68/S1222.htm - 2000 - Page consultée le 5 août 2005 Québec</p> <p>« Mise sur pied d'un répertoire de gènes exprimés au cours de l'établissement de la dominance folliculaire et de l'ovulation chez la vache par les techniques d'étalement différentiel des ARNm ou DDRT-PCR et 2) d'hybridation soustractive suppressive (SSH). » http://www.medvet.umontreal.ca/crra/rap_p_ann%2001_02.pdf - 2001/2002 - Page consultée le 6 août 2005 Québec</p> <p>« À terme, ces analyses croisées auront permis : i) de compléter et de valider le répertoire de gènes de résistance impliqués dans la résistance partielle et associés à des polymorphismes phénotypiques ; [...] » http://www.univ-montp2.fr/~edbi/theses/fiche_these_cours.php?matricule=425 - 2003 - Page consultée le 6 août 2005 France</p>
--	--

	<p>Équivalent intuitif n'existe ni aux États-Unis ni en Angleterre - <i>gene repertory</i></p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque adapté ou création lexicale 3. Correspondance probable au Québec et en France : répertoire de gènes/<i>gene index</i></p>
<p>1 96) <i>répression sélective</i> (1)</p> <p>« Au sein d'un organisme, une information génétique identique conduit à l'élaboration de phénotypes cellulaires différents, ce qu'expliquent l'activation et/ou la <i>répression sélective</i> d'un répertoire de gènes. » CE</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p>selective repression</p> <p><u>Medline : 82 occurrences</u></p> <p>"Thus, GR accomplishes selective repression by targeting promoter-specific components of NFkappaB regulatory complexes." CE-CA</p> <p>Genes & Development. 19(9):1116-27, 2005 May 1.</p> <p>"This selective repression is due in part to a lysozyme-induced increase in the KNTF of the initiation complex (IC) and to intrinsically different NTP concentration requirements for efficient initiation from different T7 promoters." CE-CA</p> <p>Journal of Molecular Biology. 293(3):457-75, 1999 Oct 29.</p> <p>"The misexpression of Giant in ventral regions of transgenic embryos results in the selective repression of eve stripe 5. A stripe5-lacZ transgene exhibits an abnormal staining pattern in dC1BP mutants that is consistent with attenuated repression by Giant." CE-CA</p> <p>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 98(11):6204-8, 2001 May 22.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <i>répression</i> (normalisé), <i>répression enzymatique</i> (correct) « Blocage de la transcription d'un gène. » CD <i>repression</i>, <i>enzyme repression</i> "Inhibition of transcription by binding of a repressor protein to a specific site on DNA." CD TermiumPlus 1999-05-04</p> <p><u>Google : 225 occurrences pour <i>répression sélective</i> (dont la plupart n'ont pas le sens recherché)</u></p> <p>« L'utilisation des siRNAs (Small interfering RNAs) se généralise car elle est efficace dans la répression sélective de gènes dans des cellules de Mammifères en culture. » CE-CA http://www.inra.fr/bbt/2002/septembre02/BBT09pap.pdf - 2002 - Page consultée le 6 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable : <i>répression sélective/selective repression</i></p>
<p>1 97) science génomique (1)</p> <p>« [...] la science génomique pourrait avancer plus vite que prévu dans certains domaines. » CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p>genomic science</p> <p><u>Medline : 23 occurrences</u></p> <p>"The rapid pace of genomic science advancements, including the completion of the human genome sequence, the extensive cataloging of genetic</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique clone <i>génomique/genomic clone</i>, <i>genomic clon</i> TermiumPlus 1988-04-20</p> <p>Génétique génomique (correct)/<i>genomics</i> « Science qui étudie la cartographie, le séquençage et l'analyse du génome</p>

<p>variation and the acceleration of technologies to assess such variation, combined with clinical programmes with rich phenotypic data, serve as the foundation for the design and execution of pharmacogenomic studies which have an impact on the pharmaceutical pipeline from early discovery through to the marketplace." CD-CE</p> <p>Human Genomics. 1(6):444-55, 2004 Nov.</p> <p>"Therefore, it is expected that the transcriptional sequencing in the presence of active enhancers might be a powerful and sensitive method, in place of the prevalent DNA amplification method, for genomic science projects and clinical and practical gene diagnoses." CE</p> <p>Bioorganic & Medicinal Chemistry. 8(8):2185-94, 2000 Aug.</p> <p>"The evolution of genomic science and its effect on medicine and health care offer opportunities for family therapists to participate in the comprehensive care of patients and families with genetic disorders." CE-CA</p> <p>Family Process. 44(1):25-44, 2005 Mar.</p>	<p>(l'ensemble des gènes). » CD TermiumPlus 2005-04-26</p> <p><u>Google : 178 occurrences pour science génomique</u></p> <p>« Recherche en science génomique » CA http://www.cihr-irsc.gc.ca/f/7583.html - 2001- Page consultée le 6 août 2005 - Canada</p> <p>« La science génomique joue un rôle essentiel dans l'avancement de la biotechnologie. » CE http://www.fin.gc.ca/budget00/bp/bpchs_1f.htm - 2000 - Page consultée le 6 août 2005 - Canada</p> <p>Unité uniquement terminologisée au Canada 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable : science génomique/genomic science</p>
<p>séquençage de tout le génome (1)</p> <p>(Génome, postgénome : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p>	
<p>1 98) séquençage des 3,1 milliards de bases d'ADN (1)</p> <p>« Février 2001. Les scientifiques du monde entier annoncent qu'ils ont terminé le <u>séquençage des 3,1 milliards de bases d'ADN</u> ces unités biochimiques qui composent le génome humain. »</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p><u>DNA base sequencing</u></p> <p><u>Medline : 3 occurrences (dont une ne comprend pas de résumé)/Google : 68 occurrences</u></p> <p>A high-resolution separation of DNA bands is achieved by electrophoresis with a long gel in <u>DNA base sequencing</u> using fluorescence detection.</p> <p>Electrophoresis. 13(8):495-9, 1992 Aug.</p> <p>The factors affecting the electrophoretic separation of DNA bands in <u>DNA base sequencing</u> using fluorescence detection are analyzed.</p> <p>Electrophoresis. 12(9):623-31, 1991 Sep.</p> <p>In a <u>DNA base sequencing</u>, a consensus sequence is obtained by linking a plurality of DNA fragments obtained by a DNA sequencer, and a base sequence to be edited is determined in</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biologie moléculaire <u>base d'ADN/base of DNA, DNA base</u> TermiumPlus 2000-07-13</p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + (N + jp + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible : séquençage des bases d'ADN/DNA base sequencing</p>

<p style="text-align: center;"><i>the consensus sequence.</i></p> <p>Patent number – 1999-04-06 – Rafael F and Joseph F. Capella - http://www.sciweb.com/features/patents/patents_435_5_15_99.cfm - page consultée le 13 juillet 2005</p>	
<p>4 99) séquences ADN consensus (1)</p> <p>« Au niveau transcriptionnel proprement dit, la régulation est le fait des facteurs de transcription qui sont des protéines capables de se lier à des séquences ADN consensus [...]. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>séquence consensus [sic] (1)</p> <p>« Ainsi, la majorité des homéodomains possèdent une glutamine en position 50 de leur homéodomaine et lient de préférence la séquence consensus [sic] TAATGG. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p>site consensus (1) site consensus [sic] (1)</p> <p>« En effet, la nature de quelques acides aminés (sur les 60 que compte ce domaine) très conservés dans les différents homéodomains font en sorte que ceux-ci lient le site consensus TAATXX. » CE-CA</p> <p>« En effet, l'homéodomaine des membres de ces deux sous-familles sont de type paired, mais avec une spécificité de liaison à l'ADN caractéristique de bicoid (site consensus [sic] TAATCC). » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;">consensus sequence, DNA consensus sequence consensus site, site consensus</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 13953 occurrences pour consensus sequence, 119 pour DNA consensus sequence (164 pour sequence consensus), 552 pour consensus site, 314 pour site consensus</u></p> <p style="text-align: center;">"Mice present two adult beta-globin genes, beta-major and beta-minor, bearing a single CACCC box, the consensus sequence of which is identical to that of the proximal or distal human element, respectively." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Gene. 351:11-7, 2005 May 23.</p> <p style="text-align: center;">" Using the emerging consensus sequence for SO-DNA binding we performed a genome-wide search and have thereby been able to identify eyeless as well as the signalling gene hedgehog as putative targets of so." CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais var morph, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph - séquence ADN consensus</p> <p>Dans TermiumPlus, dans GDT, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990, dans Dictionnaire de génétique - séquence consensus</p> <p>Φ TermiumPlus, mais syn, Φ GDT, mais syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, mais syn, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syn, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - site consensus</p> <p>Génétique séquence consensus (normalisé) « Séquence idéalisée (archétype) d'une région donnée de l'ADN dans laquelle chaque position représente la base rencontrée le plus fréquemment. » CD « Elle est établie après comparaison de séquences réelles. » CE consensus sequence "An average sequence, each nucleotide of which is the most frequent at that position in a set of examples used for RNA splice sites and other sites." CD TermiumPlus 1998-06-22</p> <p>séquence consensus (normalisé)/consensus sequence « Séquence idéalisée d'une région donnée d'un acide nucléique ou d'une protéine dans laquelle chaque position représente la base ou l'acide aminé rencontré le plus fréquemment. » CD GDT 1998</p> <p>séquence consensus/consensus sequence Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>séquence consensus/consensus sequence Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p>séquence consensus/consensus sequence Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>Google : 5 occurrences pour séquence ADN consensus (deux réellement et elles</u></p>

Development. 132(12):2771-82, 2005 Jun.	<u>sont identiques</u>], 15100 séquence consensus (dont nombre sont en anglais), 12700 pour site consensus (dont nombre apparaissent en anglais « site consensus ¹³⁹ ») ou n'ont pas le sens recherché ou ne correspondent pas au syntagme
"The HLH motif mediates homo- and heterodimerization, which juxtaposes the basic regions within the dimeric complex to form a bipartite DNA binding domain that recognizes a DNA consensus sequence known as an E-box." CE-CA	
Development. 129(13):3077-88, 2002 Jul.	« Ces facteurs forment des hétérodimères avec des protéines ubiquistes et se lient à une séquence ADN consensus , la E-box. » CE
"Several transcripts were identified that display differential expression in distinct OR zones, including a novel family of genes, the Lozenge-like (Lzl) genes which share sequence consensus motifs with Lozenge, a transcription factor involved in the patterning of the <i>Drosophila</i> olfactory and visual systems." CE-CA	http://www.inra.fr/bbt/2004/janvier_fevrier04/BBT0102Pap.doc - Page consultée le 6 août 2005 France
International Journal of Developmental Biology. 49(2-3):201-7, 2005.	« La séquence consensus est LxxxLxxLxL, bien que certains autres résidus hydrophobiques puissent remplacer les leucines. » CE-CA
"A consensus site for transcriptional initiation (INR element) is located 494 bp upstream of the ATG codon of the open reading-frame." CE	http://www.theses.ulaval.ca/2004/22332/22332.html - Maîtrise - 2004 - Page consultée le 6 août 2005 Québec
Archives of Insect Biochemistry & Physiology. 59(3):118-31, 2005 Jul.	« MÉTHODE D'IDENTIFICATION : (méthode qui a permis d'identifier la caractéristique, soit par expérience, par comparaison à une séquence connue ou à une séquence consensus connue ou encore par comparaison à un autre modèle) » CE-CA
"We show that 63 bp of upstream sequence, that includes a consensus site for POU-domain octamer-binding proteins, retains significant promoter activity." CE	http://www.startegis.net/sc_mrksv/cipo/patents/mopop/mopop-f.pdf - 1998 - Page consultée le 6 août 2005 Canada
Developmental Biology. 282(2):509-23, 2005 Jun 15.	« La séquence consensus est obtenue à partir des structures secondaires des protéines déjà obtenues. » CD
"Activation of <i>osmBp1</i> by <i>RcsB</i> requires a sequence upstream of its -35 element similar to the <i>RcsB</i> binding site consensus , suggesting a direct regulatory role." CE-CA	http://www.fil.univ-lille1.fr/FORMATIONS/DESSBIOINFO/Projet2_03/beaussart_delvaux/ - 2003 - Page consultée le 6 août 2005 France
Journal of Bacteriology. 187(9):3282-6, 2005 May. United States	« Des retardements sur gel ont montré que Sp1 pouvait se lier aux éléments consensus présents sur le promoteur SRY humain à -150 pb et -130 pb (69) et que SF1 pouvait se lier au site consensus à -315 pb (70). » CE-CA
"The gene covers approximately 10.5 kb of genomic DNA, is encoded by four exons, and the splice site consensus sequence is maintained in all intron-exon junctions, similar to that reported for the human homologue." CE-CA	http://www.theses.ulaval.ca/2004/22130/22130.html - Maîtrise - Page consultée le 20 août 2005 Québec
Molecular Reproduction & Development. 54(1):8-16, 1999 Sep. United States	« Nous démontrons que le site consensus de Akt sur ERb (Ser 255) est nécessaire pour mener ces effets par des essais de cotransfection cellulaire et des essais

¹³⁹ S'agit-il d'unités polysémiques, puisque le sens diffère de celui recherché, même s'il s'agit du même domaine, la génétique? "The gene covers approximately 10.5 kb of genomic DNA, is encoded by four exons, and the splice site consensus sequence is maintained in all intron-exon junctions, similar to that reported for the human homologue." Molecular Reproduction & Development. 54(1):8-16, 1999 Sep. "The anoxic response of the secondary anoxia response element was shown to be dependent on hypoxia-inducible transcription factor-1 and the presence of a hypoxia-inducible transcription binding site consensus (5'-ACGTG-3'). British Journal of Cancer. 87(10):1173-81, 2002 Nov 4. "Electrophoretic mobility shift assays demonstrated that Gli1 is able to bind oligonucleotides containing the Gli-binding site consensus sequence GACCACCCAC." Journal of Biological Chemistry. 277(34):30901-13, 2002 Aug 23.

	<p>d'interaction protéine-protéine où on observe une récupération de l'activité de ERb ? et une conservation de l'interaction entre ERb? et CBP. http://www.recherche-sainte-justine.qc.ca/fr/media/news/file/programme_2005.pdf - Page consultée le 20 août 2005 Québec</p> <p>« L'homologie du domaine POU de Skn1a/i avec celui de Oct-1 est suffisante pour qu'ils aient le même site consensus de fixation à l'ADN. » http://www.123bio.net/revues/ibouallaga/42.html - [2001] - Page consultée le 20 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France 1. (N + N) + N [f adj] 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible : séquences ADN consensus/DNA consensus sequence</p> <p>Unité terminologisée et normalisée dans TermiumPlus 1. N + N [f adj] 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : séquence consensus/consensus sequence</p> <p>Unité terminologisée 1. N + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : site consensus/consensus site</p>
<p>1 100) séquence ADN nucléotidique (1)</p> <p>« La régulation en <i>trans</i> est le fait d'un facteur de transcription, qui est une protéine, qui inter réagit avec une séquence ADN nucléotidique située en amont du gène, en 5', et qui régule la transcription. » CD</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>DNA nucleotide sequence, DNA base sequence</p> <p><u>Medline : 320010 occurrences pour base sequence, 29381 pour nucleotide sequence, 188 pour DNA nucleotide sequence, 132 pour DNA base sequence</u></p> <p>"Responses of ss-DNA/swCN-FETs differ in sign and magnitude for different gases and can be tuned by choosing the base sequence of the ss-DNA." CE-CA</p> <p>Nano Letters. 5(9):1774-8, 2005 Sep.</p> <p>"The distribution of shared nucleotide sequence polymorphism among <i>atpA</i> haplotypes and the results</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biochimie; génétique séquence des bases, séquence des nucléotides, <u>séquence nucléotidique/base sequence, nucleotide sequence</u> « Séquence des différents nucléotides au sein d'un acide nucléique. » CD TermiumPlus 2005-01-18</p> <p><u>séquence nucléotidique</u>, séquence des nucléotides, séquence des bases/<u>nucleotide sequence</u> GDT 1986</p> <p>séquence des bases, <u>séquence nucléotidique</u>, séquence des nucléotides/base sequence, <u>nucleotide sequence</u> Vocabulaire du génie génétique 1990</p>

<p>of a population survey of the joint distribution of <i>atpA</i> and <i>coxI</i> haplotypes across individuals supports the hypothesis that heteroplasmy facilitates formation of novel mitochondrial genotypes by recombination." CE-CA</p> <p>Heredity. 95(1):50-8, 2005 Jul.</p> <p>"Here we compare approximately 90 kb of <u>coding DNA nucleotide sequence</u> from 97 human genes to their sequenced chimpanzee counterparts and to available sequenced gorilla, orangutan, and Old World monkey counterparts, and, on a more limited basis, to mouse." CE-CA</p> <p>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 100(12):7181-8, 2003 Jun 10.</p> <p>"The coding capacity of the CIV genome was determined by the analysis of the complete DNA nucleotide sequence consisting of 212,482 bp that represent 468 open reading frames encoding for polypeptides ranging from 40 to 2432 amino acid residues." CE-CA</p> <p>Virus Genes. 25(3):299-316, 2002 Dec.</p> <p>"Nitric oxide can also react with oxygen species to produce a range of reactive nitrogen oxides that can damage DNA and lead to mutations of the DNA base sequence." CE-CA</p> <p>Mutation Research. 450(1-2):95-105, 2000 May 30.</p>	<p><u>Google : 2 occurrences pour séquence ADN nucléotidique (identiques)</u></p> <p>« Trans-régulation : une régulation en <i>trans</i> est le fait d'un facteur de transcription, qui est une protéine, qui inter-réagit avec une séquence ADN nucléotidique située en amont du gène, en 5', et qui régule la transcription (voir <i>cis</i>-régulation). » Rapports - Progrès en Urologie (2000), 10, 1089-1097 - http://www.urofrance.org/lienbiblio.php?ref=PU-2000-00101089&type=HTML&lang=fra - Page consultée le 6 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible : séquence ADN nucléotidique/DNA nucleotide sequence
<p>1</p> <p>101) séquence amplificatrice activée (1)</p> <p>« La <i>cis</i>régulation est l'opération ADN-ADN qui fait suite, et par laquelle la séquence amplificatrice activée (en plus ou moins) va réguler l'activité du promoteur et ensuite contrôler la transcription. » CD</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>enhancing sequence</p> <p><u>Medline : 12 occurrences</u></p> <p>"The analysis also indicated that an enhancing sequence(s) between -397 and -296 is required for full PRms activation by elicitors." CE-CA</p> <p>Plant Journal. 7(1):147-55, 1995 Jan.</p> <p>"These results suggest that some components in the silk gland extract supercoil ccc DNA and stimulate the fibroin gene transcription in the absence of the upstream enhancing sequence." CE-CA</p> <p>Journal of Biological Chemistry. 260(19):10557-62, 1985 Sep 5.</p> <p>"The enhancing sequence of RSV DNA has been localized to 143 bp that include 88 bp at the 5' end of the long terminal repeat; the enhancing segment of SV40 DNA lies 42-276 bp upstream from the initiation site for early transcription." CE-CA</p>	<p>Dans TermiumPlus, dans GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var morph</p> <p>Génétique séquence amplificatrice/enhancing sequence [s. c.] TermiumPlus 1993-03-24</p> <p>Biologie : immunologie; Médecine : allergologie séquence amplificatrice/enhancing sequence [s. c.] TermiumPlus 1993-03-24 GDT 1992</p> <p><u>séquence amplifiée/amplified sequence</u> « Portion d'ADN au sein de laquelle une séquence a subi l'amplification. » CD Dictionnaire génétique 1991</p> <p>séquence activatrice amont (UAS) Lodish et al. 1997 : G-16</p> <p><u>Google : 5 occurrences pour séquence amplificatrice</u></p> <p>« Une des protéines caractérisées, le facteur 3 de liaison à la séquence amplificatrice de l'interleukine (Ilf3,</p>

<p>Cell. 33(3):705-16, 1983 Jul.</p>	<p>"interleukin enhancer binding factor 3"), contient deux motifs de liaison à l'ARN double brin qui interagiraient avec une structure secondaire en tige-boucle dont la présence [...] http://www.snv.jussieu.fr/~winfo927/jufr927_03/posters/VIRANAICKEN.pdf - [s. d.] - Page consultée le 5 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France, mais citée dans TermiumPlus et officialisé dans le GDT</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible : séquence amplificatrice/enhancing sequence
<p>1</p> <p>102) <u>séquences amplificatrices non codantes</u> (1)</p> <p>« Cis régulation ADN-ADN, se dit de la régulation de l'activité du promoteur sur la transcription par les <u>séquences amplificatrices non codantes</u> situées sur le même chromosome. » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u>non coding enhancing sequence</u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</u></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>séquence non codante (normalisé)/non coding sequence</u> « Partie d'un gène qui ne définit pas directement la séquence en acides aminés de la protéine correspondante. » CD « Les séquences non codantes comprennent les régions régulatrices, la séquence de tête, les introns et la séquence terminale. » CE TermiumPlus 1998-06-19</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour séquence amplificatrice non codante</u></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - non coding enhancing sequence</p> <p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. (N + adj) + (adv + adj) 2. Correspondance inconnue
<p>5</p> <p>103) <u>séquences auxiliaires</u> (5)</p> <p>« Deux types d'éléments cis ont été identifiés, les <u>séquences auxiliaires</u> et les séquences stimulatrices ("enhancers") ou inhibitrice [sic] ("silencers"). » CE</p> <p>« Les <u>séquences auxiliaires</u> sont localisées parmi les 100 paires de bases situées dans la région 5' non-transcrite des gènes. Cette région du DNA est appelée le promoteur. » CE</p> <p>« Un promoteur typique est constitué d'une région riche en A et T, la boîte TATA, située à environ 25 paires de bases en amont du site d'initiation, et de <u>séquences auxiliaires</u> situées plus en amont. » CE</p> <p>« Parmi les <u>séquences auxiliaires</u>, il y a les boîtes CAAT et GC [...]. » CE</p> <p>« Les facteurs lient les <u>séquences auxiliaires</u> et d'autres</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>séquence (correct)/sequence</u> « [...] l'information génétique est codée par la séquence linéaire unidimensionnelle des nucléotides constituant le DNA. [...] La géométrie précise de chaque molécule protéique est déterminée par sa séquence en aminoacides, qui elle-même provient de la séquence nucléotidique du DNA » CE TermiumPlus 200-04-11</p> <p><u>auxiliaire/helper</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p>

<p>facteurs [...] pourraient interagir avec le facteur [...] pour former un complexe d'initiation macromoléculaire plus stable [...]. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">auxiliary sequence</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 4 occurrences/Google : 473</u></p> <p>"SV40 origin auxiliary sequence 1 (aux-1) encompasses T-antigen (T-ag) binding site I and facilitates origin core (ori-core) activity in whole cells or cell extracts." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Nucleic Acids Research. 19(25):7081-8, 1991 Dec.</p> <p>"Both APSs can functionally replace the auxiliary sequence 2 on the late side of the SV40 origin, which facilitates initiation of replication." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Chromosoma. 107(1):33-8, 1998 Mar.</p> <p>"SV40 origin auxiliary sequence 1 (aux-1) encompasses T-antigen (T-ag) binding site I and facilitates origin core (ori-core) activity in whole cells or cell extracts." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Nucleic Acids Research. 19(25):7081-8, 1991 Dec.</p>	<p><u>Google : 22 occurrences pour séquence auxiliaire (aucune n'a le sens recherché)</u></p> <p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : séquence auxiliaire/auxiliary sequence
<p>1</p> <p>104) séquences cis (précises) (1)</p> <p>« La transcription requiert la présence de l'ARN polymérase II (Pol II), recrutée au niveau du promoteur du gène sous l'influence de la liaison d'un ou de plusieurs facteurs de transcription dits <i>enhancer</i> sur des séquences cis précises. » CA</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gène – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p style="text-align: center;">cis-sequence, cis sequence</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 50 occurrences</u></p> <p>"We show that overexpression of c-Krox inhibits radiolabeled incorporation into neosynthesized GAG and that the effect was mediated by a cis-sequence located between +18 and +39bp of the UDPGD gene." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Biochemical & Biophysical Research Communications. 333(4):1123-31, 2005 Aug 12.</p> <p>"Ca(2+) and Pi regulate the PTH gene post transcriptionally by regulating the binding of PT cytosolic proteins, trans factors, to a defined cis sequence in the PTH mRNA 3'-untranslated region, thereby determining the stability of the transcript." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Pediatric Nephrology. 20(3):342-5, 2005 Mar.</p> <p>"Transfer of double-stranded ODN corresponding to the cis-sequence will result in attenuation of the authentic cis-trans interaction, leading to removal of trans-factors from the endogenous cis-elements with subsequent modulation of gene expression." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Current Drug Targets. 5(8):717-33, 2004 Nov.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>séquence</u> (correct)/<u>sequence</u> TermiumPlus 200-04-11</p> <p>Génétique <u>cis</u> (correct, adjectif)/<u>cis</u> « Se dit du cas où les allèles mutés de deux gènes liés, ou les deux sites mutés d'un même gène sont portés par le même chromosome. » CD TermiumPlus 1996-09-05</p> <p>séquence d'ADN cis-active Lodish et al. 1997 : G-4</p> <p><u>Google : 415 occurrences pour séquence cis (dont nombre en anglais)</u></p> <p>« Il s'avère donc que dans le cas de FBN1, comme dans la plupart des cas de NAS, ce soit l'altération d'une séquence cis qui soit responsable de l'épissage alternatif, plutôt qu'un effet du cadre de lecture (Figure 5B; Caputi et al. , 2002; Cartegni et al. , 2002; Maquat, 2002a). » CE-CA http://www.theses.ulaval.ca/2004/22127/c_h01.html - Doctorat - Page consultée le 7 août 2005 Québec</p> <p>« [...] analyse également la régulation de l'expression de l'APP-β au niveau moléculaire, en identifiant les séquences cis-actives et les facteurs trans-actifs. CE-CA</p>

	<p>http://www.mni.mcgill.ca/neurimuf.html -[s. d.] - Page consultée le 7 août 2005 Québec</p> <p>« Parmi ces séquences cis-régulatrices, on note les "enhancers" ou "activateurs" ainsi que les "silencers" ou "séquences extinctrices". » CE-CA http://www.inra.fr/productions-animales/an2000/hsgenetic/num20h/hs03.htm - Page consultée le 7 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée (non terminologisée au Canada) 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : séquence cis/cis(-)sequence</p>
<p>séquence complète d'un génome (1)</p> <p>(Génome, postgénome : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p>	
<p>3 105) séquences de bases (courtes) (1) séquences nucléotidiques (constitutives de l'ADN) (1)</p> <p>« L'ADN à <i>séquences hautement répétitives</i> est constitué par de <i>courtes séquences de bases</i> presque identiques, répétées de très nombreuses fois. Il est localisé dans la région des organisateurs nucléolaires et dans les régions juxta-centrométriques. » CE-CA</p> <p>« Diverses techniques ont permis de déterminer la nature et la distribution des séquences nucléotidiques constitutives de l'ADN. » CE-CA</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p> <p>séquence nucléotidique (1)</p> <p>« Ce facteur agit en <i>trans</i> sur une séquence nucléotidique, qui va à son tour agir en <i>cis</i> sur la transcription. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>base(s) sequence(s), nucleotidic(s) sequence(s), nucleotide(s) sequence(s)</p> <p><u>Medline : 314882 occurrences pour base sequence, 122 pour bases sequence (dont aucune des 20 premières ne correspond au syntagme), 29303 pour nucleotide sequence, 24 pour nucleotidic sequence</u></p> <p>"The binding characteristics of TnpA and the lack of significant base sequence homology between targets suggested that secondary structure of the sites was important for TnpA binding." CE-CA</p> <p>Gene. 353(1):80-8, 2005 Jun 20.</p>	<p>Dans TermiumPlus + var synt f + syns, Φ GDT, mais var synt f + syns, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais var synt f + syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - séquence de bases</p> <p>Dans TermiumPlus + var morph + var synt f + syn, dans GDT + var morph + syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + var morph + syn, dans Dictionnaire de génétique 1991 - séquence nucléotidique</p> <p>Biochimie; génétique séquence de(s) bases (correct), séquence des nucléotides (correct), séquence nucléotidique (correct) « Séquence des différents nucléotides au sein d'un acide nucléique. » CD base sequence, nucleotide sequence "The specific order and identities of component nucleotides in a polynucleotide denoted by the purine and pyrimidine bases they contain and expressed by the single letter abbreviations used for the nucleotides." CD "Many base sequences for small RNA molecules are known. Base sequence for DNA species have been determined by various techniques." CE TermiumPlus 2005-01-18</p> <p>séquence des nucléotides, séquence nucléotidique, séquence des bases/nucleotide sequence GDT 1986</p>

<p>"Unless $P=NP$, there is no polynomial time algorithm, which when given secondary structures $S(1), \dots, S(k)$, for $k \geq 4$, determines the least number of positions, such that after removal of all base pairs incident to these positions there exists an RNA nucleotide sequence compatible with the given secondary structures." CE-CA</p> <p><i>Journal of Theoretical Biology.</i> 236(2):216-27, 2005 Sep 21.</p> <p>"Palindromes in DNA consist of nucleotides sequences that read the same from the 5'-end to the 3'-end, and its double helix is related by twofold axis." CE-CA</p> <p><i>Journal of Protein Chemistry.</i> 22(2):109-13, 2003 Feb.</p> <p>"The nucleotidic sequence of exons 2, 3 and 4 of this novel allele is identical to that of HLA-B*0804 except for three point mutations in exon 2: from A to G at position 259, from C to G at position 261 and from G to A at position 302." CE-CA</p> <p><i>Tissue Antigens.</i> 62(1):66-71, 2003 Jul.</p> <p>"The interactions between aminoacids and nucleotidic sequences would have been at the origin of the genetic code, as hypothesized by several authors." CE-CA</p> <p><i>Medical Hypotheses.</i> 61(5-6):586-92, 2003 Nov-Dec.</p>	<p>séquence des bases, séquence nucléotidique, séquence des nucléotides/base sequence, nucleotide sequence Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p>séquence nucléotidique/nucleotide sequence Dictionnaire génétique 1991</p> <p><u>Google : 200 pour séquence de bases (441 occurrences pour séquence de base [peu rendent comptent du sens recherché], 4360 pour séquence nucléotidique</u></p> <p>« ARN messenger ARNm. ARN qui contient une longue séquence de bases constituant le code servant à la synthèse d'une protéine. » CE-CA http://www.ulaval.ca/fmed/bcx/a.html - [s.d.] - Page consultée le 7 août 2005 Québec</p> <p>« ADNc (ADN complémentaire) ADN produit <i>in vitro</i> de manière que la séquence de bases soit complémentaire à un ARN message particulier. » CE-CA http://pbi-ibp.nrc-cnrc.gc.ca/fr/media/glossary.htm - 1998 et 2005 - Page consultée le 12 août 2005 Canada</p> <p>« Si on considère pour simplifier deux molécules d'ADN circulaires (que l'on rencontre chez les procaryotes) et qui présentent la même séquence de bases, ces molécules peuvent différer entre elles par le nombre d'enlacements, c'est-à-dire le nombre de tours que fait l'un des brins autour de l'autre brin. » CE-CA http://spiral.univ-lyon1.fr/polycops/BiologieMoleculaire/BiologieMoleculaire-1.html - 2003 - Page consultée le 12 août 2005 France</p> <p>« On se souviendra que les ARNm eucaryotes sont traduits pour la plupart selon un mécanisme de balayage (ou scanning) de la séquence nucléotidique par le ribosome. » CE-CA http://www.callisto.si.usherb.ca/~jrobin/index11.html - 2003 - Page consultée le 12 août 2005 Québec</p> <p>« Nous avons isolé l'ADNc complet du gène de la protéine H du lapin (<i>Oryctolagus caniculus</i>) par transcription inverse de l'ARNm poly(A) du foie et nous avons déterminé sa séquence nucléotidique (numéro d'accès à GenBank : BankIt 318281 AF231451). » CE-CA <i>Biochem. Cell Biol./Biochim. Biol. Cell.</i> 78(6): 725-730 (2000) Canada</p> <p>« En effectuant une analyse extensive de la structure génomique des souches de référence, nous avons découvert une</p>
--	--

	<p>corrélation entre la séquence nucléotidique d'un fragment de gène codant pour la protéine de capsid VP1, portant les sites antigéniques de neutralisation, et leur structure antigénique, qui gère leur classification sérologique » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR2000/Lepient.html - Page consultée le 12 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée, officialisé dans le GDT et TermiumPlus 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : séquence de bases/base sequence</p> <p>Unité terminologisée et officialisée dans TermiumPlus et le GDT 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : séquence nucléotidique/nucleotidic sequence</p>
<p>1 106) séquence de reconnaissance (1)</p> <p>« [...] une fois synthétisés les ARN seront clivés une vingtaine de bases en aval d'une séquence de reconnaissance, la séquence AAUAAA. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>recognition site(s), recognition sequence(s)</p> <p><u>Medline : 4001 occurrences pour recognition site, 3208 pour recognition sites, 2195 pour recognition sequence, 999 pour recognition sequences</u></p> <p>"We map the site responsible for TLR5 evasion to amino acids 89-96 of the N-terminal D1 domain, which is centrally positioned within the previously defined TLR5 recognition site." CE-CA</p> <p><i>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(26):9247-52, 2005 Jun 28.</i></p> <p>"Glycine coactivates glutamate N-methyl-D-aspartate (NMDA) receptors by binding to a distinct recognition site on the NR1 subunit." CE-CA</p> <p><i>Experimental Brain Research. 161(3):351-7, 2005 Mar.</i></p> <p>"Furthermore, mutations of various Sp1/Sp3 recognition sequences significantly attenuated the activity of the promoter in the presence or absence of ceramide, demonstrating the importance of multiple Sp1/Sp3 recognition sites for the promoter activity." CE-CA</p> <p><i>Journal of Biological Chemistry. 280(32):28867-76, 2005 Aug 12.</i></p>	<p>Dans TermiumPlus + syn, dans GDT + syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, dans Vocabulaire du génie génétique 1990 + syn, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique site de reconnaissance (correct), séquence de reconnaissance (correct) « Séquence nucléotidique particulière plus ou moins longue reconnue par un enzyme de restriction spécifique. » CD recognition site, recognition sequence <i>A sequence of base pairs that is recognized by a restriction endonuclease.</i> TermiumPlus 1990-02-26</p> <p>site de reconnaissance, séquence de reconnaissance/recognition sequence « Séquence nucléotidique particulière plus ou moins longue (de 4 à 6 paires) reconnue par un enzyme de restriction spécifique. » CD GDT 1986</p> <p><u>site de reconnaissance, séquence de reconnaissance/recognition site, recognition sequence</u> Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>Google : 495 occurrences pour site de reconnaissance, 123 pour séquence de reconnaissance</u></p> <p>« Les analyses de séquence ont montré que contrairement à BKB1R, le gène FMR1 ne possédait ni séquence de reconnaissance pour la TBP (boîte TATA), ni</p>

<p>"These probes constitute a novel class of conformational switches for enzymatic activity, which in the absence of a target sterically shield an affinity label and upon hybridization of the target to the recognition sequence that forms the loop of the probe restore accessibility of the label for the binding of a reporter enzyme." CE-CA</p> <p>Nucleic Acids Research, 33(11):e101, 2005.</p> <p>"The recognition sequence for the LlaJI MTases was deduced to be 5'GACGC'3 for M1.LlaJI and 5'GCGTC'3 for M2.LlaJI, thus together constituting an asymmetric complementary recognition site." CE-CA</p> <p>Molecular Microbiology, 57(6):1532-44, 2005 Sep.</p> <p>"Replacing this region in <i>fliE</i> promoter with a <i>HindIII</i> recognition sequence abolished the transcription, indicating that this region responds to transcription activation by FleQ." CE-CA</p> <p>Biochemical & Biophysical Research Communications, 335(4):1035-43, 2005 Oct 7.</p>	<p>d'élément stimulateur ("enhancer"). » CE-CA http://www.theses.ulaval.ca/2004/21424/21424.html - Doctorat - Page consultée le 7 août 2005 Québec</p> <p>« Les génomes mitochondriaux rho-dépourvus de la séquence de reconnaissance_{CT} étaient les seuls à ne pas être affectés par l'allèle <i>cce1</i>. » CE-CA http://pubs.nrc-cnrc.gc.ca/cgi-bin/rp/rp2_abst_e?cjm_w00-096_46_ns_nf_cjm11-00 - Page consultée le 7 août 2005 Canada</p> <p>« Chacun des cellulosomes possédait sa séquence de reconnaissance de la cellulose sur la scaffoldine et deux cohésines permettant de fixer deux cellulases [...] » CE-CA http://www.inra.fr/bbt/2003/janvier03/Journal.htm - Page consultée le 12 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée et officialisé dans TermiumPlus et le GDT</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : séquence de reconnaissance/recognition sequence
<p>séquence en miroir (1)</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p>	
<p>5</p> <p>107) séquences stimulatrices ("enhancers") ou inhibitrice (1)</p> <p>séquences stimulatrices ou inhibitrices (2)</p> <p>ces séquences (1)</p> <p>« Deux types d'éléments cis ont été identifiés, les séquences auxiliaires et les séquences stimulatrices ("enhancers") ou inhibitrice ("silencers"). » CE</p> <p>« Quant aux séquences stimulatrices ou inhibitrices, elles peuvent être localisées dans le site promoteur ou à des distances variables allant jusqu'à plusieurs milliers de paires de bases en amont ou en aval du site d'initiation de la transcription. » CE</p> <p>« Les séquences stimulatrices ou inhibitrices exercent un effet sur la transcription qui est indépendant de leur orientation 5'-3'. » CD</p> <p>« Les séquences stimulatrices ou inhibitrices augmentent et diminuent considérablement la transcription, respectivement, par un mécanisme inconnu. » CD</p> <p>« Comme ces séquences peuvent être localisées à plusieurs milliers de paires de bases du site d'initiation de la transcription, il a été proposé que les facteurs</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, mais unité quasi-synonymique, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biotechnologie</p> <p><u>séquence d'ARN inhibitrice</u> <i>inhibitory RNA sequence, INS, instability RNA sequence,</i> <i>"Sequence found within the structural genes of HIV-1 and of other complex retroviruses. Multiple INS elements exist within the genome and can act independently; one of the best characterized elements spans nucleotides 414 to 631 in the gag region of HIV-1. The INS elements have been defined by functional assays as elements that inhibit expression posttranscriptionally. Mutation of the RNA elements was shown to lead to INS inactivation and up regulation of gene expression."</i> CD</p> <p>TermiumPlus 1996-08-14/Vocabulaire du génie génétique</p>

<p>liant les éléments stimulateurs et inhibiteurs pourraient courber le DNA et interagir avec des protéines du complexe d'initiation de la transcription [...]. » CE</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">inhibitory sequence(s)</p> <p><u>Medline : 100 occurrences pour inhibitory sequence, 73 pour inhibitory sequences</u></p> <p>"The serine is phosphorylated by casein kinase 2 in [sic] <i>in vitro</i> assays. Substitution of the GGA1 inhibitory sequence into the analogous location in GGA2, which lacks the AC-LL motif, results in autoinhibition of the latter protein." CE-CA</p> <p>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 99(12):8072-7, 2002 Jun 11.</p> <p>"We noted that a domain of HSP20 is partially homologous to the 'minimum inhibitory sequence' of skeletal troponin I." CE-CA</p> <p>Journal of Physiology. 524 Pt 3:865-78, 2000 May 1.</p> <p>"Genes with codons optimized for mammalian expression were synthesized for the HIV 89.6 Env and a truncated Env with 50 amino acids in the cytoplasmic domain to delete the membrane distal inhibitory sequence for surface expression." CE-CA</p> <p>Journal of Virology. 78(24):13409-19, 2004 Dec.</p> <p>"We show that these inhibitory sequences, termed IRS, inhibit TLR-9-mediated activation in human as well as mouse cells." CE-CA</p> <p>Journal of Immunology. 174(9):5193-200, 2005 May 1.</p>	<p><u>Google : 13 occurrences pour séquence inhibitrice</u></p> <p>« Ce dernier aurait un rôle négatif à jouer dans l'expression de l'ARNm de l'IL-1β en induisant une séquence inhibitrice du promoteur. (Hatzigeorgiou et al., 1996). CE-CA</p> <p>http://www.theses.ulaval.ca/2004/21419/21419.html - Doctorat - Page consultée le 9 août 2005 Québec</p> <p>« La quatrième région (+1 à +60) correspond à la séquence TAR qui fixe Tat lorsqu'elle est sous forme d'ARN. Elle contient aussi des sites de fixation pour les facteurs NFκB, USF, LEF-1, ... et deux éléments importants pour la régulation : une séquence Inr et une séquence inhibitrice ISI (Inducer of Short Transcripts) qui recruterait le corépresseur SMRT via le facteur de transcription FBI-1 (Morrison et al., 1999). » CE-CA</p> <p>http://www.123bio.net/revues/ibouallaga/33.html - [2000]</p> <p>- Page consultée le 9 août 2005 France</p> <p>« Ce domaine [C1] est précédé par une séquence inhibitrice appelée "pseudosubstra" » CE-CA</p> <p>http://csidoc.insa-lyon.fr/these/1997/zakaroff-girard/these.pdf France</p> <p>Unité terminologisée en France, mais faiblement terminologisée au Québec (non terminologisée au Canada)</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable au Québec et en France : séquence inhibitrice/inhibitory sequence
<p>1</p> <p>108) <u>séquence palindromique du site consensus répétée</u> (1)</p> <p>« Les homéodomains lient en général l'ADN sous forme monomérique à l'exception des membres de famille paired qui eux lient sous forme de dimère une séquence palindromique du site consensus répétée. » CE-CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p><u>repeated consensus site palindromic sequence</u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence, Google : 0</u></p> <p><i>palindromic sequence(s) of the repeated consensus site</i></p> <p><u>Medline : 0 occurrence, Google : 0</u></p> <p>palindrome, palindromic sequence</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique</p> <p>palindrome (correct)/<u>palindrome</u></p> <p>« Segment d'une molécule duplex d'ADN comprenant deux séquences successives qui sont symétriques l'une de l'autre par rapport au point central. »</p> <p>TermiumPlus 2000-05-04</p> <p>palindrome, <u>séquence palindromique/palindrome</u></p> <p>« Segment d'ADN double brin dont la séquence des nucléotides présente une symétrie bilatérale par rapport à un point central. » CD</p> <p>« La séquence des nucléotides est identique sur les deux brins complémentaires lorsqu'ils sont lus en sens</p>

<p><u>Medline : 989 occurrences pour palindrome, 448 occurrences pour palindrome, 533 occurrences pour palindromic sequence, 335 pour palindromic sequences</u></p> <p>"Sequence analysis revealed a palindromic sequence at the transcriptional start site in front of the <i>M. mazei</i> <i>nifH</i> gene, which may have a function in transcriptional regulation of the <i>nif</i> operon." CE</p> <p>Archaea. 1(2):143-50, 2002 Sep</p> <p>"NlaIV is a Type II REase, which recognizes the interrupted palindromic sequence GGNCC (where N indicates any base) and cleaves it in the middle, leaving blunt ends." CE-CA</p> <p>Protein Engineering, Design & Selection. 18(4):181-9, 2005 Apr.</p> <p>"Over 375 repetitive extragenic palindromic sequences unique to <i>Pst</i> B728a when compared with <i>Pst</i> DC3000 are widely distributed throughout the chromosome except in 14 genomic islands, which generally had lower GC content than the genome as a whole." CE</p> <p>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(31):11064-9, 2005 Aug 2.</p> <p>"Footprinting and mutagenesis experiments demonstrated that <i>Leptospira interrogans</i> LexA binds the palindrome TTTGN(5)CAAA found in the <i>recA</i> promoter but not in the <i>lexA</i> promoter." CE-CA</p> <p>Journal of Bacteriology. 187(16):5841-5, 2005 Aug.</p> <p>"In cells from individuals with a deficiency in the WRN RecQ helicase (Werner syndrome), the proportion of palindromes increased to one-half." CE-CA</p> <p>Genome Research. 15(8):1079-85, 2005 Aug.</p>	<p>inverse : AACGT et TTGCA, par exemple. » CE</p> <p>Tant en anglais qu'en français, le terme simple <i>palindrome</i> est beaucoup plus fréquent que les expressions <i>palindromic sequence</i> et <i>séquence palindromique</i>. GDT 2002</p> <p>Google : 0 occurrence pour <i>séquence palindromique du site consensus répété(e)</i></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>repeated consensus site palindromic sequence</i></p> <p>Unité non terminologisée - <i>séquence palindromique du site consensus répété(e)</i></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. (N + adj) + jp + préd + (N + N [f adj] + pp [f adj]) 2. Correspondance inconnue
<p>1</p> <p>109) séquences régulatrices d'ADN (1)</p> <p>« La <i>transrégulation</i> est la régulation contrôlée par des facteurs diffusibles qui interréagissent avec les séquences régulatrices d'ADN situées en amont du point d'initiation de la transcription du gène, les facteurs en question agissent en <i>trans</i>. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>DNA regulatory sequence(s)</p> <p><u>Medline : 8 occurrences pour DNA regulatory sequence, 35 pour DNA regulatory sequences</u></p> <p>"The DNA regulatory sequence responsible for mediating glucose and cyclic AMP responses, called glucose response element (GIRE), consists of two degenerated E boxes spaced by 5 base pairs and is able to bind basic helix-loop-helix/leucine zipper proteins, in particular the upstream stimulatory factors (USFs)." CD-CE</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais au syn, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>séquence</u> (correct)/<u>sequence</u> « [...] l'information génétique est codée par la séquence linéaire unidimensionnelle des nucléotides constituant le DNA. [...] La géométrie précise de chaque molécule protéique est déterminée par sa séquence en aminoacides, qui elle-même provient de la séquence nucléotidique du DNA » CE TermiumPlus 200-04-11</p> <p><u>séquence régulatrice/regulatory sequence</u> « Partie d'un gène qui gouverne l'expression » CD GDT 1998</p> <p>Google : 3 occurrences pour <i>séquence régulatrice d'ADN</i></p>

<p><i>Journal of Biological Chemistry</i>. 274(40):28385-94, 1999 Oct 1.</p> <p>"By comparing the free and bound states of the DNA regulatory sequence, we show that the structure and hydration of the DNA target are important elements in its recognition by the repressor protein." CE</p> <p><i>Nature</i>. 368(6470):469-73, 1994 Mar 31.</p> <p>"Several putative DNA regulatory sequence motifs were identified in the 5'-flanking regions, including matches to particular recognition sequences for several nuclear factors found in other genes." CE</p> <p><i>Journal of Molecular Endocrinology</i>. 7(3):175-83, 1991 Dec.</p> <p>"The relative base composition of DNA regulatory sequences of certain genes of undetermined multipotent progenitor cells may account for the frequency of transcription of these genes in cell determination." CE</p> <p><i>Journal of Theoretical Biology</i>. 232(2):151-6, 2005 Jan 21.</p>	<p>« [...] Facteur de transcription Les facteurs spécifiques de transcription sont des protéines qui se fixent spécifiquement à une séquence régulatrice d'ADN (qui peut être éloignée du site d'initiation de la transcription. » CE http://homepage.mac.com/danielbalas/BDDMOL/embmol/embmol.html - [s. d.] - Page consultée le 19 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj+ jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible : séquence régulatrice d'ADN/DNA regulatory sequence
<p>1</p> <p>séquences spécifiques (1)</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p>	
<p>1</p> <p>séquences spécifiques d'ADN (1)</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p>	
<p>1</p> <p>110) <u>séquence-témoin de reconnaissance</u> (AAUAAA) (1)</p> <p>« Ces ARNs sont ensuite polyadénylés en aval d'une <u>séquence-témoin de reconnaissance</u> AAUAAA, puis les introns sont excisés et les exons restants re-ligaturés. »</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u>recognition site check, recognition sequence check</u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence dans Medline pour recognition site check et 3 dans Google (dont 2 inaccessibles), 0 dans Medline et Google pour recognition sites check, 0 pour recognition sequence check dans Medline et 2 dans Google (dont aucune ne correspond au syntagme), 0 dans Medline pour recognition sequences check et dans Google 1 (qui ne correspond au syntagme)</u></p> <p>"2002/10/24 ver 1.07 Thrombin/Factor Xa/PreScission protease <u>recognition site check</u> » CA</p> <p>Sung Hun's - http://nmr.kaist.ac.kr/~shbae/programs.html - page consultée le 15 juillet 2005</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique</p> <p>site de reconnaissance (correct), <u>séquence de reconnaissance</u> (correct)/<u>recognition site, recognition sequence</u></p> <p>« Séquence nucléotidique particulière plus ou moins longue reconnue par un enzyme de restriction spécifique. » CD TermiumPlus 1990-02-26</p> <p>Génétique</p> <p>croisement témoin/check-cross [s. c.] TermiumPlus 2003-01-15</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour séquence-témoin de reconnaissance</u></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé et absent de Medline</p> <p>- <u>recognition sequence check</u></p> <p>Unité non terminologisée</p> <p>- séquence-témoin de reconnaissance</p>

	<p>1. N c + jp + N 2. Correspondance inconnue</p>
<p>1 111) <u>site d'assemblage du complexe d'initiation de la transcription</u> (1)</p> <p>« Le promoteur constitue le <u>site d'assemblage du complexe d'initiation de la transcription.</u> »</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p><u>transcription initiation complex assembly site</u></p> <p><u>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</u></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique; biologie moléculaire <u>site d'initiation de la transcription</u> (correct)/<u>transcription initiation site</u> « Nucléotide, situé sur l'ADN, où commence la transcription de l'ARN. » CD TermiumPlus 2004-12-10</p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>transcription initiation complex assembly site</i></p> <p>Unité non terminologisée 1. (N + jp + N) + jp + préd + (N + jp + N) + jp + préd + N 2. Correspondance inconnue</p>
<p>2 112) <u>site d'expression</u> (premier) (1)</p> <p>« [...] le premier site d'expression qui a retenu notre attention [...] » CA</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3.... thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p><u>site (major) d'expression du gène (de la ppENK) (1)</u></p> <p>« [...] Ces études ont montré que les cardiomyocytes sont un <u>site majeur</u> d'expression du gène de la ppENK dans le cœur et que l'expression de ce gène peut être induite dans les cellules cathécolamines [...]. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p><u>expression site, gene expression site</u></p> <p><u>Medline : 494 occurrences pour expression site, 103 pour gene expression site (nombre ne comprennent pas le syntagme)</u></p> <p>"We show that adipose tissue is a major expression site of A-SAA during the nonacute-phase reaction condition." CE-CA</p> <p><i>Journal of Clinical Endocrinology & Metabolism.</i> 90(4):2233-9, 2005 Apr.</p> <p>"Fittingly, induction of RNA interference against the RNA pol I largest subunit in insect-form trypanosomes significantly reduced the relative transcriptional efficiency of rDNA, procyclin genes, and VSG expression sites in vivo whereas that of SL RNA, alpha-tubulin, and heat shock protein 70 genes was not affected." CE-CA</p> <p><i>Eukaryotic Cell.</i> 2(3):542-51, 2003 Jun.</p>	<p>Dans TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - site d'expression</p> <p>Φ TermiumPlus, mais var morph, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 - site d'expression du gène</p> <p>Génétique site d'expression (correct)/expression site « Dans le sang du mammifère, le changement de manteau antigénique est dû à deux types de mécanismes : l'activation alternative des différents sites d'expression potentiels, ou des recombinaisons (principalement la conversion génique) entre le gène d'antigène actif et d'autres gènes du répertoire. » CE TermiumPlus 1991-06-06</p> <p><u>Google : 893 occurrences (dont extrêmement peu correspondent au sens recherché)</u></p> <p>« Le niveau et le site d'expression de la nouvelle protéine constitueraient des composantes importantes de l'évaluation de l'allergénicité. » CE-CA http://www.cirano.qc.ca/pdf/publication/2002RP-02.pdf - Page consultée le 20 août 2005 Canada</p> <p>« Nous avons identifié un autre site</p>

<p>"In situ hybridization and Northern blot analysis demonstrate that during the anagen phase of the hair cycle the cortex of the hair follicle is the major expression site of Capn12." CE-CA</p> <p>Genomics. 68(2):152-60, 2000 Sep 1.</p> <p>"One end of the chromosome consists of a putative bloodstream-form variant surface glycoprotein (VSG) gene expression site that appears truncated and degenerate." CE-CA</p> <p>Nucleic Acids Research. 31(16):4864-73, 2003 Aug 15.</p> <p>"This resulted in the transfer of enzyme to, and a reversal of storage lesions in, neurons that project to the gene expression site, but not in nearby structures that would have been corrected if the effect had been mediated by diffusion." CE-CA</p> <p>Journal of Neuroscience. 22(15):6437-46, 2002 Aug 1.</p> <p>"We focus on four questions: How do trypanosomes switch from one VSG gene expression site to another one?" CE-CA</p> <p>Behring Institute Mitteilungen. (99):1-15, 1997 Mar.</p>	<p>d'expression, constitué de cellules progénitrices du derme dorsal qui migrent du dermomyotome. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1999/Gmmorpho.html - Page consultée le 20 août 2005 France</p> <p>« On estime à plus de 1000 le nombre de gènes différents, qui sont transcrits par une ARN polymérase I à partir d'une vingtaine de sites d'expression semblables. Il est essentiel pour le parasite de maintenir un seul site d'expression actif à la fois. » CE-CA http://www.univ-bpclermont.fr/ASSOC/gplf/GPLF_info11.rtf - 2002 - Page consultée le 20 août 2005 France</p> <p>« En renforçant l'activité d'AP1, le groupe de Yanofski vient de montrer que c'est surtout un activateur de transcription, qui spécifie les pétales en régulant le site d'expression d'AP3 et <i>Pl</i> via UFO. M Ng et al.; <i>Plant Cell</i> 13 (APR01) 739-754. » CE-CA http://www.inra.fr/bbt/2001/mai2001/BBTmai.doc - Page consultée le 20 août 2005 France</p> <p>Unité non terminologisée au Québec, mais officialisé dans TermiumPlus</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable : site d'expression/expression site <p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : site d'expression du gène/gene expression site
<p>¹ 113) site de liaison (1)</p> <p>« L'identité des deux derniers nucléotides du site de liaison est déterminée en majeure partie par l'acide aminé situé en position 50 de l'homéodomaine, situé dans la 3^e hélice α. » CE</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: right;">binding site</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 57611 occurrences pour binding site</u></p> <p>"The three-dimensional structure is also used for the design of mutants where the binding site has been impaired." CE-CA</p> <p>Journal of Molecular Recognition. 18(4):273-81, 2005 Jul-Aug.</p> <p>"Thus, for the receptor expressed in either CHO cells or Sf 9 insect cells, the binding properties of several radioligands (in saturation, competition, and</p>	<p>Dans TermiumPlus, dans GDT + syn, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Microbiologie, bactériologie et parasitologie; biotechnologie site de liaison (correct), <u>site de fixation</u> (correct)</p> <p>« Région d'un [sic] protéine dont les groupements chimiques sont capables d'interagir avec un ligand spécifique et de lier celui-ci à la surface de la protéine. » CD binding site</p> <p>"The structural part of a macromolecule that directly participates in its specific combination with a ligand. Binding sites are said to be interacting or independent depending on whether the binding of one ligand to one site does, or does not, affect the binding of other ligands, to other sites on the same molecule." CD-CE</p>

<p>dissociation assays) do not conform to those expected for a monomeric receptor with a single binding site." CE-CA</p> <p><i>Journal of Molecular Neuroscience</i>. 26(2-3):155-60, 2005.</p> <p>"The context in which the beta2 binding site was presented made an enormous difference." CA</p> <p><i>Journal of Molecular Biology</i>. 350(2):228-39, 2005 Jul 8.</p>	<p>TermiumPlus 2003-06-12</p> <p>site de liaison, site de fixation/binding site « Région située à la surface d'une protéine, qui est dotée d'une affinité particulière pour une molécule spécifique et qui est capable d'interagir avec cette dernière. » CD GDT 2003</p> <p>site de liaison/binding site Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google</u> : 4680 occurrences pour <u>site de liaison</u></p> <p>« Le clivage chimique au CNBr de ce fragment peptidique généra un fragment de 7.3 kDa avec le relâchement du ligand radioactif suggérant la présence de la Met168 dans le site de liaison de l'hexaréline. » CE-CA http://www.acfas.ca/congres/congres71/S1034.htm - 2003 -Page consultée le 20 août 2005 Québec</p> <p>« Des mutations introduites à des acides aminés non impliqués dans la liaison à l'ARN pourrait en effet changer la conformation du site de liaison à l'ARN et indirectement affecter cette fonction de la protéine. » CE http://www.theses.ulaval.ca/2005/22368/22368.html - Maîtrise - Page consultée le 20 août 2005 Québec</p> <p>« Des gènes de résistance putatifs (RGC) appartenant à la superfamille de gènes ayant un site de liaison aux nucléotides (NBS) ont été clonés chez de nombreuses espèces végétales grâce à la présence de motifs très conservés. » CE-CA <i>Genome/Génome</i> 44(2): 205-212 (2001) – Page consultée le 20 août 2005 Canada</p> <p>« Pour la PA-BJ, un tétrapeptide provenant du site de liaison de la thrombine avec son récepteur PAR1 a été utilisé. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR2003/Binfs.html - Page consultée le 20 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée et officialisée dans TermiumPlus et le GDT 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : site de liaison/binding site</p>
<p>1 114) site de liaison du facteur de transcription (1) « Cette séquence est le site de liaison du facteur de transcription TFIIID. Elle est responsable du choix du site</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990,</p>

<p>d'initiation par la RNA polymérase II, mais n'a qu'une faible influence sur le taux de la transcription du gène [...]. » CD-CE</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique.... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">transcription factor binding site</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 226 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;">"P-Match is a new tool for identifying transcription factor (TF) binding sites in DNA sequences." CE</p> <p style="text-align: right;">Nucleic Acids Research. 33(Web Server issue):W432-7, 2005 Jul 1.</p> <p style="text-align: center;">"We have developed a new web-based tool, TFBScluster, which performs genome-wide identification of transcription factor binding site clusters that are conserved in multiple mammalian genomes." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Bioinformatics. 21(13):3058-9, 2005 Jul 1.</p> <p style="text-align: center;">"Moreover, it has been shown that multiple genetic variants in one pathway (both in a transcription factor, RUNX-1, as in the transcription factor binding site of RUNX1 in the SLC22A4 gene) can each confer very small risks but by gene-gene interactions can confer a ninefold risk for rheumatoid arthritis." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Current Opinion in Rheumatology. 17(3):299-304, 2005 May.</p>	<p>Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Microbiologie, bactériologie et parasitologie; biotechnologie <u>site de liaison</u> (correct), site de fixation (correct)/<u>binding site</u> « Région d'un [sic] protéine dont les groupements chimiques sont capables d'interagir avec un ligand spécifique et de lier celui-ci à la surface de la protéine. » CD TermiumPlus 2003-06-12</p> <p><u>facteur de transcription IIA/transcription factor IIA, TFIIA</u> TermiumPlus 1999-06-16</p> <p><u>facteur</u> de différenciation des lymphocytes B/<u>B cell differentiation factor</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 2 occurrences (non fiables)</u></p> <p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. (N + jp + N) + jp + préd + (N + jp + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : site de liaison du facteur de transcription/transcription factor binding site
<p>1</p> <p>115) site de terminaison (1)</p> <p>« [...] (2) en 3', la transcription va s'arrêter lorsque la polymérase va rencontrer un site de terminaison, l'un des codons-stop [...]. » CD</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">termination site</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 401 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;">"Conversely, there was no queue of ribosomes at the termination site, suggesting that termination is not very slow relative to elongation and initiation." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Nucleic Acids Research. 33(8):2421-32, 2005.</p> <p style="text-align: center;">"Pausing of the SP6 elongation complex at the termination site was detected when RNA release was suppressed by the incorporation of 5-bromo-UMP, and it was dependent on the upstream module." CE-CA</p> <p style="text-align: right;">Journal of Biological Chemistry. 274(41):29149-55, 1999 Oct 8.</p> <p style="text-align: center;">"Elongation complexes of T7 RNA polymerase paused 2 bp before reaching the termination site at a 500 microM concentration of NTP. At 5-50 microM NTP, however, they paused and terminated there or resumed elongation beyond the termination site." CE-CA</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>site de restriction</u> (normalisé), <u>site de coupe</u> (correct)/<u>restriction site</u>, <u>clivage site</u>, <u>restriction enzyme cutting site</u> TermiumPlus 2003-06-12</p> <p><u>Google : 103 occurrences pour site de terminaison</u></p> <p>« Ils ont [les gènes] une structure caractéristique impliquant une séquence codante (qui va être transcrite pour former l'ARN), un promoteur (indicateur du site et de la direction de la séquence codante) et un terminateur (indicateur du site de terminaison de la séquence codante). » CE-CD http://www.bio.umontreal.ca/cours/Bio-1154/noyau.htm - 2004 - Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« Terminaison : La transcription se poursuit jusqu'à ce que l'ARN polymérase atteigne un site de terminaison sur l'ADN. » CE http://www.cegep-rimouski.qc.ca/dep/biologie/gene/gene6.html - [s. d.] - Page consultée le 21 août</p>

<p>Genes to Cells. 6(4):291-301, 2001 Apr.</p>	<p>2005 Québec</p> <p>« La région en aval (i.e. l'extrémité 3' terminale) du gène de l'ACC désaminase de la souche UW4 avait potentiellement un site de terminaison de la transcription en épingle à cheveux. CE Can. J. Microbiol./Rev. Can. Microbiol. 44(9): 833-843 (1998) – Page consultée le 21 août 2005 Canada</p> <p>« La structure de complexes enzyme/ADN formés à un site de terminaison est actuellement analysée à l'aide de différents outils biophysiques. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1999/Pcmb.html - Page consultée le 21 août 2005</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : site de terminaison/<i>termination site</i></p>
<p>1 116) souris transgéniques (1)</p> <p>« Si des gènes d'intérêt sont découverts, leurs fonctions seront étudiées de plus près auprès de souris transgéniques. » CE-CA</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p>transgenic mouse</p> <p>Medline : 5395 occurrences</p> <p>"Here, we studied bipolar cells in a transgenic mouse line that expresses high levels of green fluorescent protein (GFP) in one type of ON cone bipolar cell." CE-CA <i>Journal of Neuroscience</i>. 25(28):6696-701, 2005 Jul 13.</p> <p>"To overcome this problem, we have utilized Col1a1 promoter-green fluorescent protein transgenic mouse lines to isolate bone cells at distinct stages of osteoprogenitor maturation." CE-CA <i>Journal of Biological Chemistry</i>. 280(26):24618-26, 2005 Jul 1.</p> <p>"In this report, we show that immunization of transgenic mouse strains with the extracellular domain of the human AChR alpha-subunit results in antibody responses and isolation of hybridomas producing human mAb." CE-CA <i>European Journal of Immunology</i>. 35(6):1960-8, 2005 Jun.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique; biotechnologie <u>souris chimérique (correct)/chimeric mouse</u> TermiumPlus 1997-11-06</p> <p><u>Google : 894 occurrences pour souris transgénique</u></p> <p>« Chez la souris transgénique, les gènes de la gamma-globine humaine s'expriment avec une spécificité tissulaire et temporelle. » CE-CA http://www.ircm.qc.ca/microsites/Mtrudel/fr/ - [s. d.] – Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« Nous avons évalué notre méthode à l'aide de données provenant de micropuces à ADN utilisées dans le cadre d'un modèle de souris transgénique infectée par le virus de l'hépatite C. » CE-CA http://iit-iti.nrc-cnrc.gc.ca/publications/nrc-46545_f.html - 2004 - Page consultée le 21 août 2005 Canada</p> <p>« Pendant cette année, nos travaux sur ce sujet ont été consacrés à : 1) La création d'un modèle de souris transgénique d'anémie hémolytique autoimmune [...] » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR1998/hi.html - Page consultée le 21 août 2005</p>

	<p>France</p> <p>Unité terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : souris transgénique/<i>transgenic mouse</i>
<p>spécialistes de la génomique (1)</p> <p>(Génome, postgénomique : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p>	
<p>2</p> <p>117) spécificité de liaison à l'ADN (2)</p> <p>« Les membres de la sous-famille Pitx possèdent une lysine en position 50 de leur homéodomaine et sont donc très proches des homéoprotéines de la famille <i>bicoïd</i> pour ce qui est de leur spécificité de liaison à l'ADN. » CE-CA</p> <p>« En effet, l'homéodomaine des membres de ces deux sous-familles sont de type paired, mais avec une spécificité de liaison à l'ADN caractéristique de <i>bicoïd</i> (site consensus [sic] TAATCC). » CE</p> <p>(Expression de l'homoprotéine Pitx3..., thèse bio. mol. [M. Sc.], Université de Montréal, 2000)</p> <p style="text-align: center;">DNA(-) binding specificity</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 745 occurrences</u></p> <p>"By systematic analysis of the DNA-binding specificity of so we identified the most important nucleotides for this interaction." CE</p> <p style="text-align: center;">Development. 132(12):2771-82, 2005 Jun.</p> <p>"We focused on mutants of the third helix, which provides DNA binding specificity, and characterized mutations that were highly associated with either ventricular (VSD) or atrioventricular (AVSD) septal defects." CE-CA</p> <p>Human Molecular Genetics. 14(14):1965-75, 2005 Jul 15.</p> <p>"Thus far, although there have been several attempts to elucidate protein-DNA interaction through amino acid-base recognition codes, sequence based profiles, or physical models of interaction, the greatest successes in engineering DNA binding specificity remain experimental." CE-CA</p> <p>Journal of Molecular Biology. 350(3):402-15, 2005 Jul 15.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>spécificité</u> du pathotype/pathotype-<u>specificity</u> [s. c.] TermiumPlus 1992-03-19</p> <p>Microbiologie, bactériologie et parasitologie; biotechnologie site <u>de liaison</u> (correct), site de fixation (correct)/<u>binding site</u> « Région d'un [sic] protéine dont les groupements chimiques sont capables d'interagir avec un ligand spécifique et de lier celui-ci à la surface de la protéine. » CD TermiumPlus 2003-06-12</p> <p><u>Google : 2 occurrences (dont une non fiable et une autre inaccessible)</u></p> <p>Unité non terminologisée</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. N + jp + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : spécificité de liaison à l'ADN/<i>DNA(-)binding specificity</i>
<p>1</p> <p>118) stimulation de la transcription de certains gènes (1)</p> <p>« L'augmentation du tonus sympathique et l'étirement</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990,</p>

<p>du myocarde peuvent induire des changements de l'expression génétique dans le cœur. Ces changements peuvent être globaux, tel un accroissement du taux de la synthèse protéique ou plus spécifiques, comme la <u>stimulation de la transcription de certains gènes</u>, comme celui de la prépoenképhaline A. »</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;"><u>gene transcription stimulation</u></p> <p><u>Medline : 10 occurrences (dont aucune ne correspond au syntagme lexical)/Google : 17 occurrences (sur 3, seulement 2 correspondent au syntagme dont une inaccessible)</u></p> <p style="text-align: center;">"What possible functions could TFIIA-intP have in 5S <u>gene transcription stimulation</u>?"</p> <p style="text-align: center;">Nucleic Acids Res. 2000 May 1; 28(9): 1986-1993.</p> <p style="text-align: center;">"In this case, the adaptation consists in both increases in specific NaPi-2 mRNA and protein content in tubular cells, although this effect is not mediated by NPT-2 <u>gene transcription stimulation</u> but by an increase of NaPi-2 mRNA stability [24, 25]."</p> <p style="text-align: center;">Endocrinology Vol. 140, No. 4 1544-1551 [1998]</p>	<p>Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biologie moléculaire; génétique activateur de <u>transcription</u> (correct)/enhancer TermiumPlus 2000-06-06</p> <p><u>Google : 3 occurrences pour stimulation de la transcription de gènes (dont une non fiable et une inaccessible car site payant)</u></p> <p>« Les étapes successives d'action des hormones associées aux récepteurs nucléaires sont d'abord la translocation du récepteur vers le noyau, ensuite sa liaison à l'ADN et, enfin la stimulation de la transcription de gènes spécifiques. » CE-CA http://www.tours.inra.fr/prc/internet/publications/combarnous/QSJ_chap03.pdf - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>Équivalent anglais quasi non terminologisé - <u>gene transcription stimulation</u></p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France 1. N + jp + préd + (N + jp + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible au Québec et en France : stimulation de la transcription de gènes/<u>gene transcription stimulation</u></p>
<p>1 119) structure chromatinienne (1)</p> <p>« Lors de ces cycles, la <u>structure chromatinienne</u> du promoteur pS2 alterne entre des états [...]. » CA</p> <p>(Dynamique de l'activation de la transcription d'un gene – Médecine Sciences, no 4, vol 20, avril 2004)</p> <p style="text-align: center;"><u>chromatin structure</u></p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 4648 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;">"Rearrangement of chromatin structure during DNA repair was reported more than two decades ago." CE</p> <p style="text-align: center;">DNA Repair. 4(8):884-96, 2005 Jul 28.</p> <p style="text-align: center;">"As functions performed by these regions are ubiquitous and essential, their DNA, proteins and chromatin structure are expected to be conserved." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Bioessays. 27(7):685-97, 2005 Jul.</p> <p style="text-align: center;">"Roles for biotin in cell signaling and chromatin structure are consistent with the notion that biotin has a unique significance in cell biology." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Annual Review of Nutrition. 25:175-96, 2005.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique corps <u>chromatinien</u> de Barr [...]/sex <u>chromatin</u>, Barr body, [...] [s. c.] TermiumPlus 2003-04-11</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour structure chromatinienne</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : structure chromatinienne/<u>chromatin structure</u></p>
<p><u>substance de l'hérédité</u> (5)</p> <p>(Génétique générale, Paris, Décarie, 1985)</p>	

<p>substances des êtres vivants (1)</p> <p>(Génétiq ue générale, Paris, Décarie, 1985)</p>	
<p>1</p> <p>120) superfamille de gènes (1)</p> <p>« Les hormones liposolubles traversent la membrane externe et interagissent directement avec un récepteur nucléaire (qui, on l'a vu plus haut, appartient à une superfamille de gènes) qui est aussi un facteur de transcription, certains sont d'ailleurs des oncoprotéines. » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">gene superfamily</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 556 occurrences</u></p> <p>"Olfactory receptor (OR) genes constitute the basis of the sense of smell and are encoded by the largest mammalian gene superfamily, with >1000 members." CE</p> <p style="text-align: center;">Genome Research. 15(2):224-30, 2005 Feb.</p> <p>"Further analysis of ribonucleases from non-mammalian vertebrate species is needed in order to define relationships and lineages within the larger RNase A gene superfamily." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Gene. 352:36-44, 2005 Jun 6.</p> <p>"However, the spectrum of CD154 expression and function has broadened considerably during recent years, establishing new roles as a central mediator of immunity and inflammation for this member of the tumor necrosis factor (TNF) gene superfamily." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">International Journal of Biochemistry & Cell Biology. 32(7):687-93, 2000 Jul 1.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Immunologie <u>superfamille</u> des immunoglobulines (correct)/<u>immunoglobulin superfamily</u>, <u>superfamily</u> « Famille la plus importante des molécules de surface englobant les immunoglobulines (Ig), les récepteurs des cellules T (TCR), certaines parties des molécules du complexe majeur d'histocompatibilité (CMH), le CD4, le CD8, les récepteurs FC des Ig. » CD TermiumPlus 1998-06-09</p> <p><u>famille de gènes</u>, famille multigénique/<u>gene family</u> Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>Google : 15 occurrences pour superfamille de gènes</u></p> <p>« Des gènes de résistance putatifs (RGC) appartenant à la superfamille de gènes ayant un site de liaison aux nucléotides (NBS) ont été clonés chez de nombreuses espèces végétales grâce à la présence de motifs très conservés. » CE-CA Genome 44: 205-212 (2001) – Page consultée le 21 août 2005 Canada</p> <p>Les lipases des animaux constituent une "superfamille de gènes" ». CE-CA http://www.chups.jussieu.fr/polys/biochimie/BMbioch/POLY.Chp.14.5.html - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>« Notre effort se concentrera sur cinq membres originaux de cette superfamille de gènes. » CA http://ibmp.u-strasbg.fr/etudiants/dea/iab-ihfm.htm - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>Unité non terminologisée au Québec (faiblement terminologisée au Canada) 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait probable : superfamille de gènes/<u>gene superfamily</u></p>
<p>4</p> <p>121) synthèse des protéines (1) synthèse protéique (2) synthèse protéique (principaux niveaux de régulation de la) (1)</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais var morph Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF,</p>

« L'ARNm arrivé à maturation fait issue dans le cytoplasme, avec sa queue polyadénylée, et servira de matrice à la **synthèse des protéines**. » CE

« La **synthèse protéique** peut être régulée à différents niveaux : au niveau de la transcription du gène précurseur de l'ARNm, lors de la maturation du transcrit primitif dans le noyau, ou encore au niveau de la traduction du code génétique dans le cytoplasme. » CD

« Les **principaux niveaux de régulation de la synthèse protéique**. Le premier niveau est celui de la transcription. » CE

(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)

synthèse protéique (1)

« Ces résultats indiquent qu'au cours de l'insuffisance cardiaque induite [...], la **synthèse protéique** augmente dans le cœur. » CE-CA

(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)

protein synthesis, proteic synthesis

Medline : 49455 occurrences pour **protein synthesis**, 17 pour **proteic synthesis**

"Activation of a temperature-sensitive form of mouse p53 in murine erythroleukaemia cells rapidly inhibits **protein synthesis** and causes early dephosphorylation and cleavage of **protein synthesis** initiation factor eIF4G1 and the eIF4E-binding protein 4E-BP1." CE-CA

Oncogene. 24(30):4839-50, 2005 Jul 14.

"Translation elongation factor-1 (EF-1) forms a primary site of regulation of **protein synthesis** and has been implicated amongst others in tumorigenesis, diabetes and cell death." CE-CA

Molecular & Cellular Biochemistry. 273(1-2):177-83, 2005 May.

"Suppression of general new **protein synthesis** by cycloheximide (500 mg/kg, i.p.) in vivo resulted in a significant decrease in the nuclear CREB level, with a concomitant increase in the cytosolic level in hippocampus, but not in cerebellum." CE-CA

Journal of Neuroscience Research. 80(5):667-76, 2005 Jun 1.

"All these results confirm the effects of age on **proteic synthesis** activity in neurons of the MMN, showing a decreased neuronal activity in this region." CE-CA

Mechanisms of Ageing & Development. 108(2):113-25, 1999 May 3. (Ireland)

"**Proteic synthesis** inhibitors did not modify the inhibition induced by dexamethasone. 6. RU-38486, a glucocorticoid antagonist receptor, antagonized

Φ Vocabulaire du génie génétique 1990,
Φ Dictionnaire de génétique 1991

Biochimie

inhibition de la **synthèse des protéines** (correct), blocage de la **synthèse protéique** (correct) [...] /inhibition of **protein synthesis**, **protein synthesis** inhibition
TermiumPlus 2003-03-03

protéinogénèse

protein synthesis

"A complex process by which a nucleotide sequence in a DNA (or, in some viruses, RNA) molecule determines the sequence of amino acids in a protein." CD
TermiumPlus 2003-06-12

Biologie : biochimie

protéinogénèse

protein synthesis

« Synthèse des protéines, qui s'effectue au niveau des ribosomes où les ARN de transfert, porteurs de leur acide aminé, reconnaissent les codons de l'ARN-messager. » CD

« Alors que l'ADN est dépositaire de l'information nécessaire à la **synthèse protéique** et que l'ARN interprète les instructions encodées dans l'ADN, la plupart des activités biologiques sont dévolues aux protéines; leur synthèse est la clé de voute même des fonctions cellulaires » CE

Lodish et al. 1997:119

Google : 504 occurrences pour **synthèse d'une protéine**, (19100 occurrences pour **synthèse des protéines**), 8620 pour **synthèse protéique**

« Un gène c'est un segment d'ADN (de chromosome) portant toute l'information nécessaire à la **synthèse d'une protéine**. C'est donc, sous forme d'ADN, la "recette" d'une protéine. » CE-CA

<http://www.dgpc.ulaval.ca/bio90192/cha4/rev4.htm> - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005
Québec

« Ce qui suit est un bref aperçu de la manière dont un gène (une section de la molécule d'ADN) sert de modèle pour la **synthèse d'une protéine**. »

[http://www.genomequebec.com/GQgenomiqueProteomique/proteomique/protein eSynt.asp?%09%09%09l=f&- \[s. d.\]](http://www.genomequebec.com/GQgenomiqueProteomique/proteomique/protein eSynt.asp?%09%09%09l=f&- [s. d.]) - Page consultée le 21 août 2005
Québec

« Cette étude porte sur le rôle du repliement de l'ARN lors de la **synthèse d'une protéine de fusion** possédant une activité beta-galactosidase. » CE-CA
Can. J. Microbiol./Rev. can. microbiol. 45(2): 153-161 (1999) - Page consultée le 21 août 2005
Canada

<p>completely the inhibitory effect of DXM without affecting the inhibition induced by morphine [...]"CE-CA</p> <p>General Pharmacology. 22(2):319-22, 1991. (England)</p> <p>"Proteic synthesis and release of Tg, T3 and T4 into the culture medium, were also examined." CE-CA</p> <p>Endocrinologie. 23(3):155-67, 1985 Jul-Sep. (Romania)</p>	<p>« L'expression des gènes de résistance est inductible dans deux de ces souches et constitutive dans la troisième, probablement à cause d'une délétion de 2 pb dans le gène vanSE aboutissant à un décalage du cadre de lecture et à la synthèse d'une protéine tronquée. » CE-CA</p> <p>http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR2004/print/Aab.htm l- Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>« Donc, le présent travail était effectué dans le but d'étudier les effets d'antioxydants et d'un inhibiteur de la synthèse protéique sur le développement du croisement des pattes induit par le MeHg chez les rats mâles Sprague-Dawley. » CE-CA http://www.acfas.ca/congres/congres66/C2092.HTM - 1998 - Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« L'augmentation de la densité de hAT_{1R} induite par l'Ang II a été bloquée par un inhibiteur de la synthèse protéique, le cycloheximide. » CE-CA Can. J. Physiol. Pharmacol./Rev. Can. Physiol. Pharmacol. 81(3): 274-287 (2003) – Page consultée le 21 août 2005 Canada</p> <p>« Différentes classes d'antibiotiques agissent en interférant avec la synthèse protéique bactérienne, et ce, au niveau de l'une des trois étapes principales de la traduction : - l'initiation – l'élongation – la terminaison » CE http://www.123bio.net/cours/antibio/modedaction.html - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>« Le ribosome est une superpolymérase qui catalyse la synthèse protéique. » CE http://www.bcm.umontreal.ca/asp/Recherche/Profs.asp?ID=234 – [2003] – Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« On a plutôt découvert qu'une grande partie de la membrane servant à former les phagosomes provient du réticulum endoplasmique, qui est normalement associé à la synthèse des protéines à l'intérieur de la cellule. » CE http://www.genomequebec.com/asp/dirMedias/communiquésDetails.asp?id=170&l=- [s. d.] – Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« Les cellules disposent de mécanismes qui contrôlent la synthèse des protéines de stress en réponse aux différents facteurs de stress. » CE-CA http://www.fmed.ulaval.ca/ap/francais/chercheur/chercheurs/SEGUIN_Carl.htm - [s.</p>
---	---

	<p>d.] - Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« De l'extrait acide-salin des ganglions cérébraux stimule la synthèse des protéines dan le tissu du manteau in vitro. » CE-CA Can. J. Zool./Rev. Can. Zool. 78(9): 1527-1535 (2000) – Page consultée le 21 août 2005 Canada</p> <p>« Certains [antibiotiques] inhibent les enzymes chargées de la synthèse de la paroi bactérienne (pénicillines, céphalosporines, vancomycine etc.), d'autres bloquent la machinerie responsable de la synthèse des protéines bactériennes (tetracyclines, aminosides, macrolides, etc.) d'autres enfin inhibent les enzymes qui interviennent dans la transcription ou la réplication de l'ADN bactérien (rifamycines, quinolones). » CE-CA http://www.pasteur.fr/actu/presse/dossiers/archives/antibio.html - 1997 - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + préd + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : synthèse des protéines/<i>protein synthesis</i></p> <p>Unité terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : synthèse protéique/<i>proteic synthesis</i></p>
<p>1 122) synthèse des protéines totales (1)</p> <p>« [...] la synthèse des protéines totales du diaphragme n'était pas augmentée. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">total protein synthesis</p> <p style="text-align: center;">Medline : 1031 occurrences</p> <p style="text-align: center;"><i>"Regulation of G(1)-S transition was examined using Western blotting, and cell size and protein synthesis examined using flow cytometry and collagen assay, respectively."</i> CE</p> <p style="text-align: center;"><i>Cardiovascular Research. 66(3):601-10, 2005 Jun 1.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"In conclusion, rotary culture increases proliferation rates leading to improved bead packing and a concomitant increase in total protein synthesis, along with maintenance of detoxificatory capacity."</i> CE</p> <p style="text-align: center;"><i>Artificial Organs. 29(2):152-8, 2005 Feb.</i></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biochimie inhibition de la <u>synthèse des protéines</u> (correct), blocage de la <u>synthèse protéique</u> (correct) [...] /inhibition of <u>protein synthesis</u>, <u>protein synthesis</u> inhibition TermiumPlus 2003-03-03</p> <p><u>Google : 5 occurrences pour synthèse des protéines totales (2 sources identiques et une source inaccessible)</u></p> <p>« Le diabète induit une augmentation des axes cellulaires et nucléaires, une accumulation (x 9.2) du cholestérol estérifié notamment et une exagération de la synthèse des protéines totales (x 261 %). » http://www.nsf.asso.fr/resumes_pub.htm - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005 France</p>

<p>"The rate of total protein synthesis was maximal after 48 hours of culture, remaining relatively high until 96 hours of culture, after which a decline was observed." CE-CA</p> <p>Biotechnology & Bioengineering. 89(7):805-14, 2005 Mar 30.</p>	<p>« Les changements dans la synthèse des protéines totales et des collagènes du milieu et du tapis cellulaire sont présentés dans la figure 16. » CE-CA http://www.sroche.free.fr/these.php - Thèse - [1998] - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée et n'existe qu'en France 1. N + jp + préd + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible au Québec et en France : synthèse des protéines totales/total protein synthesis</p>
<p>1 123) systèmes génétiques (1)</p> <p>« [...] le XXI^e serait vraisemblablement celui de la génétique, ou plus exactement des systèmes génétiques. » CA</p> <p>(Génome, postgénome : quel avenir pour la biologie – La Recherche, juin 2004, no 376)</p> <p>genetic system Medline : 865 occurrences</p> <p>"This unique genetic system further enabled us to show that expression of APOBEC3G or its homolog APOBEC3F was able to inhibit the mobility of the retrotransposon Ty1 by a mechanism that involves the deamination of cDNA cytosines." CE-CA</p> <p>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(28):9854-9, 2005 Jul 12.</p> <p>"Behavioural information transfer of this nature thus represents another form of inheritance that operates in many animals in tandem with the more basic genetic system." CE-CA</p> <p>Journal of Biosciences. 30(1):51-64, 2005 Feb.</p> <p>"All metazoans possess a common genetic system for embryonic patterning, and this system is also used in the reproductive tract." CE-CA</p> <p>Annals of the New York Academy of Sciences. 1034:152-65, 2004 Dec.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>système SOS/SOS system Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>Google : 843 occurrences pour système génétique</p> <p>« Le système génétique présente une flexibilité qui permet aux organismes d'évoluer et de survivre. » CE-CA http://www.er.uqam.ca/nobel/aurora/aurora/aurora.html - [1998] - Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« [...] comprendre la façon dont les interactions sociales produisent un système génétique dans lequel les gènes d'un individu peuvent affecter les caractères d'un autre individu. » CE http://www.chairs.gc.ca/web/chairholders/viewprofile_f.asp?id=1505&UniversityID=&SubjectID=&DisciplineID=&Researcher=&Keyword=-2004 - Page consultée le 21 août 2005 Canada</p> <p>« Une espèce peut être caractérisée par (1) l'ensemble des traits adaptatifs correspondant à sa niche écologique et (2) son système génétique (i.e. les traits permettant la transmission du génome d'une génération à l'autre). » CE http://www.univ-montp2.fr/~edbi/theses/fiche_these_archives.php?matricule=403 - [1998] - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>« Les auteurs soulignent que ce système génétique est très instable et que des taux élevés de mutations peuvent expliquer les apparitions soudaines d'épidémies d'ulcère de Buruli. » CE-CA http://www.pasteur.fr/actu/presse/com/co</p>

	<p>mmuniques/04Buruli.html - 2004 - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>Unité faiblement terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible au Québec et en France : système génétique/genetic system</p>
<p>3 124) taux de la synthèse protéique (3)</p> <p>« L'augmentation du tonus sympathique et l'étirement du myocarde peuvent induire des changements de l'expression génétique dans le cœur. Ces changements peuvent être globaux, tel un accroissement du taux de la synthèse protéique ou plus spécifiques [...]. » CA</p> <p>« Le premier but de ce travail a été d'examiner le taux de la synthèse protéique dans le cœur du lapin [...]. » CE-CA</p> <p>« Vingt-quatre à 48 heures après la dernière injection, le taux de la synthèse protéique a été évalué en mesurant l'incorporation de la [³H] leucine dans le cœur et dans le diaphragme. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">proteic synthesis rate</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline/Google : 0 occurrence</u></p> <p style="text-align: center;">protein synthesis rate</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 469 occurrences pour protein synthesis rate</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"In addition, induction of the transcripts for many ribosomal proteins was detected during the injury stage, particularly at the 24-h time point, despite the previous report of decreased protein synthesis rate upon CCl₄ treatment."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Toxicology & Applied Pharmacology. 206(1):27-42, 2005 Aug 1.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Muscle protein synthesis rate did not differ significantly."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>American Journal of Physiology - Endocrinology & Metabolism. 288(6):E1067-73, 2005 Jun.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Physiological studies revealed that protein synthesis rate was reduced in the mutant strains indicating that reduced growth rate, while the level of mRNAs for CLN1, 2 and 3 was not affected in all strains."</i> CE-CA</p> <p style="text-align: center;"><i>Genes to Cells. 10(3):193-206, 2005 Mar.</i></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biochimie inhibition de la <u>synthèse des protéines</u> (correct), blocage de la <u>synthèse protéique</u> (correct) [...] /inhibition of <u>protein synthesis</u>, <u>protein synthesis</u> inhibition TermiumPlus 2003-03-03</p> <p><u>taux de mutation/mutation rate</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 0 occurrences pour taux de la synthèse protéique</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : taux de la synthèse protéique/protein synthesis rate</p>
<p>1 125) taux de la transcription du gène (1)</p> <p>« Cette séquence est le site de liaison du facteur de transcription TFIID. Elle est responsable du choix du site d'initiation par la RNA polymérase II, mais n'a qu'une faible influence sur le taux de la transcription du gène</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p>

<p>[...]. » CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique... thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;">gene transcription rate</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 122 occurrences</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"Reserpine treatment leads to a trans-synaptic increase of the tyrosine hydroxylase (TH) gene transcription rate, mRNA and protein levels in catecholaminergic tissues including the adrenal medulla (AM) and the superior cervical ganglia (SCG)." CE-CA</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Journal of Neuroscience Research. 65(2):91-9, 2001 Jul 15.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"We tested whether this long-term response is due to sustained stimulation of TH gene transcription rate." CE-CA</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Molecular Pharmacology. 66(4):1011-21, 2004 Oct.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Transient acidosis also activated the VEGF promoter/enhancer luciferase reporter, which was consistent with an increased VEGF gene transcription rate and VEGF mRNA half-life." CE-CA</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Oncogene. 20(28):3751-6, 2001 Jun 21.</i></p>	<p>Génétique <u>transcription</u> (normalisé), transcription génétique (correct)/<u>transcription</u>, genetic transcription « Processus par lequel la séquence d'un gène est copiée en ARN. » CD TermiumPlus 2004-12-06</p> <p><u>taux de mutation/mutation rate</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>« Les nucléosomes répriment le faible <u>taux de transcription</u> observé en absence d'activateur. » Lodish <i>et al.</i> 1997 : 477</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour taux de la transcription du gène (0 pour taux de la transcription génétique)</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + (N + jp + préd + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : taux de la transcription du gène/gene transcription rate</p>
<p>1</p> <p>126) technique(s) : <u>run-off (1)</u></p> <p>« Il y a en effet avant la traduction plusieurs niveaux de régulation possible, tous situés dans le noyau. Il faudra donc pour les disséquer travailler sur des noyaux purifiés (techniques <i>run-on</i> ou de <i>run-off</i>). » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;">run-off technique</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 2 occurrences/Google : 17</u></p> <p style="text-align: center;"><i>"Transcription rates were measured by the transcript run-off technique using nuclei isolated from the same number of cells for each reaction." CE</i></p> <p style="text-align: center;"><i>J Biol Chem, Vol. 274, Issue 17, 12081-12086, April 23, 1999</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"The rate of transcription of CAD, measured by the nuclear run-off technique, decreased roughly in parallel with the decrease in the steady-state level of the mRNA, suggesting that control of transcription is probably an important element in the overall regulation of CAD gene expression." CE-CA</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Journal of Biological Chemistry. 261(33):15577-81, 1986 Nov 25.</i></p> <p style="text-align: center;"><i>"Studies on in vitro transcription by the nuclear run-off technique showed that the developmental increases in the mRNAs of tryptophan oxygenase and albumin are caused by an increase in the rates of transcription of their genes." CE-CA</i></p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><u>run off</u> « Flux d'aval » CD Termes médicaux 1990-2002 -CETMF</p> <p><u>Google : 0 pour technique run-off (« méthode des transcrits « robotés » [run-off] » Lodish <i>et al.</i> 1997 : 433 - Google : 0 occurrences pour méthode des transcrits robotés)</u></p> <p>Équivalent faiblement terminologisé dans Medline, mais terminologisé dans Google</p> <p>Unité non terminologisée 1. N + N c 2. Unité terminologique de type emprunt hybride 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : technique run-off/run-off technique</p>

<p>Biochimica et Biophysica Acta. 867(4):179-86, 1986 Aug 22.</p>	
<p>1 127) technique(s) <i>run-on</i> (1)</p> <p>« Il y a en effet avant la traduction plusieurs niveaux de régulation possible, tous situés dans le noyau. Il faudra donc pour les disséquer travailler sur des noyaux purifiés (techniques <i>run-on</i> ou de <i>run-off</i>). » CE</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: center;"><i>run-on technique(s)</i></p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 37 occurrences</u></p> <p>"The <i>run-on techniques</i> exhibited lower peak forces, longer attenuation times and lower loading rates than the pivot or two foot landing conditions." CE</p> <p>Journal of Science & Medicine in Sport. 7(1):85-95, 2004 Mar.</p> <p>"We have used a <i>run-on technique</i> to visualize RNA synthesis in individual nucleus." CE</p> <p style="text-align: center;">Endocrinology. 143(5):1913-21, 2002 May.</p> <p>"Using both in vivo RNA labeling as well as the nuclear <i>run-on technique</i>, it was found that RNA synthesis from the middle and the 3'-end of the gene was inhibited within 20 min by approximately 30 and 70%, respectively, while RNA synthesis from the 5'-end of the DHFR gene was enhanced." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">Carcinogenesis. 20(3):395-9, 1999 Mar</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT + var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p><i>run in</i> « Dans les essais cliniques : pré-inclusion » CD Termes médicaux 1990-2002 - CETMF</p> <p><u>Google : 42 occurrences pour technique <i>run-on</i>, mais toutes en anglais (deux ont le même sens que noté ci-contre, en anglais, dont une occurrence est inaccessible (analyse « <i>run-on</i> » ou analyse des chaînes naissantes, Lodish et al. 1997 : 427 – Google : 0 occurrences pour analyse des chaînes naissantes)</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N + N c 2. Unité terminologique de type emprunt hybride 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : technique <i>run-on/run-on technique</i></p>
<p>1 128) thérapie génique (nouvelle approche de) (1)</p> <p>« Des chercheurs ont présenté une nouvelle approche de thérapie génique qui a permis de guérir 25 p. 100 des cellules malades. » CE</p> <p>(Le génome humain – Découvrir, 22, no 6, nov-déc 2001)</p> <p style="text-align: center;"><i>gene therapy, genetic therapy, genic therapy, genotherapy</i></p> <p><u>Medline : 27952 occurrences pour <i>gene therapy</i>, (206 pour <i>genetic therapy</i>), 9 pour <i>genic therapy</i> (dont aucune américaine ou britannique) (8 pour <i>genotherapy</i> (aucune américaine)</u></p> <p>"The use of plasmid DNA in <i>gene therapy</i> and genetic vaccination has increased the need for scalable and sustainable production processes." CE-CA</p> <p>Journal of Chromatography. A.. 1080(1):76-82, 2005 Jul 1.</p> <p>"Finally, unusual therapies for angina are briefly noted, including transmyocardial revascularization, external counterpulsation, and <i>gene therapy</i>." CA</p> <p>American Journal of Geriatric Cardiology. 14(4):183-92,</p>	<p>Dans TermiumPlus + syn, dans GDT + var morph, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, dans Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique; biotechnologie thérapie génique (correct), thérapie génique somatique (à éviter) « Type de traitement des maladies génétiques qui consiste à insérer ou à intégrer de nouveaux gènes dans les cellules d'un organisme animal. » CD « Selon les types de cellules affectés, on peut classer la thérapie génique en deux grandes catégories : la thérapie de la lignée germinale [thérapie génique germinale] et la thérapie de la lignée somatique [thérapie génique somatique]. » CE <i>gene therapy</i> "Therapy where the insertion of a gene into an organism is used for correcting or compensating a genetic defect." CD "In accordance with the type of cell that are used, <i>gene therapy</i> is divided into two main classes: germinal <i>gene therapy</i> and somatic <i>gene therapy</i>." CE TermiumPlus 2004-08-23</p>

<p style="text-align: right;">2005 Jul-Aug.</p> <p>"In fact, in the last few years there has been an explosion of research involving the use of HSV and related viruses as tools or model systems for different areas of neuroscience research. This brief review will describe several of these areas including demyelinating diseases, neuronal tracings, and genetic therapy." CE-CA Frontiers in Bioscience. 1:d241-7, 1996 Sep 1. United States</p> <p>"We also showed that downregulation of hCycT1 did not cause apoptotic cell death, therefore, targeting cellular factor hCycT1 by shRNAs may provide an attractive approach for genetic therapy of HIV-1 infection in the future." CE-CA FEBS Letters. 579(14):3100-6, 2005 Jun 6.</p> <p>"Genic therapy will soon have major repercussions in this field." CA Revue du Praticien. 43(17):2213-7, 1993 Nov 1.</p> <p>"Other therapeutic approaches are enzyme replacement therapy and genetic therapy." CA Giornale di Chirurgia. 18(4):209-11, 1997 Apr.</p> <p>"As a consequence, the dictation of genetic ethical codes has been proposed and statements that restrain genetic therapy methods, genetic heritage manipulation and the patent right for DNA sequences, have been approved." CE-CA Revista Medica de Chile. 121(2):180-3, 1993 Feb.</p> <p>"The need for genotherapy to refocus its attention on to laboratory evaluation of better methods rather than proceeding to the clinic with semi-apt tools for genetic transfer has been highlighted in clinical study reports documented to date." CE-CA Journal of Pharmacy & Pharmacology. 51(7):755-70, 1999 Jul. England</p>	<p>Biologie : génie génétique thérapie génique (normalisé), <u>généothérapie/gene therapy</u> GDT 1999</p> <p>thérapie génique/gene therapy Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p>thérapie génique/gene therapy Dictionnaire génétique 1991</p> <p>Google : 91400 pour thérapie génique</p> <p>« Notre résumé des discussions entourant la thérapie génique des cellules germinales, publié il y a dix ans, avaient comme toile de fond cinq formes de manipulations génétiques possibles (4). » CE-CA http://www.ircm.qc.ca/bioethique/obsgenetique/zoom/zoom_04/z_no19_04/zi_no19_04_01.html - 2004 - Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« Identification des gènes potentiellement capables d'induire la repousse d'axones lésés pour ensuite exprimer ces molécules dans des modèles <i>in vivo</i> de lésions de la moelle épinière grâce à la thérapie génique. CE-CA http://www.ulaval.ca/sg/PR/C2/431A.html - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005 Québec</p> <p>« La thérapie génique est le traitement d'une maladie par l'introduction d'un nouveau gène dans une cellule. » CD http://www.biofondations.gc.ca/francais/vie.asp?x=658&all=true - [s. d.] - Page consultée le 21 août 2005 Canada</p> <p>« Actuellement, le terme de thérapie génique recouvre deux techniques thérapeutiques biotechnologiques [...] » CE-CA http://www.inapg.inra.fr/ens_rech/bio/biotech/textes/presenta/thegenpres.htm - 2003 - Page consultée le 21 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée officialisée dans TermiumPlus et normalisée dans le GDT 1. Substantif + adjectif 2. Unité terminologique de type calque adapté ou création lexicale 3. Correspondance probable au Québec et en France : thérapie génique/gene therapy</p> <p>Équivalent anglais inuitif n'existe ni aux États-Unis ni en Angleterre - <i>genic therapy</i></p> <p>Unité terminologisée 1. N + adj 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec</p>
---	--

	et en France : thérapie génique/genic therapy
<p>2 129) traduction du code génétique (niveau de la) (1)</p> <p>« La synthèse protéique peut être régulée à différents niveaux : au niveau de la transcription du gène précurseur de l'ARNm, lors de la maturation du transcrit primitif dans le noyau, ou encore au niveau de la <u>traduction du code génétique dans le cytoplasme.</u> »</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u>traduction du RNA en protéines</u> (1)</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p>genetic code translation</p> <p><u>Medline : 13 occurrences (dont une seule comprend le syntagme lexical)/Google : 536 (dont très peu comprennent le syntagme), 43338 pour translation</u></p> <p><u>protein RNA translation</u></p> <p>Medline : 1 occurrence/Google : 172 occurrences (dont très peu sont affichées et sur ce nombre, aucune de fiables) (0 pour proteins RNA translation)</p> <p>"A mutational analysis of the eukaryotic elongation factor EF-1 alpha indicates that this protein functions to limit the frequency of errors during <u>genetic code translation.</u>"</p> <p>Genetics. 120(4):923-34, 1988 Dec.</p> <p>"Bossi L, Roth JR (1980) The influence of codon context on <u>genetic code translation.</u> Nature 286:123-127"</p> <p>D. R. Forsdyke Journal of Molecular Evolution (1995), 41, 582-586.</p> <p>"Fidelity of the <u>Genetic Code Translation: Editing Activity of Phenylalanyl-tRNA synthetase</u>"</p> <p>Current Research activities 2005, Department of structural biology, Amnon Harovitz - http://www.weizmann.ac.il/acadaff/Curent_Research/current/Structural_Biology.html - page consultée le 16 juillet 2005</p> <p>"Once considered a class of 'housekeeping' enzymes, ARSs are now known to participate in a wide variety of functions, including transcription, translation, splicing, inflammation, angiogenesis and apoptosis." CE-CA</p> <p>Trends in Biochemical Sciences. 30(10):569-74, 2005 Oct.</p> <p>"Most probably, the principal role of the conserved uAUGs is attenuation of translation at the initiation stage, which is often additionally regulated by alternative splicing in the mammalian 5'-UTRs." CE-CA</p> <p>Nucleic Acids Research. 33(17):5512-20, 2005.</p> <p>"Inhibition of <u>LPL translation</u> occurred in vitro only when</p>	<p>Φ TermiumPlus, mais vars morph, Φ GDT, mais var morph, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais vars morph, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais var graph - traduction du code génétique</p> <p>Φ TermiumPlus, mais syns, Φ GDT, mais syn, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, mais syns, Φ Dictionnaire de génétique 1991, mais syn - traduction du RNA en protéines</p> <p><u>traduction (normalisé), traduction génétique/translation, genetic translation</u> « Processus de synthèse d'une protéine à partir d'un ARN messenger selon les lois du code génétique. » CD TermiumPlus 2004-09-16</p> <p><u>traduction/translation</u> « Processus de formation d'une molécule protéidique sur un ribosome à l'endroit de la synthèse protéidique à partir de l'information contenue dans l'ARN messenger. » GDT 1984</p> <p><u>traduction ininterrompue/readthrough translation</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1991</p> <p><u>traduction, traduction génétique/translation, genetic translation</u> « Processus de synthèse d'une protéine à partir d'un ARN messenger selon les lois du code génétique. » CD Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>traduction/ translation</u> Dictionnaire génétique 1991</p> <p><u>Google : 45 occurrences pour traduction du code génétique, 0 pour traduction du RNA en protéines (22 pour traduction de l'ARN en protéines)</u></p> <p>« Il [l'ADN] renferme l'information nécessaire pour la synthèse des protéines, grosses molécules qui constituent, en quelque sorte, l'expression de la traduction du code génétique. » CE http://www.inra.fr/bia/navigation/archives/rapport/node3.html - Page consultée le 23 août 2005 France</p> <p>« La tyrosyl-ARNt synthétase (TyrRS) participe à la traduction du code génétique in vivo, et constitue une cible potentielle pour des antibiotiques. » CE-CA http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR</p>

<p>the Calpha subunit, R subunit, and AKAP 149 were present." CE-CA</p> <p><i>Molecular Endocrinology</i>. 19(10):2527-34, 2005 Oct.</p>	<p>2001/Bcell.html - Page consultée le 23 août 2005 France</p> <p>« La connaissance de leurs interactions [acides nucléiques] avec les protéines pour la traduction du code génétique s'est améliorée et le sera encore davantage à l'avenir. CE http://www.assemblee-nationale.fr/rap-oecst/synchrotron/r2258-2.asp - 2000 - Page consultée le 23 août 2005 France</p> <p>Équivalent anglais faiblement terminologisé - <i>genetic code translation</i></p> <p>Unité terminologisée uniquement en France 1. N + jp + préd + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui serait possible au Québec et en France : traduction du code génétique/<i>genetic code translation</i></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <i>protein RNA translation</i></p> <p>Unité non terminologisée - traduction du RNA en protéines 1. N + jp + préd + N abr) + jp + N 2. Correspondance inconnue</p>
<p>1 130) transcription des gènes en RNA (1)</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p>RNA gene transcription</p> <p><u>Medline : 69 occurrences pour RNA gene transcription</u></p> <p>"Intriguingly, the unusual trypanosome TATA-binding protein (TBP) tightly associates with tSNAPc and is essential for SL RNA gene transcription." CE-CA</p> <p><i>Molecular & Cellular Biology</i>. 25(16):7314-22, 2005 Aug.</p> <p>"Regulation of ribosomal RNA gene transcription by RNA polymerase I (Pol I) is fundamental to ribosome biogenesis and therefore protein translation capacity and cell growth, yet little is known of the key signaling cascades involved." CE-CA</p> <p><i>Journal of Biological Chemistry</i>. 279(10):8911-8, 2004 Mar 5.</p> <p>"Bacterial lipopolysaccharide markedly stimulated heat shock protein 70 messenger RNA gene transcription in human fetal membranes." CE-CA</p> <p><i>Journal of Perinatal Medicine</i>. 29(2):133-6, 2001.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>domaine <u>en</u> boucle/looped domain Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>transcription/transcription</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990</p> <p><u>Google : 0 occurrence pour transcription des gènes en RNA (25 pour transcription des gènes en ARN)</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. (N + jp + préd + N) + jp + N abr 2. Unité terminologique de type emprunt hybride et calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : transcription des gènes en RNA/<i>RNA gene transcription</i></p>
<p>1 131) <u>transcription du gène précurseur de l'ARNm</u> (niveau de la) (1)</p> <p>« La synthèse protéique peut être régulée à différents</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990,</p>

<p>niveaux : au niveau de la <u>transcription du gène précurseur de l'ARNm</u>, lors de la maturation du transcrit primitif dans le noyau, ou encore au niveau de la traduction du code génétique dans le cytoplasme. » CE-CA</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p><u>precursor mRNA gene transcription</u> Medline/Google : 0 occurrence</p> <p><u>precursor messenger RNA gene transcription</u> Medline/Google : 0 occurrence</p> <p><u>precursor messenger RNA transcription</u> Medline/Google : 0 occurrence</p> <p><u>precursor mRNA transcription</u> Medline : 0 occurrence/Google : 1 occurrence (non fiable)</p> <p><u>precursor RNA transcription</u> Meline : 3 occurrences</p>	<p>Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>ARN précurseur (correct)/precursor RNA</u> « Produit primaire de la transcription devant subir une maturation pour donner naissance à un ARN mature. » CD TermiumPlus 1996-10-09</p> <p><u>transcription/transcription</u> « Passage de l'information génétique de l'ADN à l'ARN, sous forme de ribonucléotides complémentaires, survenant durant la synthèse de l'ARN simple brin à partir d'une matrice d'ADN par l'action d'une ARN polymérase. » CD GDT 1998</p> <p>Google : 0 occurrence pour <u>transcription du gène précurseur de l'ARNm</u>, 0 pour <u>transcription du gène précurseur de l'ARN messenger</u></p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - precursor mRNA gene transcription, precursor messenger RNA gene transcription</p> <p>- transcription du gène précurseur de l'ARNm Unité non terminologisée 1. N + jp + préd + (N + N [f adj]) + jp + préd + N c + N [f adj]] 2. Correspondance inconnue</p>
<p>1 132) transcription par l'ARN polymérase (1)</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p>RNA polymerase transcription</p> <p>Medline : 205 occurrences</p> <p>"In this review, we discuss how the small 10-KDa AsiA protein plays a key role in T4 development through its ability to both inhibit and activate bacterial RNA polymerase transcription." CE-CA</p> <p>Protein Expression & Purification. 41(1):1-8, 2005 May.</p> <p>"Seven UTP derivatives modified at the 5-position through an amide linkage were tested as substrates for T7 RNA polymerase (T7 RNAP) transcription." CE-CA</p> <p>Journal of the American Chemical Society. 126(36):11231-7, 2004 Sep 15.</p> <p>"To characterize the transitions that occur in the T7 RNA polymerase transcription complex during initiation, we prepared enzymes with Fe-BABE conjugated at 11 different positions." CE-CA</p> <p>Cell. 110(1):81-91, 2002 Jul 12.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>essai radiologique <u>par allergosorbant/radio allergosorbent test</u> Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire</p> <p>transcription, transcription génétique/ <u>transcription, genetic transcription</u> Vocabulaire du génie génétique 1990</p> <p><u>ARN polymérase/RNA polymerase</u> « Chez les Procaryotes, cette enzyme est unique. Chez les Eucaryotes, on en connaît trois spécialisées dans la transcription des différents groupes de gènes (ARN polymérase I ou A, pour les ARN ribosomiques; ARN polymérase II ou B, pour les ARN messagers; ARN polymérase III ou C pour les petits ARN). » CD-CE TermiumPlus 2000-03-02</p> <p>Google : 148 occurrences pour <u>transcription par l'ARN polymérase</u></p> <p>« La <u>transcription par l'ARN polymérase II</u> est un processus complexe au cours duquel la polymérase doit reconnaître le promoteur génique, ouvrir la double-hélice d'ADN au site d'initiation de la</p>

	<p>transcription, catalyser la polymérisation des ribonucleotides en utilisant l'un des brins d'ADN comme matrice, et se déplacer le long de l'unité génique en allongeant l'ARN. » CE http://www.recherche.umontreal.ca/pub/chercheur_affichage.asp?noseq_chercheur=1626 - [s. d.] - Page consultée le 29 septembre 2005 Québec</p> <p>« Deux terminateurs de transcription différents ont été utilisés, les terminateurs T7 et PTH. Leur efficacité de terminaison de la transcription par l'ARN polymérase T7 est comparée afin de déterminer le plus efficace. » CE-CA http://www.acfas.ca/congres/congres70/S853.htm - 2000 - Page consultée le 29 septembre 2005 Québec</p> <p>« Le complexe Mediator de <i>Saccharomyces cerevisiae</i> est nécessaire à la régulation de la transcription par l'ARN polymérase II. » CE-CA http://www.inra.fr/bbt/2001/novembre2001/Journal.htm - Page consultée le 29 septembre 2005 France</p> <p>Unité terminologisée 1. N + jp + préd + (N abr + N) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : transcription par l'ARN polymérase/RNA polymerase transcription</p>
<p>1 133) transrégulation (1)</p> <p>« La transrégulation est la régulation contrôlée par des facteurs diffusibles qui interréagissent avec les séquences régulatrices d'ADN situées en amont du point d'initiation de la transcription du gène, les facteurs en question agissent en <i>trans</i>. » CD</p> <p>(Biologie et génétique moléculaires : aide-mémoire, Paris, Dunod, 2000)</p> <p style="text-align: right;">transregulation</p> <p style="text-align: right;"><u>Medline : 45 occurrences</u></p> <p>"This transregulation at both the receptor level and the G-protein level resulted in an almost complete loss of the alpha2-adrenergic receptor-mediated inhibition of adenylyl cyclase." CE-CA</p> <p><i>Journal of Cardiovascular Pharmacology</i>. 45(3):253-9, 2005 Mar.</p> <p>"The hepatitis C virus (HCV) core protein has been implicated in the transregulation of various RNA polymerase (Pol) II dependent genes as well as in the control of cellular growth and proliferation." CE-CA</p> <p><i>Journal of Biomedical Science</i>. 11(1):72-94, 2004 Jan-</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Médecine : physiologie régulation/<i>buffer</i> « Mécanisme destiné à assurer un bon équilibre physiologique » CD GDT 1980</p> <p><u>Google : 16 occurrences pour transrégulation (8 occurrences réelles, dont aucune fiable)</u></p> <p>Unité non terminologisée 1. N c 2. Unité terminologique de type calque littéral 3. Correspondance qui aurait été possible au Québec et en France : transrégulation/<i>transregulation</i></p>

<p style="text-align: right;">Feb.</p> <p style="text-align: center;">"We demonstrate that transregulation variations observed with WT1 isoforms are not solely attributable to differential DNA binding by [+KTS] or [-KTS] isoforms." CE-CA</p> <p style="text-align: center;">FEBS Letters. 456(1):131-6, 1999 Jul 30.</p>	
<p>1 134) "turnover" (1)</p> <p>« L'expression du gène ppENK peut également être induite suite à l'activation de la protéine kinase C par des esters de phorbol, ou par traitement des cellules chromaffines avec l'histamine qui stimule le "turnover" du phosphatidyl inositol [...]. » CE-CA</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: right;">turnover</p> <p style="text-align: center;"><u>Medline : 47351 occurrences</u></p> <p>"Furthermore, the turnover rate of preformed HBV RNA-containing capsids is not changed in the presence of IFN-beta or IFN-gamma under conditions in which further pgRNA synthesis is inhibited by dox removal." CE-CA</p> <p>Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America. 102(28):9913-7, 2005 Jul 12.</p> <p>"The turnover of NtMAP65-1a and AtMAP65-1 on microtubules is similar in the interphase cortical array, the preprophase band and the phragmoplast, strongly suggesting that their role in these arrays is the same." CE-CA</p> <p>Journal of Cell Science. 118(Pt 14):3195-201, 2005 Jul 15.</p> <p>"An N-methylated peptide bond between positions 4 and 5 is mandatory for a high substrate turnover." CE-CA</p> <p>Journal of the American Chemical Society. 127(26):9571-80, 2005 Jul 6.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Biochimie <u>turnover</u> des acides nucléiques/nucleic acid <u>turnover</u> [s. c.] TermiumPlus 2003-02-13 GDT 1982</p> <p><u>Google : 726 occurrences pour [stimule le] turnover (contre 4700 pour turnover)</u></p> <p>« La teneur en composés phénoliques peut affecter la décomposition et le turn-over de la matière organique (Swift et al., [1979]; Muller et al., [1987]). » CE-CA http://www.sbf.ulaval.ca/brf/bibliographie.pdf - Mémoire - 1996 - Page consultée le 23 août 2005 Québec</p> <p>« La fraction légère est le pool le plus dynamique avec un turnover rapide comparativement à l'humus qui est relativement plus stable. » CE-CA http://www.theses.ulaval.ca/2002/20487/20487-Chapitre.html - Page consultée le 23 août 2005 Québec</p> <p>« Il stimule la phosphorylation tyr et le turn-over du phosphatidyl inositol dans les précurseurs de cellules B et des thymocytes. Il n'est pas nécessaire pour lymphopoïèse B. » CE-CA http://imgt.cines.fr/textes/IMGTEducation/IMGTlexique/1/IL-7R_fr.html - 2004 - Page consultée le 23 août 2005 France</p> <p>« La distinction entre l'attachement cellulaire initial (qui est basé sur une activation des intégrines) et le processus plus complexe d'étalement et/ou migration (qui est basé sur le turnover des complexes d'adhésion focale et les changements de morphologie cellulaire qui en découlent) nous éclaire sur le processus de morphogenèse induit par l'HGF et suggère des protéines candidates spécifiques [...] » CE-CA http://www.soc-nephrologie.org/neckier/PDF/livre/2003/2003_02.pdf - Page consultée le 23 août 2005 France</p>

	Unité terminologisée (variantes graphiques) (non terminologisée au Canada) 1. N 2. Unité terminologique de type emprunt intégral 3. Correspondance probable au Québec et en France : turnover, turn-over/turnover
variations dans les nombres de chromosomes (1) Génétiq ue générale, Paris, Décarie, 1985)	
4 variations numériques (du génome) (1) variations numériques (1) variations numériques (des chromosomes) (1) (Génétiq ue générale, Paris, Décarie, 1985)	
1 135) virus à ARN (1) « [...] deux autres caractères de l'ADN qui le distinguent de toutes les substances des êtres vivants, y compris l'ARN (si l'on excepte cependant les virus à ARN) [...]». CA (Génétiq ue générale, Paris, Décarie, 1985) RNA virus <u>Medline : 1961 occurrences pour RNA virus (10 pour ribovirus)</u> "The causative RNA virus is from the same family as the West Nile virus , and the respective clinical presentations have many similarities." CA <i>Journal of Child Neurology</i> . 20(6):500-9, 2005 Jun. "A new study of dominant negative functions in cells infected by a positive-strand RNA virus detects an array of locus- and allele-specific effects." CE-CA <i>Nature Genetics</i> . 37(7):665-6, 2005 Jul. "Here, we report a full-genome sequence analysis of 21 independent populations of vesicular stomatitis ribovirus evolved on the same cell type but under different demographic regimes." CA <i>Genetics</i> . 162(2):533-42, 2002 Oct.	Dans TermiumPlus, dans GDT, dans Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 -CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991 Génétiq ue; microbiologie, bactériologie et parasitologie virus à ARN (normalisé) « Virus dont l'acide nucléique est un ARN en simple ou double brin. » CD « Il est à ARN+ si l'ARN peut être directement traduit en protéines. Il est à ARN- si l'ARN est complémentaire du brin codant pour les protéines. » CD-CE RNA virus, ribovirus "A virus in which the genome consists of ribonucleic acid." TermiumPlus 2003-09-19 virus à ARN/RNA virus « Virus dont l'acide nucléique est un ARN. » CD GDT 1998 virus à ARN/RNA virus Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990 « Transcriptase inverse, un enzyme des virus à ARN , qui copie le génome d'ARN viral en ADN » Lodish et al. 1997 : 52 <u>Google : 6720 occurrences pour virus à ARN</u> « Le VAE, l'agent étiologique de l'artérite équine, est un virus à ARN de polarité positive d'une longueur de 12,7 kb. » CD-CA http://www.acfas.ca/congres/congres68/S560.HTM - 2000 - Page consultée le 23 août 2005 Québec « Les domaines d'interaction de plusieurs virus à ARN possédant des structures en icosaèdres sont connus et plusieurs de ces

	<p>domaines contiennent des résidus lysine et arginine (Bink et Pleij 2002). » CE http://www.theses.ulaval.ca/2005/22368/22368.html - Maîtrise - Page consultée le 23 août 2005 Québec</p> <p>« Le VHC est un virus à ARN de sens positif avec un génome de ~9,6 kb (illustration A) ce qui révèle une grande propension aux mutations et une présence en tant que quasi-espèce dans l'hôte. » CD-CE http://steacie.nrc-cnrc.gc.ca/personal/pezacki/hepatitisc_f.html - 2004 - Page consultée le 23 août 2005 Canada</p> <p>« Les activités de l'unité centrées sur la génétique moléculaire des virus à ARN positif ou négatif (virus grippaux, picornavirus, virus de de l'hépatite C), portent sur l'étude des mécanismes moléculaires de l'expression et de la réplication des génomes viraux et de leur emploi comme vecteurs d'expression, l'analyse des interactions fonctionnelles entre le virus et son hôte, l'étude de la variabilité des génomes viraux. CE http://www.pasteur.fr/recherche/RAR/RAR2001/Gmvr.html - Page consultée le 23 août 2005 France</p> <p>Unité terminologisée, normalisée dans TermiumPlus et officialisée dans le GDT 1. N + jp + N 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance probable au Québec et en France : virus à ARN/RNA virus</p>
<p>1 136) voie d'activation endogène (de la protéine kinase C) (1)</p> <p>« [...] qui désensibilise la <u>voie d'activation endogène de la protéine kinase C</u>, indiquant l'activation de l'expression du gène de la ppENK par l'histamine requiert la protéine kinase C. »</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p style="text-align: center;"><u>endogenous pathway</u></p> <p style="text-align: center;">Medline : 101 occurrences</p> <p style="text-align: center;">"Recent study also has led to the unmasking of a widespread biological regulatory mechanism involving miRNAs , and there is a wide agreement that the core RNAi machinery carries out numerous cellular functions by an endogenous pathway important for normal development in many organisms, including gene regulation, virus resistance, and chromatin remodeling." CE</p> <p style="text-align: center;">Methods in Molecular Biology. 309:1-10, 2005.</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Immunologie <u>voie d'activation</u> classique du complément, voie classique/classical complement <u>pathway</u>, classical <u>pathway</u> TermiumPlus 1993-03-25</p> <p>Biologie : immunologie; médecine : allergologie <u>voie d'activation</u> alterne du complément, voie alterne d'activation du complément, voie alterne/alternative complement <u>pathway</u> GDT 1992</p> <p>Unité non terminologisée 1. N + jp + (N + adj) 2. Unité terminologique de type calque littéral adapté 3. Correspondance qui aurait été possible</p>

<p>"Protein kinase B, also known as Akt/PKB, is part of an endogenous pathway that exerts effective neuroprotection from both necrotic and apoptotic cell death." CE</p> <p>Neuroscience Letters. 328(2):175-9, 2002 Aug 9.</p> <p>"The absence of lycopene in Golden Rice shows that the pathway proceeds beyond the transgenic end point and thus that the endogenous pathway must also be acting." CE-CA</p> <p>Plant Physiology. 138(1):441-50, 2005 May.</p>	<p>au Québec et en France : voie d'activation endogène/<i>endogenous pathway</i></p>
<p>1 137) <u>voies de modulation de l'expression du gène</u> (de la ppENK) (1)</p> <p>« Il est important de noter que ces seconds messagers ne sont pas exclusifs pour les cathécolamines. Il y aurait aussi d'autres <u>voies de modulation de l'expression du gène de la ppENK</u> dans le cœur. »</p> <p>(Étude des changements de l'expression génétique..., thèse biochimie, Université de Montréal, 1993)</p> <p><u>gene expression modulation pathway</u></p> <p>Medline : 0 occurrence/Google : 0 occurrence</p>	<p>Φ TermiumPlus, Φ GDT, Φ Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire 1990, Φ Termes médicaux 1990-2002 - CETMF, Φ Vocabulaire du génie génétique 1990, Φ Dictionnaire de génétique 1991</p> <p>Génétique <u>expression génétique</u> (normalisé), <u>expression génique</u> (correct), <u>expresssion/gene expression</u>, <u>expression</u> « Ensemble des mécanismes qui assurent la transcription et la traduction de l'information génétique. » CD TermiumPlus 2003-05-09</p> <p>Télécommunication <u>voie de modulation sonore/sound programme channel</u> GDT 1983</p> <p>Équivalent anglais non terminologisé - <u>gene expression modulation pathway</u></p> <p>Unité non terminologisée - voie de modulation de l'expression du gène 1. N + jp + (N + jp + préd + (N + jp + préd + N)) 2. Correspondance inconnue</p>

Annexe 2

Tableau compilatoire des termes-candidats par catégories de notion (137 notions/178 unités)

Légende :

Φ : absence d'officialisation; **NT** : non terminologisé; **T** : terminologisé; **N** : nom; **n** : normalisé; **abr** : nom abrégé; **N c** : nom complexe; **n p** : nom pluriel; **adj** : adjectif; **adj c** : adjectif complexe; **adv** : adverbe; **v** : verbe; **jp** : jonction prépositionnelle; **préd** : prédéterminant; **f adj** : fonction adjectivale; **pp f adj** : participe passé fonction adjectivale; **T** : TermiumPlus; **G** : GDT; **L** : Lexique de génie génétique et de biologie moléculaire; **V** : Vocabulaire du génie génétique; **D** : Dictionnaire de génétique; **M** : Medline; **Go** : Google; **syn(s)** : unité(s) synonymique(s); **qu syn** : quasi-synonyme; **var graph** : variante graphique; **var flex** : variante flexionnelle; **var synt f** : variante syntaxique faible; **var morph** : variante morphosyntaxique; **FT** : faiblement terminologisé; **Qc** : Québec; **Ca** : Canada; **Fr** : France; **(n)** : normalisé; **éq** : équivalent.

Exemples :

FTQc : faible terminologisation du terme-candidat au Québec; **TFrf** : terminologisation du terme-candidat qu'en France, et ce faiblement; **G** : officialisation du terme-candidat dans le GDT; **vars morph T** : officialisation de variantes morphosyntaxiques du terme-candidat dans TermiumPlus; **syn G** : officialisation d'un synonyme du terme-candidat dans le GDT; **G + syn** : officialisation du terme-candidat dans le GDT et présence d'une unité synonymique du terme-candidat; **T (n) + syn** : normalisation du terme-candidat dans TermiumPlus et présence d'une unité synonymique; **éq NTM FTGo** : équivalent non terminologisé dans Medline, mais faiblement terminologisé dans Google.

Note :

a) La terminologisation d'un terme-candidat et de son équivalent anglais intuitif permet une probabilité de correspondance admissible au Québec et en France; b) La non terminologisation d'un terme-candidat dont l'équivalent anglais intuitif est terminologisé, si faible soit cette terminologisation, permet une possibilité de correspondance; c) La non terminologisation d'un équivalent anglais intuitif mais dont il existe une terminologisation du terme-candidat, si faible soit cette terminologisation, permet une possibilité de correspondance; d) La non terminologisation d'un terme-candidat dont l'équivalent anglais intuitif n'est pas terminologisé n'admet pas de correspondance et ne permet pas d'induire le procédé néologique de formation terminologique employé.

Terme-candidat (TC)	Nombre d'occurrences du TC	Offici- a- li- sation	Termi- no- lo- gi- sation	Compo- sition gram- maticale	Typo- logie de l'em- prunt	Correspon- dance
1. abondance du¹⁴⁰ RNA messenger abondance (relative) du RNA messenger (mRNA) (ppENK) abondance du mRNA (de la ppENK)	7	Φ Φ	NT NT	N + jp + préd + (N abr + N [f adj]) N + jp + préd + (N abr c)	emprunt hybride + calque littéral adapté emprunt hybride + calque littéral adapté	abondance du RNA messenger/ messenger RNA abundance abondance du mRNA/ mRNA abundance
2. enhancer <i>enhancer</i> (côts) activateur transcriptionnel séquence stimulatrice <i>ces séquences (stimulatrice [et inhibitrice])</i>	8	syn T, G + syns, L + syn, V + syn, syn D var morph T, var morph + syns G, var morph + syn L, var morph + syns V, syn D syn T, G + syns, syns L, V + syns, syn D	T T FT (NTCa)	N N + adj N + adj	emprunt intégral calque littéral adapté calque littéral adapté	enhancer/ enhancer activateur transcriptionnel/ transcriptional activator séquence stimulatrice/ stimulating sequence
3. activation de la protéine	4	Φ, qu syn D	T	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	activation de la protéine/ protein activation
4. activation de la transcription activation de la transcription de (plusieurs) gènes activation de la transcription d'un gène	4	var morph D var morph D var morph D	T FT (FTCa) TFr	N + jp + préd + N N + jp + préd + (N + jp + N) N + jp + préd + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté calque littéral adapté calque littéral adapté	activation de la transcription/ transcription activation activation de la transcription de gènes/ gene transcription activation activation de la transcription d'un gène/

¹⁴⁰ Du = de (jp) + le (préd).

						<i>gene transcription activation</i>
5. activation de la transcription de (ses) gènes-cibles	1	Φ	NT	N + jp + préd + (N + jp + N c)	calque littéral adapté	activation de la transcription de gènes-cibles/ <i>target gene transcription activation</i>
6. activation de (plusieurs autres) promoteurs	1	Φ	FT (NTCa)	N + jp + N p	calque littéral adapté	activation de promoteurs/ <i>promotor activation</i>
7. activation de l'expression du gène	1	Φ	TFr + FTQc (FTCa) (équi FT)	N + jp + préd + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	activation de l'expression du gène/ <i>gene expression activation</i>
8. activation et/ou la répression sélective	1	Φ	T	N + adj	calque littéral adapté	activation sélective/ <i>selective activation</i>
9. activité de transcription (propre)	1	Φ	T	N + jp + N	calque littéral adapté	activité de transcription/ <i>transcription activity</i>
10. activité du promoteur	1	Φ	T	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	activité du promoteur/ <i>promotor activity</i>
11. ADN à séquences hautement répétitives	4	vars morph T + syns, vars morph G + syn, syn L, var morph + syn V, syn D	NT	N + jp + N + (adv + adj)	calque littéral adapté	ADN à séquence hautement répétitive/ <i>highly repetitive DNA sequence</i>
<i>séquences hautement répétitives</i>		vars morph T + syns, vars morph + syn G, syn L, var morph + syn V, syn D	NT (TCaf)	N + (adv + adj)	calque littéral adapté	séquence hautement répétitive/ <i>highly repeated sequence</i>
ADN (dir) satellite		T (n) + var morph + syns, G (n) + syns, L, V	T	N + N [f adj]	calque littéral adapté	ADN satellite/ <i>satellite DNA</i>

		+ syn, D				
12. ADN à séquences modérément répétitives	3	vars morph T, var morph G, vars morph V	NT	N + jp + (N + adv + adj)	calque littéral adapté	ADN à séquence modérément répétitive/ <i>moderately repetitive DNA sequence</i>
<i>séquences a) hautement répétitives; b) modérément répétitives</i>		vars morph T, var morph G, vars morph V	NT	N + (adv + adj)	calque littéral adapté	séquence modérément répétitive/ <i>moderately repetitive sequence</i>
13. ADN à séquences uniques	3	syns T, var morph + syns G, syns L, var morph + syns V, syn D	FT	N + jp + (N + adj)	calque littéral adapté	ADN à séquence unique/ <i>unique sequence DNA</i>
<i>séquences a) hautement répétitives; b) modérément répétitives; c) uniques</i>		T (n) + syns, G (n) + syns, syns L, syns V, var morph D	TFr + FTQc	N + adj	calque littéral adapté	séquence unique/ <i>unique sequence</i>
14. ADN (est) codant	1	Φ	T	N + adj	calque littéral adapté	ADN codant/ <i>coding DNA</i>
15. ADN cellulaire (de la plupart) des eucaryotes	1	Φ	NT (équ FTM TGo)	(N + adj) + jp + préd + N	calque littéral adapté	ADN cellulaire des eucaryotes/ <i>eukaryotic cellular DNA</i>
16. ADN nucléaire	1	G + var morph + syns, D + syn	T	N + adj	calque littéral adapté	ADN nucléaire/ <i>nuclear DNA</i>
17. altération de l'expression génétique	1	Φ	TFr (équ FT)	N + jp + préd + (N + adj)	calque littéral adapté	altération de l'expression génétique/ <i>gene expression alteration</i>
18. ARN antisens	1	T, G (n) + syn, D	T	N abr + N c [f adj]	calque littéral adapté	ARN antisens/ <i>antisense RNA</i>
19. ARNm	8	T (n) + vars morph, G + vars morph, var morph L, V + vars	T	N abr c	calque littéral adapté	ARNm/ <i>mRNA</i>

		morph, var morph D		N + N [f adj]	calque littéral adapté	ARN messenger/ messenger RNA
		T (n) + vars morph, G + vars morph, L, V + vars morph, D	T			
20. ARN [dit] prémessenger (molécule)	4	T + vars morph + syn, var morph G, syns V, D + syn	TFr + FTQc	N abr + N c [f adj]	calque littéral adapté	ARN prémessenger/ pre-messenger RNA
ARN pré- messenger		var graph + vars morph + syn T, var morph G, syns V, var graph + syn D	T	N abr + N c [fadj]	calque littéral adapté	ARN pré- messenger/ pre-messenger RNA
ARNs pré- messenger		T + vars morph + syn, var morph G, syns V, var morph + syn D	NT	N abr + N c [f adj]	emprunt hybride + calque littéral adapté	ARNs pré- messenger/ pre-messenger RNAs
transcrits du gène (Pitx3)		var morph T + syn, var morph L, var morph V + syn, var morph D	T	N + jp + N	calque littéral adapté	transcrit du gène/ gene transcript
21. ARN non codants	1	Φ	FT	N abr + (adv + adj)	calque littéral adapté	ARN non codant/ non-coding RNA
22. biologie intégrative	5	Φ	T	N + adj	calque adapté ou création lexicale	biologie intégrative/ system biology
23. brin 5'-3' est codant	2	T, G + syn, syn L, syn V, D	T	N + adj	calque littéral adapté	brin codant/ coding string

24. <u>brin antiparallèle non codant</u>	1	Φ	NT (équi NT)	(N + adj) + (adv + adj)		
25. brin non codant brin non codant (transcrivant le)	2	T + syn, G + syns syn L, syn V var morph + syn T + var morph + syns G, syn L, syn V	TFr + FTQc TQcf (équi NT)	N + (adv + adj) (N + adv + adj) + jp + préd + N	calque littéral adapté calque littéral adapté	brin non codant/ <i>non-coding strand</i> brin non codant de l'ADN/ <i>DNA non- coding strand</i>
26. <u>capacité de liaison à l'ADN de l'homéodomaine</u>	1	Φ	NT (équi NT)	(N + jp + N) + jp + préd + (N abr + jp + préd + N)		
27. capacité de lier l'ADN	1	Φ	TFr (équi NT)	N + jp + (v + préd + N)	calque littéral adapté	capacité de lier l'ADN/ <i>DNA bind capacity</i>
28. capacités transcriptionnelles	1	Φ	FT (NTCa)	N + adj	calque littéral adapté	capacité transcription- nelle/ <i>transcriptional capacity</i>
29. capping coiffage	3	syn T, G, syns L T, syn G, syns L	FT (NTCa) TFr	N N	emprunt intégral calque adapté ou création lexicale	<i>capping/</i> <i>capping</i> <i>coiffage/</i> <i>capping</i>
30. <u>carte (résoactive) du génome humain</u>	2	Φ	T	N + jp + (N + adj)	calque littéral adapté	carte du génome humain/ <i>human genome map</i>
31. carte des gènes (carte d'un gène) carte de [mots] gènes	2	Φ Φ	NT FT	N + jp + préd + N p N + jp + N p	calque littéral adapté calque littéral adapté	carte d'un gène/ <i>gene map</i> carte de gènes/ <i>genes map</i>
32. cartographie du génome humain <u>ce séquençage</u>	8	T T	T T	N + jp + préd + (N + adj) N + jp + préd	calque littéral adapté calque	cartographie du génome humain/ <i>human genome mapping</i> séquençage

(du génome humain)				+ (N + adj)	littéral adapté	du génome humain /human genome sequencing
33. <u>centres de génomique médicale</u> (50)	1	Φ	TfFf (équ NT)	N + jp + (N + adj)	calque littéral adapté	centre de génomique médicale/ genomics medical center, genomics medical center
34. champ génétique	1	Φ	NT	N + adj	calque littéral adapté	champ génétique/ genetic field
35. cible(s) transcriptionnelle(s) (première)	2	Φ	T	N + adj	calque littéral adapté	cible transcriptionnelle/ transcriptional target
36. cisrégulation	1	Φ	NT	N c	calque littéral	cis-régulation/ cis-regulation
37. Cis régulation ADN-ADN	1	Φ	NT (équ NTM FTGo)	adj + N + N c [f adj]	calque littéral + calque littéral adapté	cis-régulation ADN-ADN/DNA-DNA cis-regulation
38. code génétique	1	T + var morph, G + var morph, V + var morph, D	T	N + adj	calque littéral adapté	code génétique/ genetic code
39. codons-stop	1	var graph T + syns, syns G, syns L, var graph + syns V, syn D	NT	N c	emprunt hybride	codon-stop/ stop codon
40. complément caractéristique de gènes (ou génome)	1	Φ	NT (équ NTM FTGo)	(N + adj) + jp + N	calque littéral adapté	complément caractéristique de gènes/ characteristic complement of genes
41. complexe de pré-initiation (CPI)	4	Φ	FT (NTCa)	N + jp + N c	calque littéral adapté	complexe de pré-initiation/ pre-initiation complex

42. complexe d'initiation de la transcription	2	Φ	TFr	N + jp + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	complexe d'initiation de la transcription/ <i>transcription initiation complex</i>
43. <u>complexe d'initiation macromoléculaire</u> (plus stable)	1	Φ	NT (équi NT)	N + jp + (N + adj c)		
44. concept de gène	3	Φ	T	N + jp + N	calque littéral adapté	concept de gène/ <i>gene concept</i>
45. contrôle de l'expression des gènes	5	Φ	T	N + jp + préd + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	contrôle de l'expression des gènes/ <i>gene expression control</i>
46. <u>contrôle de l'expression de gènes-cibles</u>	1	Φ	NT (équi NT)	N + jp + préd + (N + jp + N c)		
47. <u>contrôle (au niveau) transcriptionnel</u>	2	Φ	T	N + adj	calque littéral adapté	contrôle transcriptionnel/ <i>transcriptional control</i>
contrôle transcriptionnel de l'expression (de la pro-opiomélanocortine)		Φ	T	(N + adj) + jp + préd + N	calque littéral adapté	contrôle transcriptionnel de l'expression/ <i>transcriptional control of expression</i>
48. échantillons d'ADN	1	Φ	T	N + jp + N	calque littéral adapté	échantillon d'ADN/ <i>DNA sample</i>
49. <u>effets cytologiques ou génétiques</u>	1	T, var morph + qu syn D	T	N + adj	calque littéral adapté	effet génétique/ <i>genetic effect, gene effect</i>
50. éléments cis <i>ces éléments (cis)</i>	3	Φ	FT	N + adj	calque littéral adapté	élément cis/ <i>cis-element</i>
51. en trans (agissent en <i>trans</i>)	3	T	T	jp + N	calque littéral adapté	en trans/ <i>in trans</i>
52. étape d'initiation de la transcription	1	Φ	TFr	N + jp + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	étape d'initiation de la transcription/ <i>transcription initiation step</i>

53. exons codants	2	var morph G + T + L + V + D	TFr + FTQc (FTCa)	N + adj	calque littéral adapté	exon codant/ coding exon
exons du gène		var morph G + T + L + V + D	T	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	exon du gène/ gene exon
54. expériences de mutagenèse	1	Φ	TFr	N + jp + N	calque littéral adapté	expérience de mutagenèse/ <i>mutagenesis</i> <i>experiment</i>
55. expériences de transfections transitoires	1	Φ	NT	N + jp + (N + adj)	calque littéral adapté	expérience de transfection transitoire/ <i>transient</i> <i>transfections</i> <i>experiment</i>
56. expression des gènes	16	vars morph T, G + vars morph, var morph L, V + vars morph, D + var morph	T	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	expression d'un gène/ gene expression
expression du gène expression de ce gène		vars morph T, var synt f + vars morph G, var morph L, var synt f + var morph V, var synt f + var morph D	T	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	expression du gène/ gene expression
Expression de l'information génétique		vars morph T, vars morph G, vars morph L, vars morph V, vars morph D	FT	N + jp + préd + (N + adj)	calque littéral adapté	expression de l'information génétique/ <i>genetic</i> <i>information</i> expression
expression génétique		T + vars morph, G + vars morph, L + var morph, V, vars morph D	T	N + adj	calque adapté ou création lexicale + calque littéral adapté	expression génétique/ gene expression <i>(genetic</i> <i>expression</i> <i>[Medline])</i>

57. facteurs de transcription (2) facteur de transcription (ce)	11	Φ	T	N + jp + N	calque littéral adapté	facteur de transcription/ <i>transcription factor</i>
58. facteur de transcription spécifique	3	Φ	TFr (FTCa)	N + jp + (N + adj)	calque littéral adapté	facteur de transcription spécifique/ <i>specific transcription factor</i>
59. facteurs diffusibles	1	Φ	TFr	N + adj	calque littéral adapté	facteur diffusible/ <i>diffusible factor</i>
60. fragments codants	1	Φ	FT	N + adj	calque littéral adapté	fragment codant/ <i>coding fragment</i>
61. G protéines	1	var morph T	TFr _f	N + N	calque littéral	G protéine/ <i>G(-)protein</i>
62. <i>garniture génétique ou chromosomique</i> garniture génétique (ou chromosomique)	2	T + syn, G + syns, V + syns, D syns T, syns G, syns V, syn, D	TFr (FTCa) NT (TCaf)	N + adj N + adj	calque littéral adapté calque littéral adapté	garniture chromosomique/ <i>chromosome complement</i> garniture génétique/ <i>genetic complement</i>
63. gènes-cibles (différents)	1	Φ	FT (NTCa)	N c	calque littéral adapté	gène-cible/ <i>target gene</i>
64. gènes de structure	1	syn G, syn V	T	N + jp + N	calque littéral	gène de structure/ <i>gene structure</i>
65. gènes considérés jusqu'ici comme non codants	1	Φ	NT	N + (adv + adj)	calque littéral adapté	gène non codant/ <i>non-coding gene</i>
66. génomme humain ce génome (humain)	11	T	T	N + adj	calque littéral adapté	génomme humain/ <i>human genome</i>
67. "helix-turn-helix"	1	Φ	NT	N c	emprunt intégral	helix-turn-helix/ <i>helix-turn-helix</i>
68. histones <i>tails</i>	1	Φ	NT	N + N	emprunt intégral	histone tail/ <i>histone tail</i>
69. HUGO [Human Genome Organization]	1	G	FT (NTCa)	N abr	emprunt intégral	HUGO/HUGO

70. "Human Genome Project" (le)	4	Φ	T	(adj + N) + N	emprunt intégral	Human Genome Project/ <i>Human Genome Project</i>
		var graph-synt T, G	T	N + (N + adj)	calque littéral adapté	projet Génome humain/ <i>Human Genome Project</i>
		Φ	T	N + jp + (N + jp + préd + (N + adj))	calque littéral adapté	projet de séquençage du génome humain/ <i>human sequencing project, Human Sequencing Project</i>
		var graph-synt T, var graph G	T (NTCa)	N + (N + adj)	calque littéral adapté	projet Génome Humain/ <i>Human Genome Project</i>
71. HUPO	3	Φ	NT	N abr	emprunt intégral	HUPO/ <i>HUPO</i>
"Human Protein Project" (le)		Φ	NT	adj + (N + N)	emprunt intégral	Human Protein Project/ <i>Human Protein Project</i>
72. information génétique (identique)	1	T, V	T	N + adj	calque littéral adapté	information génétique/ <i>genetic information</i>
73. initiation de la transcription (100)	8	var morph T, var morph G, var morph + syn L, syns V, D + var morph	T	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	initiation de la transcription/ <i>transcription initiation</i>
initiation de la transcription d'un gène		var morph T, var morph G, var morph + syn L, syns V, vars morph D	TFr	N + jp + préd + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	initiation de la transcription d'un gène/ <i>gene transcription initiation</i>
site d'initiation de la transcription		T, G, var morph + syn L, syns V, D + var morph	T	N + jp + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	site d'initiation de la transcription/ <i>transcription initiation site</i>

<i>site d'initiation (de la transcription)</i>		var morph T, var morph G, var morph + syn L, syns V, var morph D	T (FTCa)	N + jp + N	calque littéral adapté	site d'initiation/ <i>initiation site</i>
point d'initiation de la transcription du gène		var morph T, var morph G, L + syn, syns V, vars morph D	NT (équ NTM FTGo)	N + jp + (N + jp + préd + (N + jp + N))	calque littéral adapté	point d'initiation de la transcription du gène/ <i>gene transcription initiation point</i>
74. introns non codants	1	Φ	FT	N + (adv + adj)	calque littéral adapté	intron non codant/ <i>non- coding intron</i>
75. maturation du transcrit primitif dans le noyau)	1	vars morph T + syn, var morph D	NT	N + jp + (N + adj)	calque adapté ou création lexicale	maturation du transcrit primitif/ <i>RNA processing, post- transcriptional processing</i>
76. mécanismes d'initiation de la transcription	1	Φ	TFRf	N + jp + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	mécanisme d'initiation de la transcription/ <i>transcription initiation mechanism</i>
77. modulation de l'expression de gènes cibles	1	Φ	TFRf (équ NT)	N + jp + préd + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	modulation de l'expression d'un gène cible/ <i>target gene expression modulation</i>
78. mutation du promoteur	1	Φ	FT (NTCa)	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	mutation du promoteur/ <i>promoter mutation</i>
79. mutations génétiques	4	T, G, var morph D	T	N + adj	calque littéral adapté	mutation génétique/ <i>genetic mutation</i>
80. paires de bases (en amont)	7	T, G, L, V, D	T	N + jp + N	calque littéral adapté	paire de base/ <i>base pair</i>
81. patron d'expression	4	Φ	T	N + jp + N	calque littéral adapté	patron d'expression/ <i>expression pattern</i>
patron d'expression génétique		Φ	TFRf (équ NTM TGo)	N + jp + (N + adj)	calque littéral adapté	patron d'expression génétique/

						<i>genetic expression pattern</i>
82. portrait génétique portraits génétiques	2	Φ	TQcf (TCa)	N + adj	calque littéral adapté	portrait génétique/ <i>genetic portrait</i>
83. précurseurs d'ARN messager nucléaires	1	Φ	NT (équ FT)	N + jp + ((N abr + N [f adj]) + adj)	calque littéral adapté	précurseur d'ARN messager nucléaire/ <i>nuclear messenger RNA precursor</i>
84. profil génétique des patients	1	Φ	FT (équ NTM TGo)	(N + adj) + jp + préd + N	calque littéral adapté	profil génétique du patient/ <i>patient's genetic profile</i>
85. promoteur du gène (de la ppENK humaine)	4	var morph + syns T, var morph G, var morph L, var morph + syns V, var morph D	T (NTCa)	N + jp + préd + N	calque littéral + calque adapté ou création lexicale	promoteur du gène/ <i>promoter gene</i> (TermiumPlus), <i>gene promoter</i>
site promoteur		T + var morph + syn, var morph G, var morph L, var morph + syns V, var morph D	FT	N + N [f adj]	calque littéral adapté	site promoteur/ <i>promoter site</i>
site du promoteur site du promoteur (ce)		var synt f + var morph + syn T, var morph G, var morph L, var morph + syns V, var morph D	NT	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	site du promoteur/ <i>promoter site</i>
86. promoteur modèle	1	Φ	TfFf	N + N [f adj]	calque littéral adapté	promoteur modèle/ <i>model promoter</i>

87. promoteur typique	1	Φ	NT	N + adj	calque littéral adapté	promoteur typique/ typical promoter
88. régulateur transcriptionnel	1	Φ	T (NTCa)	N + adj	calque littéral adapté	régulateur transcriptionnel/ transcriptional regulator
89. régulation de l'activité du promoteur sur la transcription	1	Φ	NT (équi FT)	N + jp + préd + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	régulation de l'activité du promoteur/ promoter activity regulation
90. régulation de la transcription	1	Φ	T	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	régulation de la transcription/ transcription regulation
91. <u>Régulation de la transcription en cis</u> ces types de régulation 'en cis [ou en trans]	2	Φ	NT (équi NT)	N + jp + préd + (N + jp + N)		
92. <u>Régulation de la transcription en trans</u> ces types de régulation 'en cis ou' en trans régulation en trans	3	Φ	NT (équi NT) FT (NTCa)	N + jp + préd + (N + jp + adj) N + jp + N	calque littéral adapté	régulation en trans/ trans(-) regulation
93. <u>régulation 'sero' prétraductionnelle</u>	1	Φ	NT (équi NTM, FTGo)	N + adj c	calque littéral adapté	régulation prétraductionnelle/ pretranslation regulation
94. régulation (sero) traductionnelle	1	var morph + syn V	T	N + adj	calque littéral adapté	régulation traductionnelle/ translation regulation
95. répertoire de gènes	1	T, syns L, syns V	T	N + jp + N	calque adapté ou création lexicale	répertoire de gènes/ gene index
96. <i>répression sélective</i>	1	Φ	T _{RF}	N + adj	calque littéral adapté	répression sélective/ selective repression
97. science génomique	1	Φ	NT (TCa)	N + adj	calque littéral adapté	science génomique/ genomic science

98. séquençage des (3,1 milliards de) bases d'ADN	1	Φ	NT	N + jp + préd + (N + jp + N)	calque littéral adapté	séquençage des bases d'ADN/ DNA base sequencing
99. séquences ADN consensus	4	var morph T, var morph G, var morph L, var morph V, var morph D	TFrf	(N + N) + N [f adj]	calque littéral adapté	séquences ADN consensus/ DNA consensus sequence
séquence consensus [sic]		T, G (n), L, V, D	T	N + N [f adj]	calque littéral adapté	séquence consensus/ consensus sequence
site consensus		syn T, syn G, syn L, syn V, syn D	T	N + N	calque littéral adapté	site consensus/ consensus site
100. séquence ADN nucléotidique	1	Φ	TFrf	N + (N + adj)	calque littéral adapté	séquence ADN nucléotidique/ DNA nucleotide sequence
101. séquence amplificatrice activée	1	T, G, var morph D	TFrf	N + adj	calque littéral adapté	séquence amplificatrice/ enhancing sequence
102. <u>séquences amplificatrices non codantes</u>	1	Φ	NT (équ NT)	(N + adj) + (adv + adj)		
103. séquences auxiliaires	5	Φ	NT	N + adj	calque littéral adapté	séquence auxiliaire/ auxiliary sequence
104. séquences cis (précises)	1	Φ	FT (NTCa)	N + adj	calque littéral adapté	séquence cis/ cis(-) sequence
105. séquences de bases (courtes)	3	T + var synt f + synt f + synt f + synt f + syn V	T	N + jp + N	calque littéral adapté	séquence de bases/base sequence
séquences nucléotidiques (constitutives de l'ADN)		T + var synt f + synt f + synt f + syn V	T	N + adj	calque littéral adapté	séquence nucléotidique/ nucleotidic sequence

106. séquence de reconnaissance	1	T + syn, G + syn, V + syn	T	N + jp + N	calque littéral adapté	séquence de reconnaissance/ recognition sequence
107. séquences stimulatrices ou inhibitrices	5	Φ	TFr + FTQc (NTCa)	N + adj	calque littéral adapté	séquence inhibitrice/ inhibitory sequence
108. séquence palindromique du site consensus répétée	1	Φ	NT (équi NT)	(N + adj) + jp + préd + (N + N [f adj] + pp [f adj])		
109. séquences régulatrices d'ADN	1	qu syn T, var morph G	TFrf	N + adj + jp + N	calque littéral adapté	séquence régulatrice d'ADN/ DNA regulatory sequence
110. séquence-témoin de reconnaissance (AAUAAA)	1	Φ	NT (équi NT)	N c + jp + N		
111. site d'assemblage du complexe d'initiation de la transcription	1	Φ	NT (équi NT)	(N + jp + N) + jp + préd + (N + jp + N) + jp + préd + N		
112. site d'expression (premier) (150) site (majeur) d'expression du gène (de la ppbNK)	2	T var morph T	TFr (FTCa) NT	N + jp + N N + jp + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté calque littéral adapté	site d'expression/ expression site site d'expression du gène/ gene expression site
113. site de liaison	1	T, G + syn, L	T	N + jp + N	calque littéral adapté	site de liaison/ binding site
114. site de liaison du facteur de transcription	1	Φ	NT	(N + jp + N) + jp + préd + (N + jp + N)	calque littéral adapté	site de liaison du facteur de transcription/ transcription factor binding site
115. site de terminaison	1	Φ	T	N + jp + N	calque littéral adapté	site de terminaison/ termination site
116. souris transgéniques	1	Φ	T	N + adj	calque littéral adapté	souris transgénique/ transgenic mouse

117. spécificité de liaison à l'ADN	2	Φ	NT	N + jp + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	spécificité de liaison à l'ADN/ DNA(-) binding specificity
118. stimulation de la transcription de certains gènes	1	Φ	TFr (équ FT)	N + jp + préd + (N + jp + N)	calque littéral adapté	stimulation de la transcription de gènes/ gene transcription stimulation
119. structure chromatinienne	1	Φ	NT	N + adj	calque littéral adapté	structure chromati- enne/ chromatin structure
120. superfamille de gènes	1	Φ	TFr (FTCa)	N + jp + N	calque littéral adapté	superfamille de gènes/ gene superfamily
121. synthèse des protéines	4	var morph T, var morph G	T	N + jp + préd + N	calque littéral adapté	synthèse des protéines/ protein synthesis
synthèse protéique		var morph T, var morph G	T	N + adj	calque littéral adapté	synthèse protéique/ proteic synthesis
122. synthèse des protéines totales	1	Φ	TFr	N + jp + préd + (N + adj)	calque littéral adapté	synthèse des protéines totales/ total protein synthesis
123. systèmes génétiques	1	Φ	FT	N + adj	calque littéral adapté	système génétique/ genetic system
124. taux de la synthèse protéique	3	Φ	NT	N + jp + préd + (N + adj)	calque littéral adapté	taux de la synthèse protéique/ protein synthesis rate
125. taux de la transcription du gène	1	Φ	NT	N + jp + préd + (N + jp + préd + N)	calque littéral adapté	taux de la transcription du gène/ gene transcription rate
126. technique(s) <small>(30)</small> run-off	1	Φ	NT (équ FM)	N + N c	emprunt hybride	technique run-off/ run-off technique
127. technique(s) run-on	1	Φ	NT	N + N c	emprunt hybride	technique run-on/ run-on technique

128. thérapie génique	1	T + syn, G (n) + var morph, L, D	T	N + adj	calque adapté ou création lexicale	thérapie génique/ <i>gene therapy</i>
129. traduction du code génétique (niveau de la)	2	vars morph T, var morph G, vars morph V, var morph D	TFr (éq FT)	N + jp + préd + (N + adj)	calque littéral adapté	traduction du code génétique/ <i>genetic code translation</i>
<u>traduction du RNA en protéines</u>		syns T, syn G, syns V, syn D	NT (éq NT)	(N + jp + préd + N abr) + jp + N		
130. transcription des gènes en RNA	1	Φ	NT	(N + jp + préd + N) + jp + N abr	emprunt hybride + calque littéral adapté	transcription des gènes en RNA/ <i>RNA gene transcription</i>
131. <u>transcription du gène précurseur de l'ARNm</u> (niveau de la)	1	Φ	NT (éq NT)	N + jp + préd + (N + N [f adj]) + jp + préd + N c + N [f adj])		
132. transcription par l'ARN polymérase	1	Φ	T	N + jp + préd + (N abr + N)	calque littéral adapté	transcription par l'ARN polymérase/ <i>RNA polymerase transcription</i>
133. transrégulation	1	Φ	NT	N c	calque littéral	transrégulation/ <i>transregulation</i>
134. "turnover"	1	Φ	T (NTCa)	N	emprunt intégral	turnover, turnover/ <i>turnover</i>
135. virus à ARN	1	T (n), G, L	T	N + jp + N	calque littéral adapté	virus à ARN/ <i>RNA virus</i>
136. voie d'activation endogène (de la protéine kinase C)	1	Φ	NT	N + jp + (N + adj)	calque littéral adapté	voie d'activation endogène/ <i>endogenous pathway</i>
137. <u>voies de modulation de l'expression du gène</u> (de la ppENK) (178)	1	Φ	NT (éq NT)	N + jp + (N + jp + préd + (N + jp + préd + N))		

Annexe 3

Base des termes de la génétique médicale du corpus terminologisés dans les aires géographiques du Québec et de la France selon une systématisation du découpage notionnel (66 termes)

TERMES	SPÉCIFICITÉS
1. activateur transcriptionnel/transcriptional activator	<u>Synonymes</u> enhancer/enhancer; séquence stimulatrice/stimulating sequence
2. activation de la protéine/protein activation 3. activation de la transcription/transcription activation 4. activation sélective/selective activation	
5. activité de transcription/transcription activity 6. activité du promoteur/promotor activity	
7. ADN satellite/satellite DNA 8. 9. ADN nucléaire/nuclear DNA	<u>Opposition</u> entre ADN satellite et ADN codant
10. ARN antisens/antisense RNA 11. ARNm/mRNA 12. ARN messenger/messenger RNA 13. ARN pré-messager/pre-messenger RNA	<u>Variante morphosyntaxique</u> de ARN messenger : ARNm <u>Opposition</u> entre les déterminants ARN antisens et ARN messenger
14. biologie intégrative/system biology	
15. brin codant/coding strand	<u>Opposition</u> entre les déterminants brin codant et brin non codant (bien que ce dernier soit faiblement terminologisé au Québec)
16. carte du génome humain/human genome map	
17. cartographie du génome humain/human genome mapping	<u>Synonyme</u> séquençage du génome humain
18. cible transcriptionnelle/transcriptional target	
19. code génétique/genetic code	
20. concept de gène/gene concept	
21. contrôle de l'expression des gènes/gene expression control 22. contrôle transcriptionnel/transcriptional control 23. contrôle transcriptionnel de l'expression/transcriptional control of expression	<u>Variante morphosyntaxique</u> de contrôle transcriptionnel : contrôle transcriptionnel de l'expression
24. échantillon d'ADN/DNA simple	
25. effet génétique/genetic effect, gene effect	

26. *enhancer/enhancer ¹⁴¹	<u>Synonymes</u> activateur transcriptionnel/transcriptional activator; séquence stimulatrice/stimulating sequence.
27. en trans/in trans	
28. exon du gène/gene exon	
29. expression d'un gène/gene expression 30. expression du gène/gene expression 31. expression génétique/gene expression, genetic expression (Medline)	<u>Variante morphosyntaxiques</u> de expression d'un gène : expression du gène, expression génétique
32. facteur de transcription/transcription factor	
33. gène de structure/gene structure	
34. génomme humain/human genome	
35. Human Genome Project/Human Genome Project 36. projet de séquençage du génome humain/human sequencing project, Human Sequencing Project 37. projet Génome humain/Human Genome Project 38. projet Génome Humain/Human Genome Project	<u>Variante graphique</u> de projet Génome humain : projet Génome Humain
39. information génétique/genetic information	
40. initiation de la transcription/transcription initiation	<u>Variante morphosyntaxiques</u> de initiation de la transcription : site d'initiation de la transcription/ <i>transcription initiation site</i> ; site d'initiation/ <i>initiation site</i>
41. mutation génétique/genetic mutation	
42. paire de base/base pair	
43. patron d'expression/expression pattern	
44. promoteur du gène/promoter gene (TermiumPlus), gene promoter	<u>Terminologisation</u> Unité non terminologisé au Canada
45. régulateur transcriptionnel/transcriptional regulator	<u>Terminologisation</u> Unité non terminologisé au Canada
46. régulation de la transcription/transcription regulation 47. régulation traductionnelle/translation regulation	
48. répertoire de gènes/gene index	
49. séquençage du génome humain/human genome sequencing	<u>Synonyme</u> cartographie du génome humain/ <i>human genome mapping</i>

¹⁴¹ Nous avons inséré cette unité terminologisée dans cette liste, quoiqu'il ne s'agisse pas d'un terme syntagmatique comportant une base et une expansion.

<p>50. séquence consensus/consensus sequence</p> <p>51. séquence de bases/base sequence</p> <p>52. séquence de reconnaissance/recognition sequence</p> <p>53. séquence nucléotidique/nucleotidic sequence</p>	<p><u>Synonymes</u> de séquence consensus : site consensus/consensus site</p> <p>de séquence de bases : séquence nucléotidique</p>
<p>54. site consensus/consensus site</p> <p>55. site de liaison/binding site</p> <p>56. site de terminaison/termination site</p> <p>57. site d'initiation/initiation site</p> <p>58. site d'initiation de la transcription/transcription initiation site</p>	<p><u>Synonyme</u> de séquence consensus/consensus site : site consensus</p> <p><u>Variantes morphosyntaxiques</u> de site d'initiation : site d'initiation de la transcription; initiation de la transcription/transcription initiation</p>
<p>59. souris transgénique/transgenic mouse</p>	
<p>60. synthèse des protéines/protein synthesis</p> <p>61. synthèse protéique/proteic synthesis</p>	<p><u>Variantes morphosyntaxiques</u></p>
<p>62. thérapie génique/gene therapy</p>	
<p>63. transcription par l'ARN polymérase/RNA polymerase transcription</p>	
<p>64. transcrit du gène/gene transcript</p>	
<p>65. *turnover, turn-over/turnover¹⁴²</p>	
<p>66. virus à ARN/RNA virus</p>	

¹⁴² Nous avons inséré cette unité terminologisée dans cette liste, quoiqu'il ne s'agisse pas d'un terme syntagmatique comportant une base et une expansion.

Annexe 4

Critères d'acceptabilité des emprunts de l'OQLF (Loubier) de 2003 adaptés, des termes de l'OQLF de 2004 (c1998) et des termes en LSP retenus par l'auteur ou de l'auteur de 2005

1. Critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de l'OQLF¹⁴³ (Loubier) de 2003 adaptés¹⁴⁴

Dans le dernier chapitre, nous avons montré les procédés d'enrichissement lexical, lesquels permettent de contrôler le lexique d'une communauté dont la langue première est menacée.

Dans ce chapitre, nous citerons différents critères d'acceptation et d'adaptation élaborés par l'OQLF pour les emprunts et les termes. Ces critères permettent de juger de l'acceptabilité des emprunts à des fins de traitement lexicographique ou terminologique, dans un contexte d'aménagement linguistique. Ils conduisent donc à déterminer soit à l'acceptabilité d'un mot, d'un terme ou d'une expression, soit à la non acceptabilité. La connaissance de ces critères est indispensable pour déterminer si un terme ou un emprunt est acceptable ou non acceptable.

Principes normatifs et les principes directeurs

En matière d'emprunt linguistique, la stratégie d'intervention de l'Office s'appuie sur des principes normatifs et directeurs (énumérés ci-dessous). Ces principes gouvernent tous les autres critères.

Principes normatifs

Les principes normatifs font état des normes auxquelles doivent satisfaire les emprunts en ce qui a trait au code linguistique et à l'usage du français écrit au Québec.

¹⁴³ En matière de critères d'acceptabilité des emprunts, Lucie Auger, directrice des services linguistiques de l'Office québécois de la langue française (OQLF), assure que l'Office se base sur les critères de Loubier : « [q]uant aux emprunts, les critères d'acceptabilité que nous appliquons se trouvent dans *Les emprunts : traitement en situation d'aménagement linguistique* de Loubier publié en 2003 ». Par ailleurs, elle ajoute que, « [à] titre de renseignement, nous procédons actuellement à la mise à jour de notre politique sur les emprunts qui devrait être publié en 2005 » (Communication personnelle, janvier 2005). - Loubier Christiane. *Les emprunts : traitement en situation d'aménagement linguistique*. Québec: Gouvernement du Québec; 2003.

¹⁴⁴ Relativement au *Tableau des critères d'acceptabilité et d'adaptabilité des emprunts de Loubier de 2003 adaptés*, mentionnons que certains critères ont été adaptés en ce sens que nous en avons augmenté le contenu informationnel¹⁴⁴. Par exemple, le critère « Intégrabilité au système linguistique du français » (Loubier 2003 : 59), est devenu : « Adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt au système linguistique du français (intégrabilité/implantabilité) ». En outre, nous avons uniformisé l'information. Par exemple, Loubier (2003) indique les critères « Coexistence avec des équivalents français disponibles (p. 63), « Coexistence avec des équivalents » (p. 73), « Non-coexistence avec des équivalents » (p. 75) que nous avons uniformisés par le critère « Coexistence avec équivalents français disponibles ».

1. « L'Office considère comme acceptables les emprunts qui sont conformes ou intégrables au système linguistique du français, dans toutes ses composantes morphosémantiques¹⁴⁵ » (Loubier 2003 : 36).
2. « Étant donné que tout usage prescrit doit tendre à se rapprocher de l'usage social effectif et que les interventions de l'Office participent à la définition d'une norme sociolinguistique, la politique de l'emprunt a comme norme de référence celle qui correspond à l'usage du français, essentiellement du français écrit, au Québec¹⁴⁶ » (Loubier 2003 : 37).

Principes directeurs

Les principes directeurs constituent les différentes raisons qui justifieraient le recours à l'emprunt.

1. « [L]'accroissement de la compétence lexicale en français¹⁴⁷ » par la diffusion systématique des unités lexicales françaises déjà disponibles dans le corpus lexical du français du Québec ou de la francophonie (Loubier 2003 : 38).
2. « [L]a stimulation de la créativité lexicale » est à privilégier autant que possible, mais elle n'exclut pas la diffusion de calques, de traductions adaptées ou d'emprunts intégrables et acceptables (Loubier 2003 : 38).
3. « [L]a reconnaissance d'emprunts sanctionnés par l'usage et légitimés par la collectivité ». Puisque c'est l'usage effectif (et non prescrit) qui conditionne l'acceptabilité des emprunts, on peut dire qu'un emprunt est légitimé s'il est reçu dans la norme sociolinguistique d'une collectivité, donc accepté par la majorité des locuteurs, dont un certain nombre de spécialistes de la langue (Loubier 2003 : 38).
4. « [L]'adaptation de l'emprunt » est recommandée, compte tenu des facteurs sociolinguistiques de viabilité et d'implantation des formes adaptées, que ce soit du point de vue de l'aménagement graphique, morphologique et phonétique¹⁴⁸ (Loubier 2003 : 38).

¹⁴⁵ Les composantes morphosémantiques du système linguistique du français comportent le plan phonétique, graphique, grammatical (possibilité d'une prononciation française, d'accentuation, d'accord en genre et en nombre, de dérivation, etc.) et sémantique conformément aux procédés de métaphore, de métonymie et d'extension de sens (Loubier 2003 : 36).

¹⁴⁶ La généralisation d'un emprunt intégral ou hybride en France, en Belgique ou en Suisse n'est pas un critère d'acceptation ou de non-acceptation : c'est son idiomaticité québécoise qui l'est. Ex. : motomarine/scooter des mers. Par ailleurs, même si un québécoisme d'emprunt est généralisé au Québec, il doit s'intégrer au système morphosémantique du français en plus d'être conforme aux normes sociolinguistiques de la société québécoise pour être accepté. Ex. : jazzé/jazzy, arrêt/stop.

¹⁴⁷ La politique de l'emprunt a pour but de renseigner les utilisateurs de l'existence des unités lexicales françaises déjà disponibles comme synonymes d'un emprunt ou d'équivalents possibles pour remplacer adéquatement l'emprunt utilisé ou à être utilisé.

¹⁴⁸ L'adaptation des emprunts s'impose comme mesure de francisation et d'implantation, car on constate que généralement, plus un emprunt est aménagé en fonction du système linguistique de la langue emprunteuse, plus son intégration sociolinguistique est facilitée.

Critères sociolinguistiques et linguistiques¹⁴⁹ et acceptabilité de l'emprunt

Les critères sociolinguistiques présentés ici rendent possible l'évaluation de l'adéquation de l'emprunt aux normes sociales, donc de son degré de légitimité sociale.

Critères sociolinguistiques

Les critères sociolinguistiques de l'acceptabilité des emprunts sont :

1. « Le degré de généralisation et d'implantation de l'emprunt dans l'usage » qui s'évalue selon :
 - a) « [l]'aire de distribution géographique¹⁵⁰ »; b) « [l]'aire de distribution sociale¹⁵¹; » c) « [l]a dimension temporelle de l'emprunt » (emprunt récent ou ancien) (Loubier 2003 : 48);
2. « L'implantabilité de l'emprunt et des termes qui coexistent avec cet emprunt » se mesure d'après : a) « [l]a catégorie d'usagers actuels ou potentiels¹⁵² »; b) « [l]es représentations, les attitudes et les comportements des locuteurs qui déterminent si le terme emprunté est reçu dans la norme sociolinguistique¹⁵³ » (Loubier 2003 : 49).

Critères linguistiques

Les critères linguistiques permettent de vérifier les disponibilités et les possibilités du corpus lexical du français de même que la conformité ou l'intégrabilité de l'emprunt aux composantes du système linguistique (graphique, phonétique, morphologique, grammaticale, etc.), donc d'évaluer le degré de légitimité linguistique de l'emprunt.

Les critères linguistiques d'acceptabilité de l'emprunt sont :

1. « La catégorie d'emprunt » (intégral, hybride, etc.) dans le lexique d'une communauté importe (Loubier 2003 : 49), compte tenu du fait que dans un contexte d'aménagement linguistique, il est pertinent de privilégier la création lexicale ou ce qui s'en rapproche le plus, donc d'éviter le plus possible une « forme d'immobilisme linguistique » (Loubier 2003 : 21). Par conséquent, il faut retenir que : « [l]'emprunt intégral, sans adaptation, représente ainsi le stade le plus statique de l'intégration de l'emprunt et le recours au calque et à la traduction adaptée marque le passage au stade dynamique [...] » (Loubier 2003 : 22).

¹⁴⁹ Ces critères sont à analyser conjointement bien qu'énoncés séparément, à des fins de compréhension.

¹⁵⁰ Régionalisme d'emprunt ou emprunt partagé par plusieurs collectivités. Ex. : français du Québec [FQ], français européen [FE].

¹⁵¹ Usage généralisé ou restreint à certains groupes socioprofessionnels, emprunt isolé (ne brise pas la cohérence des dénominations du système terminologique) ou massif (transfert important d'emprunts d'une langue à une autre) à l'intérieur d'un secteur d'activité.

¹⁵² Spécialistes, enseignants, langagiers, grand public.

¹⁵³ Aspects liés aux connotations des termes, aux perceptions et aux jugements d'acceptabilité des locuteurs.

2. « La coexistence ou la non-coexistence de l'emprunt avec des équivalents en usage ou disponibles dans le corpus lexical du français en faisant abstraction des territoires géographiques » (Loubier 2003 : 49);
3. « La conformité ou l'intégrabilité¹⁵⁴ de l'emprunt au système linguistique du français »¹⁵⁵ (Loubier 2003 : 49);
4. « La conformité de l'emprunt à l'organisation notionnelle et dénominationnelle d'une terminologie » (Loubier 2003 : 49).

Critères d'adaptabilité de l'emprunt

Considérant le principe directeur qui recommande l'adaptation linguistique de l'emprunt, nous énumérons ici les critères (ou règles) d'adaptabilité de l'emprunt, critères qui « s'inspirent largement des rectifications proposées par le Conseil supérieur de la langue française et publiées au *Journal officiel de la République française* en 1990 » (Loubier 2003 : 50)¹⁵⁶. Ils sont au nombre de (7) sept :

1. La variante d'adaptation phonétique québécoise est privilégiée¹⁵⁷. Ex. : *jazzé/jazzy*, *pédigri/pedigree*.
2. La variante la plus adaptée ou la plus simple est favorisée. Ex. : *musli/muesli*.
3. Certaines séries nouvelles d'emprunts sont adaptées au français par recours à un modèle français de composition. 1. Forme anglaise *-er*¹⁵⁸ → francisé en *-eur/-euse*. Ex. : *supporter* deviendra *supporteur*, *container* deviendra *conteneur*; 2. Forme anglaise en *-ing* → francisé en *-age*. Ex. : *listing* deviendra *listage*, *doping* deviendra *dopage*.
4. La règle générale du singulier et du pluriel des mots français est appliquée aux emprunts acceptés. Ex. : *ravioli* → *raviolis*, *Inuit* → *Inuits*.
5. Le genre donné à l'emprunt reprend souvent celui du terme générique français qui le définit. Ex. : le *haïku* est considéré du genre masculin, parce que son générique, *poème*, est du masculin en langue française. Parfois, le genre reste le même que celui du mot de la langue d'origine. Ex. : *pizza*.

¹⁵⁴ « Un emprunt est intégrable au système linguistique du français s'il a une capacité d'adaptation sur les plans phonétique, graphique, grammatical (possibilité d'une prononciation française, d'accentuation, d'accord en genre et en nombre, de dérivation, etc.) et sémantique lorsqu'il peut s'insérer dans le champ sémantique d'un terme français préexistant sans introduire de brouillage avec les autres dénominations qui font partie du même champ et sans entraîner la disparition d'une différenciation sémantique » (Loubier 2003 : 47).

¹⁵⁵ Degré d'adaptation, d'intégrabilité sémantique, morphologique, phonétique et graphique.

¹⁵⁶ On souligne que l'on doit prendre en compte les facteurs sociolinguistiques de viabilité et d'implantabilité, notamment du fait que certaines graphies étrangères sont solidement implantées dans l'usage du français. Par exemple : *designer* ne sera pas francisé en **disagneur*, web en **ouébe*.

¹⁵⁷ Bien que l'Office privilégie une variante (notamment la variante québécoise) plutôt qu'une autre, il indique tout de même toutes les variantes possibles.

¹⁵⁸ « L'équivalence entre *-er/-or* en anglais et *-eur/-euse* en français semble s'imposer de soi et représente une solution heureuse à tous points de vue. Pour commencer, *-or* est d'origine latine (cf. *The Concise Oxford Dictionary*) et il est arrivé en anglais par le biais, précisément, du français *-eur*, dont il a gardé sa principale signification : agent, instrument, machine (Schapira 1987 : 342). »

L'usage québécois sera privilégié s'il existe une variation de genre selon les territoires géographiques.

6. Pour l'accentuation¹⁵⁹, les emprunts, y compris les mots d'origine latine, suivent la règle des mots français, à moins qu'ils ne figurent en situation de citation.
7. On francise les emprunts en les adaptant à l'alphabet et à la graphie du français afin de simplifier la lecture et la prononciation, autant que possible, selon la viabilité des formes. De plus, on s'efforce d'éviter les signes diacritiques étrangers qui viennent obscurcir la graphie et la prononciation. Ex. : *maelström* devient malstrom. La double graphie sera possible, quoique la graphie la plus francisée sera privilégiée.

Critères d'acceptabilité selon la typologie de l'emprunt à l'anglais

Voyons maintenant les critères d'acceptabilité selon la typologie de l'emprunt à l'anglais. Il est à noter que le nombre et la fréquence d'emploi des emprunts aux autres langues que l'anglais sont négligeables, comparativement aux emprunts à l'anglais.

I. Emprunt intégral, emprunt hybride et emprunt formel (ou faux emprunt)¹⁶⁰

On évalue l'intégrabilité et l'acceptabilité de ces emprunts en fonction de huit (8) critères :

1. La stimulation de la créativité et de l'accroissement de la compétence lexicale en français;
2. L'adaptation phonétique, graphique et grammaticale de l'emprunt (l'intégrabilité) au système linguistique du français/implantabilité des termes;
3. Le degré de généralisation et de légitimité dans l'usage;
4. La conformité à l'organisation notionnelle et dénominationnelle¹⁶¹;
5. La conformité à la norme sociolinguistique québécoise;
6. La coexistence avec des équivalents français disponibles;
7. L'étendue de l'aire de distribution sociale et géographique;
8. Pertinence de la catégorie d'emprunt considérant le degré d'adaptation le plus élevé¹⁶².

¹⁵⁹ Qui rend compte de la prononciation.

¹⁶⁰ L'acceptation d'un emprunt dans un domaine ne suppose pas la reconnaissance obligatoire du même emprunt dans d'autres domaines (leadership est accepté dans les domaines de la gestion et de la psychologie, mais non dans le domaine sociopolitique → direction, suprématie, etc). En effet, l'acceptation de l'emprunt intégral étendue à plusieurs domaines entraînerait un risque de supplantation de termes français implantés dans l'usage (Loubier 2003 : 58).

¹⁶¹ Cohérence terminologique du système de dénominations françaises du domaine ou du secteur d'activité touché par l'introduction de l'emprunt.

¹⁶² Le calque morphologique ou la traduction adapté vs l'emprunt intégral.

II. Le calque sémantique

Le calque sémantique introduit un nouveau sens dans une langue, mais à partir d'une forme déjà existante. L'évaluation de l'intégrabilité et de l'acceptabilité de ce type d'emprunt s'effectue en fonction de quatre (4) critères :

1. La conformité ou l'intégrabilité au système linguistique français¹⁶³;
2. La conformité à la norme sociolinguistique québécoise;
3. La pertinence du calque sémantique en fonction de sa coexistence ou de sa non-coexistence avec des équivalents disponibles;
4. Le degré de généralisation et de légitimité sociolinguistique dans l'usage.

III. Le calque morphologique

Le calque morphologique introduit dans une langue un nouveau sens et une nouvelle forme dans la langue emprunteuse. L'évaluation de l'intégrabilité et de l'acceptabilité de ce type d'emprunt s'effectue en fonction de cinq (5) critères :

1. La conformité ou l'intégrabilité au système linguistique français;
2. La conformité à la norme sociolinguistique québécoise;
3. L'importance de l'étendue de l'aire de distribution sociale et géographique;
4. La pertinence du calque morphologique en fonction de sa coexistence ou de sa non-coexistence avec des équivalents disponibles;
5. Le degré de généralisation et de légitimité sociolinguistique dans l'usage.

IV. Emprunt syntaxique¹⁶⁴

Parce que les retombées des emprunts syntaxiques, comparativement aux emprunts lexicaux, sont redoutables sur l'organisation du système linguistique, la politique de l'emprunt de l'OQLF ne retient qu'un seul critère d'évaluation et d'acceptation :

1. Les emprunts syntaxiques dont l'usage est généralisé et légitimé en français et qui sont jugés comme de nouvelles structures intégrables au système du français sont acceptés. Ex. : « dans le but de » serait accepté en coexistence avec « afin de », « de Paris » serait accepté en coexistence avec « depuis Paris », etc.

¹⁶³ Le calque est conforme sur le plan sémantique si le terme (ou une de ces composantes) recouvre l'une des significations attestées pour la dénomination étudiée.

¹⁶⁴ L'emprunt syntaxique déborde la morphosémantique des unités lexicales et relève de la composante syntaxicosémantique. Puisque ce type d'emprunt est davantage en lien avec le domaine de la lexicographie que de la terminologie, on s'y attardera peu.

Critères d'acceptabilité des sigles et des acronymes d'origine étrangère

Généralement, on leur applique les mêmes règles de traitement et de consignation terminologique que pour les emprunts intégraux à l'anglais. Cependant, compte tenu de leurs caractéristiques formelles ou de leur haute technicité, les sigles et les acronymes sont acceptables s'ils répondent à l'un ou l'autre des trois critères suivants (Loubier 2003 : 85) :

1. Sont conformes ou intégrables au système linguistique français tout en ne perturbant pas son développement et en ne nuisant pas à la cohérence de la terminologie d'un domaine ou d'un secteur d'activité : 1. Sigles et acronymes dont on ne perçoit pas l'origine étrangère¹⁶⁵. Ex. : *laser/Light Amplification by Stimulated Emission of Radiation*. 2. Sigles et acronymes d'origine étrangère qui coexistent avec un terme français. Ex. : *PVC/polyvinyl chloride* et polychlorure de vinyle, *ABS/Anti-Blockier-System* (terme allemand) et système de freinage antiblocage. 3. Sigles d'origine étrangère pour lesquels on a créé un équivalent français n'entraînant pas de changement de lettres. Ex. : *FAQ/Frequently Asked Questions* (proposition française : foire aux questions);
2. Sont considérés comme des internationalismes ou alors ils désignent des normes, des protocoles, etc., qui font l'objet d'ententes internationales particulières. Ex. : *HIV/human immunodeficiency virus*, *ASCII/American Standard Code for Information Interchange*;
3. Sans qu'ils soient jugés intégrables au français, leur utilisation régulière, restreinte ou temporaire, se confine à des domaines ou à des techniques de pointe (aéronautique, informatique, etc.) et ne risque pas d'avoir des répercussions négatives sur l'emploi généralisé du français dans la langue courante. Ex. : *POEMS/Polyneuropathy*, *Organomegaly*, *Endocrinopathy*, *Monoclonal gammopathy*, *Skin changes*, *APL/A Programming Language*¹⁶⁶.

2. Critères d'acceptabilité des termes de l'Office de 2004 (c1998)¹⁶⁷

Le lexique d'un domaine comprend des termes construits conformément à la néologie d'emprunt lexical et il s'enrichit constamment grâce à la néologie de création lexicale.

¹⁶⁵ Au même titre que certains autres termes français issus du grec ou du latin.

¹⁶⁶ Les deuxième et troisième critères manquent de rigueur. En ce qui a trait au deuxième critère, ne peut-on pas considérer que tous les sigles et acronymes sont potentiellement internationalisables, puisque la langue anglaise est la langue la plus parlée au monde? Et comment détermine-t-on quels sont les sigles et acronymes qui sont des internationalismes de ceux qui ne le sont pas? En ce qui concerne le troisième et dernier critère, bien que le sigle ou l'acronyme est confiné à quelques domaines de pointe, cela n'empêche pas qu'on emprunte intégralement à l'anglais alors qu'un équivalent français serait facilement utilisable.

¹⁶⁷ Politique de l'officialisation linguistique (2004; 2003; c2001). Notons qu'en matière de choix terminologiques, Lucie Auger indique que l'Office se fonde, et sur les *Énoncés de politique sur les critères d'officialisation* de 1998 (Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998), et sur la *Politique de l'officialisation linguistique* de 2004. En ce qui a trait au manque de précision des choix terminologiques de 2004, comparativement à l'année 1998, elle soutient que « [m]ême si la version de 2004 contient une version moins précise des critères qui guident nos choix linguistiques, l'esprit en est le même » (Communication personnelle, janvier 2005).

L'Office a d'abord établi les *Énoncés de politique sur les critères d'officialisation*, document publié en 1998, mais dont le texte a été approuvé en mars 1993. Parmi les énoncés figurent les choix terminologiques sur lesquels il se fonde pour statuer sur l'acceptabilité ou la non acceptabilité d'une unité terminologique¹⁶⁸ qui sont regroupés en deux catégories de choix terminologiques : les critères linguistiques et terminologiques, puis les critères sociolinguistiques.

Critères linguistiques et terminologiques

Les critères linguistiques et terminologiques ne sont pas dissociés et sont au nombre de six (6) :

1. « [L]a conformité au système linguistique [français] »;
2. « [L]a simplification de la graphie et de la prononciation »;
3. « [L]a dérivabilité »;
4. « [L]a motivation »;
5. « [L]a concision »;
6. « [L]a précision du terme ».

Critères sociolinguistiques

Les critères sociolinguistiques sont au nombre de trois (3) :

1. « [L]es attitudes des usagers »;
2. « [L]a conformité au contexte nord-américain »;
3. « [L]'implantabilité du terme ».

Nous remarquons que les critères linguistiques et terminologiques, et les critères sociolinguistiques de l'Office sont énumérés, mais non décrits. Or, on explique longuement le processus d'officialisation d'un terme, sans expliquer les critères linguistiques et terminologiques qui sont pourtant importants, puisqu'ils sont le fondement de la formation linguistique ou terminologique. En ce qui a trait aux trois critères sociolinguistiques du terme précités, on peut, par extension, les appliquer à l'*Énoncé d'une politique relative à l'emprunt de formes linguistiques étrangères* qui décrit en détail ces critères dans la rubrique *Principes directeurs*.

Puis, l'Office publie en 2001 sa *Politique de l'officialisation linguistique* (5 mars 2004; 2003; c2001 : 9)¹⁶⁹ qui traite des aspects linguistiques et terminologiques de la langue française au Québec dans un

¹⁶⁸ Répertoire des avis terminologiques et linguistiques 1998 : 278-9.

¹⁶⁹ Politique de l'officialisation linguistique publiée en 2001, mais dont la dernière mise à jour remonte au 5 mars 2004.

cadre d'aménagement linguistique, dont la dernière mise à jour date de mars 2004. Nous nous intéressons au chapitre 4 qui s'intitule *Les principes directeurs de l'intervention de l'Office*. Ce chapitre aborde les thèmes du terme déjà en usage au Québec et du terme nouveau. On indique que pour toute réalité déjà dénommée ou à nommer, la graphie québécoise française prévaut sur la graphie francophone pour des raisons de viabilité d'implantabilité du terme. En outre, comme mesure d'implantation efficace, il préconise la diffusion rapide de néologismes, afin de répondre aux besoins des usagers au moyen de la proposition (par opposition à la normalisation ou à la recommandation). Par conséquent, le critère *diffusion rapide des nouveaux termes* sera satisfait s'il est compris dans la banque terminologique de l'OQLF, le GDT.

Critères sociolinguistiques

Les critères sociolinguistiques sont au nombre de deux (2) :

1. La prévalence de la graphie française québécoise;
2. La diffusion rapide des néologismes.

3. Critères d'acceptabilité des termes en LSP retenus par l'auteure ou de l'auteure (2005)

Afin de confirmer ou d'infirmer notre hypothèse de recherche, nous avons élaboré nos critères d'acceptabilité des termes en langue de spécialité dans le but de les comparer aux critères des termes et des emprunts de l'Office. Ces critères se fondent sur les travaux en langue de spécialité de Auger, Benveniste, Dauzat, Dubuc, Guilbert, Guiraud, Goose, Jammal, Kocourek, Lethuillier, L'Homme, Maniez, Mortureux, Picoche, Quérin, Rouleau, Schapira, Vandaele, Van Hoof et Zwanenburg. Ces critères font intervenir les propriétés essentielles que doit posséder un terme et les divers procédés sur lesquels repose la formation terminologique.

Propriétés essentielles

Nous considérons qu'un terme en langue de spécialité doit posséder les propriétés essentielles suivantes : la motivation, la productivité, l'idéal de biunivocité, la distinctivité et la concision.

Motivation

La motivation est importante à observer lors de la formation des unités terminologiques, car elle facilite l'appréhension de la notion à laquelle renvoie le terme. Les valeurs mnémotechnique et culturelle d'un terme le rendent motivé, par conséquent, favorisent sa rétention.

La majorité des unités lexicales de la langue sont motivées. En terminologie, la prédominance du motivé est si prononcée qu'elle est un caractère essentiel de la formation terminologique (Guiraud '78 :98). La forme des termes suggère souvent une partie de leur sens. Ceci découle non seulement de la nature du lexique en général, mais aussi de l'intellectualisation de la langue technoscientifique (Kocourek : 1991, c1982 : 173).

Pour Kocourek, il y a motivation d'un terme lorsque « [...] la forme de ses morphèmes constitutifs, en plus de la signification globale du terme, signale des éléments de contenu qui indiquent pourquoi cette forme particulière est employée pour désigner le sens donné » (Kocourek, 1991, c1982 : 177). Mortureux appuie cette proposition et mentionne que la motivation des termes consiste en « [...] la relation perceptible entre leur forme (signifiant) et leur sens (signifié) ».

La motivation se réalise également grâce à l'unification d'un vocabulaire qui favorise le décodage des unités terminologiques par l'examen de leur étymologie, ce qui permet l'appréhension en partie ou en totalité des notions.

Une certaine unification du vocabulaire médical s'est concrétisée par l'intermédiaire de la formation terminologique recourant aux formants gréco-latins (procédé de confixation). En effet, ces termes sont motivés en raison de la signification propre de chaque affixe. Par exemple, le terme *généthèque*, du grec *genes* de *genos* « naissance, origine » et *theke* « loge, réceptacle, armoire », est transparent et son degré de motivation est fort. Par ailleurs, il est bien sûr nécessaire de connaître les langues grecque et latine pour qu'un tel terme soit motivé. Néanmoins, il faut savoir que la non-reconnaissance de la motivation d'un terme, n'empêche pas d'en saisir le sens.

Les procédés de siglaison et différents procédés de fusion tels l'apocope, l'aphérèse et la syncope, quant à eux, entraînent une motivation quasi nulle des termes (Lethuillier 1989 : 445).

Productivité

La productivité d'un terme est appréciable pour deux raisons. D'une part, elle constitue une économie de temps considérable pour les terminologues, d'autre part, elle permet de répondre plus facilement à la demande incessante de dénominations dans les domaines techniques et scientifiques.

Un terme est productif lorsque sa formation permet la dérivabilité et l'uniformité (même racine pour les dénominations de notions apparentées).

Idéal de biunivocité

En 1931, Wüster, un des fondateurs de la discipline de la terminologie, établit un système conceptuel à partir de l'étude d'une terminologie concrète en rapport avec la construction mécanique. Aussi, prône-t-il une biunivocité stricte de l'unité terminologique. Un terme ne doit donc pas être confondu avec un autre et il doit servir à ne dénommer qu'une seule notion. Vraisemblablement, Wüster n'a pas prévu ou n'a pas tenu compte du fait que la science et la technologie prendrait un tel essor, et que tant de notions auraient à être dénommées. Aujourd'hui, les besoins de dénomination de notions sont continuels, que ce soit pour dénommer de nouveaux concepts, pour renommer des concepts, ou que ce soit pour dénommer ou renommer des concepts empruntés à une autre langue ou à un autre domaine.

L'homonymie et la polysémie, ne l'oublions pas, sont des phénomènes universels des langues, et elles ne vont pas disparaître parce que l'on les [*sic*] interdit ou supprime. Tout en essayant de réduire le nombre d'expressions homonymes et la polysémie des termes, on ne va pas prétendre que ces phénomènes n'existent pas (Kocourek 1991, c1982 : 188).

Kocourek (1991, c1982 : 226) définit le principe si cher à Wüster de biunivocité ainsi : « La biunivocité c'est l'univocité (monosémie, absence d'ambiguïté [d'homonymie et de polysémie] et la dénomination unique (absence de synonymie, de polylexie, de polymorphisme). » Dubuc (1991 : 27) souligne l'existence d'un rapport oppositionnel de traits significatifs dans la biunivocité : « [c]es traits significatifs vont permettre de dégager une image mentale de l'objet ». Il affirme également que la dénomination tend alors vers l'univocité, donc l'absence d'ambiguïté.

Distinctivité

La distinctivité rend compte de la place qu'un terme occupe dans un système terminologique, à savoir sa relation taxinomique (position hiérarchique par rapport à un autre terme). Est-elle de type hyperonyme (ou générique), hyponyme (spécifique), holonyme (le tout) ou méronyme (partie du tout), etc.? Auger (1978 : 22) désigne plutôt ce phénomène sous le vocable *cohérence onomasiologique*.

Un terme est doté de distinctivité lorsque sa forme est différente de celle des autres termes du système conceptuel et indique les oppositions pertinentes. « Eugen Wüster faisait souvent appel à la "distinctivité" (all. *Unterscheidbarkeit*), qui est la base de toute systématité » (Kocourek 1991, c1982 : 226).

Concision

La concision d'un terme revêt une importance certaine, car elle allie brièveté et précision, qualités recherchées en langue technoscientifique.

L'un des objectifs essentiels de la dénomination d'un concept est l'abrégement, la création d'une expression brève qui se substitue à une longue description ou définition et qui peut mieux fonctionner dans les textes (Kocourek 1991, c1982 : 151).

Le procédé de formation de dérivation de type régressive (dérivation sans suffixe) est souvent réductif (par exemple : rejeter/rejet), donc très commode, car concis (Kocourek 1991, c1982 : 108). En outre, le procédé de l'hypallage (Rouleau 1994 : 193) et certains cas¹⁷⁰ du procédé de la *prémodification nominale par un nom adjectival* (Van Hoof 2001 : 57) permettent également de gagner en concision.

Diverses formations terminologiques

Mentionnons d'emblée que nous considérons important de prendre en compte les diverses formations terminologiques au cours des différentes époques, afin d'en tracer l'historique.

Les procédés de formation d'unités lexicales « terminologisées » forment ou aident à former les termes « terminogènes » (Kocourek 1991, c1982 : 105). Les procédés de formation terminologique en français sont nombreux et divers. On retrouve (Kocourek 1991, c1982 : 105-72) la dénomination simple, la dérivation (affixation), la confixation (formants gréco-latins), la composition, la lexicalisation¹⁷¹ (formation syntagmatique), ainsi que, l'emprunt, l'abréviation (troncation, ellipse et siglaison) et l'emploi figuré¹⁷² (métaphore et métonymie). Toutefois, Kocourek (1991, c1982 : 106) nous signale que :

[...] une zone de transition existe entre la dérivation et la confixation, entre la dérivation et la composition, entre la confixation et la composition, entre la composition et la lexicalisation, entre la lexicalisation et la formation de syntagmes libres.

Dénomination simple

La dénomination simple constitue le plus direct des types de formation de termes. Elle recourt principalement à des mots simples (par exemple : forme, tronc). Par ailleurs, il est fréquent que ces termes simples entrent dans la constitution d'unités terminologiques en tant que « mots constitutifs de syntagmes terminologisés » (par exemple : tronc de cône) (Kocourek 1991, c1982 : 106).

¹⁷⁰ « Les cas où la prémodification nominale de l'anglais exprime des relations plus complexes que celles généralement dévolues au complément de nom » (Van Hoof 2001 : 57).

¹⁷¹ lexicaliser (se) [IDksikalize] v. pron. <conjug. : 1> • mil. XX^e; de *lexical* Ling. Se mettre à fonctionner comme une unité lexicale. *Sens figuré qui se lexicalise*. — P. p. adj. *Expression lexicalisée, syntagme lexicalisé* (ex. chemin de fer).

¹⁷² Pour faciliter l'appréhension des procédés de formation terminologique, nous n'avons pas inclus tous les types particuliers des diverses formations comme les expressions brachygraphiques simples dans la dénomination simple, la dérivation impropre, la dérivation propre et tous les formants antérieurs et postérieurs recensés, la formation intermédiaire dans la confixation, les constructions sous-jacentes dans la lexicalisation, l'haplogogie, la troncation multiple et l'apocope multiple dans la troncation, les expressions exocentriques et la structure hiérarchique dans la siglaison et la complexité morphologique et syntaxique de la métaphore terminologique.

Dérivation

Dans la dérivation, un ou plusieurs morphèmes liés non gréco-latins (un ou plusieurs affixes) se soudent avec un morphème libre ou libérable (un mot ou une racine ou radical) pour donner un mot dérivé (un dérivé, un affixé). Ex. : plomb.ier, é.clair.age. Les préfixes et les suffixes sont des morphèmes liés. Les suffixes prennent la position postérieure et peuvent changer la classe lexicale (dessalement, dessalage, dessalaison), ce que ne peuvent faire seuls les préfixes (saler-dessaler) (Kocourek 1991, c1982 : 109). Les morphèmes, généralement liés, qui entrent dans la formation terminologique sont nommés formants. Par exemple, les désinences sont des formants devenus suffixes par dérivation. Ex. : *-ant* et *-é* (Kocourek 1991, c1982 : 113). Il est important, maintenant, de savoir que la règle de formation lexicale et terminologique pour le procédé de dérivation admet qu'un radical savant (*germin*) puisse être suivi d'un suffixe savant (*ation*) ou non savant (*aison*) et que le radical non savant (*germ*) puisse être suivi d'un suffixe non savant (*aison*), mais non d'un suffixe savant (*ation*) (*germin.ation, germin.aison, *germ.ation, germ.aison*). La même règle s'applique pour une dérivation à trois particules. Il existe donc deux couches d'affixes de dérivation : une couche inférieure d'affixes savants et une couche supérieure d'affixes non savants. Le même phénomène se rencontre en anglais (Zwanenburg 1987 : 224).

Par ailleurs, L'Homme (2004 : 47) mentionne qu'il existe des morphèmes dérivationnels propres à un domaine. Par exemple, la médecine utilise fréquemment les suffixes *-ose* ou *-ite*.

Confixation

Il y a confixation (formation savante) si deux ou plusieurs morphèmes liés gréco-latins s'unissent pour donner un mot confixé (un confixé, un mot savant). Ex. : poly.mère. Selon des études réalisées par Guilbert (1971b : 21-31) et Guiraud (1978 : 110-26), ce sont les racines grecques qui prédominent : « 558 confixes grecs » contre « 104 confixes latins » (Kocourek 1991, c1982 : 128). Les confixes sont forts utiles, car ils sont motivés. De plus, ils correspondent à un modèle de composition « universel ». Par exemple, les formants antérieurs, bio- [« vie », gr.] biopsie, biosynthèse et les formants postérieurs, oïde- [« apparence », « forme », gr.] alcaloïde. Par ailleurs, il faut savoir que « [l]es principaux suffixes latins empruntés au grec sont *-ique, iser, isme* et *iste* en français et les suffixes correspondants en anglais (Zwanenburg 1987 : 223).

Le procédé de formation terminologique par la confixation doit suivre l'ordre syntagmatique des éléments de la syntaxe des langues classiques, du grec et du latin, auxquelles ils sont empruntés, soit l'ordre déterminé/déterminant. Les confixes (ou racines savantes) peuvent se trouver au début du mot, ils sont alors antérieurs, ou à la fin du mot, ils sont dans ce cas dits postérieurs (Kocourek 1991, c1982 : 127). Cependant, il n'est pas rare que la même forme de base constitue deux confixes, l'un, antérieur, l'autre, postérieur

(« douleur » *algophobie, névralgie*). Il peut arriver qu'un suffixe se soude au formant confixe postérieur. Ex. : log.ie dans zoologie (Kocourek 1991, c1982 : 113).

Il est important de préciser que la formation terminologique par le procédé de confixation devrait être morphologiquement homogène (Kocourek 1991, c1982 : 128). Néanmoins, une étude réalisée par Quérin (2001) révèle que sur 250 hybrides gréco-latins en français médical, une dizaine sont en concurrence avec un synonyme étymologiquement homogène. Cette étude montre que les hybrides gréco-latins sont plus présents en anglais qu'en français. En conclusion, Quérin croit qu'il serait illusoire de vouloir supprimer les hybrides gréco-latins présents dans le vocabulaire médical français, qui, de surcroît, sont passés dans l'usage, même si un terme comme *afébrile*¹⁷³ serait vraisemblablement un emprunt à l'anglais de type calque littéral adapté (calque morphologique) de *afebrile*, un hybride gréco-latin.

Bien que la confixation soit maintenant concurrencée par la composition, mais surtout par la lexicalisation, elle « est toujours un schéma très puissant et productif de la formation terminologique » (Kocourek 1991, c1982 : 129).

Composition

Il y a composition si deux ou plusieurs mots sont juxtaposés pour donner une unité graphiquement continue, soit un mot composé (un composé). Ex. : carter-moteur, lave-vitre (Kocourek 1991, c1982 : 109). Des formants de type particules antérieures (entre l'affixation et la composition), généralement des préfixes, peuvent s'attacher au mot pour devenir un mot composé. Ex. : après, avant, arrière, contre, demi, entre, hors, moins, non, outre, par, plus, pour, sans, sous, sur, sus, trop (Kocourek 1991, c1982 : 113). Il peut arriver qu'un confixe lié s'attache à un mot libre pour donner un mot composé (entre la confixation et la composition). Ex. : télé.vision (Kocourek 1991, c1982 : 129).

La structure verbe + objet direct (tire-veine) permet la concision, l'expressivité et la motivation d'un terme (Schapira 1987 : 345).

Lexicalisation

La lexicalisation est la formation syntagmatique d'unités lexicales constituées de plus d'un mot.

¹⁷³ Notons que le terme *afébrile* (hybride gréco-latin) est absent du dictionnaire général *Le Petit Robert*, alors que son synonyme *apyrétique* (étymologie homogène grecque) y figure. Le GDT préconise l'emploi du terme *afébrile* et précise qu'*apyrétique* en est le synonyme. Dans *TerminumPlus*, on affiche que le terme *afébrile* est correct, alors que *apyrétique* n'est que cité.

Les syntagmes lexicaux pourvus d'une définition spécialisée s'appellent termes syntagmatiques (ou termes-syntagmes ou syntagmes terminologiques). Les termes syntagmatiques (termes-syntagmes) et les termes lexématiques (termes-mots) constituent la terminologie (Kocourek 1991, c1982 : 135)¹⁷⁴.

Le procédé privilégié de la formation terminologique est sans conteste le syntagme en raison de sa flexibilité formelle et sémantique ainsi que de sa productivité. Il revient à Benveniste (1966 : 93) d'avoir signalé son extrême « flexibilité paradigmatic » qui fait du syntagme lexical un excellent instrument en terminologie.

Nous avons vu qu'un syntagme terminologique est formé de plusieurs unités lexicales simples, qu'il appartient généralement à la catégorie grammaticale nominale, que les mots faibles y sont restreints et que c'est le déterminant qui apporte au déterminé tout son sens.

Par ailleurs, comme le mentionne aussi Kocourek (1991, c1982 : 140), la formation terminologique syntagmatique comporte des limites :

[l]a désignation syntagmatique par expansions multiples successives a ses limites. Après deux ou trois particularisations successives avec conservation du noyau syntagmatique, le terme deviendrait inacceptable si des formes réduites n'étaient pas utilisables concurremment (Lethuillier 1989 : 445).

Ce postulat est également corroboré par Auger (1978 : 12) :

Le syntagme terminologique, dans l'optique de la terminologie, ne peut franchir une certaine limite de complexité sans se transformer en une unité non linguistique de catalogue ou de nomenclature.

Nous savons qu'un syntagme libre se distingue d'un syntagme terminologisé à ce qu'on ne peut remplacer le modificateur sans causer un changement sémantique profond. De plus, si le syntagme entier peut être remplacé par un terme simple du même champ sémantique, le syntagme devrait être terminologisé (*pomme de terre/navet*) (Picoche 1977 : 15-6).

L'Homme (2004 : 47) note que les dictionnaires spécialisés renferment nombre de termes complexes et qu'ils sont dotés d'un sens compositionnel, car « on peut en comprendre le sens en cumulant les sens des unités simples qui les composent.

Il existe une diversité de vocables pour dénommer les mêmes catégories grammaticales qui composent un syntagme terminologique donné en langue française (nom + joncteur Φ + nom, ou nom-apposition, ou nom + nom, etc.), selon les auteurs des typologies. Cependant, dans les quatre typologies des

¹⁷⁴ Le terme syntagmatique de Kocourek correspond à la dérivation syntagmatique de Guilbert (1970), à la synopsis de Benveniste (1966 : 172) et au groupe terminologique d'Alain Rey (Rey, 1975).

syntagmes terminologiques observées, on retrouve quinze compositions grammaticales. Chez quatre auteurs, on trouve trois compositions grammaticales communes, à savoir **nom + adjectif**, **adjectif + nom**, **nom + nom**, alors qu'on retrouve chez trois auteurs les compositions grammaticales communes **nom + joncteur prépositionnel + nom** et chez deux auteurs les compositions grammaticales communes **nom + joncteur prépositionnel + prédéterminant + nom**. Il existe donc neuf compositions grammaticales non communes.

Catégories grammaticales de quatre typologies des termes syntagmatiques

Guilbert (1967 : 117)

1. **Nom + adjectif** (tension artérielle) (a); 2. **adjectif + nom** (haute tension) (b); 3. **nom, joncteur O, nom** (dictionnaire Larousse) (c); 4. **nom + joncteur prépositionnel + nom** (modulation de fréquence) (d); 5. **nom + joncteur prépositionnel + verbe** (machine à laver) (e); 6. **nom + joncteur prépositionnel + prédéterminant + nom** (ministère de l'air) (f).

Auger (1978 : 16)

1. **Nom + adjectif** (bois dur) (a); 2. **adjectif + nom** (petit bois) (b); 3. **nom + joncteur Φ + nom** (arbre piège) (c); 4. **nom + joncteur prépositionnel + nom** (brûlis à blanc) (d); 5. **nom + joncteur prépositionnel + prédéterminant + nom** (scolyte du (= de le) bois) (f); 6. **nom + joncteur prépositionnel + verbe** (scie à rainer) (g); 7. **nom + joncteur prépositionnel + (verbe + régime)** (*chemin pour traîner le bois) (h).

Dubuc (1992 : 25)

1. **Nom-adjectif** (ex. : affichage intérieur) (a); 2. **adjectif-nom** (ex. : libre service) (b); 3. **nom-complément déterminatif** (ex. : publicité sur le lieu de vente) (i); 4. **nom-apposition** (rédacteur concepteur) (c); 5. **verbe-complément d'objet** (référer un produit) (j).

Kocourek (1991, c1982 : 139)

1. **N.adj** (a); **N.Prép.N** (d); **N.Adj.Adj** (k); **N.Adj.Prép.N** (l); **Adj.N** (b); **Numéral.N** (m); **N.N** (c); **N.Prép.N.Adj** (n); etc.

En ce qui concerne le complément déterminatif (ou joncteur prépositionnel d'un mot), il faut savoir que l'on préconise l'emploi de « de » selon le modèle de transitivité¹⁷⁵ (collecteur de données/*data collector*) et l'utilisation de « à » selon le modèle de modalité (brûleur à double débit/*duplex burner*) (Schapira 1987 : 343).

Hypallage

Rouleau (1994 : 194) évoque un autre type de syntagme terminologisé dont l'adjectif est à valeur transférée ou construit en hypallage, un procédé « qui consiste à attribuer à un terme un qualificatif ne s'appliquant pas à ce terme, mais à une notion que celui-ci implique ». Ainsi, l'adjectif s'applique à un syntagme terminologisé qui a été escamoté par commodité (ex. : claudication [résultant d'une stase] veineuse) (Rouleau 1994 : 194)¹⁷⁶. Le recours à ce procédé est justifié par sa « grande maniabilité » et l'économie qu'il permet en situation de communication¹⁷⁷ (Rouleau 2001 : 2).

¹⁷⁵ La transitivité signifie qui modifie, agit sur autre chose que l'agent (ce qui agit), alors que la modalité désigne la forme particulière d'un objet (particularité).

¹⁷⁶ Ce procédé s'apparente à celui de l'ellipse, de l'adjectif relationnel, du syntagme adjectival et de la modification nominale par un nom adjectival. Ainsi, le procédé de la *prémodification nominale par un nom adjectival* de Maniez est un procédé qui pourrait, dans certains cas, être le même que le procédé d'hypallage (ou de termes comportant un adjectif en hypallage) de Rouleau : « [L']utilisation de l'adjectif,

[...] le vocabulaire médical répond, d'abord et avant tout, aux besoins des utilisateurs, les médecins. Ce sont eux qui créent les termes, ce sont eux qui les utilisent [...] (Rouleau 1991 : 193).

Son emploi n'est adéquat que si le syntagme est attesté par des ouvrages de référence ou usité par les spécialistes de la santé. On ne doit donc pas en disposer à sa guise sous l'influence de la langue anglaise qui y recourt souvent (Rouleau 1994 : 195-6).

Emprunt

L'emprunt est « une forme normale de l'enrichissement lexical » disait Dauzat (1967 : 54).

L'élément emprunté peut être phonologique, graphique, lexical, grammatical ou textuel et peut concerner la forme ou le sens.

Dans les textes spécialisés, l'emploi du terme ou du syntagme terminologisé anglais est justifié lorsque l'équivalent français n'existe pas, soit l'emprunt de nécessité, comme support, en reprenant le terme anglais parce que le terme français est moins connu. Afin d'être admis au lexique français, le terme y est intégré par l'intermédiaire des procédés d'adaptation, d'assimilation ou de modification. Pour ce faire, on prend en compte les aspects phonique et lexico-morphologique de l'unité lexicale. Ainsi, les mots empruntés possèdent « une évolution sémantique ou morphologique autonome » (Kocourek 1991, c1982 : 153-5).

Abréviation

L'abréviation permet la concision, une caractéristique recherchée en langue technoscientifique. Le procédé de formation terminologique de l'abréviation comprend la troncation, l'ellipse et la siglaison (Kocourek 1991, c1982 : 158-66).

La troncation

La troncation se réalise à l'aide des différents types de fusion des unités lexicales ou terminologiques telles l'apocope (chute de la partie finale du mot – ex. : kilo [gramme]), l'aphérèse (suppression d'une partie initiale du mot – ex. : autobus/bus) (Kocourek 1991, c1982 : 160) et la syncope (suppression d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur d'un mot – ex. : dénoûment pour dénouement) ou la

fustigée par certains comme jargonneuse, permet de gagner en concision dans les cas où la prémodification nominale de l'anglais exprime des relations plus complexes que celles généralement dévolues au complément du nom : c'est le cas de collocations comme "lésion fracturaire" ou "fragment fractuaire", dans lesquelles l'adjectif signifie "résultant d'une fracture, consécutif à une fracture" (Maniez 2001 : 57).

¹⁷⁷ Bien que cette structure syntaxique introduise une unité terminologique syntagmatique dont le degré de motivation puisse paraître opaque chez les profanes, il est n'en est rien pour les spécialistes de la santé pour qui le degré de motivation de ce syntagme lexicalisé est tout à fait transparent. C'est l'absence de rapport direct entre les deux unités terminologiques du syntagme qui pose problème pour le profane.

formation d'acronymes (mots-valises – ex. : sonar). L'apocope est plus fréquente en français que l'aphérèse qui est moins productive.

L'ellipse

Dans la langue technoscientifique, on recourt surtout à l'ellipse du régissant (ou noyau) du syntagme terminologisé (ex. : [moteur] à quatre-temps), qui est sous-entendu, plutôt qu'à l'ellipse du modificateur (pilule [anticonceptionnelle]) qui est moins explicite (Kocourek 1991, c1982 : 161). Lethuillier (1989 : 445), par ailleurs, observe que l'on pratique aussi l'ellipse du noyau du syntagme le plus à gauche du terme syntagmatique, donc de l'« hyper générique ».

La siglaison

Le procédé de siglaison consiste également à abrégier les syntagmes terminologisés. On procède généralement en gardant la lettre initiale des mots forts du syntagme (ex. : HLM – habitation à loyer modique) (Kocourek 1991, c1982 : 161-2).

Or, nous partageons l'avis de Jammal et croyons que les désignations¹⁷⁸ anglaises des sigles et des acronymes dans les textes français sont gênantes, alors même qu'un équivalent français est facilement utilisable bien que non terminologisé.

Emploi figuré

La métaphore et la métonymie peuvent accompagner les divers procédés de formations lexicales ou terminologiques que constituent la dérivation, la confixation, la composition, la lexicalisation et l'emprunt (Kocourek 1991, c1982 : 166).

Les métaphores¹⁷⁹ (et les tropes)

Bien que l'emploi figuré puisse entraîner une certaine forme de confusion et d'imprécision qui paraissent incompatibles avec le souci de précision de la science, il n'en est rien puisque la langue technoscientifique et les autres systèmes sémiotiques utilisés dans les sciences font usage d'éléments figurés (Kocourek 1991, c1982 : 167).

¹⁷⁸ À l'instar de Sager (2000 : 54), nous préférons employer le mot *désignation* plutôt que *dénomination*, car la formation terminologique n'implique pas nécessairement un nom, même si c'est souvent le cas.

¹⁷⁹ métaphore [metafCY] n. f. • 1265; *lat.* d'o. *gr.* *metaphora* « transposition » Figure* de rhétorique, et par ext. Procédé de langage qui consiste à employer un terme concret dans un contexte abstrait par substitution analogique, sans qu'il y ait d'élément introduisant formellement une comparaison. *comparaison, image.* « Une source de chagrin », « un monument de bêtise » sont des métaphores. *Métaphore et métonymie*.* *Filer* la métaphore.* La métaphore est à l'origine des sens nouveaux d'un mot.

La métonymie¹⁸⁰

La métonymie est beaucoup moins fréquente que la métaphore, soit de 1 contre 11 (Goose 1975 : 65, 67) et elle intervient dans les textes plus souvent que la métaphore (Kocourek 1991, c1982 : 171).

Quelques types de motivation métonymique sont bien représentés en terminologie : activité/résultat, inventeur/invention, lieu/produit. Aussi, divers types de métonymie ont générés des éponymes terminologiques (termes-éponymes) (Kocourek 1991, c1982 : 172).

Critère sociolinguistique

Occurrence dans trois sources

Nous considérons qu'une unité est terminologisée lorsque sa fréquence (nombre de fois qu'elle apparaît dans un texte donné), avec le sens voulu, est d'au moins une fois (critère minimal) et lorsque sa répartition (apparition de l'unité dans des textes différents) se retrouve dans au moins trois sources fiables pour une même aire géographique (Québec, Canada, France) (de l'auteure 2005). « [...] [L]a nécessité d'avoir pour un même syntagme au moins deux attestations provenant de documents distincts est évidente » (Auger 1978 : 25).

Critères linguistiques

Ordre déterminé-déterminant du syntagme lexical en conformité au système linguistique français

Relativement au procédé de formation terminologique syntagmatique dans la langue française, on admet qu'il « se réalise par déterminations successives selon le développement linéaire [de gauche à droite] et selon l'ordre déterminé déterminant en français » (Guilbert 1967 : 117), ce que soulignent, entre autres, Auger (1978 : 15) et Dubuc (1991 : 43).

Contrairement au code linguistique français où le déterminé (ou « régissant ») précède le déterminant (ou « modificateur »), par exemple **emprunt intégral** (Kocourek 1991, c1982 : 127), dans le système linguistique anglais, le déterminé suit le déterminant, par exemple *loan word*.

[...] on constate que de façon générale la composition savante a le déterminé à droite dans les deux langues. Mais la composition non savante a le déterminé à gauche en français, comme dans la syntaxe française, et à droite en anglais, comme souvent dans la syntaxe anglaise (Zwanenburg 1987 : 227).

¹⁸⁰ métonymie [metɔnɪmi] n. f. • 1521; bas lat. *metonymia*, gr. *metónymia* « changement de nom » Didact. Figure de rhétorique, procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire (la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le signe pour la chose signifiée). Ex. boire un verre (le contenu), amener la ville (les habitants). hypallage, synecdoque.

En outre, Humbley (dans Antoine et Cerquiglini 2000 : 95) signale que très fréquemment, « lorsqu'il s'agit de lexies composées de deux mots, les calques se font remarquer lorsqu'ils ne suivent pas l'ordre déterminé-déterminant ».

Critères de terminologisation

Nous considérons une unité comme terminologisée si elle répond à au moins 3 des critères suivants, soit : être une *unité spécialisée* (Cabré 1998 : 125); présenter un *degré de lexicalisation*¹⁸¹ (ou de terminologisation) (Dubuc : 1992 : 44-5; Kocourek 1991, c1982 : 144-5); présenter une *opposition* apportée par le déterminant (Dubuc : 1992 : 44-5); être l'objet de *cooccurrence* (Dubuc : 1992 : 44-5); présenter un *artifice typographique* (Dubuc : 1992 : 44-5); présenter peu de « mots faibles » et une « séquence linéaire » dotée de formules productives, donc *présenter des formules productives* (Kocourek 1991, c1982 : 139); *être imprévisible* (Kocourek 1991, c1982 : 146-8, 151); *être associée à une définition spécialisée* (Kocourek 1991, c1982 : 149); *être comprise dans une classe d'objets* (Rey 1992, c1979 : 95); *l'actant de l'unité à sens prédicatif doit être admis dans un domaine de spécialité* (L'Homme 2004 : 64-5).

Liste des critères terminologiques

1. Contenu notionnel spécialisé;
2. Degré de lexicalisation;
3. Opposition apportée par le déterminant;
4. Objet de cooccurrence;
5. Artifice typographique;
6. Formules productives;
7. Imprévisibilité;
8. Objet d'une définition;
9. Compris dans une classe d'objets;
10. Actant spécialisé.

¹⁸¹ « Le premier critère est le degré de lexicalisation, c'est-à-dire la cohésion entre les parties du syntagme qui fait que ces parties sont indissociables par suite d'une longue utilisation » (Dubuc 1992 : 44).
« L'absence d'article ou d'adjectif possessif ou démonstratif peut être l'indice d'une lexicalisation avancée. » « La présence d'un article devant le déterminant n'est pas nécessairement un facteur d'exclusion » (Dubuc 2002 : 59).